This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

B 481098

Library of the University of Michigan
The Coryl Collection.

Miss Jean L. Coryl
of Detroit
in memory of her brother
Col. William Henry Coryl
1891.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE

L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE

L'ILE-DE-FRANCE

34e ANNÉE — 1907

A PARIS
Chez H. CHAMPION
Libraire de la Société de l'Histoire de Paris
Quai Malaquais, 5
1907

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

DÉCRET.

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,

Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,

Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),

Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'État entendue,

DÉCRÈTE :

Art. 1er.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Art. 2.

Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.

Art. 3.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.

Fait à Paris, le 14 janvier 1887.

Jules GRÉVY.

Par le Président de la République,
Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,
BERTHELOT.

22131

STATUTS

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

Article 1er.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

Article 2.

La Société a son siège à Paris.

Article 3.

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuyée par deux membres de la Société.

Article 4.

Le Bureau de la Société se compose de :

1° Un président;
2° Un vice-président;
3° Un trésorier;
4° Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

Article 5.

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Conseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

Article 6.

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

Article 7.

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

Article 8.

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs; — 2° du produit de la vente de ses publications; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

Article 9.

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

Article 10.

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

Article 11.

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

Article 12.

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

Article 13.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR.

Article 1er. Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

Art. 2. Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

Art. 3. Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Art. 4. Le Comité des fonds est composé de quatre membres; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

Art. 5. Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

Art. 6. Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Art. 7. Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

Art. 8. Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

Art. 9. La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

Art. 10. Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

Art. 11. Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

Art. 12. Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

LISTE DES MEMBRES

Pour l'année 1907.

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

ALLEMAGNE (Henry D') [807], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30.

ALLIOLI (Joseph) [1035]; à Bethizy-Saint-Pierre (Oise).

ALLIOLI (Maurice) [1052]; quai de la Mégisserie, 16.

AMIEL (Paul) [278]; rue Poussin, 3.

ANDRÉ (Mme Alfred) [1176]; rue des Saints-Pères, 54.

ANFREVILLE (V. LESPERON D') [1048], caissier principal de la Banque de France; rue de La Vrillière, 3.

ANISSON DU PERRON [854], ancien député; avenue Hoche, 13.

ARTONNE (André) [1183], attaché à la bibliothèque du ministère des Affaires étrangères; boulevard de la Saussaye, 33, à Neuilly-sur-Seine.

ASHER et Cie [360], libraires; à Berlin.

AUBERT (Félix) [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Épinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).

AUBRY-VITET (Eugène) [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.

†AUMALE (Duc D') [199].

AUVRAY (Lucien) [1000], archiviste-paléographe, bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15.

AVIGNON (Alphonse) [1159]; rue des Martyrs, 58.

BABEAU (Albert) [552], membre de l'Institut; boulevard Haussmann, 133.

BABINET (Charles) [543], président honoraire à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.

†BAILLIÈRE (H.) [436].

†BAILLY (A.-N.-L.) [548].

BAMBERGER (Henri) [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.

BARANTE (Baron DE) [1007]; rue du Général-Foy, 22.

BARBEY (Frédéric) [1079], archiviste-paléographe; rue du Luxembourg, 32.

BARBIER D'AUCOURT (Comte) [434];

aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

BARROUX (Marius) [784], archiviste de la Seine; rue Monge, 21.

BATIFFOL (Louis) [1115], archiviste-paléographe, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; avenue de Breteuil, 33.

BAUMGART (Emile) [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).

BEAUCHÊNE (Paul DE) [1102]; rue du Ranelagh, 85.

BEAUCHESNE (Marquis H. DE) [1031]; avenue Marceau, 8.

BÉCLARD (Léon) [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 41.

BEHREND [610], de la maison Asher et Cie; à Berlin. (M. Champion, libraire.)

BÉMONT (Charles) [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, secrétaire de l'École des chartes; rue de Condé, 9.

BERGE (Jules) [946]; rue de la Victoire, 60.

BERGER (Georges) [1092], membre de l'Institut, député de la Seine; rue Legendre, 8.

BERTIER DE SAUVIGNY (Comte Albert DE) [820]; villa Saint-Sébastien, rue de l'Aigle, à Compiègne (Oise).

BERTIN (Paul) [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.

BERTRAND (Pierre) [871], bibliothécaire du ministère des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.

BESNARD (Alfred) [989], notaire honoraire; à St-Denis (Seine).

BETHMANN (Baron Hugo DE) [1167]; rue Pauquet, 31.

Bibliothèque de l'*Archevêché de Paris* [1068], représentée par M. le chanoine Clément; rue de Bourgogne, 50.

Bibliothèque des *Archives départementales de l'Aisne* [1185]; représentée par M. Broche, archiviste; à Laon (Aisne). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque des *Archives départementales des Côtes-du-Nord* [1026]; représentée par M. Tempier, archiviste; à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise* [751]; représentée par M. Roussel, archiviste; à Beauvais (Oise). (M. Picard, libraire.)

Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine* [858]; quai Henri IV, 30. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque des *Archives de la Préfecture de police* [1060]; représentée par M. Peyret, archiviste, quai des Orfèvres, 36.

Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise* [849]; représentée par M. Coüard, archiviste; à Versailles (Seine-et-Oise). (M. Picard, libraire.)

Bibliothèque des *Archives nationales* [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60. (M. Picard, libraire.)

Bibliothèque de la ville d'*Argenteuil* [1155]; rue de l'Abbé-Fleury, à Argenteuil (Seine-et-Oise). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'*Assistance publique* [1099]; représentée par

M. André Mesureur, avenue Victoria, 3. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris* [538]; au Palais de Justice.

Bibliothèque de l'Université de *Bâle* [903]; représentée par M. Bernouilli, bibliothécaire; à Bâle (Suisse). (M. Welter, libraire.)

Bibliothèque de l'abbaye de *Baronville* [1134]; par Beauraing, province de Namur (Belgique); représentée par dom Albert Noël. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque des RR. PP. *Bollandistes* [1021]; boulevard Militaire, 775, à Bruxelles (Belgique).

Bibliothèque municipale de *Blois* [1125] (Loir-et-Cher); représentée par M. P. Dufay, bibliothécaire. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque nationale de *Buenos-Aires* [1144] (République Argentine); représentée par M. P. Groussac, directeur. (M. E. Terquem, libraire.)

Bibliothèque du *Cercle artistique et littéraire* [1166]; représentée par M. L. de Veyran, bibliothécaire; rue Volney, 7.

Bibliothèque du *Cercle de la Librairie* [960]; boulevard Saint-Germain, 117.

Bibliothèque de la *Chambre des Députés* [403]. (M. Le Soudier, libraire.)

Bibliothèque municipale de *Chartres* [1070]; à Chartres (Eure-et-Loir).

Bibliothèque du *Collège de France* [1087]; représentée par M. Picavet, secrétaire. (M. Fontemoing, libraire.)

Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise* [914]; représentée par M. Coüard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise). (M. Picard, libraire.)

Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques* [398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3. (M. E. Lechevalier, libraire.)

Bibliothèque du *Conseil Municipal de Paris* [636]; à l'Hôtel de Ville. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque royale de *Copenhague* [542]; à Copenhague (Danemark).

Bibliothèque municipale de *Corbeil* [781]; représentée par M. A. Dufour, bibliothécaire, à Corbeil (Seine-et-Oise).

Bibliothèque de l'*École des Beaux-Arts* [693]; représentée par M. Marcheix, bibliothécaire; rue Bonaparte, 14. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'*École des Chartes* [356]; représentée par M. Bémont, secrétaire; rue de la Sorbonne, 17.

Bibliothèque de l'*École libre des Sciences politiques* [978]; rue Saint-Guillaume, 27.

Bibliothèque de S. M. l'*Empereur d'Autriche* [474]; à Vienne (Autriche). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'abbaye de *Farnborough* [1137]; Hampshire (Grande-Bretagne); représentée par dom F. Cabrol. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de la *Fondation Thiers* [1160]; rond-point Bugeaud. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'Université de *Heidelberg* [1150]; à Heidelberg (Allemagne). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'*Institut de France* [581]; représentée par M. Rebelliau, bibliothécaire; au Palais de l'Institut. (M. C. Klincksieck, libraire.)

Bibliothèque de l'*Institut de France*. Bibliothèque Thiers. Fondation Dosne [1164]; place Saint-Georges, 27. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'*Institut historique belge* [1130]; représentée par M. G. Kurth, directeur; 18, Piazza Rusticucci, à Rome (Italie). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque municipale de *Laval* [917]; à Laval (Mayenne). (MM. Larchon et Ernouf, libraires.)

Bibliothèque de l'université *Laval* [1143]; à Québec (Canada); représentée par M. T. E. Hamel, bibliothécaire. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque des Prêtres de la Mission de saint Vincent de Paul (*Lazaristes*) [1117]; représentée par le Père Bretaudeau; rue de Sèvres, 95.

Bibliothèque de l'abbaye de *Ligugé* [1129]; à Chevetogne, par Leignon, province de Namur (Belgique); représentée par dom J.-M. Besse. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'Université de *Lille* [1023]; à Lille (Nord). (M. Welter, libraire.)

Bibliothèque de l'Université de *Lyon* [1181]; représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; quai Claude-Bernard, 18, à Lyon (Rhône). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque municipale du *Mans* [1018]; au Mans (Sarthe). (M. Lemoigne, libraire.)

Bibliothèque de l'abbaye de *Maredsous* [1123]; par Denée-Maredsous, province de Namur (Belgique); représentée par dom Raymond Thibaut. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'abbaye de *Mehrerau-sous-Bregens* [1131] (Autriche); représentée par dom Amédée. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de la ville de *Melun* [1179]; représentée par M. Rayon, bibliothécaire; à Melun (Seine-et-Marne). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque du *Ministère des Finances* [841]; rue de Rivoli. (M. Lemercier, libraire.)

Bibliothèque du *Musée Calvet* [1142]; à Avignon (Vaucluse); représentée par M. Girard, bibliothécaire. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque du *Musée Carnavalet* [1076]; rue Sévigné, 23. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque du *Musée Condé* [1002]; représentée par M. G. Macon, conservateur; à Chantilly (Oise). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque *Newberry* [1161]; Chicago (États-Unis). (M. Terquem, libraire.)

Bibliothèque administrative de la *Préfecture de la Seine* [777]; à l'Hôtel de Ville. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque C. *de Rothschild* [1132]; représentée par le doc-

teur Ch. Berghoeffer, bibliothécaire en chef; 15, Untermain Quai, Francfort-sur-le-Main. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de feu M. le baron James-Édouard *de Rothschild* [681]; avenue de Friedland, 42.

Bibliothèque de la ville de *Saint-Denis* [1061]; à Saint-Denis (Seine). (M. E. Lechevalier, libraire.)

Bibliothèque municipale de *Saint-Germain-en-Laye* [1055]; à la Mairie de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Bibliothèque municipale de *Saint-Nazaire* [1138] (Loire-Inférieure). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque du Séminaire de *Saint-Sulpice* [1025]; à Paris. (M. A. Picard, libraire.)

Bibliothèque du *Sénat* [764]; au Palais du Luxembourg. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de la *Società romana di storia patria* (Biblioteca Vallicelliana) [921]; à Rome. (M. A. Picard, libraire.)

Bibliothèque de l'abbaye de *Solesmes* [1136]; Appuldurcombe Wroxall, île de Wight (Grande-Bretagne); représentée par le R^me^ P. Paul Delatte. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque royale de *Stockholm* [1139]; représentée par M. E.-W. Dahlgren, bibliothécaire en chef. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'Université de *Strasbourg* [1140]; représentée par M. Euting, bibliothécaire en chef. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de la ville de *Troyes* [1116] (Aube). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque de l'Université de *Tubingue* [1147]; représentée par M. C. Geiger, bibliothécaire en chef. (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque municipale de *Versailles* [292]; à Versailles (Seine-et-Oise). (M. Champion, libraire.)

Bibliothèque du *Vieux-Montmartre*, *Société d'histoire et d'archéologie du XVIII^e^ arrondissement* [933]; représentée par M. J.-C. Wiggishoff; rue d'Orsel, 42.

Bibliothèque historique de la *Ville de Paris* [332] (double souscription); rue Sévigné, 29. (M. Champion, libraire.)

Billaudel (Maurice) [1091], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Murillo, 9.

Biollay (Léon) [394]; rue Jouffroy, 81.

Biollay (Paul) [393], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue Hamelin, 22.

Blacas (Comte Bertrand de) [1108]; avenue de l'Alma, 33.

Blache (Docteur) [873]; rue de Surène, 5.

Blanchet (Adrien) [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue Bosquet, 40.

Blondel (Paul) [894]; rue Fontaine, 30.

Boislisle (Arthur de) [7], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Saint-Germain, 174.

Bonaparte (Prince Roland) [891], membre de l'Institut; avenue d'Iéna, 10.

Bonnardot (François) [314], conservateur de la bibliothèque de la ville; à Verdun (Meuse).

†Bonnassieux (Pierre) [288].

Bonnat (René) [1054], archiviste de Lot-et-Garonne; à Agen (Lot-et-Garonne).

Bonnault d'Houet (Baron Xavier de) [810], archiviste-paléographe; place du Palais, 4, à Compiègne (Oise).

Bonnet (Ch.) [982]; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).

Bord (Gustave) [1074]; avenue Niel, 90.

Borrelli de Serres (Colonel L.) [968]; rue Boccador, 20.

Boselli (Paul) [869]; Cours-la-Reine, 32.

Boueil (Commandant) [969], capitaine de frégate en retraite; rue de Lubeck, 31.

Bouis (Édouard) [582]; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).

Boulay de la Meurthe (Comte Alfred) [9]; rue de l'Université, 23.

Boulé (Alphonse) [500], magistrat en retraite; à Lignières (Cher).

Boulenger (Hippolyte) [522]; rue Freycinet, 26.

Boulenger (Jacques) [1084]; rue du Connétable, 71, à Chantilly (Oise).

†Bourge (Gaston de) [200].

Bourgeot (Félix) [1124]; rue Des Renaudes, 14.

Bournon (Fernand) [476], archiviste-paléographe; rue Antoine-Roucher, 12.

Brette (Armand) [1008]; cité Rougemont, 8.

Brière (Gaston) [1047], attaché au Musée de Versailles; boulevard Beaumarchais, 113.

Brimont (Vicomte André de) [1119]; boulevard Lundy, 34, à Reims (Marne).

Bruel (Alexandre) [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de la section historique aux Archives nationales; rue du Luxembourg, 30.

Buche (Henri) [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives de la Marine; avenue de l'Alma, 24.

Burnand (Robert) [1170], élève de l'École des chartes; rue de Varenne, 24.

Cailleux (Gaston) [1146], architecte; rue des Ursulines, 23, à Saint-Denis (Seine).

Cain (Georges) [1075], conservateur du Musée Carnavalet; quai Voltaire, 15.

Caix de Saint-Aymour (Vicomte Amédée de) [406]; boulevard de Courcelles, 112.

Carbonnier (Jacques-Paulin-Charles) [816]; rue Edouard-Detaille, 6.

Carié (Paul) [229]; rue Murillo, 4.

Caron (Émile) [1037], avoué honoraire; boulevard Haussmann, 36.

Cerf (Hippolyte) [285], négociant; rue Française, 8.

Cerise (Baron) [499], inspecteur des finances; boulevard Haussmann, 152.

Champion (Honoré) [523], libraire; quai Malaquais, 5.

Champion (Pierre) [1126], archiviste-paléographe; quai Malaquais, 5.

Chassevent (Camille) [913], in-

génieur; boulevard de Magenta, 11.

Chatel (Eugène) [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.

Chatelain (Émile) [993], membre de l'Institut, conservateur de la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; avenue d'Orléans, 71.

Chevalier (Léon-Charles) [369], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.

Chévrier (Maurice) [657], attaché au ministère des Affaires étrangères; rue Jacob, 35.

Choppin (René) [928]; au château de Gohier, par Saint-Mathurin (Maine-et-Loire).

Circaud (Edgard) [1009]; rue Ancelle, 8, à Neuilly (Seine).

Claretie (Jules) [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; boulevard Haussmann, 155.

Clouzot (Étienne) [1111], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque historique de la ville de Paris; rue Vineuse, 12 *bis*.

Cochin (Henry) [790], député du Nord; avenue Montaigne, 5.

Coctreau (Albert) [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.

Colard (H.) [1029], chef de bureau honoraire à la Préfecture de la Seine; rue Cluis, 77, à Châteauroux (Indre).

Collomp (Joseph) [1065]; rue Marbeuf, 31.

Cormenin (Vicomte de) [123]; rue de l'Arcade, 25.

Coüard (Émile) [831], archiviste de Seine-et-Oise; rue Carnot, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).

Couderc (Camille) [828], archiviste-paléographe, conservateur-adjoint du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.

Courbet (Ernest) [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.

Courcel (Baron de) [838], sénateur, ancien ambassadeur, membre de l'Institut; boulevard Montparnasse, 10.

† Courcel (George de) [617].

Courcel (Valentin de) [397]; rue de Vaugirard, 20.

Coyecque (Ernest) [770], archiviste-paléographe, sous-chef du service des Eaux à la Préfecture de la Seine; rue Morère, 3.

Coville (Alfred) [1042], recteur de l'Académie; à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Cramail (Alfred) [628]; à Rueil (Seine-et-Oise).

Croÿ (Princesse de) [1098]; avenue du Bois de Boulogne, 54.

Dabot (Henri) [1044], docteur en droit; rue Médicis, 11.

Dacier (Émile) [1148], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; rue des Tournelles, 15.

Dancongnée (L.) [1178]; rue du Général-Foy, 4.

Daupeley (Georges) [1077], avoué près le Tribunal de la Seine; rue Saint-Honoré, 368.

Davanne (Maurice) [618], conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.

Decauville (Paul) [827], ancien sénateur; Oldhouse, Lamorlaye (Oise).

Delaborde (Comte H.-Fr.) [20], professeur à l'École des chartes; rue de Phalsbourg, 14.

Delisle (Léopold) [22], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur général honoraire de la Bibliothèque nationale; rue de Lille, 21.

Depoin (Joseph) [477]; boulevard Saint-Germain, 150.

Deray (Maurice) [1128]; rue des Pyrénées, 273.

Deroy (Léon) [759], avocat à la Cour d'appel; rue d'Amsterdam, 67.

Deslandres (Paul) [1058], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue du Pré-aux-Clercs, 16.

Deville (Albert) [747], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue de Pontoise, 7.

Dion (A. de) [469]; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

Doby (Abbé Auguste) [666]; à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

Dorez (Léon) [840], archiviste-paléographe, bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Littré, 10.

Drouin (Victor) [1045]; rue de Wattignies, 78.

Drumont (Édouard) [640], publiciste; passage Landrieu, 3 *bis* (rue de l'Université, 171).

Dubois de L'Estang (Étienne) [1030]; vice-président des chemins de fer de l'État; rue Saint-Florentin, 4.

Dubost (Raymond) [325]; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).

Dufour (A.) [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).

Dufour (Théophile) [115], directeur honoraire des archives et de la bibliothèque de Genève; à Grand Saconnex, près Genève (Suisse).

Dulau (A.-B.) [868 et 979] (double souscription), libraire; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).

Dupuis [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis; à Pontarmé, par la Chapelle-en-Serval (Oise).

Dureau (Albert) [1097]; rue de Bourgogne, 13.

Durrieu (Comte Paul) [842], conservateur honoraire au Musée du Louvre; avenue Malakoff, 74.

Duruflé (Gustave) [586]; rue de la Victoire, 47.

Dutilleul (Charles) [714], doyen de la Compagnie des agents de change; chaussée d'Antin, 68.

†Egger (Émile) [35].

†Engel-Dollfus (Frédéric) [344].

Espaullard (Hector) [1182], architecte; boulevard Gambetta, 29, à Noisy-le-Sec (Seine).

Fagniez (Gustave) [37], membre de l'Institut; rue de Paris, 111, à Meudon (Seine-et-Oise).

Fanet (Valère) [1088]; rue George-Sand, 34.

Faure-Beaulieu (Léon) [1038]; rue Charles V, 10.

Fenaille (Maurice) [949]; rue de l'Élysée, 14.

†Feulard (Dr Henri) [795].

†Fichot (Charles) [635].

Firino (Roger) [836], ancien député de l'Aisne; rue de Monceau, 41.

Flamare (Henri de) [131], archiviste de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).

Fould (Paul) [954]; avenue d'Iéna, 62.

Franklin (Alfred) [107], administrateur honoraire de la bibliothèque Mazarine; boulevard Bonne-Nouvelle, 28.

Frémy (René) [971]; rue Casimir-Périer, 11 *bis*.

Fréville (Marcel de) [306], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Cassette, 12.

Fromageot (Paul) [1093], avocat; rue de l'Université, 11.

Fuchs (Adalbert de) [533], envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire I. et R., en retraite; Lindengasse, 2, Vienne, VII (Autriche).

Galais (Alphonse-G.) [775]; boulevard Haussmann, 87.

Gardissal (Félix) [512], avocat; rue de la Victoire, 65.

Garnier (L.-R.) [834]; rue de Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).

Gaston (Abbé Jean) [1080], vicaire à Saint-François-de-Sales; rue Demours, 110.

Gazier (Augustin) [611], professeur-adjoint à la Faculté des lettres de Paris, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Denfert-Rochereau, 22.

†Gérard (Albert) [404].

Gerbaux (Fernand) [863], sous-chef de section aux Archives nationales; rue Monsieur-le-Prince, 20.

Gerold [358], libraire; à Vienne (Autriche).

Giffard (André) [1145]; boulevard Saint-Michel, 147.

†Goldschmidt (Léopold) [888].

Gonfreville (E. de) [1051], sous-chef de bureau à la Cie des chemins de fer de l'Ouest; rue Notre-Dame de Lorette, 21.

Gosselin-Lenotre (Th.) [973]; rue Vaneau, 40.

Gouvy (Paul) [1156], auditeur à la Cour des comptes; rue de Fleurus, 35.

Grandmaison (Louis de) [919], ancien archiviste d'Indre-et-Loire; rue Émile Zola, 13, à Tours (Indre-et-Loire).

Gravereaux (Henri) [1177], lieutenant au 23e régiment de dragons; avenue Herbillon, 62, à Saint-Mandé (Seine).

Gravier (Léopold) [573], ancien préfet; avenue Kléber, 93.

Greder (Léon) [1014]; place des Batignolles, 20.

Grouchy (Vicomte de) [534], ministre plénipotentiaire honoraire; rue Dumont-d'Urville, 8.

Gruel (Léon) [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.

Guérin (Paul) [44], chef de la section du secrétariat aux Archives nationales; avenue de Clichy, 13.

Guéroult (Albert) [412]; rue de Lyon, 7.

Guibert (Joseph) [1113], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; rue Ampère, 45.

Guiffrey (J.-J.) [45], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la

manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.

Guilhiermoz (Paul) [689], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.

Guillaume (Joseph) [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; avenue de Breteuil, 54.

Guillemot (Étienne) [1112], archiviste aux Archives nationales; avenue Beaucour, 7.

Hallays (André) [1056]; rue de Lille, 19.

Halphen (Eugène) [151]; avenue Henri-Martin, 69.

Hamy (Dr É.-T.) [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle; rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.

Hanotaux (Gabriel) [690], de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, ancien député; rue de Rocroy, 24.

†Hartmann (Alfred) [352].

Hartmann (Georges) [851]; château de Conflans, à Charenton (Seine).

†Havet (Julien) [226].

Hayaux du Tilly (L.-P.-H.) [981], agent de change honoraire; rue Richelieu, 83.

†Heine (Michel) [509].

†Henrotte (François) [388].

Hoche [737]; avenue Marceau, 31.

Huet (Paul) [545], sous-ingénieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de l'Université, 8.

Husson (Henry) [803]; place de Breteuil, 7.

Jacob (Émile) [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.

Jarry (Paul) [1186]; rue Blanche, 40.

Jobbé-Duval (Émile) [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; avenue de Breteuil, 39.

Jousselin (Fernand) [1118]; avenue Jules-Janin, 22.

†Kaulek (Jean) [671].

La Bastière (Comte Henri de) [1133]; rue Godot-de-Mauroi, 1.

La Baume-Pluvinel (Mlle de) [966]; rue de La Baume, 9.

†Labitte (Adolphe) [129].

Laborde (Marquis de) [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.

Labouret (Camille) [1082], conseiller d'ambassade; rue du Cirque, 2.

La Caille [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.

Lacan (Gustave) [498], avocat, secrétaire général du chemin de fer du Nord; rue d'Aumale, 20.

Lacombe (Paul) [553], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; rue de Moscou, 5.

Lafenestre (Georges) [165], membre de l'Institut, conservateur honoraire des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).

Laguerre (Georges) [1110], avocat, ancien député; boulevard de Montmorency, 73.

Lair (Jules) [53], membre de l'Institut, directeur des Entre-

pôts et Magasins généraux de la ville de Paris; rue Bossuet, 8.

Lalain-Chomel (Maurice de) [452], juge au Tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.

Lallemand (Léon) [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 29.

Lambeau (Lucien) [1090], chef de bureau à la Préfecture de la Seine; rue des Lions, 19.

Lami (Stanislas) [1012]; rue Scheffer, 51.

Lasteyrie (Comte R. de) [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien député, professeur à l'École des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 *bis*.

La Trémoille (Duc de) [391], membre de l'Institut; avenue Gabriel, 4.

Lauer (Ph.) [1064], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; rue Arsène-Houssaye, 15.

Laugier (André) [985], secrétaire-général du Mont-de-Piété; rue de Clichy, 23.

Launay (Abbé de) [915], curé d'Asnières; à Asnières (Seine).

Launay (Dr Henry de) [1066]; rue de Calais, 17.

Laurentie (J.) [951], avocat à la Cour d'appel; rue du Regard, 14.

Laverne (Albert) [58], notaire honoraire; rue Pasquier, 2.

Lavisse (Ernest) [59], membre de l'Académie française, directeur de l'École normale supérieure; rue de Médicis, 5.

Lazard (Lucien) [1053], archiviste-paléographe, archiviste-adjoint de la Seine; rue Rochechouart, 49.

Le Bas [1172]; rue Saint-Honoré, 418.

Le Bastier de Thémericourt [387]; au château de Thémericourt, par Vigny (Seine-et-Oise).

Le Breton [464]; boulevard Beaumarchais, 93.

Le Brun (Eugène) [1078]; rue Thiers, 12 *bis*, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Lefebvre [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; boulevard Saint-Germain, 242 *bis*.

Lefèvre-Pontalis (Eugène-Amédée) [735], archiviste-paléographe, directeur de la Société française d'Archéologie; rue de Phalsbourg, 13.

Lefèvre-Pontalis (Germain) [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.

Legoux (Baron Jules) [792]; à Bar-sur-Seine (Aube).

Le Grand (Léon) [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.

Leguillette (C.) [932]; boulevard Saint-Germain, 116.

Leloir (Louis) [1158]; rue Castiglione, 8.

Lelong (Eugène) [247], chargé de cours à l'École des chartes, ancien archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.

Lemaire (Arthur) [520]; rue de Rome, 35.

Lemarié (E.) [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).

Lemercier [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.

†Lemercier (Abel) [284].

Lemoisne (Paul-André) [1114], archiviste-paléographe, sous-bi-

bliothécaire à la Bibliothèque nationale; rue Prony, 45.

Le Pileur (Dr Louis) [1171]; rue de l'Arcade, 15.

Leredu (Georges) [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.

Le Roux (H.) [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue de Passy, 7.

Lesage (Léon) [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.

Le Senne (Eugène) [805]; boulevard Haussmann, 73.

Le Vayer (Paul) [959], conservateur honoraire de la Bibliothèque historique de la ville de Paris; rue Bargue, 25.

Lévis-Mirepoix (Comte de) [1032]; rue de Lille, 121.

Loche [443], ingénieur des Ponts et chaussées; rue d'Offémont, 24.

Longnon (Auguste) [63], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur à l'École des Hautes-Études; rue de Bourgogne, 52.

Lorain (Paul-Jean-Baptiste) [612], architecte; rue Gay-Lussac, 38.

†Lot (Henri) [65].

Loubat (Duc de) [1057], correspondant de l'Institut; rue Dumont-d'Urville, 53.

Louzier (Sainte-Anne) [644], architecte; rue Pouchet, 16.

†Luce (Siméon) [66].

Luppé (Marquis de) [983]; rue Barbet-de-Jouy, 29.

Lyon-Caen (Charles) [67], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris; rue Soufflot, 13.

Lyrot (Comte de) [882]; avenue Bosquet, 14 *bis*.

Mabille (H.) [976]; rue de l'Abbé-de-l'Epée, 5.

Maître (Henri) [1024], stagiaire à la Bibliothèque nationale; rue de Courcelles, 198.

Mallet (Gérard) [1165]; rue de Lisbonne, 53.

Mallevoue (Fernand de) [647]; rue de Verneuil, 22.

Mandrot (Bernard de), [1157], archiviste-paléographe; avenue du Trocadéro, 42.

Manneville [1151], rédacteur au ministère du Commerce; avenue des Gobelins, 17.

Marcel (Gabriel) [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.

Marcel (Pierre) [1162]; boulevard Saint-Germain, 258.

Mareuse (Edgar) [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes; boulevard Haussmann, 81.

Mareuse (Mme Edgar) [944]; boulevard Haussmann, 81.

Margry (A.) [605]; à Senlis (Oise).

Margueritte (René) [1153]; rue de Rivoli, 50.

Martin (Henry) [1081], administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal; rue Sully, 1.

Martinet (Comte André) [965]; boulevard de Latour-Maubourg, 22.

Marty (André) [1067], rue Duroc, 24.

†Masson (Abbé) [249].

Masson (Frédéric) [127], membre de l'Académie française; rue de La Baume, 15.

Masson (Henri) [1168]; rue du Cherche-Midi, 4 *ter*.

Mauban (Georges) [243]; rue de Solferino, 5 *bis*.

Mauger (Albert) [927], inspecteur du domaine de l'Assistance publique; avenue du Roule, 147, à Neuilly (Seine).

Mazerolle (Fernand) [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles; à la Monnaie, quai Conti; 11.

Mély (Fernand de) [776]; rue de La Trémoille, 26.

Mentienne (Adrien) [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).

Mesnard (Georges) [1107]; rue de La Boétie, 7.

Meuret (Abbé Joseph) [1135], vicaire à Nanterre (Seine).

Meyer (Paul) [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur honoraire au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.

Michel (E.) [1059]; quai Voltaire, 9.

Ministère de l'Instruction publique (souscription à 34 exemplaires).

Mirabaud (Albert) [283]; rue de Provence, 56.

Mirabaud (Paul) [279]; rue de Provence, 56.

Mirot (Léon) [999], archiviste aux Archives nationales; rue de Grenelle, 15.

Montesquiou-Fezensac (Comte Henri de) [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).

Monval (Georges) [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.

†Moranvillé (A.) [173].

Moranvillé (Henri) [974], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Péreire, 112.

Moreau-Nélaton [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 *bis*.

Morel-Fatio (Alfred) [78], professeur au Collège de France; rue de Jussieu, 15.

Morel-Fatio (Louis) [1104], conseiller à la Cour des comptes; rue du Général-Foy, 3.

Morillon (Louis) [395]; rue d'Hauteville, 78.

Moussard (Ernest) [1121]; à Bonnières-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Muller (Chanoine) [1011], aumônier de l'hospice Condé; à Chantilly (Oise).

Nantet (Edmond) [1094], avocat; rue Lincoln, 12.

Narbey (Abbé C.) [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).

Néron [778]; avenue Hoche, 15.

Nervo (Baron Robert de) [1013]; rue de Marignan, 17.

Neuflize (Baronne de) [178]; place Malesherbes, 15.

Neuville (Didier) [168], archiviste-paléographe, sous-directeur au ministère de la Marine; rue Léo-Delibes, 15.

Nicolay (Marquis de) [460]; rue Saint-Dominique, 35.

Noël (Octave) [726], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Flandrin, 17.

Normand (Charles) [832]; rue de Miromesnil, 98.

Omont (Henri) [633], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, inspecteur général des bibliothèques, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 17.

Orléans (Mgr le duc d') [1006]; York-House, Twickenham (Angleterre).

Pange (Comte Maurice de) [381]; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29.

†Pannier (Léopold) [81].

Pardinel [1046]; rue Bonaparte, 5.

Parguez (Henri) [1141]; rue Meyerbeer, 4.

Passy (Louis) [117], député de l'Eure, membre de l'Institut; rue de Courcelles, 75.

Pauly (Alphonse) [414], conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).

Peise (Lucien) [248]; rue de Rivoli, 24.

Pélissier (Léon-G.) [905], professeur à la Faculté des lettres; château Leyris, boulevard J.-J. Rousseau, à Montpellier (Hérault).

Pepin-Lehalleur [908]; rue de Castiglione, 14.

Perrin Du Lac (Jules) [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).

Pesron (Édouard) [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Nollet, 90.

Petit (Maurice) [1106], bibliothécaire-adjoint de la Société astronomique de France; boulevard Saint-Marcel, 22.

Pêtre (Augustin) [1034]; sous-chef au 2e bureau du Greffe du Conseil de Préfecture; boulevard du Palais, 1.

Piat (Albert) [207]; rue Saint-Maur, 85.

Picard (Auguste) [253], archiviste-paléographe, libraire; rue Bonaparte, 82.

Picot (Émile) [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.

Picot (Georges) [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.

†Picou (Gustave) [821].

Pimodan (Marquis de) [844]; rue de Lille, 67.

Pinet (Abbé Paul) [595], curé de la Plaine-Saint-Denis; avenue de Paris, 131, Saint-Denis (Seine).

Pinson (Paul) [632], ancien commissaire de police; à Douai (Nord).

Pisani (Abbé) [1062], chanoine de Notre-Dame; quai Montebello, 13.

Plancouard (Léon) [935]; à Cléry-en-Vexin (Seine-et-Oise).

Pluyette (Charles) [1049]; rue de l'Université, 35.

Poëte (Marcel) [1083], conservateur de la Bibliothèque histo-

rique de la ville de Paris; rue Honoré-Chevalier, 4.

Poirée [1152]; à la Gâtelière, près Senlis (Oise).

Polignac (Vicomte Armand de) [1154]; rue de Lubeck, 25.

Ponchaud (Joseph) [1003]; à Vandœuvre (Meurthe-et-Moselle).

Poupardin (René) [1086], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Soufflot, 18.

Pralon (Auguste) [651]; rue de Milan, 11 *bis*.

Prarond (Ernest) [213]; rue de Tournon, 14.

Prieur (Dr Albert) [1101]; place des Vosges, 1.

Quentin-Bauchart (Maurice) [885], membre du Conseil municipal de Paris; rue François Ier, 31.

Quiédeville (Edmond) [788]; boulevard Haussmann, 128.

Raulet (Lucien) [963]; rue des Dames, 9.

Raynaud (Gaston) [181], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue de Villiers, 130.

Reilhac (Comte de) [691]; rue de Marignan, 16.

Reiset (F. de) [547]; rue de Monceau, 79.

Renouard (Philippe) [940]; rue des Saints-Pères, 19.

Rey (Auguste) [256]; rue Sainte-Cécile, 8.

Richemond (Émile) [1105], ancien président du Tribunal de commerce de la Seine; boulevard Malesherbes, 88.

Rilly (Comte de) [1085]; au château d'Oysonville, par Sainville (Eure-et-Loir).

Roche (Émile) [1180], avoué; boulevard Beaumarchais, 4.

Rochegude (Marquis de) [1069]; avenue Carnot, 15.

Rothschild (Baronne Alphonse de) [1169]; rue Saint-Florentin, 2.

Roy (Jules) [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.

Roy (Maurice) [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; avenue Rapp, 20.

Ruble (Baronne Alphonse de) [753]; rue Montalivet, 10.

Saint-Foix (Georges de) [950]; rue Pierre-Charron, 31.

Sala (Comtesse) [1163]; rue Clément-Marot, 22.

Salle (Julien-Hippolyte) [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).

Sandoz (Gustave-Roger) [902]; rue Royale, 10.

Sardou (Victorien) [407], membre de l'Académie française; boulevard de Courcelles, 64.

Sarrazin (Albert) [1043], bâtonnier de l'Ordre des avocats près la Cour d'appel de Rouen; place des Carmes, 1, à Rouen (Seine-Inférieure).

Sartiaux (Albert) [986], ingénieur en chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.

† Segond (Louis-Ernest) [756].

Ségur (Comte Louis de) [311], ancien député; rue de La Boétie, 44.

Sellier (Charles) [762], conser-

vateur-adjoint du Musée Carnavalet; rue Saint-Louis-en-l'Ile, 5.

Senart (Émile) [96], membre de l'Institut; rue François Ier, 18.

Serrat (Louis Lassalle-) [1095], archiviste-paléographe; rue Chateaubriand, 8.

Servois (Gustave) [309], directeur honoraire des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Malesherbes, 101.

Smith (Mme) [1173]; à Nogent-sur-Marne (Seine).

Smith (Mlle Jeanne) [1174]; à Nogent-sur-Marne (Seine).

Smith (Mlle Madeleine) [1175]; à Nogent-sur-Marne (Seine).

Souchon (Victor) [931]; rue de la Néva, 4.

Stein (Henri) [698], archiviste aux Archives nationales; rue Gay-Lussac, 38.

Swarte (Victor de) [934]; rue Bassano, 5.

Tardif (Joseph) [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris; rue du Cherche-Midi, 28.

Thevin (Mlle Alice) [1127]; 391, Beacon street, à Boston, Massachusets (États-Unis). (M. Champion, libraire.)

Thomas (Alexandre) [1187]; avenue de Joinville, à Nogent-sur-Marne (Seine).

Tourneur (Henri) [1149]; rue des Entrepreneurs, 47 *bis*.

Tourneux (Maurice) [670]; quai de Béthune, 34.

Tranchant (Charles) [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, président honoraire de la Compagnie des Messageries maritimes, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Barbet-de-Jouy, 28.

Treilhard (Vicomte Jules) [964]; avenue d'Antin, 57.

Trudon des Ormes (Amédée) [1015], archiviste-paléographe, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; rue des Missionnaires, 30, à Versailles (Seine-et-Oise).

Trusson (Jules) [1120]; rue Jenner, 56.

Tuetey (Alexandre) [459], chef de la section moderne aux Archives nationales; quai Bourbon, 45.

Vallot (Joseph) [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc; rue Cotta, 37, à Nice (Alpes-Maritimes).

Valois (Noël) [736], membre de l'Institut, archiviste honoraire aux Archives nationales; rue de l'Abbaye, 13.

Van Geluwe (Léon) [1040]; rue des Arquebusiers, 9.

Vercken (Ernest) [437]; rue des Dames, 62.

Viard (Jules) [864], archiviste aux Archives nationales; avenue Gambetta, 17, à Saint-Mandé (Seine).

Vidier (Alexandre) [977], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des imprimés de la Bibliothèque nationale; rue de Sèvres, 25, à Boulogne (Seine).

Vieillard (Paul) [1184]; rue Miromesnil, 90.

Villefosse (Antoine Héron de) [389], membre de l'Institut et

du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Études; rue Washington, 16.

VILLENOISY (François DE) [1072], sous-bibliothécaire au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale; rue Washington, 32.

VILLEPELET (Ferdinand) [274], archiviste honoraire du département de la Dordogne; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.

VILLIERS DU TERRAGE (Vicomte) [1017]; rue Barbet-de-Jouy, 30.

VIMONT (Docteur) [1022], ancien interne des hôpitaux de Paris; rue Étienne-Marcel, 8.

VIOLLET (Paul) [100], membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.

VOGÜÉ (Marquis Melchior DE) [900], membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.

VUAFLART (Albert) [1071]; rue Gassendi, 15.

†WAILLY (Natalis DE) [119].

WERLÉ (Comte) [1016]; à Reims (Marne).

LISTE DES PRÉSIDENTS

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

(1874-1906).

1874. — M. Léopold Delisle, membre de l'Institut.
1875. — M. Adrien de Longpérier, membre de l'Institut.
1876. — M. le baron F. de Guilhermy.
1877. — M. le baron Jérôme Pichon.
1878. — M. Victor Duruy, membre de l'Institut.
1879. — M. Alfred Maury, membre de l'Institut.
1880. — M. Émile Egger, membre de l'Institut.
1881. — M. Léopold Delisle, membre de l'Institut.
1882. — M. Jules Cousin.
1883. — M. Charles Jourdain, membre de l'Institut.
1884. — M. Anatole de Montaiglon.
1885. — M. Auguste Vitu.
1886. — M. Charles Tranchant.
1887. — M. Auguste Longnon, membre de l'Institut.
1888. — M. le comte A. Boulay de la Meurthe.
1889. — M. Anatole de Barthélemy, membre de l'Institut.
1890. — M. le baron Alphonse de Ruble.
1891. — M. le comte R. de Lasteyrie, membre de l'Institut.
1892. — M. le marquis J. de Laborde.
1893. — M. Eugène de Rozière, membre de l'Institut.
1894. — M. Jules Guiffrey, membre de l'Institut.
1895. — M. Jules Lair, membre de l'Institut.
1896. — M. Gustave Fagniez, membre de l'Institut.
1897. — M. Gustave Servois.
1898. — M. Eugène Müntz, membre de l'Institut.
1899. — M. Albert Babeau, membre de l'Institut.
1900. — M. Maurice Tourneux.
1901. — M. Charles Tranchant.
1902. — M. Noël Valois, membre de l'Institut.
1903. — M. Henri Omont, membre de l'Institut.
1904. — M. Alexandre Bruel.
1905. — M. A. de Boislisle, membre de l'Institut.
1906. — M. A. Tuetey.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise.
Comité archéologique de Senlis.
Comité archéologique et historique de Noyon.
Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.
Société académique de Laon.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Vervins.
Société archéologique, historique et scientifique de Soissons.
Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise.
Société d'études historiques et scientifiques du département de l'Oise, à Beauvais.
Société du Protestantisme français.
Société historique de Compiègne.
Société historique et archéologique de Chateau-Thierry.
Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix.
Société historique et archéologique du Gatinais.
Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin.
Société historique du IVe arrondissement [la Cité], à la Mairie.
Société historique et archéologique du VIe arrondissement, rue Bonaparte, 78, à la Mairie.
Société historique et archéologique du VIIIe arrondissement, rue d'Anjou, à la Mairie.

LISTE

DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSENT LEURS FONCTIONS.

1907.

BLANCHET (Adrien).
COYECQUE (Ernest).
DELISLE (Léopold).
FAGNIEZ (Gustave).
GROUCHY (Vicomte DE).
LEFÈVRE-PONTALIS (Germain).
LE VAYER (Paul).
MARTIN (Henry).
REY (Auguste).
STEIN (Henri).
TRANCHANT (Charles).
VALOIS (Noël).

1908.

BOISLISLE (Arthur DE).
BORRELLI DE SERRES.
COURCEL (Baron DE).
DUFOUR (A.).
FRANKLIN (Alfred).
HÉRON DE VILLEFOSSE (Ant.).
LABORDE (Marquis DE).
LACOMBE (Paul).
MAREUSE (Edgar).
OMONT (Henri).
PICOT (Georges).
VIOLLET (Paul).

1909.

BABEAU (Albert).
BARROUX (Marius).
BOURNON (Fernand).
COUDERC (Camille).
GUIFFREY (Jules).
LAIR (Jules).
LELONG (Eugène).
LONGNON (Auguste).
PICOT (Émile).
SELLIER (Charles).
TUETEY (Alexandre).
VIDIER (Alexandre).

1910.

AUVRAY (Lucien).
BOULAY DE LA MEURTHE (Cte A.).
BRUEL (Alexandre).
CHATELAIN (Émile).
DELABORDE (Comte).
DURRIEU (Comte P.).
GUÉRIN (Paul).
LASTEYRIE (Comte DE).
LE GRAND (Léon).
RAYNAUD (Gaston).
SERVOIS (Gustave).
TOURNEUX (Maurice).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

Président	TUETEY (Alexandre).
Vice-Président	REY (Auguste).
Trésorier	LACOMBE (Paul).
Secrétaire-Archiviste	MAREUSE (Edgar).
Secrétaire-Adjoint	MARTIN (Henry).

COMITÉ DES FONDS.

BABEAU (Albert).
BOULAY DE LA MEURTHE (Cte A.).
LABORDE (Marquis DE).
TOURNEUX (Maurice).

COMITÉ DE PUBLICATION.

DELISLE (Léopold).
FAGNIEZ (Gustave).
LAIR (Jules).
LASTEYRIE (Comte DE).
LONGNON (Auguste).
OMONT (Henri).
VIDIER (Alexandre).

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

Pendant l'année 1907.

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 14 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

15 Janvier.	11 Juin.
19 Février.	9 Juillet.
12 Mars.	12 Novembre.
9 Avril.	10 Décembre.

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. A. VIDIER, secrétaire du Comité de publication, rue de Sèvres, 25, Boulogne (Seine), ou à la Bibliothèque nationale.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 15 janvier 1907.

Présidence de M. A. TUETEY, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, A. Bruel, F. Bournon, C. Couderc, G. Fagniez, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, A. Longnon, E. Mareuse, Henry Martin, H. Omont, A. Rey, H. Stein, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Tuetey et A. Vidier.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, Fromageot, Hartmann, Lambeau et Laugier.

Excusé : M. Barroux.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 11 décembre est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1176. Mme Alfred ANDRÉ, rue des Saints-Pères, 54, présentée par MM. Vuaflart et Vidier.

1177. M. Henri GRAVEREAUX, lieutenant au 23e régiment de dragons, avenue Herbillon, 62, à Saint-Mandé (Seine), présenté par MM. Vuaflart et Vidier.

1178. M. L. DANCONGNÉE, rue du Général-Foy, 4, présenté par MM. Dufour et Mareuse.

1179. Bibliothèque de la ville de Melun (M. Rayon, bibliothécaire), présentée par MM. Honoré et Pierre Champion.

— M. Lacombe annonce la mort de M. Alphonse Picard, libraire-éditeur. Cette communication est accueillie par des regrets unanimes. La souscription continuera au nom de la librairie, qui reste parmi nos sociétaires.

— M. Mareuse fait remarquer que la conservation de l'ancienne Faculté de médecine n'est pas aussi assurée qu'il avait cru pouvoir l'affirmer en novembre dernier, deux lettres de MM. Enlart et Selmersheim, membres de la Commission des Monuments historiques, qu'il communique au Conseil, établissent que le classement n'est pas effectué, le Conseil municipal n'ayant pas encore statué.

La Société renouvelle le vœu qu'elle avait émis en faveur de la conservation de ce monument, qui date de l'époque de Louis XI, et décide qu'une lettre sera adressée à cet effet au Préfet de la Seine ainsi qu'au président du Conseil municipal.

— M. Lacombe présente, à l'occasion de la communication faite par M. Hartmann dans la dernière séance, un modèle des quittances de loyer dont se servait le baron Pichon ; elle est ornée d'une vignette sur laquelle figure le nom de l'hôtel Pimodan[1].

— M. Vidier communique une notice de M. Gabriel Marcel sur le plus ancien plan de Paris et les dérivés italiens du plan d'Arnoullet. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Babeau donne lecture d'une note relative à une pêche extraordinaire faite dans la Seine au XVIII^e siècle.

Il existait au XVIII^e siècle à Paris deux communautés de pêcheurs à verge et filets à qui l'on affermait le droit de tendre des filets sous les ponts. Il leur arrivait parfois de faire des captures si merveilleuses qu'on les jugeait dignes d'être offertes au roi et à la reine. En juin 1738, un esturgeon de sept pieds de long fut pris dans le filet du radeau du pont Notre-Dame. Le Bureau de la ville le fit placer tout vivant dans une baignoire qu'on transporta par bateau à Sèvres et de là, sur une voiture traînée par des mulets, à Versailles, où le maître d'hôtel de la ville l'offrit au roi. Le maître pêcheur qui avait pris l'esturgeon reçut du Bureau une forte gratification. L'année suivante, on pêcha dans le même filet vingt saumoneaux. Turgot, qui savait que la reine aimait cette sorte de poisson, s'empressa de les lui faire porter par l'aide-major Gourdain, et la reine fit dire quelques jours plus tard au prévôt des marchands qu'elle les avait trouvés excellents. Ce témoi-

1. Corriger deux fautes d'impression dans le compte-rendu, *Bulletin*, 1906, p. 201 : *Rarécourt* au lieu de *Roncourt*, et p. 202 : *Roger de Beauvoir* au lieu de *Roger de Beauvais*.

gnage de la satisfaction de la reine fut regardé comme si flatteur pour l'administration municipale qu'elle le fit consigner sur ses registres[1].

— M. Bournon dépose sur le bureau la *Chronique de l'année 1906*. Des remerciements lui sont adressés pour le zèle et la ponctualité qu'il apporte à la rédaction de ce travail.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 19 février 1907.

Présidence de M. A. TUETEY, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, M. Barroux, A. Blanchet, A. Bruel, E. Coyecque, comte Delaborde, A. Dufour, G. Fagniez, marquis de Laborde, P. Lacombe, P. Le Vayer, A. Longnon, E. Mareuse, H. Omont, M. Tourneux, A. Tuetey, A. Vidier.

Excusés : MM. Henry Martin et A. Rey.

— Le procès-verbal de la séance du 15 janvier est lu et adopté.

— M. le Président annonce le décès de MM. Ferdinand Levé (204) et le Dr Budin (1109). Cette communication est accueillie par des regrets unanimes.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1180. M. Émile ROCHE, avoué près le tribunal de première instance, boulevard Beaumarchais, 4, présenté par MM. Honoré et Pierre Champion.

1181. Bibliothèque universitaire de Lyon, quai Claude-Bernard, 18, à Lyon, présentée par MM. Lacombe et Omont.

1182. M. Hector ESPAULLARD, architecte, boulevard Gambetta, 29, à Noisy-le-Sec (Seine), présenté par MM. Honoré Champion et Lucien Lazard.

1183. M. André ARTONNE, attaché à la bibliothèque du ministère des Affaires étrangères, boulevard de la Saussaye, 33, Neuilly (Seine), présenté par MM. Delaborde et Omont.

1184. M. Paul VIELLARD, rue Miromesnil, 90, présenté par MM. le Dr Le Pileur et Mareuse.

— M. Mareuse rend compte des démarches qu'il a faites, en exécu-

---

1. Délibérations des 16 juin et 12 juillet 1735, 11 avril 1736.

tion du vœu de la Société, pour la conservation de la Faculté de médecine; il a transmis directement le vœu de la Société à M. le Préfet de la Seine et a demandé une audience à M. le président du Conseil municipal pour lui remettre la lettre de M. Tuetey.

— M. Vidier communique, au nom de M. Pierre Champion, un travail relatif à l'enlèvement d'Étiennette de Besançon, femme d'un bourgeois de Paris, par le comte de Foix, en 1467, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Stockholm.

— M. Omont présente une note sur les suppôts de l'Université de Paris à la fin du XVI^e^ siècle et signale un recueil de remèdes formé par Claude Gouffier, grand écuyer de France.

— M. le Président communique une pièce concernant Saint-Germain-des-Prés.

— M. H. Omont signale, parmi les acquisitions récemment faites pour le département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, deux volumes d'expéditions originales collationnées d'arrêts, édits, déclarations de Louis XIV et de Louis XV, dont le premier est presque exclusivement relatif à l'histoire de Paris.

Nouv. acq. franç. 20949. — Fol. 7. Suppression des offices de distributeurs de parchemin timbré de la ville de Paris (1696). — Fol. 8. Réparations aux écuries des Mousquetaires du faubourg Saint-Antoine, à Paris (1^er^ févr. 1680). — Fol. 9. Établissement de regards et conduites d'eau aux faubourgs Saint-Marcel et Saint-Victor, à Paris (19 oct. 1671). — Fol. 10. « Eslargissement de la rue de Monceau proche Saint-Gervais. » — Fol. 12. « Eslargissement du passage qui tourne du pont Saint-Michel au quay des Augustins » (23 juillet 1675). — Fol. 14. Différents droits perçus par la ville de Paris (31 janv. 1662). — Fol. 16. « Règlement que le Roy veut estre observé pour l'Hospital général... » (27 avril 1656). — Fol. 20. Le collège de la ville de Laon confié aux Bénédictins (1781). — Fol. 21. Rachat des boues et lanternes de la ville de Paris (8 avril 1781). — Fol. 25. « Communautés d'officiers sur les ports, quais, halles, marchés et chantiers de la ville de Paris » (14 mai 1781). — Fol. 27. Droits sur le vin entrant à Paris en faveur de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général (15 août 1781). — Fol. 29. « Ouverture de nouvelles rues sur l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins situé faubourg Saint-Jacques, à Paris » (23 oct. 1785). — Fol. 30. « Démolition ou vente des châteaux de la Muette, Madrid, Vincennes et Blois », etc. (février 1788). — Fol. 32. Changement de nom de la « rue d'Enfer, près celle Poissonnière », en « rue Bleue » (14 févr. 1789). — Fol. 33. « Droits sur les eaux de senteurs » entrant à Paris (27 sept. 1760). — Fol. 34. Droits imposés aux habitants de Fontainebleau

pendant les séjours de la Cour (4 juin 1769). — Fol. 35. Droits imposés aux habitants de Paris en faveur de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général (22 oct. 1709). — Fol. 40. Indemnité de logement de 800ᵗ par an, accordée aux officiers de la 1ʳᵉ compagnie des Mousquetaires (1ᵉʳ févr. 1680). — Fol. 41. Élargissement de la rue Hautefeuille (4 nov. 1680). — Fol. 45. « Édit concernant l'office du trésorier des offrandes » (1719). — Fol. 47. Don fait par le roi pour « les pauvres et charités » de différentes paroisses de Paris (11 mars 1721). — Fol. 53. Emploi des « trois quarts des droits attribuez aux offices créés sur les ports, quays, halles et marchez de la ville de Paris » pour les intérêts et le remboursement de ces offices (22 mars 1722). — Fol. 55. Visa des décharges et modérations de capitation par le prévôt des marchands (11 août 1722). — Fol. 57. Suppression de la formalité du contrôle pour tous les actes passés par les notaires de Paris (7 déc. 1723). — Fol. 58. Ordonnances et règlements de la ville de Paris (déc. 1672). — Fol. 99. Fragment d'un règlement pour la navigation de la Seine de Paris à Rouen. — 100 feuillets. Parchemin. In-4°.

Sous les numéros 21022 à 21029 du même fonds français des nouvelles acquisitions figurent encore plusieurs inventaires après décès de différents habitants de Paris (1650-1787).

I (21022). « Scellé après le décès de M. Gaillard de Gagny, receveur général des finances et trésorier général des maréchaussées de France » (17 mars 1759). — 451 feuillets.

II (21023). Inventaire après décès de « Claude-François Leconte des Graviers, conseiller du roi honoraire en sa cour de Parlement » (1787). — 271 feuillets.

III (21024). Inventaire après décès de « Étienne Lenoir de Gurgy, bourgeois de Paris » (1766). — 254 feuillets.

IV (21025). « Inventaire après déceds de dame Marie Gourlade, veuve du sieur Louis Oulry, marchand-bourgeois [de Paris], du 5 juin 1769. » — 80 feuillets.

V (21026). « Scellé après le déceds de demoiselle Marie-Gabriel Queil de Rochandré, épouse du sieur François-Joseph Pugin, chef d'un bureau à l'hôtel des Postes, du 13 aoust 1765. » — 79 feuillets.

VI (21027). « Inventaire après le déceds de Mᵉ Philippe-Ancelin de Franconville, 30 aoust 1753. » — Fol. 172. « Inventaire après le décès de M. Claude-Alexandre André, le 24 octobre 1782. » — 443 feuillets.

VII-VIII (21028-21029). I. Inventaires après décès de « Jacques Audry, concierge garde-meuble et tapissier de S. A. S. Mgr le duc d'Orléans », 23 août 1745. — Fol. 9. Inventaire après décès de « Philippe de Beaulieu, ancien marchand drapier, bourgeois de Paris », 17 mars 1727. — Fol. 41. Inventaire après décès de « Hugues-

Alexandre Bence, conseiller en la Cour des Aydes », 7 mai 1698. — Fol. 158. Inventaire judiciaire du mobilier d'Armand de Béthune, colonel général de la Cavalerie, 3 octobre 1781. — Fol. 250. Inventaire après décès de « Mathias Brunault, commissaire... au Châtelet de Paris », 26 juillet 1659. — II. Fol. 1. Inventaire après décès de « Nicolas de Gassion, écuyer de Mgr le duc d'Anjou », 6 juin 1659. — Fol. 48. Inventaire après décès du sieur Mouton, rue d'Orléans-Saint-Honoré, à Paris, 16 mars 1776. — Fol. 109. Inventaire après décès de « Pierre-Jean-François Paillard des Monceaux, contrôleur au bureau de la distribution du tabac à l'hôtel de Longueville », 20 janvier 1785. — Fol. 141. Inventaire après décès de demoiselle Marthe Petit, à Paris, 22 octobre 1652. — Fol. 185. Inventaire après décès de « Georges Roettiers, graveur particulier de la Monnoie de Paris », 27 mars 1749. — Fol. 251. Inventaire après décès de Marie Rousseau, « femme de Jacques Dumont, masson à Paris », 1er août 1687. — Fol. 253. Inventaire après décès de « Jean Savary, seigneur de Saint-Just, conseiller, secrétaire du Roy,... rue du Mail », 23 novembre 1671. — 291 et 291 feuillets.

Enfin on remarquera dans le ms. nouv. acq. franç. 21030 les inventaires de François Despinas de Montblines, 1694 (fol. 167); — « Fleurand Marquelet de La Noue », conseiller et procureur du roi à Meaux, 1656 (fol. 177); — Marie Goularde, veuve de Louis Oulry, marchand, à Saint-Germain-en-Laye, 1769 (fol. 235); — Marie-Émilie Oulry, veuve de Louis Gallot, marchand mercier, tireur d'or, à Paris, 1780 (fol. 288); — Hercule et Jean de Pages, sieur de Pourcaires, 1585-1647 (fol. 390).

— M. Vidier signale dans le poème de Jean de Venette sur le culte des Trois Maries, et dans son adaptation en prose, des passages concernant le couvent des Carmes de la place Maubert. — Renvoi au Comité de publication.

M. Lacombe rappelle que le culte des Trois Maries a servi de thème à un livre de Jean Bertaud paru en 1529 et étudié par M. Delisle dans le *Bulletin du bibliophile*.

— M. le Président demande au Conseil, conformément à une proposition du Comité de publication, de décider qu'à l'avenir la Bibliographie paraîtra tous les deux mois, à la fin de chaque numéro du *Bulletin*, avec pagination séparée. Cette proposition est adoptée et sera appliquée dès cette année.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

RECETTES MÉDICALES PARISIENNES DU XVI[e] SIÈCLE.

Le manuscrit français 10448 des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque nationale mérite, entre beaucoup d'autres recueils du même genre, d'être consulté pour l'histoire de la pratique médicale à Paris au XVI[e] siècle. C'est la copie d'un recueil de formules ou recettes de médicaments divers contre la goutte, la néphrite, la gravelle, la pierre, etc., formé par les soins de Claude Gouffier, sieur de Boissy, etc., grand écuyer de France, mort en 1570[1]. Cent vingt-deux de ces recettes médicales sont accompagnées du nom des grands personnages, presque tous parisiens, auxquels Claude Gouffier les devait, ou du nom des médecins et apothicaires, la plupart également parisiens, qui les avaient données à leurs nobles clients de 1549 à 1574.

H. O.

Ce presant livre a esté faict et dressé par le commandement et ordonnance de Messire Claude Gouffier, chevalier de l'Ordre de la Magesté du Roy, seigneur de Boissy, conte de Caravas et de Maulevrier, capitaine de cent gentilhommes de ladicte Majesté et grand Escuyer de France, en l'an 1574.

1. « Recepte pour guérir toute douleur de goutes, tant chaudes que froides, et premièrement pour goutes chaudes et extrême douleur, venue de Francisque Pallaveline, Genevois. » (Fol. 1.)

2. « Recepte pour douleur de goute, de Madame Louise, régente et mère du roy François premier de ce non. » (Fol. 1.)

3. « Pour guérir goutes chaudes, venue de Madame la grande Maistresse de Boissy. » (Fol. 1 v°.)

---

1. Bibliothèque nationale, ms. nouv. acq. franç. 10448; III et 139 feuillets, 225 millimètres sur 175; reliure ancienne en veau brun. — Le titre, qui précède cette collection de recettes, ne peut, malgré la date de 1574, s'appliquer qu'à Claude I[er] Gouffier, mort en 1570; son troisième fils portait aussi le prénom de Claude.

4. « Recepte pour la goutte, venue de Madame Louise, mère du roy François premier. » (Fol. 2.)

5. « Pour communement appaiser douleur de goutte, venue du seigneur de La Motte Messeine, gentilhomme ordinaire du roy Louis treize. » (Fol. 2.)

6. « Autre remède pour toute douleur de gouttes, chaude ou froide, venu de maistre Guillaume de Castres, chirurgien du roy François de ce non premier. » (Fol. 3.)

7. « Amplastre pour goutte chaude, ordonné pour l'Amiral. » (Fol. 3.)

8. « Eau à boire pour la goutte, venue dudict seigneur Admiral. » (Fol. 3 v°.)

9. « Pour faire sirop magistral pour la goutte, venue de René Piedechatrat, qui se tient à Passavant. » (Fol. 3 v°.)

10. « Recepte de Monsieur d'Argy pour faire la bonne huille pour froter une douleur de goutte ou catarre. » (Fol. 4.)

11. « Les receptes pour la goutte, données à Monseigneur le Grand par Monsieur de Forges, à Soissons. » (Fol. 5.)

12. « Le cyroine pour la goutte, venue de Monsieur Demere, au Chastelier. » (Fol. 5 v°.)

13. « Recepte pour faire de l'eau pour quand on a la goutte, en lieu de vin, du médecin Onerat, pris à Fontenebleau, 1560. » (Fol. 6.)

14. « Le clistère qui fut ordonné par le dict Honorat. » (Fol. 6 v°.)

15. « Recepte venue de l'appotiquere Sandras, donnée à Paris. » (Fol. 7.)

16. « Recepte pour la goutte, venue de Jean Bourgoin, chossetier. » (Fol. 8.)

17. « Cataplasme pour l'extrême douleur de la goutte, venue de maistre Embroise Le Paré, premier chirurgien du Roy. » (Fol. 8 v°.)

18. « Pour gouttes naturelles, venue du bon homme de Paris. » (Fol. 9 v°.)

19. « Régime préservatif ordonné par Monsieur de Burgensis pour conserver la santé de Monsieur le Grand. » (Fol. 9 v°.)

20. « Deux cataplasmes, venus de Christofle, apotiquere de Monsieur le grand Escuyer, baillé du premier jour de juin 1574. » (Fol. 12 v°.)

21. « Receptes et ordre de remèdes pour la goutte chaude et froide, venues de Monsieur Vigoureux, médecin à Paris, du dixiesme aoust 1574. » (Fol. 13.)

22. « L'eau de l'empereur Charles le Quint pour toute goute artificielle et naturelle. » (Fol. 14.)

23. « Cinq receptes, venues de Madame du Couray, pour les goutes, donné à Paris, le sixiesme aoust 1574. » (Fol. 14.)

24. « Recepte pour la goutte et pour appaiser la douleur d'icelle,

bien approuvée par Monsieur le bailly de Digon et plusieurs autres. » (Fol. 15.)

25. « S'ensuit les receptes ordonnées contre la nephrétique pour Monsieur le grand Escuyer. » (Fol. 15 v°.)

26. « Les tabletes pour Monsieur le conestable Anne de Montmoransy, pour la nephrétique. » (Fol. 16 v°.)

27. « Les pillules devant le repas, que prend le dict seigneur le Conestable. » (Fol. 17.)

28. « La fomantation dudict seigneur le Conestable, pour la nephrétique. » (Fol. 17.)

29. « Le potus apéritif contre la nephrétique pour Monsieur le grand Escuyer. » (Fol. 17 v°.)

30. « Pour la nephrétique, venue de Monsieur de La Motte Messene. » (Fol. 17 v°.)

31. « Recepte d'Avicene pour la nephrétique, donnée par Robinet Du Gay, appotiquaire de Moulins. » (Fol. 18.)

32. « Recepte pour la nephrétique, venue de Madame de Broue, dame de Monstreil Bonny. » (Fol. 18 v°.)

33. « Recepte pour la nephrétique, venue de Monsieur de Roye, en Piquardie. » (Fol. 18 v°.)

34. « Recepte pour la nephrétique, venue de l'esleu Anodeau, de Loudun. » (Fol. 19.)

35. « S'ensuit le régime dont il faut user pour éviter colique nephrétique, ordonné pour Monsieur le grand Escuyer. » (Fol. 19 v°.)

36. « Recepte des tabletes de M. le Conestable. » (Fol. 20.)

37. « Receptes des pilulles masticines, dont en pran une Monsieur le grand Escuyer. » (Fol. 22.)

38. « Le lavement ordonné pour les piez de Monsieur le grand Escuyer par M^rs Pidoux et Cointar, au mois d'apvril 1566; lequel a vertu restringante. » (Fol. 22.)

39. « Recepte pour la nephrétique, prise à Laon, en Picardie, d'un médecin espagnol. » (Fol. 22 v°.)

40. « Recepte pour la nephrétique, dont M^r le grand Escuyer use de huict en huict jours. » (Fol. 23.)

41. « Recepte de la pouldre pour la nephrétique, dont Monseigneur le grand Escuyer use tous les matins. » (Fol. 23 v°.)

42. « Recepte pour la nephrétique, donnée à Monseigneur par M^r de Monmartin, à Paris, le quinziesme aoust 1567. » (Fol. 24.)

43. « Recepte du boullon pour la nephrétique, pour une prinse seulement, corrigée de M^r Pidoux, faict à Moulins, le 29^e mars 1568. » (Fol. 24.)

44. « Recepte pour la nephrétique, venue de Madame de Brouc. » (Fol. 24 v°.)

45. « Prinse au Chastelier, le 24e apvril 1569; le mesme propos qu'en dict Aetius, [fort bonne aux coliceux]. » (Fol. 25.)

46. « Remède contre la gravelle et nephrétique, baillé par le seigneur de La Landouze, experimanté par luy en plusieurs de ses amis. » (Fol. 25 v°.)

47. « Recepte ordonnée par un apotiquere d'Orléans contre la nephrétique. » (Fol. 26.)

48. « Ordonnance de M. de Lerne, médecin de Frontevaut. » (Fol. 26 v°.)

49. « Pour la colique, venue du sieur de Sainct-Sire, maistre d'autel du Roy et lieutenant du grand escuyer de Boissy. » (Fol. 27 v°.)

50. « Recepte pour la colique, de Madame de La Rochefoucauld. » (Fol. 28.)

51. « Recepte pour la colique, venue de Madame Duperon, prenans du miel catelan. » (Fol. 28 v°.)

52. « Recepte de la pouldre que prend Monseigneur le Grand pour l'ardeur de l'urine. » (Fol. 28 v°.)

53. « Recepte pour la colique et pour rompre la pierre, venue du comte de Monstreuil. » (Fol. 29.)

54. « L'herbe cy dessoubz figurée est celle du médecin du grand seigneur soltan Soliman, et s'apelle ladicte herbe *Centum grana*, autrement dicte *Arenaria*. » (Fol. 29 v°.)

55. « Recepte pour la gravelle, donnée à Mr le grand Escuyer par le cordelier qui prescha à Hoeron l'an 1553. » (Fol. 30.)

56. « La recepte que Mr d'Estisac a envoyée à Monseigneur le grand Escuyer de Boissy pour la gravelle, l'an 1554. » (Fol. 30 v°.)

57. « Recepte pour la colique, venue de Madame de Vilevert, seur de Mr de La Bouilliere. » (Fol. 30 v°.)

58. « Cathaplasme, aussy venu de ma dicte dame de Vilevert, pour bientost oster la douleur de la colique. » (Fol. 31.)

59. « Recepte pour la pierre, venue de Canet, Gascon, près le Turc, à Paris le 10e apvril 1557. » (Fol. 31 v°.)

60. « Recepte pour rompre la pierre, et guarist de la gravelle, baillée à Monseigneur par le seigneur de La Roche, du même audict lieu, le 5e mars 1557. » (Fol. 31 v°.)

61. « Recepte du seigneur de Sesy, enseigne de cent gentilshommes de la Maison du Roy, pour faire vider l'urine. » (Fol. 32 v°.)

62. « Recepte de la pouldre du grand Escuyer, dont il usoit pour guérir goutte nephrétique et mal d'estomac. » (Fol. 33.)

63. « S'ensuit plusieurs receptes pour faire huille et ungant à guarir diverses sortes de maladies. Et premièrement recepte pour faire bonne huille de geniefvre, venue de l'esleu Baiard, secrétaire du roy François de ce non premier. » (Fol. 33.)

64. « Un deffansif de maistre Jan de Loudun, chirurgien. » (Fol. 35 v°.)

65. « Deffansif et dessicatif de Mre Jan de Loudun. » (Fol. 35 v°.)

66. « S'ensuit les drogues et gommes qu'il faut pour faire l'oignement de feu Madame la grande maistresse de Boissy. » (Fol. 36.)

67. « Recepte pour la migrene et douleur de teste, donnée à M. l'évesque de Betheléem en Nivernois, de la maison de Beaujeu en Bourgonne. » (Fol. 38.)

68. « Recepte pour faciliter l'acouchement d'une famme, donnée à Monseigneur le grand Escuyer par Maistre Christofle, médecin ordinaire du Roy, sieur de Trais en Provence, estant à Blois, le 7e jour de décembre 1550. » (Fol. 38 v°.)

69. « Le baulme de Mr l'abé de Sainct Jean à Leon, le 28e novembre 1552. » (Fol. 39 v°.)

70. « Bruvage pour les blessures, donné par le susdict abbé de Sainct Jean. » (Fol. 40.)

71. « La recepte de l'emplastre résolutif, ordonné par M. de Gauguier, à Compiene, le deuxiesme octobre 1549. » (Fol. 41.)

72. « Recepte, venue de M. d'Argy, pour faire ungant confortatif pour les nerfz et pour ceder une douleur. » (Fol. 41.)

73. « La recepte du lavement des dames, duquel use le Roy, dont ay retiré l'ordonnance par les mains de La Guilaumiere, appotiquaire dudict sieur, à Paris, le cinquiesme febvrier l'an 1554. » (Fol. 42.)

74. « Recepte du sieur Cesy pour guarir une brulure. » (Fol. 42.)

75. « Recepte du Grand Seigneur, baillée pour Mr de Rocondolple. » (Fol. 43.)

76. « Autre recepte dudict Grand Seigneur, baillée pour Mr de Cambray, chanselier de Bourges. » (Fol. 43 v°.)

77. « Ordonnance de Desgory pour faire tablete contre la peste, reçue à Meaux, au mois d'octobre 1562. » (Fol. 44 v°.)

78. « Pouldre pour la peste, venue de la royne Chaterine de Médicis, à Paris. » (Fol. 44 v°.)

79. « Recepte [pour faire pouldre de violete], venue de la présidante de Potiers. » (Fol. 45 v°.)

80. « La recepte du bruvage des playes, que a apporté de Jherusalem messire G. Goiffier, chevalier, seigneur de Boissy. » (Fol. 46.)

81. « La recepte de la séneschalle de Poitiers, contenant une pouldre cordialle, laquelle a grand vertu. » (Fol. 47.)

82. « Recepte [contre podagre] donnée par Mr le duc de Saxe. » (Fol. 48 v° et 49.)

83. « Recepte du grand seigneur Soliman, des pilulles. » (Fol. 49.)

84. « Recepte de la pouldre que ledict Grand Seigneur mange après le disner une cuillerée. » (Fol. 49 v°.)

85. « Siropt que boit ledict Grand Seigneur pour rafraichir en esté. » (Fol. 49 v°.)

86. « Recepte venue de maistre Jacque Roy, chirurgien de la Magesté du Roy, pour les calles. » (Fol. 50.)

87. « Recepte pour guérir un cheval de frassin, venue de Chauvoisin, premier escuyer. » (Fol. 50.)

88. « Recepte pour les rumes qui tombent sur les dans, dont usoit Marguerite de France, dame de Savoye. » (Fol. 51.)

89. « Recepte de l'opiat pour les dans, venue de Coytar, médecin à Loudun. » (Fol. 51.)

90. « Recepte pour goute, chaudes et froides, venue de Madamoiselle Colas, estant à Paris, du 20e aoust 1564. » (Fol. 51 v°.)

91. « Recepte pour appaiser la douleur de goute, venue de Mr de La Marcousse. » (Fol. 52 v°.)

92. « Recepte pour la pierre, venue du seigneur de La Beausse. » (Fol. 53.)

93. « Recepte pour la pierre, venue de Canet, Gascon, près le Turc, à Paris, le 10e jour d'aoust 1557; mise en françois. » (Fol. 53 v°.)

94. « Recepte pour la goutte, venue de la fame du brodeur du roy François deuxyesme de se nom. » (Fol. 54.)

95. « L'eau de la fame du brodeur du roy François. » (Fol. 54 v°.)

96. « Recepte pour la goutte et autres accidans, venue de la nonnette d'Orléans. » (Fol. 55.)

97. « Le clistère lénitif ordonné pour Monseigneur le Grand par M. Duret, estant à Paris, au mois d'aoust 1566. » (Fol. 57.)

98. « Pilulle pour Monseigneur le Grand Escuyer, de l'ordonnance de Mr Duret, avec le clistère lénitif. » (Fol. 57 v°.)

99. « Pour faire huille singulière contre froidure, nerfz foulez, retrais, goutte et plusieurs autres maladies, procédantes principalement des causes froides, venue de Baillon, trésorier de l'Espargne. » (Fol. 58 v°.)

100. « Pour le rume qui tombe sur les dantz, venue du chevalier de la roine Catherine de Médicis. » (Fol. 59 v°.)

101. « Recepte pour la peste, venue de Madame de Loraine. » (Fol. 60.)

102. « Recepte, venue de l'appotiquere du Mortier d'or, pour la pierre et aussy pour la colique pierreuse. » (Fol. 62.)

103. « Recepte pour la toux, venue de Madame d'Achon, dont usoit le roy Charle huictiesme. » (Fol. 62 v°.)

104. « Pouldre de Chipre, venue de Mr de Coulonbes, chevalier de la Roine. » (Fol. 62 v°.)

105. « Pour faire eau de santeurs, venue de Mr de Coulombes, chevalier de la Royne. » (Fol. 63.)

106. « Pour la goutte, quand elle veut prandre, venue de Maleran, maistre d'autel du Roy. » (Fol. 63.)

107. « Recepte pour apaiser la douleur de goutte, venue de Mr de Castelan, médecin du Roy. » (Fol. 63 vo.)

108. « Emplastre de Mr de La Tour d'Argi, pour appaiser douleur de goutte. » (Fol. 63 vo.)

109. « Cataplasme de Mr Catelan, médecin du Roy, pour la goutte. » (Fol. 64.)

110. « La lexive pour la goutte, quand l'enflure s'en sera allée, venue dudit sieur Catellan, médecin. » (Fol. 64 vo.)

111. « Pour appaiser goutte, l'eau du sieur de Sainct-Christofle en Hallette. » (Fol. 64 vo.)

112. « Recepte des pilulles pour M. le duc de Roanès. » (Fol. 65.)

113. « La médecine pour la goutte, ordonnée pour Monseigneur le duc de Rouannois par Mr Duret, estant à Paris, au mois de mars 1569. » (Fol. 65 vo.)

114. « Ongant pour la goutte, baillée par ma seur de Chasteauroux Sainct-Mars, le troisyesme jour d'apvril 1570. » (Fol. 66.)

115. « Bouillon de pigon pour prandre le premier, de Sterpin, médecin à Tours. » (Fol. 66 vo.)

116. « Recepte de Mr Sterpin, médecin de la royne de Navarre, demourant à Tours, baillé au mois de may 1570. » (Fol. 67.)

117. « Recepte pour la nephrétique, baillée à Chasteaubriant par Mr Masille, premier médecin du Roy, en l'an 1570. » (Fol. 67.)

118. « Le livre des receptes entien, trouvé en la maison d'Orion près Touars, remis en lumière par maistre Claude Goiffier, marquis de Boissy, cappitaine de cent gentilhommes d'armes de la Maison du Roy et grand escuyer de France. 1568. » (Fol. 68.)

119. « S'ensuit la manière comme il faut faire l'emplastre de mesire de Bonneval. » (Fol. 95 vo.)

120. « Recepte de feu messire Anthoine d'Averse, médecin du roy de Cicile, pour une douleur de flanc et de joincture. » (Fol. 100 vo.)

121. « Recepte pour la carnosité et flux d'urine du sieur Goffroy Gravoty, esprouvé sur le sieur d'Albon, maréchal de Sainct-André, venue de l'éleu Viau, 1570. » (Fol. 115 vo.)

122. « Recepte du médecin juif estant à Mr le Connestable de Luine, propre pour guérir le flux de sang. » (Fol. 119 vo.)

UN SCANDALE PARISIEN AU XV[e] SIÈCLE.

L'ENLÈVEMENT D'ÉTIENNETTE DE BESANÇON

(1468).

Au mois de décembre 1468, Gaston IV, comte de Foix, prince magnifique et fort galant, grand amateur de chevaux, de joutes et de fêtes[1], enlevait à Paris une riche bourgeoise, Madame Étiennette de Besançon. Voici en quels termes, précis et naïfs, la *Chronique scandaleuse* a rapporté cette aventure parisienne :

En apres le conte de Foix, qui nouvellement estoit venu a Paris, ou mois de decembre ensuivant devint merveilleusement amoureux d'une moult belle et honnorable bourgoise de Paris, nommé[e] Estiennette de Besançon, femme d'un notable marchant de ladicte ville nommé Henry de Paris, qui estoit bon marchant et puissant homme. Et estoit ladicte bourgoise moult honnouree entre toutes les femmes de bien de ladicte ville, et fort priée et requise de estre et soy trouver en tous banquetz, festes et honnestes assemblees qui se faisoient en icelle ville. [Si] communiqua avecques ledit seigneur de Foix de questions joieuses et amoureuses, et, sur plusieurs requestes, offres et autres plaisans bourdes que lui fist et promist ledit conte de Foix, convindrent tellement ensemble que, le dimenche xij[e] jour dudit mois de Decembre, oudit an IIII[c] LXVIII, icelle Estiennete se departy de son hostel de Paris qu'elle laissa et habandonna, ensemble sondit mary, ses enfans, pere, mere, frere, seurs et tous ses parens et amis, et s'en ala apres ledit seigneur de Foix, avecques aucuns de ses gens et serviteurs, qui pour ce faire estoient demourez audit lieu de Paris et l'en amenerent à Blois[2].

C'est là que Gaston attendit Étiennette : ils passèrent trois jours dans cette ville. Toujours en compagnie de sa parisienne, le comte de Foix s'en alla à Tours, vers le roi Charles VII. Étiennette descendit chez son oncle Martin Poncher, marchand et bourgeois de Tours[3].

---

1. Cf. l'*Histoire de Gaston IV, comte de Foix*, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du xv[e] siècle, publiée par Henri Courteault. Paris, 1893, 2 vol. in-8° (Soc. de l'Hist. de France). Nous ne possédons plus que des fragments de cette chronique domestique conservée par l'unique copie d'André Duchesne ; elle ne contient aucun renseignement sur Étiennette de Besançon.

2. *Chronique scandaleuse*, éd. B. de Mandrot, t. I, p. 221-222.

3. *Chronique scandaleuse*, t. I, p. 222-223. — Sur la réputation galante du comte de Foix, voir un curieux passage du *Livre du Cuer d'Amours espris*

Le manuscrit français LIII de Stockholm, fol. 28 r°, nous a conservé un rondeau qui atteste l'écho de cette affaire à Paris : il nous fait aussi connaître le jugement que l'on portait sur la conduite du comte de Foix :

RONDEAU[1].

1. Un tres grant bruyt a Paris a eu cours
Qui a regné tout le long d'un decours
Que a fait Venus, l'amoureuse planette,
De ceulx qui ont amené Estiennette
5. Pour seulement l'aler planter a Tours!

De leurs façons et leurs estranges tours
S'en esbahissent chapperons et atours
Et en murmure chascun soubz sa cornette :
Ung tres grant bruit.

10. Quoy! sont Gascons si ardans en amours
Que pour l'esbat de cinq ou de six jours
Ont perpertré crisme tant deshonneste :
Certes, Monseigneur, le cas n'est pas honneste,
Car il est, en ville et en cours,
15. Ung tres grant bruit.

Cette affaire ne fut pas sans causer quelque émotion et bien du scandale dans le milieu de la haute bourgeoisie parisienne.

Étiennette de Besançon était en effet la fille de Jean de Besançon, conseiller au Parlement de Paris, dès 1462[2]. La famille de Besançon occupait depuis le début du XIV^e^ siècle des charges importantes dans cette juridiction. L'aïeul d'Étiennette était un certain Hugues de Besançon, conseiller au Parlement de Paris en 1315 ; son grand-père, Jean de Besançon, clerc des comptes en 1350; son père, Jean II de Besançon, conseiller au Parlement, avait épousé Catherine du Poncher, tante d'Étienne du Poncher, évêque de Paris[3]. Son oncle, Guillaume de Besançon, fut procureur au Parlement[4]. Étiennette eut deux frères : l'aîné, Guillaume de Besançon, devint conseiller au Parlement de Paris, le 23 août 1482, au lieu de Jean de Longuejoue et épousa Catherine Viole, fille d'Aignan Viole, avocat du roi à la Cour des aides; le cadet, François, fut avocat au Parlement de Paris[5].

---

dans les *Œuvres complètes du roi René* par M. le comte de Quatrebarbes. Angers, 1845 (4 vol. in-fol.), t. III, p. 124.

1. Dans la marge de gauche on lit, de la main du président Fauchet, possesseur du ms. : « Voir la *Cronique mal disante* qui la nomme Estienete de Besançon, femme de Jehan de Paris, qui fut emmenée par le conte de Fois. »

2. Bibl. nat., pièces originales 321.

3. Sur cette famille, Bibl. nat., pièces originales 2326-2327.

4. Bibl. nat., Clairambault 763, p. 275.

5. Je tire tous ces renseignements du dossier Besançon. Bibl. nat.,

Cette famille bourgeoise eut des prétentions nobiliaires. Elle portait d'or à trois trèfles de sinople, deux en chef et un en pointe, à la tête de sable[1]. Nous avons des aveux du XIV^e^ siècle rendus à la Chambre des comptes des châteaux de Besançon et de la seigneurie de Raincy près de Nogent et Pont-sur-Seine[2].

La famille de Paris était également bien connue[3]. Henri de Paris, qualifié de « bon Marchant et puissant homme » par la *Chronique scandaleuse*, et qui devint échevin de Paris en 1461, était fils de Guillaume de Paris et de Marguerite Clutin[4]. Cette famille était dans une situation analogue à celle de Besançon et avait de ses membres dans le milieu parlementaire parisien. Guillaume de Paris, conseiller et secrétaire du roi, avait épousé Jeanne de Breban[5], d'une famille parlementaire. Le frère de Guillaume était Jean de Paris, chanoine de Notre-Dame, avocat au Parlement, et sa sœur Jeanne de Paris, la veuve de M^e^ Pierre Bailly[6], d'une famille de financiers. Les Paris étaient seigneurs de Villeparisis et, par testament, cette seigneurie passa à Pierre Clutin, prévôt des marchands de Paris, dans le premier quart du XVI^e^ siècle[7].

L'enlèvement d'Étiennette de Besançon fut l'occasion d'une série de joutes poétiques. Cette affaire se produisit en effet au milieu de cette querelle des femmes qui remplit le XV^e^ siècle et se prolongea jusqu'au delà du XVI^e^ siècle[8]. Jean Robertet, protecteur et ami des lettres, secrétaire du duc de Bourbon et poète à ses heures, écrivit à ce sujet une sorte de complainte, majestueuse et lourde, mêlée de vers et de savante prose[9]; Guillaume Cousinot[10] répliqua et défendit l'honneur des dames. Voici les documents relatifs à cette querelle poétique et mondaine et qui nous offrent également un curieux spécimen daté de la prose pédante des Rhétoriqueurs[11] :

---

pièces originales 319-321, et en particulier d'une généalogie du XVII^e^ siècle, du vol. 321, p. 275. — Cf. également le travail de Blanchard, *Histoire généalogique des présidents au Parlement de Paris*; sur la famille Viole, pièces originales 3026 et dossiers bleus 674.

1. Bibl. nat., pièces originales 321.

2. Bibl. nat., pièces originales 321. Ces domaines aux environs de Paris furent très fréquemment la propriété des gens du Parlement ou de finance dès la fin du XIV^e^ siècle.

3. Sur cette famille, Bibl. nat., pièces originales 2198.

4. Bibl. nat., pièces originales 792 et dossiers bleus 198.

5. Bibl. nat., pièces originales 2198, dossier 49723; sur la famille Breban, Bibl. nat., pièces originales 496 et dossiers bleus 130.

6. Sur la famille de Bailly, Bibl. nat., pièces originales 172 et 173.

7. Bibl. nat., pièces originales 2198, dossier 49723.

8. Sur cette question, A. Lefranc, *le Tiers livre de Pantagruel* et *la Querelle des femmes*, dans *Revue des Études rabelaisiennes*, t. II (1903).

9. Nous avons de ce personnage des cahiers de poésies, Bibl. nat., ms. fr. 1716, 1717, 1721, 12490.

10. Sur la biographie de ce personnage, *Chronique de la Pucelle ou Chronique de Cousinot*, éd. Vallet de Viriville. Paris, 1859, p. 22-23; p. 70-71; p. 75-87.

11. Ils ont été signalés par M. Auguste Longnon, *Chronique scandaleuse*, éd. B. de Mandrot, t. I, p. 223.

S'ensuit l'exclamacion et regret lamentable fait pour le departement d'Estiennette de Paris, faicte a Tours, en janvier mil iiij^c lxviij, par Robertet, secretaire de monseigneur de Bourbon[1].

Ou est le cuer de mortelle creature qui pourroit porter tel desplaisir? Ou est l'umain entendement qui pourroit comprendre le miserable cas advenu? Ou est la langue suffisante a faire regretz de une telle departie, d'un tel changement, de une telle mutacion, et si soudaine, de joye en pleur, de franchise en contraincte, de liberté en dure servitude? Ou sont les yeulx qui pourroient suffire a rendre larmes en habondance? Est il cuer dont se puissent tirer si griefz et si profons souspirs, comme il affiert a ce lamentable cas deplourer et plaindre? O pleurs, o lermes doloreuses, espuissez les tristes corps et faictes nouveaulx abismes de si cruelle tristesse, tenebreux gouffre d'angoisseuse faveur : surondez par dessus toute haultesse de joye, et abolissez tout joyeulx souvenir; faictes mectre en soudre oubliance, toute plaisance passée, et raemplissez de desespoir l'actente des biens advenir; effacez des cuers courageux tout hault voulloir, et n'y lessez pas habiter esperance. Ha loyaulté! que direz vous de ce fait? Et vous, honneur si longuement gardé, quelle dure fortune vous a meu ceste envie. O perverse matrone fatale, mal nous est advenu quant ainsi en sursault as entreprins de offendre la targe cristaline de Minerve! O Deane, vengez vous d'Acheon! O Nymphes et Driades, plaignez ce cas fortunal, et vous, deesses castalides, prenez cruelle vengance de si grant entreprise contre votre vuoil perpetrée! Et ne laissez ades ceste injure inferée impunie : bien debvez songneusement regarder au miserable cas advenu et pourvoir par votre jugement a reparer telle viollence, infraction de liberalle vie. O hymens, faictes debvoir! Ne laissez ainsi enfraindre les loys de votre empire. Sabvez comme cher cousta le ravissement de Helene aux Troyens. Escrivez en dur marbre la playe, la dure poincture, l'impetueux oultraige a vous fait. Et revenchez par la ressourse de vos puissances, a l'example des Grecz, ceste cuysant playe, laquelle soit en voz cuers rafrechie et par memoire renouvellée, si que a nul ne loise doresnavant telles voyes entreprendre par la cremeur du dur vengement que prins en aurez.

1. O Dames honnorées, en qui vertu reluist, *(Fol. 119.)*
Assez secretement povez avoir deduit :
Qui le fait autrement en fin tout mal s'ensuit.

1. Bibl. nat., ms. fr. 12788, fol. 119 r°. Le ms. fr. 1721, fol. 50, contient la partie initiale de ce morceau : *Exclamacion et regret lamentable pour le departement de Estienette de Paris, fait a Tours par maistre Jehan Robertet, secretaire du Roy et de monseigneur de Bourbon, et bailly d'Usson.*

Ne laissez a amer : mais amez sans reproche;
Amours n'est a blasmer se contre honneur ne touche.
Gardez vous de Dangier, aussi de Malle bouche
Sanz voz amours changer ne trop estre farouche.

Tout gist au bien choisir pour faire amours durer :
Amez a beau loisir pour mieulx vous asseurer;
Mais ne prenez plaisir a trop faire endurer
Vostre loyal servant ne trop l'advanturer.

Qui veult doncques suyvir l'amoureuse doctrine
Doibt loyaulment servir, gardant la discipline
De l'escolle d'onneur, sans qu'en riens en decline,
Et avoir son desir la ou le cuer s'encline.

Au nouveau feu qui mon cuer enflamba
Tout alteré de merveille increable,
Mon corps pasmé jus a terre tumba
Aussi transsi que tel qui sa tombe a
Ja par dessus sa char immouvable,
Donc memoire n'est plus es cuers estable,
Comme s'il eust mil ans depuis sa mort!
Je commencay a faire ce remort
Soudainement, lequel touche fortune,
Qui grant meschief a commis par fortune.

Je vous escrips epitre douloureuse,
Mais mieulx me pleust l'escripre plus joyeuse
Se a present si offroit la matiere :
Le cas est dur et l'œuvre tenebreuse
De toutes pars despite et angoisseuse,
Fors dedens cuers qui sont d'amour legier[e]
Mais ceulx qui ont de loyaulte entiere,
Leur bonne part, comme telz que bien scay,
Ceulx la scevent combien en vault l'essay.

(Fol. 120 r°.) *Ung regret fait par la dessusnommée parlant a la personne de la dessusnommée.*

Ou pourray je tant de larmes finer
Com il affiert pour mon dueil affiner,
Qui est si grief et si intollerable
Qu'a tousjours mais me semble ingarissable?
Las plus ne quier que ma vie finer.

Ou se pourra desormais recliner
Ni en dolent corps pour mes yeulx tous myner
Et fondre en pleurs par regret lamentable,
Ou pourray je [tant de larmes finer]!

Raison ne scay en ce cas assigner,
Fors mon maleur, qui a fait machiner
Sur mon propos paravant immuable;
Bien maldicte me tiens et pou louable,
Voyant ainsi mon bon los decliner :
Ou pourray je tant [de larmes finer]?

Response faicte a l'exclamacion dessusdicte, tant pour l'interest d'icelle, a qui le fait principalement touche, comme pour toutes les aultres qui y peuent avoir interest, faicte par Messire Guillaume Cosinot. (Fol. 120 v°.)

Se Pasiphé fut folle, Helene mal conseillée et Brisaïde mains loyalle, si Bersabée failli, Olimpias fut enchantée et Lucrece deceue soubz coulleur de bien, sensuit il pour tant que les aultres dames, [qui] de ce ne sont coupables ne entachées, en doibvent porter plaine doulleur, cherge ou reproche, ne que plourer, gemir, plaindre ne soupirer, s'en dolorer, d'estaindre ou lamenter, et doibvent si profondement penetrer les cuers, tant espoventer et abatre les courages des bonnes et des saiges quelles doibvent tout plaisir abolir, toute joye reciter tant craindre et rebuter et elles reputer si villes, adjectées et deboutées, que doresnavant ilz n'osent ne leur loise faire grant chiere; et que Crainte et Dangier les doye tenir en si dure servitude que Franchise et Liberté leur soient forclues, et des nobles usaiges et coustumes dont elles sont en possession de si long temps privées, bennyes et deboutées? Nenny, dea, nenny! Il fault que vertu se monstre en l'adversité.

Et pour ce que aulcuns meuz, comme il est a croire, de pitié et compassion, fort dolens et desplaisans du piteux cas qui est advenu, se sont efforcez d'en faire exclamacion vehemente, en hault et eloquent stile et motz exquis et termes philosophaulx de subtil et eslevé langaige, invocans Dieux et Deesses a diverses intencions, les ungz a pitié, les autres a vengence, et les aultrez a provision pour l'advenir, a quoy plusieurs dames simples, benignes et de doulx affaire, non parfaictement entendans lesdits langaiges, stiles, poeteries et allegacions, pour l'arduité d'icelles, pourroient par ignorance et non savance, cremeur ou doubtance de mesprendre y avoir regart, tant celle a qui on impute le fait touché principalement, comme aultres qui n'ont pas encore perdu le couraige pour faire grant chiere, veoir gieux et esbatemens et eulx trouver en lieux plaisans et honnestes, il a semblé a aulcuns, reduisans a memoire les choses passées,

considerans l'inclinacion du noble et vertueux couraige des dames et l'inconvenient qui pourroit advenir si, par telz moyens ou aultrez, elles l'avoient perdu, qu'il estoit aulcunement besoing a ladicte exclamation.

(Fol. 121 r°.) Sur quoy fault diviser nostre matiere en deux parties : l'une touchant celle a qui la matiere principalement touche, l'autre touchant les dames qui prennent interestz en ces choses pour la consequence des mariz que aultres dangiers, pour perdre, abaisser et destaindre leur noble couraige et les mectre en telle frayeur, doubte, crainte et espouventement que tous joyeulx esbas, plaisirs et soullas, danser, chanter, parler et diviser, l'un et l'autre hanter et joye demener leur soyent mis au bas.

Au regart de celle a qui le fait touche, combien que de tous poins ne entierement on ne la puisse excuser que quelque faulte n'y ait, touteffois si ne semble il pas a plusieurs que la faulte soit si grande et si enorme ne si detestable que tant vixerablement et effundeement elle se doye si fort descourager et mectre en tel desespoir que par effrenée tristesse et doulleur sans fin, ruisseaulx et rivieres de pleurs, lermes et gemissemens et des regretz espuysez et yssans de son dollent, morne et desplaisant cuer, a cause du cas advenu, elle doye raemplir le grant lac d'amertume, faire abisme [de] ses durs et fideables lamentacions et entrer ou gouffre tenebreux d'angoiseuse sabveur perdant tout plaisir et joye, ne que son desir et gracieulx souvenir soit si fort abatu et aboly qu'elle mecte en oubliance les biens, les honneurs et les plaisances passées et perde l'espoir de bien advenir ; ne quelle doye penser que mortel creature, humain entendement et langue saige, ne puisse porter ung tel desplaisir, faire le cas si miserable ne proferer les regretz qui y appartiennent, ne que yeulx communs n'ayent cause suffisante d'en estraindre leurs lermes et essuyer leur face, ne que le cuer soit si fieble qu'il ne puisse bien porter les regretz et profons souspirs qui audit cas appartiennent. Et qui eust voullu, le temps passé, tirer a consequence l'effect de ladicte exclamacion, plusieurs cuers pieca fussent en biere, l'entendement troublé, les langues muettes, les yeulx estains et l'estomac si fort afoibli que de bien long temps il n'eust peu viande recepvoir.

(Fol. 121 v°.) Et quant a la loyaulté et honneur que on luy met en avant, quelle avoit si longuement gardez, que doresnavant seront muez, ainsi que on dit, et que en sursault elle a offendé la targe cristaline de Mynerve, requerant ladite exclamacion vengance a Dyane et aux Deesses Castalides, plainctes aux Nymphes et Driades[1] et que Hymens face debvoir pour garder les loix de son empire, et que tous eulx escrivent en leur marbre la playe, la dure peinture et l'impetueux oultraige qui leur a esté fait; et qu'ilz revenchent par leurs

1. Ms. *Addriades.*

puissances ceste cuysante playe, tellement que, par la cremeur du dur vengement que prins en auront, ceste chose soit a chacun tousjours en memoire :

Seigneurs et dames, je vous pri, pour Dieu, entendez raison et que on ne gecte pas la coingnée apres le manche, et considerons, chacun en son endroit, qu'il n'est nulle creature parfaicte en ce monde et qu'il n'est si saige homme ou femme qui ne soit subject a fortune et aux passibilitez mondaines, et que, une foys en sa vie, tost ou tart, il ne folloye les ungz en une fason et les aultres en ung aultre.

Salomon, qui fut le plus saige des aultres, ne folloya il pas? Pareillement David, son pere, qui fut si saige roy et vaillant, et Sanson si fort et puissant, Aristote, Ypocras, Platon et Virgille, dont l'entendement penetra les cieulx, les plus puissans et renommez roys et empereurs qui jamais furent? Et sans en faire grand recit, Artus n'osta il pas au duc de Cornouaille Ginievre, sa femme? Dont il luy en print, comme chacun sceit. Charlemaigne que fit il, ainsi que l'istoire tesmoigne? Et Philippe le Conquerant, qui puis naguerez a esté? Et, se ce n'estoit pour doubte de prolixité ou environ, on n'en pourroit mil aultres reciter des plus grans du monde.

Aprez revenons aux dames. Que fist Eve, nostre premiere mere, dont encore nous nous sentons et qui fut la premiere femme qui oncques entra en paradis? Que fit Bersabée, dont le cas est tant execrable et abhominable et detestable que plus ne pouvoit? Et neantmoins elle fut depuis royne et mere de Salmon. Que fit Semiramis touchant son filz *(fol. 122 r°)* qui tant est renommée? La benoiste Magdalaine, qui estoit tant vituperée, et qui de present est aux chieulx si eslevée et si grandement exaulcée? Que fist Olimpias, mere du grant Alexandre, quant son mari le Roy Philippe de Marcedoyne la trouva grosse, lequel ne l'avoit veue d'un an auparavant la laissa : pourtant l'abandonna il. Fu son honneur et sa bonne renommée perdues? Non, dea, non! La saige Lucresse, apres ce qu'elle eust esté congneue charnalement ou temple, par deception et faulx donné a entendre a son mari, la laissa il a reprendre? La royne Fredegrude, apres plusieurs choses par elles commises, dont le taire vault mieulx que le recit, perdit elle le couraige? Nennil, nennil, mais a esté plus renommée que gueres aultre Royne de France. Car qui vouldroit reciter toutes les aultres que on pourroit bien alleguer a ce propos, temps infiny, moullin a papier, une carraque plaine d'enqre y seroient bien requis! Doncques regardons qui nous sommes et quelz ont esté ceulx de qui nous sommes descendus, les honneurs et gloires qu'ilz ont euz et les infortunes et les adversitez qu'ilz ont souffertes et portées le temps passé : considerons aussi la fragilité de noz entendemens, et mesmement du sexe feminin et plusieurs cas, l'imbecilité de nostre sens et les occasions qui aulcunes fois surviennent par vil couroux, desplai-

sance et aultrement qui perturbent et empechent la cognoissance de raison, et qu'il n'est si sage qu'aulcunes fois ne soit deceu et qu'il ne puisse faillir. Rememorons aussi que posé qu'il y ait eu des fautes en nos predecesseurs, le temps passé, toutesfois ilz n'ont point esté conseillez d'eux mectre en desespoir, mais se sont armez de l'escu de vertu, portans sagement et paciamment leur adversité et imfortune et ont mis paine par leur sens, prudence et vertueux couraige de repputer la chose comme cas non advenu et de faire *(fol. 122 v°)* telles et si louables œuvres pour le surplus de leur vie que toute la faulte par eulx commise a esté ouibliée et mise hors de memoire, et leurs bonnes et louables œuvres leur ont tourné et leur sont actribuées en grant honneur et renommée. Ne les dieux et deesses du temps passé n'ont pas trouvé par conseil qu'ilz en deussent faire si cruelle vengance que a cause de ce chacun en deust avoir memoire et demourer en crainte et en paour. Car trop d'inconveniens en fussent advenuz. Premierement, le memoire eust tousjours esté au blasme, reproche et cherge d'aultruy : ce que chacun doibt eviter a son povoir. Secondement, se pour ung tel cas les dieux et deesses prenoient si cruelle vengeance, ce qu'ilz n'ont pas fait de semblables et plus grans, enormes cas a reciter qui ont esté fait le temps passé, il fauldroit dire que au temps precedent ilz n'auroient pas esté justes juges ou que a la fin du monde crudelité sourdroit au lieu de clemence et de pitié et que vengeance de tous poins suffocqueroit et abolir[oit] misericorde, qui seroit contre le commandement de Dieu. Et pourtant, posé que le cas dont il est question soit advenu, qui n'est pas si grant ne si excecrable ne si detestable, tout considéré, comme puet estre l'en le puet mectre en avant, ne que les cas de ceulx et celles dont dessus est facte mencion qui ne se sont point desesperez, sachent les exclameurs et exclamacions que plusieurs ne sont pas de leur oppinion et que la bonne dame, quelque faulte que l'en impute, ne blasme que on luy donne, ne vengance qu'on luy requiere, contre elle ne se doibt point desesperer : ainçoys leur semble qu'elle se doibt armer de l'escu de vertu et de couraige, portant son inffortune et inoppinée fatal destinée le plus paciemment qu'elle pourra et ressouldre et remectre sus son bon bruit et sa bonne renommée, moyennant les saiges et louables œuvres qu'elle saura bien faire et que au plaisir Dieu elle fera.

Quant aux aultrez dames a qui le cas ne touche point, si non pour la consequence, il ne fault que nous *(fol. 123 r°)* soyons trestous Matheolus : et se quelque dame, peult estre a droit, luy a fait desplaisir ou couroucée, toutes les aultres en doibvent elles porter la penitence? Virgille jamais en dit bien : on sceit bien la cause. Aultres plusieurs ont mal parlé pour ce qu'il n'avoyent pas peult estre cause de eulx louer de ce qu'ilz demandoient ou voulloient, et faut il pourtant que toutes les nobles dames recitées par Bocasse, ou livre des *Cleres et renom-*

mees femmes, celles aussi qui sont dessusnommées et escriptes ou livre de la *Cité des dames*, semblablement les aultres de semblable condicion qui ont esté le temps passé, qui sont de present et qui seront pour le temps advenir, en doibvent avoir si griefvement a soufrir que leur franchise doibve venir en servitude, leur liberté en crainte, leur couraige en vecorde et pusillanimité, leurs desirs en regretz, leur joyes en pleurs, leur plaisir en doulleur et leurs esbas en tristesse? Non, non, non. Ne dieu, raison, ne vertu ne le pourroient endurer : et aussi dit l'escripture que chacun portera sa faulte, ne le pere portera l'iniquité du filz, ne le filz du pere. Doncques, posé que quelque cas particulier soit advenu dont esclandre soit ensuye, s'ensuit il pourtant que a ceste occasion mariz doibvent lever les cornes et mectre leurs femmes, qui mais n'en sont et sont de bonne renommée, en subjection, que jaloux dangiers et mauvaises langues leur doibvent oster leur franchise et leur liberté d'aler, d'aler jouer, danser, chanter, rire, deviser, esbatre et festoier l'une l'autre en bonne compaignie, visiter et de leurs secretz fais et entencions parler et soy conseiller? Je tiens pour ferme et estable, et pour conclusion sceure et raisonnable, non calompnable, ne perversable, non obstant le cas advenu, qu'elles doibvent [demourer] en leur pristine et premiere liberté, en la franchise par eulx de long temps acquise : et qui le contraire leur fera, soubz coulleur de quelque chose advenue, je di et maintien que ce sera a tort, contre raison, coustume et longue observance, en viollant les usaiges, loix et coustumes de tous nos predecesseurs. Pour la quelle cause, chacun en son endroit doibt et est tenu de combatre et les garder *(fol. 123 v°)* et deffendre et que infraction ny soit faicte, comme firent ceulx de l'isle de Micine qui, pour les loix de leur contrée et sepulcres de leurs parens que Alixandre voulloit violler, se mistrent en deffence et obtindrent victoire.

1. Dames honnorées,
   Des Dieux tant amées,
   Gardez vos franchises;
   Soiez bien parées
5. Et bien aornées
   Selon voz devises;
   Faictes assemblées,
   Prenés voz journées
   A vos belles guises;
10. Maris ne craignez,
   Jaloux ne doubtez,
   Gardez libertez :
   Dangier reboutez;
   Gentes vous tenez,

Yvers et estez.
Doulcement parlez,
Amans escoutez,
Sans tenir durtez;
Vos drois et usaiges,
Stille et barrages,
Pour Dieu, ne perdez!
Vos plaisans langaiges,
Hormis tous servaiges,
Tousjours maintenez.
Vos ryans visaiges,
Maintiens doulx et saiges,
Servez et gardez;
S'amours vous assault,
Regardez qu'il fault
Pour bien conduire :
Evitez le sault
Qui vient par deffault
Du cas introduire;
Ne prenez se chault
Qu'entrez en sursault
Qui vous puisse nuyre. *(Fol. 124 r°.)*
Amour raisonnable
Est par tout louable
Soy bien conduisant :
Devis delectable,
Maintien honnorable,
Le cas rent luysant.
Mon conseil estable
Ayez aggreable
Amours deduisant!

Sensuit ung rondeau respondant au rondeau escript commenchant : Ou pourray je, etc.

S'Olympias fut enchantée
Et Medée si fort decheue,
Pourtant honneur n'eurent perdue
Ne leur bon bruit et renommée.

Tous sont subgectz a destinée;
Mais pourtant droit ne se remue
S'Olimpias [fut enchantée].

Chascun n'est pas Panthasilée :
Se deffortune m'a tenue

10. Et faulx conseil par seul repeue,
Par droit n'en suis je excusée
S'Olimpias fut [enchantée]?

L'acteur imbecille qui n'en pitié commença nagueres l'exclamacion promise, aprez avoir par curieuse actente veu et leu les haulx et tres elegans escriptz, histoires alleguées et raisons remonstrées par maniere de response a ladicte exclamacion; non pas voullant confuter lesdictes raisons amenées par si hault engin, par si cler entendement, par si resonnant tube d'eloquence, par si doulx et si florissant et joyeulx stille, deduites au propros contraire de l'acteur exclamant, non poursuivant aussi, par folle arrogance, replicquer et recalcitier contre tel aiguillon, contre telle force invincible de dire resister, mais seullement soustenant les parts d'iceulx ditz lamentables, faisans regretz a la descharge de celle qui, par celle fortune, s'est trouvée en ce dangier remonstrer cy apres, soubz la correction et double supportacion du premier respondant, trois choses :

La premiere, soubz ladite correction, se les parolles de l'acteur exclamant sont bien regardées et entendues a l'interpretacion de la meilleure part, il n'y a chose qui durement charge par aigreur celle a qui ce meschief inoppiné est advenu : car ledit acteur l'a nommé et tenoit ferme et entiere, comme la targe cristaline de Palas, d'onneur tant inconcussé[e] et inexpugnable, le parfait mirouer et examplaire de vertu en detestant la perverse matrone Fortune qui, en sursault, impourveuement, l'a ainsi offendue, en retorquant aussi l'accident fatal advenu sur le povoir de Destinée, par quoy l'acteur exclamant ne cuide avoir failli ne desservy reprehensoire invective.

(Fol. 125 r°.) La seconde remonstre que, combien que plusieurs dames et aultres femmes de tres hault et clere renommée, comme furent Olimpias et aultres amenées, en exemple par ledit respondant a son propos, les gestes et histoires en sont de leurs fais; mais, se aprez leurs lubricques tumbemens, la bonté des doulx couraiges heroïques qui tousjours sont enclins a l'amour et faveur du tres noble et amyable sexe feminin les a recueilliez, restablises et remises en leurs estas, throsnes et dignetez et en leur franchise et liberté, si n'est il pourtant aboly de la longue memoire humaine que les cas escript[s] ne soient advenuz durs a porter : laquelle chose doncques doibt plus estre escripte aux vertueux hommes, qui tant les ont voullu puiser : mais se celles que ledit respondant allegue n'eussent ainsi failli l'onneur a la gloire d'elles, en fut beaucoup plus a recommander. Et que pourroit on dire d'aultres, combien en sçaroit on reciter qui sont demourées en exil, regretées et opprobre et confusion par une telle si legiere et si soudaine execucion de volunté au moyen d'une congnoissance nouvelle, d'une amour passant pelerine et pou

durable, plustot oubliée que legiere fumée n'est en l'air esvanouye? Moult d'istoires porroys je alleguer servans a ce propos. Mais quant amour s'embat en couraige ouvert ou grant doulleur n'abite, lors y vient blandissant dame Venus faire sa demeure : car, comme sont les parolles du poete Maron, tant que Ylion fut triste et douloureuse, elle fut bien par armes deffendue; mais aussi tost que par trop fut joyeuse, par le conseil de Calcas fut perdue. Plusieurs rassis couraiges [s]ont inexpugnables, dignes de grant et infinie louenge, dont maint histoire est faicte reluisant : Lucresse vous viengne au devant dont la loy cruelle par l'excez de Tarquin abolist aux Romains le nom des Roys, extirpant la lignée des Tarquins. Portie, fille Cathon, deffunct Brutus ne voullu veoir face d'homme; a laquelle pour ce qu'elle ne se precitast a mort en sa sollitude, on osta et esloingna tous ferremens dont elle se pourroit avancer a mort : mais elle avalla *(fol. 125 v°)* les vifz charbons ardans, qui fut cas piteux, procedant de la grant et irrefragable amour qu'elle avoit a Brutus. Parlez de Corneille, la mere de Graccus, la matrone louée : ramentenez Julie, femme au grant Pompée, qui tant l'ama, tout vaincu et chacié sur les champs Fursaliques. Nulles d'icelles, ne d'aultres plusieurs, dont la *Cité des dames* est parée ne le livre Bocasse aourné, n'eurent volunté d'abandonner leurs biens amez partis. Ou pourroit on ramener en memoire le cas d'aultrez en grant nombre qui pour amour se sont livrées a douloureux martire. Le cas de Tisbé, cruel et lamentable, proceda de trop profonde amour et legiere creances. Rodopée en cheust en miserable fin jour. Demophon, qui tant ama indiscretement la lubricque Sapho. Quelle durté souffra elle pour Faon de Sicille! Medée quelz regretz pour Jasson eust elle recongneue de Theseus au merite de sa desserte! Dido la Penoise, qui tant porta de dueil pour Enée, quel guerdon fors doulleur et fin et cruelle anticipation obtint elle de son amour? L'amour d'Anthoine a Cleopatre ne fut pas telle de Leandre envers Hero la belle? Nulle ouibliance, nulle pretermission de souvenir ny entretenir l'istoire enseigne la chose advenue.

Doncques ne vueil je pas soutenir ne moy arrester a ce que nulle dame doye avoir cherge, porter paine, avoir reproche pour la coulpe et delit d'aultruy : mais je faisoye ma lamentacion, blasmant fortunes et escryant sur celle et sur les dures destinées qui ont incliné la belle tant prisée a ce cheoir en ce pas perilleux, tant preveu!

(Fol. 126 r°.) Pour tierce partie et fin de mon entente, je maintiens que se mon propox est bien entendu, nulle dame en qui bon sens et vraye congnoissance seront comprins par la terreur des effrayans parolles que l'en dit estre devant touchées n'est, debvra mettre ne laisser cheoir en son esperance, ains pourroit toutes dames continuer et garder les termes de leur franchise sans blesseure de leur honneur

aux fins et desirs de leurs saiges et gracieuses penssées, observant ad ce qu'il appartient pour eschiver les inconveniens advenir, a l'example des perilz passez, et par ce moyen les serviteurs qui auront loyaulment amé seront pour les nouveaulx venus regectez : si loyaulx amans pour longuement celer et longuement souffrir sont guerdonnables et digne[s] d'amoureuse recommandacion.

Ung assaillant, s'il treuve resistance
De ung deffendant, qui ait force et aigreur,
Tout doibt il plus esvertuer son cuer
De son savoir demourant l'existance.

S'il a vertu qui luy face assistance,
Vaincre pourra sans trop monstrer rigueur,
Ung assaillant [s'il treuve resistance].

Par corps humains s'exerce la puissance,
Des courages procede la vigueur ;
Mais, par sus tout, il faut garder honneur :
De cela doibt avoir experience
Ung assaillant [s'il treuve resistance] !

L'enlèvement d'Étiennette de Besançon ne fut d'ailleurs que caprice de prince : à la suite de cette scandaleuse aventure elle dut se retirer à Fontevrault : « Et peu de temps apres fut ladicte Estiennette envoiée a Frontevaux par devers la prieuze dudit lieu, tante de ladicte Estiennette, ou depuis elle demoura par certain temps apres[1] ». Ce dernier renseignement nous est fourni par la *Chronique scandaleuse :* c'est là l'épilogue de l'aventure romanesque du 12 décembre 1468. Mais la pénitence d'Étiennette ne devait pas être de trop longue durée[2]. Elle dut reprendre bientôt la vie commune. Après la mort de Henri de Paris elle épousa Jean le Camus, secrétaire du roi et l'un des quatre notaires royaux. Elle vivait encore en 1501[3].

L'histoire d'Étiennette de Besançon n'est pas le seul scandale parisien que la *Chronique scandaleuse* ait eu à enregistrer. Il faut rappeler en 1466 le procès de la « Colombelle », Isabeau de Cambrai, femme de Guillaume Colombel, élu de Paris et conseiller du roi, fille d'Adam de Cambrai, premier président au Parlement de Paris[4] ; l'inconduite, en 1482, de la femme de Nicole Erlant, trésorier du Dauphiné, conseiller et maître des Comptes, receveur des Finances du Languedoc, qui « entretint en sa dicte lescherie ung jeune garson, filz d'une venderesse de poirees et poisson de mer des halles de Paris[5] ».

1. *Chronique scandaleuse*, t. I, p. 223.
2. *Chronique scandaleuse*, t. I, p. 223.
3. Bibl. nat., pièces originales 321, p. 275.
4. *Chronique scandaleuse*, t. I, p. 156-157.
5. *Chronique scandaleuse*, t. II, p. 113.

Ces quelques histoires valurent au journal parisien le surnom de *Scandaleuse,* qui apparaît pour la première fois en 1611 et le sobriquet de *Médisante* que lui donne Claude Fauchet[1]. Il faut d'ailleurs remarquer que les éditions de Galiot du Pré, dès 1558, ont supprimé ces passages qui portaient déshonneur aux familles parisiennes[2].

Quoi qu'il en soit, et sans généraliser, l'histoire d'Étiennette de Besançon montre la bourgeoisie parisienne sous un jour assez curieux; elle témoigne en particulier de la fusion très étroite de la haute bourgeoisie et de la noblesse. Si Louis XI appréciait les jolies bourgeoises de Paris[3], et celles-ci pouvaient s'en montrer flattées, Gaston de Foix ne les dédaignait pas. Le rondeau du ms. de Stockholm nous prouve que les parisiens n'avaient plus les mêmes motifs de se montrer indulgents.

Pierre Champion.

---

1. Ms. de Stockholm, fonds français LIII, fol. 28 r°. Le père Garasse déclare avoir vu des éditions de la Chronique de Louis XI avec le titre de Médisante (*la Chronique de Louis XI dite la Chronique scandaleuse* par Aug. Vitu, Paris, 1873, in-8°, p. 13). Dès 1664, C. Sorel, dans sa *Bibliothèque française,* protestait contre ce surnom. « Si ce livre est appelé la *Chronique scandaleuse,* on n'en trouve pas le sujet : Nous ne sçauons pas en quoy est le scandale; car il ne s'étend point en médisance contre aucun; il ne dit pas mesmes toutes les véritez qu'il y avoit à dire du roy Louis XI. Il faut donc croire que ce sont les libraires qui luy ont donné ce titre de Scandaleux pour le faire valoir davantage... »

2. Le fait a été signalé par M. Bernard de Mandrot, *Journal de Jean de Roye connu sous le nom de Chronique scandaleuse, 1460-1483,* Paris, 1894 (2 vol. in-8°), t. I, p. xi-xij. On en trouvera ici le détail. Dans la *Cronique martiniane,* de l'édition d'Antoine Vérard, qui reproduit une rédaction de la *Chronique scandaleuse* (cf. Pierre Champion, *Cronique martiniane, édition critique d'une interpolation originale pour le règne de Charles VII restituée à Jean le Clerc,* Paris, H. Champion, 1907, in-8°), les suppressions, sauf en ce qui concerne (fol. 325) le souper de Louis XI chez les bourgeoises parisiennes, ne sont donc pas faites dans l'esprit de celles de la deuxième édition isolée de ce texte : *la Cronique du tres chrestien et victorieux roy Loys unziesme du nom... avec plusieurs histoires advenues tant es pays de France, Angleterre que Flandre et Artois,* 1558, in-8°, chez Galiot du Pré : l'éditeur a supprimé un certain nombre de passages qui semblaient porter atteinte à l'honneur de certaines familles parisiennes. C'est ainsi que le texte expurgé de Galiot du Pré ne nous donne pas le récit, en 1466, du procès de Guillaume Colombel et d'Isabeau de Cambrai (*Chronique scandaleuse,* t. I, p. 156-157); il passe sous silence l'enlèvement d'Étiennette de Besançon par le comte de Foix, en 1468 (*Ibid.,* t. I, p. 222-223), et l'inconduite de la femme de Nicolas Erlant, à la date de 1482 (*Ibid.,* t. II, p. 113). Il faut y ajouter le récit du souper du roi chez les bourgeoises de Paris.

3. Voir à ce sujet le récit du souper du roi, donné par les mss. et le premier imprimé, anecdote supprimée par la *Cronique martiniane* et Galiot du Pré.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Franklin (Alfred). Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exercées dans Paris depuis le XIIIe siècle; avec une préface de M. E. Levasseur. Paris, H. Welter, 1906. Gr. in-8° à 2 col., XXVII-856 pages.

On n'a guère que des notions fragmentaires sur l'histoire des métiers exercés à Paris avant le XIIIe siècle et c'est sans doute cette raison qui a décidé l'auteur de cet intéressant *Dictionnaire* à prendre cette date pour point de départ. D'ailleurs, si un certain nombre des anciennes corporations pouvaient, à cette époque, invoquer une plus haute antiquité, peu d'entre elles possédaient déjà des statuts écrits; la plupart n'avaient guère pour loi que la tradition, et leurs prétentions, souvent exagérées, se fondaient sur des titres fort vagues. C'est alors, vers 1268, qu'Étienne Boileau eut l'idée de réunir les règlements des métiers, et d'en constituer un recueil qui est bien connu de tous les travailleurs, par la publication qu'en fit M. G.-B. Depping en 1837 et surtout par la nouvelle édition qu'en ont donnée MM. René de Lespinasse et François Bonnardot en 1879.

Bien loin de faire double emploi avec le *Livre des métiers*, l'ouvrage de M. Franklin en est un excellent complément : l'auteur a poussé ses recherches jusqu'à la fin du XVIIIe siècle et, pénétrant successivement, d'article en article, dans la vie intime de l'art, de l'industrie et du commerce parisiens, il a dressé un tableau fort intéressant de l'organisation professionnelle, du travail et de la condition sociale du peuple de Paris à travers les âges. J'ajouterai que le genre anecdotique d'un grand nombre d'articles en rend la lecture attrayante et que, si l'auteur n'a négligé aucune recherche dans les ouvrages techniques ou scientifiques, il a largement puisé dans les *Guides parisiens*, les *Tableaux de mœurs* et dans les *Mémorialistes*, des renseignements curieux, des détails peu connus, propres à agrémenter son sujet. Le tout est d'ailleurs appuyé, suivant les règles de la meilleure critique, de nombreuses références et d'indications de sources bien choisies.

Le *Dictionnaire* ne contient pas que la nomenclature des corporations et des métiers : cette liste eût été bien vite épuisée. On y trouvera aussi tous les termes qui se rattachent au sujet, les noms de beaucoup d'établissements disparus ou encore existants, ou de particularités dignes d'une citation. Enfin, une *Table des matières* très détaillée, renfermant des noms de choses, de lieux, de personnes, permet de retrouver les mentions accessoires dans le cours de tel article, sous lequel on pourrait ne pas penser à les chercher. Le tout constitue un instrument de travail que l'on ne devra pas manquer de consulter, et qu'on lira avec plaisir et profit. P. L.

2. — LAMI (Stanislas). Dictionnaire des sculpteurs de l'École française sous le règne de Louis XIV. Paris, H. Champion, 1906. Gr. in-8°, VI-504 pages.

Notre confrère M. Stanislas Lami a entrepris la publication d'un travail complet sur les sculpteurs de l'École française. Le volume qui vient de paraître est consacré au règne de Louis XIV, pour lequel les documents sont nombreux et assez précis, mais dispersés, soit dans des études monographiques, soit dans des publications d'ordre général, telles que les *Comptes des Bâtiments du roi* ou les *Procès-verbaux de l'Académie royale*. Il faut louer l'auteur du *Dictionnaire des sculpteurs* du soin avec lequel il a dépouillé ces ouvrages et plusieurs autres travaux similaires, pour constituer, sous le nom de chacun des artistes, la liste, aussi complète que possible, de l'œuvre produit par chacun d'eux. Il s'est efforcé ainsi de rectifier plusieurs erreurs accréditées depuis longtemps. Chaque article est accompagné d'une bonne bibliographie et de références dont le groupement sera fort utile. Non moins utile aurait été une table alphabétique des sujets; son absence est regrettable; je n'ose en faire des reproches à l'auteur. Qui sait s'il n'a pas l'intention de dresser un index général après qu'il nous aura donné le volume relatif au XVIII[e] siècle? Il compléterait ainsi un travail qui, dès maintenant, apporte une contribution importante à l'histoire du patrimoine artistique de la France.

P. L.

3. — MANNEVILLE (Charles). Une vieille église de Paris : Saint-Médard; étude contenant cinq plans et vingt-cinq illustrations documentaires. Paris, H. Champion, 1906. In-8°, 304 pages[1].

La monographie consacrée à la paroisse du quartier Mouffetard est à la fois descriptive, historique et aussi anecdotique. Après l'énumération de la nef principale et des chapelles, formant le début de l'ouvrage, viennent des chapitres consacrés aux fondations pieuses et charitables, aux sépultures de l'église, à l'histoire de la paroisse sous l'Ancien régime, sous la Révolution jusqu'au Concordat, et depuis le Concordat jusqu'à nos jours. Enfin, deux chapitres spéciaux sont réservés aux événements mémorables dont l'église fut le théâtre : le tumulte du 27 décembre 1561, envahissement de l'église par les protestants, désordres, violences, meurtres, le tout suivi d'une répression sanglante; enfin une cinquantaine de pages résument l'histoire du diacre Paris et des fameux convulsionnaires.

Le livre se termine par diverses pièces justificatives, un index détaillé et les tables habituelles. Toutes les sources manuscrites ou imprimées dont l'énumération figure sur la première page ont été mises à contribution. L'auteur n'a rien négligé pour écrire un livre aussi complet que possible sur cette église qui n'avait pas encore rencontré d'historien.

---

1. Cette monographie a paru d'abord dans le *Bulletin de la Montagne Sainte-Geneviève*, t. IV, 1903-1904, p. 1-298. On comprend difficilement que l'auteur ait laissé passer dans une sorte de deuxième édition autant de fautes d'impression.

Le quartier où est située la paroisse Saint-Médard était riche autrefois en édifices religieux; d'abord l'antique collégiale de Saint-Marcel, l'église des plus anciens évêques de Paris, dont les derniers vestiges disparurent lors du percement du boulevard Saint-Marcel; puis l'église Saint-Martin, dans le voisinage immédiat de l'ancienne collégiale; enfin l'église Saint-Hippolyte, ancienne paroisse de la manufacture des Gobelins, située rue des Marmousets, et dont le percement du boulevard Arago entraîna la destruction vers 1866 ou 1867.

De ces quatre édifices, l'église Saint-Médard reste seule debout pour une population de plus de cinquante mille habitants environ. Sa construction remonte au début du XV^e^ siècle. Elle prit la place d'une chapelle antérieure, devenue insuffisante, placée sous la juridiction de l'abbaye de Sainte-Geneviève. La nef, de construction plus ancienne que le reste de l'édifice, est sensiblement plus étroite que le chœur élevé au XVI^e^ siècle. Encore ces deux parties présentent-elles des caractères architectoniques identiques, tandis que l'architecte Petit-Radel, qui donna en 1784 les plans de la chapelle de la Vierge, s'est fâcheusement inspiré des modèles de l'antiquité alors en grande faveur. L'ensemble présente par suite des disparates quelque peu choquantes, et le détail des ornements ne vient pas corriger cette impression. Toutefois, la situation de l'édifice, au fond de la dépression dans laquelle coule la Bièvre, avec le square qui l'entoure et le dégage du côté du nord, ne laisse pas d'offrir un aspect assez pittoresque.

Les œuvres d'art de Saint-Médard se réduisent aujourd'hui à peu de chose. Elle possède encore un tableau célèbre, donné par M. de Julienne, habitant du quartier, le protecteur de Watteau, à qui il avait commandé cette Sainte Geneviève assise dans un paysage pour l'autel sur lequel il est resté jusqu'ici. Ailleurs, c'est un Christ mort, attribué à Philippe de Champagne, d'une facture solide, un peu sèche. Ici, un Saint Étienne en tapisserie rappelle que cette église est la paroisse de la manufacture des Gobelins. Des anciens vitraux, autrefois renommés, il subsiste des débris curieux; ils auraient besoin d'une restauration intelligente.

D'ailleurs, le mobilier artistique de l'église a été soigneusement décrit dans *l'Inventaire des richesses d'art de la France* par M. Alfred Darcel et dans le *Répertoire des œuvres d'art décorant les églises parisiennes*, publié par les soins de l'administration municipale. M. Manneville donne dans l'appendice une liste détaillée des statues et tableaux placés dans l'église. Le chapitre consacré aux fondations pieuses et charitables insiste surtout sur une chapelle de Reilhac, fondée par Clément de Reilhac, avocat du roi au Parlement de Paris, mort en 1399, qui avait érigé cette chapelle pour lui servir de sépulture, à lui et à ses descendants. Presque tous les documents relatifs à cette fondation proviennent des Archives nationales ou départementales et d'une notice rédigée par un descendant du fondateur. Il serait intéressant de connaître la situation exacte de cette chapelle.

Comme il était d'usage jadis, plusieurs curés de la paroisse, morts en fonctions, furent enterrés dans le chœur au cours du XVIII^e^ siècle. Parmi les autres personnes enterrées dans l'église et dont M. Manneville a relevé les noms sur les anciens registres paroissiaux, figurent le fameux avocat Patru et Pierre Nicole, l'auteur des *Essais de morale*. L'épitaphier des anciennes paroisses de Paris, dont la publication se poursuit si lentement, fixera définitivement la liste des personnages de marque inhumés à Saint-Médard.

L'histoire de la paroisse Saint-Médard depuis ses origines jusqu'à nos

jours offre les incidents ordinaires à tous les établissements religieux : plaintes contre les usurpations de leurs voisins, conflits entre le clergé et les fabriciens. La particularité qui distingue notre paroisse de ses voisines est cette affaire du diacre Paris et des Convulsionnaires, dont les suites se firent sentir presque jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle. Le refus des derniers sacrements aux personnes soupçonnées de tendances jansénistes entraîna des débats judiciaires, des poursuites et même un décret de prise de corps contre le curé de Saint-Médard.

Dans les deux derniers chapitres sont retracés les événements les plus retentissants dont l'église ait été le théâtre. Le 27 décembre 1561, les protestants, ayant obtenu l'autorisation de tenir un prêche dans l'hôtel du Patriarche, situé dans le voisinage de l'église et appartenant à Jean Canaye, se trouvèrent dérangés dans leurs exercices religieux par le bruit des cloches; ils députèrent deux des leurs pour demander à leurs voisins de cesser leur sonnerie. Refus catégorique des catholiques; invasion de l'église par les Réformés; bataille, massacre, destruction de toutes les statues et des ornements religieux et des vitraux, tel fut le résultat de ce conflit qui rappelle l'affaire de Vassy. Des représailles sanglantes furent exercées par les catholiques à l'instigation des Guise, répression qui ne fit que surexciter les haines religieuses. A la suite du tumulte de Saint-Médard, tous les prêches des faubourgs de Paris furent brûlés par ordre royal. Les Canaye, propriétaires de l'hôtel du Patriarche et alliés de la famille Gobelin, étaient installés dans ce curieux bâtiment de la rue des Gobelins, auquel on donne à tort dans le quartier le nom d'hôtel de la Reine Blanche. Il avait été probablement construit par la famille Canaye au début du XVI[e] siècle pour y installer le siège de son industrie. Comme les Gobelin, leurs voisins, les Canaye étaient teinturiers en écarlate, ainsi que je l'ai indiqué dans l'article sur les Gobelin publié dans les *Mémoires* de notre Société.

Le chapitre final, consacré au diacre Paris et aux Convulsionnaires de Saint-Médard, résume tout ce qui est connu sur ce sujet. Ici, la difficulté était de savoir se restreindre. L'auteur a pu puiser aux sources originales. Il a eu communication des documents conservés par M. Gazier et a su en tirer bon parti. Au récit sont jointes des reproductions de gravures du temps; les dessins de Restout, représentant la guérison de divers malades, tirés de la collection de M. Jules Périn, constituent une des principales curiosités de l'illustration. Il faut signaler aussi la réduction de la planche représentant les Convulsionnaires entourant le tombeau du diacre. On montrait encore, il y a quelques années, dans un terrain vague situé derrière l'église et enclos de murs, l'endroit où avait été enterré le corps du bienheureux. Cette cour est occupée aujourd'hui par la chapelle des catéchismes, construite il y a trois ou quatre ans. J. G.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 mars 1907.

Présidence de M. TUETEY, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, A. Dufour, G. Fagniez, P. Guérin, J. Guiffrey, P. Lacombe, E. Lelong, P. Le Vayer, E. Mareuse, Henry Martin, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Tuetey, A. Vidier.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, Fromageot, Hartmann, Lambeau, Lazard, Mirot, Normand, Poupardin et Vuaflart.

— Le procès-verbal de la séance du 19 février est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1185. Bibliothèque des archives de l'Aisne, à Laon (Aisne), représentée par M. Broche, archiviste (M. Champion, libraire), présentée par MM. H. Champion et P. Lacombe.

1186. M. Paul JARRY, rue Blanche, 40, présenté par MM. Dutilleul et Lacombe.

1187. M. Alexandre THOMAS, avenue de Joinville, à Nogent-sur-Marne (Seine), présenté par MM. H. Champion et Dureau.

— M. Mareuse annonce qu'il a fait parvenir au président du Conseil municipal le vœu émis par la Société en vue de la conservation de l'ancienne Faculté de médecine. Ce vœu a été déposé à la séance du Conseil du 8 mars 1907.

— M. Lambeau fait hommage de son *Iconographie de la Place-Royale.*

— M. Adrien Blanchet fait la communication suivante :

« Étienne Cholet dit, à propos de *la Boucherie* : « Il y a une tour, « par laquelle on monte à de grands greniers au dessus, et au dessous « l'on descend en des caves. Ce lieu estoit appelé autrefois l'*Apport*, « maintenant la *porte de Paris*[1]. » Jacques du Breul pensait aussi qu'il ne fallait pas dire *la porte de Paris*, mais le *Port* ou l'*Apport* de Paris, parce que les paysans venaient apporter en ce lieu les denrées nécessaires à l'alimentation des Parisiens. Henri Sauval réfute cette opinion en se basant sur d'anciennes chartes où l'on trouve toujours les termes de *porte de Paris*[2]. Piganiol de la Force dit : « Le Grand « Chastellet, ou *porte de Paris*, est ainsi appelé parce que c'est un « ancien château, et parce que c'étoit anciennement une des portes « de Paris », puis il adopte les conclusions de Sauval[3].

Il n'est pas douteux que Sauval a eu raison d'écrire que le vrai nom de cette porte était la *porte de Paris*. Mais à côté de ce nom officiel ne pouvait-il y avoir une appellation populaire? Je suis enclin à le croire, car le terme d'*Apport* s'est trouvé lié pendant longtemps à des portes anciennes d'autres villes françaises. Ainsi à Langres existait autrefois une porte de *l'Apport au pain* ou *Porte au pain*, appelée ainsi parce qu'on y apportait le pain pour le vendre[4]. De même à Senlis, la porte du Midi ou de Paris fut d'abord appelée *porta panis* (*porta ubi panes venduntur*) et la rue en prit le nom d'*Apport au pain*[5] qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Si l'on se souvient qu'Étienne Cholet parle des greniers et des caves de la tour de la Boucherie, on admettra facilement que le nom populaire d'*Apport*, appliqué à la *porte de Paris*, n'a rien d'invraisemblable. »

— M. Vidier fait, d'après un manuscrit du XV^e^ siècle conservé à la Bibliothèque nationale, une communication sur les marguilliers laïques de Notre-Dame de Paris. En fournissant des détails sur le fonctionnement de cette institution il attire tout particulièrement l'attention sur l'autonomie dont elle jouissait dans la cathédrale; elle

1. Estienne Cholet, *Remarques singulières sur Paris*, éd. V. Dufour, 1881, p. 12. Cf. Michel de la Rochemaillet, *Théâtre de la ville de Paris*, éd. V. Dufour, 1880, p. 14 : « C'estoit l'apport de toutes marchandises... »

2. H. Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de Paris*, 1724, t. I, p. 30 et 104.

3. Piganiol de la Force, *Description de Paris*, 1742, t. II, p. 43 et 45.

4. Adrien Blanchet, *les Enceintes romaines de la Gaule; étude sur l'origine d'un grand nombre de villes françaises*, 1907, p. 21.

5. *Ibid.*, p. 115 et 116.

s'administrait elle-même, avait des privilèges juridiques, possédait en propre, etc. Accessoirement, le manuscrit des marguilliers fournit deux textes d'un très réel intérêt : une liste des anniversaires, qui donne la forme française des noms portés à l'obituaire latin, et le règlement pour les sonneries en l'église cathédrale de Paris. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Vidier communique, de la part de M. E.-T. Hamy, une lettre de Constant Duméril à Rambuteau, préfet de la Seine, sollicitant l'attribution du nom de Cuvier à la rue de Seine-Saint-Victor.

La séance est levée à cinq heures un quart.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 avril 1907.

Présidence de M. Tuetey, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, M. Barroux, A. Blanchet, F. Bournon, E. Coyecque, A. Dufour, G. Fagniez, J. Guiffrey, P. Lacombe, E. Mareuse, Henry Martin, A. Rey, M. Tourneux, A. Tuetey, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. Fromageot, Hartmann, Lambeau, Poëte et Poupardin.

MM. de Laborde et Tranchant s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. Rey fait une communication relative à Bouchart et à Guillaume du Ru. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque signale au Conseil que l'on a récemment réintégré à la collection Parent de Rosan, conservée à la bibliothèque de la mairie du XVI[e] arrondissement (voir *Bulletin* de 1905, p. 153), seize nouvelles liasses de papiers de Parent de Rosan, qui portent de 116 à 132 le nombre des manuscrits de cette collection. Ces articles supplémentaires sont constitués par des documents et des notes concernant la famille de Parent de Rosan et celle de sa femme (n[os] 117-120), par la correspondance de Parent de Rosan (n[os] 121-129), par deux dossiers d'affaires de la banque Parent (n[os] 130-131) et par des œuvres poétiques de Parent de Rosan.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

LE PLUS ANCIEN PLAN DE PARIS
ET LES DÉRIVES ITALIENS DU PLAN D'ARNOULLET.

Quel est le premier plan de Paris qu'on ait publié?

Celui de Munster ou celui d'Arnoullet?

Pour beaucoup de nos collègues, la question semble résolue, depuis que M. l'abbé Valentin Dufour s'est prononcé en faveur du second contre le premier.

Cela ne prouve-t-il pas éloquemment qu'adopter une opinion toute faite, que suivre le sentiment d'un érudit, qui s'est particulièrement occupé d'une question, est plus simple et plus facile que refaire, après lui, l'enquête et vérifier si les conclusions auxquelles il est arrivé peuvent et doivent être définitivement adoptées?

C'est à ce dernier travail que nous venons de nous livrer, non point que nous ayons tout d'abord et de parti pris argué de faux les conclusions de l'abbé Dufour, mais nous avons, tout naturellement et insensiblement, été amené à refaire le chemin parcouru par notre prédécesseur, en étudiant quelques plans de Paris parus en Italie au milieu du XVI^e^ siècle et en recherchant les originaux qui les avaient inspirés.

Sans idée préconçue, nous étions disposé à adopter, en vrai mouton de Panurge, l'opinion de l'abbé Dufour, lorsque le travail de comparaison et de confrontation auquel nous nous sommes livré a fait éclater à nos yeux la faiblesse de ses arguments et l'insuffisance de ses recherches.

M. l'abbé Dufour était arrivé à cette conclusion très nette que Munster n'avait fait que copier, — et assez maladroitement, — le plan d'Arnoullet; nous prétendons démontrer qu'il n'en est rien et que le plan de Munster a été publié avant celui d'Arnoullet, qu'il est par conséquent, *à l'heure actuelle*, le plus ancien plan de Paris paru et que, en raison de leur ressemblance, il appert qu'ils procèdent tous deux d'un même original jusqu'ici perdu, mais qu'on verra peut-être émerger quelque jour de la poussière des archives.

Nous avouons, d'ailleurs, très humblement que nous sommes bien

mieux placé que l'abbé Dufour pour procéder à une enquête sérieuse, ayant à notre disposition, à la Bibliothèque nationale, et pouvant les comparer entre eux, tous les éléments pour la solution d'un problème qui ne paraîtra passionnant, il faut bien le reconnaître, qu'à un petit nombre de personnes.

Mais, avant d'exposer les arguments qui militent en faveur de notre thèse, il nous semble à propos de décrire en détail les documents en présence.

Pendant très longtemps, le plan d'Arnoullet[1] est resté ignoré, et M. Bonnardot, dont tout le monde ici connaît les très érudites études sur les plans de Paris, n'en a pas parlé par cette excellente raison que l'existence de ce document n'a été dévoilée qu'en 1882, alors que ses études remontent à 1851.

Bonnardot était peu enthousiaste du plan de Munster, qu'il a trop sévèrement, à notre avis, qualifié de « monstrueuse estampe », disant en outre (p. 27) : « Il eût été difficile de tracer une image plus grossière de notre capitale. Il n'y a aucune exactitude dans les proportions ou la direction des rues ni dans la distance respective ou la représentation des édifices. » Il fait valoir, en outre, que le plan de Munster, bien qu'on lise au verso que c'est le « portrait de la ville de Paris selon la situation et la forme qu'elle avait en 1548 dedans et hors les murs », doit être une copie d'un original plus ancien puisqu'on y trouve la tour de Billy, qui fut foudroyée en 1538, et, encore entière, l'enceinte de 1190, qui se relie aux anciennes portes de Philippe-Auguste, démolies entre 1529 et 1535.

Bonnardot déclare enfin qu'il lui a été impossible de remonter à l'origine du modèle qui a servi au graveur allemand H.-R.-M. D., lettres suivies d'un poignard placé horizontalement et qui sont, ce qu'il ignorait, les initiales de Hans-Rudolf-Manuel Deutsch.

Ces critiques un peu vives dans la forme, quoique justifiées dans le fond, n'ont pas empêché un peu plus loin cet érudit de reconnaître le mérite du plan de Munster : « Il faut avoir de l'indulgence et même de la reconnaissance pour le premier géographe qui ait tenté de publier des plans de villes à une époque où il fallait, pour les dresser, s'aider de ses propres efforts. La géométrie, en effet, ne pouvait être d'un grand secours au milieu de ce dédale de rues étroites, tor-

1. La Section de géographie de la Bibliothèque nationale possède, sous la cote Ge. F. 1291, un exemplaire sur papier réglé du plan de Paris qui accompagne la *Chronique des Empereurs*, ainsi que le prouve la signature typographique au bas de la planche. On trouve dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, nov.-déc. 1886, une bonne description du plan d'Arnoullet par notre ami Paul Lacombe, auquel nous ne ferons d'autre reproche que d'avoir accepté les yeux fermés les conclusions de l'abbé Dufour.

tueuses et toujours encombrées, qui constituaient alors la plupart des villes d'Europe. Ce n'était donc guère que de mémoire, et après un examen fort incomplet, qu'on pouvait crayonner tant bien que mal la forme de leurs rues et de leurs principaux édifices. »

C'est dans la *Cosmographie* de Munster, ouvrage bien connu et qui eut nombre d'éditions et de traductions, que parut ce plan de Paris. Nous n'avons pas sous les yeux toutes les éditions et traductions de cet ouvrage qui vit le jour, croyons-nous, en 1541, et dont les premières éditions ne contiennent pas le *pourtrait* de Paris qui nous intéresse; mais le savant conservateur de la Bibliothèque de Bâle, M. le Dr C.-Ch. Bernoulli, répondant à une question que nous lui avions adressée à ce sujet, nous a affirmé que la traduction latine parue à Bâle en 1550 était la première à contenir le plan de Paris.

Quant au plan dit d'Arnoullet, il se rencontre dans les *Croniques et gestes des Empereurs, mis en françoys par Guillaume Guéroult*, ouvrage imprimé à Lyon chez Balthazar Arnoullet, son beau-frère, en 1552, et dont le privilège est daté du 10 février 1549.

On le trouve également dans un autre ouvrage du même Guéroult imprimé à Lyon par le même Arnoullet, en 1553, avec privilège du roi pour cinq ans daté du 5 décembre 1550, et qui a pour titre : *Epitome de la corographie d'Europe, illustré des pourtraitz des villes plus renommées d'icelle*[1]...

Dans l'Avis au lecteur de ce dernier ouvrage, Guéroult s'exprime ainsi : « Combien que vous auoys mis devant les yeux une épreuve et première monstre de la *Description de certaines villes d'Europe*, et ayant veu qu'il a esté de vous si bénignement receu, encor que ne l'auoye fait en manière d'essay et en petit nombre pour corriger les villes qui ne seroient de prime face mises en leur naturel. Et est une partie de la cause, auec ce que i'ay esté requis d'aucuns de mes amis que ie l'ay r'imprimé en autre forme et un petit plus ample qu'auparavant... » Il résulte de cette déclaration que l'*Epitome* n'est qu'une seconde édition d'un livre qui avait pour titre, au dire de feu Natalis Rondot[2] : *Premier livre des figures et pourtraitz des villes plus illustres et renommées d'Europe*, publié en 1552, in-folio, et dont le seul exemplaire connu se trouvait dans la bibliothèque de M. Julien Baudrier, de Lyon.

Ce n'est pas ainsi que l'a compris l'abbé Dufour[3]. Il affirme que le volume intitulé *Figures et portraits...*, enregistré par du Verdier,

---

1. Bibliothèque nationale, Réserve G. 1395.

2. *L'Art et les artistes à Lyon du XIVe au XVIIIe siècle*. Lyon, Bernoux, Cumin et Masson, 1902, gr. in-8°, p. 208.

3. *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1882, p. 50.

ne parut que l'année suivante, 1553, sous le titre d'*Epitome de la corographie d'Europe*, alors que Guéroult dit expressément le contraire dans l'Avis au lecteur que nous venons de citer, et qu'il subsiste un exemplaire des *Figures et portraits*, comme l'a dit M. Rondot, dans la bibliothèque Baudrier; ce sont donc bien deux éditions différentes, dont l'une remaniée, d'un même ouvrage.

Le plan de Munster est un peu plus grand que celui d'Arnoullet; il mesure 0,355 × 0,255, alors que le second n'a que 0,25 × 0,165, bien qu'il embrasse une area quelque peu plus vaste, mais sans intérêt, les détails topographiques qui y sont dessinés ne présentant qu'un lointain rapport avec la vérité.

Tous deux sont gravés sur bois et présentent une telle ressemblance qu'ils paraissent, à première vue, copiés l'un sur l'autre. Cette similitude est telle qu'on constate en certains points le même nombre d'arbres, de gibets, de moulins, etc.

Ces moulins ne sont cependant pas placés là à l'aventure et pour égayer le plan; ils sont à leur vraie place, comme sur la butte qu'on a appelée des Moulins, comme celui des Gobelins, etc., ce sont des accidents topographiques très fidèlement reproduits.

L'abbé Dufour a insisté un peu trop, à notre sentiment, sur les différences entre la représentation des moulins, du gibet de Montfaucon, dont le graveur n'a pas compris la construction, et il en tire cette conclusion que le plan de Munster a été copié sur celui d'Arnoullet.

Il va même jusqu'à dire, parce que le champ représenté sur ce dernier est plus grand que dans celui de Munster, qu'il y a là une preuve d'originalité en ce sens que celui qui copie n'a pas l'habitude d'ajouter, mais bien plutôt d'éliminer. Cet argument, juste en soi, se retourne ici complètement contre l'abbé Dufour.

En effet, si la légende dans les deux plans contient le même nombre de numéros, nous allons montrer que le plan de Munster est plus complet et plus exact que celui d'Arnoullet, bien que tous deux le soient fort peu.

C'est ainsi que nous relevons sur la rive droite de la Seine les noms suivants qui manquent sur le plan lyonnais : S. Thome (pour Saint-Antoine), Arx valida (Bastille), Monasterium (les Célestins), S. Catarin (Sainte-Catherine), S. Crux (Sainte-Croix de la Bretonnerie), Hospital (Saint-Julien), Lepsoriũ (Saint-Ladre ou Saint-Lazare).

Moins nombreux sont les vocables absents sur la rive gauche; cependant font défaut : les Cordeliers, Collegiũ regiũ, Suburbium S. Jacobi, Carthusia. Le couvent de Saint-Augustin du plan de Munster ne porte plus sur celui d'Arnoullet que les deux lettres S. A., presque invisibles, non loin de l'enceinte, sans doute à cause du

manque de place. Devons-nous conclure de cette surabondance d'inscriptions sur le plan de Munster, et contrairement à l'abbé Dufour, en nous servant de son argument, que le plan de Munster est l'original qu'aurait copié Arnoullet? Nous nous en garderons bien.

Bonnardot, — et M. l'abbé Dufour a soin de reproduire *in extenso* tout ce passage à la page 46 du *Bulletin* dans sa *Note sur un ancien plan de Paris, sans date, copié par Sébastien Munster*, — Bonnardot, dis-je, nous a appris que le plan de Paris se trouve dans l'édition de Munster de 1552, qu'il eut sous les yeux, mais ce n'est pas la seule où on l'y rencontre. L'édition de Bâle, 1550, chez Petri[1], est la première où nous ayons trouvé le plan de Paris. Or, le plan de Paris d'Arnoullet n'a été publié qu'en 1552, comment celui de Munster, en 1550, c'est-à-dire de deux ans antérieur, serait-il la copie, comme le dit l'abbé Dufour, de celui d'Arnoullet?

Cet auteur nous dit encore qu'il a fallu un certain temps à Arnoullet pour dessiner et graver sur bois son plan de Paris, qu'il doit être antérieur à la publication des *Chroniques des Empereurs*. Ce ne sont pas là des arguments sérieux dont il faille tenir compte, car Munster a dû lui aussi passer un certain temps pour dessiner le plan de Paris; il dut même y consacrer plus de temps puisqu'il est plus grand que celui d'Arnoullet. Rejetons bien vite ce genre d'arguments de tendance, puisque nous sommes en présence de faits précis : mars 1550, date de l'apparition du plan de Munster, tel, est-il dit, qu'il était en 1548 et 1552, date de la publication des *Chroniques des Empereurs*. Dans ces conditions, le plan de Munster de 1550 a-t-il pu être copié sur celui d'Arnoullet, paru deux ans plus tard? Il ne reste donc rien de l'affirmation téméraire de M. l'abbé Dufour, et nous pouvons conclure que le plan de Munster est bien *jusqu'ici* le plus ancien plan gravé de Paris que l'on connaisse.

Reprenant maintenant certains des arguments développés par l'abbé Dufour, relatifs à la forme des moulins, du gibet de Montfaucon, de la représentation supérieure de la façade de Notre-Dame et de la différence qu'on remarque dans la situation des faubourgs Saint-Victor, Saint-Marceau, etc., nous dirons qu'Arnoullet a eu

---

1. Bibliothèque Mazarine, 4879. Elle a été achevée d'imprimer au mois de mars 1550; on peut donc dire que le plan a été dessiné et gravé en 1549. Pour être scrupuleusement exact, nous devons dire que le privilège de la *Chronique des Empereurs* est daté de février 1549, ce qui ne signifie pas que ce livre ait eu une édition à cette date et que celle-ci contînt le plan de Paris. Nous ne pouvons faire état *en ce moment* que de l'édition de la *Chronique* de 1552, en tête du tome II de laquelle se trouve le plan qui a pour titre : « Lutèce, à présent nomée Paris, cité capitalle de France. »

sous les yeux le document même qui avait servi à Munster et qu'il l'a plus fidèlement copié et mieux interprété. Mais cet original, quel était-il? Peut-on le découvrir?

Cela nous semble bien difficile[1].

En tout cas, Arnoullet n'a pas profité du plan que Henri II fit dresser en 1550, le 8 septembre, de la clôture et fortifications de Paris. Gilles Corrozet dit que le roi envoya lettres en forme d'édit au prévôt de Paris et ses lieutenants, prévôt des marchands et échevins, par lequel il leur mandait faire faire le portrait et « dessein » de la clôture et fortifications de tout Paris, compris les faubourgs, tant de l'Université que de la ville... Bonnardot, qui cite cet édit, ne croit pas qu'il y ait là de la part du roi intention de faire dresser un plan officiel de tout Paris, mais seulement de la clôture et fortifications, ce qu'il base sur l'emploi du mot « dessein », où il voit le sens de projet, affirmation qui nous paraît d'autant plus risquée que le mot « dessein » est accolé à l'expression portrait.

Nous disons qu'Arnoullet n'a pas profité de ce plan, et cela pour plusieurs raisons; la première c'est l'identité presque absolue de sa table avec celle de Munster, puis, qu'il dut falloir assez longtemps pour dresser ce plan quel qu'il fût et tout nous prouve enfin qu'Arnoullet n'en eut pas connaissance, parce qu'il se serait alors empressé de rectifier le dessin qu'il avait tracé, ce qui lui aurait procuré une incontestable supériorité sur Munster, son devancier.

Nos conclusions sont donc relativement à ces deux plans; tous deux sont la copie d'un même original aujourd'hui perdu et nous tranchons la question d'antériorité en faveur de Munster.

Quant à l'inexactitude du plan de ce dernier, le reproche s'applique forcément aussi à celui d'Arnoullet, qui donne bien plutôt, selon Bonnardot, l'état de Paris en 1530 qu'en 1548. Mais, si fautif, si arriéré qu'il ait été, c'était le seul qu'eût vulgarisé la gravure, et par cela même nous ne devons pas nous étonner de voir figurer cette même planche dans l'ouvrage de Du Pinet[2], également imprimé

1. Bonnardot dit, p. 24 : « Avant que François Ier eût ordonné la levée d'un plan général de Paris, il existait probablement déjà quelque part une ou plusieurs images de cette ville, que des cosmographes allemands ou hollandais firent copier et graver afin de donner plus d'intérêt à leurs ouvrages. » Nous serions heureux de savoir à quelle époque François Ier donna cet ordre, dont nous avons vainement cherché la trace dans le *Catalogue de ses actes*, et nous aurions enregistré avec la surprise d'une découverte les noms des graveurs allemands ou hollandais auxquels Bonnardot se contente de faire allusion.

2. Sur Antoine Du Pinet, sieur de Noroy, né à Baume-les-Dames, mort à Paris vers 1564, voir Grisard (J.-J.), *Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon*. Lyon, 1891, gr. in-8°.

à Lyon, mais en 1564, par Jan d'Ogerolles, et qui a pour titre : *Plantz, pourtraitz et descriptions de plusieurs villes et forteresses tant de l'Europe, Asie et Afrique que des Indes et terres neuves*[1]...

« Les vues que Balthazar Arnoullet, dit N. Rondot[2], avait données en 1552 et en 1554 (*sic*) y ont été introduites. Treize vues sont entourées d'un encadrement historié qui est lyonnais, dessin et taille, et qui, fait pour la première édition du livre de Guillaume Arnoullet, n'avait pas servi pour la deuxième édition. » Ce cadre en quatre morceaux qui s'ajustent assez mal est formé de cariatides, rinceaux et figures grimaçantes. Mais c'est bien, au milieu, elle-même la planche en bois des *Chroniques* et de l'*Epitome*, et dont les dimensions sont identiques.

Chose tout à fait digne de remarque et inaperçue jusqu'ici, le plan de d'Ogerolles, c'est-à-dire celui d'Arnoullet avec l'encadrement de d'Ogerolles, se trouva substitué dans la *Cosmographie* au plan de Munster quand la planche de bois en fut trop usée, comme nous le voyons par exemple à l'édition allemande publiée à Bâle en 1598. A ce propos, n'y aurait-il pas lieu de rechercher quelles furent au XVI^e^ siècle les relations des éditeurs de Bâle et de Lyon, deux centres très actifs d'imprimerie et de propagande réformiste. Certains artistes, comme Cruche, Criche, Eskrich ou Vase, comme on voudra l'appeler, ont travaillé tour à tour à Lyon et en Suisse; nous voyons maintenant l'œuvre d'Arnoullet, de Lyon passer à Bâle, et y remplacer dans la *Cosmographie* l'œuvre de cet artiste. C'est là une constatation assez piquante à faire.

A peu près à la même époque ont paru en Italie un certain nombre de petits plans qui semblent à Bonnardot dérivés de celui de Munster, erreur compréhensible puisqu'il ne connaissait pas le plan de la *Chronique des Empereurs*, mais dans lesquels il eut, au moins, dû reconnaître celui de Du Pinet qu'il avait vu. Mais il ne s'y est pas attaché, car il trouve ces plans horribles, très grossiers et ne valant pas la peine de rechercher les ouvrages dans lesquels ils auraient paru.

D'ailleurs, certaines de ces planches lui ont échappé, il ne les a pas vues et il n'en parle que d'après des notes succinctes ou des mentions de catalogues incomplètes ou fautives.

Le hasard de nos recherches nous a mis en présence de quelques-unes de ces pièces, nous avons pu les confronter et les comparer; le résultat de cet examen nous a paru assez curieux et nous a permis

---

1. Bibliothèque nationale, Section des cartes, Ge. DD. 322.

2. *L'Art et les artistes à Lyon du XIV^e^ au XVIII^e^ siècle.* Lyon, 1902, gr. in-8°, p. 209.

de débrouiller un peu le chaos dans lequel Bonnardot s'est enlisé.

Nous ne décrivons ici que les planches qui ont passé par nos mains; c'est le seul moyen d'éviter les erreurs et les fausses attributions. Si quelque chercheur plus heureux en découvre d'autres, il les décrira à son tour fidèlement, et l'on arrivera de cette façon à dresser une liste exacte et plus complète des nombreux plans de Paris publiés au delà des Alpes.

Le premier de ces plans gravés en cuivre a pour titre :

Il vero disigno della | Citta di Parigi sedia regale della | francia. Postoui li nri disoto incon|trati con li nomi de luoghi piu im|portanti per maggiore inteligentia de' studiosi. | In Venetia, L'Anno MDLXVII, 0,255×0,185.

Sur un écu surmonté de la couronne royale, porté sur des nuages par deux anges aux ailes éployées, se voient à gauche les trois fleurs de lis. A droite, un seul ange qu'on aperçoit à travers les nuées porte devant lui un écu sur lequel sont gravées les armes de Paris, mais où manquent les fleurs de lis; entre ces deux écus se déroule une banderole avec le mot « Parise. »

A cette seule description, il est facile de reconnaître gravée *sur cuivre* une copie de la planche qu'on a été tenté d'appeler aux trois anges, gravés par le petit Bernard, et qui est le plan *sur bois* d'Arnoullet de la *Chronique des Empereurs*, de l'*Epitome* et de Du Pinet. Il est très vraisemblable que c'est par l'ouvrage de ce dernier que le portrait de Paris a pénétré jusqu'à Venise, car nous trouvons le plan de Lyon de Du Pinet dans la seconde édition de l'ouvrage que nous allons décrire tout à l'heure.

Ce sont là des constatations qui n'avaient pas encore été faites.

Il n'y a d'ailleurs pas à s'y méprendre, la copie du plan de Paris est d'une fidélité absolue. Évidemment, la pièce a été calquée et gravée à nouveau, de sorte que les défauts que nous avons mentionnés plus haut subsistent et deviennent plus graves puisqu'on s'éloigne davantage de l'époque à laquelle a été dessinée cette représentation de notre capitale.

Il est cependant une différence très sensible qui saute de suite aux yeux, c'est l'apparence plus mouvementée des constructions sur ce « pourtrait » que sur le plan de la *Chronique*. La forme des maisons ne ressemble en aucune manière à celle des édifices sur le plan d'Arnoullet. Tout cela est beaucoup plus pittoresque, plus oriental, et, partant, moins ressemblant. Il y a là une affluence inattendue et invraisemblable de tours rondes, de dômes, de toits pointus qui tranchent singulièrement avec les humbles pignons et les toits presque uniformément à deux pentes du plan d'Arnoullet.

Il est en outre un autre détail qui nous a frappé, c'est l'absence du Louvre sur ce dernier plan. On sait que la grosse tour du Louvre a

été rasée en 1529 et qu'au vieux palais féodal François Ier avait commencé de substituer une demeure plus en rapports avec les nouvelles exigences de la vie et les besoins d'un confort plus moderne, mais tout relatif pour nous. Henri II avait fait continuer les travaux et les poussait même avec activité. Quoi d'étonnant à ce que l'*arx regis* du plan de la *Chronique* ayant disparu, le nouveau palais n'étant pas terminé, la légende qui le désignait ait aussi disparu de la copie.

Au verso de cette feuille pliée est imprimé un texte, qui a pour titre *Parigi*, paginé 21, de 50 et 48 lignes de petit caractère à la page, consacré à une histoire fausse et légendaire de la capitale. On y parle d'un siège de Paris sous Charlemagne par le géant Isoire, lequel défit un grand nombre des barons du roi et fut enfin tué par un chevalier nommé Guillaume. L'auteur cite parmi ses autorités Gilles Corrozet, Paul Émile, Guillaume Paradin, Paul Iove et autres historiens.

Cette planche fait partie sous le n° 21 d'un recueil de plans de ville datés de 1566 à 1568, publiés chez Domenico Zenoi, Berteli ou à la librairie à l'enseigne « de la Colona in merzaria », qui a pour titre : *De' disegni delle piu illustri | Citta e fortezze del mundo | Parte I | la quale ne contiene cinquanta | con una breve histo|ria delle origine et accidenti loro | secondo l'ordine | de' tempi; | raccolta da | M. Giulio Ballino. Venetiis, 1569, Bolognini Zalterii typis et formis | cum privilegio | in-4°.*

Il semblerait, d'après le titre de cet ouvrage, qu'il dût comprendre au moins deux parties, la première contenant cinquante plans de villes, mais nous n'avons pas rencontré la seconde, et quoique ce recueil ait eu un certain succès, puisqu'on en fit cette deuxième édition, nous pensons que cette dernière n'a jamais vu le jour.

Enfin sur un petit cube posé à terre à côté du piédestal sur lequel s'élève le petit édicule entre les colonnes duquel est inscrit le titre ci-dessus, on lit en perspective : « Nicolo Nelli | Venetiano F | 1568 |[1]. »

Si l'on se rappelle ce que dit Bonnardot des plans de Nelli, de Ballino et de Zaltieri, on verra que tous ces noms se retrouvent sur la planche et le volume que nous venons de décrire.

Cependant, ce plan a eu une seconde édition absolument semblable avec sa légende de 43 numéros disposés en cinq colonnes, le titre formant la sixième; manquent aussi les fleurs de lis dans les armes de Paris. La seule modification à noter, c'est que le texte au verso est tout à fait différent, beaucoup plus court et en caractères plus gros.

Cette planche fait partie d'un recueil in-4° qui porte le même titre disposé de manière identique, mais on y lit au-dessous du nom de

1. Ce volume a pour cote au Département des Imprimés de la Bibliothèque nationale Rés. G. 3499.

l'auteur ces mots : *Con privilegio.* Plus bas est la marque du libraire, en haut de laquelle, sur une banderole, on lit : *In te domine speravi*, et dans le cadre, en bas : *Adriāci regina Neptuni Sum.*, avec cette adresse : *In Vinegia | appresso Bolognino Zaltieri MDLXIX*[1].

On a ajouté à ce volume un second titre, gravé celui-ci, sur lequel se lit : *Le vere imagini et de|scritioni delle piu no|bili citta | del | mondo. | Veræ | illustrissimæ cuiusq. | vrbis imagines nunc pri|mū typis impressæ. | Illustri ac generoso He|roi D. Ioanni Iacobo Fug|gero Kirchbergæ Wels|senhorni et C. Domino | Cæsareæ Maiestatis | conciliario | dicatae | Venetiis apud Donatum Bertellū | ad signum divi Marci | MDLXIX. |*

Il semblerait, d'après ce titre gravé, que ce recueil soit la première édition, puisqu'il y est dit que ces images sont *nunc primum typis impressæ;* mais ce second titre a tout l'air d'avoir été ajouté comme un certain nombre de plans, car le papier est différent[2].

Dans le même volume se trouve un troisième plan de Paris, il a la même dimension, mais entre les deux écus de France et de la ville, au lieu de *Parise*, inscrit sur une banderole, se trouve en grandes capitales le mot *Parigi*. Aux armes de Paris ne manquent plus les fleurs de lis. Quant au vaisseau parisien, le dessin en est différent.

---

1. Ce volume porte au Département des Imprimés de la Bibliothèque nationale la cote Rés. G. 3500.

2. Dans ses notices sur les anciens plans de Paris, M. Alfred Franklin a donné une copie de ce plan en tête du tome I. Nous disons : copie, non reproduction, car il est facilement visible que la photogravure n'est pas le procédé employé. Un calque a été fait, et l'on a gravé à nouveau. Les différences sont sensibles : le fond sur lequel se détachent les anges supportant les écus est blanc sur l'original, avec quelques tailles seulement pour découper les nuages, et ceux-ci portent sur la copie des tailles et des contre-tailles bien plus nombreuses que sur la planche italienne. Quant au plan lui-même, il est en certains endroits dénaturé, quoique calqué. C'est ainsi que la Notre-Dame du plan Franklin ne rappelle que vaguement l'original, les tours sont couvertes d'un toit pointu qui disparaît sur la copie et les quatre portes de l'église métropolitaine sont réduites à trois par M. Franklin. Il est inutile de pousser plus loin ce travail de comparaison. Il nous suffit de reconnaître que la copie diffère assez de l'original pour qu'on puisse se demander si l'on n'a pas affaire à une troisième édition. Il n'en est rien. M. Franklin a pris soin de nous dire que le document par lui publié se trouve à la Bibliothèque de l'Institut. Nous l'y avons cherché et trouvé sous les cotes S. 50 et S. 50 a, car il y a deux exemplaires, dont un grossièrement enluminé de l'ouvrage *De' disegni delle piu illustri citta...* Venise, Bolognino Zaltieri, 1569, in-4°. — Notre ami M. P. Lacombe possède un tirage sans l'inscription dans la banderole de cette reproduction. C'est un état tout à fait rare de cette gravure, et nous ne l'avions jamais rencontré jusqu'ici.

Comme sur le plan qui a pour titre *Parisé*, la légende comprend 43 numéros, mais ils sont disposés dans un autre ordre et la sixième colonne se termine par : « In Venetia alla libreria del segno di S. Marco in Marzaria | D. B[1]. | » Une septième colonne renferme ce titre : *Il vero disegno et ritrato della | Citta di Parigi, sedia reale della | Francia, Postovi li ni di sotto incontrati | con li nomi de luoghi piu importanti per | maggiore intelligencia de' studiosi.* |

Ces deux plans *Parise* et *Parigi* ont l'air d'être absolument semblables, mais il existe cependant entre eux quantité de dissemblances minimes dans le nombre et le dessin des arbres, des maisons et des chemins, dans la forme des îlots, qui nous prouvent d'une façon incontestable que ce sont là deux planches bien différentes, dont l'une a été copiée sur l'autre et diversement gravée.

Relevons enfin dans la légende des numéros quelques particularités curieuses. Ici le n° 10 donne Portata du Temple *au lieu de* Porta; n° 35, strada di le nerpe *au lieu de* herpe (pour harpe); n° 39, strada di portelle (bordelle sur Parise); n° 43, l'isola delleuviers *au lieu de* Louviers. Ne sommes-nous pas fondé, par la correction à l'écu de Paris, en même temps que par les fautes dans les noms de la légende, à dire que le plan nommé *Parigi* a été copié sur celui appelé *Parise?*

Il en est absolument de même d'un quatrième plan qui existe au Cabinet des Estampes sous le n° V. 213, et à la Section de géographie sous la cote Ge. D. 5312.

Il a pour titre *Parigi*, ses dimensions sont de 0,25×0,19, il a le même nombre de numéros, disposés sur six colonnes, et la septième ne contient que ces mots : *Appresso Ferrâdo Berteli.* L'ensemble est complètement identique à celui des plans précédents, avec les armes de France et de Paris, mais sans les fleurs de lis dans les dernières, les différences sont très minimes, mais on se rend compte à première vue que c'est une autre gravure; et il faut noter qu'il n'y a pas de texte au verso.

Résumons-nous.

Les copies italiennes sur cuivre du plan d'Arnoullet reproduit par Du Pinet que nous avons examinées sont au nombre de quatre.

La première, qui porte le mot *Parise* dans la banderole et à qui manquent les fleurs de lis dans les armes de Paris, est datée de 1567.

La seconde diffère de la précédente par la grosseur et la longueur du texte imprimé au verso et fait partie d'un recueil publié en 1569 chez Zaltieri.

---

1. D. B., ces lettres sont les initiales de Donato Berteli, dont nous avons trouvé le nom sur le titre. Nous connaissons encore Francisco et Ferrando Berteli, sans pouvoir indiquer la parenté qui existe entre ces graveurs et éditeurs.

Dans la troisième le mot *Parigi* remplace *Parise*, les fleurs de lis sont absentes; elle se trouvait chez Ferrando Berteli.

Quant à la quatrième où se lit le mot *Parigi*, elle est sans date, mais porte les initiales de Donato Berteli; les fleurs de lis ont été rétablies dans les armes de Paris et cette importante correction nous fait croire qu'elle est la dernière en date. Toutes ont été publiées à Venise.

On a signalé d'autres plans italiens de Paris, MM. Bonnardot, Mareuse[1] en ont cité plusieurs et j'ai, ici même, donné quelques détails sur celui de Martin Rota. Je ne parlerai pas de ces différents plans, non plus que de celui qui existe au Cabinet des Estampes, qui porte la signature de Mateo Fiorient (?) (Fiorini ou Fiorentino), et qui est plus grand et plus récent, parce que je ne les ai pas vus et que je ne sais pas si ce sont des copies ou des états différents de ceux que je viens de décrire. Je n'ai voulu m'occuper ici que de ce que je connais, de manière à débarrasser le terrain des informations douteuses ou erronées. C'est la méthode employée jadis par le géographe Delisle qui a nettoyé la carte d'Afrique de quantité de légendes et de représentations de villes, de fleuves et de montagnes qui ne reposaient sur aucun renseignement sérieux. Ce qui importe surtout, c'est de ne pas accepter à la légère les opinions de ses prédécesseurs et de ne pas les répéter aveuglément. C'est pourquoi nous avons jugé à propos de publier ici le résultat de recherches qui n'ont pas été sans labeur et qui ne seront pas, nous l'espérons du moins, sans profit pour les historiens de la cartographie parisienne.

Gabriel Marcel.

CONSTANT DUMÉRIL ET LA RUE CUVIER.

J'ai reçu par l'entremise d'un vieil ami du Jardin des Plantes, M. L. Blondin, pour les archives de notre maison, un autographe de Constant Duméril, qui nous est offert par la belle-fille du savant zoologiste et qui a pour l'histoire de notre quartier un intérêt particulier. Ce brouillon de lettre, dont la copie suit, a été retrouvé par la vénérable M^me^ Aug. Duméril, qui veut bien nous l'offrir. Ce n'est autre chose que la pétition adressée au préfet de Seine, qui était alors Rambuteau, pour faire donner le nom de *Cuvier* à l'une des multiples rues de Seine qu'il y avait encore sur les deux berges du fleuve.

La *rue Cuvier*, qui longe l'un des longs côtés du rectangle occupé par le

---

1. *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1877, p. 167 et suiv.

Jardin des Plantes, ne porte, en effet, son nom actuel que depuis soixante-neuf ans. C'était auparavant la *rue de Seine Saint-Victor*, que l'on confondait trop aisément avec la *rue de Seine Saint-Germain*, aujourd'hui *rue de Seine*. C'est Constant Duméril qui a eu l'heureuse pensée de demander qu'on lui donnât le nom de *Cuvier*. Constant Duméril était très attaché à la mémoire de l'illustre savant, qu'il avait connu presque dès ses débuts. Nommé à vingt-neuf ans aide-naturaliste (1803), Duméril était devenu professeur (1825), et il a occupé la chaire d'herpétologie du Muséum jusqu'en 1857, où il est passé honoraire[1]. Il est mort à Paris trois ans plus tard.

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de soumettre à votre jugement éclairé une proposition que je crois être uniquement dans la compétence de vos attributions. Je viens vous demander de prendre un arrêté qui changerait le nom de l'une des rues de Paris dans laquelle il s'exécute actuellement de grands et utiles travaux, c'est celle de la rue de Seine Saint-Victor.

Il y avait à Paris quatre rues du même nom : deux sur la rive droite du fleuve, à Chaillot et au faubourg Saint-Antoine, et deux sur la rive gauche. Ces deux dernières surtout sont souvent confondues si l'on n'ajoute pour les distinguer le nom du quartier ou du faubourg : Saint-Marceau ou Saint-Germain.

Vous savez, Monsieur, que le jardin du Roi est longé au levant par la rue de Buffon et presque parallèlement au sud-ouest par cette même rue de Seine Saint-Victor. Je viens vous proposer de faire donner à cette rue le nom de Cuvier, qui l'a toujours habitée.

En la consacrant ainsi à la mémoire de l'homme célèbre dont les talents ont honoré la France et qui a fait la gloire du Muséum d'histoire naturelle, il me semble que votre décision obtiendra l'assentiment général. Votre arrêté, rendu public, aurait deux résultats fort utiles; il obvierait au grave inconvénient de l'emploi d'un même nom pour désigner des rues de quartiers fort éloignés et qui donnent trop souvent occasion à des méprises, dénominations qui, d'ailleurs, sont devenues tout à fait insignifiantes; mais vous ferez en outre un acte éclatant de justice en ralliant naturellement le nom d'un savant illustre à l'établissement qu'il a honoré par son génie, créé par l'anatomie comparée, et à la prospérité duquel il a constamment et puissamment contribué, autant que Buffon, par son dévouement, son zèle, ses recherches et son admirable capacité.

Tel est le but de cette lettre, Monsieur. Elle vous est adressée par

---

1. Il professait en même temps à l'École de médecine, où il a occupé sa chaire pendant cinquante-neuf ans. On peut voir dans la salle des thèses n° 2 son portrait, peint par Devers de Turin en 1855 et offert par ses fils à la Faculté le 27 juin 1861.

l'un des élèves et des plus intimes amis de Cuvier qui est aujourd'hui professeur au Muséum et membre de l'Académie des sciences de l'Institut, et qui a l'honneur de se dire avec respect, Monsieur le Préfet, votre très humble serviteur.

C. Duméril.

Cette minute, dont l'original a disparu dans les incendies de 1871, ne porte malheureusement pas de date. La décision royale qui lui a donné satisfaction est du 4 novembre 1838.

E.-T. Hamy.

DOCUMENTS PARISIENS[1].

Le bourg et la foire Saint-Germain (1548-1629).

Autopsie d'un supplicié (1550).

La pêche en Seine (1605-1636).

I.

1.

Défenses de loger au bourg Saint-Germain des malades de la peste.

7 septembre 1548.

Sur la requeste à nous presentée, le deuxiesme de ce present moys d'aoust cinq cens quarante huict, par maistres André Disy, prieur de Plancy, Georges Sandrier, clerc au greffe de la court de Parlement, Robert Creton, prebstre, et Pierre Baudouyn, tous demeurans en ce bourg de Sainct-Germain, par laquelle et pour les causes y contenues lesdictz supplyans auroient requis deffences estre faictes à ung nommé André, soy disant barbier, Mathurin Bellat, aultrement dit Macé, et à Blanchet Faverot, leurs adherens et frequentans, et à chascun d'eulx, sur peine de prison, de ne plus aller querir, faire ne permettre apporter ne recepvoir aucuns malades de peste en leurs maisons, et neantmoins qu'il feust ordonné que lesdictes maisons feussent clauses, fermées et barrées, jusques ad ce que le dangier de peste feust passé et que par nous aultrement en feust ordonné, et aux huys d'icelles maisons feussent mises et apposées croix blanches, sur le contenu de laquelle requeste a esté de nostre ordonnance informé et les informa-

1. Communication de M. A. Tuetey.

tions mises et rapportées par devers nous et communiquées au procureur fiscal, qui auroyt prins ses conclusions, lesquelles veues par nous et tout consideré :

Il sera dict, pour obvier aux inconveniens et dangiers de peste, que deffences seront faictes, sur peyne de prison et de pugnition corporelle, ausdictz André, Macé, Blanchet, leurs adherens, et à chascun d'eulx, de ne aller querir, ny permettre apporter ny recepvoir en leurs maisons aucunes personnes mallades de peste, ou aultres malladies, de quelque estat ou quallité que soient lesdictes personnes, et leur sera faict commandement de dire et declarer s'ilz ont quelques mallades en leurs dictes maisons et ou ilz en auront, leur sera enjoinct les oster et transporter en l'Hostel Dieu de Paris ou allieurs, hors ledict bourg, dedans 24 heures, sur mesme peynes que dessus. Et ce faict, seront les huys desdictes maisons marqués de croix blanches, et oultre est enjoinct aux dessus dictz, pendant et durant le temps qu'ilz se mesleront et occuperont à penser et traicter malades, ou iceulx enterrer et inhumer, et porter quant ilz seront par les rues ou autres lieux publics chacun une verge blanche en leur main, affin qu'ilz puissent estre congneuz, et ce aux mesmes peynes que dessus. Aussy est ordonné que pareilles deffences et injoncfions seront faictes à Pierre Chuppin, fossoyeur de Sainct-Supplice, afin qu'il n'en prétende cause d'ignorance, le tout par provision et jusques ad ce que aultrement par nous en ayt esté ordonné.

(Signé :) ROCHEFFORT.

Prononcé en jugement en la presence d'honnorable homme Me Nicole Crespin, lieutenant dudict bailly, le vendredi viie jour de septembre Ve XLVIII.

Archives nationales, Z2 3406.

2.

Autorisation à un tireur de dents d'exercer sa profession à la foire Saint-Germain.

28 janvier 1549 (n. st.).

Supplie ... Cappel, tireur de dents ..., comme ledict suppliant ait par cy devant de vous obtenu plusieurs permissions, mesmes l'année derniere, pour user et faire plaisir dudict estat à ceulx en ayans besoing et necessité, et suyvant icelle ayt pratiqué en la foire tenue en vostre ressort et juridiction, et soit bien experimenté, comme il est tout notoire, sans ce que jamais il en ait abusé, ne en soit venu aucune plaincte à l'encontre de luy, ce consideré, il vous plaise de vostre grace permettre audict suppliant qui est chargé de femme et

d'enfans et qui n'a autre estat, sinon de user et pratiquer de sondict estat de tifer dens aux personnes en ayans necessité, comme il a tousjours acoustumé faire en vostre dicte foire prochaine à tenir, il prira Dieu pour vostre noble prosperité et santé.

Soit ceste presente requeste monstrée au procureur de mons^r pour, luy oy, estre ordonné ce que de raison. Faict le XXVIII^e jour de janvier V^c XLIII.

(Signé :) CRESPIN.

Veu la presente requeste, le consentement dudict procureur, il est permis au suppliant pour ceste presente année, tirer dens, ainsi qu'il le requiert, et selon qu'il a acoustumé faire par cy devant et non autrement. Faict le XXVIII^e jour de janvier mil cinq cens quarante huict.

(Signé :) CRESPIN.

Archives nationales, Z^2 3406.

3.

Défense aux maquignons de promener leurs chevaux au Pré-aux-Clercs.

4 février 1549 (n. st.).

Il est enjoinct à tous marchans, courtiers et macquignons de chevaulx et à tous aultres qui vouldront vendre chevaulx durant la foire de eulx retirer au lieu et endroict qui leur a esté destiné et baillé près l'hostel de Tharenne et la Chappelle S. Pere, et leurs sont faictes deffences, sur peyne d'estre pendu et estranglé, de ne promener ne mener leurs chevaulx es prez appellez vulgairement les Prez aux Clercs, ny es aultres terres où ilz puissent faire ou porter dommaige à aultruy. Faict le lundy quatriesme jour de febvrier, l'an mil cinq cens quarante huict.

(Signé :) ROCHEFFORT.

Archives nationales, Z^2 3406.

4.

Requête de Jean de Rigaulville à l'abbé de Saint-Germain des Prés, à l'effet d'être autorisé à jouer le mystère de la Nativité.

27 décembre 1550.

A mons^r le grand vicaire (de mons^r le reverendissime) cardinal de Tournon, abbé et (seigneur dudit lieu).

Supplye humblement Jehan de Rigaulville (comme ledict supplyant, pour) instruire et esmouvoir les queurs et esperiz des personnes

(mesmes les) enffans envers Dieu et la benoiste Vierge Marye, icelluy (feroit voluntiers) jouer la Nativité de Nostre Saulveur Jesus Crist, visitation (des...) pastoureaulx par personnaiges, mais ledict suppliant, doubte qu'il (puisse) le faire sans avoir vostre congé et permission, ce considéré, mondict seigneur (il vous plaise) de vostre begnigne grace, octroyer, et permettre à icelluy (suppliant faire jouer) ladicte Nativité en sable ou court, ce jour d'huy après les vespres de ces festes, obstant l'indisposition du temps du jourd'huy, et (ledit supplyant) et joueurs priront Dieu, pour la prosperité et senté de (mondict seigneur) le reverendissime et de vous.

Il est permis au suppliant de jouer et (se) après le service divin, faisant les (submissions) au greffe, baillant caution de dix livres et (à peine ...) de scandalle ou autre excez venants de la part dudict suppliant et des joueurs. Faict par (nous vicaire general), le xxvm[e] jour de decembre V[e] cinquante.

Archives nationales, Z[2] 3406.

5.

Requéte de Jean de Rigaulville à l'abbé de Saint-Germain-des-Prés à l'effet d'être autorisé à jouer le mystère des Innocents.

30 janvier 1551 (n. st.).

A Mons. le grand vicaire de Mons[r] le reverandissime cardinal de Tournon, abbé commendataire et seigneur dudit lieu.

Supplye très humblement Jehan de Riguaulville, demeurant audict S. Germain, comme ledict supplyant pour esmouvoyr le peuple à devotion, memes les enffans et simple peuple, envers Dieu et la Vierge Marye, les saincts de paradis, il feroit voluntiers jouer, le jour de la Chandelleur prochayne et dymanche ensuyvant, le mistaire de la Puriffication, martyre et occision des Saincts Innocens, avec quelque moralité pour recreation du peuple et eviter les tavernes et jeux deffenduz, et ce après les vespres desdictz jours; ce consideré, mondict seigneur, il vous plaise de vostre begnigne grace permettre audict suppliant faire jouer ledict mistaire, lesdicts jours susdicts après les vespres, à la charge qu'il n'y aura aucune noise ny querelle, et ledict supplyant prira Dieu pour la prosperité et santé de mondict seigneur le cardinal, sa noble lignée et de vous, et vous ferez bien.

Soit faict comme il est requis, en faisant les submissions au greffe du bailliage. Faict par nous, vicaire general, le penultieme jour de janvier V[e] cinquante.

(Signé :) Audrand.

Archives nationales, Z[2] 3406.

6.

Ouverture d'enquête au sujet des académies de jeux que tiennent les marchands de la foire de Saint-Germain-des-Prés.

24 février 1629.

A Monsieur le bailly de Sainct Germain des Prez.

Supplient humblement les scindics de la communauté des marchands de la foire dudict S. Germain, disans que combien que par les ordonnances, diverses sentences et arrestz il soit tres expressement deffendu de tenir aulcune academie de jeux et particulierement dans l'encloz de la foire et pendant le terme d'icelle, pour les grands inconveniens qui en peuvent arriver, ce neantmoins, plusieurs marchands dans la mesme foire abbusant de la simple liberté qu'on leur tollere de laisser jouer dans leurs bouticque ou loges quelques pieces de marchandise, pour en faciliter la vente, et une table en leur loge ou chambre pour leurs necessité et commodité de pouvoir y recepvoir de leurs amys, tiennent eux mesmes des academies et chambres preparées pour cet effect, garnies de deux et trois tables, et y retirent grand nombre de personnes qui y passent les jours et les nuictz, dont il en peult arriver de grands accidentz, soit pour quelque querelle qui peult survenir par le jeu, ainsy que souvent il arrive en telle rencontre, ou causer une incendie et embrasement qui tourneroit à la ruine totalle de tous les marchands et grand prejudice en general, ce qui a esté ainsy remonstré et faict plaincte ausdictz supplians par la pluspart desdictz marchands, dont à ce subject et pour y remedier ilz auroient estez conseillez de vous bailler leur requeste, requerans sur ce estre pourveu en l'adjonction de M. le procureur fiscal.

Ce consideré, mondict sr attendu ce que dessus il vous plaise pour recongnoistre lesdictz abus et entreprises si notables et prejudiciables de vous transporter sur les lieus qui vous seront monstrez et desquelz, pour ce faict, en estre informé contre ceux qui tiennent ainsy des deus et trois tables et estre faict droict sur la plaincte des supplians ainsi que jugerez estre affaire par raison et vous ferez bien.

Soit monstré au procureur fiscal; faict ce vingt quatriesme jour de febvrier mil VIc vingt neuf.

(Signé :) PLANTIN.

Je le requiere avec les supplians, le 24 febvrier 1629.

(Signé :) GERMAIN.

Soit faict ainsy qu'il est requis, faict le XXIIIIe febvrier 1629.

PLANTIN.

Archives nationales, Z2 3447.

II.

Remise du corps d'un supplicié à fin d'autopsie.

19 janvier 1550 (n. st.).

Nous, Claude Genton, seigneur des Brosses, conseiller du Roy nostre Sire et prevost de son hostel, certifions à tous qu'il appartiendra, que par jugement de nous donné à Paris le sixiesme jour de novembre dernier passé, ung nommé Noel, sans surnon, fut executé à mort devant la porte du chastel du Louvre audict Paris, le Roy y estant, et après, sur la requeste qui nous fut faicte par Imbert Ranchon, maître barbier cirurgien du commung de la maison de monseigneur le Chancellyer, luy fut delivré le corps dudict Noel, sans surnon, pour en faire nothemye pour l'exercice de son estat. En tesmoing de ce nous avons signé la presente à Fontaynebleau, le Roy y estant, le dixneufiesme jour de janvier, l'an mil cinq cens quarante neuf. Ainsi signé : Genton et N. Richard.

En la presence de nous soubzsignez, notaires royaulx et tabellions de la court et suyte du Roy, Ymbert Ranchon, maître barbier et cirurgien du commun de la maison de monseigneur le Chancellyer, a dict, attesté et certifflé que, ou moys de novembre dernier passé, il feist transporter le corps d'un nommé Noel, sans surnon, executé à mort par jugement de mons^r^ le prevost de l'hostel, ou son lieutenant, devant le Louvre, en et au dedans de la maison de Jehan de Percontat, compagnon barbier, où pend pour enseigne le *Cheval blanc*, rue de la Rondelle, en laquelle maison il feist la nethomye du corps dudict deffunct, et après icelle faite, delaissa ledit corps à Baptiste Rochefort, lors demeurant en vielle maison, pour en faire nethomye seiche, dont ledit Jehan de Precontas a requis acte, qui luy a esté octroyé pour luy servir et valloir en temps et lieu ce que de raison, soubz noz seings, à Fontaynebleau, le Roy y estant, le vingtiesme jour de janvier, l'an mil cinq cens quarante neuf. Ainsi signé : N. Richard et de la Pargue.

Archives nationales, Z^3^ 3406.

III.

1.

Privilège pour la pêche en Seine.

10 fevrier 1605.

Henry, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, à notre amé et feal consellier en nostre Conseil d'Estat, grand maistre et

general refformateur des Eaues et forestz de France, le sieur de Fleury, ou son lieutenant au siège de la Table de marbre de nostre Palais à Paris, salut. Nostre cher et bien amé Berault Brissard, marchand voicturier par eaue et maistre pescheur es rivieres de Loyre et de Seyne à Paris, nous a faict remonstrer qu'il a trouvé l'invention de pescher en la riviere de Seyne les saulmons, lemproyes, allozes et aultres sortes de poissons de mer passagers avec les angins dont il se sert pour pescher en ladite riviere de Loyre, n'ayant les pescheurs de ladite riviere de Seyne encores trouvé icelle invention, laquelle il offre apporter et faire ladicte pesche en ladite riviere de Seyne, qui servira grandement à l'utilité du public, mais il crainct que aulcungs pescheurs, ou aultres, ayant descouvert sadicte invention s'en voulussent prevaloir et faire ladicte pesche à son grand prejudice et dommage; par lequel demeureroit par ce moyen privé de son labeur et industrie ; nous supplyant à ceste occasion, en consideration aussy des services qu'il nous a faictz durant les troubles en notre dicte ville de Tours, lorsqu'elle fut assiegée par ceux qui s'estoient eslevés contre nous, en quoy il se seroit grandement engaigé et quasy du tout ruyné, il nous pleust luy permettre de faire faire ladite pesche en ladicte riviere de Seyne ou autres tombans en icelle, avec deffences à tous pescheurs et autres de s'entremettre en icelle pesche, durant le temps et terme de x ans, et sur ce luy octroyer nos lettres à ce necessaires. Nous, à ces causes, ayans [faict] veoir à nostre Conseil l'advis à nous sur ce [donné par] nos amez et feaux conseillers et commissaires par nous deputez sur le faict de commerce, après avoir par eux ouy quelques pescheurs et marchans poissonniers à Paris, qui ont dict ladicte pesche desdictz poissons n'estre praticquée en l'estendue de ladite riviere de Seyne, veu aussy les lettres de provision dudit Brissard dudict estat de pescheur en icelle riviere, le tout cy attaché soubz le contrescel de nostre Chancellerie, voullons le gratiffier en cest endroict, en consideration de sesdictz services qui ont esté certiffiez par aulcuns de nos speciaux serviteurs, mesme par ledict s^r Souveray, gouverneur de nostre ville de Tours, de l'advis de nostre Conseil et conformement à celluy desd. commissaires, avons audict Brissard permis, accordé et octroyé, permettons, accordons et octroyons par ces presentes qu'il puisse et luy soit loisible, luy et ses serviteurs, pendant le temps et terme de dix ans, faire la pesche en lad. riviere de Seyne et autres rivieres descendans en icelle desdictz saulmons, lemproyes, allozes et autres poissons qui se pourront pescher en lad. riviere de Seyne avec lesd. angins, et avons faict et faisons très expresses deffences et inhibitions à tous autres de pescher ny user de semblables angins que ceux dont s'aydera led. Brissard pour ce faire, sous peine de confiscation desdictz angins et d'amende arbitraire, pourveu que iceux angins desquelz icelluy exposant se

servira soient nouveaux et non usités en lad. riviere de Seyne ny prohibez par nos ordonnances.

Donné à Paris, le dixiesme jour de febvrier, l'an de grace mil six cens cinq.

Archives nationales, Z^{1a} 564, fol. 150 v°.

2.

Privilège pour la péche en Seine.

16 septembre 1634.

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, à noz amez et feaux conseillers les grands maistres enquesteurs et generaux refformateurs des Eaues et forestz de France, ou leur lieutenant au siege de la Table de marbre de nostre Pallais à Paris, salut. Savoir faisons que voulans bien et favorablement traicter nostre cher et bien amé Henry Baubrun, l'un de nos valletz de garde robe, en consideration de ses fideles et assidus services, nous luy avons permis et permettons par ces presentes, signées de nostre main, de pescher et mettre des brayes au dessoubz des ponts de Charenton, aux Doubles et Thuilleries dudict Paris, comme on faict à ceulx de Nostre Dame et Saint-Cloud, à la charge que lesdictes brayes n'apporteront aucune incommodité à la navigation... Donné à Monceaux, le 16^{e} jour de septembre, l'an de grace mil six cens trente quatre.

Archives nationales, Z^{1a} 568, fol. 356 v°.

3.

Ordre de pêcher des saumons pour le roi.

26 mars 1636.

Le Roy desirant manger des saumonneaux et que pour cet effect il luy en soit servy à sa table, a ordonné et commandé à Nicolas Janot, bourgeois de Paris, de faire tendre son guiddeau pour luy en pescher, et ce nonobstant les deffences portées par ses ordonnances sur les Eaues et forestz, lesquelles Sa Majesté a levées et ostées pour le regard dudict Janot seullement (faisant) deffences à tous ses officiers desd. Eaux et forestz et autres de l'empescher sans qu'il luy soit besoing de faire enregistrer au greffe desd. Eaues et forestz la presente ordonnance. Faict à S. Germain en Laye, le 26^{e} mars mil six cens trente six. Signé : Louis, et plus bas : de Lomenye.

Le brevet est enregistré à la charge de pouvoir pescher et tendre son guiddeau pendant les mois deffendus par les ordonnances, lors seullement que Sa Majesté sera à Paris ou es environs, où les saumonneaux se pourront commodement porter.

Archives nationales, Z^{1a} 569, fol. 75.

L'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS.

Le succès obtenu par l'exposition organisée en 1903 à l'hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau par MM. P. Le Vayer et M. Poëte[1] et consacrée à l'art de la reliure à Paris du XVI^{e} au XIX^{e} siècle, aux arts de la typographie et de la gravure à Paris à la fin du XV^{e} et au commencement du XVI^{e} siècle, aux manuscrits d'auteurs et de personnages ayant vécu à Paris (XVII^{e} et XVIII^{e} siècles), aux arts du dessin et de la calligraphie à Paris du XII^{e} au XVIII^{e} siècle, a donné l'idée à M. Poëte, conservateur de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, d'entreprendre une série d'expositions annuelles méthodiquement conçues.

La première de ces expositions a été ouverte le 4 juin dans la salle du cours d'histoire de Paris de la Bibliothèque de la ville, elle restera accessible au public jusqu'au 1er octobre[2]. Des conférences avec présentation des objets ont lieu le vendredi à quatre heures.

Les objets exposés se réfèrent à la *Vie populaire à Paris du XV^{e} au XX^{e} siècle*; ils sont répartis en vingt-quatre vitrines.

I. *Plans de Paris du XVI^{e} siècle.* — Plan de Sébastien Munster, en deux exemplaires, l'un tiré de l'édition française de la *Cosmographie* (1552), et l'autre, colorié, tiré d'une édition allemande de 1569; reproductions photographiques de trois états du plan d'Arnoullet (1552-1553); une épreuve coloriée du dessin de Gaignières du plan de tapisserie. Auprès de la vitrine sont exposés sur chevalet ou pendus au mur le plan de Ducerceau, une photographie de la gouache du plan de tapisserie, les plans de Braun (1576), de Belleforest et de Jean Boisseau (1654).

---

1. Marcel Poëte, *la Bibliothèque historique de la ville de Paris.* I : *Une exposition à l'hôtel Saint-Fargeau* (Saint-Denis, 1903, in-8°, 15 p. Extr. de la *Correspondance historique et archéologique*, 1903).

2. 29, rue de Sévigné, tous les jours, le dimanche compris, de dix heures du matin à cinq heures du soir.

II. *Plans de Paris du XVII^e siècle.* — Vue à vol d'oiseau de L. Gaultier (1607), plan de Mathieu Mérian (1615), avec une copie de Gaspard Mérian (1655) et une autre copie de 1663; plan de Melchior Tavernier, plan de Jansonnius (1657) et plan de Witt (1680); petit plan de Boisseau, dit plan des Colonelles (1650).

III-VI. *Quartiers du vieux Paris.* — Plan de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (1739), que complète, pour la topographie du I^er arrondissement, un plan cavalier de 1750. Tirage d'une planche isolée de Verniquet exécutée probablement en vue du lotissement des biens nationaux. Photographies, d'après daguerréotypes, de la place de la Concorde avant la régularisation de 1849, des Tuileries avant 1789, en 1865 et en 1871. Plan du Palais-Royal par Cartaud. Photographies de parties disparues de voies du I^er arrondissement (rues Saint-Honoré, de la Ferronnerie, de la Limace, etc.) et de la Halle-aux-Blés. Pour le II^e arrondissement, photographies de rues et lieux disparus ou transformés : rues Soly, Mercier et Joquelet, impasse de l'Étoile, place de la Bourse, avant l'ouverture de la rue du Quatre-Septembre, rue Baltard, avant l'achèvement des Halles, Buttes-des-Moulins, Fontainé-d'Amour, etc. Pour le III^e arrondissement, une feuille du plan de Gomboust; copie de partie du plan de Bullet (1676) pour le Temple et son enclos, vues de lieux disparus ou modifiés : rue Phelipeaux, couvent des Madelonettes, tour du Vertbois avant restauration, barricades de 1834, rue des Gravilliers. Pour le IV^e arrondissement, une feuille du plan de Bullet (1676) et vue panoramique de l'île Saint-Louis et du quartier de l'Arsenal vers 1850. L'Hôtel-de-Ville en 1865, 1871 et 1876; minutes du plan de Verniquet pour partie du grand Châtelet, pour la rue Jacques-de-Brosse (anciennement de Long-Pont), etc.

VII. *La Cité.* — Plans de l'abbé Delagrive (1754), de Deharme (1763). Photographies du Palais de Justice avant l'incendie de 1871, de l'ancienne Chambre des comptes, des anciens bâtiments Monthyon (place du Parvis-Notre-Dame), de l'Hôtel-Dieu, des rues disparues Gervais-Laurent et des Marmousets.

VIII-IX. *L'Université.* — Plan de la montagne Sainte-Geneviève par Lerouge (1767) et fragment de copie partielle du plan de tapisserie; photographies du réfectoire du collège de Navarre (École polytechnique), de rues disparues du V^e arrondissement (rues Traversine et du Bon-Puits) et de la place Maubert. Pour le VI^e arrondissement, plan du Pré-aux-Clercs, par Molina, et feuilles des plans de Jaillot (1778) et de Verniquet (1783-1795); photographies de rues et coins disparus ou modifiés (rues de l'École-de-Médecine, Gozlin, de l'Ancienne-Comédie, carrefour Saint-Benoît, fontaine Taranne, Vauxhall de la foire Saint-Germain). A côté de la vitrine le plan de Turgot.

X. *Cabarets, cafés, foires, bals.* — Caricature de cafetier du XVIII^e^ siècle et documents sur des cafés célèbres disparus. Estat du Lendit, poème sur cette foire célèbre, livres de parade, affiche de foire, etc.

XI. *Physionomie de la rue.* — Estampes de Perelle reproduisant notamment les rives de la Seine; gravure hollandaise de la rue Quincampoix, et les aveugles des Quinze-Vingts par Marlet. Estampes relatives aux Halles.

XII. *Le Pont-Neuf.* — Estampe de Perelle et photographie d'un tableau de Raguenet, etc.

XIII. *Jeux et sports.* — Vue d'une partie de paume dans un tripot en 1541, et plan du jeu de paume du Louvre (1555); gravure de Saint-Aubin représentant des enfants sautant à la corde, etc.

XIV. *Cris de Paris.* — Plaquettes et recueils divers, calendrier des confréries, de Le Masson (1621), dessins de marchands et camelots.

XV. *Chansons.* — Noëls nouveaux de la Conciergerie (XVI^e^ s.); chansons sur la mort de Coligny (1572) et du maréchal d'Ancre (1617), sur l'entrée de Louis XIV (1660), etc.

XVI. *Entrées royales et fêtes.* — Entrées de Charles VIII (1484), de Louis XII (1498), de François I^er^ (1515), de la reine Éléonore (1531), de Henri II (1549), de Charles IX (1572), de Louis XIII (1628), de Louis XIV (1660). Gravure de la fête des passeurs à l'occasion de l'érection de la statue de Louis XIV sur la place Louis-le-Grand (1699); planches relatives à des fêtes du XVIII^e^ siècle, à la fête de la Confédération (1790), à l'entrée du duc d'Angoulême (1823); publications de la municipalité en commémoration de visites officielles de souverains.

XVII. *Les ballons.* — Documents relatifs aux premières ascensions (1783), programmes de fêtes aérostatiques (1817, 1824, 1868) et souvenirs du siège de 1870-1871, etc.

XVIII. *Faits divers et canards populaires.* — Débordements de la Bièvre (1579), incendie du Palais (1618), chute du Pont-Marie (1658), château hanté de Bicêtre; assassinat de Henri III (1589), exécution de Ravaillac (1610), attentat de Damiens (1757), supplice de Derues devant l'Hôtel-de-Ville (1777), massacre de Clignancourt (1790), retour des cendres (1840).

XIX. *Jardins et promenades.* — Documents sur le jardin du roi, situé probablement à la pointe de la Cité, les Tuileries, les jardins du Palais-Cardinal, le jardin des Plantes, le Cours-la-Reine, le bois de Boulogne.

XX. *La Ligue et le siège de Paris par Henri IV.* — Pamphlets, caricatures et pièces de circonstance, avec quelques plans et vues cavalières.

XXI. *Corporations et métiers.* — Statuts et ordonnances, règlements manuscrits des orfèvres, pancarte de soie de la confrérie de

Sainte-Anne (menuisiers, 1752), cartes-adresses, affiches corporatives, caricature de tabletier, etc.

XXII. *Lettres de part.* — Relation des obsèques de Louis XII (1515); lettres de part de Jean Martin, professeur d'arabe au Collège de France (1625) et de divers personnages, notamment d'Antoine Moriau, de Bichat, de Royer-Collard, du maréchal Moncey, de George Sand. Lettres de mariage de Senac de Meilhan, et de la fille du patriote Palloy.

XXIII. *Grandes et petites affiches, ordonnances de police.* — Plaquettes de Renaudot, affiches signées Guénégaud et Taitbout, placards concernant la manufacture des Gobelins, la Fronde, la balustrade de la place Royale, la démolition de la porte Saint-Honoré, la démolition de l'hôtel des Tournelles, la construction du Pont-Royal, affiche du cours de Jussieu au jardin des Plantes.

XXIV. *Moyens de transport.* — Pièce satirique sur l'encombrement des rues (1625), lettre de voiture d'un entrepreneur de messageries, facéties, coches d'eau.

On voit, par cette sèche et incomplète énumération, l'extrême variété des documents présentés au public, point n'est besoin d'insister sur leur intérêt ni sur le soin apporté dans leur choix par les organisateurs de l'exposition. La visite de celle-ci est, du reste, facilitée par une petite plaquette de vingt-deux pages, intitulée : *Une visite à la bibliothèque de la ville de Paris. La Vie populaire à Paris par le livre et l'illustration (XV^e^ à XX^e^ siècle)* offerte aux visiteurs. Cette plaquette, rédigée sous la direction de M. Marcel Poëte, par MM. E. Beaurepaire, pour les plans et photographies, et E. Clouzot, pour la vie populaire, contient, outre l'indication des pièces énumérées plus haut, de sobres mais substantiels aperçus sur l'intérêt qu'elles présentent tant individuellement que dans la série des pièces similaires.

A. V.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

4. — Bories (Edmond). Histoire du canton de Meulan, comprenant l'historique de ses vingt communes depuis les origines jusqu'à nos jours... Ouvrage illustré de quatre cents dessins de l'auteur, et accom-

pagné de trente plans. Paris, H. Champion, 1906. Gr. in-8°, 763 pages et fig.

La célébrité de Meulan remonte au x^e siècle, mais cette localité est certainement plus ancienne : elle se trouvait sur le chemin qui conduisait de Rouen à Paris, et les invasions scandinaves y ont laissé des traces et des souvenirs. C'est ce que l'auteur nous expose dans un chapitre préliminaire, après avoir parlé des nombreux vestiges préhistoriques trouvés dans les environs. Plus du tiers du volume est consacré aux annales de la ville et à sa description; à la suite est, en chapitres séparés pour chacune d'elles, l'histoire des communes du canton : Aubergenville, Aulnay-sur-Mauldre, Bazemont, Bouafle, Chapet, Ecquevilly, Evecquemont, Flins, Gaillon, Hardricourt, Herbeville, Mareil-sur-Mauldre, Maule, Mézy, Montainville, les Mureaux, Nézel, Tessancourt et Vaux-sur-Seine. Le tout est accompagné de croquis qui font honneur au talent de l'auteur et qui contribuent à augmenter l'intérêt de son ouvrage. P. L.

5. — Corlieu (D^r A.) et Léguillette (Ch.). Histoire de Nogent-l'Artaud. Nogent-l'Artaud, O. Leduc; Château-Thierry, Imprimerie moderne, 1906. In-8°, 250 pages, cartes, plans et planches.

Il est vrai que Nogent-l'Artaud, par la situation qu'il occupe entre Meaux, Coulommiers et Château-Thierry, appartient à la Brie champenoise, mais il touche de si près aux confins de l'Ile-de-France que nous ne croyons pas devoir nous dispenser de signaler l'intéressante monographie que notre confrère M. Léguillette vient de consacrer au passé de ce joli village. Le sujet n'était pas très vaste, la matière n'était pas très copieuse, mais les auteurs en ont tiré fort bon parti et l'ensemble de leur travail ne manque pas d'intérêt. La liste des anciens seigneurs ou propriétaires du pays leur a fourni l'occasion d'écrire le nom de familles très parisiennes, tels que les noms de La Vieuville, de Tressan et de La Bédoyère; c'est assez dire que, si le côté archéologique n'a pas été négligé par les historiens de Nogent-l'Artaud, ils nous ont donné aussi un aperçu très vivant des personnages qui ont contribué à jeter quelque lustre sur ce petit coin de leur province. P. L.

6. — Forestier (J.-C.-N.). Grandes villes et systèmes de parcs. Paris, Hachette et C^ie, s. d. (1907). In-8°, 55 pages, vignettes.

Les villes étrangères sont généralement mieux dotées que Paris en espaces libres, en squares, en jardins et en parcs. Il faut se garder de tenter, sous divers prétextes utilitaires, de diminuer la surface de ces emplacements si nécessaires à l'hygiène des habitants. Mais, pour satisfaire à ces besoins de grandes agglomérations, il faut aussi améliorer ce qu'on possède. C'est à l'étude de cette œuvre complexe que s'attache l'auteur de cette brochure. La comparaison qu'il établit entre les promenades dont jouissent les habitants des grandes capitales laisse naturellement Paris en arrière des villes de création plus moderne; malgré cela, il en est beaucoup d'autres qui sont encore bien moins avantagées à cet égard. Les schémas dont M. Forestier a accompagné son

texte en rendent la lecture fort instructive et constituent autant de documents, — d'une nature très spéciale il est vrai, — qui se rapportent directement à l'histoire des embellissements de Paris.

P. L.

7. — Guyot (Joseph). Le poète J.-Fr. Regnard en son château de Grillon. Étude topographique, littéraire et morale, suivie de la publication des actes originaux de scellés et inventaire après décès. Paris, A. Picard et fils, 1907. In-4°, VIII-208 pages, gravures et vignettes.

Quoiqu'il fût né citadin, véritable Parisien qui vit le jour aux Piliers des Halles, le poète Regnard appréciait les charmes de la campagne. Tous ses biographes ont parlé de cette terre de Grillon, près de Dourdan, où, à la fin du grand siècle et à l'aurore du XVIII^e^, l'aimable auteur avait philosophiquement fixé sa vie aventureuse. Riche, associant le travail au plaisir, il y composa ses principales œuvres, tout en menant la vie joyeuse, en compagnie de la noble et galante société à laquelle il donnait la plus large hospitalité. C'est ce côté de la vie du personnage que nous peint M. Guyot. Des titres de propriété, des pièces notariales, des plans de géomètres ont fourni à l'auteur mille détails curieux et tout à fait typiques; il nous fait pénétrer dans l'intimité de cette vie qu'une mort prématurée vint inopinément interrompre, il nous décrit ce beau domaine dont il ne reste guère que le souvenir... C'est ce qui nous a valu un beau volume, soigneusement documenté, luxueusement imprimé, enrichi de copieuses illustrations, pour la publication duquel l'auteur n'a épargné ni les frais, ni les plus minutieuses recherches.

P. L.

8. — Leblond (D^r^ Victor). Inventaire sommaire de la collection Bucquet-Aux-Cousteaux, comprenant 95 volumes de documents manuscrits et imprimés, rassemblés au XVIII^e^ siècle, sur Beauvais et le Beauvaisis. Paris, H. Champion; Beauvais, Imprimerie départementale de l'Oise, s. d. (1906). In-4°, XXII-360 pages. (Publications de la *Société académique de l'Oise*.)

Vers le milieu du XVIII^e^ siècle, trois érudits de Beauvais faisaient le projet d'écrire l'histoire de leur pays; ils se nommaient Gabriel Danse, Eustache-Louis Borel et Jean-Baptiste Bucquet. Ces trois travailleurs, ne reculant devant aucune peine ni devant aucun sacrifice, fouillèrent toutes les archives publiques ou privées, civiles ou religieuses, copiant ou faisant copier une énorme quantité de documents, en vue d'un grand ouvrage qui ne vit jamais le jour, du moins en entier.

Cette énorme quantité de matériaux n'est, heureusement, pas dispersée. M. le docteur Victor Leblond nous trace, en tête de l'inventaire qu'il en a dressé, l'histoire et les vicissitudes de cette collection qui, par la générosité de feu M. Ch. Aux-Cousteaux († 1890), descendant de Bucquet, a fini par trouver un asile définitif à la bibliothèque municipale de Beauvais. Grâce à la belle publication de M. Leblond, les travailleurs de la région bénéficieront d'une quantité de renseignements des plus intéressants. L'ensemble est considérable, et la qualité ne le cède pas à la quantité; si M. Labande en a utilisé une par-

tie pour son *Histoire de Beauvais*, il reste encore une ample moisson à recueillir après lui. On s'en rendra compte en apprenant que les 95 volumes de la Collection ne comprennent pas moins de 65,000 pages, et l'on remerciera l'auteur de cet important inventaire, qui eut le courage de mener à bien ce gros travail.

Le contenu de chaque volume est d'abord, comme il convient, énuméré en détail, et l'ouvrage se termine par une *Table générale* fort bien conçue, soigneusement rédigée, et qui fait honneur à son auteur. Au sujet des ressources qu'elle nous présente, j'ai parlé tout à l'heure des travailleurs locaux; il ne faut pas croire que cela soit exclusif, car parmi les documents amassés, il en est de nombreux qui intéressent l'histoire d'autres régions que le Beauvaisis, ou qui se rapportent à des sujets d'ordre plus général. Un simple coup d'œil sur quelques pages de la *Table* nous permet par exemple d'entrevoir des articles consacrés à *Maubuisson*, *Melun*, *Meulan*, *Paris*, *Pontoise*, *Provins*, *Royaumont*, *Soissons*. Je relève aussi de nombreuses mentions aux mots *Mystères* (ancien théâtre), *Obituaires* (8 au moins sont cités), *Rois de France* (Entrées). J'en passe; il suffit d'avoir indiqué aux travailleurs de toutes catégories que l'*Inventaire* de M. Leblond pourra leur être utile sur plus d'un point. P. L.

9. — Marty (André). L'histoire de Notre-Dame de Paris d'après les estampes, dessins, miniatures, tableaux... A Paris, chez l'auteur, 24, rue Duroc, 1907. In-fol., 56 p. et 100 pl. hors texte photogravées.

Nous savons ne pas être désagréable à M. André Marty en le louant plus encore comme artiste que comme historien pour le magnifique volume qu'il vient d'éditer. Fils d'un érudit dont le nom est demeuré particulièrement estimé, dirigé dès l'enfance vers les études d'art, puis conduit professionnellement à la recherche des procédés les plus perfectibles de reproduction des œuvres artistiques, il se trouvait bien préparé pour une pareille entreprise : son mérite est de s'y être attaché et de l'avoir si parfaitement achevée, à peu près seul et avec des ressources qu'il ne tirait que de lui-même. Du premier coup, l'essai s'est trouvé être « chef-d'œuvre », comme l'entendaient nos anciens artistes, et l'on saura désormais à qui s'adresser s'il s'agit de diriger et mettre au point l'impression d'un ouvrage de grand luxe comme l'est sa *Notre-Dame de Paris*. La gloire de notre belle cathédrale est désormais consacrée définitivement; à l'auréole littéraire que Victor Hugo lui avait donnée, M. M. ajoute l'auréole graphique qui, malgré tant de travaux, lui manquait encore ou du moins n'avait jamais été ciselée aussi réellement. Jamais le mot « illustration » ne saurait être mieux employé que pour un tel livre.

Nous n'insisterons pas sur la première partie, qui est, en une cinquantaine de pages, un bon résumé de l'histoire de la cathédrale et de ses transformations successives; ce sont faits connus, déjà souvent traités soit avec de grands développements, soit compendieusement. L'auteur a bien connu la bibliographie du sujet; il est regrettable, cependant, qu'il n'ait pas mis à profit la remarquable dissertation que, dans les *Mémoires* de notre Société (tome XXIX), M. de Lasteyrie a consacrée à la date de la porte Sainte-Anne, et par suite à l'histoire même de la façade de Notre-Dame.

Nous avons hâte d'arriver à la seconde partie : c'est un album de cent planches photogravées avec un art parfait, reproduisant les docu-

ments les plus curieux sur l'iconographie de la cathédrale et constituant par suite un recueil aussi précieux que varié. Ces planches, qui se présentent dans l'ordre chronologique, sont groupées par siècles : en avant de chaque division, M. M. donne la nomenclature des pièces reproduites et la liste des ouvrages publiés pendant la période correspondante ou y ayant trait.

Ne pouvant donner ici (et nous le regrettons) la liste complète de ces cent planches, nous signalerons du moins celles qui étaient jusqu'ici inédites : fac-similé de la bulle d'Alexandre III confirmant les privilèges du Chapitre ; — sceau de Maurice de Sully ; — sceau du Chapitre ; — miniatures offrant les traits de Jacques du Châtellier et de Denis du Moulin, évêque de Paris, d'après le ms. 621 de la bibliothèque de l'Arsenal ; — dessins de Jacques Cellier, de Reims, figurant la perspective de l'intérieur de la cathédrale (1587) ; — dessin original de Prieur (Musée du Louvre), représentant l'amende honorable de Favras ; — statue d'Antoine des Essarts, donateur de la statue de saint Christophe (dessin de Bonnardot) ; — cinq dessins de Viollet-le-Duc.

Il va sans dire que toutes les autres pièces, sans avoir cette saveur de l'inédit, toujours si vive à nos yeux, n'en offrent pas moins un intérêt réel pour l'histoire ou pour l'art, d'autant mieux que la plupart reproduisent des œuvres très peu connues et rarissimes. De la bulle pontificale par où s'ouvre le recueil jusqu'à la belle photographie de la façade actuelle, les fastes de la glorieuse basilique durant huit siècles se sont déroulés devant nos yeux charmés.

De telles publications ne font pas seulement honneur à celui qui les conçoit, mais aussi à une époque où l'art est en état de les exécuter et au goût public qui leur témoigne la faveur de les épuiser aussitôt parues. Fernand Bournon.

10. — Pisani (Chanoine Paul). Répertoire biographique de l'Épiscopat constitutionnel (1791-1802). Paris, A. Picard et fils, 1907. In-8°, XII-476 pages.

Le beau volume que vient de nous donner notre savant confrère, M. le chanoine Pisani, présente, dans les circonstances actuelles, un certain caractère d'actualité. Je me garderai bien d'insister sur ce point de vue, qui ne serait pas de mise dans les pages de notre *Bulletin*. Du moins m'est-il permis de faire ressortir l'intérêt de ce livre, dans lequel l'auteur a voulu seulement, — c'est lui qui, trop modestement, nous le dit, — réunir un ensemble de matériaux pour le futur historien de l'Église constitutionnelle. La métropole de Paris occupe, naturellement, une place importante en ces pages intéressantes et le chapitre qui lui est consacré nous dévoile bien des faits curieux et peu connus sur l'histoire de cette période si proche de nous et, cependant, encore si obscure. En 1904, M. Pisani avait publié un excellent travail sur *Une élection épiscopale à Paris ;* les considérations que nous retrouvons ici, sur différents personnages qui furent mêlés à cet événement, jettent un jour singulièrement intéressant sur les intrigues et les péripéties dont il fut entouré. P. L.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS

ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tenue à la Bibliothèque nationale le 14 mai 1907.

Présidence de M. A. TUETEY, président.

La séance est ouverte à quatre heures un quart.

Étaient présents : MM. L. Auvray, M. Barroux, L. Batiffol, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, P. Champion, C. Couderc, baron de Courcel, V. de Courcel, Dancognée, A. Deville, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Guérin, J. Guiffrey, G. Hartmann, marquis de Laborde, P. Lacombe, G. Laguerre, L. Lambeau, E. Le Senne, P. Le Vayer, Manneville, E. Mareuse, Henry Martin, L. Morillon, Néron, Ch. Normand, L. Peise, R. Poupardin, L. Raulet, A. Rey, marquis de Rochegude, Ch. Sellier, V. de Swarte, Ch. Tranchant, A. Trudon des Ormes, A. Tuetey, A. Vidier, R. Villepelet, vicomte Villiers du Terrage et P. Vïollet.

Excusé : M. le baron de Bonnault d'Houët.

— M. le Président prononce le discours suivant, accueilli par les applaudissements de l'assemblée :

« Messieurs et chers Confrères,

« Mes premières paroles, en ouvrant votre séance annuelle, seront des paroles de gratitude pour le grand honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant, à la suite de tant de savants éminents, à présider vos réunions, honneur dont je ressens d'autant plus le prix que votre Société, par la solidité et la variété des travaux qui viennent prendre place dans ses *Mémoires* et dans son *Bulletin*, par

l'abondance et l'intérêt des communications qui chaque mois lui sont apportées, s'est placée au premier rang des Sociétés parisiennes. Aujourd'hui que je dois m'acquitter de la partie la plus épineuse de ma tâche de président, ne pouvant invoquer en ma faveur qu'une longue succession de travaux presque entièrement consacrés à l'histoire de Paris, j'éprouve, plus qu'aucun de mes prédécesseurs, le besoin de faire appel à toute votre indulgence.

« Pour rester fidèle à une tradition constamment observée, votre président a comme premier devoir de rappeler le souvenir de ceux de nos confrères qui sont décédés depuis notre dernière assemblée générale; ce sont, dans l'ordre de leur entrée, MM. Himly, Levé, Le Soüef, Bonnefous, Lavernhe et Budin.

« La Société de l'Histoire de Paris s'honorait de compter parmi ses plus anciens adhérents M. Auguste Himly, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, qui, pendant quarante années, occupa avec tant de distinction la chaire de géographie historique à la Faculté des lettres et, durant dix-sept ans, fut le doyen de cette Faculté. Des voix plus autorisées que la mienne ont fait l'éloge du vénéré savant, entouré de l'estime et de l'affection générale, que nous avons perdu le 6 octobre 1906; vous me permettrez du moins, à titre d'ancien élève d'une École qui est chère à beaucoup d'entre nous, d'exprimer une fois de plus les regrets que nous avons tous éprouvés en apprenant la mort d'un ancien et fidèle confrère, si sympathique à tous par ses rares qualités d'homme de cœur et d'homme de devoir.

« M. Ferdinand Levé, décédé le 14 février 1907, appartenait également à notre Société depuis l'origine; il était l'un de ces imprimeurs parisiens, l'honneur de leur corporation, doublé d'un érudit distingué, connu des orientalistes; il ne s'est pas contenté de diriger l'impression de l'un des journaux religieux les plus répandus, *le Monde*, il y a inséré plusieurs articles très finement pensés sur la politique étrangère; il a été l'inspirateur d'une revue créée par ses soins et consacrée aux *Questions diplomatiques et coloniales*.

« M. Auguste Le Souëf, né à Paris et décédé le 25 août 1907, à l'âge de soixante-quinze ans, faisait partie de notre Société en quelque sorte depuis sa fondation; il offrait le type accompli du bibliophile parisien et avait réuni une remarquable bibliothèque, composée de manuscrits, de dessins, d'anciens plans et de livres précieux, que connaissaient et appréciaient tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Paris. Notre jeune confrère M. Pierre Champion s'occupe de dresser le catalogue raisonné de cette riche collection, conservée avec un soin jaloux par les héritiers de M. Le Souëf. Son nom se trouve rappelé dans notre

Bulletin, à la date du 21 février 1888, à l'occasion d'une communication faite par notre dévoué secrétaire, M. Mareuse, au sujet de l'unique exemplaire du petit plan de Boisseau que M. Le Souëf avait eu la bonne fortune d'acquérir. M. Le Souëf a laissé le souvenir d'un homme simple et bon, s'occupant beaucoup d'œuvres charitables.

« M. Jules Lavernhe, ancien élève de l'École polytechnique, officier d'artillerie, avait dû renoncer à la carrière militaire à la suite d'une chute de cheval et était devenu le directeur d'une école préparatoire pour les ingénieurs qu'il avait fondée à Enghien sous le titre d'Institution moderne. Entré dans notre Société en 1904, il montra l'intérêt qu'il prenait à ses travaux, en communiquant à l'une de nos séances une étude cartographique sur l'un des anciens plans de Paris, le plan de Braun, accompagnée d'hypothèses sur la confection de ce plan qu'il rapprocha de celui de Tapisserie; cette étude parut dans le numéro de notre *Bulletin* de janvier 1905.

« M. Pierre Budin, né en 1846, professeur agrégé à la Faculté de médecine depuis 1878, reçu membre de l'Académie de médecine le 29 janvier 1889, s'est fait connaître par de nombreux travaux d'obstétrique et de gynécologie, notamment par ses leçons de clinique obstétricale, publiées en 1889. Ses goûts pour les vieux livres, surtout pour ceux concernant l'ancienne Faculté de médecine et l'art des accouchements, le classaient parmi les amateurs parisiens et l'avaient rapproché de notre Société, où il était entré en 1904.

« M. Édouard Bonnefous, ancien négociant de la rue du Sentier, faisait également partie de la Société de l'Histoire de Paris depuis la même époque.

« Si les estimables confrères dont nous regrettons la perte n'ont pas tous pris une part active à nos travaux, ils ont droit néanmoins à notre reconnaissance pour l'intérêt qu'ils ont témoigné à notre œuvre, ainsi que pour l'appui moral et matériel qu'ils ont donné à nos publications.

« Les vides que la mort a faits dans nos rangs ont été comblés par de nouvelles adhésions, qui attestent la vitalité et la prospérité de notre Société; depuis une année, 27 nouveaux membres sont entrés dans notre association; nous les remercions, mais nous devons un témoignage particulier de gratitude aux personnes qui ont tenu à perpétuer sur nos listes le souvenir de confrères disparus.

« Il est d'usage, Messieurs, qu'après avoir rendu un suprême hommage à la mémoire de nos regrettés sociétaires, votre président annuel termine sa lecture en traitant de quelque sujet relatif à nos études,

je n'aurai garde de manquer à cette tradition, mais, je dois en faire l'aveu, mon embarras a été extrême, lorsque je me suis reporté aux excellents chapitres d'histoire qui vous ont été présentés sous une forme si brillante par mes éminents prédécesseurs. Du moins, si un surcroît d'occupations ne m'a pas laissé le loisir de préparer le mémoire étudié que vous attendez de votre président, je crois pourtant rester fidèle au programme que s'est tracé notre Société en vous apportant quelques documents glanés au hasard de la route dans une carrière d'archiviste. De ces documents, les uns offrent quelques renseignements nouveaux sur des personnages célèbres qui ont vécu à Paris, les autres sur des mœurs et usages parisiens, ils méritent peut-être à ce titre de retenir un instant votre attention. Les documents en question sont tous conservés aux Archives nationales et se réfèrent à la première moitié du XVII[e] siècle.

« La pensée, sinon de les mettre en lumière, au moins d'en faire profiter tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du vieux Paris, m'est venue en parcourant, ces temps-ci, un livre dû à la plume érudite de l'un de nos confrères, livre puisé aux meilleures sources et dont la lecture est fort attachante : je veux parler du volume que M. Louis Batiffol a consacré à la vie intime d'une reine de France, Marie de Médicis, et où se trouvent des détails infiniment curieux sur la personnalité de ces Italiens que cette princesse avait amenés à sa suite, notamment de Concino Concini et de Léonora Galigaï, sa femme, qui, par leur esprit d'intrigue et leur souplesse, réussirent, malgré l'hostilité de Henri IV, à s'implanter à la cour de France, où ils exercèrent une influence extraordinaire sur la reine; ces aventuriers, dont la fortune fut si brillante et la destinée si tragique, vécurent et moururent à Paris et par conséquent appartiennent à l'histoire parisienne. En raison du rôle considérable qu'ils ont joué et du retentissement de leur chute, il n'est pas sans intérêt de préciser quelques points de leur biographie restés jusqu'ici dans l'ombre, notamment de fixer la date de leur mariage qui, d'après ce que l'on sait, eut lieu à Saint-Germain-en-Laye en 1601. C'est en effet au château de Saint-Germain, dans la chambre même de Marie de Médicis, en sa présence, avec l'agrément du roi absent, que fut passé, le 12 juillet 1601, le contrat de mariage de Concino Concini, de la maison des comtes de la Penna, et de Léonora Dori, dame d'atour de la reine, qui sont qualifiés tous deux nobles Florentins; assistèrent également à ce contrat Jean de Bonsi, sénateur de Florence, évêque de Béziers, aumônier de la reine, Paul Phelypeaux, seigneur de Villesavin, secrétaire des finances, Pierre Mouret, aumônier de la reine, et Charles Moyer, procureur du roi au bailliage de Saint-Germain. D'après des témoignages contemporains, Henri IV aurait favorisé de tout son pouvoir le mariage de Léonora Dori et lui aurait, générosité surprenante, eu égard à la

parcimonie bien connue du roi, donné à cette occasion 20,000 écus. Le fait n'est exact que jusqu'à un certain point; aux termes du contrat qui fut insinué au Châtelet de Paris, le roi et la reine constituèrent en effet une dot de 20,000 écus à la future. Mais Marie de Médicis y contribua pour les deux tiers, et Henri IV pour un tiers seulement; il est bon d'ajouter que le roi dut verser immédiatement 4,000 écus et que la reine se réserva la faculté de donner le surplus à sa commodité. En effet, la charge assumée eût été trop lourde, attendu que Marie de Médicis gratifia sa favorite, en considération de ses longs et agréables services, d'une autre somme de 10,000 écus, à convertir en achat de rentes ou d'immeubles qui devaient rester la propriété personnelle de Léonora Galigaï. Mais ce riche présent ne resta pas longtemps entre ses mains, car, l'année d'après, la fidèle compagne de Marie de Médicis, qui aimait éperdument le séduisant aventurier qu'elle avait associé à sa destinée, en raison, disait-elle, de la bonne amour qu'elle avait pour son mari, lui fit donation, par un acte passé le 18 novembre 1602 dans la somptueuse maison qu'ils habitaient à Saint-Germain-des-Prés, rue de Tournon, de cette même somme de 10,000 écus d'or, valant 30,000 livres, avec tous ses joyaux, or et argent monnayé, mobilier de toute espèce et biens immeubles, tant en France qu'à l'étranger, qui pourraient exister lors de son décès, sous réserve seulement de l'usufruit. Le 12 octobre 1609, Concino Concini, qui se qualifie comte de la Penna, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, premier écuyer de la reine, conseiller en son Conseil d'État, aux termes d'un autre contrat, déclara ne vouloir s'aider, prévaloir, ni tirer aucun profit du contenu en la donation de 1602, et y renonça formellement, se contentant, disait-il, des marques de bienveillance qu'il avait reçues de sa femme.

« Si l'on s'en rapporte aux correspondances du grand-duc de Toscane, Concini et Léonora Galigaï n'auraient rien eu de plus pressé que d'évincer et de faire partir un à un les Italiens arrivés à Paris lors du mariage de Marie de Médicis, qui devenaient gênants. Il semble au contraire qu'ils restèrent en bons termes avec la plupart des Italiens attachés à la personne de la reine, plusieurs actes en font foi. · C'est ainsi que nous voyons Concini et Léonora assister, le 3 février 1603, au mariage de deux de leurs compatriotes appartenant à l'entourage de Marie de Médicis. Ce mariage, célébré au château du Louvre, unissait Antoine Codoni, Florentin, apothicaire ordinaire de la reine, et Selvage Vincenti, de Sienne, appelée communément Madame Selvage, l'une des quatre femmes de chambre de la reine, celle qui possédait toute la confiance de la souveraine et même avait son lit dans la chambre royale. La future reçut en dot du roi 3,000 livres et de la reine 2,400 livres. Le 2 août de la même année, était également passé au château du Louvre le

contrat de mariage de Charles de Rossi, attaché à la personne de Henri IV, qui le chargea de plusieurs négociations, et de Françoise de Seriacopis, l'une des demoiselles d'honneur de la reine, fille d'Hieronymo Seriacopis, gentilhomme florentin. Cette union fut célébrée sous les auspices et en présence de Marie de Médicis qui fit don aux futurs époux de 3,000 écus d'or de Florence et s'engagea à obtenir du roi pour sa demoiselle d'honneur un cadeau de 12,000 livres tournois. La marquise d'Ancre, ainsi que son frère Sébastien Galigaï, abbé de Marmoutier, figurèrent comme témoins du contrat d'un autre Florentin, Jean Paniquini, apothicaire et valet de chambre de Marie de Médicis, qui épousa le 17 mars 1612, au château du Louvre, Madeleine Bardin, fille d'Hélye Bardin, chirurgien ordinaire de la reine. Remarquons en passant que plusieurs de ces Italiens, qui suivirent la fortune de Marie de Médicis et vinrent s'établir à Paris, contractèrent des alliances avec des filles de la bourgeoisie parisienne, témoin Georges Condrette, valet de garde-robe du maréchal d'Ancre, devenu un bourgeois de la rue Saint-Martin par son mariage avec Marie Masson.

« Dans le tableau très curieux et très pittoresque de la journée de Marie de Médicis, esquissé par M. Batiffol, on voit que l'une des distractions favorites du roi et de la reine était la visite, pour ainsi dire quotidienne, de la foire Saint-Germain, si animée, si florissante alors, en raison non seulement de ses boutiques garnies de toutes sortes de marchandises amenées du royaume et de l'étranger, où la reine achetait les cadeaux qu'elle distribuait à ses amies, mais encore de ses académies de jeux et brelans, sans compter les spectacles variés que donnaient les baladins. L'une des attractions de la foire, et non des moindres, était la blanque, sorte de loterie d'origine italienne, établie sous le règne de François Ier, qui fit fureur sous Henri IV et Louis XIII et était, paraît-il, aussi goûtée par Marie de Médicis que l'étaient les jeux de dés et de cartes par Henri IV, joueur effréné, comme l'on sait. Étienne Pasquier, dans ses *Recherches de la France*, consacre tout un chapitre à ce jeu de hasard, « invention des Italiens, dit-il, la plus propre qu'on saurait dire pour « piper doucement une populace », et il décrit le mécanisme de la loterie en question, où les billets blancs (d'où l'appellation *blanque*) perdaient, tandis que les billets dits *à bénéfices*, reconnaissables par les devises dont ils étaient munis, étaient les gagnants, dans la proportion de cent à deux cents *blanques* pour un *bénéfice*. Le maître de la blanque recevait des deniers du public jusqu'à concurrence de la valeur des joyaux et autres objets composant la blanque, et qui, naturellement, étaient exposés. Le jour du tirage, c'était un aveugle qui tirait les billets et les passait à un individu chargé de proclamer *blanque*, c'est-à-dire néant, ou *bénéfice*, c'est-à-dire gain.

« L'établissement d'une blanque à la foire Saint-Germain était entouré de certaines formalités à l'effet d'empêcher les fraudes, malversations et *piperies;* les marchands joailliers ou merciers, qui se proposaient d'organiser ce genre de loterie, devaient tout d'abord obtenir un brevet ou privilège de l'abbé de Saint-Germain-des-Prés, puis dresser un inventaire détaillé des objets qu'ils voulaient offrir en lots, inventaire qui était soumis au contrôle d'orfèvres et d'autres experts, chargés de vérifier, numéro par numéro, les articles et d'en donner l'estimation. Plusieurs de ces inventaires pour l'époque de Louis XIII sont conservés aux Archives nationales, dans le fonds du bailliage de Saint-Germain-des-Prés (Z² 3426, 3458), et nous fournissent de précieuses indications sur le choix des lots qui pouvaient flatter les goûts du public, composé, non pas, comme on serait tenté de le croire, de gens du vulgaire, mais du monde raffiné et élégant, des grands seigneurs qui affluaient à la foire Saint-Germain. Le type de ces blanques, où se voyaient à profusion les plus riches bijoux, nous est offert par l'inventaire dressé le 28 janvier 1615, à la requête de Claude Bourdon, marchand joaillier; sa blanque comprenait 652 lots, dont la prisée fut faite par l'orfèvre Louis Picard et atteignit la somme considérable de 71,106 livres. Le nombre des billets, à raison de 8 sols le billet, fut fixé à 177,765, qui furent comptés en présence du propriétaire de la blanque, du procureur fiscal du bailliage et de son greffier, et, afin d'empêcher toute fraude, renfermés, y compris les 652 bulletins portant bénéfice, dans une boîte à deux clefs, dont l'une resta entre les mains du sieur Bourdon et l'autre fut remise au procureur fiscal.

« Tous les objets de joaillerie et d'orfèvrerie, tous les bijoux enrichis de pierres précieuses, dont se composait la boutique du marchand Bourdon, donnent une idée de ce que devait être à cette époque le commerce de la curiosité, et assurément, tant en raison de leur valeur intrinsèque que de leur exécution artistique, ils pouvaient, à juste titre, attirer l'attention et exciter la convoitise des gentilshommes et des nobles dames qui, à l'exemple de la reine, visitaient assiduement la foire Saint-Germain et y prenaient grand plaisir.

« En pénétrant dans la boutique de ce joaillier-bijoutier du XVII^e siècle et en s'arrêtant devant les objets exposés à l'admiration du public, il est loisible de se rendre compte de l'extrême diversité des articles formant les lots de cette blanque.

« Parmi les premiers numéros de l'inventaire figurent quelques pièces d'une valeur exceptionnelle, qui, tant par le prix de la matière que par le fini de l'exécution, devaient certainement captiver les regards. Ce sont : une croix de cristal, garnie d'argent doré, estimée 900 livres, accompagnée de quatre chandeliers, du prix de 300 et

200 livres; une Diane d'argent vermeil doré, sur un cerf, prisée 1,000 livres; un cabinet d'ébène, enrichi d'argent et d'émaux, du même prix; un autre cabinet d'ébène, en forme d'autel, avec incrustation d'argent, estimé 800 livres; un Christ, portant sa croix, orné de trente diamants, évalué 330 livres; un autre Christ, accompagné d'une Vierge et de douze saints, d'ambre, substance alors très employée pour les images de sainteté, valant ensemble 1,280 livres; cinq figures de Vierge d'or émaillées, ornées chacune de trois diamants, du prix de 45 livres chaque; des vases de nacre, valant 150 et 120 livres; enfin, divers tableaux d'argent ciselé, de 50 à 60 livres.

« Les lots de notre blanque se rapportant soit au costume, soit à l'équipement masculin, sont en nombre assez restreint; mais c'étaient des objets de grand luxe, ne pouvant convenir qu'à des gentilshommes; par exemple, une belle arquebuse façonnée, en bois d'ébène, d'un riche travail, puisqu'elle est estimée 1,000 livres; deux arquebuses de Metz, valant chacune 90 livres; une épée avec garde, enrichie d'or et d'argent de rapport, prisée 120 livres; deux ceintures d'apparat, en argent, du prix de 300 et de 240 livres; des ferrets d'aiguillettes de lapis, garnis d'or, d'une valeur de 45 livres.

« Les élégantes du temps qui fréquentaient la foire n'avaient que l'embarras du choix parmi les superbes joyaux de tout genre qui brillaient à leurs yeux; elles pouvaient admirer des pendants d'oreille en or, garnis de diamants, d'émeraudes, de perles, de rubis, empruntant les formes à la mode les plus variées, celles de pavillon, de triangle, d'ancolie, de croissant, de poisson marin, de tortue, évalués respectivement 950, 500, 450, 400, 360, 240 livres. L'un de ces pendants, sous forme de mouches, atteint même le prix de 1,000 livres; il est vrai qu'il était enrichi de vingt-six diamants.

« Les croix d'or, ornées de rubis, de diamants et de perles, du prix de 800 livres et au-dessous, sollicitaient également l'attention; deux de ces croix, en jaspe et en jais, enrichies de diamants, étaient marquées 450 et 400 livres.

« On n'est pas moins frappé de la richesse des colliers d'or, rehaussés de diamants, de perles, de rubis, d'agates gravées, de camaïeux d'agate, qui font partie des principaux lots; l'un de ces bijoux, dont la garniture comprend cinquante diamants et dix-sept perles, est estimé 1,120 livres; un autre, garni de trente-quatre diamants et dix-sept perles, 450 livres. Les chaînes d'or, que nous voyons figurer à côté des colliers, tout en ne le cédant en rien pour le luxe de leur ornementation, présentent cette particularité que les pierres fines formant leur garniture sont, suivant la mode du jour, entremêlées de grains d'or, de calcédoines et de grains de musc, leur prix variait entre 700 et 180 livres.

« C'est dans la catégorie des bijoux se portant au cou que doit être

rangée une rose pour mettre à la gorge, entourée de neuf diamants, du prix de 350 livres.

« Les bracelets, à en juger par le petit nombre de spécimens qu'on rencontre dans notre blanque, semblent un peu délaissés : c'est à peine si l'on peut citer une paire de bracelets d'or, avec quatorze agates gravées, estimée 160 livres; une table de bracelets d'or où pouvait s'encastrer un portrait, ornée de quatorze diamants, du prix de 126 livres, et trois paires de bracelets de lapis, cornalines, camaïeux, agates et perles, valant 45 et 65 livres.

« Certains bijoux, fort recherchés par les femmes qui les portaient à leurs chapeaux, étaient les enseignes, ou médaillons en or, soit entourés de pierres fines, soit surmontés d'aigrettes de pierreries, et représentant également une valeur considérable; l'un de ces joyaux, garni de diamants, est estimé 750 livres; un autre, orné de quarante diamants, 606 livres; un troisième, en forme de pélican, avec diamants et rubis, est prisé 300 livres.

« Les nœuds d'or émaillé ou à jour, enrichis de diamants, qui prennent place à côté des enseignes, formaient des parures analogues dont le prix n'était pas moins élevé, 300 à 400 livres.

« La blanque de Claude Bourdon comprenait une grande variété d'anneaux d'or, ornés de pierres précieuses, affectant pour la plupart la forme d'un cœur, parfois d'un cœur navré, de trèfles, de cadenas, nous n'en comptons pas moins de soixante-trois, dont la valeur flottait entre 400 livres et 13 livres. Les chatons de ces bagues étaient composés de turquoises, de saphirs blancs et violets, de diamants, d'améthystes, d'émeraudes, d'opales.

« Les montres en or émaillé, enrichies de diamants, qu'on voit figurer parmi les lots de notre blanque, étaient, à en juger par leur prix élevé (450 à 240 livres), des bijoux très luxueux; quelques-unes d'entre elles, au lieu et place de boîtiers d'or, avaient comme enveloppes des boîtes d'agate ou de topaze, revêtues de garnitures d'or; il y a lieu de citer à titre de curiosité une montre d'horloge à sonnerie, estimée 100 livres.

« L'inventaire de notre blanque mentionne un certain nombre de bouquets émaillés, composés tantôt d'un lis, tantôt d'une rose avec entourage d'autres fleurs, dont l'éclat était rehaussé par des diamants, bouquets qui ne valaient pas moins de 500 à 600 livres; le centre d'un de ces bouquets était formé par une tortue de rubis, ornée d'un diamant. Les roses et les lis se trouvaient parfois remplacés par des œillets d'émail rouge ou blanc, aussi enrichis de diamants, d'une valeur de 200 et 160 livres.

« Parmi les nombreux accessoires qui complétaient la toilette féminine, il est intéressant de signaler un manchon en broderie de perles, garni de martre zibeline, estimé 300 livres; une petite cein-

ture d'argent, garnie d'or, prisée 45 livres; dix-huit ceintures d'argent filé, du prix uniforme de 20 livres; plusieurs chapelets, entre autres un de cornaline rouge, avec des croix du Saint-Esprit et une marguerite au bout, orné de quatre diamants, d'une valeur de 220 livres; un autre de jaspe, avec six têtes de mort, réminiscence bizarre du temps de la Ligue, du prix de 200 livres; enfin, des miroirs d'acier avec garnitures d'or et d'argent, une glace de cristal de roche, valant 75 livres, plusieurs autres miroirs d'or émaillé, ronds ou carrés, l'un d'eux de gingerlin, avec cinq agates, du prix de 150 livres.

« Indépendamment de nombreux lots de boutons d'or, enrichis de diamants, estimés 60 livres le bouton, de boutons de fil d'or cannetille, c'est-à-dire lamés d'or et d'argent avec perles, la boutique de notre marchand joaillier renfermait beaucoup d'objets de fantaisie, ce que l'on appellerait aujourd'hui des bibelots d'étagère ou de bureau, tels qu'un petit cavalier d'or avec son cheval d'argent, des petits chiens et faucons d'argent doré, un étui d'or garni de diamants et de rubis, du prix de 250 livres; un petit dard en or émaillé, orné de six diamants, valant 40 livres; une boîte à portrait en émail d'applique, estimée 45 livres; un couteau à manche d'or, d'une valeur de 60 livres; plusieurs cachets en or, enrichis de diamants, dont deux affectant la forme d'un amour qui recommande la prudence, du prix de 150 livres chaque; des drageoirs de lapis, de jaspe et de cristal, avec garniture en or, valant respectivement 135, 75, 50 et 40 livres.

« La vaisselle de vermeil et d'argent tenait dans la vie de nos aïeux une place trop importante pour ne pas être largement représentée dans notre blanque; les lots d'argenterie offerts par Claude Bourdon au public étaient aussi nombreux que variés. La vaisselle ciselée, en vermeil, se composait de grands bassins, d'aiguières, de coupes couvertes et non couvertes, de drageoirs, de fruitiers, de vinaigriers, de salières, de flambeaux; sans contredit, la plus belle pièce de cette série était une nef, avec fond de cristal de roche, du poids de 12 marcs 6 onces, ce qui, à raison de 60 livres le marc, en portait le prix à 750 livres. A la suite de la vaisselle dorée et ciselée apparaissent un certain nombre d'articles sous la rubrique : *Vaisselle dorée par les garnisons*, mais de valeur inférieure, puisque cette argenterie n'était prisée qu'à raison de 32 livres le marc.

« Quant à la vaisselle d'argent blanc, si elle n'avait rien d'artistique, elle était au moins massive; on y rencontrait tous les objets et ustensiles servant non seulement à la décoration de la table, mais encore aux usages culinaires, et même ceux que l'on utilisait dans l'intérieur des appartements. Ce sont des coquemars, des flambeaux et chandeliers ordinaires ou à la romaine, des bras tenant des chandeliers, des bassinoires, des réchauds, des coupes, des vinaigriers, des sucriers,

des salières de toutes formes, notamment à cloches, à piliers, à pantes et à harpie, des saucières, des écuelles à oreillons, des seringues, un pot de chambre, dix-huit petits bassins à cracher, des bénitiers, des hochets, et enfin des cuillères et fourchettes, par lots de six pièces.

« Toutes les blanques de la foire Saint-Germain ne représentaient pas, tant s'en faut, un capital aussi élevé; il y en avait de beaucoup plus modestes, qui ne dépassaient pas, dans l'estimation totale de leurs lots, la somme de 12 à 15,000 livres; nous choisirons comme type de ces petites loteries, s'adressant plutôt à la classe moyenne, celle qui fut organisée en 1635 par Nicolas Royer, marchand mercier, à l'enseigne de la Croix-Verte, qui déclara au procureur fiscal de Saint-Germain-des-Prés avoir amené à la foire quantité de marchandises de joaillerie, argenterie et mercerie, qu'il désirait, disait-il, mettre au hasard d'une blanque; l'inventaire, avec prisée, en fut dressé par un orfèvre, par un mercier et par un maître peintre et sculpteur. L'intervention de cet artiste était justifiée par l'existence de bon nombre de tableaux qui constituaient une partie importante de la blanque et qui donnent un intérêt tout particulier à l'inventaire en question, non en raison du prix de ces tableaux, en général fort peu élevé, puisque les plus chers valent de 30 à 40 livres, mais à cause de l'indication des sujets. Ce qui domine, ce sont les tableaux religieux, la plupart peints sur bois ou sur cuivre, deux seulement sur toile et trois sur albâtre. Nous n'avons pas compté moins de dix-huit représentations de la Vierge, sans parler des Annonciations, des Visitations, des Présentations au Temple, des mariages de la Vierge, des Assomptions, des Notre-Dame-de-Pitié et des anges et de quelques tableaux où la Vierge est entourée de son fils, de saint Joseph et de sainte Anne. On rencontre aussi bon nombre de peintures consacrées à la vie et à la mort du Christ, telles que des Nativités, des baptêmes du Christ, des adorations des rois, des fuites en Égypte, des flagellations, des crucifiements, des portements et descentes de croix, des mises au tombeau et des résurrections. Les images des saints et des saintes occupent également une place notable dans cette collection : ce sont des saints Jérôme, des saints François, des saints Sébastien, un saint Jean dans un paysage, un saint Jean l'Évangéliste, des saintes Madeleine, des saintes Catherine, une sainte Suzanne, une sainte Agnès. Dans la catégorie des tableaux ayant un caractère plus ou moins religieux peuvent être rangés le *Sacrifice d'Abraham*, un autre qui est désigné sous la rubrique *Tributum Cesari*, un grand tableau des *Sept œuvres de Miséricorde*, un autre des *Cinq filles sages et des cinq folles*, un autre des *Cinq sens de nature;* ces trois tableaux sont parmi les plus chers : ils valent 24 livres chaque; enfin mentionnons encore un tableau de la *Multiplication des cinq pains d'orge et des poissons*, prisé 18 livres.

« Les tableaux profanes sont très clairsemés; par un singulier contraste, un portrait de M. le Cardinal figure à côté de celui d'une courtisane, tous deux cotés au même prix, 8 livres 1/2; il faut croire que les paysages étaient fort goûtés du public, puisqu'il n'y en a pas moins de vingt-six sur bois, à 100 sols pièce, et cinq sur toile; un tableau d'un plat de fruits, estimé 18 livres; quatre tableaux des quatre saisons, à 9 livres pièce.

« Si les tableaux offerts en lots dans cette blanque étaient pour la plupart de minime valeur, leur estimation se montant en moyenne à 12 livres, par contre, les objets d'ameublement, de mercerie, de joaillerie atteignent des prix beaucoup plus élevés; c'est ainsi qu'un cabinet d'ébène, garni de ses tiroirs, sur lesquels étaient peints de petits paysages, avec ornements de figures et trophées d'argent façon de Flandre, est estimé 250 livres; deux autres cabinets d'ébène, du même genre, sont prisés chacun 100 livres; trois petits cabinets de bois de poirier, imitation d'ébène, sont marqués 36, 40 et 60 livres; un petit tableau d'émaux de Limoges est évalué 100 livres; un autre petit tableau d'ébène, sous forme de tabernacle, avec une image de la Vierge, debout, taillée en relief, n'est estimé que 22 livres. Dans les objets d'ameublement proprement dits, nous trouvons huit tapis de table de Tournay, de diverses couleurs, valant 8 livres chacun.

« Les articles de mercerie qui figurent dans la blanque de Nicolas Royer étaient, pour la plupart, des objets d'habillement ou de toilette, d'un usage courant, et qui, par conséquent, ne pouvaient manquer d'être très appréciés. Ce sont vingt-quatre paires de bas d'estame d'Angleterre, en couleurs, pour hommes, du prix de 6 livres la paire, formant autant de lots; huit paires de bas de soie, également pour hommes, valant 15 livres la paire; deux paires de petits bas de soie d'enfants, estimés 6 livres 10 sols la paire; trente paires de jarretières de soie, à 3 livres 10 sols la paire; cinq écharpes de soie façonnées, à 6 livres pièce; douze bonnets de nuit de velours, garnis de galons d'or et d'argent, à 6 livres pièce; six bonnets de nuit de satin, également galonnés d'or et d'argent, de même prix; douze chapeaux de laine, dont six noirs et six gris, munis de leurs cordons de soie, prisés 10 livres pièce; trois baudriers de cuir, à ferrures d'argent, valant 25, 30 et 33 livres; deux baudriers de deuil, à 6 livres pièce; un étui à peigne de velours rouge, valant 7 livres; une brosse à poil, servant à nettoyer les habits, avec monture d'argent, du prix de 17 livres; enfin, 34 lots ou bénéfices, de deux aunes de toile chacun, à raison de 12 livres le lot.

« Comme objets rentrant dans la catégorie des joyaux, il y a lieu de signaler trois petits reliquaires d'or émaillé, garnis d'émeraudes, avec des images de la Vierge, du Christ et de la Madeleine, recouvertes de cristal, du prix de 30 livres chaque; deux autres petits

reliquaires analogues, avec une Nativité d'agate et une Vierge, ornés chacun de douze petits diamants, estimés 45 livres; un petit pendant, sous forme de reliquaire, d'un crucifix d'or émaillé, garni de ses cristaux, 24 livres; six petits drageoirs d'argent, à cadran, en façon de montre, valant 15 livres pièce; un drageoir à coquille, d'argent doré, du prix de 20 livres; huit petits saints Esprits, enrichis de diamants, de 20 à 80 livres.

« Dans la longue énumération de bijoux de tout genre, de prix plutôt modeste, que Nicolas Royer offrait comme lots aux amateurs, il y a lieu de retenir une montre d'horloge, sous forme d'une petite guenon, estimée 45 livres; une petite enseigne d'or, garnie d'émeraudes, de petits rubis et de saphirs, servant à mettre au bonnet d'un enfant, valant 36 livres; un pendant de tête de mort, garni d'or, prisé 24 livres; une petite croix de jais, rehaussée d'or, rubis et émeraudes, en façon de Passion, estimée 40 livres. Nous ne ferons que mentionner, sans entrer dans aucun détail, les pendants d'oreilles, en or émaillé, ornés de diamants et de perles, affectant les formes à la mode d'ancolie et de croissant; les croix d'or émaillé, de cristal, de jais et d'ébène, avec leurs garnitures de perles et de diamants; les bracelets de jais et de corail; les petits colliers de cornalines et de lapis; les chapelets de corail, avec grains d'argent. Quant aux bagues, dont la valeur moyenne flottait entre 12 et 15 livres, elles étaient serties de pierres précieuses les plus variées, telles que diamants, saphirs, turquoises, émeraudes, rubis, jacinthes, grenats, améthystes blanches et violettes, almandines vertes, agates, cornalines, lapis, opales; nous citerons dans le nombre un anneau, tête de chérubin, en camaïeu d'agate, prisé 16 livres, et un gros anneau d'or, avec topaze d'Allemagne enchâssée, d'une valeur de 40 livres.

« La vaisselle d'argent, qui forme un chapitre assez important, n'offre rien de caractéristique : ce sont les objets qu'on retrouve habituellement dans les inventaires, tels que des gondoles, aiguières, bassins, écuelles, coupes à gaudrons, pots à eau, salières, vinaigriers, saucières, coquetiers, cuillères, quelques petits bénitiers avec crucifix et chérubins et des hochets avec chaînes.

« Dans la crainte d'abuser de votre attention, nous n'entrerons pas dans de plus longs développements. En appelant votre attention sur quelques-uns des documents que nous avons pu recueillir aux Archives nationales, nous n'avons eu d'autre but que de montrer par quelques exemples combien ce vaste champ de recherches recèle encore de trésors et quels inépuisables matériaux il peut offrir aux travailleurs de plus en plus nombreux qui s'occupent du passé de notre grande cité, qu'il s'agisse des personnalités qui ont marqué dans son histoire, ou simplement de ses mœurs, de ses coutumes et de ses institutions. »

— M. Paul Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière de la Société au 30 avril 1907.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

— M. Mareuse, secrétaire, lit son rapport sur les travaux de la Société :

« Le tome XXXIII de nos *Mémoires* est sous presse et vous sera distribué dans le courant de l'année. Il comprend des travaux de MM. Trudon des Ormes, Gérard, Léon Brétaudeau et Busquet.

« Après les ouvrages de MM. Guiffrey, Piot, Herluison, Fidière et Lavigne sur les artistes parisiens, il semblait difficile de recueillir encore quelque chose pour remédier, dans la mesure du possible, à la destruction de l'état civil en 1871. Cependant M. Trudon des Ormes, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, a eu l'idée de dépouiller les *Affiches de Paris*, nos *Petites Affiches* d'aujourd'hui, et d'y rechercher ce qui concerne les naissances, mariages ou décès des artistes, peintres, sculpteurs ou comédiens et la vente de leurs œuvres. Ce travail ne comprend pas moins de trente-deux années et vient heureusement compléter l'inventaire des documents relatifs aux artistes parisiens, conservés aux archives de la Seine, publié dernièrement par M. Lazard dans le tome XXXIII de notre *Bulletin*.

« Vous vous souvenez certainement d'avoir vu, tant à nos assemblées générales qu'à la bibliothèque Saint-Fargeau, M. Albert Gérard, l'érudit sous-bibliothécaire de la ville, si prématurément enlevé à l'affection des siens. Il avait préparé un ouvrage des plus importants sur le siège de Paris par Henri IV qui devait embrasser toute l'histoire de la Ligue, de 1585 à 1591. La mort ne lui a pas permis d'achever ce travail; néanmoins, grâce à une bienveillante communication de sa veuve, la Société a la bonne fortune de pouvoir faire connaître aujourd'hui les trois chapitres qu'il avait terminés. Le premier comprend la révolte de Paris et commence à la nouvelle de la mort du duc de Guise, arrivée le 24 décembre 1588. Le deuxième traite du siège de Paris par Henri III et Henri de Navarre. L'auteur y énumère les succès de l'armée royale et les défaites des ligueurs qui allaient indubitablement succomber quand survint la mort du roi, assassiné par Jacques Clément le 1er août. Le chapitre troisième est consacré à la conversion de Henri IV, à sa retraite sur Dieppe, où il remporte la victoire, et aux *Matines de la Toussaint*, c'est-à-dire à la tentative de reprise de Paris (1er novembre). Obligé de lever le siège, Henri se retire sur Tours. Cette étude, dont il est regrettable que nous n'ayons pu voir l'achèvement, est accompagnée de l'énumération des sources qui ont servi à sa documentation, ce qui la rendra d'autant plus utile aux travailleurs.

« M. Léon Brétaudeau nous entretient de la famille de Jean Le Vacher,

missionnaire et consul en Barbarie, né à Écouen le 15 mars 1619, mort à Alger le 29 juillet 1683, pour avoir refusé d'abjurer la foi catholique. L'auteur établit que Philippe Le Vacher, père de Jean, avait épousé la veuve d'un fils de Jean Bullant et qu'à ce titre il est devenu son héritier et a habité sa maison. Je ne saurais trop m'associer aux conclusions de M. Brétaudeau, tendant à ce qu'une plaque commémorative soit placée sur la maison de Jean Bullant, à Écouen, pour rappeler le séjour de l'éminent architecte du XVI^e^ siècle et du vaillant missionnaire mort si tragiquement au XVII^e^. Vers 1625, la famille quitte Écouen pour se retirer à Saint-Leu; la veuve de Philippe Le Vacher meurt à Paris en 1658 et est enterrée dans l'église de Saint-Lazare à la requête de saint Vincent de Paul. L'auteur s'occupe de la noblesse de cette famille et finit par la biographie de Jean et de Philippe, fils de Philippe Le Vacher, tous deux missionnaires, que saint Vincent de Paul avait fait recevoir, le 5 octobre 1643, à la congrégation de Saint-Lazare. Philippe, né à Écouen, le 23 mars 1622, est mort à Fontainebleau le 5 août 1679. Ces deux personnages, dont saint Vincent de Paul a tracé de fort beaux portraits, sont tout à fait à leur place dans nos *Mémoires*, tant à cause du rôle qu'ils ont joué en Afrique, où ils ont dignement représenté la congrégation de Saint-Lazare, que par leurs attaches avec l'Ile-de-France.

« M. Busquet, ancien archiviste de la ville de Grenoble et actuellement archiviste du Gouvernement général de l'Algérie, commence une étude historique sur l'un des plus célèbres collèges de l'Université, le collège de Fortet. Ce mémoire ne sera achevé que dans le tome XXXIV, et il vous en sera parlé plus longuement l'année prochaine.

« Vous avez reçu l'année dernière le tome III des *Lettres de Marville* et vous avez pu constater l'intérêt qu'il présente. La table, rédigée avec le plus grand soin par M. de Boislisle, forme pour l'histoire du règne de Louis XV un répertoire des plus précieux à consulter.

« Nous vous distribuerons dans le courant de l'année prochaine la table des publications de la Société de 1894 à 1903, ainsi qu'un album de miniatures empruntées à un beau manuscrit de la Bibliothèque nationale. Ce recueil, publié par M. Henry Martin, comprend quatre-vingts miniatures représentant soit des épisodes de la vie de saint Denis, soit des gens de métiers, de Paris, au commencement du XIV^e^ siècle.

« Le *Bulletin* de 1906 contient des notices de MM. Babeau, Barroux, Bruel, Clouzot, Fanet, Guiffrey, Gaillard, Lazard, B. de Mandrot, Omont, Rey, Pinson et Stein; ainsi que la Chronique annuelle de M. Fernand Bournon et la Chronique des archives par M. Vidier. A partir de cette année, la Bibliographie sera distribuée en fragments paginés en chiffres romains et joints à chaque fascicule du *Bulletin*.

Ces fragments, pourvus d'une table annuelle, devront être réunis à la fin du volume, de manière à constituer une Bibliographie spéciale. Le premier fascicule du *Bulletin*, qui va vous être distribué ces jours-ci, contient une feuille de la Bibliographie. Je ne doute pas que vous ne donniez votre approbation à cette heureuse innovation. Notre dévoué secrétaire du Comité de publication consacre tous ses soins à ce travail ainsi qu'à la rédaction du *Bulletin*, et vous vous joindrez certainement à moi pour le remercier de la collaboration si précieuse qu'il ne cesse de nous apporter. »

— L'Assemblée procède à l'élection des douze membres du Conseil sortant en 1906.

Sont réélus : MM. Blanchet, Coyecque, Delisle, Fagniez, vicomte de Grouchy, Germain Lefèvre-Pontalis, Le Vayer, Henry Martin, Rey, Stein, Tranchant et Valois.

— M. Henry Martin fait une lecture sur *la Vie de saint Denis illustrée par des artistes parisiens au XIV^e^ siècle.*

Cette lecture est vivement applaudie et M. le Président remercie M. Henry Martin de son intéressante communication.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 juin 1907.

Présidence de M. A. Tuetey, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, M. Barroux, colonel Borrelli de Serres, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, G. Fagniez, marquis de Laborde, P. Lacombe, A. Longnon, Henry Martin, H. Omont, M. Tourneux, A. Tuetey, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. Batiffol, Circaud, Hartmann, Poupardin et Sellier.

Excusés : MM. A. Blanchet, E. Mareuse et Aug. Rey.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil d'administration du 9 avril et de l'Assemblée générale du 14 mai sont lus et adoptés.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1188. M. Saffrey, avoué honoraire, boulevard de Versailles, 47, à Saint-Cloud, présenté par MM. G. Laguerre et P. Lacombe.

— M. le Président annonce la mort de MM. J. Lair, membre de l'Institut; Ch. Babinet, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, et du comte Alfred Werlé. Cette communication est accueillie par des regrets unanimes.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'exercice 1907-1908; il ajoute qu'aux termes du règlement le Président n'est pas rééligible.

Élection du Bureau. Sont élus : Président, M. Aug. Rey; vice-président, M. le comte Durrieu; trésorier, M. P. Lacombe; secrétaire, M. E. Mareuse; secrétaire-adjoint, M. Henry Martin.

Comité des fonds. Sont élus : MM. Babeau, comte Boulay de la Meurthe, marquis de Laborde et A. Tuetey.

Comité de publication. Sont élus : MM. L. Delisle, G. Fagniez, comte R. de Lasteyrie, A. Longnon, H. Omont, M. Tourneux et A. Vidier.

— M. P. Lacombe communique, de la part de M. P. Pinson, une liste des œuvres d'art relatives à Paris qui se trouvent au musée de Douai. Cette liste, qui comprend huit articles, est transmise à M. Babeau, qui a bien voulu jusqu'à présent se charger de centraliser les renseignements de cette nature adressés à la Société.

— M. Paul Lacombe a la parole pour une communication :

« A l'occasion d'un article de notre confrère, M. Lucien Lazard, sur les *Affiches des jurés-crieurs de Paris*, inséré dans la dernière livraison de notre Bulletin de 1906 (p. 228-237), je désirerais rappeler une communication que j'ai moi-même faite à la Société, il y a treize ans, sur un projet de monument destiné à la décoration du Pont-Neuf en 1662.

« M. Lazard nous parle (p. 233) d'une affiche relative à ce même projet. C'est une découverte intéressante, et la chose valait d'être signalée, mais les pages qui lui sont consacrées appellent plusieurs compléments que je vous demande la permission de vous exposer, ou plutôt de vous rappeler, car une très faible partie de ma première communication s'est trouvée recueillie par le procès-verbal (p. 115 du *Bulletin* de 1894). Je reconnais, du reste, que c'est par ma seule faute, car j'avais omis, je m'en souviens, de remettre à notre secrétaire une note suffisamment détaillée.

« La pièce que je vous avais communiquée le 12 juin 1894 était un exemplaire du mémoire anonyme intitulé *Au Roy*, rédigé par Dupin, sur le projet en question. M. Lazard en signale un exemplaire aux archives de la Seine, mais cet exemplaire doit être d'une édition différente; notre confrère nous décrit cette pièce imprimée comme se composant de sept pages in-quarto, sans date, sans nom d'imprimeur et

signée : *Dupin*. La pièce que je mets sous vos yeux est de format in-folio et anonyme. C'est justement sur ce point d'anonymat que roulait ma communication ; j'avais expliqué comment j'étais arrivé à trouver le nom de l'auteur, en m'aidant d'indications puisées dans le *Traité de la police*, dans le travail d'Antoine-Laurent Castellan et dans l'*Histoire du Pont-Neuf* d'Édouard Fournier. Ce dernier, en effet, a mentionné le projet de Dupin, et, à ce sujet, je crois ne pouvoir mieux faire que de renvoyer à la page 136 de son livre si plein de faits peu connus. Mais le projet de 1662 constitue un bien petit détail parmi tous ceux que l'auteur avait à traiter ; il ne pouvait tout dire et j'avais, — toujours de vive voix, je dois le dire, et c'était là mon tort, — fourni sur Dupin les quelques notes que j'avais pu glaner çà et là. D'autres pourront venir, fournies par des hasards de lecture ou par des investigations plus minutieuses.

« L'*État de la France* (1661, p. 177) donne à Dupin le titre d'*Aide des cérémonies*, et le même ouvrage nous apporte la même qualification dans l'édition de 1663 (t. I, p. 210) ; mais, nulle part, je n'ai trouvé son prénom.

« Un exemplaire du mémoire de Dupin est conservé à la Bibliothèque nationale (Vp. 22338). C'est la même édition que celle que je vous présente ; dans la marge inférieure est inscrit le nom de *Vitré*. Je ne sais rien du personnage que ce nom désigne et je me demande même si cette inscription présente quelque rapport avec la pièce ou avec l'auteur.

« Le gazetier Loret était en relations avec notre Dupin, qui le faisait bénéficier des nouvelles recueillies à la cour. C'est ainsi que Loret (lettre d'août 1661, vers 230-252 ; édit. Livet, t. III, p. 396), nous contant que

> Le Frère de Sa Majesté
> A, ce jourd'huy matin, été
> Prendre, comme un cher fils de France,
> En la Cour des Aydes, séance,
> Pour y dire, de bonne foy,
> Que c'est l'intention du Roy
> De faire à l'Estat sacrifice
> De maint surnuméraire Office...

conclut ainsi sa narration :

> Encore ignorois-je la chose,
> Qu'icy brièvement j'expose,
> Sans le sieur Dupin, de la cour,
> Qui me l'a dit, ce mesme jour.

« Dupin avait un fils ; c'est encore Loret qui nous l'apprend.

« Le rimeur infatigable (lettre de février 1661, vers 113 et vers 155 ;

édit. Livet, t. III, p. 325) rapporte qu'il a assisté à la cour à la représentation d'un ballet :

Mardy dernier, je vis danser,
Dans toute sa magnificence,
Le *Balet de l'Impatience*...

« Il nomme plusieurs des danseurs et des danseuses :

Et jusques au petit Dupin,
Pas guères plus grand qu'un lapin ;
Il contrefit (foy de poëte)
Si naïvement la *Chouëte*
En battant de l'aile et dansant,
Qu'on peut de luy, dire en passant,
Qu'il fit presque pâmer de rire
Toute la cour de notre Sire.

« Un autre jour il s'agit d'un autre ballet, représenté à Fontainebleau à l'occasion de la visite de l'ambassadeur de Suède (lettre du 31 juillet 1661, vers 144-150; édit. Livet, t. III, p. 384). Loret en décrit la splendeur et énumère les seigneurs et les dames qui y prirent part, puis

Enfin, les neuf Muses célestes,
Mignonnes, gracieuses, lestes,
Ravissant les cœurs et les yeux
Par leurs pas concertez des mieux,
Et Jules Dupin avec elles,
Qui de l'amour portoit les ailes,
Finirent agréablement
Ce rare divertissement...

« Loret n'avait garde, on le voit, d'oublier le fils de son ami.

« Il poussait même la complaisance jusqu'à ajouter, en marge de ses vers, une mention explicative : *Le fils de M. Dupin*, dit-il, *ayde des cérémonies, âgé de six ou sept ans.*

« Peut-être songeait-il à s'acquitter ainsi de la dette qu'il contractait par les services que lui rendait l'*Aide des cérémonies*.

« Nous voilà un peu loin du Pont-Neuf et du monument qui devait le décorer. J'y reviens, au sujet de l'article de Castellan inséré dans le *Moniteur* des 6 et 14 mai 1814. Cet article est fort intéressant et d'un auteur bien renseigné. Il en existe un tirage à part, probablement fort rare, mais, à coup sûr, très peu connu. Si ce tirage à part est resté ignoré de tous les bibliographes, c'est bien par la faute de l'auteur, dont le nom ne se trouve qu'au bas de la page 15. C'est, comme vous pouvez le voir par l'exemplaire que je mets sous vos yeux, une brochure in-octavo de vingt-huit pages, avec deux planches gravées.

Le travail de Castellan s'arrête à la page 15; les pages 16-25 renferment un extrait de l'ouvrage que Louis Savot publia, sans date, mais vers 1614, sur la statue de Henri IV, et la brochure se termine par un projet de l'architecte Huyot sur l'aménagement du terre-plein du Pont-Neuf. Au bas de la page 28 et dernière est imprimé le nom de Huyot; c'est ce qui fait que la pièce est toujours cataloguée sous le nom de ce dernier. Eux-mêmes, les rédacteurs du *Catalogue de l'histoire de France* (t. VIII, 1863, p. 526, n° 7515), n'ont pu échapper à cette méprise, et la faute ne fut réparée que dans la *Table des auteurs* (1895), qui, rédigée par M. P. Marchal, constitue une des clefs les plus utiles de ce répertoire trop peu consulté. Je veux aussi me hâter de dire que Castellan a son article, un article bien complet, dans le tome XXIV du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*. Les zélés et savants rédacteurs de cet ouvrage n'ont eu garde d'oublier ma brochure, et, du reste, nous savons tous qu'ils ne négligent rien pour que, de leur travail, résulte le plus vaste, le plus beau et le plus utile monument bibliographique qui ait jamais été élevé à la gloire de la science. Le résultat déjà obtenu et celui que nous avons le droit d'espérer nous en sont garants[1].

« Vous excuserez, Messieurs, cette espèce de hors-d'œuvre bibliographique, car vous êtes tous, comme le roi, convaincus de l'utilité de la connaissance des sources. Ai-je besoin de la démontrer? Combien de fois la connaissance de travaux antérieurs nous éviterait des recherches longues et pénibles, des redites inutiles! Combien de fois aussi nous permettrait-elle d'abréger de trop longues dissertations par une simple référence, en quatre mots de titre, une date et un chiffre! Si vieux que soit le Pont-Neuf, c'est un sujet toujours jeune et toujours nouveau; gageons que le premier travailleur qui aura à parler de la statue de Henri IV oubliera de consulter les quelque cent ouvrages cités dans le *Catalogue de l'histoire de France* (t. I, p. 424-426). Je les y renvoie.

« Je m'arrête ici. Permettez-moi, cependant, de ne pas terminer sans vous rappeler que lors de ma première communication, j'avais, comme l'a fait, depuis, M. Lazard, évoqué le souvenir de cette patrio-

1. On remarquera pourtant que le *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale* (*Auteurs*) ne porte pas à l'actif de Castellan la part de collaboration que cet écrivain a fournie à l'ouvrage intitulé : *Souvenirs du vieux Paris* (1835, in-fol.), ouvrage renfermant les belles et intéressantes lithographies du comte Turpin de Crissé. Cette absence ne constitue pas une lacune. Le texte de cet ouvrage fut rédigé par une quinzaine de collaborateurs dont les noms sont, il est vrai, sur le titre; mais, par principe et par une mesure très justifiée, le *Catalogue* n'enregistre pas les ouvrages polyonymes quand ceux-ci ont été écrits par plus de cinq auteurs.

tique intention qu'avait Dupin de rendre, dans son monument, un hommage à Jeanne d'Arc. J'avais constaté alors que, pour l'époque, cet hommage semblait être très exceptionnel. Je dois dire que, depuis, j'ai su qu'en 1694 la flotte française comportait une frégate dénommée : *la Pucelle-d'Orléans*. C'est ce qui résulte d'une pièce d'archives publiée dans la *Correspondance historique* (1894, p. 141) que dirige nos confrères MM. Bournon et Mazerolle. Cela nous montre, une fois de plus, que l'héroïne à laquelle Paris et la France avaient dû leur salut était déjà en grand honneur au XVII[e] siècle. »

— Comme corollaire à cette communication, M. A. Vidier fait remarquer qu'il a dû, dès 1585, exister un projet de décoration monumentale pour le Pont-Neuf. Arnold Van Buchel raconte, sans autres détails, dans la relation de son séjour à Paris (*Mémoires* de la Société, t. XXVI, p. 121) qu'il a vu une statue équestre de Henri III que l'on projetait de placer au milieu du pont. Ce projet paraît être resté ignoré des historiens parisiens.

— M. Charles Sellier donne lecture d'un rapport qu'il a récemment présenté à la Commission du Vieux-Paris relativement à la découverte d'un mur ancien, faite au cours des démolitions qu'on exécute actuellement au coin du boulevard du Palais et du quai des Orfèvres. Il démontre que ce mur n'est, comme on l'a annoncé, ni le reste de l'enceinte de Lutèce, ni celui d'un édifice romain. Ce n'est, plus simplement, qu'un fragment d'une deuxième enceinte du Palais, construite sous Charles V, et qu'on voit, se retournant au long du quai, sur les plans de Paris du XVI[e] siècle.

Au point de vue topographique, il est d'abord impossible, suivant M. Sellier, de faire concorder ce mur avec aucune des constructions romaines rencontrées, de 1845 à 1848, dans les travaux d'agrandissement du Palais; de plus, il est sûrement établi que l'espace compris entre la rue de la Sainte-Chapelle et le petit bras de la Seine faisait partie, avant le règne de Philippe le Bel, d'un îlot étroit et très allongé, où il n'est guère vraisemblable qu'un édifice de quelque importance ait pu être érigé au temps des Romains. Enfin, les marques de tâcherons ou de tailleurs de pierre, d'époque médiévale, qu'on aperçoit en divers points du mur en question, témoignent suffisamment de son âge véritable.

A propos de la qualification impropre de « pierres romaines » donnée aux pierres apparentes de ce mur, M. Sellier observe encore que ces matériaux ne présentent aucune trace d'inscription, de sculpture ou d'architecture pouvant établir d'une façon précise cette prétendue antiquité; leur appareil, de moyennes dimensions, de même que leur parement, grossièrement taillé à la laye, ne présente d'ailleurs aucun caractère particulier d'époque déterminée; c'est un genre

de taille resté communément employé dans nos contrées depuis au moins dix-huit siècles et qui fait qu'il n'est point permis de distinguer entre elles des pierres antiques et des pierres modernes taillées de cette façon.

— Le secrétaire du Comité de publication communique de la part de M. Gabriel Marcel une note sur deux ouvrages manuscrits de B. de Vassallieu, auteur du plan de Paris de 1609. Il s'agit de deux traités d'artillerie où l'auteur fait preuve de grandes connaissances techniques mais ne laisse malheureusement rien paraître de sa personnalité. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Vidier, pour compléter une communication faite par lui à la séance du Conseil de mars dernier, signale un registre du XIV^e^ siècle ainsi que divers documents conservés aux Archives nationales et relatifs aux marguilliers laïcs de la cathédrale de Paris. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Vidier signale l'ouverture à la Bibliothèque de la ville de Paris d'une exposition consacrée à la vie populaire à Paris du XV^e^ au XX^e^ siècle.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 juillet 1907.

Présidence de M. Auguste REY, président.

La séance est ouverte à quatre heures un quart.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, P. Durrieu, P. Lacombe, H. Martin, A. Rey, H. Stein, M. Tourneux, A. Tuetey, A. Vidier.

Assistaient également à la séance : MM. P. Batiffol, Hartmann et Poupardin.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1189. M^me^ George J. BLISS, rue de Sèze, 2, présentée par MM. Honoré et Pierre Champion.

— M. A. Babeau donne lecture d'un mémoire sur *le Faubourg Saint-Honoré sous Louis XV*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. P. Lacombe communique au Conseil le texte de sept quatrains donnant la description de sept tableaux de la Vie de sainte

Marguerite qui se trouvaient jadis à Saint-Germain-des-Prés. Ces quatrains se trouvent dans un livre d'*Heures à l'usage d'Angers*, imprimé à Paris par Nicolas Chesneau en 1577, livre récemment acquis par la Bibliothèque nationale (Rés. B. 27742); ils sont peut-être le seul témoignage de l'existence de ces tableaux qui ornaient l'ancienne chapelle de Sainte-Marguerite et qui ont dû être détruits vers 1675 ou 1677, quand fut érigé le mausolée des Castellan, par Girardon, et quand Bullet refit en entier la décoration de la croisée méridionale de l'église. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Dacier communique une note et des documents concernant Mlle Sallé, célèbre danseuse du XVIIIe siècle. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

VARIÉTÉS.

BOUCHART ET GUILLAUME DU RU.

Des deux personnages dont il va être question, les noms sont conservés : l'un, Bouchart, sur une pierre funéraire de l'église de Taverny (Seine-et-Oise); l'autre, Guillaume, dans le 173e huitain, le dernier, du *Grand Testament* de Villon[1]. Ils occupèrent des fonctions très inégales, avec correction ou avec succès sans doute; honorables gens, je le veux, mais dont la mémoire eut l'heur singulier d'être associée au destin d'une belle église et d'un beau poème. Ils vécurent à quelque soixante ans d'intervalle; parents, c'est croyable, mais je n'ai pu le prouver. Je ne ferai que proposer des noms qui m'ont paru propres à établir une filière entre eux.

I.

Guilhermy a connu l'épitaphe dont je viens de parler, et qu'on voit encore dans l'église paroissiale de Notre-Dame et Saint-Barthé-

1. *Œuvres complètes de François Villon*, édit. Longnon, Paris, 1892, in-8°, GT 1961, p. 105.

lemy de Taverny; il l'a transcrite, à défaut de Lebeuf, et commentée ainsi qu'il suit[1] :

Bonnes gens qui parcy passes · de dieu prier ne vous lasses · pour l'ame du corps qui repose · cy dessous que bien dire jose · hons fu de grant devocion · Bouchart du Ru li fu son nom · la trespassa comme len scet · mil CCC IIII^xx et sept · XXV^e jour doctembre · prions dieu que de lui se membre. Amen.

A l'entrée de l'absidiole du croisillon méridional, à main droite, l'épitaphe de Bouchart du Ru était encastrée dans un pilier; on l'a transférée à l'autre extrémité de l'église. Une moulure forme encadrement. Au-dessus du texte, une gravure au trait représente deux personnages en prières, les mains jointes, devant la Vierge qui est assise sous un dais tenant son fils sur ses genoux. Les deux priants sont un bourgeois en cotte et en manteau, et derrière lui un prêtre portant la chasuble relevée sur les bras et l'étole. L'enfant Jésus les bénit. L'inscription ne nomme que Bouchart du Ru. Le prêtre qui le suit était peut-être son fils ou le curé de la paroisse. Les vers octosyllabaires, au nombre de dix, qui servent d'épitaphe sont disposés comme de la prose; des points simples les séparent les uns des autres.

Guilhermy, on le voit, a laissé une importante lacune à combler : l'identification de la personne.

Le nom, le lieu, le temps, tout m'induit à reconnaître dans le défunt de 1387 un Bouchart du Ru que j'ai maintes fois rencontré. Celui-ci perçoit, le 17 avril 1361, en qualité de « receveur de M. de Montmorency », le quint denier, pour l'achat d'un fief à Belloy par Vincent Drouart, avocat au Châtelet de Paris. Il est dit « garde de la prévosté de Montmorency » étant témoin, le 30 janvier 1379, d'un acte de foi et hommage rendu par Geoffroy de Brunetot, pour le fief de Sepoy à Domont. Perrenelle de Villiers, veuve de Charles de Montmorency, tenant donc Bouchart du Ru en particulière estime, l'appelait d'habitude comme témoin à la suite d'une éminente noblesse dont il n'était point, quand elle avait elle-même un hommage à rendre; ainsi, en janvier 1382, à l'évêque de Paris, au sujet d'un fief à Conflans-Sainte-Honorine; le 11 septembre 1382, à l'abbé de Saint-Denis, pour la terre de Maffliers; le même jour, à Jehan Sence, bourgeois de Paris, pour la maison de Bertis, située je ne sais où[2].

Voici quelques renseignements sur l'homme privé. Il eut, en 1366, à Saucourt, — hameau d'entre Béthemont et Villiers-Adam, disparu, — une propriété contiguë au moulin du fief de Jehan de Belloy. Il acheta à Taverny, qu'il habitait au moins à sa mort, de Casin de la Motte et d'Agnès, sa femme, un fief composé de censives. Il le laissa

1. F. de Guilhermy, *Inscriptions de la France du V^e siècle au XVIII^e*, Paris, 1873-1883, 5 vol. in-4°, t. II, p. 320.

2. Archives de Chantilly, BA-38; reg. 104 D[18], fol. 26 v°, 32 v°, 33, 119.

à sa fille Jeanne, femme d'Adam Glaine, et celle-ci à son fils Jean, épicier à Paris, qui rendit hommage, le 10 décembre 1446, à Pierre de Bussy, dit Picquet, pour ce fief, connu désormais, et jusqu'à la fin de l'ancien régime, sous le nom de fief Glaine[1]. Bouchart du Ru paraît avoir eu, outre sa fille Jeanne, deux fils et une fille, en tout quatre enfants : Bouchart II, tuteur, avec Jehan Garrion, le 10 novembre 1426, de Marion, fille de Mahiet Crestien, seigneur de fief à Sarcelles; Jehan, un clerc, qui tenait du seigneur de Montmorency un fief à Sarcelles, où il demeurait le 30 décembre 1367, un arrière-fief à Groslay, le 24 janvier de la même année; Ysabeau, mariée à Guyot Hardi, et qui, en 1381, avait hérité de son frère Jehan le fief de Sarcelles ci-dessus[2]. Bouchart I[er], homme de confiance de son suzerain, seigneur censier et demeurant à Taverny, eut donc une double raison d'être enterré dans l'église de la paroisse. Je suppose qu'il faut voir dans les priants gravés au-dessus de son épitaphe, non pas, suivant l'hypothèse de Guilhermy, le défunt et son fils (ou le curé de Taverny), mais ses deux fils, l'un laïque, l'autre prêtre : Bouchart II et Jean.

II.

Il y a à franchir l'intervalle d'environ deux générations, et à passer de la vallée de Montmorency à Paris, pour rejoindre Guillaume du Ru. Je n'ai pas réussi à le rattacher aux gens de Taverny par une filière certaine; mais j'ai annoncé que je proposerais quelques noms pour la former. On notera dans cette vue Jehan du Ru, geôlier de la Conciergerie en 1406 (le geôlier avait alors la garde de la prison), et qui pourrait être un fils de Bouchart II, cousin par conséquent de Jehan Glaine, et portant comme lui le prénom de leur oncle commun, le prêtre Jehan[3]. On trouve à la même époque une famille assez connue d'huissiers au Parlement du nom de du Ru : un Colin, qui prêta serment de fidélité au roi, le 5 août 1417, et opéra une saisie de papiers chez un avocat du roi, le 29 juillet 1418; un Jacques, qui jura l'observation du traité de Troyes le 10 septembre 1418; et, entre temps, en août 1418, un Colart admis aux mêmes fonctions[4]. Il

1. Archives de Chantilly, BA-38, BA-45.
2. Archives de Chantilly, reg. 104 D[18], fol. 3, 10 v°, 24.
3. *Journal de Nicolas de Baye*, édit. Tuetey, Paris, 1885-1888, 2 vol. in-8°, t. I, p. 156, 157.
4. *Journal de Clément de Fauquembergue*, édit. Tuetey et Lacaille, Paris, 1903, in-8°, t. I, p. 144; D. Félibien, *Histoire de la ville de Paris*, pièces justificatives, t. IV, p. 546, 572; Félix Aubert, *Huissiers au parlement de Paris*, Bibl. de l'École des chartes, 1886, p. 389; *Ordonnances*, t. X,

est bien vraisemblable que Nicolas, dont je vais parler, fut le fils de ce dernier : huissier au Parlement lui-même, il épousa en 1441 Catherine Bailly, sœur de Hugues Bailly, maître ès arts, secrétaire du comte de Penthièvre, acquit des biens importants à Chaumontel en 1449; il était seigneur de ce village, notaire et secrétaire du roi, quand il mourut, en 1473[1]. Ce fut une des notabilités du parti bourguignon. Henri IV le gratifia de l'hôtel de Jehan Tarenne, victime de Capeluche dans la journée du 21 août 1418[2]. Avec lui, nous touchons au temps et au milieu social de notre second personnage.

Voici les deux vers de Villon qui le mettent en scène[3] :

Quant au regart du luminaire,
Guillaume du Ru j'y commetz.

Après six exécuteurs testamentaires nommés par le poète, voici, par surcroît, une sorte d'exécuteur testamentaire *ad hoc*. Qu'est-ce qu'il était? Quelles raisons de le choisir?

A la première question, deux documents répondent, l'un de 1438, l'autre de 1458; distants de vingt années, à la vérité, mais qu'on ne soupçonnera pas de concerner deux homonymes, après ce que j'en vais dire.

En 1438, le 29 octobre, une ordonnance de Charles VII enjoint au président des Comptes Macé Héron, receveur des finances, de payer, sur les deniers des aides ordonnés pour la guerre de Languedoc, la somme de 5,000 livres tournois à « Guillaume du Ru, maistre de la Chambre aux deniers de nostre très chier, très amé fils Lois, daulphin de Viennois, pour emploier et convertir en la despense ordinaire de nostre dit fils, pour quatre mois qui commencèrent le premier jour de septembre ». Et, le 3 décembre suivant, Guillaume du Ru mettait sa signature au bas d'une quittance de 3,000 livres, acompte sur les 5,000 ci-dessus[4]. Notons, en passant, que les maîtres des chambres aux deniers, — chaque membre de la famille royale ayant sa chambre, — se qualifient souvent notaires et secrétaires du roi : ainsi font Simon Verjus et Jacques du Croiset, maîtres en exercice auprès de la Chambre du dauphin la même année que du Ru,

---

p. 464; Le Roux de Lincy et L.-M. Tisserand, *Paris et ses historiens au XIV^e^ et au XV^e^ siècle*, Paris, 1867, in-4°, p. 361, 1re col.

1. G. Macon, *Historique du domaine forestier de Chantilly*, Senlis, 1906, in-8°, en cours de publication, t. II, p. 102-104.

2. Auguste Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, Paris, 1878, in-8°, p. 173 et 216. Cf. Alexandre Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, Paris, 1881, in-8°, p. 100 et 109.

3. *Grand Testament*, 1961, p. 105.

4. Bibl. nat., mss., *Pièces originales*, vol. 2588, Ru (DU), p. 5 et 6.

l'un en juin, l'autre en décembre 1438[1]. Ceci soit dit pour nous replacer dans les voies de Nicolas du Ru, seigneur de Chaumontel. Ces financiers, appelés en général à une belle fortune, objets d'envie, d'admiration ou de scandale, occupaient fortement l'attention publique. Est-il besoin de rappeler la richesse immense, la carrière fastueuse d'un Étienne Chevalier, qui, après avoir exercé quinze ans la charge de maître de la Chambre aux deniers, devint maître des Comptes en 1449, trésorier de France en 1452?

En 1458, le second document annoncé[2] nous montre dans la personne de Guillaume du Ru un paroissien notable de Saint-Gervais, ayant rang important parmi les assemblées chargées de l'administration de l'église; un fidèle, « frequentant chaque jour en la chappele de la Conception Nostre-Dame »; un homme riche enfin, car il cautionne une confrérie de céans, à propos d'un service dont la chargent, le 9 février 1458 (n. st.), Dreux Budé et sa femme : Dreux Budé, conseiller, trésorier et garde des chartes du roi, beau-père d'Étienne Chevalier et d'Antoine Raguier, le frère de ce Jacques rude buveur auquel Villon laisse l'abreuvoir Popin et la charge d'exécuteur testamentaire supplémentaire[3]. Guillaume du Ru, alors qualifié simplement bourgeois de Paris, n'est-il pas l'ancien maître de la Chambre aux deniers inclinant sa vieillesse vers les œuvres pies? Je crois qu'il n'en faut pas douter.

En tout cas, et j'arrive ici à la deuxième question posée, Villon n'a dû songer qu'à l'officier royal enrichi. Quelles raisons de le choisir en effet? Répondons sans hésiter : sa notoriété et sa fortune. C'est un thème ordinaire de plaisanteries pour le poète sans sou ni maille, — la remarque est banale, — de relancer les puissants, les renommés ou les riches, pour les mettre au service de son infirmité et de sa misère. Un financier fournira donc le piteux luminaire, les méchants cierges qui brûleront aux quatre coins de son cercueil, dans l'église de Sainte-Avoye. L'auteur du *Grand Testament* a cherché ces contrastes, où il donne à rire aux uns, à rêver aux autres comme lui-même, suivant l'heure, s'en égayait ou avait le cœur fendu. Nul talent ne s'ignore : en tirant à soi de très hauts personnages, ne pensait-il pas que, s'il ravalait leur dignité à l'heure présente, il la pourrait bien rehausser dans l'avenir? Oui, malgré sa pauvreté,

1. *Lettres de Louis XI, roi de France,* publiées pour la Société de l'Histoire de France, Paris, 1883, in-8°, t. I, p. 2 et 9. Cf. Bibl. nat., ms. fr. 6965.

2. Voir, dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France* (Paris, 1905, p. 185-202), Léon Mirot, *les Fondations de la famille Budé en l'église Saint-Gervais de Paris.*

3. Bibl. nat., mss., *Pièces originales*, vol. 547, Budé, p. 219; *Petit Testament*, 145, p. 9; *Grand Testament*, 1038-1039, 1943, p. 64, 104.

ses vices et ses crimes, pourquoi ne serait-elle pas dispensatrice de renommée la plume dont il écrivait des huitains comme celui-ci[1] ?

Quand je considere ces testes
Entassées en ces charniers,
Tous furent maistres des requestes
Au moins de la Chambre aux deniers,
Ou tous furent porte-panniers;
Autant puis l'ung que l'autre dire,
Car, d'evesques ou de lanterniers,
Je n'y cognois riens à redire.

J'ai voulu faire remarquer, en même temps que l'éloquente émotion du poète, une allusion collective à la Chambre aux deniers qui rend d'autant plus vraisemblable l'allusion personnelle que j'ai signalée plus haut.

Auguste Rey.

MARCHÉ POUR LA CONSTRUCTION

D'UNE PARTIE DU

CHATEAU NEUF DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Il y a déjà quelques années que nous avons acheté le marché ci-dessous. Cet acte, écrit sur papier et signé des parties, a été passé le 24 janvier 1594 entre Guillaume Marchand, juré du roi en l'office de maçonnerie, pardevant le maréchal duc de Retz, commis pour ordonner la dépense du château de Saint-Germain, et Jean de Donon, conseiller du roi, contrôleur de ses bâtiments. Cet acte a trait à l'achèvement du bâtiment dans le parc du château de Saint-Germain, qu'on désigna sous le nom de *Château Neuf*, et dont les terrasses descendaient jusqu'au bord de la Seine.

Comme on le verra par le contexte du devis, deux pavillons étaient déjà construits à cette époque, et le corps de bâtiment qui les devait relier était non seulement fondé, mais s'élevait au-dessus du rez-de-chaussée. C'est du premier étage et du galetas qui devait le surmonter qu'il est question dans le marché que nous publions.

Cette façon de procéder à des marchés successifs pour telle ou telle partie d'un bâtiment nous paraît singulière aujourd'hui que nous avons l'habitude de traiter pour toute la maçonnerie, pour toute la couverture avec un seul entrepreneur.

Les travaux devaient commencer le 26 janvier 1594 et se continuer jusqu'à leur complet achèvement.

Marchand n'avait qu'une année seulement pour parfaire cet important

---

1. *Grand Testament*, 1744, p. 96.

travail. Il devait recevoir six écus d'or sol. pour chaque toise toisée selon la coutume de Paris; les lucarnes, entablements, escaliers de pierre de taille devant être estimés à leur juste valeur. Le paiement devait se faire au cours des travaux.

La *Topographia Galliæ*, 1655-1661, de Zeiller, nous fournit une vue des châteaux de Saint-Germain qui va nous permettre de reconnaître de quelle partie du Château Neuf il est ici question. C'est très vraisemblablement le corps du bâtiment numéroté 10 sur la planche de Mérian, appelé la grande salle, et dont les dimensions étaient de 14 toises de long sur 5 de large, avec retour en équerre sur les deux pavillons déjà construits et qui se reliaient aux galeries du roi et de la reine parallèles à la Seine.

On possède si peu de documents relatifs au Château Neuf que nous n'hésitons pas à publier ce marché, relatif à la construction d'une de ses moindres parties; il importe en effet de sauver de la destruction tous les documents relatifs à l'histoire de l'art.

Gabriel Marcel.

Devis des ouvraiges de maçonnerye et pierre de taille qu'il convient faire de neuf pour le Roy nostre sire au parachevement et perfection du bastiment encommencé au parc de son chasteau de Saint-Germain-en-Laye, sur le devant de la rivière de Seine, où y a de present deux pavillons construictz avec autre commancement de logis attenant lesdits pavillons qui sont ja fondez et commancez à construire au-dessus du rez-de-chaussée, le tout suivant les matieres, estoffe et espoisseur d'icelluy commancement, tant pour les principaulx murs que des autres murs de refent separant les salles, chambres et garderobbes, que manteaulx de chemynée, de pierre de taille au premier estaige d'icelluy bastiment, et second estaige, qui sera en galletas. Seront lesdits manteaulx maçonnez de brique avec les souches des tuyaux d'icelles, faitz les lambris desdits galletas de tous lesditz bastimens de plastre avec tous les enduictz des murs qui sont ja faits que de ceulx qui sont à faire de chaulx et plastre pavez par le dessus de carreau de terre cuitte, le tout suivant le premier marché qui a esté cy devant faict pour raison du premier bastiment.

Fut present honorable homme Guillaume Marchant[1], juré du Roy en l'office de maçonnerye, demeurant à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, paroisse Saint-Gervais, lequel recongneu et confessa avoir promis et promect au Roy nostre sire, ce acceptant, par hault et puissant

1. A cette époque, nous trouvons plusieurs entrepreneurs du nom de Marchand dans les comptes des bâtiments du roi : deux nommés Claude, couvreurs et serruriers, deux nommés Jean, l'un maçon, l'autre tailleur de pierres à Paris, et enfin Guillaume Marchand, qui participa avec Jean de Lorme et Eustache Yve aux réparations faites aux ponts de Poissy, Gournay, Juvisy et Savigny-sur-Orge en 1563.

seigneur Messire Albert de Gondi[1], duc de Retz, per et mareschal de France à ce present, et par noble homme Jehan de Donon[2], conseiller du Roy, controlleur general des bastimens de Sa Majesté, de faire et parfaire bien et deuement, comme il appartient au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chascuns les ouvraiges de maçonnerye qu'il convient faire pour sadite Majesté au lieu et endroit desclaré par le devis escript de l'autre part, et ce des estoffes, matieres et forces plus au long speciffiez par ledit devis, et pour ce faire sera tenu ledit Marchant fournir toute la pierre de taille, la taille d'icelle, chaulx, sable, plastre et autres matieres à ce necessaires, le tout selon et au desir dudit devis et qu'ilz sont commencés, à commencer à besoigner à iceulx dedans le jour de mardi prochain, XXVI[e] jour de ce present mois et an, et continuer sans discontinuer, avec le nombre d'ouvriers, et rendre le tout faict et parfaict en la plus grande diligence que faire ce pourra, en sorte que le tout soit faict et parfaict dedans la fin de ceste presente année si faire se peult. Ceste promesse et marché faitz moyennant et à raison de six escuz d'or sol pour chascune toise thoisé selon la coustume de Paris, les lucarnes, entablemens et escalliers de pierre de taille estimez à la juste valleur, lequel prix sera payé audit Marchant par le tresorier general des bastimens du Roy au feur et à mesure que ledit Marchant besoignera auxdits ouvraiges, pourchassant chascun corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. Fait et passé dans l'hostel dudit seigneur duc de Retz siz à Paris, rue d'Entraigues, près le chasteau du Louvre, le XXIIII[e] jour d'avril mil cinq cens quatre-vingtz quatorze, avant midi.

Du vendredi vingt-quatriesme d'apvril 1594.

DE GONDY, MARCHAND, LEROY, DE BRIGUEN.

---

1. Albert de Gondy, duc de Retz, pair et maréchal de France, général des galères, colonel de la cavalerie française, chevalier des ordres du roi, premier gentilhomme de sa chambre, gouverneur de Provence, de Metz et pays messin et de Nantes, lieutenant pour le roi au marquisat de Saluces, capitaine de 100 hommes d'armes, né à Florence le 4 novembre 1522, mort à Paris le 21 avril 1602.

2. Jean de Donon, seigneur de Chastres et de Montgerould, conseiller du roi, contrôleur général de ses bâtiments, marié à Marie de Longueval. Leur fille Madeleine épousa, le 1[er] février 1608, Pierre de La Fontaine, seigneur de Bachets, de Villepescle, de Proventière, de Froissy et de Vandeuil, commissaire de l'artillerie. Peu de temps après la bataille d'Arques, Donon, qui appartenait au parti des Politiques, refusa de payer sa part de la taxe de 50,000 écus levée par le Conseil des Neuf pour l'entretien de l'armée de Mayenne. Il soutint un siège dans sa maison de la Culture-Sainte-Catherine; mais il dut capituler. Enfermé par Bussy-Leclerc à la Bastille, il ne

BILLETS MORTUAIRES ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT

DES PROFESSEURS DU COLLÈGE ROYAL DE FRANCE

(1622-1660).

LE PLUS ANCIEN BILLET MORTUAIRE PARISIEN CONNU (24 AOUT 1625).

Il y a seulement quelques semaines, nous signalions dans notre *Étude sur les billets mortuaires*[1] un billet parisien remontant à juin 1634[2], et voici que, grâce à l'Exposition qui vient d'être organisée à la bibliothèque de la ville de Paris[3], il nous est possible aujourd'hui de présenter un billet mortuaire parisien de l'année 1625. M. Marcel Poëte, conservateur de cette bibliothèque, avait bien voulu nous l'indiquer avant l'ouverture de l'exposition, et il nous a fort gracieusement autorisé d'en prendre la photographie, ce dont nous le remercions vivement, ainsi que son collaborateur, M. Étienne Clouzot.

Ce vénérable billet mortuaire, qui vient compléter heureusement nos recherches sur l'antériorité de ces billets, est exposé en bonne place dans une vitrine de l'exposition, il est intercalé avec plusieurs autres dans un exemplaire du premier ouvrage qui ait été écrit sur l'ancien Collège royal, aujourd'hui Collège de France :

Le Collège royal de France, ou institution, establissement et catalogue des lecteurs et professeurs ordinaires du roy, fondez à Paris par le grand roy François Ier, père des lettres, et autres roys ses successeurs, jusques à Louis XIV, Dieu-Donné ..... (par Guillaume Du Val). Paris, 1644, petit in-4°, 124 pages, avec trois portraits : celui de Nicolas de Bailleul, président du Parlement, à qui l'ouvrage est dédié, et ceux de Pierre Danès et d'André Duval[4].

---

fut sauvé que grâce à ses puissantes protections. Voir A. Gérard, *la Révolte et le siège de Paris*, dans *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris*, t. XXXIII, p. 135.

1. *Bull. de la Soc. hist. et archéol.* « *le Vieux Papier* », t. V, 1907, p. 190 et 281, avec une reproduction grandeur originale.

2. Ce billet concernait Nicolas Potier de Blancmesnil, second président au Parlement, et il a pu servir aussitôt à notre collègue M. Hartmann à rectifier la date de décès de ce personnage.

3. Le compte-rendu de cette exposition a été fait par M. Vidier dans la dernière livraison de notre *Bulletin*, p. 89-92.

4. Les autres ouvrages sur cet établissement, auxquels nous aurons l'oc-

Cet exemplaire[1], incomplet des illustrations[2], a appartenu à l'historien parisien Le Roux de Lincy et il a passé à la vente de la bibliothèque de l'abbé Bossuet[3]; mais ce qui le rend des plus intéressants, c'est qu'il a été interfolié, dès l'origine, de pages blanches sur lesquelles on a collé dix billets mortuaires de 1625 à 1652 et intercalé treize autres pièces : billets ou petits placards imprimés d'annonces d'installation ou d'inaugurations de cours (1622 à 1655) concernant plusieurs professeurs de l'ancien Collège royal; à la suite, on a relié cinq plaquettes de félicitations, panégyrique et discours par divers professeurs (1628-1634).

La feuille de garde de ce volume porte un curieux *ex dono* d'auteur dont voici le texte :

Je présente ce livre à Monsieur M^e^ Philippe Du Bois[4], cons^r^ Lecteur et Professeur ordinaire du Roy en Langue et Eloquence Grecque à Paris, et le prie de l'avoir pour agréable, et l'accepter d'aussy bon cœur, comme il luy est offert par son très affectueux et serviable amy et ancien collègue[5].

Guillaume Du Val.

Ce 9 Febvrier 1644.

Guillaume Duval, dans son *ex dono*, en appelant Philippe Du Bois son collègue, nous apprend qu'en février 1644 celui-ci était déjà professeur au Collège royal, ce qui rectifie Goujet (édit. in-12, t. I, p. 566) qui, en parlant de ce dernier, dit bien qu'il était en fonctions avant 1650 et même en 1647, mais sans pouvoir préciser. M. Abel Lefranc (p. 384) adopte également cette date de 1647. La date d'envoi de l'*ex dono* indique au moins 1644, et, si nous consultons l'ouvrage même de Guillaume Duval, paru en

---

casion de nous référer, sont : *Mémoire historique et littéraire sur le Collège royal de France*, par l'abbé Claude-Pierre Goujet. Paris, Lottin l'aîné, 1758, in-4°. Il existe, à la même date, une autre édition in-12, en trois volumes; c'est à celle-ci que nous renverrons; — *les Professeurs de mathématiques et de physique générale au Collège de France*, par L.-Am. Sédillot. Rome, 1869, in-4°, 200 p. (extr. du *Bull. di bibliogr. e di storia delle scienze matematiche e fisiche*, t. II et III, 1869-1870); — *Histoire du Collège de France, depuis ses origines jusqu'à la fin du premier Empire*, par Abel Lefranc. Paris, 1893, in-8°, XIV-432 p.

1. Bibliothèque historique de la ville de Paris, n° 10049, in-4°.

2. Ces portraits manquent en partie dans les exemplaires de cet ouvrage que possède la Bibliothèque nationale (R. 7347).

3. Voy. Catalogue de vente, avril 1883, p. 257.

4. Professeur en langue grecque (1642-1668), décédé le 19 novembre 1675. Guillaume Duval nous fait connaître qu'il avait prononcé « naguère sa harangue d'entrée, ornée d'éloquence à la Démosthénique, toute en grec ». — Ce premier possesseur de l'ouvrage ne serait-il pas le collectionneur de ces billets?

5. Nous interprétons « son ancien collègue » plutôt comme son vieux collègue et non comme une indication qu'à cette date il ne faisait plus partie de l'établissement.

Vous eſtes prié d'aſſiſter au conuoy & enterrement de feu Maiſtre Iean Martin, Docteur en Medecine, Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy, Profeſſeur de ſa Majeſté en langue Arabeſque, decedé en ſa maiſon rue de Verrerie, qui ſe fera ce iourd'huy Dimanche 24. d'Aouſt, à cinq heures du ſoir preciſément en l'Egliſe de ſainct Benoiſt.

JEAN MARTIN (1625).

IACOBVS COVSINOT
FILIVS MEDICINAE
DOCTOR ET PRO-
FESSOR REGIVS.

DE regiæ Scholæ inſtitutione regiæ profeſsionis auſpicalem (adſpirante numine) habebit orationem, die Martis XXIII Ianuarij, horâ poſt meridiem II. 1624

In aulâ regiâ Cameracenſi.

JACQUES COUSINOT (1624).

1644, nous y voyons (p. 23) que Philippe Du Bois était le dix-neuvième professeur de grec, successeur de Pierre Valens, décédé en 1641, et pourvu par lettres données à Saint-Germain-en-Laye « le 24 octobre 1642[1] ». Il faudra donc rectifier son temps de professorat et l'indiquer de 1642 à 1668[2].

Nous avions d'abord pensé publier seulement les billets mortuaires annexés à l'ouvrage de Guillaume Duval, mais les autres feuilles volantes, devenues peut-être aujourd'hui des pièces uniques, nous ont paru mériter d'être également signalées. Comme l'*ex dono* ci-dessus transcrit, elles permettent de rectifier quelques dates communément acceptées et présentent par suite un réel intérêt pour l'histoire professorale du Collège de France pendant le second quart du XVII[e] siècle (1622-1655).

Ces pièces, que nous reproduisons *in extenso*, ont été classées ici sous le nom de chaque professeur en suivant leur rang d'ancienneté et sans nous astreindre à suivre l'ordre tout factice des pages entre lesquelles elles sont intercalées dans l'ouvrage. Une table manuscrite en tête du volume en donne le détail et renvoie aux pages.

Nous avons fait reproduire deux pièces parmi les plus anciennes : le billet pour l'inauguration du cours de Jacques Cousinot (1624) et le billet mortuaire de Jean Martin (1625), qui se trouve être actuellement le plus ancien billet mortuaire parisien connu (voy. planche).

La plupart des professeurs cités sont des médecins; aussi, pour les notes biographiques, avons-nous eu recours, en plus des ouvrages cités, à la *Liste alphabétique de médecins*, donnée en appendice, et formant le t. III de *l'Ancienne Faculté de médecine de Paris*, ouvrage manuscrit du D[r] Achille Chéreau (bibl. de la ville de Paris, 26168, in-4°).

Nous avons aussi consulté plusieurs listes de professeurs de l'ancien Collège royal conservées à la Bibliothèque nationale, Département des manuscrits (voy. mss. fr. 15274, 24526, 25634, et Nouv. acq. fr. 7483); le recueil qui nous a fourni le plus de renseignements, c'est le manuscrit 15274 : *Professeurs royaux depuis la fondation du Collège royal de France par François I[er]*, par Martin Billet de Fanière, Parisien, 1709, avec notes ajoutées par l'abbé Mercier de Saint-Léger. L'annotateur cite plusieurs des billets d'enterrement que nous publions, et ils lui servent, comme à nous, à

---

1. Cette date est également confirmée par le ms. fr. 15274.

2. Guillaume Duval, en parlant de ce professeur, ajoute : « C'est lui qui clost et termine pour le présent (1644) la liste des lecteurs et professeurs du Roy en langue grecque et en est le dix neuvième. Nombre mystérieux, de la révolution de dix neuf à l'unité, qui est le tour ou cercle de dix neuf qui retourne à un, qu'on appelle aux kalendriers le *Cyclus decemnovennalis, aurei numeri*. Mais laissons les Prophéties. Réduire les lecteurs du Roy à l'unité, ou à peu de gages, c'est un fâcheux tout, et trop éloigné du Nombre d'or. » — Ce passage de l'ouvrage de Guillaume Duval est donné pour indiquer quel était l'état d'esprit de ce professeur de philosophie grecque et latine et le style amphigourique dont il s'est servi dans la rédaction de son histoire du Collège royal de France, mais en constatant que l'on y trouve, en revanche, beaucoup de renseignements qui n'ont pas été, à ce qu'il nous semble, suffisamment utilisés.

faire des rectifications, ce qui nous fait supposer que l'exemplaire donné à Philippe Du Bois a dû passer par ses mains.

Dans la préface de ce manuscrit, nous relevons que « les professeurs font leurs leçons successivement aux heures marquées dans les affiches qu'ils donnent tous les six mois[1]. Ils commencent avec le Parlement le premier lundy d'après la Saint-Martin et continuent jusqu'au 22 juillet. Ils en font chacun trois fois la semaine; leurs gages en commençant sont de 600 livres, mais il y a des augmentations qui sont distribuées entre eux à mesure que les anciens meurent. Ils sont pourvus de ces charges par des lettres patentes du Roy, prêtent le serment entre les mains du grand aumônier, sont installés par une harangue qu'ils font dans la chaire royale[2]; c'est du jour de cette harangue que se prend le rang d'antiquité. Ils ne peuvent substituer personne pour enseigner en leur place. Quand ils estoient incommodés et hors d'état de professer, le Roy leur donnoit, il n'y a pas longtemps, des coadjuteurs reçus en survivance qui ne jouissoient des gages et n'avoient rang d'antiquité qu'après la mort des premiers titulaires, mais à présent (1709) le Roy ne nomme plus de coadjuteur ».

I.

Maurice Bressieu (1581-1608?). Mathématique[3].

Bressieu étoit principal du collège de Lisieux; son latin égaloit celui de Cicéron. Il fit voir en huit jours consécutifs, par huit discours de quatre heures chacun, tout ce que l'histoire, l'astrologie, la philosophie et toute l'antiquité grecque et latine avoient de plus beau, et causa beaucoup d'admiration à toute l'assemblée, ainsi le témoigne un Auteur du temps.

---

1. Nous parlerons plus loin de ces affiches; il est à remarquer que ces deux affiches semestrielles étaient appelées *Martinalia* et *Paschalia*.

2. Les discours d'installation furent en usage dès le début, nous apprend M. Abel Lefranc; ils attiraient généralement un grand concours d'auditeurs; chacun d'eux constituait pour le public savant et lettré un événement d'importance. Les personnages les plus en vue de la cour se faisaient un devoir d'assister à ces cérémonies, qui avaient toujours lieu plusieurs mois après la nomination.

3. Note manuscrite sur un professeur dont la biographie laisse beaucoup à désirer. Né au diocèse de Grenoble, premier titulaire de la chaire de mathématique fondée par Ramus. Il fut envoyé à Rome en 1586, et on lui donna seulement en 1599 un suppléant, David de Sainclair. Goujet le suit en Italie jusqu'en 1608, et l'on ignore la date de sa mort, d'après Sedillot. Guillaume Duval dit que Bressieu fut élu en 1581 et qu'il tint la chaire royale environ dix ans. Le manuscrit français 15274 nous fait connaître qu'il succéda en 1581 à Jean de Merlières, décédé en 1580, mais qu'il était « retenu » en 1574, et ne parle pas de son suppléant, David de Sainclair, mais donne comme son successeur, en 1605, Jean Boulanger de Poissy.

II.

Pierre Seguin (1599?-1633?). Médecine[1].

Vovs estes priez d'assister au convoy, service & enterrement de feu Messire Pierre Seguin, vivant, Conseiller du Roy en ses conseils d'Estat & Privé, premier Médecin de la Royne Régente, ancien Doyen de la Faculté de Médecine & des Professeurs du Roy, décédé en sa maison rue de l'arbre sec : qui se fera Jeudy 30e jour de Janvier 1648. à dix heures du matin, en l'Eglise S. Germain l'Auxerrois, sa paroisse, où il sera inhumé : Auquel lieu les Dame se trouveront, s'il leur plaist.

Vovs estes priez d'assister au Convoy, service & enterrement de feüe Dame Anne Akakia, veusve de Messire Pierre Seguyn, vivant Conseiller du Roy en ses conseils d'Estat & Privé, & premier Médecin de la Reyne, décédée en sa maison rüe de l'Arbre-secq : qui se fera Mercredy 23. jour d'Octobre 1652. à dix heures du matin, en l'Eglise de S. Germain l'Auxerrrois (*sic*) : où elle sera inhumée. Les Dames s'y trouveront s'il leur plaist.

---

1. Né à Paris en 1566 d'après Chéreau; D. M. (docteur en médecine) le 7 juin 1590, décédé le 28 janvier 1648. Voici encore un professeur dont la biographie aurait besoin d'être éclaircie. L'abbé Goujet donne comme dates de professorat : 1594-1634, et Lefranc : 1594-1618; doyen des professeurs en 1640. Martin Billet de Fanière (ms. fr. 15274), tout en donnant plus de détails, ne nous permettra pas de proposer une solution définitive. Ce manuscrit indique pour la troisième chaire de médecine, qui comprenait la chirurgie : 1588. Pierre Seguin, Parisien, par une seconde démission de Martin Akakia [I], retenu [en son rang] en 1594, rendit la chaire en 1599 à Martin Akakia [II]; et nous relevons pour la première chaire de médecine : 1599. Pierre Seguin, Parisien, par démission de Jean Daret, ayant renoncé à la chaire de chirurgie; — 1618. Michel Seguin, fils de Pierre, en survivance, mort avant son père; — 1633. Claude Seguin, neveu de Pierre, par démission dudit Pierre. — N'y aurait-il pas eu deux Pierre Seguin, car il faudrait admettre que celui dont nous publions le billet mortuaire, né en 1566, eût été professeur au Collège royal à vingt-deux ans et deux années avant d'être reçu docteur en médecine (1590)? Pierre Seguin avait épousé Anne Akakia, fille de son prédécesseur à la chaire de médecine, et dont nous donnons à la suite le billet mortuaire. L'épitaphe de Pierre Seguin et de sa femme à Saint-Germain-l'Auxerrois a été relevée par Goujet (éd. in-12, t. III, p. 79); elle avait été composée par leur fils, Pierre, doyen de l'église et habile antiquaire.

III.

GUILLAUME DUVAL (1606-1646). Philosophie grecque et latine[1].

VOVS estes priez d'assister au convoy, service & enterrement de defunct, Noble homme Guillaume du Val, vivant, Conseiller, Lecteur et Professeur du Roy, & Docteur en la Faculté de Médecine de Paris, décédé en sa maison, rue vieille Hauldriettes, près l'Eschelle du Temple, qui se fera Samedy vingt deuxiesme jour de Septembre 1646. à dix heures du matin, en l'Eglise S. Nicolas des Champs, sa paroisse, lieu de sa sépulture : Auquel lieu les Dames se trouveront, s'il leur plaist.

IV.

CLAUDE CHARLES (1607-1623). Médecine[2].

Vous estes priez d'assister au convoy, & enterrement de defunct Noble homme Maistre Claude Charles, vivant, Conseiller, & Medecin ordinaire du Roy, & Professeur en Médecine en l'Vniversité de Paris, décédé en sa maison, ruë de la Verrerie, qui se fera ce jourd'huy 21. Juin 1631, à ſept heures du ſoir, en l'Egliſe S. Mederic, ſa paroisse : & au ſervice qui ſe dira Lundy 23. du dit mois, à 7. heures préciſes du matin : où la compagnie ſe trouvera, s'il luy plaist.

---

1. Né à Pontoise en 1579; D. M., 21 août 1612; doyen, 1640-1641; professeur de philosophie grecque et latine au Collège royal de 1606 à 1647 d'après Abel Lefranc; la dernière date est controuvée par celle de son décès. Le registre de la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs portait que, « le samedi 22e jour (septembre 1646), noble homme Guillaume Duval ... a esté pris rue des Vieilles-Hauldriettes, porté à l'église, service complet dit ou chanté à son intention, le corps présent et inhumé en lad. église avec l'assistance de mons' le curé et de quarante de ses prestres » (Chéreau). Guillaume Duval est l'auteur anonyme de l'ouvrage sur le Collège royal (1644) dans lequel on a intercalé les billets mortuaires et les différents placards dont nous nous occupons.

2. Né à Paris en 1576; D. M., 12 juillet 1606; doyen de la Faculté, 1610-1611. Duval le fait décéder par erreur le *21 juin 1632* et Goujet le *21 janvier 1631*. Chéreau donne comme date de décès le 21 juin 1631. Suivant le billet mortuaire, cette dernière date est celle de l'inhumation. Goujet donne son épitaphe, qui se trouvait à Saint-Merry. Claude Charles avait épousé Anne Piètre, fille de Simon, son prédécesseur dans la chaire de médecine,

V.

JEAN MARTIN (161?-1625). Langue arabe[1].

Vous estes prié d'assister au convoy & enterrement de feu Maistre Jean Martin, Docteur en Médecine, Conseiller & Médecin ordinaire du Roy, Professeur de sa Majesté en langue Arabesque, décédé en sa maison rue de Verrerie, qui se fera ce jourd'huy Dimanche 24. d'Aoust, à cinq heures du soir précisément en l'Eglise de sainct Benoist[2].

---

dont il eut quatorze enfants de 1609 à 1631. Les grandes occupations et les soins assidus donnés au roi Louis XIII l'avaient obligé de quitter sa chaire, dont il se démit en 1623 en faveur d'un coadjuteur, Henry Blacuod.

1. D'origine troyenne; D. M. le 22 septembre 1616; son décès eut lieu le 23 août 1625, « en tombant dans une taverne de marchand de vin », à ce que nous apprend le docteur Chéreau. Il avait épousé Gillette de la Noue, dont il eut deux garçons, baptisés en 1622 et 1623 à l'église Saint-Merry. Il nous semble que M. Abel Lefranc, dans son excellent ouvrage sur le Collège de France, a confondu deux Jean Martin, notre Troyen et le Parisien, tous deux médecins, en indiquant dans sa liste de professeurs « Jean Martin, 1588-1626, chaire de médecine ». Le Parisien Jean Martin, docteur en médecine en 1572, professeur au Collège royal en 1588, médecin de Henri IV, était mort le 31 décembre 1608 et enterré à Saint-Eustache le 2 janvier 1609 (Chéreau, *loc. cit.*). Pour notre Jean Martin, médecin et professeur de langue arabe, l'abbé Goujet ignorait la suite de sa vie et le temps de sa mort. Le billet que nous publions fixera la date du décès en 1625.

2. C'est le billet mortuaire que nous reproduisons (voy. planche); il n'a pas de millésime, mais il porte une date manuscrite, 1625, qui est du temps, que nous avons fait supprimer lors du clichage pour conserver au billet son intégralité première. Cette date est exacte; elle correspond en effet avec le dimanche 24 août (1625). La caractéristique de ce billet, qui se rapproche de plus en plus du billet primitif, s'il n'est, cette fois, le plus ancien, c'est sa petitesse (texte, $0^m12 \times 0^m06$); il suffira de le comparer avec celui de juin 1634, que nous avons reproduit (*Bull. de la Soc. hist. et archéol.* « *le Vieux papier* », t. V, 1907, p. 200), déjà d'un format restreint, et avec d'autres de 1634 et 1636, que nous avons signalés, pour être certain que la dimension, fort petite au début des billets mortuaires parisiens, s'est progressivement augmentée pour arriver au placard vers le milieu du XVII^e siècle. Le V initial est identique aux autres majuscules et ne comprend qu'une seule ligne, de même qu'un autre billet de 1631 (Claude Charles); celui de 1632 (Denis Bazin) et des années suivantes s'agrandit et comprend deux lignes, puis le V du billet de 1652 (veuve Seguin) arrive à comprendre

VI.

Jean Grangier (1617-1643). Éloquence latine.

Le recueil contient seulement de ce professeur un imprimé relié à la suite de l'ouvrage de Guillaume Duval, que nous signalons, d'autant plus qu'il n'existe pas à la Bibliothèque nationale.

Ioannis Grangierii regii professoris eloquentiæ gratulatio de instauratis Scholis Regiis pronunciata VIII. Kalend. Maii, Ann. M. DC. XXXIIII. Parisiis, Apud Ioannem Libert ... 1634, petit in-4°, 27 p.

VII.

Jean Perreau (1622-1645). Philosophie grecque et latine[1].

Le recueil contient également l'ouvrage suivant de Jean Perreau, qui se trouve à la Bibliothèque nationale (Lb[36] 2721) :

Ioan. Perreau philosophiæ professoris regii, in regis Christianiss. Ludovici XIII vere Θαυματουργου *principis egregiis facinoribus... oratio Apodeictica, historica et Christiana.* [Dédié au cardinal François de La Rochefoucauld.] Parisiis Dionysius Langlaeus, 1629, petit in-4°, 23 p.

Vovs estes priez d'assister au Convoy, Service & enterrement de deffunt maistre Jean Perreau, Conseiller, Lecteur & Professeur ordinaire du Roy en Philosophie en l'Université de Paris, décédé au Collège de Rheims : Qui se fera Samedy 18. jour de Mars 1645. à

---

trois lignes avant de quitter sa simplicité de grande lettre majuscule pour arriver ensuite au V orné et funèbre. Le billet porte « Convoy et enterrement », sans parler du service ; cela paraît être la formule adoptée à cette époque, le service religieux se faisant l'un des jours suivants. On remarquera que la maison du défunt était « rue de Verrerie », et par conséquent sur la paroisse Saint-Merry, tandis que l'inhumation s'est faite en l'église Saint-Benoît, proche le Collège royal, où le défunt était professeur. On nous pardonnera ces détails techniques, ce billet imprimé étant certainement l'un des premiers dont on s'est servi pour remplacer le criage des corps qui se faisait par la corporation des jurés-crieurs.

1. Né à Paris vers 1589, fils d'Artus Perreau et de Catherine Sanguin. Il paraît avoir été le premier syndic du Collège royal (1626). Son épitaphe a été reproduite par Raunié, *Épitaphier du vieux Paris*, t. III, n° 1456 (*Saint-Étienne-du-Mont*). Elle donne ses armes et son âge lors de son décès, cinquante-six ans.

dix heures précises du matin en l'Eglise de Sainct Estienne du mont, sa Paroisse, & lieu de sa sépulture, où les Dames se trouveront s'il leur plaist.

VOVS estes avertis que Jeudy quatrièsme Iour du mois de May 1645. à midy précisément, l'on procédera à la vente de toute la Bibliothèque de défunt M^e^ Perreau, Professeur du Roy; on commencera par les Livres in folio, et l'on continuera tous les iours suivans à pareille heure. La dite vente se fera dans le Collège de Rheims[1].

VIII.

GUILLAUME BELET (1622-1628). Éloquence latine[2].

GUILLELMUS BELET, Doctor Medicus, et Professor Eloquentiæ Regius, Avunculo Fed. Morello succenturiatus, die Iovis vij. Aprilis horâ post meridiem secundâ. Eucharistos. Deo dante, praefabitur.

In auditorio Regio[3].

IX.

JACQUES COUSINOT (1623-1643). Chirurgie[4].

JACOBUS COUSINOT
FILIUS MEDICINÆ
DOCTOR ET PRO-
FESSOR REGIUS.

De regiæ Scholæ institutione regiæ professionis auspicalem

1. Placard imprimé (o^m^17 × o^m^065).

2. Né à Paris; D. M., 27 janvier 1621; docteur régent de la Faculté de médecine; décédé, 14 avril 1628. Le petit placard que nous publions, le plus ancien de notre recueil, porte la date manuscrite de 1622, qui correspond bien au jeudi 7 avril; il rectifie la date donnée par Lefranc (1623-1628). Le ms. fr. 15274 donne même la date de 1621 en parlant de « Guillaume Belet, Parisien, neveu de Morel, en survivance, mort avant son oncle ».

3. On remarquera ce terme, « In auditorio regio, » tandis que, pour les annonces suivantes, on emploie « In aula regia Cameracensi » ou « In auditorio Regio Cameracensi ». L'affiche des cours de 1660 publiée plus loin porte « In regiis Franciæ auditoriis ».

4. Né à Paris en 1590; fils de Jacques, médecin du roi; D. M., 20 juin 1618; professeur de chirurgie au Collège royal, en survivance de René

(adspirante numine) habebit orationem, die Martis XXII. Ianuarii, horâ post meridiem II. [*1624.*]

In aulâ regia Cameracensi[1].

JACOBUS COUSINOT.
Medicus et Professor Regius.

Ne inauspicatò Regium docendî munus repetat, de singulari Regis Invictissimi victoriâ et fœlici Rupellæ deditione auspicalem habebit orationem die Iovis VII. Decembris[2], horâ post meridiem secundâ.

Sequentibus diebus, sed X^a. matut. febris pestilentis, purpuratæ, variolarum et morbillorum explicationî incumbet.

VOVS estes priez d'assister au service de feu Monsieur Cousinot, vivant Conseiller du Roy en ses Conseils, Premier Médecin de sa Majesté, & Docteur Régent de la Faculté de Medecine à Paris : qui se dira le Samedy trentième et dernier jour de Juin 1646. à dix heures du matin, en l'Eglise Sainct Severin, lieu de sa sépulture, où Messieurs et Dames se trouveront, s'il leur plaist.

X.

HENRI BLACUOD (1624-1627). Médecine[3].

HENRICUS BLACVODAEVS.
HENRICI FILIVS
Medicus et Professor Regius.

Regiam conscensurus cathedram, initiali oratione à Regum optimo

---

Chartier (lettres de provision du 29 novembre 1623), et démissionnaire en 1643 en faveur de Jean Chartier, fils de son prédécesseur, René. Il décéda le 25 juin 1646. Dans le registre de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois, Chéreau a relevé : « Le mardi 26 (juin 1646), convoy de 30 [prêtres]. Service c[omplet] de feu M. Cousinot..., pris rue Saint-Thomas-du-Louvre. Ledit jour furent enterrées les entrailles de feu M. Cousinot, » et, dans le registre de la paroisse Saint-Séverin : « Le mercredi 27 fut apporté de Saint-Germain-l'Auxerrois M. Cousinot... Et le service fut fait le 30 dudit mois. » Nous donnons ci-après le billet de ce service.

1. Nous reproduisons ce petit placard, avec une légère réduction; l'encadrement de l'original mesurant $0^m14 \times 0^m15$ (voy. planche). La date n'est pas imprimée, mais une note manuscrite indique l'année 1624, qui ne correspondait pas au mardi 22 janvier; aussi a-t-on rectifié, ce qui se voit parfaitement sur le fac-similé, en modifiant le quantième, ajoutant un 1 pour faire XXIII, qui est la date exacte.

2. Une note manuscrite indique la date de 1628.

3. Baptisé, 24 mars 1587, à Saint-Étienne-du-Mont, d'une famille d'ori-

fortissimoque auspicabitur, in quo vbi Diuorum Ludouici Pietatem et Iustitiam, Caroli Magni Martem et artes celebrauerit, de suis Principibus suoque instituto necessaria adtexet. Die Iouis vltima Februarii 1624. hora post meridiem secunda.

VOvs estes priez d'assister au service de deffunct Noble homme Henry de Blacuod, vivant Seigneur de Saintinville & Chenonville, Conseiller, Professeur & Medecin du Roy & de Monseigneur le Duc de Longueville : Qui se dira le Vendredy vingt deuxieme jour de Septembre 1634. à dix heures du matin, en l'Eglise S. Estienne du mont, lieu de sa sépulture, où la compagnie se trouvera s'il luy plaist.

XI.

Jean Bérault (1627-1631). Médecine[1].

IOANNES BERAULT Medicus Parisiensis, Lector et Professor Regius, Deo ita volente, de REGE CHRISTIANISSIMO, IUSTISSIMO, PIISSIMO, INVICTISSIMOQUE dicet die Mercurii vicesimâ quartâ Nouembris[2] horâ à meridie tertiâ.

Die sequenti octavâ matutinâ ordietur vtilissimum tractatum de Partu et Puerperarum cura, quem aliquot capitibus absoluet.

In Auditorio Regio Cameracensi.

IOANNES BERAULT.

Lector et Professor Regius Doctorque Medicus Parisiensis, ad Iustissimi Invictissimique Regis LUDOVICI Panegyrim omnes Magnæ Civitatis hujus Ordines inuitat.

---

gine écossaise, fils d'un médecin aussi Parisien ; D. M., 22 juin 1610 ; professeur de chirurgie au Collège royal, 1624-1627 ; mort subitement, à Rouen, le 17 septembre 1634, le 16 d'après Chéreau. La biographie Michaud et la *National biography* indiquent inexactement la date du décès au 17 octobre 1634. La seconde donne la forme originelle du nom : Blackwood.

1. Né à Paris ; D. M., 26 juin 1617. Il succéda, dans la deuxième chaire de médecine du Collège royal, à Henri Blacuod et fut remplacé par Denis Bazin.

2. Le millésime n'est pas indiqué, mais le quantième, mercredi 24 novembre, correspond à l'année 1627, date de son admission. Nous proposons cette date, confirmée d'ailleurs par le ms. fr. 24526 (fol. 174) : « Il fit son discours d'entrée ce novembre, même année (1627), qui fut imprimé en 1628. »

Die Veneris Decima Novembris[1] Hora Secunda.
In Auditorio Regio Cameracensi.

Vovs estes priez d'assister au convoy service, & enterrement de defunt Monsieur Berrault *(sic)*, vivant, Conseiller, Lecteur, Professeur du Roy, & Docteur Regent en la Faculté de Medecine de Paris, décédé en sa maison, ruë de la Mortellerie, proche le Port au Foing, qui se fera Mardy douziesme jour de mars 1647. à dix heures du matin, en l'Eglise Saint Gervais, sa Parroisse, où il sera inhumé : les Dames s'y trouveront, s'il leur plaist[2].

XII.

Denis Bazin (1631-1632). Médecine[3].

Dionysius Bazinvs
Doctor medicus et medicinæ
. Professor Regius
LUDOVICO IVSTO.

Galliarum regi christianissimo,
Gentium omnium Victori, suis Charo, hostibus metuendo, utrisq;

---

1. Sans millésime, mais le quantième correspond à l'année 1628, date à laquelle fut imprimé ce panégyrique.

2. Voici les titres des trois plaquettes de Jean Bérault qui sont contenues dans le recueil : *Panegyricus Ludovici XIII. regis christianissimi, Iustissimi, Inuictissimi, ob expugnatam Rupellam, victos, et fugatos Anglos, ad illustrissimum Cardinalem Richelium.* Authore Ioanne Berault, Consiliario, Medico, Lectore et Professore Regio. Parisiis, Apud Franciscum Targa, 1628, petit in-4°, 4 + 14 p. (Bibl. nat., Lb^{36} 3555); — *Pompa Triumphalis Christianissimi regis Ludovici XIII. A Rupella capta et fugatis Anglis revertentis.* Ad Clarissimum Sanguinum Livryum, in supremo Galliarum Senatu Præsidem æquissimum, et Præfectum Mercatorum meritissimum. S. l. n. d., petit in-4°, 4 p. Signé : Ioan. Berault, Med. et prof. Regius (Bibl. nat., Yc 1225); — *Gratulatio Ludovico XIII. Regi christianissimo, Iustissimo, Inuictissimoque, ob collatum Regiæ Professionis Beneficium.* Ad illustrissimum Cardinalem de la Rochefoucault, Magnum Galliæ Eleemosynarium, et Abbatem sanctæ Genouefæ meritissimum. Authore Ioanne Berault, Consiliario, Medico, Lectore et Professore Regio. Parisiis, Apud Franciscum Targa, ad primam maioris Aulæ Palatii Columnam, M. DC. XXVIII., petit in-4°, 4 p. non paginées + 8 p. — Ce dernier ouvrage n'est pas à la Bibliothèque nationale.

3. Né à Paris en 1605, fils et petit-fils de médecin; D. M., 25 juin 1630; professeur de médecine au Collège royal le 26 novembre 1631. Chéreau a dû se tromper pour la date de décès en copiant la note suivante sur le registre de la paroisse Saint-Eustache : « Ce dit jour (samedi 4 septembre

venerando, Literatorum honori, et amori literarum, Regiæ professionis inaugurationem ex V. & more consecrabit.

Die Iovis XXVII. mensis Novemb. horâ a meridie secundâ.

Anno M. DC. XXXI.

In auditorio Cameracensi regio.

VOVS estes priez d'assister au Convoy, & enterrement de feu Maistre Denys Bazin, vivant, Docteur et Professeur du Roy en Médecine en l'Vniversité de Paris[1], décédé en la maison de Monsieur Bazin son Père, demeurant rue des Prouvaires, qui se fera ce jourd'huy Lundy 6. Septembre 1632 à cinq heures du soir en l'Eglise S. Eustache, sa paroisse. Et du service qui se dira demain Mardy 7. du dit mois, à sept heures du matin, en la dite Eglise : où la compagnie se trouvera, s'il luy plaist[2].

XIII.

MARTIN AKAKIA III (1644-1655?). Médecine[3].

MARTINUS AKAKIA
Doctor medicus et
Regius medicinæ professor.

1632), convoy et vespre et lendemain service complet de 40 [prêtres] pour deffunct Me Denis Bazin ..., inhumé dans notre église. » Le 4 septembre est peut-être la date de décès, non celle de l'enterrement. Goujet donne la date du 5 septembre.

1. Bazin est indiqué ici comme « docteur et professeur du Roy en médecine, *en l'Université de Paris* ». Il n'est pas inutile de rappeler qu'à cette époque les rapports étaient très tendus entre le Collège et l'Université et qu'un arrêt du Conseil, du 18 mars 1633, fut donné au profit des lecteurs et professeurs du roi, au Collège royal de France, contre les recteur, doyen et suppôts de l'Université de Paris. Ceux-ci prétendaient que le Collège royal devait dépendre de l'Université. On remarquera pourtant que le billet mortuaire de Jean Perreau (1645) porte encore le titre de « Professeur ordinaire du Roy en philosophie *en l'Université de Paris* ».

2. C'est seulement sur ce billet de Denis Bazin qu'il n'y a pas le titre de conseiller du roi; tous les autres billets en font mention. Les professeurs du roi étaient honorés du titre de conseiller et dans une situation privilégiée, en dehors de l'Université, sous l'autorité immédiate du grand aumônier. Il est vrai que Bazin est décédé dans la première année de son professorat.

3. Martin Akakia, fils de Jean, quatrième du nom comme médecin et troisième du nom comme professeur au Collège royal; D. M., 6 septembre 1638; décédé, dans sa maison de la rue des Prouvaires, le 21 novembre 1677; enterré à Saint-Eustache le 23. La date indiquée pour son

Die Martis vigesimâ Decembris[1], horâ post meridiem sesqui-primâ Christianissimo Regi Ludovico Iusto, et Eminentissimis fratribus. S. R. E. Principibus gratias aget; simulque Regiis Professoribus pro sua in Collegium cooptatione gratulabitur.

In Aulâ Cameracensi Regiâ.

XIV.

Jean-Baptiste Moreau (1654-1693?). Médecine[2].

Cum Deo
Joannes-Baptista Moreau
Doctor medicus parisiensis
regius in medicina et chirurgia professor.

Pro suâ in Regiorum Professorum ordinem Inauguratione et cooptatione, de ipsius professionis Regiæ dignitate orationem habiturus est, die Martis decimâ-septimâ Novembris Ann. Dom. 1654, horâ secundâ post meridiem.

In avla Cameracensi Regia.

---

professorat (1644-1677) par Abel Lefranc nous paraît devoir être rectifiée pour les raisons suivantes : ce professeur n'est pas mentionné dans l'affiche générale des cours de 1660; Nicolas Tavernier, dans un panégyrique de décembre 1667, et Alexandre-Michel Denyau, dans son discours inaugural de juin 1669, n'en parlent pas lorsqu'ils adressent leurs félicitations à leurs collègues, et si nous recourons au ms. fr. 15274, nous y relevons pour la première chaire de médecine : 1643. Martin Akakia, troisième professeur royal de ce nom, fils de Jean, Parisien, par démission de Claude Seguin; — 1655. Mathurin Denyau, Vendômois, par démission de Martin Akakia; — 1670. Alexandre-Michel Denyau fils, en survivance. Ce qui indique bien que Martin Akakia n'a pas professé au Collège royal jusqu'à son décès en 1677. — L'abbé Goujet nous apprend qu'en 1677 on se plaignit à la Faculté de médecine « de ce qu'Akakia consultait avec des médecins qui n'étaient point membres de ladite Faculté, ce qui amena pour lui une privation pour six mois des honneurs et émoluments de la Faculté, ce qui le chagrina tellement qu'il en tomba malade et qu'il mourut le 21 novembre de la même année ».

1. Sans millésime, mais une note manuscrite dit 1644, ce qui est exact.

2. Né à Paris le 17 octobre 1626 (Saint-Jean-en-Grève); D. M., 19 août 1648; doyen de la Faculté, 1672-1673; décédé à Fontainebleau le 19 août 1693 (Chéreau). Goujet le fait mourir le 27 septembre 1693. Les dates professorales données par M. Lefranc (1671-1693) doivent être rectifiées. La date initiale de 1671 avait été donnée parce que Goujet n'avait trouvé mention de ce professeur qu'à cette date de 1671, où, en qualité de syndic du Collège royal, il harangua le cardinal de Bouillon. Le placard ci-dessus,

XV.

Gui Patin (1654-1672). Médecine[1].

Deo volente,
GVIDO PATINUS
Doctor medicus parisiensis,
et clarissimo viro D. Ioanni Riolano,

Regiorvm professorvm decano svccentvriatvs,
Pro sua inter Regios Professores cooptatione, dicet die Lunæ, prima Martii, 1655. hora secunda pomeridiana.

In avla Cameracensi Regia.

---

annonçant son discours d'installation, nous fait remonter à 1654. Quant à l'autre date de 1693, nous voyons par le ms. fr. 15274 qu'il ne professait plus en 1681 : « 1655 (plutôt 1654 ou 1656). J.-B. Moreau, fils de René Moreau, en survivance (celui-ci décéda le 17 octobre 1656); — 1681. J.-B. René Moreau fils, reçu en survivance par lettres du 21 janvier 1681. » Jean-Baptiste Moreau donna-t-il son « entière » démission avant son décès en 1693, nous l'ignorons. Voy. plus loin l'affiche des cours de 1660.

1. Voici certainement le professeur de l'ancien Collège royal le plus connu et le plus biographié de tous ceux dont nous avons eu à nous occuper, ce qui nous permettra de renvoyer aux ouvrages de Chéreau, Larrieu, Vuilhorgne, etc., et aux nombreuses éditions de sa correspondance, nous contentant de rappeler qu'il est né le 31 août 1601 à Hodenc-en-Bray, près Beauvais; D. M., 7 octobre 1627; décédé à Paris le 30 mars 1672. Nous relaterons pourtant ce qui concerne cette séance de réception que vient évoquer une feuille volante, vieille de deux siècles et demi. Gui Patin avait attendu le retour de l'évêque de Coutances, Claude Auvry, grand vicaire du grand aumônier, pour prononcer son discours d'ouverture, dont il fixa la date, comme nous l'indique le placard, au 1er mars 1655, à deux heures, l'évêque ayant promis d'y assister; mais « il y manqua, écrit Patin, le roi, la reine et le cardinal Mazarin partoient de Paris, et il envoya après trois heures pour que je ne l'atendisse plus. Tous les professeurs du Roy y assistoient, hormis trois, savoir : Tanis, qui étoit aux champs, Morin et M. Gassendi qui étoient malades ». Le discours prononcé traitait de l'histoire du Collège de France depuis sa fondation et faisait l'éloge des professeurs qui y avaient enseigné. Le lendemain, 2 mars, Gui Patin écrivait à Spon : « Presque toute la Faculté y étoit. Ma harangue a été longue, elle a duré une heure et demie entière... C'estait un fil perpétuel et un tissu continuel du Collège royal depuis l'an 1529. » Il dit ailleurs : « Ma harangue dura près de deux heures et plût fort pour la diversité dont elle estoit étoffée. »

XVI.

MATHURIN DENYAU (1655-1676). Médecine[1].

Deo volente,
MATHURINUS DENYAV,
Doctor medicus parisiensis,
et regius medicinæ professor.

Pro sua inter Regios Professores cooptatione, dicet die, sabbati, decimâ Aprilis, 1655. horâ secundâ pomeridianâ.

In avla Cameracensi Regia.

---

1. Originaire du Vendômois; D. M., 24 janvier 1635; décédé à Senlis le 7 mars 1680. Il épousa Claude Poitou, dont il eut sept enfants (Reg. parois. de Saint-Merry). Cette dernière pièce que nous publions servira à faire ajouter, avec une date précise, un nouveau nom, celui de Mathurin Denyau, aux listes des professeurs publiées par l'abbé Goujet et M. Abel Lefranc, qui donnent Alexandre-Michel Denyau (1668-1714) sans parler de Mathurin Denyau, dont le discours d'installation fut prononcé, comme on le voit, le 10 avril 1655. M. Sédillot, *loc. cit.*, avait déjà fait remarquer, en 1869, que Goujet semblait ignorer que Mathurin Denyau a été professeur de médecine au Collège de France, et M. Léopold Delisle (1894), en parlant du discours inaugural du fils, Alexandre-Michel Denyau, prononcé le 23 juin 1669 (*Deux documents pour l'histoire du Collège de France. Discours inaugural et affiche du cours d'Alexandre-Michel Denyau, lecteur et professeur royal en médecine (juin et novembre 1669)*. Paris, 1er janvier 1894, in-4°, 18 p., avec fac-similé de l'affiche. Bibliothèque nationale, 4° R. Pièce. 873), observait que celui-ci adresse à son père des compliments comme aux autres professeurs, ce qui lui fait supposer que Mathurin Denyau occupait une chaire au Collège royal. Son nom ne figure pas, il est vrai, dit M. Delisle, sur les listes publiées jusqu'ici, mais il peut y être introduit d'après le témoignage indiqué de 1669 (discours de son fils) et aussi l'autorité d'un document judiciaire (1674-1675), au sujet d'une tentative d'assassinat dirigée contre Mathurin Denyau (Thoisy, 381, fol. 2 et suiv.). Le placard ci-dessus, annonçant le discours inaugural de Mathurin Denyau, nous fait remonter plus haut, en 1655, à la date même de sa réception au Collège de France. Nous compléterons cette note sur ce professeur par les renseignements fournis par le ms. fr. 15274 : 1655. Mathurin Denyau, par démission de Martin Akakia; — 1670. Alexandre-Michel Denyau fils, en survivance, devenu titulaire par l'entière démission de son père, présenté à la compagnie le 29 juillet 1676. — L'affiche générale des cours de 1660, dont nous parlerons plus loin, confirmera également le professorat de Mathurin Denyau, qui est resté inconnu aux historiens du Collège de France.

L'étude que nous venons de faire sur ces feuilles volantes, annonces de cours et d'installations, billets mortuaires concernant des professeurs de l'ancien Collège royal, nous a amené à rechercher les affiches et programmes de cet établissement qui ont pu être conservés jusqu'à ce jour. M. Abel Lefranc (p. 134, appendice L) s'en était déjà occupé et il en avait signalé déjà quelques-uns, mais en très petit nombre : dans un registre du Parlement (Arch. nat., X1a 1537, fol. 80), la copie d'un placard donnant le programme des cours en 1533, une affiche générale des cours pour l'an III, donnée *in extenso*, et une autre mentionnée pour l'an VIII.

Les onze petits placards que nous publions viennent en augmenter le nombre, et nous avons été assez heureux, grâce à notre collègue M. Vidier, de voir au Département des imprimés[1] de la Bibliothèque nationale une suite de ces affiches qui n'avait pas encore été signalée. Cette suite comprend les affiches générales des cours des années 1660, 1743, 1751[2], 1770 et 1781, ainsi que des affiches particulières pour les cours des professeurs Jault, Le Roux des Hautes-Rayes et Villeroy (1746-1752). Nous donnons le texte *in extenso* de l'affiche la plus ancienne, qui rentre d'ailleurs dans notre sujet puisqu'elle contient les noms de quelques-uns des professeurs dont nous avons eu à nous occuper.

Cette affiche des cours pour l'année 1660 est en latin, comme toutes celles qui suivent, et ce n'est, d'après M. Lefranc, qu'en 1791 qu'elles furent rédigées en français. En voici le texte complet :

Deo volente Regia schola galliarum, omnis litteraturæ studia, per solemnes ferias intermissa, pro more resumet; & communi consilio excolet : prout sequens syllabus indicabit :

Lectores et professores regii.

Hebraicarum, sacrarumque literarum.

Valerianus de Flavigny, Doctor ac Socius Sorbonicus, Professorum Regiorum Decanus, & Diplomate regio iam rude donatus, Celeberrimæ illius *Editionis* Græcæ, quæ (prima omnium ex Hebraïco textu translata) *Septuaginta duorum Seniorum* nomine circumfertur, integritatem simul & authoritatem examinabit, vbi grauissimo, quo iam per duos ferè menses cruciatur, morbo liberatus fuerit. Hora 1. post merid.

Interim, aut etiam eodem tempore Ioannes Banneret[3], Doctor

1. Bibl. nat., fol. R.40.

2. Une affiche générale de 1757 est conservée dans le ms. Nouv. acq. fr. 2491, fol. 38 (Papiers du professeur Le Roux des Hautes-Rayes).

3. Cette affiche nous apprend qu'il faisait partie du Collège en 1660 comme intérimaire. Il est indiqué sur les listes comme professeur de 1664 à 1673. Le ms. fr. 15274 le donne en survivance dès 1651.

Sorbonicus, Regius Linguæ Hebraïcæ Prof. & Interpres accuratas Linguæ Sanctæ proponet Institutiones, quibus integram קהלת, vulgò *Ecclesiastae* coniunget explanationem. Die seorsim designando publicè dicturus.

Ioannes Godovin[1], præmisso de more tractatu Grammatico, à Psalmo decimo octavo ordietur Psalterii explicationem. Horâ x. Die vii. Decembris.

Lingvae arabicae & syriacae.

Sergius Gamerius[2] Maronita, Archiepiscopus Damascenus, & Regius Linguarum Orientalium Prof. ac Primarius Interpres : Sacre Novi fœderis Scripture primam partem, nempe *Sancti Matthæi Euangelium Syriacum* (quò primùm Sermone scriptum non ambigitur) cum Arabica versione collatum, interpretari aggredietur. Die vii. Decembris. Hora iii.

Iacobvs Dauvergne, antequam ad explicationem Epistolæ ad Romanos aggrediatur, ordine suo viam Arabicæ Linguæ ab Institutionibus Grammaticis aperiet.

Græci sermonis.

Philippvs Dvbois Demosthenis ἐπιτάφιον λόγον in laudem Atheniensium militum in acie Chæronensi occisorum, quam in publica eorum sepulturâ ad Ceramicum, propium Ἀρειφάτων νεκροδοχεῖον, more patrio designatus encomiastes, pro Concione recitauit, publicis prælectionibus interpretabitur, initium facturus vii. Die Decembris sub Horam vii.

Iacobus Pigis in Collegio Nauarræo Progymnasiarcha Librum à Xenophonte conscriptum περὶ τῆς Κύρου παιδείας Primum explicabit.

Latinæ eloquentiæ.

Ioan. Tarinvs, Etsi Lex vltra xx. annum non cogit, nihil emeritæ toties militiæ iura appellat Rhetor quinquagenarius, nihil ætatis causâ vtitur homo septuagenarius, quin *Regum primogenito Regi Christianissimo*, beatæ Pacis cœleste munus, & felix coniugium

---

1. Appelé aussi Goudouin et Gondouin.

2. L'abbé Goujet ne connaissait pas le nom de ce professeur, prêtre maronite; il le désigne ainsi : N. Aliamri. M. Lefranc le met à la table des matières sous le nom d'Aliamri (Sergius Gamerius) et tous deux indiquent son professorat pour les années 1647-1658, tandis que le ms. fr. 15274 donne 1650-1661. L'affiche de 1660 confirme bien cette dernière date.

gratulatus, vbi diuinâ ope reualuerit, *Consulares Tulli Orationes* de pluribus reliquas octo, ad vsum artis, & sermonis puritatem, ad vitam in primis atque mores edisserat. Hora x. antemerid.

Franciscvs dv Monstier, Grassinæorum Gymnasiarcha, *Tertullianum* prosequetur *de Patientia*, etc. Incipiet ab oratione publica, Pacisque postliminium Regi, Reginæ, Cardinali, quâ poterit, memori voce gratulabitur.

Philosophiæ, græcæ et latinæ.

Petrvs Padet Socius Sorbonicus, Licentiatus in sacra facultate Theologiæ, Prouisor Domus Harcurianæ. Opera suis impensis typis excusa redeunte sole releget. Hora vii.

Gvilielmvs Des-Avberis[1], Baccalaureus Theologus, curiosum minimeque vulgarem de vniuersâ rerum naturalium sympathiâ, & antipathiâ tractatum, cuius aliàs aliquam tantùm partem exposuit, hocce anno integrum & accuratiùs elaboratum tradere conabitur. Die vii. Dec. Hora x.

Mathematum.

Ægidivs Personerivs de Roberval Distantias, cùm accessas, tum inacessas, multimodè dimetiri; easdémq; libellâ explorare docebit. Die i. Decemb. Hora ii.

Franciscvs Blondel Com. Cons. nuper à Rege Chr. ad Ser. Electorem Brandeburgicum, & Portam Othomanicam Allegatus, à *Pyrotechnicâ*, mox *Pneumaticam*, et *Hydraulicam;* ac demùm *Organicam*, explicabit.

Sacrorum Canonum.

Ioannes Doviat Antecessor Parisiensis, & Professorum Regii Collegii Syndicus, in Paratitlis Librorum Codicis V. & sequentium, Communia Iuris vtriusque circa Nuptiarum, Præscriptionum, aliàsque materias principia Hora ix. in publico Iuris Auditorio tradere perget : & præterea posteriore semestri; in Aula Cameracensi (in qua prope diem optatam Pacem optato Connubio firmatam Regi gratulabitur) in *Ferrandi & Cresconii Breviariis Canonum* inuicem collatis, *prisci Iuris Canonici Ideam* delineabit.

---

1. Ce professeur est porté sur les listes (1665-1668) tandis que le ms. fr. 15274 donne : 1655-1670; l'affiche confirme la rectification à faire, il faisait bien partie du collège, tout au moins dès 1660.

Medicinæ, Chirurgiæ & Pharmaciæ.

Ioannes Chartier Cons. Medic. Regis, Doctor Medicus Parisiensis, à Martinalibus ad Paschalia *Operationum* omnium Chirurgicarum leges, & Methodos, docebit & faciet : à Paschate concisam *Palladii* de Febribus synopsin Commentariis illustrabit. Initium facturus die vii. Decemb. Hora i. pomerid.

Joan. Baptista Moreav[1] Doctor Medic. Paris. Morborum ad Mulieres pertinentium Historiam, & Curationem, ex Hippocratis & Galeni salutaribus riuis haustam, in philiatrωn sinum liberaliter effundet. Hora iv. Die vii. Dec.

Mathvrinvs Denyav[2] Doctor Medicus Paris. Vniuersæ Medicinæ cursum inchoabit, & absoluet : priore semestri Physiologiam, Hygieinen, & Pathologiam, posteriore Therapeuticam explicabit. Præleget Die Lunæ xv. Nouemb. Hora iii. pomerid.

Gvido Patin Doctor Medic. Paris. Inchoabit utilissimum Tractatum de natura & viribus Simplicium medicamentorum, quæ purgandi facultate pollent : eorum præsertim quibus Medici sæpius vtuntur in morborum curatione. Initium faciet die vii. Decemb. Hora v. pomerid.

Diem & Horam qui non annotarunt, suo quisque Programmate seorsim significabunt.

In Regiis Franciæ auditoriis.
Anno Christi M. DC. LX.

Une autre affiche fort curieuse est celle d'Alexandre-Michel Denyau, conservée au Département des imprimés à la Bibliothèque nationale et dont M. L. Delisle a donné un fac-similé dans son ouvrage déjà cité (*Deux documents pour l'histoire du Collège de France...*, 1894). Dans cette affiche, rédigée en français, le professeur annonce qu'il commencera *gratuitement* son cours de médecine le lundi 18 novembre 1669, à trois heures de relevée, au Collège royal, proche la fontaine Saint-Benoît, à la place de Cambrai. On y trouvera d'autres détails fort intéressants.

Pendant l'impression de cet article, M. Picavet, secrétaire du Collège de France, a bien voulu nous signaler un Recueil d'affiches des cours établi par l'ancien secrétaire du Collège, M. Abel Lefranc, aujourd'hui professeur, et conservé dans les archives de cet établissement. Ce recueil contient

1. La présence de J.-B. Moreau parmi les professeurs en 1660 confirme notre rectification à la date initiale donnée par M. Lefranc (1671-1693); voy. plus haut ce que nous en avons dit (XIV. Jean-Baptiste Moreau), pour lequel la date initiale du professorat est bien de 1654.

2. L'affiche de 1660 vient encore confirmer ce que nous avons dit de ce professeur qu'il faut ajouter aux listes déjà parues (voy. plus haut, XVI. Mathurin Denyau).

161 affiches, soit générales, soit particulières, au nom d'un seul professeur; elles vont du premier semestre 1688 au deuxième semestre 1848, avec de nombreuses lacunes, principalement pour les premières années (1689 à 1694 et 1696 à 1711). On trouvera aux mêmes archives, dans les registres de présence des professeurs (28 février 1689 à 26 mars 1774), une affiche dans chaque registre semestriel à partir de novembre 1711. Ces deux séries d'affiches ne commençant qu'en 1688, l'affiche de 1660, conservée à la Bibliothèque nationale, reproduite ci-dessus, est donc la plus ancienne connue jusqu'à ce jour, à part celle de 1533, dont on n'a seulement qu'une copie; elle servira, croyons-nous, à l'histoire de l'enseignement supérieur en France au milieu du XVII[e] siècle.

L'historien du Collège de France, M. Abel Lefranc, disait en 1893 : « Certes, il serait bien extraordinaire qu'une corporation dont la vie intérieure était si active n'eût pas songé à tenir de registres de procès-verbaux relatant l'objet de ses délibérations et les décisions prises. Nous en sommes réduit aux conjectures sur ce point. Les archives du Collège ne contiennent aucun titre, et, d'une manière générale, aucune source d'informations qui mérite d'être signalée[1]. » Nous devons pourtant constater que si les anciennes archives mises obligeamment à notre disposition par l'administrateur du Collège, M. Levasseur, et que nous avons compulsées au dernier moment, ne nous ont rien donné pour notre travail, il n'en existe pas moins certains documents de grande valeur pour l'histoire de cet établissement : registres des délibérations prises aux assemblées des professeurs du roi au Collège royal de France depuis le 7 janvier 1674; copies de procès-verbaux d'assemblées et mémoires (1653 à 1676); registres de présence (voy. ci-dessus); listes et notes historiques; autographes, etc., etc.

On a pu voir l'intérêt qui ressort de ces feuilles volantes que des collectionneurs ont eu soin de nous conserver; elles nous ont servi à faire de nombreuses rectifications aux listes des professeurs de l'ancien Collège royal déjà publiées, et d'autres que nous, certainement, en pourront encore tirer parti.

La publication de billets mortuaires pour un même établissement présente aussi des avantages; un recueil de ce genre pour l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture a été publié par M. O. Fidière (1883); nous-même avons donné une liste semblable d'après la même collection conservée à la bibliothèque de l'École des beaux-arts[2].

Nous souhaitons même que l'on s'avise un jour d'établir un *corpus* de ces billets mortuaires parisiens, classés par paroisses, tout au moins pour ceux du XVII[e] siècle, car ils peuvent être d'un grand secours pour la biographie et pour la topographie parisiennes. Ce serait un utile complément à l'*Épitaphier* du vieux Paris.

Lucien RAULET.

---

1. *Histoire du Collège de France*, Appendice : les archives du Collège.

2. *Les billets d'enterrement d'artistes huguenots de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, 1653-1712*. Paris, 1907, avec fac-similé. (Extrait du *Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme français, 1907.*)

CONCOURS ORGANISÉ A ANTONY EN 1790

POUR LA

PROPAGATION DE LA CULTURE DE LA POMME DE TERRE.

A la fin du XVIII[e] siècle, la culture de la pomme de terre n'était pas encore généralisée en France, et c'est surtout pour la nourriture du bétail qu'on s'en servait. On sait que Parmentier a été le véritable apôtre de la propagation de cette solanée, dont il avait même réussi à faire une sorte de pain; on connaît les tentatives que, d'accord avec la Société royale d'agriculture, il fit faire dans les plaines des Sablons (Neuilly) et de Grenelle; enfin l'on n'a pas oublié que Louis XVI et Marie-Antoinette visitèrent les champs d'expérience sur les instances de l'illustre agronome, visite qui a été fixée sur la toile il y a quelques années.

Il faut croire cependant que, malgré toute la *réclame* faite par Parmentier, qui avait compris de longue date les services que pourrait rendre ce tubercule dans les années de disette, la culture de la pomme de terre n'avait pas pris dans les environs de Paris toute l'extension désirable puisqu'un généreux particulier allait organiser un concours pour l'encourager.

En 1790, le sieur Vattier, cultivateur à Antony et maître de poste à Berny, institua entre les habitants de cette commune un concours dans ce but. Il fournissait à seize habitants seize portions de sa terre, le fumier, la semence et les indications relatives à la culture.

Lors de la récolte, la municipalité devait se réunir dans la plaine dite les clos de Berny et proclamer, d'après l'importance de la récolte, le nom du vainqueur, à qui serait remise en prix une génisse de l'année élevée dans la ferme de Vattier.

Cette curieuse tentative de vulgarisation a échappé à feu Ernest Roze, qui a publié sur l'*Histoire de la pomme de terre et son introduction en France* l'ouvrage le plus documenté et le plus précis qui existe[1]. Elle mérite cependant d'être rappelée, parce qu'elle est une preuve d'initiative personnelle, en dehors de toute attache officielle, qui fait le plus grand honneur à son auteur, et parce que c'est la coquette commune d'Antony qui devait être le théâtre de l'expérience et d'un concours qui pouvait avoir les résultats les plus sérieux pour le développement de cette culture.

La pièce dont nous reproduisons le texte ci-dessous n'a pas dû être tirée à un grand nombre d'exemplaires, et celui que nous avons trouvé à la Bibliothèque nationale est fort vraisemblablement unique. Ce n'est pas un placard, une affiche, mais une pièce in-quarto de trois pages qui dut être distribuée à la main.

Il eût été intéressant de savoir s'il avait été donné suite à la généreuse initiative de Vattier, si le concours institué par lui avait eu lieu, quel en avait été le vainqueur et, par suite, si la culture de la pomme de terre en avait reçu une impulsion particulière. Malheureusement, les archives de la commune d'Antony ne contiennent aucune pièce qui puisse nous renseigner

1. Paris, Rothschild, 1898, gr. in-8°.

à ces divers points de vue. Les événements si graves qui se déroulèrent à cette époque ont pu empêcher de mettre à exécution les projets de Vattier, et l'on ignore dans le pays s'il a été donné suite à l'intelligente et si libérale tentative du maître de poste de Berny qu'on ignorait complètement[1].

Gabriel Marcel.

Avis aux habitans d'Antony.

Le sieur Vattier, laboureur à Antony et maître de la poste de Berny, ayant reconnu, d'après des expériences faites en grand dans les plaines des Sablons et de Grenelle, par ordre de la Société royale d'agriculture, que les pommes de terre pouvaient produire dans les terres sablonneuses les plus arides, qu'elles étaient infiniment avantageuses, soit pour la nourriture des hommes, soit pour celle des bœufs, vaches, moutons, cochons ou volailles, même des chiens de basse-cour, et voulant engager ses concitoyens à se convaincre par eux-mêmes des bénéfices que rapporte la culture de cette plante utile en en faisant des essais qui ne leur soient point dispendieux;

Propose pour la présente année 1790 : 1° de partager en seize portions égales deux arpens d'une de ses pièces de terre, sise dans la plaine dite les Clos-de-Berny, entre seize habitans de la paroisse d'Antony qui voudront faire cette culture;

2° De fournir chaque quartier de terre gratis, même exempt des impositions;

3° De donner à chacun desdits habitants une voiture de fumier gratis par quartier, qui sera conduite, aux frais de M. Vattier, sur chaque portion de terrain;

4° De leur délivrer, aussi gratis, par portion égale, la semence ou quantité suffisante pour ensemencer le morceau de terre qui sera échu à chacun.

Le produit de chaque portion de terre sera au profit de celui qui l'aura cultivé, sous la condition que dans le moment même de la récolte, et après qu'elle aura été constatée, il sera retenu la même quantité qui aura été distribuée à chacun pour la semence, laquelle sera mise en dépôt chez M. le curé d'Antony, pour être employée pendant l'hiver prochain au soulagement des familles nombreuses et indigentes de la paroisse.

Le sieur Vattier propose encore d'indiquer auxdits habitants la meilleure façon de cultiver cette plante pour en tirer la récolte la plus avantageuse, de leur faire connaître les procédés qu'il a employés et qui lui ont le mieux réussi, sans néanmoins assujettir aucun d'eux à suivre la méthode qu'il indiquera; ils seront absolument libres d'employer celle qu'ils croiront la meilleure.

---

1. Lettre particulière du maire d'Antony du 25 mars 1902.

Au temps où les seize cultivateurs croiront qu'il conviendra de faire la récolte, la municipalité d'Antony sera invitée de se transporter sur cette pièce de terre, afin de constater la quantité de pommes de terre (par) setiers et boisseaux qu'aura produit chaque morceau de terre.

Le sieur Vattier fera ensuite délivrer une génisse de l'année, élève de sa ferme, à celui qui, au jugement de la municipalité, aura fait la récolte la plus abondante.

Les habitants qui voudront s'occuper de cette culture et participer à la distribution d'une portion de terre proposée pour faire cet essai se feront inscrire au greffe de la municipalité avant le dimanche 7 mars, et, s'il se trouve plus de seize aspirants, tous ceux qui se seront fait inscrire se présenteront ledit jour dimanche 7 à la poste de Berny, entre sept et huit heures du matin, où les huit (seize) lots seront tirés au sort, en présence d'un des membres de la municipalité, assisté du greffier, qu'elle sera invitée de députer à cet effet, lequel voudra bien être aussi présent au partage des terres et distribution de semences, afin qu'il soit constaté que ces opérations ont été faites avec autant d'égalité que de justice et éviter, lors de la récolte, toute discussion entre les contendants.

De l'imprimerie de Demonville, rue Christine.

(Bibl. nat., impr. Sp. 13462.)

III.

BIBLIOGRAPHIE.

11. — Démy (Adolphe). Essai historique sur les Expositions universelles. Paris, A. Picard et fils, 1907. In-8°, II-1097 pages.

Si nombreuses qu'aient été les publications auxquelles ont donné lieu chacune des expositions universelles qui se sont succédé à Paris depuis un demi-siècle, M. Démy n'a pas reculé devant l'entreprise considérable dont il nous donne aujourd'hui le résultat. Il faut le féliciter de son courage, car la tâche, suivant le programme qu'il s'est donné, n'était pas sans difficultés et demandait beaucoup de patience en même temps qu'une documentation sérieuse. M. Démy a voulu étudier les expositions universelles pour ainsi dire dans leur ensemble, les comparant les unes aux autres, examinant le rapport de chacune d'elles avec la vie économique et sociale de la France. Le sujet était vaste.

De 1798 à 1849, il y eut à Paris onze expositions des produits de l'industrie française. Ces onze expositions furent exclusivement natio-

nales. Ce ne fut qu'en 1855, l'exemple venant de l'Angleterre, où, quatre ans auparavant, toutes les nations venaient d'être conviées à exhiber leurs produits, que l'on se résolut à organiser à Paris la première exposition internationale. Certains d'entre nous se rappellent encore le succès qu'elle obtint, le brillant et nombreux concours de visiteurs qu'elle attira. Mais qu'était-ce que ce succès à côté de celui qui répondit aux pareilles entreprises faites en 1867, en 1878 et en 1889? Au moyen d'ingénieux rapprochements, M. Démy tire d'utiles enseignements des comparaisons que ces dates lui inspirent. Sans trop s'attendre à de vaines descriptions qu'il est aisé à tout curieux de trouver dans les innombrables monographies respectivement suscitées par chaque exposition, l'auteur va droit à son but : il étudie l'influence de la vie sociale, des mœurs, des habitudes et même de la mode du moment sur ces manifestations de la vitalité humaine. Inversement, il nous fait part de réflexions, — souvent fort justes, — sur les conséquences qu'eurent les mêmes manifestations dans leurs rapports avec la vie de la nation, avec les événements politiques qui ont pu en découler.

Mais voici le chapitre consacré à l'Exposition de 1900 : c'est de l'histoire tout à fait contemporaine. Peut-être manquons-nous du recul nécessaire, sinon pour l'étudier impartialement, du moins pour en apprécier exactement les avantages, les inconvénients et les résultats. Déception ou illusion? Ce qui est certain, c'est que la réussite ne répondit pas aux rêves grandioses dont on s'était bercé. Laissons cela; le sujet est brûlant; de trop nombreuses et de trop vives blessures saignent encore pour que l'on puisse en examiner utilement la gravité et augurer bien ou mal de la guérison des victimes.

L'ouvrage de M. Démy est bien un peu touffu; plus de mille pages compactes, voilà qui effraiera peut-être le lecteur. Si certaines parties semblent un peu longues ou chargées, s'il est vrai que certains chapitres (le dernier, notamment, qui, en trois cent cinquante pages, contient les conclusions de l'écrivain) auraient gagné à être eux-mêmes divisés, il est certain, aussi, que bon nombre de passages se lisent avec agrément. Disons, de plus, qu'une copieuse table alphabétique apporte un remède au défaut que je signale : elle facilite toutes recherches, de sorte que chacun, suivant son goût ou suivant l'objet de ses études, peut aisément retrouver le sujet qui l'intéresse.

P. L.

12. — Grouchy (Vicomte de). Meudon et Bellevue. Conférence-promenade faite à la Société des Arts décoratifs le 15 juin 1906. Paris, J. Leroy, 1907. In-8°, 64 pages, 3 planches et 55 fig.

L'abbé Lebeuf, dans une lettre adressée au *Mercure* en 1737, émettait le vœu « qu'entre tous ceux qui ont du bien ou quelque maison de campagne dans nos paroisses de village, il se trouvât quelqu'un capable d'en faire une description... » Ce souhait de l'auteur de l'*Histoire du diocèse de Paris* n'est peut-être connu que d'un petit nombre de nos travailleurs modernes, mais on aime à constater que l'amour de l'étude, le goût de l'histoire, le développement de la culture intellectuelle nous apportent chaque jour beaucoup de travaux qui répondent absolument à ce programme. Ces travaux sont, il est vrai, de valeur fort inégale et je ne dis pas que les auteurs qui les entreprennent se montrent tous à la hauteur de leur tâche, mais il en est beaucoup

qui fournissent une excellente contribution à l'histoire des différentes régions de la France.

Le travail de notre confrère et ami M. le vicomte de Grouchy entre dans la catégorie de ces derniers et si on doit des éloges à la documentation et à la précision de l'auteur, on n'en doit pas moins à la forme élégante sous laquelle il présente au lecteur le résultat de ses recherches. Le sujet était touffu : M. de Grouchy a su le condenser en quelques pages, et, sans omettre rien d'important, raconter tout ce qui se rapporte, de près ou de loin, à l'histoire de Meudon et de Bellevue. Le texte est éclairé par une copieuse illustration qui fait revivre d'anciens sites par un heureux choix de reproductions, et non moins intéressantes sont les photographies qui conserveront le souvenir d'aspects et de points de vue tendant chaque jour à se modifier ou même à disparaître.

Que l'on ne reproche pas à l'auteur de cette intéressante monographie l'absence de notes et de références : ce n'était pas ici leur place. Notre confrère a, dès longtemps, fait ses preuves, et nous avons à peine besoin de rappeler que l'historien attitré de ces résidences princières nous a donné la primeur de ses consciencieuses enquêtes dans le vingtième volume de nos *Mémoires*. P. L.

13. — Lorin (F.) Rambouillet. La ville, le château, ses hôtes (768-1906). Documents historiques publiés sous les auspices de la Société archéologique de Rambouillet. Ouvrage illustré de 51 gravures. Paris, Alphonse Picard et fils, 1907. In-8°, 432 pages, fig.

Dans cette étude, peut-être un peu longue, peut-être hérissée de trop de détails, mais contenant de curieuses citations et des textes intéressants dont plusieurs sont inédits, l'auteur s'est efforcé de suivre le développement de la ville de Rambouillet depuis ses origines, au VIII[e] siècle, jusqu'à nos jours. M. Lorin nous conte donc l'histoire des seigneurs et des hôtes du pays depuis les Montfort, les d'Angennes, les Montausier, les Fleuriau d'Armenonville, jusqu'au duc de Penthièvre; il nous retrace l'histoire et les moindres circonstances des séjours princiers et royaux, depuis François I[er] jusqu'à... M. Fallières. La matière ne manquait pas, on le voit. L'auteur ne s'est pas mal tiré de son entreprise, et la portion de son livre relative à la Révolution, ainsi qu'à la période du XIX[e] siècle, offre des renseignements nouveaux qui constituent la partie la plus originale et non la moins intéressante de son travail. P. L.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 novembre 1907.

Présidence de M. Aug. Rey, président.

La séance est ouverte à quatre heures un quart.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, M. Barroux, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, baron de Courcel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, comte Durrieu, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, E. Mareuse, Henry Martin, H. Omont, A. Rey, Ch. Tranchant, A. Tuetey, A. Vidier et P. Viollet.

Assistaient également à la séance : MM. Batiffol, Clouzot, V. de Courcel, Hartmann, chanoine Eug. Müller et Poupardin.

Excusé : M. Paul Le Vayer.

— Le procès-verbal de la séance du 9 juillet est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de MM. :

1190. Forestier (Charles), président de la Société nationale d'horticulture de France, à l'abbaye de Longchamp, Neuilly-sur-Seine, présenté par MM. Honoré Champion et Paul Lacombe.

1191. Béjot (Pierre), rue Montaigne, 7, présenté par M. le vicomte de Grouchy et M. Paul Lacombe.

1192. Aubert (Marcel), archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque nationale, boulevard de Magenta, 95, présenté par MM. R. de Lasteyrie et A. Vidier.

1193. *Bibliothèque du ministère de la Guerre* (M. J. Lemoine, bibliothécaire), présentée par MM. H. Omont et P. Lacombe.

— M. le Président annonce la mort de MM. Paul Boselli, ancien auditeur au Conseil d'État (869), décédé en juillet; et Georges Daupeley, avoué près le Tribunal de la Seine (1077), décédé en août.

Cette communication est accueillie par des regrets unanimes.

— M. Lacombe annonce l'apparition du 77e et dernier volume de *l'État des communes du département de la Seine à la fin du XIXe siècle*, publié sous les auspices du Conseil général; il a fallu plus de dix ans pour mener à bien cette œuvre importante, commencée en 1896. Un volume est consacré à chaque commune et contient une *Notice historique*, par notre confrère M. Fernand Bournon, et des *Renseignements administratifs*. Sur un plan uniforme et avec une rare persévérance, M. Bournon a écrit l'histoire de toutes les communes du département de la Seine, les visitant successivement, consultant leurs archives, retraçant, mentionnant ou indiquant pour chacunes d'elles : les Faits historiques; les Modifications territoriales et administratives; les Annales administratives avec la Liste des Maires; ce qui concerne les Monuments et édifices publics; la Bibliographie. Une carte donne les limites actuelles de la commune, reportées sur la carte dite des chasses (1764-1773).

— M. Vidier signale la récente publication du *Catalogue des livres d'heures imprimés au XVe et au XVIe siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, par M. P. Lacombe. Près de 600 éditions différentes de livres d'heures, sorties pour la plupart des presses des imprimeurs parisiens, sont décrites dans ce volume, et l'introduction, remplie d'observations intéressantes, constitue un historique du commerce des livres d'heures au XVIe siècle.

— Le secrétaire communique, de la part de M. Hamy, une lettre de Verniquet qui fait connaître la situation critique dans laquelle se trouvait l'auteur du plan de Paris en 1770. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Batiffol lit un mémoire sur l'hôtel de Chevry, plus tard hôtel Tubœuf, puis de Mazarin. — Renvoi au Comité de publication.

— M. le chanoine Müller communique divers extraits des Comptes et des Registres de délibérations du chapitre cathédral de Senlis concernant les travaux exécutés dans cet édifice au XVIe siècle. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Vidier signale, dans le *Bulletin* de mai 1907 de la librairie D. Morgand, la description par M. É. Picot d'un recueil de pièces en vers et en prose, historiques et littéraires, imprimées pour la plupart à Paris entre 1508 et 1515. Ce recueil, qui contient plusieurs pièces de Gringoire d'une extrême rareté, a été acquis pour la bibliothèque de feu notre confrère le baron James de Rothschild.

— M. Vidier communique un mandement de Rollin, recteur de l'Université (1695), relatif aux représentations théâtrales dans les collèges. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque annonce au Conseil que le catalogue des manuscrits de la collection Parent de Rosan (voir *Bulletin*, 1905, p. 153-157) est aujourd'hui imprimé; il prendra place dans un volume du *Catalogue général des manuscrits*, publié par le Ministère de l'Instruction publique, qui sera consacré aux manuscrits conservés dans diverses bibliothèques de Paris. Dès à présent, toutefois, on peut consulter ce catalogue dans les principaux dépôts de Paris (Bibliothèque nationale, bibliothèque historique de la ville de Paris, Archives de la Seine, etc.) sous forme d'un tirage à part qui a été exécuté pour le compte de la ville de Paris, et dont voici la description :

« (Titre.) Bibliothèque du XVI^e^ arrondissement. La Collection Parent de Rosan. Catalogue des manuscrits, par Ernest Coyecque. Paris, Plon-Nourrit et C^ie^, 1907. — A, p. 1-16. La Collection Parent de Rosan à la bibliothèque du XVI^e^ arrondissement. Extrait de la *Correspondance historique et archéologique*, 1906, p. 353-366. Avec un portrait en phototypie de Parent de Rosan. — B, p. 17-119. Collection Parent de Rosan, [Catalogue des 132 manuscrits.] Extrait du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*. Paris, bibliothèques diverses, tome I. »

M. Coyecque ajoute que les manuscrits Parent de Rosan ont été provisoirement déposés à la Bibliothèque administrative de la Préfecture de la Seine, siège du service central des bibliothèques municipales; en vue d'en assurer une meilleure conservation matérielle et une plus facile communication aux travailleurs. La Bibliothèque administrative de la Préfecture de la Seine, à l'Hôtel-de-Ville, est ouverte tous les jours non fériés, de dix heures à cinq heures; les personnes étrangères à l'administration y sont admises, munies d'une carte, délivrée par le chef du bureau des bibliothèques, à l'Hôtel-de-Ville.

— M. Coyecque communique une étude sur des maisons de la rue Raynouard, à Passy. — Renvoi au Comité de publication.

— M. H. Omont signale un nouveau manuscrit grec copié à Paris dans la seconde moitié du XV^e^ siècle, par Georges Hermonyme de Sparte, le premier maître de grec de Jean Reuchlin et de Guillaume Budé. Ce manuscrit fait partie d'une importante collection récemment offerte par M. A. Pécoul à la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence, où il a reçu le n° 1352; il se compose de 161 feuillets de papier, mesurant 202 millimètres sur 130, recouverts d'une reliure

ancienne en peau verte noircie, il contient six traités ou opuscules différents :

« Theodori Gazæ grammaticæ introductionis liber I, initio mutilus (1); — Septem psalmi pœnitentiales (61); — Catonis Romani disticha moralia, a Maximo Planude e latino græce versa (85); — Aesopi fabulæ XXXII (116); — Menandri sententiæ monosticæ (144); — Plochiri Michaelis, vel Michaelis τοῦ Ἁπλούχειρος, poematium dramaticum, fine mutilum (155 v°). »

C'est un quatre-vingtième article à ajouter à ceux qui ont été déjà décrits, en 1885 et 1886, dans les *Mémoires* (XII, 63) et le *Bulletin* (XIII, 110) de la Société.

— M. Tranchant rappelle l'attention du Conseil sur la question de la conservation des bâtiments de l'ancienne Faculté de médecine de Paris, question à laquelle la Société s'est intéressée depuis longtemps. Le vieil édifice, par suite d'un accord négocié par la Municipalité avec l'Association des étudiants, a, le Conseil se le rappelle, été menacé d'une restauration qui aurait été, du moins pour partie, une ruine. Les négociations ont été rompues, mais que va-t-il advenir? Il serait à désirer que l'édifice reçût une affectation qui permît une restauration pure et simple, qu'il servît par exemple à des cours annexes de la Faculté de médecine. M. Tranchant avait eu la pensée d'intéresser à cette solution M. Brouardel, ancien doyen de la Faculté de médecine, avec qui il était en relations. La mort de l'éminent professeur a arrêté son projet; ne pourra-t-on reprendre la pensée? M. Tranchant appelle sur le vénérable édifice tout l'intérêt des membres de la Société qui font partie de la Commission du Vieux Paris.

M. Mareuse répond qu'il a fait de nouvelles démarches auprès de l'administration préfectorale et du Conseil municipal et que la Commission des monuments historiques poursuit le classement de l'édifice.

M. Coyecque fait observer que la partie la plus ancienne des bâtiments est dans un état fâcheux de dégradation.

M. Tranchant répond qu'il sera facile de faire la réparation quand on aura dégagé cette portion de constructions parasites qui l'ont surchargée.

La séance est levée à cinq heures trois quarts.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 décembre 1907.

Présidence de M. Aug. Rey, président.

La séance est ouverte à quatre heures un quart.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Blanchet, F. Bournon, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, G. Fagniez, marquis de Laborde, P. Lacombe, A. Longnon, E. Mareuse, Henry Martin, A. Rey, H. Stein, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Tuetey, N. Valois, A. Vidier.

Assistaient également à la séance : MM. Circaud, Dacier, Fromageot, Hartmann, Poupardin et Raulet.

Excusé : M. Omont.

— Le procès-verbal de la séance du 12 novembre est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1194. *Bibliothèque de l'École polytechnique* (M. le commandant Pinet, bibliothécaire), rue Descartes, 21, présentée par MM. Lacombe et Mareuse.

1195. Gallice (Henri), rue Boissy-d'Anglas, 9, présenté par MM. Delisle et Lacombe.

1196. Vial (Henri), rue Suger, 5, présenté par MM. Coyecque et Lazard.

1197. Parmentier (André), agrégé d'histoire, professeur au collège Chaptal, rue Nollet, 6, présenté par MM. Poëte et Raulet.

— M. le Président annonce la mort de M. Henri Dabot (1044).

Cette communication est accueillie par des regrets unanimes.

— M. le Président rappelle la cérémonie qui a eu lieu vendredi dernier à l'Institut et prononce les paroles suivantes :

« M'inspirant des traditions de notre Société et de mes propres sentiments, j'ai pensé que rien de très heureux ne devait arriver à M. Léopold Delisle, — un de nos fondateurs, deux fois notre président, — sans que la nouvelle en ait un écho parmi nous. Or, notre doyen comptera dans les jours les plus glorieux de sa carrière le 6 décembre 1907, où l'Académie des inscriptions et belles-lettres a célébré le cinquantenaire de son élection. Conservons-en le souvenir au moins par une courte mention dans nos annales.

« Le président de l'illustre Compagnie a loué le « bon mariage » contracté par elle avec son vénéré confrère. Nous, Messieurs, dans

l'attitude plus respectueuse encore qui nous convient, nous unirons à son hommage celui de disciples, de fils qu'il a formés. »

M. le Président ajoute : « Nous devons aussi nous honorer et nous réjouir du beau succès remporté dans les concours de l'Académie française par un de nos anciens présidents, M. Maurice Tourneux. Le prix qu'il a obtenu vaut par son importance et plus encore par un éloge qui a été comme le bouquet du discours du rapporteur. De telles paroles récompensent une œuvre et une vie. Nous partageons tous ici les sentiments de M. le secrétaire perpétuel. »

— M. Ch. Tranchant fait connaître que, conformément aux indications données par lui dans la dernière séance, il a entretenu de la question des locaux de l'ancienne Faculté de médecine le Conseil de la Société des Amis des Monuments parisiens. Il a été décidé sur sa proposition que le bureau ferait des démarches tant auprès du doyen de la Faculté de médecine qu'auprès du syndicat des médecins, fort mêlé aux premiers efforts de conservation, pour arriver à ce que les bâtiments soient affectés à des cours annexes ou à des conférences de la Faculté.

— M. Tranchant annonce que le cardinal-archevêque de Paris s'est entendu avec l'administration municipale pour que l'église Saint-Pierre de Montmartre, sauvée de la destruction et restaurée à la suite des efforts communs de la Société de l'histoire de Paris et de la Société des amis des monuments parisiens, soit rendue au culte et devienne le siège d'une nouvelle paroisse.

Le Conseil décide, sur la proposition de M. Tranchant, que des remercîments seront adressés, au nom de la Société, par son président au cardinal-archevêque, pour cette décision qui complète les mesures de conservation prises déjà par la ville.

— M. Coyecque communique de nouveaux renseignements relatifs à la maison habitée par Robespierre. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Hartmann ayant appris que le Comité des inscriptions parisiennes a décidé de placer rue Saint-Louis-en-l'Ile une plaque commémorant les travaux de Philippe Lebon sur l'éclairage et le chauffage par le gaz demande s'il n'y a pas quelque confusion dans le nom de la rue, attendu que Lebon a habité rue Saint-Louis-au-Marais.

M. Lacombe répond qu'un rapport très étendu sur la question a été rédigé par M. Henriot, stagiaire à la Bibliothèque historique de la ville de Paris. Ce rapport, qui sera publié dans le *Bulletin de la Bibliothèque et des Travaux historiques* de la ville de Paris, ne mentionne pas le séjour de Lebon dans la rue Saint-Louis-au-Marais.

A l'époque de sa mort, Lebon habitait boulevard de Harlay (partie du boulevard Beaumarchais actuel), non loin de l'ancienne rue du même nom (maintenant rue des Arquebusiers), et par conséquent tout près de la rue Saint-Louis (rue Turenne). La rue choisie pour l'apposition de la plaque est cependant la rue Saint-Louis-en-l'Ile, parce que c'est dans cette rue qu'ont été expérimentés les procédés de Lebon. L'identification résulte de documents administratifs et de documents privés, situant le domicile de Lebon « rue et île de la Fraternité » et « rue Saint-Louis-en-l'Ile, en face l'hôtel de Bretonvilliers ».

— M. A. Dufour fait la communication suivante sur le château royal de Corbeil et la Sainte-Chapelle de Saint-Louis :

« Malgré les nombreuses démarches tentées de divers côtés, ce qui subsistait du vieux château, édifié à Corbeil par le roi Louis VI, vient de disparaître. C'était une grosse tour carrée qui avait servi de donjon et qui était enclavée dans les bâtiments des grands moulins. Il eût été facile de la conserver puisqu'elle restait isolée; en lui redonnant son ancien aspect du moyen âge, on en aurait fait un souvenir glorieux pour la ville de Corbeil, en même temps qu'un ornement. Mais ce noble débris était condamné, on avait juré sa perte et, malgré toutes les résistances, il a disparu entièrement, non sans un rude labeur, car ces constructions antiques, aux murs épais de plusieurs mètres, sont d'une solidité à toute épreuve.

« Aujourd'hui, l'emplacement où s'élevait le monument est complètement rasé et il ne reste plus du vieux château de Louis le Gros que le souvenir des rois de France qui l'ont souvent habité, des reines qui avaient Corbeil en douaire, des personnages illustres de tous les pays et de tous les temps qui y ont passé, des prisonniers de marque comme Georges d'Amboise, le ministre de Louis XII, qui y furent enfermés et de capitaines de Corbeil qui, pendant tout le moyen âge, résidèrent dans la grosse tour du château.

« Saint Louis affectionnait le séjour de Corbeil, il y venait souvent, et Joinville nous a conservé le souvenir de ces séjours royaux. Louis IX avait fait édifier, tout à côté du vieux château, une Sainte-Chapelle à deux étages, comme celle de Paris, mais d'une moins riche architecture, je le suppose, car il ne nous en est resté aucune description; nous n'en connaissons que ce qu'en dit de La Barre, prévôt et historien de Corbeil, au livre II, p. 169, de ses *Antiquités de la ville, comté et châtellenie de Corbeil* (Paris, 1647, in-4°), dont voici le passage qui nous intéresse :

« Après le décès de la reine Blanche, saint Louis, continuant l'affection que sa mère avoit eüe pour Corbeil, fit rebastir la maison

« royalle entre la tour de Corbeil[1] et la maison du prieuré Saint-« Guenault et, au bout de la salle de sa maison, il fit bastir une cha-« pelle à deux estages, et, pour y célébrer le service divin, il y fonda « trois chanoines réguliers, du consentement de l'abbé de Saint-Vic-« tor-lez-Paris[2], et les joignit aux quatre autres chanoines fondés « par le comte Hémon[3]. »

« La Barre, qui écrivit son histoire pendant sa prévôté (1607-1624), ajoute ceci :

« Tous ces lieux ont changé de face, et il ne paroist plus qu'il y ait « eu une chapelle à cet endroit. »

« La destruction de la tour a eu pour conséquence le nivellement du terrain, le sol a été fouillé, ce qui a permis de reconnaître et de restituer le plan de l'ancien château royal. On y a retrouvé de nombreuses substructions et, à la place même où se trouvait la chapelle de saint Louis, que l'on croit avoir été détruite au XVI^e^ siècle, on découvrit de vieux murs, restes d'anciennes constructions superposées. Dans la démolition de ces murs, on trouva des pierres sculptées, des fragments de colonnes, des bases, des chapiteaux, des astragales et moulures diverses, tout cela portant le style bien caractérisé du XIII^e^ siècle. Il n'y avait donc aucun doute possible sur l'origine première de ces intéressants débris; ils provenaient certainement de la Sainte-Chapelle construite par saint Louis à cette même place; ils avaient été employés dans des constructions postérieures qui avaient disparu à leur tour, et c'est en démolissant les substructions qui en étaient restées que l'on a remis au jour ces intéressants vestiges, qui confirment l'existence d'un édifice à peine connu et disparu depuis plusieurs siècles. Tous ces débris ont été soigneusement recueillis et transportés au musée Saint-Jean, ce musée qui justifie une fois de plus la pensée qui a présidé à sa création, c'est-à-dire de recueillir les débris des anciens monuments de ce pauvre Corbeil qui a vu détruire cinq églises pendant le XIX^e^ siècle, parmi lesquelles il faut citer la belle église Notre-Dame, qui datait du XII^e^ siècle, et dont la perte est un malheur irréparable. »

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

1. Au temps de l'historien de La Barre, on croyait à l'origine romaine de Corbeil, et l'on voyait, dans l'analogie du nom du général romain Corbulo, le fondateur de la ville et du château, d'où le nom de Corbulo donné à la tour du donjon.

2. Le prieuré de Saint-Guenault dépendait de Saint-Victor de Paris.

3. Hémon, premier comte de Corbeil.

II.

VARIÉTÉS.

UNE LETTRE D'EDME VERNIQUET

(1770).

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la topographie parisiennes connaissent, au moins de vue, le plan détaillé de la capitale en soixante-douze feuilles, terminé en 1799, et qui porte le nom de *Verniquet*.

Edme Verniquet, né à Châtillon-sùr-Seine le 9 octobre 1727, était géomètre-arpenteur dans sa ville natale, où il est demeuré jusqu'en 1771, et c'est à cette dernière date qu'appelé par Buffon à Paris il put acheter, grâce au concours de l'illustre savant qui le protégeait, la charge de commissaire-voyer de la ville. C'est son principal commis (s'il faut en croire Humbert-Bazile, le secrétaire de Buffon, fort au courant de toute cette affaire), qui a levé, *avec son autorisation*, le plan de Paris à grande échelle, dit *plan de Verniquet*. « Les places publiques, les édifices, les hôtels privés y étoient indiqués avec une telle exactitude que chacun pouvoit reconnoître l'emplacement de sa maison ». M. Verniquet, continue Humbert-Bazile, « se donna comme auteur de ce grand travail et en tira seul profit. Il l'avoit cédé à la ville moyennant une somme de trente mille livres, mais la Révolution empêcha que cette somme ne fût payée[1]. »

Verniquet était en même temps chargé de diriger les travaux du jardin du roi; il y a notamment construit le grand amphithéâtre, quelque peu retouché après son départ par son successeur Molinos. Il dressait, chaque mois, avec Humbert-Bazile, les états de dépense de l'établissement; il en est demeuré l'architecte jusqu'au commencement de l'an II.

Verniquet devait tout à Buffon. Il l'a servi pendant dix-sept ans avec le plus grand zèle et, à deux reprises, il a énergiquement défendu sa mémoire (1790). Buffon l'avait d'ailleurs tiré, en 1771, d'une position fort critique que nous révèle la lettre suivante, du 18 février 1770, découverte récemment dans une vente d'autographes. On y verra comment, « sans le sol, » le pauvre géomètre songeait à s'expatrier quand Buffon vint à son secours.

La lettre est écrite *à Monsieur | Monsieur de Lafouge, maître en chirurgie à Chagny*, beau-frère de Verniquet.

E.-T. Hamy.

---

1. Humbert-Bazile, *Buffon, sa famille, ses collaborateurs et ses familiers*, etc., éd. Nadault de Buffon. Paris, 1863, 1 vol. in-8°, p. 302.

18 février 1770.

Monsieur et cher frère,

Votre lettre du 8 de ce mois m'est bien parvenue; je vois, avec peinne, que vous êtes toujours dans les mêmes embarras où je vous ay plongé et dont malheureusement je ne puis vous sortir pour le présent, malgré toute ma bonne volonté. Si j'avois peu le faire ou vous aider en quelque chose, soyés bien persuadé que je n'aurois pas attendu si longtemps et que je me serois fait un plaisir de vous donner de mes nouvelles. Mais que vous mander, que je suis sans le sol, vous ne le croirés peut-être pas, ny vous ny d'autres. C'est cependant l'exacte vérité. Je ne sçay de quel côté donner de la tête. J'attendrai cependant la décision de vos affaires pour prendre un party, mon dessein est de passer chés l'étranger, où je serai peut-être plus heureux qu'au païs. Si cela peut être, soyez bien assuré, mon cher frère, que tout aussi tôt j'aurai soin de vous faire passer quelque chose et que je ne vous oublierai pas. Mais quant à présent, je suis dans l'impossibilité de faire la moindre chose, puisque je n'ay même pas de quoy payer ma pension. Quant aux 1,700 livres dont vous me parlés, je ne suis plus dans le cas [de] traitter ny de rien faire, par la cession que j'ay fait à mes créanciers. D'ailleurs, il m'auroit fallu régler le compte des rentes. Je ne sçay où tout cela en est présentement ny sy Bresson aura eu de quoy payer M. Monsieu; mais je connois M. Monsieu pour un homme trop raisonnable pour vous faire de la peine, je suis persuadé qu'il voudra bien recevoir de vous un contrat; engagés-le à l'accepter et contés que dès que je pourrai parvenir à faire quelque chose, vous vous en ressentirés, en vous faisant passer petit à petit tous ce que je pourrai.

Voilà, mon cher, tout ce que je puis vous dire et vous assurer. Il me fasche bien de ne pouvoir m'effectuer présentement, mais il ne m'est pas possible. Si je passe dans l'étranger, j'aurai soin de vous en faire parlé et de vous donner de mes nouvelles; ce qu'attendant, j'ay l'honneur d'être, avec la sincérité la plus parfaite, Monsieur et cher frère, votre très humble et obéissant serviteur.

VERNIQUET.

ROLLIN ET LE THÉATRE SCOLAIRE.

M. L.-V. Gofflot, dans son *Théâtre au collège, du moyen âge à nos jours*, paru tout récemment, cite un long extrait du *Traité des études* de Rollin à l'appui des sentiments nettement hostiles aux représentations scolaires qu'il attribue à cet écrivain. Ces sentiments ont trouvé l'occasion de se traduire non seulement dans le grand ouvrage d'éducation de Rollin, mais encore dans un acte administratif qu'il rédigea en qualité de recteur de

l'Université de Paris en 1695. Dans un mandement du 1er octobre 1695, tout un paragraphe est consacré à restreindre la libre pratique du théâtre dans les collèges, interdiction de mettre les jeunes gens en contact avec des comédiens, interdiction aussi d'avoir des rôles féminins dans les tragédies. Et si l'austère recteur admet le théâtre pour les distributions de prix, il ne cache pas cependant qu'il préférerait que, même en vue de ces solennités, maîtres et élèves s'occupassent à autre chose.

Le texte de ce mandement existe en deux états : l'un, sous forme de placard, est incomplet et ne contient que le préambule et le paragraphe concernant les représentations de théâtre (Bibl. nat., fol. R. 40); l'autre, sous forme de circulaire in-4°, est complet (Bibl. nat., Rz. 1710) et nous fait connaître trois autres prescriptions de la Faculté des arts touchant le certificat de bonne vie et mœurs que tout candidat, au grade de maître ès arts, devait déposer avant les épreuves entre les mains du recteur, touchant la liberté de l'enseignement, touchant enfin l'obligation pour les collèges d'inviter le recteur à tous leurs exercices publics.

Un autre mandement de Rollin du 27 septembre 1696, imprimé avec le précédent, mais sur un autre feuillet, enjoint à tous les maîtres de collèges de faire chaque jour apprendre par cœur à leurs élèves des passages de l'Écriture sainte tirés de préférence des Évangiles. Nous donnons ici le paragraphe du premier mandement concernant le théâtre.

A. Vidier.

Igitur quod spectat ad Tragœdias quæ sub anni finem exhiberi solent, vehementer improbamus, atque adeo in Collegia Universitatis admitti vetamus perversam illam consuetudinem, quae aliunde in nostros mores invecta grassari in Academiam quoque furtim molitur; perversam, inquam consuetudinem producendi in Theatra cum ingenuis et honestis adolescentibus mimos, comœdos, saltatores, histriones, scurras et alias ejusmodi publicas pestes, quibus bonos mores corrumpi utinam falso jactaretur. Prætera cum divina lege cautum sit, *ne induatur mulier veste virili, nec vir utatur veste fœminea, abominabilis enim apud Deum est qui facit haec;* vetamus quoque ne in posterum muliebres personæ tragœdiis inserantur. Parumne multa miseris adolescentibus pericula imminent, nisi etiam nos ipsorum custodes ac magistri nova lubricæ eorum ætati et nimium ad vitia pronæ offendicula proponamus? Academia instituendis moribus non minus studet, quam formandis ingeniis : imo pietatis quam doctrinæ priorem ac potiorem haberi curam jubet. Huc tendat necesse est omnis magistrorum labor, scholarumque exercitatio, ut adolescentium teneræ mentes, tracturæque altius quidquid primis hisce annis imbiberint, christiana pietate imbuantur. Exhibeantur ergo Tragœdiæ ad exercendos juvenes eosdemque solemni præmiorum distributione excitandos (quanquam fortasse aliud quid et utilius pueris et magistris ipsis onerosum minus in earum locum substitui possit). At spirent in iis omnia morum sanctitatem et innocentiam : procul absint inde sordes et amatoriæ nugæ : earum argumenta, si fieri potest,

desumantur e sacris codicibus; fieri autem posse præclare et feliciter, recenti et illustri exemplo vidimus : denique conspiciatur in ejusmodi declamationibus prisca illa majorum et vere aurea simplicitas, ad utilitatem omnia, nihil ad ostentationem referentium. Haec de tragœdiis : quæ si quis violare audeat, hunc pœnis Academicis mulctari jubet præclara Facultas Artium.

ÉTUDES DE TOPOGRAPHIE HISTORIQUE.

I.

VIEILLES MAISONS, RUE RAYNOUARD, Nos 39-51.

L'école de Passy. — La borne seigneuriale de la rue Berton. — Une servitude panoramique.

Il y a quelque temps, le service des eaux de la Ville de Paris dut élargir l'égout de la rue Raynouard afin d'y pouvoir loger une grosse conduite d'eau de Seine sous pression ; au cours des travaux, on rencontra, au droit des immeubles nos 47 et 49, et en communication avec eux, des excavations creusées dans la roche et affectées à usage de caves.

Il y avait là une situation irrégulière (il a été, en effet, à toute époque, interdit de pratiquer des fouilles sous les chemins[1]) et périlleuse, l'existence d'excavations sous le radier de l'égout pouvant compromettre la stabilité de l'ouvrage; l'administration municipale prit, en conséquence, les mesures nécessaires pour faire remblayer ces trous.

Le droit de la Ville de Paris de faire cesser une occupation illicite d'une partie du domaine communal était au-dessus de toute contestation; il n'était toutefois pas sans intérêt de rechercher à quelle époque et dans quelles conditions des tiers avaient été conduits à fouiller le sous-sol de la voie; cela revenait à établir l'historique des propriétés intéressées.

Les circonstances (conséquence de la mauvaise organisation des archives en France, conséquence que je constate, mais dont personnellement je ne me plains nullement) ayant fait appeler un archiviste-paléographe aux fonctions de sous-chef du bureau des eaux à

---

1. *Recueil de pièces concernant les eaux, les canaux et l'assainissement*, 3e partie, p. 224 et suiv.

Phototypie Berthaud, Paris

MAISON DE JEAN DE JULLIENNE (1753).

Rue Raynouard, 47-49.

Façade méridionale.

la direction administrative des travaux de Paris, celle-ci put, par ses propres moyens, procéder aux recherches et aux études nécessaires. Ce n'était, d'ailleurs, pas la première fois (et ce ne sera peut-être pas la dernière) qu'il m'était donné de mettre ma technique professionnelle au service d'une affaire administrative.

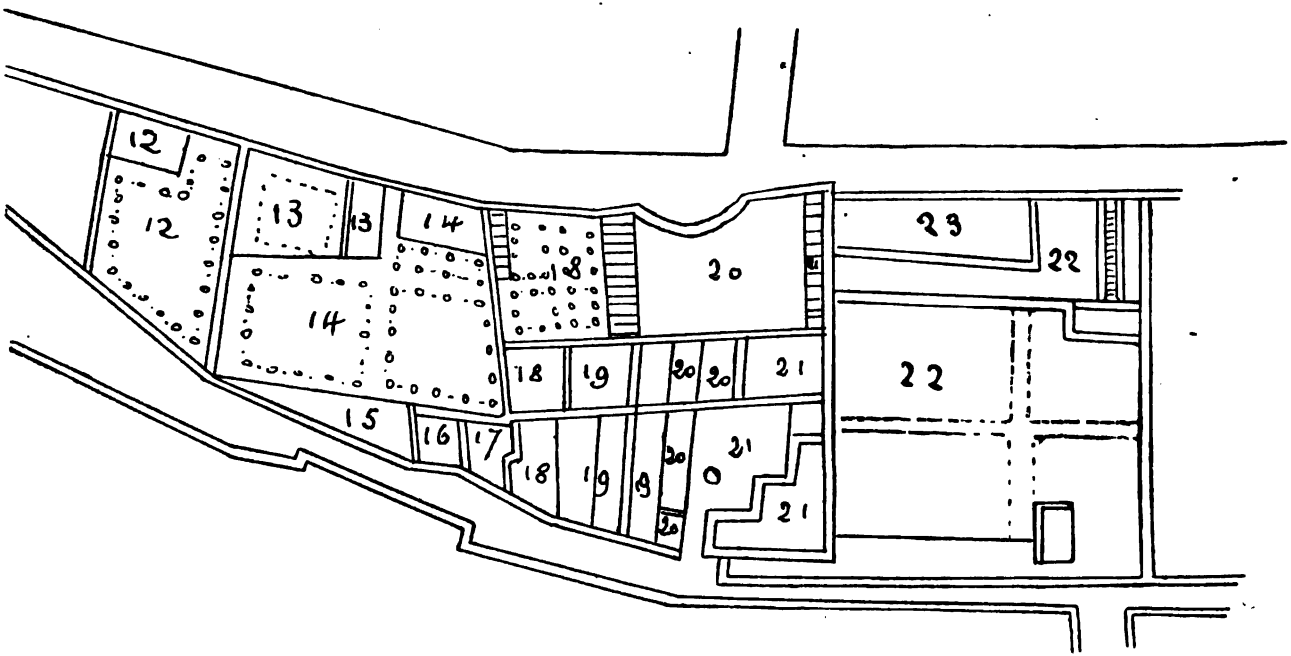
Je signale le fait, en passant, pour montrer que l'enseignement de l'École des chartes vaut mieux qu'on ne s'en doute, qu'il est généralement plus utilisable qu'on ne pense et que ses anciens élèves sont convenablement outillés pour occuper des emplois ailleurs que dans les archives et les bibliothèques; plus clairvoyants, les pouvoirs publics auraient dû comprendre que la critique rigoureuse des textes et la recherche des sources originales, qui forment la base de sa discipline, ne sont pas moins indispensables en administration qu'en histoire, et, mieux informés du mécanisme de la vie contemporaine, ils auraient créé aux archivistes-paléographes des débouchés nouveaux.

***

Les constructions élevées au n° 49 de la rue Raynouard ne forment pas un groupe homogène; un coup d'œil rapide sur les deux façades, celle du nord et celle du sud, le fait de suite constater. Le bâtiment contigu au n° 47 et qui s'étend jusqu'à la porte d'entrée de la propriété, celle-ci comprise, a été construit peu avant le n° 47, qui en est une réplique, mieux soignée; ce bâtiment, que je dénommerai 49^{A}, se compose, sur rue, d'un rez-de-chaussée surélevé, d'un premier étage carré et d'un second en brisis; le rez-de-chaussée et le premier étage présentent chacun quatre fenêtres, dont la plus voisine du 47 a été bouchée; en raison de la forte déclivité du terrain, ce bâtiment comporte, du côté du midi, sous les parties précédentes, un rez-de-chaussée et un entresol; ainsi le rez-de-chaussée sur rue constitue le premier étage sur entresol de la façade méridionale.

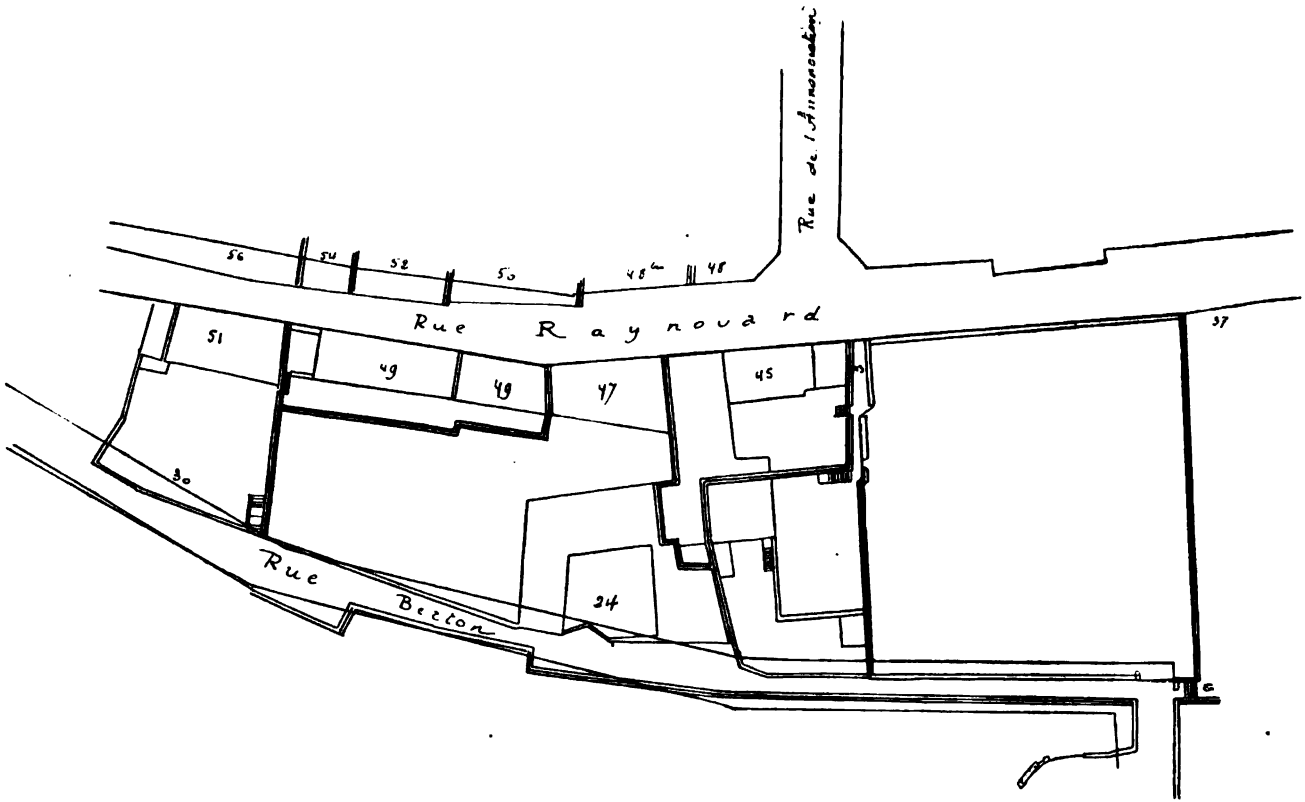
Le second bâtiment, qui s'étend entre la porte d'entrée et un petit terrain nu, contigu au 51, et que je désignerai sous le n° 49^{B}, n'était pas encore construit en 1815.

Le n° 47 comprend trois parties : 1° un bâtiment sur la rue Raynouard, composé d'un rez-de-chaussée surélevé, à quatre fenêtres et une porte bâtarde, un premier étage carré et un second en brisis, l'un et l'autre à cinq fenêtres; construit sur le même plan que le 49^{A}, il présente comme celui-ci, au midi, un rez-de-chaussée et un entresol supplémentaires; 2° un vaste jardin qui s'étend, derrière le n° 49, jusqu'à la rue Berton, qu'il domine en terrasse et d'où l'on jouit d'une vue splendide sur l'immense parc de la maison de santé du docteur Meuriot et sur la vallée de la Seine; 3° divers bâtiments ayant leur entrée au n° 24 de la rue Berton.



La rue Raynouard en 1720

(Arch. nat., N[I] Seine 14).



La rue Raynouard en 1900
(Plan cadastral de la Ville de Paris).

Jusqu'en 1809, les nos 47 et 49 ne formèrent qu'une seule et même propriété, constituée, au XVIIIe siècle, par deux personnages célèbres, Jean de Jullienne, l'amateur d'art[1], et le financier Auguste-Louis Bertin.

C'est de 1749 à 1753 que Jean de Jullienne acheta les quatre parcelles dont la réunion forma la presque totalité de la propriété. Le 18 juillet 1749, Noël Hallé, peintre de l'Académie royale de peinture et sculpture, lui vend sa maison[2]. Les 13-14 mars et 30 septembre 1752, les héritiers de Pierre et Claude de Villiers lui cèdent, à leur tour, un « petit terrein sur partie duquel il y avoit anciennement une petite maison et quelques berceaux de caves, le surplus servant de cour à ladite maison, contenante en totalité seize toises ou environ dans œuvre, non compris le mur qui tenoit au jardin et bâtiment dudit sieur de Jullienne[3] »; enfin, le 17 juillet 1753, celui-ci achète de Jeanne-Thérèse-Pélagie d'Albert, marquise de Saissac, veuve de Louis de Guilhen de Castelnau de Clermont, marquis de Saissac, deux maisons contiguës, ayant leur entrée principale rue Berton et dont les dépendances s'étendaient jusqu'à la rue Raynouard[4].

Ces diverses acquisitions réalisées, Jean de Jullienne fit élever, par Dupeux, maçon et entrepreneur de bâtiments à Passy, des constructions neuves, qui subsistent encore aujourd'hui; il commença par le bâtiment no 49[A], qui existait déjà quand le bailli de Passy lui délivra l'alignement, le 3 septembre 1753, pour la rue Berton et, le 12 suivant, pour la rue Raynouard. Sur cette dernière voie, la façade de la

---

1. Voir, sur Jean de Jullienne, le feuilleton du *Moniteur universel* du 24 août 1861, p. 1271-1272, par Clément de Ris (Arch. de la Seine, collection Lazare, reg. 52, fol. 944).

2. Prix : 12,000 livres, dont 8,800 pour la maison et 3,200 pour le mobilier (Étude Bouron = C.-C. Tollu). Les auteurs de Noël Hallé furent successivement : Guillaume de l'Isle, de l'Académie des sciences (14 septembre 1739), les frères Hazon, respectivement marchand, notaire et médecin (1734), leur père et mère, Fabien Hazon, marchand, bourgeois de Paris, marié à Geneviève-Barbe Charpentier (6 avril 1717), Marie-Anne Dupuy, successivement mariée à Jacques Charpentier, marchand, bourgeois de Paris, et à François Guérin, consul (4 juin 1697), et enfin le cordonnier parisien Jean Henri (Arch. nat., Z1J 648).

3. Étude Siot = Amy; l'acte n'a pu être retrouvé.

4. Étude Bouron = C.-C. Tollu. Les auteurs de la marquise de Saissac (27 juillet 1738) furent successivement : Clément Charpentier, marchand, bourgeois de Paris (13 août 1735), ses père et mère, Jacques Charpentier et Marie-Anne Dupuy (4 mai et 5 octobre 1713), et, enfin, pour l'une des maisons, Marie-Anne Saugon, femme de François Geoffrin, greffier au Châtelet, et pour l'autre, Dumas, docteur en Sorbonne, conseiller au Parlement, et Julien Collot Le Rageois, chanoine de Saint-Quentin (Arch. nat., Z1J 648).

Phototypie Berthaud, Paris

LA BORNE SEIGNEURIALE DE LA RUE BERTON (1731).

nouvelle maison devant être plantée à huit pouces en arrière de l'ancien alignement, un incident surgit.

En 1731, les seigneurs respectifs d'Auteuil et de Passy (c'étaient l'abbaye de Sainte-Geneviève et Marie-Armande Carton, veuve de Guillaume de Fontaine) avaient fait fixer contradictoirement et définitivement la limite de leurs deux censives; deux pierres avaient été, à cette occasion, posées rue Raynouard et rue Berton; le parement tourné vers Paris portait les lettres : S G (abbaye de Sainte-Geneviève), l'autre la lettre P (Passy). La pierre de la rue Raynouard se trouvant contre le mur à démolir de la propriété de Jullienne, celui-ci demanda au bailli qu'il la fît reporter contre la nouvelle façade; la proposition ne fut pas acceptée; on préféra enfouir sur place la borne-limite et graver sur le jambage occidental de la porte d'entrée une ligne verticale flanquée des lettres A (au lieu de S G) et P. Aujourd'hui, toute trace de cette inscription a disparu; pour la pierre, une fouille dans le trottoir la ferait peut-être retrouver.

Du moins, celle de la rue Berton existe encore, là où on la posa il y a bientôt deux siècles; c'est elle qu'on voit, à droite de la porte charretière du n° 24, derrière une grosse borne chasse-roues qui l'a efficacement protégée; pour ce petit monument, bien humble sans doute, mais que le temps a épargné et qui constitue un document topographique intéressant, je demande une modeste inscription, accrochée au mur qui le domine : « La borne ci-dessous a été posée à cette place en 1731 pour indiquer la limite séparative des seigneuries d'Auteuil et de Passy. » Puisse la Commission du Vieux Paris daigner accorder sa bienveillante sympathie à la borne seigneuriale de la rue Berton[1]!

Le 21 juin 1757, Jean de Jullienne vendit sa propriété, « y compris meubles meublants, tableaux, ornements, glaces, dessus de porte, lits, fauteuils, porcelaine, bronzes, pendule, ustansiles de jardinage, vases de faïence, figures et autres ornements du jardin », à Nicolas Dondey, sieur de Bellemont, qui fit, le même jour, déclaration de command en faveur d'Auguste-Louis Bertin, trésorier des revenus casuels; le prix du mobilier était supérieur à celui de l'immeuble, 28,000 livres pour l'un contre 20,000 livres pour l'autre; à cette occasion, un « maître teinturier du grand et bon teint aux Gobelins », Pierre-Ambroise Bedel, donna main-levée d'une opposition[2].

Par une dernière acquisition, Bertin donna à la propriété sa consistance définitive[3].

Le 17 janvier 1671, Christine de Heurles, veuve de Claude Chahu,

1. Arch. nat., N² Seine 106, S 1544, Z² 3872, avec plans.
2. Étude Giraud jeune = Motel.
3. Arch. nat., Y 227, fol. II° VIII.

trésorier général de France, seigneur de Passy, avait acheté le terrain sur lequel s'élève le bâtiment n° 49[a]; elle y avait fait aussitôt construire une maison d'école, « consistant en caves, court et jardin, puits et lieux dans lad. court, grande salle basse, deux estages carrez et grenier au-dessus, avec l'esqallier communiquant ausd. estagent, et deux entrées différentes... »; il n'y avait aucune communication entre le second, affecté aux garçons, et le reste de la maison, partagé entre le local des filles, au rez-de-chaussée, et le logement de l'institutrice, au premier. Le 29 janvier 1673, la dame de Passy avait fait don de cette maison d'école à la communauté des habitants, représentée par la fabrique; elle avait, en outre, constitué une rente de 150 livres pour l'institutrice, qui pouvait être ou non mariée, et qui devait néanmoins recevoir les rétributions mensuelles versées par les parents.

C'est sur la parcelle où s'élevaient « les petites écoles » (nous disons aujourd'hui l'école primaire) de Passy qu'en 1773 le trésorier Bertin porta ses vues. Désirant l'annexer à sa propriété, il commença par acheter, le 4 janvier 1773, à un rôtisseur de Passy, Pierre Galliot, le n° 45, qui, à cette époque, s'étendait jusqu'à la rue Berton, où il avait sa principale entrée; puis il l'abandonna à la fabrique de Passy, à l'exception de la partie la plus proche de la rue Berton, qu'il incorpora au 47, la fabrique lui cédant, en échange, le « pavillon destiné pour tenir les petites écolles[1] »; celui-ci, élevé d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un comble couvert en ardoise, avait remplacé la construction de Christine de Heurles, à une date postérieure à 1753, puisqu'en 1793, on le déclare « de construction plus moderne » que les bâtiments de Jullienne; il fut démoli entre 1793 et 1809 et l'emplacement aménagé en terrasse.

A la mort du trésorier Bertin, ses biens passèrent à son frère et héritier, Antoine-Louis Bertin de Blagny; furent ensuite successivement propriétaires des 47-49 réunis : Jean-Bernard Schwartz, citoyen de Mulhouse (24 mai 1793)[2], Thomas-Laurent-François Goupil, négociant à Paris (1er ventôse an III), Claude-Antoine Thierry (13 fructidor an III), Louis-Fidèle Legrand (19 brumaire an XII), puis Marie-Joseph-Scolastique Legrand, mariée à Henri-Louis Fontaine (16 novembre 1808).

Le 23 janvier 1809, les époux Fontaine démembrèrent la propriété constituée par Jullienne et Bertin en vendant le n° 49 à un receveur

---

1. Étude Angot = Labouret.

2. Louée meublée, pour trois, six ou neuf ans, à compter du 1er janvier 1791, pour 3,500 livres, à la citoyenne de Persan; achetée, en 1793, 61,000 livres, dont 5,000 pour le mobilier. Étude Trubert = Labouret; arch. de la Seine, lettres de ratification, carton 1008, n° 3150.

de loteries, Jean-François-Mathurin Moëssard, qui sur la terrasse fit construire une salle de billard[1].

Moëssard avait alors pour voisin, au n° 51, l'avoué Denis-Charles-Louis Desprez, propriétaire depuis le 15 pluviôse an VII, et dont les auteurs étaient l'avocat Charles Pinard (16 mai 1787), Armand-Louis Boivin d'Hardancourt (23 juin 1778), Pierre Thierriot (17 juillet 1775) et François-Jacques Choulx de Biercourt[2].

Le 6 décembre 1810, une vente sur saisie permit à Desprez d'acheter le n° 49; le 7 juin 1815, cet immeuble passait, sur conversion de saisie, à François-Marie Savouret; il appartint depuis à Baptiste-Victor Basseville, décédé le 2 février 1862, et à la famille Signard.

Le n° 47, dont le jardin était, depuis 1809, frappé d'une servitude *non aedificandi* au profit du n° 49, derrière lequel il s'étend, fut, le 22 avril 1812, vendu, sur licitation, au sieur Galicy (on y mentionne alors l'existence d'une salle de comédie); il appartint ensuite à Étienne-Désiré Grandemain, décédé en 1871; il est aujourd'hui la propriété de Mme Barbier, née Grandemain[3].

***

Celui qui se promène dans la rue Raynouard en flâneur curieux et avisé ne manque pas de remarquer au n° 45, à la hauteur de la rue de l'Annonciation, un mur singulier, derrière lequel se dresse une série de tuyaux de cheminées, dont la présence décèle l'existence d'une maison invisible. Qu'est-ce à dire? Nous sommes ici en présence d'un fait qui témoigne du prix qu'attachaient les bourgeois des temps passés au grand air, au soleil et aux vastes horizons.

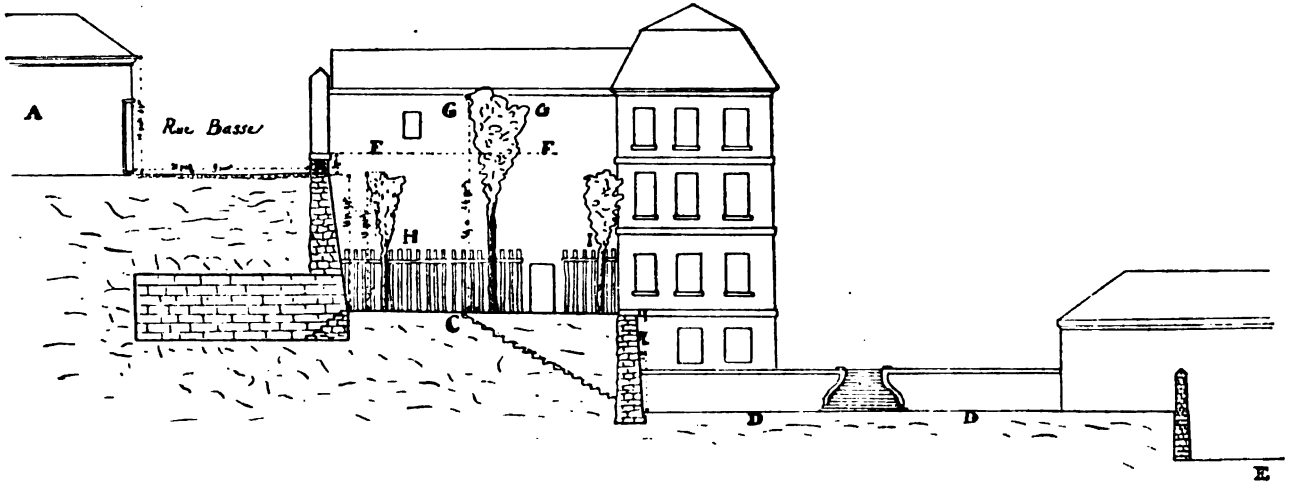
A la fin du XVIIe siècle, les propriétés nos 39 à 45, d'une part, 42 à 48 *bis* d'autre, appartenaient à la famille Métayer, représentée successivement par Achille et Jacques Métayer, puis par Jacques Métayer, greffier en chef de l'élection et subdélégué de la généralité de Paris, marié à Denise Métayer, et par l'avocat Jean-Charles Métayer.

Le 5 octobre 1725, Denise Métayer vendit à Élisabeth de la Croix, veuve de Lubin Moullé, maire d'Auneau, une maison à porte cochère, correspondant aux nos 42-44, et la portion des nos 39-43 en bordure de la rue et qui était autrefois affectée à un jeu de boules; il fut, à cette occasion, stipulé que, « pour ne point empêcher la vue de la campagne et de la rivière » aux habitants de la maison Moullé, le ter-

1. Étude Morand = Grange; un plan est annexé à l'acte.

2. Arch. de la Seine, lettres de ratification, cartons 913, n° 9049, et 970, n° 1094.

3. Conservation des hypothèques, registres 110 et 141; Sommier foncier de l'enregistrement.



SERVITUDE PANORAMIQUE, RUE RAYNOUARD, 39-43 (1769)
(Arch. nat., Z^{1J} 933).

rain d'en face serait clôturé sur la rue par un simple mur d'appui, de trois pieds de hauteur, sauf à ses extrémités, où le mur, percé d'une porte, s'élèverait à sept et douze pieds au-dessus du pavé; qu'aucune construction et même qu'aucun arbre ne pourrait dépasser la hauteur du mur d'appui; c'était ménager aux habitants de Passy, en même temps qu'à l'acquéreur et à ses ayants droit à venir, une vue délicieuse sur les jardins couvrant le coteau, sur la Seine et sur la campagne.

Le 17 décembre 1730, un marchand, bourgeois de Paris, Jean Nolan, acheta de la veuve Moullé le terrain de l'ancien jeu de boules et une grande maison contiguë, agrandissant ainsi la propriété qu'il avait acquise, le 19 septembre de l'année précédente, de la famille Carenda, en attendant que la fabrique de Passy lui vende, le 8 juillet de l'année suivante, une vieille maison, occupée par un blanchisseur, qu'il s'empressa de remplacer par une « petite maison » neuve; ainsi constitua-t-il la propriété nos 39-43, qui devait ultérieurement être à nouveau divisée. A sa mort, celle-ci passa, par licitation du 27 avril 1765, à son fils Jean-Claude, écuyer, gentilhomme servant du roi, à qui la possession du « fief » de la rue Berton, alors rue des Roches, a bien pu donner l'idée de se faire appeler Jean-Claude Nolan Desroches. En 1769, le propriétaire de la maison Moullé, Charles Desjobert, rappela son voisin à l'observation de la servitude *non aedificandi;* il fit constater par André Mouchet, architecte-expert et entrepreneur des Bâtiments, qu'une rangée d'arbres des nos 39-41 dépassait l'alignement du mur, ce qui ne l'empêcha pas de consentir à ce que celui-ci fût désormais monté à cinq pieds et demi du pavé, chaperon compris[1]. Cette année même (1907), une nouvelle convention vient d'être passée entre les intéressés pour supprimer ou tout au moins réduire la servitude, puisqu'on a élevé aux nos 39-41 un hôtel comportant, sur la rue, un rez-de-chaussée, un étage et un comble.

Au contraire, la servitude identique qui grève le no 45 au profit des nos 46, 48 et 48 *bis*, subsiste encore, à part la surélévation du mur d'appui; aussi aurait-on pu, semble-t-il, élever « à toute hauteur » la construction tout récemment édifiée au coin occidental de la rue Raynouard et de la rue de l'Annonciation.

Comme les nos 39-41, le no 45 appartint, aux XVIIe et XVIIIe siècles, à la famille Métayer; c'est en 1744 que l'avocat Jean-Charles Métayer, propriétaire des maisons formant les deux coins de la rue de l'Annonciation, en vendant au sieur Thibault les nos 48-48 *bis*, greva le no 45, au profit des nos 46-48 *bis*, d'une servitude consistant à n'élever, dans toute la profondeur de cette parcelle, ni mur ni bâtiment

1. Arch. de la Seine, Domaines, carton 530, dossier 720. Arch. nat., Z1J 933, avec figures.

qui dépassât de plus de trois pieds le niveau du pavé de la rue Raynouard, comme à ne laisser aucun arbre monter plus haut[1].

Ainsi, il n'a pas dépendu d'une famille de basochiens du XVIII[e] siècle que la rue Raynouard, ne constituât, sur plus de cinquante mètres de longueur, une agréable terrasse dominant les jardins et les parcs du coteau de Passy et d'où la vue se serait librement étendue sur la vallée de la Seine. La bourgeoisie contemporaine, loin de créer des servitudes de ce genre et de ménager des espaces découverts, réservoirs de grand air pur, source de santé physique et morale, détruit ses parcs, abat ses vieux hôtels, monnaie ses antiques domaines et va se claquemurer dans les immeubles de rapport au goût du jour; il n'est pas défendu, j'imagine, de regretter, à cet égard, le vieux temps.

***

Rappelons, en terminant, les noms successivement attribués aux rues Raynouard et Berton dans les titres des propriétés précédentes et les numéros donnés à celles-ci.

Rue Raynouard : vieille rue de Passy (1673, 1713); ancienne Grande-Rue (1683); grand chemin allant de Passy à Auteuil (1697, 1757); rue conduisant au château (1731, 1753); rue Basse (1725, 1809, 1812); grand chemin de Passy à Auteuil, dit rue des Francs-Bourgeois (1749); rue des Francs-Bourgeois (1757, 1773, 1779, 1793); rue Basse, dite des Francs-Bourgeois (1779); rue Basse ou des Francs-Bourgeois (1787, 1815); rue Franche (1773); rue Chaslier (an III).

Rue Berton. Branche verticale à la Seine : rue d'en bas, qui conduit à la rivière de Seine (1673); ruelle de Chevreuse (1779).

Branche parallèle à la rue Raynouard : rue Basse (1731, 1749, 1753); rue Basse, dite des Roches (1753, 1757); rue Basse, autrefois dite des Roches (1773); rue des Roches (1773); ruelle des Roches (1779); ruelle des Blanchisseuses (1793); rue du Roc (1812); rue des Rochers (1815).

N[os] 53, 17 et 45 actuel. — N[os] 52, 19, 27 et 47 actuel[2]. — N[os] 51, 21, 29 et 49 actuel. — N[os] 50, 23, 31 et 51 actuel[3].

---

1. Étude Angot = Labouret, acte du 4 janvier 1773. Arch. de la Seine, Domaines, carton 856 : vente domaniale, du 18 ventôse an III, moyennant 19,400 livres, à Jean-Pierre Hatry, ancien négociant, déjà propriétaire des n[os] 39-43, qu'il avait achetés, le 20 décembre 1779, à Nolan Desroches, pour 24,000 livres.

2. Voir, sur le séjour de Balzac au 47 de la rue Raynouard, les notes et notices insérées dans le *Bulletin* de la Société historique d'Auteuil et de Passy, t. II, p. 37; t. III, p. 154, 158, 315; dans *le Parisien de Paris*, 1897, 10 octobre, p. 628, et 1898, 29 mai, p. 345.

3. J'ai rencontré, dans les archives de la sixième section de la voie publique,

II.

LA MAISON DE ROBESPIERRE ET LE PLAN CADASTRAL DE LA RESTAURATION.

Il y a environ neuf ans, en procédant, aux archives de la Seine, au classement des liasses du fonds des Domaines, je rencontrai un document relatif à la maison de la rue Saint-Honoré qui, au XVIII^e^ siècle, appartint aux religieuses de la Conception, fut par elles louée au menuisier Duplay et fut habitée par Robespierre[1]; c'était un état de lieux, daté de 1783, autrement dit une description précise, détaillée, minutieuse de l'immeuble, en plan, élévation et distribution intérieure; ce document me permit de reprendre la question qu'avaient, quelques années plus tôt, si ardemment discutée MM. Ernest Hamel, depuis décédé, et Victorien Sardou, le premier soutenant, à l'encontre du second, que des constructions élevées au XIX^e^ siècle avaient remplacé la totalité de celles qui existaient à la Révolution, en d'autres termes que la maison de Robespierre avait complètement disparu. Après examen des pièces du dossier et visite des lieux, je crus devoir me ranger à l'opinion d'Hamel[2].

C'est encore aux archives de la Seine qu'est conservé le document nouveau que je viens signaler à la Société; il a été judicieusement remarqué parmi des papiers provenant du greffe de la justice de paix de l'ancien premier arrondissement, par notre confrère M. Lucien Lazard, que je tiens à remercier ici de l'empressement qu'il a bien voulu mettre à me le communiquer.

C'est un procès-verbal d'arbitres, avec plan, dressé dans les circonstances suivantes.

Le 22 prairial an IV, le Domaine national ayant mis en vente la maison louée à Duplay, celui-ci s'en rendit acquéreur. L'année suivante, le 29 frimaire an V, Duplay, alors détenu à la maison de jus-

---

un rapport signalant que « le lundi 17 décembre 1866, en fouillant pour la construction du branchement particulier d'égout, rue Basse, n° 39 [n° 59 actuel], les ouvriers ont rencontré une fosse maçonnée en plâtre où avait été renfermée une dizaine de cadavres. Ces restes étaient réduits en poussière, sauf une certaine partie des os. Ils ont été mis de côté et, ce matin, 19, un corbillard, commandé par la police, les a transportés aux Catacombes ».

1. Cette maison a été successivement, — et simultanément, — numérotée comme suit : n° 59 de la section des Piques (2 frimaire an IV), n^os^ 50 et 366 (29 frimaire an V, 7 pluviôse an XI), n° 59, n° 60 de la division de Vendôme, n^os^ 366 ou 60 (thermidor an VI), n° 59 (an X), enfin n° 398.

2. *Bulletin* de la Société, t. XXVI (1899), p. 45 et suiv.

tice de la Haute-Cour, à Vendôme, vendit, par procuration passée au nom de sa fille, Marguerite-Victoire, à Antoine Auzat la moitié par indivis de l'immeuble, moyennant 8,000 livres, valeur métallique au titre de 1790, l'indivision pouvant cesser au décès du vendeur ou après aliénation par celui-ci de la portion qui lui restait. La moitié vendue à Auzat comprenait le bâtiment sur rue, à l'exception de la boutique à l'est et de la plus petite des deux caves, et la première travée seulement du grand hangar, dans la cour, à l'ouest; les deux co-propriétaires avaient en commun l'accès par la porte cochère, le passage par la cour et l'usage du puits.

Le 29 pluviôse an V, Duplay louait la boutique à Jean-Pierre Dangiviller, vinaigrier, marié à Louise Augé, dont la famille occupait déjà les lieux en 1790, comme sous-locataire de Duplay; le 3 floréal an X, les créanciers de Duplay louaient à leur tour la même boutique, abandonnée par le vinaigrier, à un traiteur, Charles Galante : « Une boutique ayant vue et entrée sur la rue Saint-Honoré; salle au fond de cette boutique; l'entresolle au-dessus, composé de deux pièces; plus le hangard formant actuellement cuisine, couvert en planche, auquel on communique par l'arrière-boutique ou salle; ***deux petits cabinets sous l'escalier de la maison;*** une cave et enfin la jouissance de la cour pour aller aux lieux d'aisance et l'usage du puits[1]. »

Entre temps, le 12 messidor an IX, la moitié appartenant à Auzat avait été achetée par le bijoutier Jacques Rouilly, qui devait devenir, le 20 août 1810, propriétaire de la totalité en achetant, pour 28,000 francs, la part de Duplay.

Le 15 messidor an X, le crémier Gamard, locataire de la boutique du lot de Rouilly, quitta la maison; le propriétaire, alors domicilié à Brest, prit ses mesures pour venir s'installer dans la boutique devenue libre; il fit faire divers travaux et crut notamment pouvoir abattre les « deux petits cabinets sous l'escalier de la maison » que Duplay avait construits, en 1788, pour le traiteur Bahot, son locataire, et dont les successeurs de celui-ci avaient jusqu'alors toujours joui paisiblement[2]; protestations de Duplay, citation en justice de paix, constitution de deux arbitres, qui parviennent à des conclusions diamétralement opposées, désignation d'un troisième qui les départage au profit de Duplay, tels sont les incidents de ce minuscule procès qui nous valut, du moins, un document utile sur la maison de Robespierre.

A leur procès-verbal, les arbitres avaient joint un plan; celui-ci ne

---

1. Les minutes de ces contrats, passés par-devant le notaire Thion de la Chaume, sont aujourd'hui conservées dans l'étude Poisson, où il m'en a été très obligeamment donné communication.

2. Cette petite construction avait été édifiée en planches, apparentes pour la face sur cour, et, pour les trois autres, hourdées et ravalées en plâtre.

représente pas la totalité de l'immeuble, mais seulement les parties avoisinant les cabinets contestés; il n'en offre pas moins, à divers titres, un réel intérêt. D'abord, pour la première fois, nous connaissons la place et la disposition exactes de l'ancien escalier, disparu depuis un siècle; elles sont d'ailleurs différentes de celles qu'avaient supposées, dans leurs essais de restitution, MM. Hamel et Sardou.

En outre, ce plan montre à la fois la faible largeur, environ $1^{m}75$, à laquelle la construction de hangars sur ses deux côtés avait réduit la cour, la difficulté d'apercevoir effectivement de la porte cochère le pavillon de Duplay, au fond de la propriété, et la part de libertés qu'ont prises, avec la réalité, les auteurs des vues de la maison de Robespierre, insérées dans les *Tableaux historiques de la Révolution française* de Prieur et Berthault et dans le *Paris historique* de Nodier.

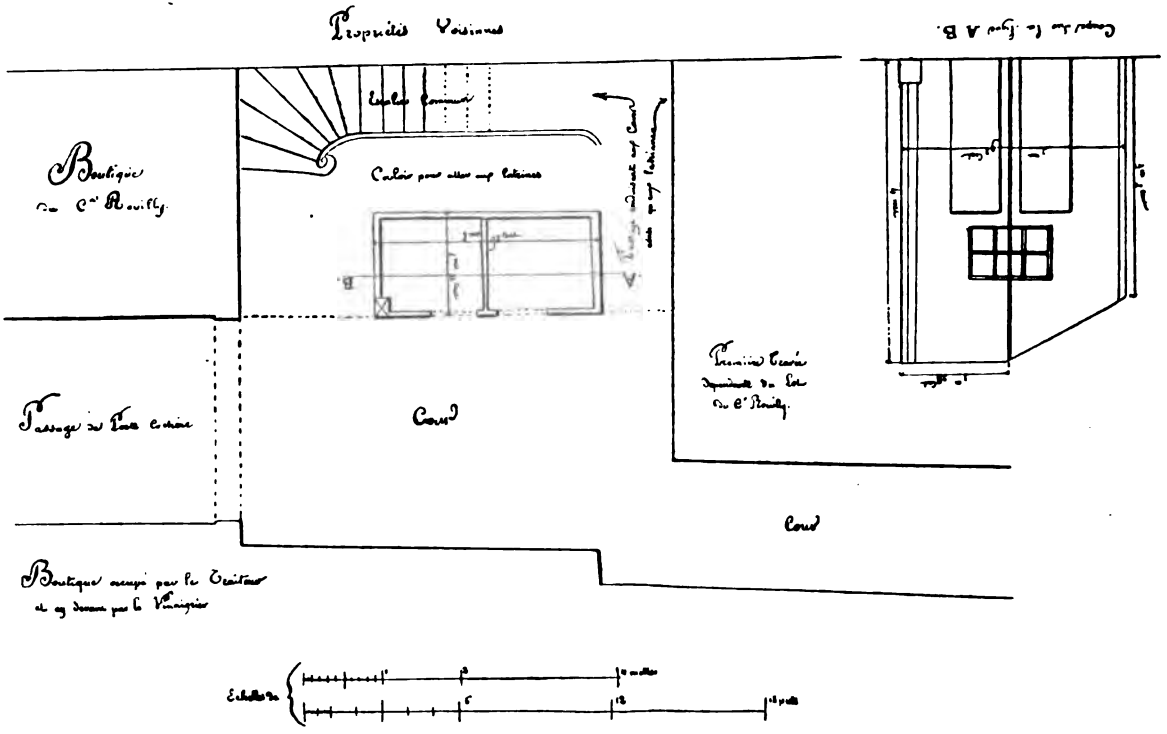
Dans les *Tableaux historiques*, on accède au grand escalier par une baie qu'un pilier en maçonnerie sépare des « cabinets » de 1788; un coup d'œil jeté sur le plan de l'an XI suffit pour voir qu'en fait, à rez-de-chaussée, l'escalier se développait sous un porche en communication directe avec la cour, à tel point que Duplay avait pu, en quelque sorte, glisser ses « cabinets » sous la première révolution de l'escalier : « Leur plus grande élévation du rez-de-chaussée sous le plafond de l'escalier étoit d'environ quatre mètres (12 pieds 2 pouces) par le bout vers la rue, et que cette hauteur n'étoit telle qu'en un mètre trente et huit centimètres (4 pieds 3 pouces), laquelle hauteur alloit ensuite en diminuant sous le rampant de l'escalier et se réduisoit à leur autre extrémité à trois mètres deux centimètres (environ 9 pieds 5 pouces)[1]. »

Pour la vue du *Paris historique*, c'est simplement une réplique de la précédente; M. Sardou, dans sa *Maison de Robespierre*, l'a présentée, sans d'ailleurs insister, comme un dessin original, relevé sur place; il a invoqué l'opinion de Nodier, favorable à Robespierre, et les visites qu'il n'avait pas dû manquer de faire à la maison de Duplay. Mais la répétition, dans le *Paris historique*, de l'erreur manifeste commise par Prieur et Berthault prouve jusqu'à l'évidence que l'une des vues est la copie servile de l'autre. D'ailleurs, en annonçant à la première ligne de sa notice sur la maison de Robespierre que celle-ci avait été démolie pour le percement de la rue Duphot, Nodier lui-même a suffisamment témoigné qu'il ne s'était guère préoccupé de produire un document authentique.

Enfin, le plan de l'an XI m'a conduit à faire une constatation d'intérêt général.

J'avais pensé qu'une étude comparée de divers plans de la maison de la rue Saint-Honoré pouvait provoquer d'utiles remarques. Dans

1. Procès-verbal des arbitres, fol. 6 v°.



Plan partiel de la maison de Robespierre

(An XI. — Archives de la Seine).

ce but, je fis établir, sur papier bulle, pour pouvoir les superposer, des copies, ramenées à la même échelle de 0/005 par mètre, des six plans suivants :

1. Plan de 1790, annexé au procès-verbal d'estimation (Arch. nat., Q^2 119).

2. Plan partiel de l'an XI (Arch. de la Seine, Justice de paix du Ier arr.).

3. Plan cadastral de 1818 (Arch. nat., F 11733g).

4. Plan extrait de l'Atlas cadastral de la Restauration (Arch. nat., F 11740 3).

5. Plan dressé par Lazare vers 1855 (Hôtel-de-Ville, service du plan, n° 11790).

6. Plan relevé sur place en 1907 par M. Guillaumaud, architecte, auteur des copies précédentes.

Or, si les nos 1, 2, 5 et 6 se superposent exactement entre eux, il n'en est pas de même avec les nos 3 et 4 qui, de leur côté, ne se superposent pas entre eux; les murs mitoyens, notamment, suivent, dans chacun d'eux, des directions opposées et forment par suite, avec le mur de face sur rue, des angles de nature et de valeur différentes.

L'inexactitude de direction des mitoyennetés de l'Atlas cadastral a été également constatée, pour la rue Suger, par M. H. Vial, qui en prépare une monographie; on est donc fondé à faire toutes réserves sur l'exactitude topographique de cet Atlas.

Je rappelle, en terminant, que des deux exemplaires de l'Atlas cadastral, établi à frais communs par le département de la Seine et par l'État, l'un est conservé aux Archives nationales et l'autre au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale (legs Rohault de Fleury).

La Société publiera prochainement une étude historique et descriptive de la collection, en quatre séries, des plans cadastraux de Paris, dressés sous l'Empire et la Restauration, collection que le ministère des Finances a déposée aux Archives nationales en 1900.

Ernest Coyecque.

NOUVELLES NOTES SUR B. DE VASSALIEU

AUTEUR DU PLAN DE PARIS DE 1609.

Le plan de Paris de Vassalieu[1] passe pour fort médiocre, mais il est très rare, aussi avons-nous cru devoir publier ici quelques nouveaux

1. On trouve le nom de ce topographe écrit Vasselieu, Vassallieu et Vesselieu.

renseignements qui viennent s'ajouter aux réflexions que nous avons faites à propos d'une œuvre manuscrite de cet auteur[1] : *le Hâvre de Soccoa et les bourgs de Saint-Jean-de-Luz et de Siboule reconnus le 20e jour d'octobre 1614 par B. de Vassalieu, dit Nicolay, ingénieur du roi en Guyenne et en l'artillerie de France.* Comme on ne possédait alors aucun renseignement biographique sur cet ingénieur topographe, il n'était pas indifférent de savoir qu'il était encore vivant en 1614 et qu'il était ingénieur de l'artillerie et employé en Guyenne. Pour insuffisants qu'ils fussent, ces détails n'étaient pas à négliger, car les biographies générales et régionales sont le plus ordinairement muettes sur les géographes. Le peu que nous savons sur le plan de Paris publié par Vassalieu en 1609 avec texte de EC. IC. (Étienne Cholet, jurisconsulte) nous le devons à Bonnardot[2] et à M. Alf. Franklin[3], ainsi qu'à l'Introduction à l'*Atlas des plans de Paris* publié par la Ville de Paris, qui pense que la gravure serait due à Léonard Gaultier. Mais de l'auteur de ce plan, de ses autres œuvres, ces recueils spéciaux ignorent tout. Il en est de même de l'abbé Valentin Dufour qui a réédité dans sa *Collection des anciennes descriptions de Paris* les *Remarques singulières* de Cholet qui accompagnent le plan de Vassalieu. L'abbé Dufour avoue même qu'on ne connaît de cet auteur que le *nom*, le *surnom* et la *profession*. Enfin le Père Anselme, que personne ne paraît avoir consulté, nous fournit cependant sur la famille de notre topographe quelques rares informations qui ne doivent pas être laissées de côté.

La maison de Vassalieu, originaire de Bresse, portait un écu vairé d'argent et de gueules. Nous trouvons un Thibauld de Vassalieu, archidiacre de Lyon, qui mourut le 10 juin 1327; au milieu du xve siècle, un Geoffroy de Vassalieu fut archevêque de Vienne, et, à deux reprises, nous voyons des filles de cette maison se marier à des seigneurs de la Baume-Montrevel. Ces renseignements nous permettent de constater que les Vassalieu appartenaient à une bonne famille de noblesse provinciale, mais ils ne nous fournissent aucun fait nouveau relatif à l'auteur du plan de Paris de 1609. C'est en vain que nous avons cherché aux Archives du ministère de la Guerre, où nous espérions trouver quelques documents, états de services ou quittances, en vain aussi que nous avons fouillé au département des Estampes et à celui des manuscrits de la Bibliothèque nationale parmi les pièces originales. Mais le fonds français nous réservait une

1. *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XX, p. 189.

2. *Études sur les anciens plans de Paris.* Paris, Defiorenne, 1851, in-fol., p. 85 et suiv.

3. *Les Anciens plans de Paris.* Paris, Willem, 1878, 2 vol. in-fol., p. 90 et suiv.

heureuse surprise. Il y existe sous les numéros 592 et 388 deux manuscrits d'un travail de Vassalieu relatif à l'artillerie qui prouvent que cet officier connaissait admirablement cette branche de l'art militaire.

Le numéro 592[1] a pour titre : *Recueil du reiglement général de l'ordre et conduitte de l'artillerye tant pour la marche en campagne que pour la placer et dresser batteryes aux sièges et aultres affaires; faict et recueilly par Benedict de Vassalieu, dit Nicolay, Lionnois, ingénieur ordinaire en la province de Guyenne et en l'artillerie de France, 1613.*

Le numéro 388[2] est ainsi désigné : *Discours et desseins par lesquels s'acquiert la cognoissance de l'artillerye pour le service de très haut et très puissant prince Mgr Gaston de France, duc d'Anjou, frère unique du Roi*, commençant par : *Préface du capitaine Vassalieu dit Nicolay, Lionnois, commissaire et ingénieur ordinaire de l'artillerie de France sur le recueil faict par luy du règlement général de ladite artillerie.*

Ce sont deux manuscrits d'un même ouvrage fort érudit dans lequel on reconnaît que Vassalieu était aussi capable d'estimer les prix auxquels revenaient les canons, coulevrines, corselets, arquebuses et autres outils et matériel de l'artillerie que de la mettre en batterie, de la couvrir et de la défendre, de s'occuper enfin du transport des poudres, boulets, etc., et d'apprécier le rôle que devaient jouer les divers officiers du corps. Vassalieu était donc aussi bon artilleur qu'officier du train, comme nous dirions aujourd'hui, ingénieur-constructeur et commissaire. Il paraît avoir aimé son métier et le connaître à fond. Les détails si précis qu'il nous fournit sont appuyés d'un grand nombre de dessins représentant les manœuvres, les convois, les armes et tous les engins employés pour la construction des batteries. C'est un véritable manuel du constructeur et de l'officier en manœuvres.

De ces deux manuscrits, le numéro 592 est un petit in-folio. Sur la page de titre, au milieu d'un frontispice, on voit un artilleur et un ingénieur servant de cariatides supporter un entablement couronné par une sorte de maison forte devant laquelle est une barricade avec cinq pièces de canons auxquelles leurs artilleurs mettent le feu. Le numéro 388 contient un bien plus grand nombre de dessins que le premier, mais le texte est le même.

Si ces deux ouvrages sont précieux pour l'histoire de l'artillerie, ils ont trompé notre attente en ce sens que nous y avons vainement cherché quelques renseignements biographiques personnels. C'est

---

1. Ce manuscrit provient de la collection de Mesmes.

2. Ce manuscrit portait dans la bibliothèque de Gaston d'Orléans le n° 18; donné au roi, il entra à la Bibliothèque en 1667.

ainsi que Vassalieu aurait pu être amené à rappeler telle circonstance de batailles, de combats ou de sièges auxquels il aurait assisté et où il aurait reconnu que l'emploi de telle ou telle manœuvre aurait été avantageuse. Cela aurait donné à ce travail un peu de vie et de couleur, ce qui ne lui aurait pas nui, tant s'en faut, car cette œuvre didactique est essentiellement froide et fort sèche.

Encore bien que nous ne nous fassions pas d'illusion sur l'intérêt et la valeur des informations ci-dessus, nous croyons néanmoins qu'il était bon de ne pas les passer sous silence et nous estimons qu'il serait utile de chercher et de publier tous les renseignements biographiques qu'on pourrait trouver sur les topographes parisiens dont l'existence est généralement ignorée, on pourrait peut-être ainsi connaître les conditions dans lesquelles ont été publiés certains plans, savoir de quels éléments les auteurs se sont inspirés, ce qui permettrait de mieux apprécier leur intérêt et leur valeur.

Gabriel MARCEL.

LE FAUBOURG SAINT-HONORÉ SOUS LOUIS XV.

Le faubourg Saint-Honoré passait, à la fin du règne de Louis XIV, pour l'un des moins importants de Paris; il « n'était habité, disait-on, que par des jardiniers, des maraîchers et le menu peuple ». C'est en 1712 que l'architecte renommé Germain Boffrand, pressentant l'avenir réservé à ce quartier, fit construire sur un terrain situé au nord de la grande rue du faubourg un pavillon carré, qu'il loua avec ses dépendances au sieur Hop, ambassadeur de Hollande, et qu'il vendit, en 1719, à Mgr Jean de Durfort, duc de Duras, moyennant la somme de 125,000 livres. Cet hôtel était bâti sur des terrains dépendant de la censive de l'archevêché de Paris, qui s'étendait sur la région de la Ville-l'Évêque; il était borné à l'ouest par la rue qui prit et porte encore le nom de rue de Duras[1].

Mais c'est surtout dans la partie méridionale de la grande rue, qui s'étend jusqu'à la promenade actuelle des Champs-Élysées, que se construisirent, sous la Régence, de grandes maisons et de superbes hôtels. Tel l'hôtel d'Évreux, qui est aujourd'hui l'Élysée, et qui fut bâti en

---

1. Arch. de la Seine, 562-1947. Les droits seigneuriaux furent estimés en 1791 à 14,767 l. Les archives de la Seine contiennent un plan de l'hôtel de Duras et de son jardin, qui diffère quelque peu de ceux que renferment le plan dit de Turgot (1739) et l'*Architecture française* de Blondel (1754, t. III, p. 154).

1718, sur les plans de l'architecte Mollet[1]. Du même côté de la rue, entre l'hôtel d'Évreux et la rue de la Bonne-Morue, aujourd'hui Boissy-d'Anglas, les architectes Grandhomme, Gabriel et L'Assurance élevèrent la même année, 1718, les vastes maisons des fermiers généraux Chevalier et Legendre, du gouverneur de Versailles Blouin et l'hôtel du prince-duc de Montbazon[2]. Plus important et plus magnifique encore fut celui du duc de Béthune Charost, qui fut loué plus tard à un prince d'Aremberg, et qui, après avoir été la résidence de la princesse Pauline Bonaparte, est devenu l'ambassade d'Angleterre. Cet hôtel se présentait aux regards sous un aspect plus artistique qu'aujourd'hui, si l'on en croit un état de lieux très détaillé, rédigé en 1787, qui nous montre la porte d'entrée, « formant une tour creuse, toute bâtie en pierre de taille, couronnée par un trophée de guerre à l'antique et en ronde bosse, composé de cuirasses, de casques et d'autres attributs militaires, tandis que sur les pilastres d'autres trophées pendaient en bas-reliefs ». Un grand cartouche sculpté portait inscrit sur un marbre noir ces mots : *Hôtel de Charost.* Les limites de cette notice ne nous permettent pas de nous étendre sur cet état de lieux, qui contient 223 pages in-folio[3]. Nous devons cependant signaler la description du jardin de l'hôtel, qui, comme ceux des hôtels voisins, se prolongeait jusqu'aux Champs-Élysées et dont les parterres, les gazons, bordés d'allées de treillages fortifiés par des grilles de fer, aboutissaient à des bosquets de tilleuls et à une charmille qui en formait la limite.

Les d'Aguesseau avaient leur hôtel situé à l'ouest de celui de Charost. Ils étaient propriétaires[4], de l'autre côté de la rue, de vastes terrains sur lesquels fut ouverte la rue qui porte leur nom et fut édifié un marché, qui fut transporté, en 1746, sur l'emplacement qu'il occupe de nos jours, entre la rue Royale et la rue Boissy-d'Anglas[5]. Entre l'hôtel d'Aguesseau et l'hôtel d'Évreux s'étendait, avec son

---

1. Voir la notice de M. Gaston Duval sur l'Élysée dans le *Bulletin de la Société du VIII^e arrondissement,* 1903, p. 51 et suiv.

2. Germain Brice, *Description de Paris,* 8^e édition, t. I, p. 296 à 299. — G. Brice parle aussi de la maison du receveur des consignations Pomponne Mirey, située à l'extrémité du faubourg, à l'entrée de la campagne; elle était entourée d'un vaste jardin et méritait, selon Brice, qu'on l'allât voir. — Les hôtels de Blouin et de Chevalier portent aujourd'hui les numéros 31 et 33 et appartiennent à MM. Pillet-Will et H. de Rothschild (de Villebresme, *Ce qui reste du vieux Paris,* p. 109).

3. Arch. de la Seine, 751 = 6815.

4. Avec Coste de Champeron.

5. Voir sur cette translation un recueil de pièces à la Bibliothèque nationale, Lk^7. 7660.

vaste jardin, l'hôtel habité par le comte de Saxe, le futur maréchal de France, et qui devait être plus tard la résidence d'hiver du prince Xavier de Saxe, frère de la dauphine, belle-fille de Louis XV.

Le faubourg Saint-Honoré était de dimensions restreintes; il s'étendait depuis le « chemin qui va de la porte Saint-Honoré au Cours-la-Reine », périphrase sous laquelle on désignait la rue Royale actuelle, jusqu'à la porte du Roule, et, dans l'autre sens, des Champs-Élysées à la rue de la Ville-l'Évêque. La grande rue était la plus habitée; elle contenait soixante-sept propriétés[1] bâties d'une manière différente, sur cent cinquante-neuf que renfermait le faubourg. Dans la première partie de la rue, les maisons du côté du nord et celles qui étaient construites entre la rue Royale et la rue de la Bonne-Morue étaient souvent occupées par des marchands, comme celle qui formait le coin de cette dernière rue et qui appartenait pour les sept huitièmes aux héritiers de Law[2]. A partir de l'hôtel d'Évreux, les terrains des deux côtés de la rue étaient encore exploités en grande partie par des jardiniers et des maraîchers.

La prospérité de ce quartier, qui se manifesta sous la Régence par de riches constructions et par des achats de terrain, fut arrêtée brusquement en 1724 par une ordonnance royale qui interdit de faire des constructions nouvelles en dehors des limites de la ville. Ce n'est pas la première fois qu'on se préoccupait de mettre des limites à l'extension de Paris et particulièrement des faubourgs. L'ordonnance du 18 juillet 1724 renouvelait, en les aggravant, les prescriptions d'un arrêt du Conseil de janvier 1638 et des lettres patentes d'août 1672. On invoquait dès lors des raisons d'hygiène, de voirie, d'alimentation, de police; on voulait éviter la dépopulation des campagnes et la difficulté de réprimer les crimes. Pour atteindre ce but, on prescrivait de mettre des bornes au delà desquelles il était interdit d'ouvrir de nouvelles rues et de construire. L'ordonnance de 1724 menaçait les contrevenants de peines sévères, telles que la confiscation des bâtiments et de leurs matériaux, ainsi que la réunion de leur emplacement au domaine. Les ouvriers devaient être, en outre, condamnés à 1,000 francs d'amende ainsi qu'à la déchéance de leur maîtrise[3]. Pour que la loi fût plus strictement exécutée, on prescrivit de dresser des procès-verbaux détaillés avec plans de toutes les constructions des faubourgs, désignant l'emplacement des bornes, que vint préciser une déclaration du 29 janvier 1726. L'inventaire, sorte de cadastre

1. Voir la liste à l'appendice pour la grande rue. Il y en avait deux rue des Saussaies, cinq rue de la Bonne-Morue, deux rue de l'Arcade, vingt-deux rue de la Ville-l'Évêque, etc.

2. Plan de cette propriété. Cabinet des Estampes, Va 284.

3. Voy. *Traité de la police*, t. IV, 1738, p. 419, 420.

précieux pour l'historique des propriétés, fut fait avec soin, par Beausire père et fils, sur des registres spéciaux, dont il existe pour le faubourg Saint-Honoré deux exemplaires aux Archives nationales[1] et un exemplaire à la bibliothèque de la ville de Paris[2].

Les propriétaires du faubourg Saint-Honoré étaient trop lésés dans leurs intérêts pour ne pas réclamer contre les prescriptions des ordonnances. Ils le firent dans un mémoire imprimé en 1733, qui fut attribué à l'un d'entre eux, d'Aguesseau de Valjoing, conseiller au Parlement[3], et dont le texte fut appuyé de considérations détaillées dans un mémoire manuscrit provenant des archives de la Bastille et conservé à la bibliothèque de l'Arsenal[4]. Ce dernier mémoire « n'était pas fait, disait-on, pour être rendu public, mais uniquement pour être présenté aux magistrats ». Il s'étendait sur l'historique de l'agrandissement de Paris non moins que sur l'examen de l'ordonnance de 1724, qui « gênait, disait-il, la liberté de bâtir, qu'on pouvait dire qu'elle est entièrement ôtée ». Il est vrai qu'on tolérait la construction des maisons à petite porte et à un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée; mais les portes cochères comme les voies nouvelles étaient absolument interdites, ainsi que le rétablissement des bâtiments devenus caducs. Le mémoire imprimé rappelait que si les autres faubourgs étaient habités surtout par des artisans (tanneurs et brasseurs aux faubourgs Saint-Marcel et Saint-Jacques, cabaretiers et maraîchers aux Porcherons, ouvriers et marchands aux faubourgs d'Antin et Saint-Antoine), il n'en était pas de même au faubourg Saint-Honoré. « C'est le quartier le plus propre aux gens distingués, disait-on, il ne contient point de manufactures; situé entre le Louvre et la promenade, on peut le comparer au faubourg Saint-Germain, et celui-ci a été compris dans les limites de la ville. Pourquoi le quartier Saint-Honoré ne serait-il pas traité de même? »

Ne pouvait-on croire qu'il en serait ainsi lorsqu'on réunissait, en 1722, la paroisse du Roule au faubourg, qu'en 1723 on créait, près de la rue de Suresne, le marché d'Aguesseau, qui comprenait une halle sur une place garnie de boutiques, et surtout lorsqu'en 1732 on décidait la démolition de la porte Saint-Honoré, dont la barrière devait être transportée à la porte du Roule, à l'extrémité

1. Z[1] F. 931, 944. *Limites de la ville et faubourgs de Paris. Faubourg Saint-Honoré*, t. IX... Voir dans ce registre l'emplacement des bornes, qui est indiqué d'ailleurs dans le t. IV du *Traité de la police*, p. 431.

2. M[1] G 269.

3. *Mémoire pour les habitants du faubourg Saint-Honoré*, in-8°, 15 p. De l'imprimerie Claude Simon, rue des Massons, 1733. Attribution manuscrite sur l'exemplaire de la Bibliothèque nationale.

4. N° 10280, in-fol., mentionné dans le *Catalogue des archives de la Bastille*, de M. Fr. Funck-Brentano.

de la grande rue du faubourg? Les hôtels que des « personnes de considération » avaient fait élever n'auraient-ils pas fait de ce quartier un des plus beaux de la ville, si la déclaration de 1724 n'avait pas défendu de construire sur les terrains vagues, sur les marais, sur l'emplacement « de bâtiments rustiques et grossiers qui ne présentaient que la solitude et la difformité d'un village » et qui pouvaient servir d'asile à des criminels de tout genre? Ce quartier « se peuple et s'embellit tous les jours », disait le préambule des lettres patentes du 6 février 1723 qui avaient décidé l'établissement d'un nouveau marché au faubourg Saint-Honoré[1]. Mais ces constatations, qu'on peut qualifier d'officielles, n'empêchèrent pas la promulgation de l'ordonnance de 1724, et, malgré les réclamations pressantes des habitants, ces prescriptions, qui pouvaient amener la ruine de quelques-uns d'entre eux, furent toutes maintenues.

La jurisprudence se montra même plus rigoureuse que la loi. Les trésoriers de France avaient permis en 1734 à un sieur Pernet de la Burelle de construire, rue du Faubourg, près la rue d'Anjou, une maison à petite porte. Le prévôt des marchands, jugeant en tribunal de l'échevinage, lui fit interdire cette construction[2]. En 1765, un autre prévôt des marchands, appliquant encore la loi, condamne à 3,000 francs d'amende un menuisier qui avait ouvert la rue connue plus tard sous le nom de rue Matignon, mais en lui permettant « par grâce » de ne pas démolir les travaux exécutés[3].

Cependant, dès 1740, une déclaration du roi du 31 juillet permettait de construire dans la rue du Faubourg-Saint-Honoré jusqu'à l'hôtel d'Évreux et une déclaration du 10 février 1765 étendait cette autorisation jusqu'à l'extrémité de la rue[4]. La poussée de la population vers l'ouest fit franchir les bornes que l'administration avait prescrit d'établir à diverses reprises, et l'ordonnance de Louis XVI qui recula en 1782 les barrières jusqu'au mur d'enceinte, construit pour l'octroi par les fermiers généraux, permit à toutes les constructions de s'élever librement sur les terrains des anciens faubourgs. Plus que tout autre, le faubourg Saint-Honoré devait en profiter.

Albert Babeau.

---

1. *Traité de la police*, 1738, t. IV, p. 376, 377. A la suite se trouve le tarif que Joseph-Antoine Daguesseau et Coste de Champeron, cessionnaires du terrain, sont autorisés à prélever sur les denrées apportées au marché. Dans cette longue liste, où figurent les bouchers à 1 s. 5 d. par semaine et les boulangers à 6 d. par jour, nous citerons seulement le tarif de 9 d. pour « la somme de cheval de grenouilles » et 6 d. par chaque « hottée de grenouilles ». — Jaillot, *Recherches sur Paris*, 1775, t. I, p. 66.

2. *Traité de la police*, t. IV, p. 424.

3. *Ville de Paris. Recueil d'ordonnances*, 1902, p. 37.

4. Louis Lazare, *Dictionnaire... de Paris*, 1855, p. 450.

APPENDICE.

Maisons de la rue du faubourg Saint-Honoré en 1726.

(Archives nationales, Z¹ F. 931, et pour les procès-verbaux, 949.)

A droite en venant de la rue Saint-Honoré.

1. — Carossier (à de Courcelle).	98 t. c.[1].
2. — De Bailly, bourgeois.	125
3. — Villeroy, salpêtrier.	94
4. — Marquis de Mouchy (à M. de Saint-Léger).	335
5. — Duvoir, maître d'hôtel du marquis de Caraman, et divers.	136
6. — Bourgeois et divers.	74
7. — Maréchal et divers (à dame Marin).	76
8. — Marchand tuilier et divers.	103
9. — Fermiers des carrosses de la cour et divers.	1,775
10. — Poissant, sculpteur, et divers.	35
11. — Marchand de vin, id.	690
12. — Maraîcher, id.	237
13. — Veuve Dubois.	1,063
14. — M. de Clermont (M. de Bussenval).	605
15. — Fruitière et divers.	176
16 et 17. — Duc de Duras.	1,422
18. — Marquise de L'hôpital (à de Boffrand).	138
19. — Maraîchers (à Pajot de Froncé).	8,357
20 et 21. — Jardinier et divers.	1,676
22. — Id. (au duc de Noailles).	481
23. — Gaillard et divers.	149
24 et 25. — Jardinier (au duc de Noailles; jusqu'à l'égoût).	1,594

A gauche.

1. — Seisson, toiseur, et divers.	88
2. — Chaudronnier et divers (au marquis de La Haye).	247
3. — Charron, id. (à Mme Law).	83
4. — Charretier, id.	237
5. — Mlle Verrier, id.	183
*6. — Marquis de Feuquière (à Lefort).	566
*7. — Marquis de Bordage (à de la Brosse).	574

1. Toises carrées; nous avons négligé les fractions de toises, portées en regard des plans. Les numéros qui suivent se réfèrent à ceux des propriétés.

16. Voir le plan de Turgot; l'hôtel est situé entre la rue Duguesseau et la rue de Duras.

*8. — Princesse de Montbazon.	1,152 t. c.
*9. — Plusieurs locataires (à Blouin, gouverneur de Versailles).	1,178
*10. — Prince d'Aigremont (à Legendre).	1,681
*11. — Marquis de Guebriant (au président de Montigny).	1,703
*12. — Duc de Charost.	1,772
13. — Marquis de Tangeux (à Daguesseau).	247
*14. — Daguesseau.	1,918
15. — Marquis de Mailly (à Daguesseau).	236
*16-17. — Comte de Saxe (à Lafaye).	3,488
*18. — Marquis de Caraccioli.	1,346
20. — Voiturier et divers.	158
*21 à 23. — Comte d'Évreux.	5,686
24. — Jardinier.	3,435
25. — Id.	2,241
26, 27, 28. — Id.	290, 426, 31
29. — Peintre.	256
30. — Veuve Vatres et divers.	304
31. — Menuisier, id.	993
32. — Tapissière, id.	119
33, 34, 35, 36. — Jardiniers.	1,322, 191, 1432
37. — Brasseur (au marquis de Thorigny).	114
38. — Voiturier et divers.	111
39. — M^me^ de Cressy (au marquis de Thorigny).	768
40. — Dulin, architecte du roi.	630
41. — Marquis de Grave (à d'Égremont).	456
42. — Gagne-deniers (à Daguesseau).	249

LA PREMIÈRE ÉDITION
DU GRAND PLAN DE JOUVIN DE ROCHEFORT.

Depuis que j'ai publié (*Bulletin*, année 1879, p. 44) une notice sur le plan de Jouvin de Rochefort, M. Perrot, l'un de mes confrères du Vieux Montmartre, a eu la bonne fortune d'acquérir un exemplaire de ce plan; il s'est fait un plaisir de me le communiquer et a présenté quelques observations relatives à cet exemplaire; je les reproduis ici en faisant toutefois quelques réserves pour la date qu'il attribue au plan; j'avais cru pouvoir affirmer qu'il était de 1672; mon confrère le croit de 1673; aujourd'hui, je tendrais plutôt, comme Jaillot, à lui donner la date de 1675; en effet, on y

* 8, 11, 12, 14. Ces hôtels, ainsi que le 21-23, figurent sur le plan de Turgot (1739).

16, 17. Comte de Saxe, sans doute le futur maréchal de France (1690-1750).

21-23. Bâti en 1718 par le comte d'Évreux, lieutenant général, mort en 1753.

fait figurer la porte Saint-Martin, qui a été commencée en 1674 et terminée l'année suivante.

E. Mareuse.

La notice ci-après, qui accompagne la reproduction du grand plan de Jouvin de Rochefort dans l'*Atlas* de la ville de Paris (table analytique, p. 23, 1880), résume d'une façon très exacte l'état actuel de la question sur la première édition de ce plan :

« Les érudits les plus au courant de l'ancienne topographie parisienne n'avaient pu, jusqu'ici, assigner une date précise à la publication du grand plan de Jouvin de Rochefort. On en connaissait différents tirages, avec retouches et variantes; mais l'édition primitive, évidemment antérieure à ces remaniements, se dérobait à toutes les recherches, lorsque M. Edgar Mareuse crut pouvoir, après un examen minutieux, l'identifier avec l'exemplaire que possède la bibliothèque du Luxembourg. Soupçonnée d'abord, puis contestée par M. Bonnardot (*Études archéologiques sur les anciens plans de Paris*, p. 158), cette identité paraît aujourd'hui hors de doute; elle résulte de diverses observations consignées par M. Mareuse dans une note que le *Bulletin* de la Société de l'Histoire de Paris a publiée et à laquelle nous renvoyons le lecteur curieux de connaître les points de comparaison à établir entre la première édition et les tirages postérieurs. »

Or, en février 1903, j'achetai chez Geoffroy, marchand d'estampes, un lot de « vieilles vues de Paris curieuses », provenant du cabinet du duc de Choiseul, ministre de Louis XV.

Parmi ces estampes, qui étaient toutes dans un état de conservation parfaite et semblaient n'être jamais sorties de l'antique carton où elles avaient été primitivement mises, se trouvaient plusieurs plans de Paris des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles et notamment le grand plan de Jouvin de Rochefort en planches du premier tirage.

Je le collationnai avec l'exemplaire de la bibliothèque du Luxembourg reproduit dans l'Atlas de la ville et je fus heureux de constater par les différences suivantes que l'exemplaire de la collection Choiseul en ma possession était antérieur à celui du Luxembourg.

Sur la planche VII, Jouvin de Rochefort ne fait pas suivre sa signature du titre de *trésorier de France*.

La date n'a été qu'imparfaitement effacée, et on peut lire 167...3 ou 5 (plutôt un 3).

Et, point capital, *le dôme* de l'église Saint-Louis des Invalides, qui ne fut projeté qu'après 1675, *n'y figure pas* encore.

Sur la feuille IX, la croix du Saint-Esprit, suspendue aux armes de France, se trouve sur le plan même des environs de Paris parfaitement gravée.

J'informai de ces faits M. Edgar Mareuse, en compagnie duquel

je fis quelque temps après le voyage du Luxembourg pour comparer les deux exemplaires originaux.

Nous pûmes constater d'une façon plus certaine les différences signalées plus haut et, en outre, un examen attentif nous fit voir que l'exemplaire du Luxembourg n'était pas homogène, mais composé de planches de divers tirages dont plusieurs déjà fatigués.

Jouvin de Rochefort, dans la table qui accompagne son petit plan de 1676, s'exprime ainsi :

« Comme il se trouve moins de place sur ce plan abrégé de la ville de Paris que dans l'autre en plusieurs feuilles sur *lequel je l'ai réduict*, j'ay mis sur cette table le nom de quelques lieux. »

Or, si l'on examine ce petit plan, on voit facilement que les Invalides sont figurés comme sur l'exemplaire de Choiseul et sans le dôme de Mansard.

Nous avons donc bien le plan en plusieurs feuilles sur lequel Jouvin a réduit son petit plan.

C'est, à l'heure actuelle, le seul exemplaire connu du grand plan de Jouvin de Rochefort, édition de 1673 ou 1675.

Victor Perrot.

III.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1907.

Janvier.

15 janvier. — Prolongement jusqu'en deçà de la grille de Neuilly, dans les parterres qui précèdent le bois de Boulogne, de la ligne de tramways du Val-d'Or, dont le terminus était antérieurement à l'origine du boulevard Maillot (Porte-Maillot).

15-19 janvier. — Conférences tenues au château de la Muette par l'assemblée de l'épiscopat français.

20 janvier. — Mise en service de voitures automobiles sur la ligne d'omnibus place Pigalle-Halle-aux-Vins.

— A Montreuil, installation du curé de l'église Saint-André, chapelle de secours érigée en paroisse.

22 janvier-5 février. — Grève générale du personnel de la Compagnie des tramways sud ; interruption complète de tous les services.

23 janvier. — Décret affectant au ministère du Travail et de la prévoyance sociale, pour l'installation des services de ce ministère, l'ancien palais archiépiscopal, situé rue de Grenelle, 127, avec les cours et

jardins qui en dépendent. Le décret vise, entre autres actes, celui du 23 juin 1849 qui avait affecté l'ancien hôtel du Châtelet pour y établir le siège de l'archevêché de Paris.

26 janvier. — Arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts pourvoyant à la direction de l'Opéra durant une période de sept ans à partir du 1er janvier suivant.

27 janvier. — A dater de ce jour, clôture absolue, le dimanche, des bureaux des postes dans les anciens arrondissements, à raison de trois sur quatre, la recette principale exceptée. Les bureaux des postes de la périphérie, numérotés de XII à XX, demeurent ouverts tous les dimanches dans les conditions antérieures.

— Érection en paroisse de la chapelle de Notre-Dame-Auxiliaire à Clichy, et cérémonie d'installation du curé.

— A Pantin, rétablissement de la paroisse Sainte-Marthe des Quatre-Chemins (déjà érigée en cette qualité par décret du 19 décembre 1874, puis ramenée au rang de chapelle de secours en 1879),— et cérémonie d'installation du nouveau curé (cf. *Semaine religieuse* du 2 février).

Février.

1er février. — Inauguration de la collection Moreau-Nélaton, donnée par son fondateur au Musée des Arts décoratifs.

2-9 février. — Séjour *demi-incognito* à Paris du roi et de la reine d'Angleterre.

3 février. — Inauguration dans l'ancienne chapelle des Barnabites, rue Legendre, 22 *bis*, de l'église catholique, apostolique et romaine des Saints-Apôtres, considérée comme schismatique par l'archevêché.

— Installation des services paroissiaux dans la chapelle Saint-Urbain, à la Garenne-Colombes (Seine), chapelle fondée en 1872.

6 février. — Reprise partielle des services de la Compagnie des tramways sud.

14 février. — Décret approuvant l'apposition sur le monument élevé à Neuilly à la mémoire des Aéronautes du siège de Paris (voy. 28 janvier 1906) d'une plaque portant l'inscription suivante : « Hommage des aéronautes du siège à Auguste Bartholdi. »

15 février. — Suppression de la ligne d'omnibus *S* (Gare du Nord-Gare des Invalides).

17 février. — Érection en paroisse, sous le vocable de Sainte-Geneviève des Grandes-Carrières, de la chapelle « des œuvres de la rue Championnet, 174 » (XVIIIe arrondissement), et installation du premier curé.

— A Noisy-le-Sec et à Villemomble, inauguration de bâtiments communaux par le préfet de la Seine.

18 février. — Délibération municipale attribuant le nom d' « avenues » aux voies publiques plantées d'arbres dans toute leur étendue.

20 février. — Mise en service de fiacres conduits par des femmes-cochers, brevetées de la Préfecture de police.

24 février. — Inauguration, dans le square de l'Archevêché, du buste de l'auteur dramatique italien Carlo Goldoni, offert à la ville de Paris par le duc de Lodi au nom de la Société Dantesque.

25 février. — Inauguration au musée du Louvre des salles affectées au groupement de l'œuvre de Rembrandt.

26 février. — Pose, par les soins de la Société « les Hugophiles », d'une plaque commémorative sur la maison portant le n° 30 de la rue du Dragon, où Victor Hugo habita en 1821.

— Dans le courant du mois, a été effectuée la démolition de l'édifice municipal (justice de paix, bibliothèque populaire, etc.) situé à l'angle des rues de la Chapelle et Doudeauville, et qui fut le siège de la mairie de la Chapelle de 1846 à 1860.

Mars.

5 mars. — Inauguration au Petit-Palais de nouvelles salles et galeries du Musée municipal des beaux-arts.

8-9 mars. — A Paris, grève soudaine des ouvriers électriciens, qui créa pendant ces deux soirées une situation exceptionnelle : la plupart des théâtres faisant relâche, les grands magasins, restaurants et cafés forcés d'improviser un éclairage sommaire avec des lampes et bougies, beaucoup de journaux privés de la force motrice nécessaire à leur tirage. Le courant a été rendu dans la soirée du 9, vers dix heures.

13 mars. — Installation de la Cloche la *Savoyarde* à la place qu'elle doit occuper définitivement dans le beffroi de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre (voy. 26 mai).

15 mars. — L'archevêque de Paris, quittant l'hôtel de M. Denys Cochin, rue de Babylone, 53, où il habitait depuis la fin de décembre, s'installe dans les bâtiments affectés au siège archiépiscopal, rue de Bourgogne, 50.

18 mars. — Au Kremlin-Bicêtre, érection en paroisse de la chapelle de la Sainte-Famille, inaugurée le 2 février 1894.

19 mars. — Arrêté du préfet de police interdisant, à dater de ce jour, la publicité des expositions à la Morgue.

24 mars. — Inauguration, à l'Institut agronomique, du buste de Risler, qui fut directeur de cet établissement.

— Mise en service de voitures automobiles sur la ligne d'omnibus Gare des Batignolles-Gare Montparnasse.

24 mars. — A Colombes, inauguration d'un « Stade » créé par le journal *le Matin* sur le terrain de l'ancien champ de courses.

25 mars. — Funérailles nationales au Panthéon de M. et Mme Marcelin Berthelot, décédés presque simultanément le 18 mars dans leurs appartements de l'Institut.

— Inauguration d'un dispensaire dans la maison des sœurs de Saint-Vincent de Paul, rue d'Angoulême, 81.

26 mars. — Au Sénat, attribution au département de la Seine, par la voie de tirage au sort, du siège de sénateur qu'occupait feu M. Berthelot au titre inamovible. [L'élection a eu lieu le 26 mai suivant.]

Avril.

9 avril. — Décret déclarant d'utilité publique l'acquisition par la Chambre de commerce d'un terrain situé entre les nos 20 et 28 du boulevard de Vaugirard, et 19 et 27 de la rue Falguière, pour y construire une École commerciale.

14 avril. — Translation, dans un local situé rue Boursault, 51 (XVIIe arrondissement), de l'église schismatique dite des Saints-Apôtres, précédemment installée dans l'ancienne chapelle des Barnabites de la rue Legendre (voy. 3 février).

18 avril. — Ouverture, à la Bibliothèque nationale (bâtiments de la rue Vivienne), d'une Exposition de portraits français appartenant à la période comprise entre le XIIIe siècle et la première moitié du XVIIe.

26 avril. — A Bourg-la-Reine, funérailles et inhumation, dans le cimetière communal, de M. André Theuriet, de l'Académie française. M. Theuriet avait été maire de Bourg-la-Reine de 1894 à 1900.

— Dans la seconde moitié du mois, a été entreprise la démolition des immeubles formant l'îlot compris entre le boulevard du Palais, la rue de la Sainte-Chapelle et le quai des Orfèvres pour l'agrandissement et la rectification du périmètre du Palais de Justice.

Mai.

11 mai. — A Neuilly-sur-Seine, ouverture d'une exposition rétrospective locale, installée dans la salle des Fêtes de l'Hôtel-de-Ville.

12 mai. — Inauguration, sur la place Denfert-Rochereau, d'un monument, œuvre du sculpteur Jean Boucher, à la mémoire de Gabriel Trarieux, avocat, sénateur, fondateur de la Ligue des Droits de l'homme.

14 mai. — Au château de Bagatelle, ouverture, par les soins de la

Société nationale des beaux-arts, d'une exposition rétrospective de portraits de femmes de 1870 à 1900.

16 mai. — A Versailles, célébration du centenaire du lycée Hoche.

18 mai. — A Sèvres, célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'École normale d'institutrices.

21-23 mai. — Visite à la municipalité parisienne d'une délégation de l'Université de Londres : le 21, réception solennelle à la Sorbonne (les délégués étaient arrivés à Paris la veille au soir); déjeuner de gala à l'Hôtel-de-Ville; l'après-midi, promenade à Versailles et aux Trianons; soirée à l'ambassade d'Angleterre; — le 22, visite à Chantilly; — le 23, à quatre heures, réception à l'Élysée; le soir, à la Sorbonne, banquet et concert offerts par l'Université de Paris.

23 mai. — Pose de la première pierre des constructions nouvelles du *Printemps*, à l'est de la rue Caumartin.

25 mai. — Inauguration, dans la forêt de Fontainebleau, d'un monument à la mémoire de Foucher de Careil, ancien ambassadeur, ancien sénateur de Seine-et-Marne, l'un des plus zélés protecteurs de la fôret, de sa beauté et de son intégralité. L'œuvre est un médaillon de bronze sculpté par M. E. Dubois.

26 mai. — Les journaux annoncent que des fissures irréparables ont été constatées à la *Savoyarde* et la mettent hors de service : la célèbre cloche devra être refondue (cf. 13 mars).

27-30 mai. — Voyage officiel à Paris du roi et de la reine de Norvège : 27 mai, réception, à la gare de l'avenue du Bois de Boulogne, des souverains, venant de la frontière belge (Jeumont), leur installation au ministère des Affaires étrangères, dîner à l'Élysée; — 28, dans l'après-midi, promenade dans Paris, réception à l'Hôtel-de-Ville, visite au Panthéon; soirée de gala à l'Opéra; — 29, départ pour Versailles à onze heures quarante; déjeuner dans la galerie des Batailles; visite du château et des Trianons; dîner de gala offert par le ministre des Affaires étrangères; — 30, départ à onze heures et demie du matin par la gare des Invalides.

— Dans le courant du mois a été commencée la démolition des maisons de la rue d'Argout, devant livrer passage au percement de la rue du Louvre prolongée jusqu'à l'intersection des rues Montmartre et du Mail.

Juin.

1er juin. — Apposition sur la maison située à l'angle des rues Saint-Denis et de Tracy (emplacement de l'ancien couvent des dames de Saint-Chaumond) d'un haut-relief accompagné d'une inscription à la mémoire de Jules Michelet, né dans cet ancien couvent, devenu maison particulière.

2 juin. — A Saint-Cloud, inauguration d'un buste de Gounod, mort dans cette localité (inhumé au cimetière d'Auteuil).

5 juin. — Inauguration, en présence du président de la République, du monument, œuvre du sculpteur Champeil, élevé à l'intersection de l'avenue de l'Observatoire et de la rue Denfert-Rochereau, en l'honneur du docteur Théophile Roussel (voisinage de la Maternité et de l'établissement des Enfants-Assistés).

14-17 juin. — Séjour officiel à Paris du roi et de la reine de Danemark : 14, arrivée à six heures du soir par la gare de l'avenue du Bois de Boulogne ; — 15, réception à l'Hôtel-de-Ville et au Sénat, dîner à l'Élysée ; — 16, déjeuner à la légation de Danemark ; grand prix de Paris ; dîner au ministère des Affaires étrangères ; — 17, départ à onze heures trente du matin par la gare des Invalides.

22 juin. — Ordonnance du cardinal-archevêque de Paris érigeant en cures les chapelles de secours dites de la Varenne-Saint-Hilaire, la Varenne-Saint-Maur et Adamville dans la commune de Saint-Maur-des-Fossés.

23 juin. — Inauguration d'une passerelle installée au-dessus du chemin de fer de ceinture entre la place de Rungis et la rue Cacheux, à l'est du parc de Montsouris (XIII[e] arrondissement).

— A Saint-Maur-des-Fossés, installation des curés des trois paroisses créées par l'ordonnance archiépiscopale (cf. *Semaine religieuse* du 29 juin).

24 juin. — Arrêté préfectoral modifiant des dénominations de voies publiques : les rues du Bellay, Bara, Boccador, Focillon, Beuret, Violet, Alboni, Poisson, de La Barre prennent les noms de rues Jean-du-Bellay, Joseph-Bara, Adolphe-Focillon, du Général-Beuret, Dupleix (entre le boulevard de Grenelle et la place Dupleix), de l'Alboni, Denis-Poisson, du chevalier de La Barre.

— Des carrefours non encore dénommés reçoivent les noms de place du Général-Beuret, place Félix-Faure, place Balard, place des Amandiers. — Enfin, la partie de la rue de Flandre comprise entre le chemin de fer de Ceinture et les fortifications se nommera Avenue de Flandre.

30 juin. — Pose de la première pierre par M. Émile Loubet du monument qui sera élevé dans le jardin des Tuileries, à la mémoire de Jules Ferry, par la souscription des écoles.

— A Sceaux, dans le jardin de l'église, inauguration du buste de Clovis Hugues, œuvre de M[me] veuve Clovis Hugues.

— A Fontenay-aux-Roses, inauguration dans le cimetière d'un monument à la mémoire du facteur des postes Létoile qui se conduisit vaillamment pendant la guerre de 1870.

— Mise en exploitation partielle (sept voitures sur quarante-deux) de la ligne « Avenue de Clichy-Odéon » par des omnibus automobiles.

30 juin. — Dans le courant du mois, entreprise de la démolition du bâtiment et des réservoirs de la ville, situés rue Racine, nº 11 (en vertu d'une adjudication du 11 mai précédent).

— De même, entreprise de la démolition de maisons, du côté méridional de la rue des Deux-Écus, entre l'extrémité ouest de la rue Berger et la rue du Louvre pour la mise à l'alignement de cette voie.

JUILLET.

3 juillet. — Translation des services du bureau central des postes, télégraphes et téléphones du XIVe arrondissement, avenue d'Orléans, dans un local contigu à celui qu'il occupait en location, et qui a été construit à cet effet sur un terrain dépendant de l'hospice de la Rochefoucauld.

7 juillet. — A Clichy, inauguration, par le préfet de la Seine, des bâtiments affectés à l'agrandissement de la mairie.

12 juillet. — Vote, par le Conseil municipal, de l'affectation du théâtre de la Gaîté à un théâtre lyrique populaire à prix réduits (concession à MM. Isola et Albert Carré).

13 juillet. — Inauguration, en présence du président de la République, d'une statue de Garibaldi dans le square que borde l'avenue de Lowendal à son débouché sur la place Cambronne (XVe arrondissement).

18 juillet. — Obsèques de M. Poubelle, préfet de la Seine de 1883 à 1896.

27 juillet. — Inauguration d'une crèche laïque, rue Baptiste-Renard, 6, dans le XIIIe arrondissement, quartier de la Gare.

AOUT.

8 août. — Ouverture à la circulation du pont de pierre, jeté au-dessus de la rue des Pyrénées, reliant la rue Stendhal à la rue Ramus (XXe arrondissement).

— Dans la seconde quinzaine d'août, on a commencé à pratiquer une brèche dans les fortifications, à l'est de la porte de Clignancourt, pour la construction d'une caserne.

— Durant la même période, achèvement de la démolition de la chapelle et des bâtiments du patronage de N.-D. de Nazareth, boulevard Montparnasse, 93 ; — de la maison de la rue aux Ours (connue pour son escalier à claire-voie), pour le prolongement de la rue Étienne-Marcel.

SEPTEMBRE.

8 septembre. — Décret attribuant la dénomination de Carpeaux « à

un square public de la ville de Paris ». Ce square est situé dans le XVIII[e] arrondissement, quartier des Grandes-Carrières, non loin des rues Carpeaux, Coysevox et Lamarck.

9 septembre. — Installation du premier curé de l'église Saint-Alexandre de Javel, nouvellement érigée en paroisse.

21 septembre. — La *Semaine religieuse* annonce la construction et l'ouverture prochaine de trois chapelles : à Gargan (paroisse de Livry), à La Barre (paroisse de Deuil) et à Beauchamp (paroisse de Montigny-lès-Cormeilles).

29 septembre. — A Meulan (Seine-et-Oise), cérémonie d'inauguration, par l'Assistance publique, dans la maison que lui a donnée M[me] veuve Zola, du service des nourrissons débiles (fondation Émile Zola).

Octobre.

— Dans la première semaine, voyage à Londres des membres du Conseil municipal de Paris.

— Aliénation, par l'administration militaire, des terrains occupés par le magasin central des hôpitaux militaires et circonscrits entre le quai d'Orsay, la rue Molar, la rue de l'Université et la rue Bosquet.

12 octobre. — Installation temporaire, à hauteur de la seconde plate-forme de la tour Eiffel (côté de Paris), d'un cadran lumineux marquant en chiffres les heures et les minutes; il ne fonctionna aux premières heures de la nuit tombée que jusqu'au commencement de décembre.

13 octobre. — Dans le XII[e] arrondissement, quartier de Bercy, fête des vendanges et des rouleurs de futailles.

— A L'Haÿ, inauguration de la mairie et du nouveau groupe scolaire.

— A Thiais, inauguration de la salle des Fêtes.

14 octobre. — Sur le Métropolitain, suppression du transbordement de la place d'Italie pour les trains de la ligne 5 (trajet direct de l'Étoile à la rue de Lancry).

15 octobre. — Ouverture à l'exploitation de la station du Métropolitain (ligne 5) située place Mazas et dite « Austerlitz ».

16 octobre. — Publication, par le *Bulletin municipal*, de l'arrêté préfectoral (s. d.) réglant le service municipal des Pompes funèbres.

17 octobre. — Inauguration, au Jardin des Plantes, de la statue de Bernardin de Saint-Pierre, œuvre du sculpteur Holweck, en vertu d'une donation faite au Muséum par feu M. Ch.-Eugène Potron.

20 octobre. — Ouverture au service paroissial, sous le vocable de Saint-André d'Antin, de l'ancienne chapelle du couvent des Oblats, rue de Saint-Pétersbourg.

25 octobre. — Restauration du culte catholique, après purification,

et création du service paroissial, sous le vocable de Saint-Charles, dans l'ancienne chapelle des Barnabites, rue Legendre (voy. 3 février).

27 octobre. — A Montmorency, inauguration d'une statue de J.-J. Rousseau, œuvre du sculpteur Louis Carrier-Belleuse.

— A Corbeil, inauguration d'un monument à la mémoire des enfants de l'arrondissement morts pour la patrie.

28 octobre. — Voyage « incognito » à Paris du roi et de la reine d'Espagne (arrivée à la gare du quai d'Orsay à onze heures du matin, déjeuner à l'hôtel Meurice, dîner à l'Élysée, départ pour Cherbourg à onze heures et demie par la gare des Invalides).

Novembre.

5 novembre. — Commémoration solennelle par la Cour des comptes du centenaire de sa fondation.

7 novembre. — Inauguration, sur le terre-plein du théâtre de l'Ambigu-Comique, boulevard Saint-Martin, du monument à la mémoire du baron Taylor : buste dû au sculpteur Tony Noël sur une stèle dessinée par M. Moyaux, architecte.

10 novembre. — Inauguration « du square Carpeaux et des rues Vauvenargues, Béliard, Félix-Ziem, Armand-Gauthier et Christiana, quartiers neufs » (XVIII[e] arrondissement).

11 novembre. — Arrêté préfectoral attribuant le nom d'Avenues (voy. plus haut, 18 février) aux voies publiques ouvertes au Champ-de-Mars et auxquelles un arrêté du 24 juin avait donné les dénominations de rues Sylvestre-de-Sacy, Élisée-Reclus, Frédéric-Le-Play, Octave-Gréard, Charles-Floquet, du Général-Détrie, Émile-Accollas.

12 novembre-1[er] décembre. — Tenue de la dixième session du Salon de l'Automobile, installé au Grand Palais et dans de vastes constructions élevées sur l'esplanade des Invalides.

15 novembre. — Ouverture à l'exploitation de la section de la ligne métropolitaine n° 5 comprise entre la rue de Lancry et son terminus définitif, la gare du Nord.

17 novembre. — Inauguration du nouveau marché aux chevaux et de l'abattoir hippophagique, installés rue Brancion (XV[e] arrondissement), pour remplacer le marché aux chevaux sis à l'angle des boulevards de l'Hôpital et Saint-Marcel.

— Pose d'une place commémorative sur la maison habitée par l'abbé Michon, inventeur de la graphologie, rue de Chanaleilles, 5.

18 novembre. — Décret classant au nombre des voies publiques de la ville de Paris la rue Blaise-Desgoffes, ouverte entre les rues de Rennes et de Vaugirard.

19 novembre. — Prise de possession par l'administration de l'Assistance publique de la bibliothèque formée par le professeur

Charcot et donnée par son fils, M. le docteur Jean Charcot, à la Salpêtrière.

23 novembre. — Décrets autorisant la congrégation des Sœurs Hospitalières à transférer le siège de sa maison-mère et de son noviciat rue des Plantes, 66, et ordonnant la clôture des établissements formés par elle à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Saint-Louis en vertu d'un décret du 26 décembre 1810.

24 novembre. — Inauguration, dans la cour de l'école communale sise rue du Faubourg-Saint-Honoré, 154, du buste, par le sculpteur Fix-Masseau, de Paul Beurdeley, adjoint (1879-1888), puis maire (1888-1905) du VIII[e] arrondissement, mort en fonctions.

26 novembre. — Inauguration, en avant de la Porte-Maillot, contre le mur d'enceinte et les grilles d'octroi, du monument élevé à la mémoire d'Émile Levassor, l'un des créateurs de l'automobilisme. Commencé par Dalou, ce monument a été achevé par le sculpteur Lefèvre.

29 novembre. — Réouverture au culte de la chapelle de N.-D. de la Miséricorde de Passy, rue du Ranelagh, et installation, pour la diriger, d'un administrateur qui sera assisté de plusieurs vicaires.

Décembre.

10 décembre. — Inauguration, à la Sorbonne, de la bibliothèque affectée à l'Association des études grecques.

— Inauguration du pont Jean Leclaire sur le chemin de fer de Ceinture (XVII[e] arrondissement).

24 décembre. — Discussion au Sénat à propos de la statue de Marat, œuvre de M. Baffier, naguère installée au parc de Montsouris, puis transférée sous une autre dénomination au parc des Buttes-Chaumont.

25 décembre. — Rétablissement, par décision archiépiscopale, de la messe de minuit, supprimée l'année précédente, dans les églises du diocèse de Paris.

27 décembre. — Célébration solennelle, à Saint-Germain-des-Prés, du deuxième centenaire de la mort de Mabillon.

— Réouverture du Cirque d'hiver, transformé en salle de spectacle cinématographique.

28 décembre. — Annulation de la mise en adjudication, fixée pour cette date, de la démolition de la Galerie des Machines, à la suite d'un accord intervenu entre l'État et la ville, ratifié par le Conseil municipal en séance de Comité secret (soirée du 26 décembre), et aux termes duquel l'État devient propriétaire de la dite galerie.

Fernand Bournon.

IV.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ.

(Exercice 1906.)

Recettes.

Cotisations de l'année 1906		5,820 »
Vente de publications		148 80
Revenus de la Société. Rente 3 %. . . .	459 »	1,024 75
— Intérêts des fonds disponibles . . .	565 75	
Reçu du Ministère : Subvention annuelle .	600 »	1,110 »
— Souscription annuelle : 34 exempl. des publications de 1905 . .	510 »	
Total des recettes pour 1906 . .		8,103 55

Dépenses.

Administration :		
Frais de perception	175 70	353 70
Papeterie, correspondance, menus frais et impressions diverses	178 » »	
Honoraires du secrétaire du Comité de publication. .		600 » »
Indemnité annuelle au libraire de la Société		200 » »
Publications :		
Bulletin de 1906. Impression et papier . .	1,864 70	2,143 55
— Planches	85 » »	
— Tirages à part	193 85	
Mémoires. T. XXXIII. Impression et papier .	1,847 95	2,453 50
— — Planches	25 55	
— — Honoraires des auteurs.	580 » »	
Documents. *Lettres de Marville,* t. III :		
— Impression et papier	1,862 80	2,462 80
— Honoraires de l'éditeur . . .	600 » »	
Total des dépenses pour 1906 . . .		8,213 55

De ce résumé des *Recettes* et des *Dépenses* pour l'exercice 1906 résulte une différence de 110 fr., prélevée sur les excédents provenant des exercices précédents (*Bulletin* de 1906, p. 256), ce qui réduit la réserve actuelle à. 9,631 10

BUDGET EXTRAORDINAIRE.

(Prix Berger.)

La somme perçue par le Trésorier s'élève à. : . .	12,000 » »
dont il faut déduire ce qui a été payé à ce jour à MM. Berthaud frères, à valoir sur leur facture des photographies de *la Vie de saint Denis*	3,000 » »
Excédent disponible sur le montant du *prix Berger*.	9,000 » »

Le trésorier, Paul LACOMBE.

V.

BIBLIOGRAPHIE.

14. — CORNU (Paul). Le château de Béarn (ancienne maison de l'Électeur) à Saint-Cloud. Versailles, impr. Aubert, 1907. In-8°, 51 pages, 1 plan, 5 planches et 1 fig. (Extrait de la *Revue de l'histoire de Versailles*, 1907, p. 5-24 et p. 191-215.)

Les promeneurs qui, sortant de Saint-Cloud, se dirigent vers Suresnes par les bords de la Seine, peuvent apercevoir une superbe propriété qui conserve encore les vestiges d'une ancienne splendeur; c'est la « Maison de l'Électeur », château dont les origines remontent à deux siècles. Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, acquit ce domaine en 1713. Celui-ci passa ensuite entre les mains du régent, qui y logea Mme d'Averne, l'une de ses maîtresses; successivement, il appartint aux Carignan, à Chalut de Vérins, à la comtesse d'Artois, à Bourrienne et enfin à la famille de Béarn. Le château, non moins que ses hôtes, méritait d'avoir son historien, et c'est plaisir de constater la science et la conscience avec laquelle l'auteur de cette petite monographie a décrit les splendeurs passées de cette demeure. P. L.

15. — GOFFLOT (L.-V.). Le théâtre au collège, du moyen âge à nos jours, avec bibliographie et appendices. Le Cercle français de l'Université Harvard. Accompagné de nombreuses planches hors texte. Préface par Jules Claretie, de l'Académie française. Paris, H. Champion, 1907. In-8°, XIX-336 pages, 12 planches.

Le Théâtre au collège a donné lieu à de nombreux écrits, et la *Bibliographie* du sujet, dont M. Goffiot a fait suivre son travail, en est un

frappant témoignage. Ce nouveau volume ne fait, cependant, double emploi avec aucun de ses devanciers, et si on n'y trouve pas beaucoup de nouvelles découvertes, on y lira du moins avec plaisir de très intéressants aperçus sur le rôle considérable que les représentations scolaires ont joué dans l'histoire du théâtre, et — pourrait-on presque dire — dans l'histoire politique et sociale. L'auteur a su, en effet, nous présenter des tableaux fort intéressants, curieux en même temps qu'instructifs, nous montrant l'influence heureuse que cet usage eut sur les plus grands génies dramatiques français.

Après avoir cherché à fixer l'origine de ces représentations, M. Gofflot nous fait assister, avec force détails, au progrès de cette institution à travers plusieurs siècles jusqu'à son apogée avec les Jésuites au XVIII[e] siècle. Tout cela constitue un ensemble plein d'intérêt, et on ne peut que louer le travailleur qui a mis en œuvre le résultat de recherches aussi variées. L'auteur semble, en effet, s'être très fortement documenté sur le sujet qu'il a entrepris de traiter : à peine pourra-t-on lui reprocher, peut-être, de ne pas avoir suffisamment insisté sur les opinions que nous ont léguées certains éducateurs de la jeunesse. Le nom de Rollin se présente naturellement à l'esprit, et un placard imprimé, récemment découvert à la Bibliothèque nationale par notre confrère M. Vidier, montre à quel point le recteur de l'Université se préoccupait de la question; l'intérêt tout parisien de cette pièce lui a valu d'être réimprimée ci-dessus, p. 162.

Pour la période qui s'étend du commencement du XVII[e] siècle jusqu'à nos jours, M. Gofflot semble avoir spécialisé ses recherches sur les représentations dramatiques données dans les collèges de Jésuites. Il y a lieu de s'en étonner : les représentations n'étaient pas moins en honneur, encore à cette époque, dans les autres collèges : c'est ce que l'auteur aurait pu constater, ne fut-ce qu'en tentant de dresser une bibliographie des pièces qui, ayant été imprimées, sont parvenues jusqu'à nous. La tâche n'était pas facile, je le reconnais; mais d'importants éléments de ce travail ont été fournis par Cocheris dans son édition de Lebeuf, notamment dans le tome II, pour les collèges de *Clermont* d'abord, puis pour les collèges de *Navarre*, du *Plessis*, de *Beauvais*, de *la Marche*, des *Grassins* et même pour la maison des *Pères de la Doctrine chrétienne*... J'en passe, me contentant de renvoyer les amateurs à cet ouvrage qui note surtout des pièces appartenant à la bibliothèque Mazarine. Je crois que de nouvelles recherches, faites dans les autres bibliothèques et surtout à la Bibliothèque nationale, en s'aidant des études monographiques dont M. Gofflot nous donne une excellente liste, en s'aidant peut-être aussi d'un dépouillement minutieux du *Catalogue Soleinne*, fourniraient une moisson intéressante et copieuse. C'est ainsi, — pour ne citer qu'un exemple, — que serait rappelée l'existence d'un curieux programme d'une fête dramatique donnée au collège de Bourges, à laquelle prit part le grand Condé, au mois de février 1632. M. Gofflot fait allusion à cette représentation (p. 139); mais ce passage de son travail se fût trouvé très heureusement complété par une référence à l'article que M. Delisle a donné sur ce sujet dans le *Bulletin du bibliophile*, de l'année 1896.

En ce qui concerne la période contemporaine, on trouvera dans *le Théâtre au collège* un important chapitre sur les représentations données par le Cercle français de l'Université Harvard, à Boston. Nous nous réjouissons de voir la langue et la littérature françaises tenues en si grand honneur à l'étranger, mais c'est une portion du livre de

M. Gofflot qui sort du champ de nos études. Pour rester dans le cadre *parisien*, sera-t-il permis à l'auteur de cette note d'évoquer un souvenir personnel?

Il s'agit du collège Stanislas, où M. Lalanne, quand il en était devenu le directeur, avait fondé ce qu'il appelait l'*Académie d'émulation*. Celle-ci se composait de l'élite des meilleurs élèves qui, entre autres exercices, donnaient quelquefois des représentations scéniques. Les *anciens* — si ces lignes tombent sous les yeux de quelques-uns d'entre eux — se souviendront encore de ces drames que le directeur avait composés lui-même; ces drames s'appelaient : *Cyrille, ou le Triomphe du christianisme chez les Francs; Pharamond (?); les Quatre fils Aymon; la Trêve du Seigneur*... Certaines de ces pièces étaient entremêlées de chœurs qui se chantaient sur un air de la *Favorite* ou de *Faust;* aucune d'elles n'a dû être imprimée, de sorte qu'il n'en reste sans doute qu'un souvenir traditionnel. Cela me fera peut-être pardonner une mention qui détonnera un peu dans les pages de notre *Bulletin;* cette mention se rapporte, je le reconnais, à un fait qui sera jugé bien moderne, puisqu'il remonte à peine à quarante ou cinquante ans. Mais n'était-ce pas une occasion de le faire passer dans l'histoire? P. L.

16. — Lacombe (Paul). Livres d'heures imprimés aux xv^e^ et xvi^e^ siècles conservés dans les bibliothèques publiques de Paris. Catalogue. Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, lxxxiv-439 p. (En vente chez Champion, libraire-éditeur.)

A ne considérer que le côté parisien, le *Catalogue* de M. Lacombe offre un intérêt très varié que le titre ne décèle pas à première vue. D'abord, les 600 éditions de livres d'heures décrites sont toutes conservées dans des bibliothèques parisiennes : Bibliothèque nationale (386), bibliothèques de l'Arsenal (68), Mazarine (48), Sainte-Geneviève (40), de l'Institut (24), de l'École des beaux-arts (38), bibliothèque historique de la ville de Paris (12), Palais des beaux-arts (collection Dutuit) (10), bibliothèque de l'Université (6), musée de Cluni (6), bibliothèque de la Chambre des députés (2); exception n'a été faite, pour les bibliothèques hors Paris, qu'en faveur du musée Condé à Chantilly, dépendance de l'Institut (67), et de la bibliothèque de Versailles (8). Étant donné l'origine de presque toutes ces collections (couvents et dépôts littéraires), il est certain que la plupart des volumes examinés sont, soit de naissance, soit d'adoption lointaine, de véritables enfants de Paris. On ne s'étonnera pas alors si le nombre des livres d'heures qu'une description minutieuse a permis d'attribuer à des ateliers typographiques parisiens s'élève à près de 500, soit les cinq sixièmes de l'ensemble.

Les notices bibliographiques détaillées consacrées à ces 500 éditions constituent pour l'historien parisien une riche mine de renseignements, mine dont les moindres filons peuvent être explorés à l'aide d'une table à la fois analytique et synthétique : liturgie parisienne dans l'ordre chronologique des éditions, imprimeurs et libraires parisiens, au nombre de 105 identifiés, Saint-Germain-des-Prés, Sainte-Chapelle, chute du Pont Notre-Dame y sont mentionnés.

Un examen plus approfondi que celui résultant de la seule consultation de la table conduit, grâce à une heureuse disposition typographique, à noter aisément, à côté des impressions parisiennes à l'usage de

Paris, un grand nombre d'éditions ayant la même origine, mais appartenant à des rites très variés. On a imprimé à Paris des heures à l'usage de Rome, de Poitiers, de Rouen, de Bourges, de Besançon, de Lyon, de Châlons-sur-Marne, de Tours, de Chalon-sur-Saône, de Toul, de Troyes, de Chartres, d'Autun, d'Orléans, d'Amiens, de Clermont, de Cluni, de Coutances, de Langres, de Verdun, de Metz, de Saintes, d'Angers, du Mans, de Tournai, de Sens, des Chartreux, de Bayeux, de Nevers, de Reims, de Lisieux, de Meaux, de Limoges, des Dominicains, de Soissons, de Cîteaux, de Fontevrault, des Prémontrés, de Saint-Pol-de-Léon (en breton), des Pénitents, de Vie-Saine, et, pour des pays hors de France, des heures en espagnol, en néerlandais, en italien et en portugais. Cette énumération témoigne de l'extraordinaire prospérité de l'imprimerie parisienne au XV^e^ et au XVI^e^ siècle. La perfection de ses productions lui valait de rayonner sur toute la France et d'exporter à l'étranger. De là un mouvement industriel et commercial considérable qui faisait vivre un grand nombre d'artisans.

Plus vaste encore paraîtra le champ des observations si l'on songe à ceux à qui étaient destinés ces livres d'heures, aux nombreuses lignées de fidèles, parisiens et autres, parisiens surtout, qui les prirent pour guide de leurs dévotions, qui se les transmirent de génération en génération comme un joyau de famille, sur lequel on notait parfois les événements heureux et malheureux survenus dans la famille, comme dans un livre de raisons.

Telles sont, abstraction faite des remarques d'ordre liturgique, artistique et littéraire que suggère la consultation de ce livre, quelques-unes des conclusions historiques qu'on peut dégager au point de vue parisien du *Catalogue* dressé par M. Lacombe. A. VIDIER.

17. — MAZEROLLE (Fernand). L'Hôtel des Monnaies. Les Bâtiments. Le Musée. Les Ateliers. Ouvrage illustré de 107 gravures. Paris, Renouard, H. Laurens, 1907. In-8°, 179 pages.

Dans le premier chapitre, M. Mazerolle indique les emplacements successivement occupés par les quatre hôtels des Monnaies. La *Monnaie de Paris* était primitivement rue de la Bretonnerie, puis dans la rue qui prit le nom de la Vieille-Monnaie et était située sur l'emplacement actuel du boulevard de Sébastopol, entre la rue de Rivoli et la rue des Lombards. Transférée, à la fin du XIV^e^ siècle, rue de la Monnaie, en face de la rue Baillet, elle fut installée au Louvre sous Louis XIII, pour revenir, cinquante ans plus tard, dans son ancien local. On connaît les projets de translation, au XVIII^e^ siècle, à la place Louis XV; ces projets furent définitivement abandonnés, en vertu d'un contrat passé le 17 février 1773 entre le roi et la ville. Le roi cédait à la ville, en échange du grand et du petit hôtel de Conti, l'ancien hôtel des Monnaies et les terrains de la place Louis XV. La *Monnaie de Nesle*, établie à l'hôtel du même nom, n'eut qu'une existence éphémère. La *Monnaie des Étuves* ou *du Moulin*, installée à l'extrémité du jardin du Palais et au moulin de la Gourdaine, fut transférée au Louvre au commencement du XVII^e^ siècle. Enfin la *Monnaie des Médailles* ou *Balancier du Louvre* était installée dans la galerie du bord de l'eau, à côté de l'Imprimerie royale. En 1806, elle émigra rue Guénégaud, dans une dépendance de l'hôtel des Monnaies; mais, c'est seulement en 1832 qu'elle fut réunie administrativement à cet hôtel. Tous les

documents concernant ces différents établissements ont été résumés avec le plus grand soin.

Le chapitre II est consacré à l'histoire de l'hôtel de Nesle, devenu hôtel de Nevers; à l'hôtel de Guénégaud, divisé plus tard en grand et petit hôtel de Conti (ce dernier prit aussi le nom d'hôtel de Laverdy); et à la construction de l'hôtel des Monnaies. Des reproductions de plans et d'estampes augmentent l'intérêt de ce chapitre et le rendent très précieux.

Le chapitre III contient l'histoire et la description du musée. L'auteur nous montre l'École des mines, installée de 1783 à 1824 dans le grand salon; la création du musée en 1827 et son inauguration en 1833.

Le chapitre IV, relatif à la fabrication et à l'administration, donne des renseignements fort curieux sur la frappe avant le milieu du XVI^e^ siècle, sur la transformation de la fabrication sous Henri II, et enfin sur les diverses opérations que subissent aujourd'hui les monnaies avant la mise en circulation et les médailles avant leur livraison. E. M.

18. — MOUTON (Léo). L'hôtel de Transylvanie d'après des documents inédits. Ouvrage orné de 4 planches hors texte. Paris, H. Daragon, 1907. In-8°, 81 pages, 4 planches. (Bibliothèque du Vieux-Paris.)

Le nom de l'hôtel de Transylvanie a été rendu populaire par le roman de *Manon Lescaut;* mais, parmi les innombrables lecteurs de l'œuvre de l'abbé Prévôt, combien en est-il qui, se rappelant que ce roman est une autobiographie, aient songé à rechercher où était situé et ce qu'était devenu le lieu des exploits de Des Grieux?

L'hôtel de Transylvanie existe encore : il est représenté par l'immeuble qui, à l'angle de la rue Bonaparte, porte le n° 9 du quai Malaquais. C'est l'histoire de cette demeure que M. Mouton a entrepris d'écrire, en s'aidant de documents puisés aux meilleures sources.

Construit au commencement du XVII^e^ siècle, après le morcellement des jardins de l'ancien hôtel de la reine Marguerite, cet immeuble qui, naturellement, a subi bien des additions, des retranchements et des modifications depuis cette époque, appartint successivement à différentes familles et fut occupé par un grand nombre de locataires, dont plusieurs ont une certaine notoriété. C'est parmi ces derniers que M. Mouton a relevé le nom de François Rákóczi, prince de Transylvanie, qui vint à Paris en 1714, y séjourna près de trois ans et laissa à l'hôtel qu'il avait habité, ou plutôt que sa suite avait occupé, la dénomination dont l'abbé Prévôt a perpétué le souvenir.

Il faut louer l'auteur de cette monographie du choix des documents (pièces d'archives et actes notariés) qu'il a cités dans son travail; ils sont pour le plus grand nombre — sinon tous — inédits. Il ne déplairait pourtant pas au lecteur de trouver groupées dans une étude aussi parisienne quelques citations qui eussent été à recueillir dans les imprimés contemporains. C'est ainsi que l'allemand Nemeitz, ayant visité Paris en 1714-1715, ne manqua pas de mentionner, dans le chapitre qu'il consacra aux *Assemblées de jeu*, celles qui se tenaient « chez l'envoyé de Gênes et dans l'hôtel du prince Ragotzy (*sic*), au faubourg Saint-Germain, comme ayant de la cour la permission de tenir chez eux table pour les jeux de hasard ». Le temps et la place me manquent pour recourir à d'autres sources que M. Mouton n'a sans doute pas ignorées, mais que — ce que je pense

regrettable — il a dédaignées. N'eût-il pas trouvé aussi, dans la *Gazette de la régence*, publiée en 1887 par feu Édouard de Barthélemy, un curieux passage (9 mai 1717, p. 168) qui nous montre la persistance du lansquenet et des trois dés chez le prince Ragotski (*sic*), alors que le roi avait défendu le pharaon? Ce sont là de minces contributions au sujet, mais elles sont intéressantes et s'y rapportent très directement. Elles n'eussent pas déparé la page dans laquelle l'auteur a cité une courte phrase, très heureusement choisie, de la *Suite des Mémoires et aventures d'un homme de qualité.* P. L.

19. — Pélissier (Georges). Historical notes on the Chevaux de Marly de Guillaume Coustou (1739-1745). New-York, Tiffany and C°, 1907. Gr. in-8°, 38 feuillets, n. ch., fig. (*Autographié.*)

C'est une des gloires de la Capitale que l'attraction qu'elle exerce sur les étrangers, et les Parisiens peuvent être fiers de constater que le nombre des visiteurs qu'ils reçoivent de toutes les parties du monde va sans cesse en augmentant. Mais nous devons nous réjouir aussi de savoir que ces visiteurs, ne se contentant pas de leur *Murray* ou de leur *Bædeker*, s'intéressent assez à l'histoire de Paris pour qu'il soit nécessaire de publier à leur usage des notices historiques telles que celle que M. Georges Pélissier a composée sur les deux superbes statues qui ornent l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées. Tous les promeneurs connaissent et admirent ces monuments de l'art français; bien peu savent l'origine du nom sous lequel ils jouissent d'une si grande popularité; c'est ce que M. Pélissier a entrepris de leur apprendre dans cet élégant opuscule. L'auteur, prenant donc son sujet *ab ovo*, nous conte, avec pièces à l'appui, les circonstances qui entourèrent la commande faite par Louis XV à Coustou, puis il vient au récit des risques que couraient ces œuvres d'art à l'époque de la Révolution, quand le château de Marly fut mis au pillage.

Deux conventionnels en mission dans le département de Seine-et-Oise, Delacroix et Musset, obtinrent du gouvernement, le 18 juillet 1794, que les chevaux de Coustou fussent transportés à Paris. L'opération se fit, mais au prix de quels efforts! Le poids de ces fragiles monuments était énorme, et, malgré toutes sortes de difficultés, grâce à la savante direction de Grobert, chef de brigade d'artillerie, l'inauguration put se faire le 11 septembre 1795. Mais toutes les péripéties de ce transport ont été relatées par Grobert lui-même dans l'ouvrage qu'il publia à cette occasion, et cet ouvrage avait déjà été analysé par deux de nos confrères de la Société : M. Maurice Quentin-Bauchart dans les *Annales littéraires des bibliophiles contemporains* (1893) et M. Eugène Le Senne dans le *Bulletin de la Société historique du VIII^e^ arrondissement* (1899). M. Pélissier n'a pas ignoré l'existence d'un exemplaire de la *Description* de Grobert, annoté par l'auteur, qui est conservé à la Bibliothèque nationale; il en a tiré bon profit et a, de plus, enrichi son travail de quelques documents inédits puisés au Département des manuscrits et aux Archives nationales. C'est grâce à ces recherches personnelles, consciencieusement conduites, que son étude présente un caractère tout à fait nouveau et un intérêt très particulier. P. L.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

Pour l'année 1907.

Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France . 6
Règlement intérieur 9
Liste des membres au 1er janvier 1907 11
Liste des membres du Conseil d'administration 30
Composition du Bureau et des Comités 31
Assemblée générale 97
Situation financière 200
Compte-rendu des séances 33, 65, 112, 153
Bibliographie. 61, 92, 150, 202

COMMUNICATIONS.

Pêche extraordinaire dans la Seine au XVIIIe siècle; par A. Babeau . 34
Recueil d'arrêts, édits et déclarations de Louis XIV et de Louis XV et inventaires après décès (1650-1787), relatifs à Paris; par H. Omont 36
L'*Apport* de Paris; par A. Blanchet 66
La collection Parent de Rosan; par E. Coyecque 67, 155
Le projet de Dupin pour le monument du Pont-Neuf; par P. Lacombe 113
Les fouilles du quai des Orfèvres; par Ch. Sellier 117
Tableaux de la vie de sainte Marguerite à Saint-Germain-des-Prés; par P. Lacombe 119
Un manuscrit grec copié par Georges Hermonyme; par H. Omont . 155
Les bâtiments de l'ancienne Faculté de médecine; par Ch. Tranchant. 156, 158
La plaque commémorative de Philippe Lebon; par P. Lacombe . . 158
Le vieux château et la Sainte-Chapelle de Corbeil; par A. Dufour . 159

VARIÉTÉS.

Recettes médicales parisiennes du XVIe siècle; par H. Omont . . . 39
Un scandale parisien au XVe siècle. L'enlèvement d'Étiennette de Besançon (1468); par P. Champion. 46
Le plus ancien plan de Paris et les dérivés italiens du plan d'Arnoullet; par G. Marcel 68
Constant Duméril et la rue Cuvier; par E.-T. Hamy 79

Documents parisiens : le bourg et la foire Saint-Germain (1548-1629); autopsie d'un supplicié (1550); la pêche en Seine (1605-1636); par A. Tuetey 81
L'exposition de la bibliothèque de la ville de Paris; par A. Vidier . 89
Bouchart et Guillaume Du Ru; par Aug. Rey 119
Marché pour la construction d'une partie du château neuf de Saint-Germain-en-Laye; par G. Marcel 124
Billets mortuaires et autres documents concernant les professeurs du Collège royal de France (1622-1660); par L. Raulet 127
Concours organisé à Antony en 1790 pour la propagation de la culture de la pomme de terre; par G. Marcel 148
Une lettre d'Édme Verniquet (1770); par E.-T. Hamy 161
Rollin et le théâtre scolaire; par A. Vidier. 162
Études de topographie historique. Vieilles maisons rue Raynouard, nos 39-51; la maison de Robespierre et le plan cadastral de la Restauration; par E. Coyecque 164
Nouvelles notes sur B. de Vassalieu, auteur du plan de Paris en 1609; par G. Marcel 179
Le faubourg Saint-Honoré sous Louis XV; par A. Babeau 182
La première édition du grand plan de Jouvin de Rochefort; par E. Mareuse et V. Perrot. 188
Chronique de l'année 1907; par F. Bournon. 190

SUPPLÉMENT.

Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France (1905-1907); par A. Vidier (CXXIII p.).

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

(1905-1907).

---

1. Allemagne (Henry-René d'). Les cartes à jouer du XIV^e^ au XX^e^ siècle. — Paris, Hachette, 1906, in-4°, XVI-504 et 644 p. et pl.

*Allorge (H.). — Voy. Association... Versailles.

2. Alméras (Henri d'). Fabre d'Églantine, l'auteur d' « Il pleut bergère ». Un nouveau chapitre du « Roman comique »; le district des Cordeliers; les Tripoteurs de la Convention; de la romance à l'échafaud. — Paris, Soc. française d'impr. et de libr. (1906), in-16, 300 p. (Les romans de l'histoire.)

3. Andoyer (Dom). Le bréviaire de Saint-Denis en France. — *Revue Mabillon*, 1905, p. 139-157, 195-210.

4. Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry. Année 1905. — Château-Thierry, 1906, in-8°, IX-44-247 p.

F. Henriet. Le colonel de Juniac (1762-1841), p. 1-24, portr. — M. Henriet. Deux contestations entre la ville de Château-Thierry et un de ses habitants au XVIII^e^ siècle, p. 25-33. — D^r^ A. Corlieu. Contributions à l'histoire de Charly, p. 34-37. — A. Minouflet. Notice nécrologique sur M. Doyen, p. 62-64. — A. Minouflet. Notes sur la légende de la Dame blanche et sur les pierres et monuments mégalithiques des environs de Neuilly-Saint-Front, p. 65-67. — N. Guyot. L'instituteur d'Épaux en 1808, le sieur Nicolas Chapau, p. 68-74. — N. Guyot. Les cloches de Château-Thierry, p. 75-92. — D^r^ A. Corlieu. Le professeur Fr. Lhomme (1846-1905), p. 93-98. — D^r^ A. Corlieu. Les médecins de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry, p. 99-111. — A. Minouflet. Un procès de vinage à Ruvet (hameau de Charly) en 1737, p. 125-142. — E. Deraine. Notes sur les dépenses d'un petit propriétaire rural au commencement du XIX^e^ siècle (à Chézy), p. 143-149. — N. Guyot. Les archives et les biens en 1693 en l'église Saint-Crépin, de Château-

Thierry, p. 150-174. — Dr A. Corlieu. Souvenirs rétrospectifs sur Charly, 1830 à 1832, p. 175-182. — A. Minouflet. Notice historique sur les compagnies d'archers de l'arrondissement, p. 183-199. — M. Henriet. Note sur l'impôt des boissons dans l'élection de Château-Thierry au XVIIIe siècle, p. 200-211. — Legrand. Note sur une Adresse de la ville de Château-Thierry à l'Assemblée nationale en 1789, p. 212-221. — L.-B. Riomet. Épigraphie campanaire de l'Aisne. Les cloches de Fère-en-Tardenois (suite), p. 222-224.

5. Ardouin-Dumazet. Voyage en France. 43e-45e séries : Région parisienne ; II. Est ; III. Sud. Gâtinais français et Haute-Beauce ; IV. Sud-ouest. Versailles et le Hurepoix. — Paris, Berger-Levrault, 1906-1907, 3 vol. in-16, 414, 424 et 455 p.

6. Association artistique et littéraire. Versailles illustré, t. IX, avril 1904-mars 1905. — Versailles, s. d., in-4°, 147 p.

E. Couard. Versailles, la date du plan de la chalcographie, p. 1-2 et pl. — A. Terrade et H. Allorge. Le général Ordonneau (1770 † 1855), p. 5-7. — A. Leclerc. Charles Le Brun (1619-1690), son œuvre et son influence sur les arts au XVIIIe siècle (suite), p. 8-10, 47-48, 56-58. — Le mont Valérien, p. 11-12. — P.-E. Mangeant. Maisons-sur-Seine, p. 13-17. — E.-S. Auscher. Promenades dans le Versailles peu connu. Les Attiques et les sous-sols du Petit-Trianon, p. 19-21 ; les Chapelles des Trianons, p. 52-55. — E. Couard. Paroisse et village disparus (Choisy-aux-Bœufs et Trianon), p. 25-32, 41-46. — Lorin. Rambouillet (suite), p. 33-36, 59-60, 68-72, 91-93, 115-120, 141-144. — Paul Favier, p. 50-51. — P. Fromageot. Les compositeurs de musique versaillais, p. 61-65, 94-96, 105-108, 111-113, 130-132, 138-140. — L. Baillou. Le château du Chiemsee (copie de Versailles), p. 73-80. — A. Bertrand. Versailles et le monument des États généraux, p. 85-89. — E. de Bricqueville. La Couperin, un orchestre d'anciens instruments à Versailles, p. 97-103. — Le château et les jardins de Saint-Cloud en 1700, p. 114. — P.-E. Mangeant. Ville-d'Avray, p. 121-128. — Paul Barret. Versailles et l'esprit révolutionnaire, p. 133-137.

7. Aubert (Félix). Le Parlement de Paris au XVIe siècle. — Paris, Larose, 1906, in-8°, 114 p. (Extrait de la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*.)

8. Aulard (A.). Les orateurs de la Révolution. La Législative et la Convention, t. I. Nouv. édit. revue et corrigée. — Paris, E. Cornely, 1906, in-8°, 570 p.

*Auscher (E.-S.). — Voy. Association... Versailles.

*Baillou (L.). — Voy. Association... Versailles.

9. Barbès (J.-Armand). Notice sur la vie d'Armand Barbès. — *La Révolution de 1848*, II (1905), p. 209-219.

10. Barbey d'Aurevilly (J.). Deuxième memorandum (1838) et quelques pages de 1864. — Paris, Stock, 1906, in-18, 301 p.

11. Barodet (D.). Lettres inédites de et à Barodet. — *La Révolution de 1848*, II (1905), p. 136-145.

*Barret (P.). — Voy. Association... Versailles.

*Barroux (M.). — Voy. Dorveaux (Paul).

12. Barthélemy (Joseph). De l'exemption d'impôt des agents diplomatiques, à propos du refus des ambassadeurs à Paris de payer la taxe des ordures ménagères. — Paris, Pedone, 1906, in-8°, 36 p. (Extrait de la *Revue générale de droit international public*.)

13. Bassieux. Théorie des libertés gallicanes du Parlement de Paris au XVIII[e] siècle. — Paris, Larose, 1906, in-8°, 25 p. (Extrait de la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*.)

14. Batiffol (Louis). La vie intime d'une reine de France au XVII[e] siècle [Marie de Médicis]. — Paris, Calmann-Lévy (s. d.), in-8°, III-570 p.

*Beaumont (H.). — Voy. Bulletin... Oise.

15. Beauriez (L. de). Robert le Fort et les origines de la race capétienne. Introduction à l'histoire des saints de la Maison de France. — Paris, Perrin, 1906, in-16, 167 p.

16. Beer (Guillaume). La culture et le commerce dans les communes riveraines de la Seine. Le projet de canal à la mer. — Versailles, impr. de Aubert, 1906, in-8°, 22 p.

17. Bernaud (E.) et Laloy (L.). Guide pratique du cocher de fiacre à Paris. — Paris, L. Laveur, 1906, in-18, VIII-328 p.

18. Berneuil (E.). Origine des noms des voies publiques de Pontoise et de Saint-Ouen-l'Aumône. — Pontoise, impr. de Paris, 1906, in-8°, 70 p.

19. Berthelé (Jos.). Le pseudo déambulatoire de l'église de Morienval (Oise). — *Revue de l'art chrétien*, 1905, p. 401-404.

*Bertrand. — Voy. Bulletin... Neuilly.

20. Bertrand (Alphonse). Versailles, ce qu'il fut, ce qu'il est, ce qu'il devrait être. I, le Versailles royal; II, Versailles depuis 1789; III, l'avenir de Versailles et sa restauration. — Paris, Plon et Nourrit, 1906, in-16, III-347 p.

*Bertrand (A.). — Voy. Association... Versailles.

21. Blanchard (D[r] R.). La médecine à l'Exposition des primitifs français. — *Bull. de la Soc. française d'hist. de la médecine*, III (1904), p. 215-222.

22. Blanchet (Adrien). Remarques sur la bataille de Paris en l'an 52

avant notre ère. — Paris, Leroux, 1906, in-8°, 4 p. (Extrait de la *Revue archéologique.*)

23. Bliard (P.). Une querelle d'autrefois : jésuites et universités (1720-1721). — *Le Carnet*, juin 1905, p. 225-236.

*Boinet (A.). — Voy. Bulletin... Oise.

24. Boislisle (A. de) et Lecestre (L.). Mémoires de Saint-Simon. Nouvelle édition collationnée sur le manuscrit autographe, augmentée des additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau et de notes et appendices, t. XIX. — Paris, Hachette, 1906, in-8°, 613 p.

25. Bonde (Amédée). Le domaine des hospices de Paris depuis la Révolution jusqu'à la troisième République. Préface de M. G. Mesureur. — Nancy, Berger-Levrault, 1906, in-8°, 342 p. (Extrait de la *Revue générale d'administration.*)

26. Bonnault (Baron de). Béatification des Carmélites de Compiègne. — Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise », 1906, in-8°, 13 p.

27. — Guillaume de Flavy, capitaine de Compiègne. — Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise », 1905, in-8°, 14 p.

28. Bonnefons (André). Le culte de la raison pendant la Terreur. — Paris, 5, rue Saint-Simon, 1906, in-8°, 24 p. (Extrait de la *Revue des Questions historiques.*)

29. Bordeaux (P.). A propos de la médaille d'Anne d'Autriche scellée dans le mur du chœur de l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Paris. — *Gazette numismatique fançaise*, 1905, p. 422-423.

*Bordez (F.). — Voy. Bulletin... Oise.

30. Borie (Urbain). Hommage des citoyens du faubourg Saint-Antoine au brasseur Santerre, général en chef de la garde nationale de Paris (1752-1809). — Paris, 15, faubourg Montmartre, 1906, in-8°, 8 p.

31. Boschot (A.). La jeunesse d'un romantique. Hector Berlioz (1803-1831), d'après de nombreux documents inédits. — Paris, Plon et Nourrit, 1906, in-16, XII-549 p. et portr.

32. Bouchot (Henri). Exposition d'œuvres d'art du XVIII^e siècle à la Bibliothèque nationale (1906). Cent estampes (manière noire et pointillé) choisies parmi les pièces les plus remarquables ayant figuré à l'exposition. — Paris, E. Levy, 1906, in-fol.

33. Bouilly. Notice sur les deux frères Buvignier et lettres inédites à Charles Buvignier. — *La Révolution de 1848*, II (1905), p. 89-96.

34. Bournand (François). Histoire de la Franc-Maçonnerie, des origines à la fin de la Révolution française. — Paris, Daragon, 1905, in-8°, 304 p. (Bibliothèque des sciences maudites.)

35. Boutry (M.). Autour de Marie-Antoinette, avec préface de Pierre de Nolhac. — Paris, Émile-Paul, 1906, in-8°, VII-415 p.

36. Bouvier (Abbé H.). Histoire de l'église et de l'ancien archidiocèse de Sens, t. I : des origines à l'an 1122. — Paris, A. Picard et fils, 1906, in-8°, XIX-475 p.

*Breham (P.). — Voy. Bulletin... Neuilly.

37. Brette (Armand). Journal de L'Estoile. Extraits publiés avec une notice bibliographique, et précédés d'une introduction par Edme Champion. — Paris, Colin, 1906, in-16, XXXVII-359 p.

*Bricqueville (E. de). — Voy. Association... Versailles.

38. Bridrey (Émile). La théorie de la monnaie au XIVe siècle. Nicole Oresme. Étude d'histoire des doctrines et des faits économiques. — Paris, V. Giard et E. Brière, 1906, in-8°, XXXIX-742 p.

39. Broche (Lucien). Choix de pièces inédites conservées aux Archives nationales et relatives à l'histoire de Pontoise. — Pontoise, impr. de Paris, 1905, in-8°, 51 p. (Extrait des *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXVI.)

40. Brunet (Emmanuel). La charité paroissiale à Paris au XVIIe siècle, d'après les règlements des compagnies de charité (thèse). — Caen, impr. Valin, 1906, in-8°, 150 p.

41. Bulletin de la Commission municipale historique et artistique de Neuilly-sur-Seine... Année 1905. — Nogent-le-Rotrou, 1906, in-8°, 110 p.

P. Marmottan. Bagatelle pavillon de chasse sous l'Empire et la Restauration, p. 35-44 et pl. — E. Circaud. Les armoiries de Perronet, p. 44-47, portr. — Bertrand. La première course de chevaux donnée en France dans la plaine des Sablons, p. 48-50. — E. Circaud. Acquisition du domaine de Villiers par le général Murat (27 prairial an VIII-15 juin 1800), p. 50-59. — E. Mareuse. Plan du village de Port-de-Neuilly en 1657, p. 60-62 et 2 pl. — E. Maindron. Millevoye à Neuilly, p. 62-69. — V. Dutocq. Le château de Madrid, l'abbaye de Longchamp et le bois de Boulogne faisant partie de la décoration de la galerie des cerfs du palais de Fontainebleau, p. 70-73. — E. Circaud. Une tapisserie des Gobelins représentant le château de Madrid, p. 73-75. — P. Breham. Lettres extraites de la correspondance secrète entre l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche et son ambassadeur à Paris, le comte Mercy-Argenteau, concernant l'inauguration du pont de Neuilly, les chasses du comte d'Artois au bois de Boulogne et la construction de Bagatelle, p. 76-79. — P. Marmottan. Documents sur le parc de Neuilly en 1810 et 1811, p. 80-82. — P. Marmottan. A propos des scellés mis au château de Neuilly en 1810 et 1811, p. 83-89. — E. Circaud. La statue de Diane de Poitiers dans le parc de Louis-Philippe à

Neuilly, p. 90-92 et pl. — G. Mortreux. La première chapelle de Neuilly et le bâtiment des Écoles (1540-1796), p. 92-97. — G. Mortreux. Vieux cimetière de Neuilly rue des Poissonniers (1775-1808), p. 97-101. — E. Circaud. Notes sur l'église de Neuilly, commencée par l'abbé Chauveau, p. 101-107. — Ordonnance du bureau des finances de la généralité de Paris concernant les droits de péage qui doivent se percevoir au profit de Sa Majesté, dessus le pont de Neuilly-sur-Seine, et ceux attachés à la maîtrise dudit pont qui doivent se percevoir sur les bateaux passant au-dessous (1768), p. 107-110.

42. Bulletin de la Société d'études historiques et scientifiques de l'Oise. T. I. — Beauvais, 1905, in-8°, p. 1 à 167.

A. Houlé. Notice-étude sur une statère découverte dans une sépulture du cimetière franc de Bury (Oise), p. 8-15. — E. Ménard. Le bac de Boran et le passage de l'Oise, le pont suspendu, p. 16-20. — H. Beaumont. La première assemblée électorale du département de l'Oise (10-17 mai 1790), p. 21-27. — F. Bordez. De l'origine et des faits résultant des rivalités entre deux villages de l'Oise, Sainte-Geneviève et Novillers (1559-1835), constitution d'une municipalité illégale en 1790, p. 28-34. — H. Quignon. Le centenaire des cours normaux primaires de l'Oise (1804-1807), p. 35-44. — F. Bordez. Découverte d'un foyer en tuiles à la porte Saint-Louis à Beauvais, p. 45-46. — A. Ledieu. Documents manuscrits concernant le Beauvaisis déposés aux archives municipales d'Abbeville, p. 47-50. — A. Boinet. Évangéliaire latin 17968 de la Bibliothèque nationale ayant appartenu à Antoine Loisel, p. 50-52. — H. Beaumont. Le département de l'Oise, p. 53-81. — Dr L. Manouvrier. Incisions, cautérisations et trépanations de l'époque néolithique. Un crâne du dolmen de Champignolles-Flavacourt (Oise), p. 82-89. — Enquête aux archives départementales de la Somme pour servir à l'histoire du département de l'Oise, p. 90-101, 141-147. — Document annexe au cahier de doléances de la communauté de Troissereux, p. 102-108. — V. Patte. Dom Jean Huynes, sa vie et ses œuvres, p. 113-119. — Mme E. Moreau. Du rôle des citoyennes de Beauvais dans la Société des amis de la Constitution (1790-1792), p. 120-127. — E. Ménard. L'abbaye de Royaumont dans ses rapports avec le département de l'Oise, p. 128-135. — Georget. Engagements et nominations de maîtres d'école avant 1789 à Troissereux, p. 161-166. — F. Bordez. Commune de Haute-Épine (Oise), registre des délibérations de 1789 à 1853. Confédération générale (14 juillet 1790), p. 166-167.

43. Cain (Georges). Anciens théâtres de Paris. Le boulevard du Temple. Les théâtres du boulevard. — Paris, Fasquelle, 1906, in-8°, XII-391 p.

44. Caix de Saint-Aymour (Comte de). Mémoire des révolutions arrivées à la ville de Pierrefonds pendant les guerres civiles du XVIe siècle, par Émeri de Foucault, prieur de Pierrefonds, suivi de documents inédits sur la destruction du château. — Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise », 1906, in-8°, 14 p.

45. CAMPARDON (Émile) et TUETEY (Alexandre). Histoire générale de Paris. Inventaire des registres des Insinuations du Châtelet de Paris, règnes de François Ier et de Henri II. — Paris, Champion, 1906, gr. in-8°, XLVII-1098 p.

46. CAPITAN (L.). L'homme, le mammouth et le rhinocéros, à l'époque quaternaire dans Paris, sur l'emplacement de la rue de Rennes. — *Assoc. pour l'enseignement des sciences anthropologiques. Revue de l'École d'anthropologie de Paris*, XV (1905), p. 66-72.

47. CAPITAN (L.) et PAPILLAULT (G.). L'identification du cadavre de Paul Jones et son autopsie 113 ans après sa mort. — *Ibid.*, XV (1905), p. 269-273.

48. CAPON (G.) et YVE-PLESSIS (R.). Paris galant au XVIIIe siècle. Fille d'opéra, vendeuse d'amour. Histoire de Mlle Deschamps (1730-1764) racontée d'après des notes de police et des documents inédits. — Paris, Plessis, 1906, in-8°, 262 p. et pl.

49. CESTRE (Charles). La Révolution française et les poètes anglais (1789-1809). — Paris, Champion, 1906, in-8°, 575 p. (Revue bourguignonne, XXXVI.)

50. CHAILAN (M.). Une page de la Révolution. Les journées d'octobre 1789 racontées par un député arlésien [l'abbé Achille de Villardy de Quinson]. — *Bull. de la Soc. des Amis du Vieil Arles*, II (1904-1905), p. 41-48.

51. CHAILLOU (Dr A.) et MAC-AULIFFE (Dr Léon). Note sur un mémoire de d'Arcet concernant l'emploi de la gélatine pendant dix années dans le régime alimentaire de l'hôpital Saint-Louis. — *Bull. de la Soc. française d'hist. de la médecine*, IV (1905), p. 284-288.

52. CHAMBROUX (E.). Silex du plateau de la Guyard près Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne). — *Bull. de la Soc. préhistorique*, I (1904), p. 321.

*CHAMPION (E.). — Voy. BRETTE (A.).

53. CHARPENTIER (Léon). Du rang de Mme de Maintenon à la cour de Versailles après son mariage avec Louis XIV. — Paris, 5, rue Saint-Simon, 1906, in-8°, 7 p. (Extrait de la *Revue des Questions historiques*.)

54. CHASSAIGNE (Marc). La lieutenance générale de police de Paris (thèse). — Paris, A. Rousseau, 1906, in-8°, 318 p.

55. CHAUVERON (Edmond DE). Les grands procès de la Comédie-Française depuis les origines jusqu'à nos jours. Lettre-préface de M. Jules Claretie. — Paris, A. Rousseau, 1906, in-8°, IV-416 p.

56 .Chavagnac (Comte X. de) et Grollier (Marquis de). Histoire des manufactures françaises de porcelaine. — Paris, A. Picard, 1906, gr. in-8°, XXVIII-967 p. et 4 pl.

57. Chervet (Henri). Visite au château de Pierrefonds. — Melun, Impr. administrative, 1906, in-8°, 22 p.

58. Chrétien (Henri). De l'organisation du Conseil municipal de Paris (thèse). — Paris, Giard et Brière, 1906, in-8°, 239 p.

*Circaud (E.). — Voy. Bulletin... Neuilly.

59. Claretie (Jules). La vie à Paris (1905). — Paris, Fasquelle, 1906, in-18, VI-433 p.

*Claretie (J.). — Voy. Chauveron (E. de).

60. Claretie (Leo). Histoire des théâtres de société. — Paris, libr. Molière (1906), in-18, 284 p.

61. Clément (Abbé). Le village et l'ancien prieuré de Saint-Mammès (Seine-et-Marne). — Moret-sur-Loing, 1906, in-16, IV-145 p.

*Clozier (Abbé). — Voy. Comité... Senlis.

62. Comité archéologique de Senlis... Comptes-rendus et mémoires, 4e série, t. VIII. Année 1905. — Senlis, 1906, in-8°, XXVI-322 p.

G. Macon. La Justice de Chantilly et le fief de Tournebus, p. XIV-XVIII. — G. Macon. Le domaine forestier de Chantilly, p. 1-140, 2 cartes. — A. Margry. Nouvelles recherches sur les baillis et les baillifs (1190-1567) (suite), p. 141-211. — A. Driard. Senlis sous l'ancien régime, p. 213-248. — Chanoine Eug. Muller. Une poterie sigillée chrétienne [à Silly-le-Long], p. 249-253 et pl. — Baron de Maricourt. Une amie de Mme de Maintenon. Mme de La Viesville, abbesse de l'abbaye de Gomerfontaine, p. 254-273. — Abbé Clozier. Historique du fief de Vaux-lez-Creil, p. 275-320.

*Corlieu (Dr A.). — Voy. Annales... Château-Thierry.

*Cottin (P.). — Voy. Croy (Duc de).

63. Coüard (E.). L'intérieur et le mobilier du château royal de Versailles à la date de la Journée des Dupes (1630). — Versailles, impr. Aubert, 1906, in-8°, 51 p. (Mémoires et recueils composés à l'aide des documents conservés dans les archives du département de Seine-et-Oise, XII.)

*Coüard (E.). — Voy. Association... Versailles.

64. Coyecque (Ernest). Histoire générale de Paris. Recueil d'actes notariés relatifs à l'Histoire de Paris et de ses environs au XVIe s. T. I, 1498-1545. — Paris, Champion, 1906, in-4°, 932 p. et pl.

65. Crépin (J.). Monographie des anciennes paroisses d'Auvillers et de Neuilly-sous-Clermont. — Abbeville, impr. Paillart, 1906, in-8°, 101 p.

66. Croy (Duc de). Journal inédit du duc de Croy (1718-1784), publié d'après le manuscrit autographe conservé à la bibliothèque de l'Institut, avec une introduction, notes et index, par le vicomte de Grouchy et Paul Cottin. T. I et II. — Paris, Flammarion, 1906, in-8°, LXIV-528 et 531 p.

*Dangeau. — Voy. Pilastre (E.).

*Daragon (H.). — Voy. Graux (L.).

67. Darney (G.). Lagny (Thorigny, Pomponne, Dampmart). — Lagny, Bellé (1906), in-8°, 492 p. et pl.

68. David (Le P. Dom Louis). Les seize Carmélites de Compiègne, leur martyre et leur béatification (17 juillet 1794, 27 mai 1906). — Paris, Société française d'impr. et de libr., 1906, in-18 jésus, XVI-165 p.

69. Delaunay (Paul). F. Poupart [1661-1709]. — *Bull. de la Soc. française de l'hist. de la médecine*, III (1904), p. 323-338.

70. — Le monde médical parisien au XVIII^e siècle. — Paris, Rousset, 1906, in-8°, LXXXIV-460 p.; 2^e éd., Ibidem, 1906, in-8°, XCII-480 p.

71. Depoin (Joseph). Table des matières contenues dans les vol. 11 à 21 du Bulletin de la Commission de l'inventaire des richesses d'art et des antiquités et des arts de Seine-et-Oise. — Versailles, impr. de Cerf, 1905, in-8°, 59 p.

*Deraine (E.). — Voy. Annales... Château-Thierry.

72. Dolfus (G.-F.). L'eau en Beauce. — Paris, Béranger, 1905, in-8°, 46 p. et pl. (Extrait du *Bull. des services de la carte géol. de France*, 116.)

73. Doniol (H.). M. Thiers, président de la République (1870-1873). — Paris, Colin, 1906, in-16, IV-130 p.

74. Dorveaux (Paul). Historique de la bibliothèque de l'École de pharmacie de Paris, suivi de l'analyse du premier registre des archives de l'École de pharmacie par Marius Barroux. — Besançon, impr. de Jacquin, 1906, in-8°, 16 p. (Extrait du *Bibliographe moderne.*)

75. — Préface de l'inventaire des archives de la communauté des marchands apothicaires-épiciers de Paris dressé en 1703. — *Bull. de la Soc. française d'hist. de la médecine*, IV (1905), p. 199-207.

76. Dreyfous (Maurice). Les arts et les artistes pendant la période révolutionnaire (1789-1795), d'après les documents de l'époque. — Paris, Paclot, 1906, in-8°, 480 p.

77. Dreyfus (Ferdinand). Un épisode de l'histoire charitable de 1848. Les Fraternités. — *La Révolution de 1848*, II (1905), p. 5-13.

78. — Un projet d'assistance sociale en 1849. Armand de Melun et la Société d'économie charitable. — *Ibidem*, II (1905), p. 169-179.

* Driard (A.). — Voy. Comité... Senlis.

79. Du Camp (M.). Souvenirs littéraires. T. I (1822-1850), 411 p.; t. II (1850-1880), 407 p. — Paris, Hachette, 1906, in-16, 3e édition.

80. Ducrest. Mémoires sur l'impératrice Joséphine, la cour de Navarre et la Malmaison, par Mme Georgette Ducrest. Introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 158 p. (Modern-collection historique et anecdotique, II.)

81. Dufour (A.). La peste de 1521 à Corbeil. — *Bull. de la Soc. française d'hist. de la médecine*, III (1904), p. 526-527.

82. Dupille (Leonor). Un maître d'école à Silly-en-Multien (Silly-le-Long, Oise) (1771 à 1783), notes d'histoire locale. — Dammartin-en-Goële, Lemarié (1906), in-8°, 70 p.

* Dutocq. — Voy. Bulletin... Neuilly.

83. Dvorak (Max). Literatur über die Pariser Ausstellung der Primitiven. — *Kunstgeschichtliche Anzeiger, Beiblatt der Mittheilungen des Instituts für œsterreichische Geschichtsforschung*, 1905, p. 81-96.

84. Esmein (A.). Gouverneur Morris, un témoin américain de la Révolution française. — Paris, Hachette, 1906, in-16.

85. [Exposition.] Catalogue de l'exposition d'œuvres d'art du XVIIIe s. à la Bibliothèque nationale. (Miniatures, Gouaches, Estampes en couleurs, françaises et anglaises, 1750-1815. Médailles et pierres gravées, 1700-1800. Biscuits de Sèvres.) — Paris, E. Lévy, 1906, in-8°, 207 p. — Nouv. éd., 221 p.

86. Fallières (O.). La Bastille du Musée d'Agen. — *Revue de l'Agenais*, XXXI (1904), p. 363-373.

87. Fleury (Comte). Les dernières années du marquis et de la marquise de Bombelles. — Paris, Émile Paul, 1906, in-8°, 395 p., portr.

88. Fontaine (Abbé A.). A la mémoire de messire Éloi Pluvinage, ancien zouave pontifical, engagé à la légion des volontaires de l'Ouest (1870-1871), ancien curé du diocèse de Beauvais (1848-1906). — Montdidier, impr. de Bellin, 1906, in-8°, 49 p.

*Foucault (E. de). — Voy. Caix de Saint-Aymour.

*Fromageot (P.). — Voy. Association... Versailles.

89. Furcy-Raynaud (Marc). Procès-verbaux des assemblées du jury élu par les artistes exposants au Salon de 1791 pour la distribution des prix d'encouragement. — Paris, Schmit, 1906, in-8°, IV-134 p.

*Galopin (A.). — Voy. Ducrest, Lauzun.

90. Gassier (Émile). Les Cinq cents Immortels. Histoire de l'Académie française (1634-1906). Préface de M. Jules Lemaître. — Paris, Jouve, 1906, in-8°, 491-VII p.

91. Gassies. Une villa romaine à Penchard (Seine-et-Marne). — Paris, Impr. nationale, 1906, in-8°, 7 p. (Extrait du *Bulletin archéologique*.)

92. Gazier (A.). Mémoires de Godefroi Hermant, docteur de Sorbonne, chanoine de Beauvais, ancien recteur de l'Université, sur l'histoire ecclésiastique du XVII^e siècle, 1630-1663. Tome III : 1656-1657. — Paris, Plon, 1906, in-8°, 622 p.

93. — Une suite à l'histoire de Port-Royal. Jeanne de Boisgnorel et Christophe de Beaumont, 1750-1782, d'après des documents inédits. — Paris, Soc. française d'impr. et de libr., 1906, in-18.

*Georget. — Voy. Bulletin... Oise.

94. Giffard (André). Études sur les sources du droit coutumier aux XIV^e et XV^e siècles. Un style du Châtelet utilisé par d'Ableiges. — Paris, Larose, 1906, in-8°, 27 p. (Extrait de la *Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, t. XXX.)

95. Gillet (Lucien). Nomenclature des médailles concernant l'histoire de Paris ayant figuré aux divers salons depuis 1699, ainsi que des peintures, dessins et sculptures intéressant la numismatique parisienne. — *Gazette numismatique française*, 1905, p. 291-382.

96. Gillet (Maurice). Une deuxième lampe en pierre trouvée à Billancourt. — Le Mans, impr. de Monnoyer, 1906, in-8°, 4 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. préhistorique de France*.)

97. Grand-Carteret (John). Galanteries, XVIII^e siècle. — Paris, Michel (1906), in-16, IV-328 p.

98. Grandmaison (G. de). Les bienheureuses Carmélites de Compiègne, martyres le 17 juillet 1794. — Paris, Bloud, 1906, in-16, 95 p.

99. Granges de Surgères (Marquis de). Répertoire historique et biographique de la « Gazette de France », depuis l'origine jusqu'à la

Révolution (1631-1790). T. IV. — Paris, Leclerc, 1906, in-4°, 940 col.

100. GRAUX (Lucien) et DARAGON (Henri). S. M. Dom Carlos Ier, roi de Portugal, à Paris (22-24 novembre 1905). Itinéraires; pièces officielles; cartes postales. — Paris, Daragon, 1906, in-8°, 16 p. et 3 pl. (Collection de l'histoire par le bibelot.)

*GROLLIER (Marquis DE). — Voy. CHAVAGNAC (Comte X. DE).

*GROUCHY (Vicomte DE). — Voy. CROY (Duc DE).

101. GUIFFREY (Jules). Les manufactures nationales de tapisseries. Les Gobelins et Beauvais. — Paris, H. Laurens, 1905, in-8°. (Les Grandes institutions de France.)

*GUISE (Duc DE). — Voy. ORLÉANS (Jean D').

*GUYOT (N.). — Voy. Annales... Château-Thierry.

102. HAMY (Dr E.-T.). Le buste de Winslow au Museum d'histoire naturelle. — *Bull. de la Soc. française d'hist. de la médecine*, IV (1905), p. 49-51.

103. HÉLIGON (Émile). La Révolution de 1848. — Melun, Impr. administrative, 1906, in-8°, 20 p. (Musée pédagogique. Service des projections lumineuses. Notices sur les vues.)

104. HÉNARD (Eugène). Études sur les transformations de Paris; fascicule 7 : les Voitures et les passants. Carrefours libres et carrefours à giration. — Paris, Champion, 1906, in-8°, p. 243 à 302.

105. HENNET (L.). Les volontaires nationaux pendant la Révolution. T. III : Historique militaire et états de service du 19e bataillon de Paris, dit du Pont-Neuf, au 27e (bataillon de la Réunion), des chasseurs et compagnies franches et du bataillon des grenadiers levé en 1792, documents tirés des archives de la Guerre et des Archives nationales. — Paris, Cerf, 1906, in-8°, 756 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française, publiée sous le patronage du Conseil municipal.)

*HENRIET. — Voy. Annales... Château-Thierry.

*HERMANT (G.). — Voy. GAZIER (A.).

106. HERVEZ (Jean). Les sociétés d'amour au XVIIIe siècle (les sociétés où l'on cause d'amour; académies galantes; le code de Cythère; les sociétés où l'on fait l'amour; le culte d'Aphrodite et de Lesbos; les arracheurs de palissades; brevets d'amour), d'après les mémoires, chroniques et chansons, libelles et pamphlets, pièces inédites, manuscrits. — Paris, Daragon, 1906, in-8°, 362 p. et 8 pl.

*Houlé (A.). — Voy. Bulletin... Oise.

107. Jacobi (Hugo). Friedrich von Baden in Versailles. — Leipzig, F. W. Grunow, 1906, in-8°, 60 p.

108. Jean-Bernard. La vie de Paris (1905). — Paris, Lemerre, 1906, in-16, 462 p.

109. Joannides (A.). La Comédie française, 1905, avec une préface par un vieil amateur. — Paris, Plon et Nourrit, 1906, in-8°, x-303 p.

110. Jouin (Henry). Jean Goujon. — Paris, libr. de l'Art (1906), gr. in-8°, 105 p. (Les artistes célèbres.)

111. Krieger (Abbé Antoine). Un saint prêtre de Paris, l'abbé Parguel, curé fondateur de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Gare (1806-1879). — Paris, Walzer, 1906, petit in-8°, 45 p.

*Laloy (L.). — Voy. Bernaud (E.).

112. Lambeau (Lucien). La place Royale. (La fin de l'hôtel des Tournelles. Le camp des chevaliers de la gloire. Les duels historiques. La Fronde. La Révolution. L'appartement du marquis de Favras. A travers le théâtre. Marion Delorme. Les scandales. Les amours. Scènes ridicules et burlesques.) — Paris, Daragon, 1906, in-8°, IV-370 p.

113. Lami (Stanislas). Dictionnaire des sculpteurs de l'École française sous le règne de Louis XIV. — Paris, Champion, 1906, gr. in-8°, VI-504 p.

*Laurain (E.). — Voy. Mémoires... Clermont.

114. Lauzun. Mémoires du duc de Lauzun. Introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 160 p. (Modern-Collection historique et anecdotique, III.)

*Lecestre (L.). — Voy. Boislisle (A. de).

*Leclerc (A.). — Voy. Association... Versailles.

115. Lecomte (L.-Henry). Histoire des théâtres de Paris. Le Théâtre-Historique (1847-1851, 1862, 1875-1879, 1890-1891). — Paris, Daragon, 1906, in-8°, 171 p.

*Ledieu (A.). — Voy. Bulletin... Oise.

116. Lefèvre (Louis-Eugène). Le portail royal d'Étampes (portail méridional de l'église Notre-Dame), XII^e siècle. — Étampes, impr. de Lecesne-Allien, 1906, in-8°, 60 p.

*Legrand. — Voy. Annales... Château-Thierry.

*Lemaître (Jules). — Voy. Gassier (E.).

117. Lénez (Dr). Deux silex de la station néolithique de Samoreau (Seine-et-Marne). — *Bulletin de la Société préhistorique*, II (1905), p. 219-221.

118. Lenotre (G.). Paris révolutionnaire. Vieilles maisons, vieux papiers. 3e série : Trois femmes, la fin de Santerre, Belhomme, la citoyenne Villirouet, la mort de Roland, trois Chouans, les deux femmes de Billaud-Varenne, Hanriot, La Houlette, Mme Bouquey. — Paris, Perrin, 1906, in-8°, 407 p.

119. Leroy (G.). La caserne Augereau à Melun. — Melun, Huguenin, 1906, in-16, 237 p.

*L'Estoile. — Voy. Brette (A.).

120. Levasseur (E.). Souvenirs d'un collégien de 1848. — *La Révolution de 1848*, II (1905), p. 2-5.

121. Levillain (L.). Note sur quelques abbés de Saint-Denis. — *Revue Mabillon*, 1905, p. 41-54.

122. Lhomer (Jean). Perregaux et sa fille la duchesse de Raguse. — Paris, 1905, in-8°, VII-149 p.

123. Longhaye (Le P. G.). XIXe siècle. Esquisses littéraires et morales, t. IV, 3e période (1850-1900). Suite : la Comédie, le Roman. 4e série : Auteurs catholiques (1830-1900), Montalembert, Veuillot, Lacordaire. — Paris, Retaux, 1906, in-18, 468 p.

*Lorin. — Voy. Association... Versailles.

*Mac-Auliffe (Dr L.). — Voy. Chaillou (Dr A.).

*Macon (G.). — Voy. Comité... Senlis.

*Maindron (E.). — Voy. Bulletin... Neuilly.

*Mangeant (P.-E.). — Voy. Association... Versailles.

*Manouvrier (Dr L.). — Voy. Bulletin... Oise.

124. Mareschal de Bièvre (Gabriel). Georges Mareschal, seigneur de Bièvre, chirurgien et confident de Louis XIV (1750-1736). — Paris, Plon et Nourrit, 1906, in-8°, III-604 p., 2 pl.

*Mareuse (E.). — Voy. Bulletin... Neuilly.

*Margry (A.). — Voy. Comité... Senlis.

*Maricourt (E. de). — Voy. Comité... Senlis.

*Marmottan (P.). — Voy. Bulletin... Neuilly.

*Marsaux (Abbé L.). — Voy. Mémoires... Clermont.

125. MASSON (Frédéric). Napoléon et sa famille. T. VII (1811-1813). — Paris, Ollendorff, 1906, in-8°, XI-517 p.

126. MATAGRIN (Franck). Vernou et le château d'Argeville. — Melun, Huguenin, 1905, in-8°, 248 p.

127. MAZEROLLE (F.). Inventaire des poinçons et des coins de la monnaie des médailles (1697-1698). — *Gazette numismatique française*, 1905, p. 47-92, 187-206, 383-416.

128. MÉMOIRES de la Société archéologique et historique de Clermont (Oise). Fascicule I. — Clermont, Oise, 1904, in-8°, 99 p.

Abbé L. MARSAUX. Le retable de Maignelay, p. 1-13 et 2 pl. — E. LAURAIN. Une pierre de la Bastille à Clermont (6 février 1792), p. 15-26. — J. SEVRETTE. Le maréchal duc de Berwick, premier duc de Fitz-James, p. 27-61 et 2 pl. — Dr R. PARMENTIER. Description de la commanderie de Neuilly-sous-Clermont et des peintures de sa chapelle, p. 62-80 et 5 pl. — E. LAURAIN. Une fête civique à Clermont le 16 brumaire an II (31 octobre 1793), p. 81-98.

*MÉNARD (E.). — Voy. Bulletin... Oise.

*MESUREUR (G.). — Voy. BONDE (A.).

129. MEUNIÉ (Félix). Bibliographie de quelques almanachs illustrés des XVIIIe et XIXe siècles. — Paris, Leclerc, 1906, gr. in-8°, IV-167 p.

130. MEURISSET (Dr). Saint Éloi, évêque de Noyon, considérations sur sa vie et son temps. — Chauny, impr. de Ronat, 1905, in-8°, IV-242 p.

131. MICHOTTE (E.). La visite de Richard Wagner à Rossini (Paris, 1860). Souvenirs personnels, détails inédits et commentaires. — Paris, Fischbacher, 1906, in-8°, 53 p.

*MINOUFLET (A.). — Voy. Annales... Château-Thierry.

132. MIROT (Léon). Les insurrections urbaines au début du règne de Charles VI (1380-1383); leurs causes; leurs conséquences. — Paris, Fontemoing, 1905, in-8°, XIII-246 p.

133. MONIN (H.). Note sur les papiers de Quinet relatifs à la Révolution de 1848. — *La Révolution de 1848*, II (1905), p. 266-269.

134. MORANVILLÉ (H.). Inventaire de l'orfèvrerie et des joyaux de Louis Ier, duc d'Anjou. — Paris, Leroux, 1905, 3e fascicule, in-8°, p. 321 à 626. (Ministère de l'Instruction publique.)

*MOREAU (E.). — Voy. Bulletin... Oise.

*MORTREUX (G.). — Voy. Bulletin... Neuilly.

135. Mowat (R.). Une médaille d'Anne d'Autriche encastrée dans le mur de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle à Paris. — *Gazette numismatique française*, 1905, p. 41-46, 426-431.

*Muller (Eug.). — Voy. Comité... Senlis.

136. [Musée des arts décoratifs.] Les dentelles anciennes du Musée des arts décoratifs. Reproduction de 117 dentelles appartenant à la collection du Musée. — Paris, Ch. Schmid, 1906, in-4°, 28 pl.

137. Negrin (Philippe). La réforme de la lettre de cachet au XVIII[e] s. (thèse). — Paris, Larose, 1906, in-8°, 111 p.

138. Noiriel (Ernest). Essai sur l'esprit public dans la Brie. — Meaux, impr. de Lalot, 1905, in-8°, 168 p.

*Nolhac (P. de). — Voy. Boutry (M.).

139. Noury (Le P. Jean). Versailles (1870-1880). Souvenirs et récits. — Paris, Hazé, 1906, in-16, VIII-150 p.

140. Orléans (Jean d'), duc de Guise. Les seigneurs du Nouvion-en-Thiérache (1147-1790). — Paris, Dubois, 1906, in-8°, 87 p.

*Papillault (G.). — Voy. Capitan (L.).

*Parmentier. — Voy. Mémoires... Clermont.

*Patte (V.). — Voy. Bulletin... Oise.

141. Pilastre (E.). Abrégé du Journal du marquis de Dangeau, disposé dans un ordre nouveau suivant la nature des matières et annoté. — Paris, F. Didot (1906), in-8°, VII-217 p.

*Quignon (H.). — Voy. Bulletin... Oise.

*Riomet (L.-B.). — Voy. Annales... Château-Thierry.

*Saint-Simon. — Voy. Boislisle (A. de).

*Sevrette (J.). — Voy. Mémoires... Clermont.

*Terrade (A.). — Voy. Association... Versailles.

*Tuetey (A.). — Voy. Campardon (E.).

*Vitrac (M.). — Voy. Ducrest, Lauzun.

*Yve-Plessis (R.). — Voy. Capon (G.).

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

(1905-1907).

---

142. Adam (Mlle M.). Les caricatures de Puvis de Chavannes. — Paris, Ch. Delagrave, 1906, in-4°.

143. Almanach historique, topographique et statistique du département de Seine-et-Marne, 1906, 46e année. — Meaux, s. d., in-18, 208 p.

M. Lecomte. Observations sur l'Histoire de l'église de Meaux de dom Toussaint Du Plessis, p. 97-115. — E. Thoison. La duchesse de Berry à Nemours (1816 et 181?), p. 116-122. — Une fête à Mormant en 1790, p. 122-126. — Droits d'usages à Melun, p. 126-128. — Th. Lhuillier. Notices historiques sur les communes du département : Grez-sur-Loing, p. 129-139; Gretz, p. 139-148; Guermantes, p. 148-158. — G. Leroy. Le Mée, p. 158-166; séjour de la cour à Fontainebleau en 1692, p. 170-174. — F. Lebert. La première compagnie de pompiers à Meaux en 1764, p. 174-178. — G. Leroy. Un scandale au xiiie siècle [à Meaux], p. 178-181. — La traversée de la Brie en 1681, p. 182-185. — Une ambassade persane en Brie [1715], p. 186-187. — Th. Lhuillier. Un mot sur l'acteur-auteur Dancourt, p. 187-189. — Les causes célèbres de la Brie. Le bandit du Tilloy, p. 189-193.

144. Almeras (H. d'). Un essai d'église nationale. L'abbé Chatel et ses disciples. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVI (1906), p. 652-667.

145. Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais, t. XXIV. — Fontainebleau, 1906, in-8°, vii-392 p.

Ém. Richemond. Un diplôme inédit de Philippe-Auguste. Acte de partage des biens du chambellan Gautier, fondateur de Nemours, p. 1-77, facs. — E. Jarry. Notice archéologique sur l'église de Triguères (Loiret), p. 78-111 et 3 pl. — M. Lecomte. Note sur l'imprimerie et le colportage à Étampes au xviiie siècle, p. 112-122. — L. Dimier. De

l'ancienne chambre du roi au château de Fontainebleau, p. 129-132. — E. Hue. Le dolmen de Pierre Louve à Épisy (Seine-et-Marne), p. 133-160. — Eug. Thoison. Documents inédits pour servir à l'histoire des paroisses du Gâtinais (suite) [Montereau-fault-Yonne, Melun, Fontainebleau, Obsonville, Bourron, Orville, Amponville, la Madeleine], p. 161-167. — A. de Maricourt. Essai sur l'histoire du duché de Nemours de 1404 à 1666 (suite), p. 168-247. — P. Hildenfinger. Une enquête sur la léproserie Saint-Lazare d'Étampes (1617), p. 248-267. — A. Dupont. Note sur Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne (1636-1698), sa mort à l'abbaye de Saint-Séverin de Château-Landon, p. 268-299 et pl. — E. Thoison. La recette des tailles dans l'élection de Nemours en 1634, p. 313-323. — H. Stein. Olivier le Dain était-il marié? p. 324-328. — L. Deroy. Une œuvre de Girardon à Fontainebleau, p. 329-334. — A. Charron. Essai historique sur Treille (Loiret), p. 335-377. — M. Legrand. Vervelle à chien trouvée à la tour de Guinette à Étampes, p. 378-384.

146. Augé de Lassus (L.). Au quartier des Halles. Cimetière des Innocents, hôtel de Soissons, église Saint-Eustache. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVI (1906), p. 51-70.

147. Ballot (Charles). Le coup d'État du 18 fructidor an v. Rapports de police et documents divers. — Paris, 1906, in-8°. (Société de l'histoire de la Révolution.)

148. Barine (Arvède). L'enlèvement de M. le Premier [le marquis de Beringhen au pont de Sèvres, 1707]. — *Revue de Paris*, 1905, VI, p. 275.

* Batcave (L.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

149. Baudon (Th.). Gisement, probablement pré-chelléen, d'un haut plateau diluvien du département de l'Oise. Pierre gravée du Bourg-de-Batz (Loire-Inférieure). Sur un maillet ou marteau néolithique. Sur une lampe néolithique. — Le Mans, impr. de Monnoyer, 1906, in-8°, 8 p.

* Baudoux (A.). — Voy. Comité... Noyon.

* Beaudry. — Voy. Société... Clermont.

* Berlioz (H.). — Voy. Tiersot (J.).

* Bertin (G.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

150. Biré (Edmond). Paris en 1848. La rue et les clubs. Souvenirs d'un vieil étudiant. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVI (1906), p. 263-276.

151. Bonnefon (P.). Les dernières années de Charles Perrault. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, 1906, p. 606-657.

152. — Lettres inédites du P. Brumoy à Jean-Baptiste Rousseau. — *Ibidem*, 1906, p. 123-158.

153. Bordeaux (Paul). Les jetons et les épreuves de monnaies frappés à Paris de 1553 à 1561 pour Marie Stuart. — Chalon-sur-Saône, Bertrand, 1906, gr. in-8°, 46 p. et pl. (Extrait de la *Gazette numismatique française*, 1905.)

154. Bories (E.). Histoire du canton de Meulan, comprenant l'historique de ses vingt communes, depuis l'origine jusqu'à nos jours (Aubergenville, Aulnay-sur-Mauldre, Bazemont, Bouafle, Chapet, Ecquevilly, Evecquemont, Flins, Gaillon, Hardricourt, Herbeville, Mareil-sur-Mauldre, Maule, Meulan, Mezy, Montainville, les Mureaux, Nézel, Tessancourt, Vaux-sur-Seine). — Paris, Champion, 1906, in-8°, 768 p.

*Boulé (A.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

*Bourgoin. — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Bouvier (F.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Brière. — Voy. Comité... Noyon.

155. Bulletin de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix, 12e année, 1906. — Paris, 1906, in-8°, XXII-162 p.

A. Boulé. Du culte des saints martyrs saint Can, saint Cantien et sainte Cantienne, leur sœur, dans le Berry et l'Isle-de-France, p. 5-12. — A. Mallet. Industrie préhistorique (à la Ferté-Alais), p. 13-14. — J. Depoin. Notre-Dame-des-Champs, prieuré dionysien d'Essonnes (suite), p. 15-35, 95-135. — C. Gatinot. Un tribunal de police municipale à Montgeron pendant la période révolutionnaire, p. 36-49. — A. Dufour. La reine Christine de Suède à Essonnes, p. 50-68 et pl. — M. Lelong. Promenade archéologique à Melun et à Vaux-le-Vicomte, p. 86-94 et pl. — L.-E. Lefèvre. Le tympan sculpté de l'église Saint-Pierre d'Étampes au musée d'Étampes (XIIe siècle), p. 136-145 et 2 pl. — Depoin. Rectifications au Liber testamentorum S. Martini de Campis, p. 153. — A. Dufour. Le fief de Jérusalem [maison à Corbeil], p. 155.

*Chandebois (Ch.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Charron (A.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

156. Chatelain (U.-V.). La fête de Vaux. — *Revue de Paris*, 1906, IV, p. 197-205.

157. Chennevières (Henry de). Un souper à la grecque chez Mme Vigée-Lebrun. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, V (1906), p. 298-302.

*Claretie (J.). — Voy. Stefane-Pol.

158. Cloquet (L.). Une église en ciment armé [Saint-Jean de Montmartre]. — *Revue de l'art chrétien*, 5e série, II (1906), p. 49-51.

*Combes (P.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

159. Comité archéologique et historique de Noyon. Comptes-rendus et mémoires lus aux séances, t. XX. — Chauny, 1906, in-8°, XCIX-299 p.

A. Ponthieux. Analyse sommaire des documents donnés à la bibliothèque du Comité par M. Émile Cottu, p. XXXIII-XXXIX. — Lettre de Jacques, curé constitutionnel de Cuts, p. LXXXVIII-LXXXIX. — A. Ponthieux. Notes historiques sur Appilly, p. 1-41. — F. Brière. Notes sur les anciennes imprimeries noyonnaises (1665-1895), p. 42-46 et pl. — Abbé Meister. Un agent de la diplomatie secrète sous Louis XV : Louis-François de Berton-Duprat, prieur du Peyrat et abbé commendataire du Plessis-Grimoult, chanoine et vicaire général de Noyon et de Coutances (1737-1811), p. 47-106. — Aug. Baudoux. Les évêques de Noyon (suite). — F. Brière. Éloy Labarre (1764-1833), notes biographiques sur un architecte du Noyonnais, p. 233-236, portr. — O. Jourdain. Devis d'un autel pour l'église Saint-Maurice de Noyon, et traité entre les curé et marguilliers de la paroisse et le sieur Pérot, maître sculpteur à Noyon (du 26 juin 1696), p. 237-245. — A. Ponthieux. Analyse sommaire de documents donnés à la bibliothèque du Comité par Me Tesseire [aveu et dénombrement rendu à l'évêque de Noyon, par L. de Barbançon, seigneur de Vares (1619)], p. 246-271.

*Cornudet (Léon). — Voy. Montalembert.

*Decret (H.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

160. Delpy (Armand). Rapport au ministère de la police générale de l'Empire à l'occasion de la reprise projetée d' « Héraclius » de Corneille à la Comédie-Française. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, V (1906), p. 727-730.

161. Demoussy (C.). L'ancien clergé de Paris. M. Laugier de Beaurecueil (1712-1794). — Paris, École professionnelle d'imprimerie, 1906, in-8°, III-94 p.

*Depoin (J.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

*Deroy (L.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*Dimier (L.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*Doniol (A.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Duchesne. — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Dufour (A.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

162. Du Plessis (Comte J.). Les salons bleus et les précieuses au XVIIe siècle. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVI (1906), p. 144-157.

*Dupont (A.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

163. [Faculté de médecine.] Un épisode de l'histoire de la Faculté sous la Restauration. — *La Chronique médicale*, 1906, p. 14-16.

164. Falk (Henri). Les privilèges de librairie sous l'ancien régime. Étude historique du conflit des droits sur l'œuvre littéraire (thèse). — Paris, A. Rousseau, 1906, in-8°, III-191 p.

165. Fautras (Gustave). Souvenirs et impressions de 1870-1871. Le 3e bataillon de la garde mobile de Seine-et-Oise pendant le siège de Paris. — Paris, Hachette, 1906, in-8°, 135 p.

*Forges de Montagnac (H. de). — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Galopin (A.). — Voy. Soulavie.

*Gatinot (C.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

166. Gilleman (Ch.). Un sceau de l'abbaye de Chelles [XVIIIe siècle]. — *Revue belge de numismatique*, 1907, p. 71-75.

*Guyot (R.). — Voy. Thénard (F.).

167. Hanotaux (Gabriel). Histoire de France contemporaine (1871-1900. III : la Présidence du maréchal de Mac-Mahon; la Constitution de 1875. — Paris, Société d'édition contemporaine, 1906, in-8°, 737 p.

*Hildenfinger (P.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*Hue (E.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*Jarry (E.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*Jourdain (O.). — Voy. Comité... Noyon.

*Keller (A.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Laurain. — Voy. Société... Clermont.

*Lebert (F.). — Voy. Almanach... de Seine-et-Marne.

*Lecomte (M.). — Voy. Almanach... de Seine-et-Marne, Annales... du Gâtinais.

*Lefèvre (L.-E.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

*Legrand (M.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*Lelong (M.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

*Leroy (G.). — Voy. Almanach... de Seine-et-Marne.

*Leys (L.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

*Lhuillier (Th.). — Voy. Almanach... de Seine-et-Marne.

168. Lumbroso (Albert). Souvenirs sur Maupassant. Sa dernière maladie, sa mort. 2e édition. — Rome, Bocca, 1906, in-8°, 708 p.

169. Magallon (Comtesse de). Le trop-plein des grandes villes. Les champs d'épandage de la ville de Paris. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVI (1906), p. 218-230.

*MALLET (A.). — Voy. Bulletin... Corbeil.

*MAR (L.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

170. MARCEL (Pierre). Inventaire des papiers manuscrits du cabinet de Robert de Cotte, premier architecte du roi (1656-1735), et de Jules-Robert de Cotte (1683-1767), conservés à la Bibliothèque nationale. — Paris, Champion, 1906, in-8°, XXX-270 p.

171. — La peinture française au début du XVIII^e siècle (1690-1721). — Paris, Quantin (1906), in-4°, 362 p. et pl.

172. — Les peintures décoratives de l'église des Invalides et de la chapelle de Versailles. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXXIV (1905), p. 265-280.

173. MARICOURT (Baron DE). L'abbé Edgeworth de Firmont, confesseur du roi Louis XVI. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 141-156.

*MARICOURT (A. DE). — Voy. Annales... du Gâtinais.

*MARMOTTAN (P.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

174. MARQUISET (Armand). 1797-1859. A travers ma vie. Souvenirs classés et annotés par le comte Marquiset. — Paris, Champion, 1906, in-8°.

175. MARSAN (Jules). Notes sur la bataille romantique (1813-1826). — *Revue d'hist. littéraire de la France*, 1906, p. 573-605.

*MARSAUX (L.). — Voy. Société... Clermont.

176. MARTIN (H.). Les miniaturistes à l'exposition des Primitifs français (fin). — *Bull. du bibliophile*, 1906, p. 12-20.

177. MARTIN-SABON (F.). Promenade artistique en Seine-et-Oise. Monuments et objets d'art du département présentés avec projections photographiques à Pontoise le 11 mai 1904. — Paris, Picard, 1906, in-8°, 76 p., 48 pl.

178. MASSON (Frédéric). Jadis. 2^e série : Napoléon et les femmes; Napoléon à cheval; Napoléon était-il croyant? Partie carrée (Naples, 1812); le Général comte de Flahaut; Rubans; Dotations et majorats; Marie-Louise à Orléans; la Princesse Mathilde. — Paris, Ollendorff, 1906, in-18, VIII-351 p.

179. MAYEUX (A.). Les grands portails du XII^e siècle et les Bénédictins de Tiron. — *Revue Mabillon*, 1906, p. 97-122.

*MEISTER (Abbé). — Voy. Comité... Noyon.

180. MERKI (Ch.). L'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 286-293.

181. Mérys (Jacques-André). Lettres de jeunesse d'Eugène Fromentin (1842-1848). — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXIX (1905), p. 578-618.

182. Meunier (Stanislas). Les travaux du Métropolitain et l'histoire géologique de Paris. — *Ibidem*, 5e période, XXXV (1906), p. 863-897.

183. Michel (Émile). Les maîtres du paysage. — Paris, Hachette, 1906, in-4°, IV-548 p., 40 pl.

*Michel (G.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

184. Migeon (G.). Le musée des arts décoratifs et la collection Émile Peyre. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXIV (1905), p. 5-25.

185. Missak (H.). Une princesse ottomane au XVIIIe siècle [Marie-Cécile Martinony]. — *Revue de Paris*, 1906, I, p. 355-370.

186. Mithouard (A.). La perdition de la Bièvre. — Chartres, impr. de Durand, 1906, in-18, 35 p.

187. Monin (H.). Les biens nationaux à Paris et dans la Seine. Le sommier général de l'an VII. Le milliard des émigrés. — *La Révolution française*, L (1906), p. 97-104.

188. Monod (Gabriel). Une élection au Collège de France en 1830. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, t. VI (1906), p. 673-676, 713-717.

189. Montalembert et Cornudet (Léon). Correspondance de Montalembert et de Léon Cornudet (1831-1870), faisant suite aux Lettres à un ami de collège. Avec avant-propos de Léon Cornudet, son petit-fils. — Paris, Champion, 1905, in-8°, VII-359 p.

190. Montclar. Un essai de paroisse laïque au XVIIIe siècle [au Mesnil-Saint-Pierre en Beauvaisis]. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 458-461.

*Montorgueil (G.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

191. Navarre (Marcel). Au pays de Racine. La Ferté-Milon. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 583-595.

192. Nolhac (P. de). Versailles and the Trianon. Illustrated by René Binet. — London, W. Heinemann, 1906, in-8°.

193. Noury (Jean). Versailles (1870-1880). Souvenirs et récits. — *Les Études*, CVI (1906), p. 796-816; CVII (1906), p. 183-207. (Cf. n° 139.)

194. Ostler (Heinrich). Die Psychologie des Hugo von St Viktor, ein Beitrag zur Geschichte der Psychologie in der Frühscholastik. — Münster, Aschendorff, 1906, in-8°, VIII-183 p. (Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters, VI Bd., 1 Hft.)

*PAILLART (Abbé). — Voy. Société... Clermont.

195. PANNIER (Jacques). La bibliothèque de l'église réformée de Paris de 1626 à 1664. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull.*, 1907, p. 40-68, 287-288.

196. — Le cimetière des protestants de Paris rue des Saints-Pères au XVII[e] siècle, d'après divers plans et cartes. — *Ibidem*, 1906, p. 249-254.

197. — Comment on allait de Paris à Charenton. — *Ibidem*, 1906, p. 325-347.

198. — Recherches sur l'emplacement des temples, cimetières et maisons du consistoire à Charenton au XVII[e] siècle. — *Ibidem*, 1906, p. 294-308.

199. PARGUEZ (Henri). Le vieux Poissy d'après des documents inédits. — Paris, Leclerc, 1906, in-8°, 61 p.

200. Paris préhistorique. — *Bulletin de la Société préhistorique*, II, (1905), p. 50-56, 67-72.

201. PARISET (G.). Témoignages anglo-français sur 1814 et 1815. — *Journal des Savants*, nouv. sér., IV (1906), p. 602-608.

*PARMENTIER. — Voy. Société... Clermont.

202. PASCAL (Félicien). Le dernier salon de M[me] Récamier. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 397-411.

203. PENEL-BEAUFIN. Histoire complète et inédite, religieuse, politique, sociale et descriptive de Boulogne-Billancourt depuis les origines jusqu'à nos jours d'après les documents authentiques. — Boulogne-sur-Seine, impr. de A. Doizelet, 1904-1905, 2 vol. in-8°, 279 et 413 p.

204. PICHON (Baron Jérôme). Bibliophiles et relieurs [publié par G. Vicaire]. — *Bull. du bibliophile*, 1906, p. 385-398, 425-443.

205. PICOT (G.). Auguste Cochin. Notice historique lue en séance publique de l'Institut de France le 9 décembre 1905. — Paris, Hachette, 1906, in-18, 107 p.

206. PILON (Edmond). Les plus jolies vallées d'Ile-de-France. Vallée de la Bièvre. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5[e] série, VI (1906), p. 61-63.

207. — Les plus jolies vallées d'Ile-de-France. Vallée de la Marne. — *Ibidem*, 5[e] série, V (1906), p. 796-798.

208. — Les plus jolies vallées d'Ile-de-France. Vallée de la Seine. — *Ibidem*, 5[e] série, VI (1906), p. 377-380.

209. Pilon (Edmond). Les plus jolies vallées d'Ile-de-France. Vallée de l'Yvette ou de Chevreuse. — *Ibidem*, V (1906), p. 668-671.

210. Piquemal (Alphonse). La police de la presse au début du premier Empire. — *Le Carnet*, juin 1905, p. 272-278.

211. Piton (C.). Le Catalogue de la collection Feuardent, jetons des Lombards. — *Gazette numismatique française*, 1905, p. 417-421.

212. — Paris sous Louis XV. Rapports des inspecteurs de police au roi. — Paris, Société du « Mercure de France », 1906, in-16, 389 p.

213. — Vue du Palais du temps de Philippe le Bel d'après un jeton du XIV^e^ siècle. — *Gazette numismatique française*, 1905, p. 125-129.

214. Poli (Vicomte de). La vie d'un diplomate [le baron de Beckers] à Paris en 1759. — *Annuaire du Conseil héraldique*, XVIII (1905), p. 140-175.

*Ponthieux (A.). — Voy. Comité... Noyon.

*Potin (E.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

215. Pottet (Eugène). Histoire de la Conciergerie du Palais de Paris depuis les origines jusqu'à nos jours (1031-1906). 7^e^ édition. — Paris, Asselin et Houzeau, 1906, in-16, 293 p.

216. Pougin (Arthur). La Falcon [comédienne]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 914, 920.

217. Poulaine (Abbé P.). Intailles de la collection Creusot à Beauvais. — Paris, Leroux, 1906, in-8°, 2 p. (Extrait de la *Revue archéologique*.)

218. [Pourée.] Le grenadier Pourée au 19 brumaire. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 132-135, 266-267.

219. Prieur (D^r^ A.). Sentence de police rendue en faveur de la communauté des maîtres boursiers à Paris contre le corps des maîtres en l'art de chirurgie de Paris (22 décembre 1769). — *Bull. de la Soc. française d'hist. de la médecine*, IV (1905), p. 110-114.

220. Queruau-Lamerie (E.). Lettres de Michel-René Maupetit, député à l'Assemblée nationale constituante (1789-1791) (suite). — *Bull. de la Comm. hist. et archéol. de la Mayenne*, 2^e^ série, XXII (1906), p. 67-95, 213-239, 349-384, 454-493.

221. Quinet (F.-A.). Essai de bibliographie postale. — Lille, impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1906, gr. in-8°, 124 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. archéol., hist. et artistique le « Vieux Papier »*.)

222. Raimbault (M.). Un numismatiste peu connu, Machault d'Arnouville, garde des sceaux de France. — *Gazette numismatique française*, 1905, p. 175-186.

223. Reiset (Vicomte de). Marie-Caroline, duchesse de Berry (1816-1830). — Paris, Manzi et Joyant, 1906, in-4°, 243 p. et pl.

224. Relation officielle du voyage et des réceptions de la délégation du Conseil municipal de Paris en Italie. Avril 1904. — Paris, Impr. nationale, 1906, in-4°, XVIII-175 p.

225. Rémusat (Paul de). Mémoires de Mme de Rémusat (1802-1808). Publiés par son petit-fils. — Paris, Calmann-Lévy, 1906, in-18 jésus, 417, 424 et XXIII-421 p.

226. Renard (Georges). La République de 1848. Notes et références. — Paris, Cornély, 1906, gr. in-8°, 37 p.

227. Renaudin (Dom Paul). Le traité de l'Indult du Parlement de Paris de Claude Regnauldin, procureur général au Grand Conseil (1632-1675), et la nomination aux bénéfices ecclésiastiques. — Mamers, impr. Fleury, 1906, in-8°, 63 p. (Extrait de la *Revue historique et archéologique du Maine*, LIX, 1906.)

228. Rey (Auguste). Notes sur mon village. Villégiature de la famille Hugo à Saint-Prix. — Paris, Champion, 1906, in-8°, 31 p.

*Richemond (Ém.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

229. Rigault de Rochefort. Le procès de Moreau. — *Revue de Paris*, 1906, V, p. 287-312.

230. Risch (Léon). La période révolutionnaire à Thiverval (1789-1795). — Versailles, Bernard, 1906, in-8°, 31 p.

231. — Thiverval avant la Révolution ou la Vie privée et les mœurs d'un village des environs de Versailles au XVIIIe siècle. — Paris, Impr. nationale, 1906, in-8°, 40 p. (Extrait du *Bulletin des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques et scientifiques*, année 1905.)

232. Rogeron (L.). La léproserie de Close-Barbe. — Provins, 1905, in-8°, 24 p.

233. Roserot (A.). La statue de l'Amour d'Edme Bouchardon (1739-1750). — *La Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXV (1906), p. 310-324, pl.

234. Roubo. Le meuble à l'époque de Louis XVI. — Paris, Impr. nationale (1906), in-fol., 27 p. et pl.

235. [Saint-Ange.] Lettre de Saint-Ange aux membres de la classe des belles-lettres et beaux-arts de l'Institut (an VI). — *Revue d'hist. littéraire*, XIII (1906), p. 348-350.

236. [Saint-Denis.] L'office divin dans l'abbaye de Saint-Denis. — *Revue Mabillon*, 1905, p. 54-72.

*Saint-Just. — Voy. Vellay (Ch.).

237. SAINT-MARTIN (Jean). Un attentat contre Siéyès. — *La Révolution française*, L (1906), p. 221-232.

238. SALOMON (Michel). La jeunesse de Charles Nodier. — *Le Correspondant*, CCXXIV (1906), p. 331-366.

239. — Le salon de l'Arsenal. — *Revue de Paris*, 1906, V, p. 313-328, 621-651, 839-861.

240. SALTZMANN (Commandant). Garde républicaine. Manuel à l'usage des nouveaux admis, préparé sous la direction du général Prévot. 3e édition. — Paris, Charles-Lavauzelle, 1907, in-32, 140 p. (Gouvernement militaire de Paris.)

241. SARRIAU (Henri). Le musée centennal de la céramique. — Saint-Cloud, impr. de Belin [1906], in-4°, 223 p. et pl.

242. SAVIGNY DE MONCORPS (Vicomte DE). Petits métiers et cris de Paris (supplément). — *Bull. du bibliophile*, 1906, p. 309-328.

243. SCHICKLER (F. DE). Sur le temple de Charenton. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français*, 1906, p. 309-324.

244. SCHŒNER (Abbé). Ce que disent nos plus anciens murs, discours prononcé à la distribution des prix du petit séminaire de Paris, Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le 25 juillet 1906. — Paris, impr. Mersch, 1906, in-8°, 16 p.

245. SCHWAB (M.). Manuscrits hébreux du Musée de Cluny. — *Revue des Études juives*, L (1905), p. 136-139.

246. SÉCHÉ (L.). Félix Arvers. — *Revue de Paris*, 1906, IV, p. 311-346, 613-639.

247. SÉGUR (Marquis DE). Mme Du Deffand et sa famille. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXXVI (1906), p. 353-401.

*SEIGNEURGENT (P.). — Voy. Société... Clermont.

248. SERVANT (H.). Rapport sur la maison natale de Champfleury présenté à la Société académique de Laon. — Laon, impr. du « Journal de l'Aisne », 1906, in-8°, 12 p.

*SEVRETTE (J.). — Voy. Société... Clermont.

249. [Siège.] Les ruines de Paris et de ses environs (1870-1871). Siège et Commune. — Paris, A. Huet et Vollat, 1906, in-4°.

250. SIMON (Gustave). Albert Glatigny [poète et comédien]. — *Revue de Paris*, 1906, II, p. 553-570.

251. SIMOND (Charles). Les légendes de Paris, récits historiques. — Paris, Gaillard (1906), in-8°, 240 p.

252. — Un coin de la grande ville. Paris au bord de la Seine. Souvenirs historiques. — Paris, Gaillard (1906), in-8°, 143 p.

253. Société archéologique et historique de Clermont. Procès-verbaux et communications diverses. 1902. — Clermont, Oise, s. d., in-8°, 75 p.

LAURAIN. La patrie de Fernel, p. 31-47. — POUILLET. L'exécution de la loi des suspects à Clermont en 1793, p. 47-51. — LAURAIN. Quelques documents sur la collégiale de Clermont, p. 57-68.

254. Société archéologique et historique de Clermont. Procès-verbaux et communications diverses. 1904. — Clermont, Oise, s. d., in-8°, 223 p.

BEAUDRY. Extinction et suppression du titre du prieuré de Saint-Arnoult de Crapin, p. 8-14. — SEVRETTE. Siméon-Guillaume de La Roque, poète clermontois, p. 18-22. — Dr PARMENTIER. Les chauffeurs dans l'arrondissement de Clermont, p. 27-31. — BEAUDRY. Contribution documentaire à l'histoire de Bailleval, p. 31-39. — BEAUDRY. Breuil-le-Sec au début de la Révolution, p. 42-48. — LAURAIN. Quelques lettres de rémission [concernant le Clermontois, 1308-1418], p. 50-114. — Abbé PAILLART. L'église de Laigneville, p. 128-130. — A. BEAUDRY. Autour du plateau de Liancourt, p. 145-213 et pl.

255. Société archéologique et historique de Clermont. Procès-verbaux et communications diverses. 1905. — Clermont, Oise, s. d., in-8°, 115 p.

L. MARSAUX. Les très riches heures du duc de Berry au château de Chantilly, p. 23-36. — E. LAURAIN. La sécheresse dans l'élection de Clermont en 1684, p. 41-45. — P. SEIGNEURGENT. Sceau d'une dame de Tricot, p. 59-60. — L. THIOT. L'écho du château d'Ansacq, p. 64-83.

256. Société historique d'Auteuil et de Passy. Bulletins 54-59, 4e trimestre 1905-4e trimestre 1906. Tome V, nos 8-12. Paris, in-4°, p. 213-360.

TABARIÈS DE GRANDSAIGNES. Nouvelles recherches sur les seigneurs de Passy, p. 220-222. — G. DUCHESNE. Fondation du monastère de la Visitation Sainte-Marie par Henriette-Marie de France, p. 222-223. — L. MAR. Nécrologie des habitants célèbres du XVIe arrondissement de Paris (suite), p. 223-228. — E. POTIN. La généralité de Paris en 1708, p. 228-232. — L. MAR. Le duc de Penthièvre, la princesse de Lamballe et Florian à Passy, p. 233-239. — G. BERTIN. Les eaux minérales de Passy, p. 239-241. — TABARIÈS DE GRANDSAIGNES. L'ancienne pompe à feu d'Auteuil, p. 242-245; propriété des dominicaines, anciennement Choiseul-Praslin, p. 245-253; biographies du XVIe arrondissement. Le chanteur Léon Achard à Auteuil (1831-1905), p. 254-255. — L. MAR. Anas concernant quelques célébrités du XVIe arrondissement, p. 254-257, 274-276. — E. POTIN. Éphémérides du XVIe arrondissement (suite), p. 258, 300. — A. KELLER. Béranger et le peintre Chintreuil, p. 258-259. — L. LEYS. Nécrologie, M. A.-P. Vasticar, p. 262. — E. WAHL. Henriette de France au couvent de la Visitation de Chaillot d'après Bossuet et les historiens anglais, p. 263-269. — L. BATCAVE. Fête don-

née à la Visitation de Chaillot par la duchesse douairière d'Orléans en l'honneur de Marie Leczinska, le 8 août 1736, p. 270-273. — G. Montorgueil. Parent de Rosan, p. 273-274. — Tabarièz de Grandsaignes. Histoire de Sainte-Périne à Chaillot et à Auteuil, p. 278-283, 315-320. — Ch. Chandebois. Le dîner du Ranelagh (20 juin 1790), p. 283-287. — G. Bertin. Pierre-Antoine Benoît, maire d'Auteuil (1741-1816), p. 287-290, 303-308. — P. Marmottan. Caulaincourt à Auteuil (1814), p. 291-292. — L. Mar. Au pays des hippodromes et des arènes (Chaillot et Passy), p. 292-295. — P. Combes fils. Observations nouvelles sur le calcaire grossier supérieur du Trocadéro, p. 296-297. — H. Décret. Êtres et choses disparus : les matinées d'Augustine Brohan; la Glacière du bois de Boulogne, p. 298-300. — Batcave. La Savonnerie, p. 300. — Bourgoin. M. A. Lenient († 1906), p. 302-303. — P. Marmottan. La vente du couvent des Bonshommes en l'an IV (31 août 1796). Liévin Bauwens à Passy, p. 308-312. — F. Bouvier. Amavet, maire de Passy sous l'Empire, p. 312-315. — A. Doniol. Note sur le nouveau viaduc de Passy, p. 320-325. — Tabarièz de Grandsaignes. Nouvelle rectification au sujet d'une pirogue monoxyle ancienne de notre région, p. 326. — Ch. Chandebois. Les cercueils en plâtre de la rue Raynouard, p. 327. — H. de Forges de Montagnac. Avenue de l'Impératrice; place Victor Hugo, p. 327-328. — G. Michel et E. Potin. Nécrologie. Jules Breton († 1906), p. 330-331. — H. Décret. Inventaire de l'église d'Auteuil en 1787, p. 332-334. — Tabarièz de Grandsaignes. Petite histoire du hameau Boileau, p. 334-341. — L. Mar. Notes sur les musiciens célèbres ayant habité le XVI[e] arrondissement (compositeurs et chanteurs), p. 341-357. — L. Mar et E. Potin. Notes sur Rossini, p. 357-360.

257. Souancé (Comte de). Une supérieure de la maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr (1697-1747) [C. Travers Du Perou]. — Bellême (Orne), impr. Levayer, 1906, in-8°, 12 p. et tabl. généal.

258. Soubies (Albert). Almanach des spectacles continuant l'ancien Almanach des spectacles (1752 à 1815). Année 1905, t. XXXV de la collection. — Paris, Flammarion, 1906, in-32, 163 p.

259. Soulavie. Mémoires historiques et anecdotes de la cour de France pendant la faveur de M[me] de Pompadour tirés du portefeuille de la maréchale D... Introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 52 p. (Modern-Collection historique et anecdotique.)

260. Stefane-Pol. De Robespierre à Fouché. Notes de police (documents inédits). Papiers secrets; erreurs judiciaires; complots; pamphlets; choses d'église. Préface de Jules Claretie. — Paris, Flammarion (1906), in-16, VIII-312 p.

*Stein (H.). — Voy. Annales... du Gâtinais.

261. Stenger (Gilbert). La gastronomie. Cuisiniers et gourmands pendant le Consulat. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906); p. 268-285.

262. Stenger (Gilbert). La Société française pendant le Consulat, 5e série. Les beaux-arts, la gastronomie. — Paris, Perrin, 1906, in-8°, XXIV-339 p.

263. Stern (Alfred). La mort et les funérailles du duc d'Orléans, d'après un récit du comte d'Apponyi. — *Revue historique*, XC (1906), p. 337-339.

264. Stoullig (Ed.). Les annales du théâtre et de la musique, année 1905. — Paris, P. Ollendorff, 1906, in-18.

265. Stross (Paul). L'octroi de Paris. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, VI (1906), p. 4-7.

266. Surville (A.). Recherches historiques sur Beauchêne. — La Chapelle-Montligeon (Orne), impr. de Montligeon, 1907, in-8°, 44 p.

*Tabariès de Grandsaignes. — Voy. Société historique d'Auteuil.

267. Tchernoff (J.). Les candidatures ouvrières sous le second Empire. — *Revue socialiste*, XLIII (1906), p. 161-167.

268. — Histoire politique contemporaine. Le parti républicain au coup d'État et sous le second Empire d'après des documents et des souvenirs inédits. — Paris, Pedone, 1906, in-8°, X-678 p.

269. Thénard (F.) et Guyot (R.). Le conventionnel Goujon (suite). — *Revue historique*, XCI (1906), p. 21-56, 253-280; XCII (1906), p. 42-70.

270. Thierry (J.-B.). Étude sur le métropolitain de Paris. Ses installations intérieures, ce qu'elles sont, ce qu'elles devraient être. — Paris, Ch. Béranger, 1904, in-8°, pl.

271. Thieullen (A.). Un silex sculpté (recueilli à Billancourt). — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 277-279.

272. Thiot (L.). La station et l'atelier préhistoriques de Saint-Just-des-Marais, près Beauvais (Oise). — *Ibidem*, I (1904), p. 194-201 et pl.

*Thiot (L.). — Voy. Société... Clermont.

273. Thoison (Eug.). Claude Lefebvre, notice complémentaire et rectificative. — Paris, Plon et Nourrit, 1905, in-8°, IV-27 p. (Extrait du *Compte-rendu de la réunion des Sociétés des beaux-arts des départements.*)

*Thoison (E.). — Voy. Almanach... de Seine-et-Marne, Annales... du Gâtinais.

274. Thomas (A.). Jamette de Nesson et Merlin de Cordebœuf. — — *Romania*, XXXV (1906), p. 82-94.

275. — Notice biographique sur Eustache Marcadé. — *Ibidem*, XXXV (1906), p. 583-590.

276. THOMAS (Louis). Les dernières leçons de Marcel Schwob sur François Villon. — Paris, 82, rue de Passy, 1906, in-8°, 52 p. et facs.

277. TIERSOT (Julien). Les années romantiques (1819-1842). Correspondance d'Hector Berlioz. — Paris, C. Lévy, 1904, in-18, XLII-457 p.

278. TORAUDE (L.-G.). Étude fantaisiste sur les almanachs du Collège de pharmacie de Paris (1780-1810). — *Bulletin de la Société française d'histoire de médecine*, III (1904), p. 223-252.

279. — Histoires et contes de J.-F. Demachy, maître apothicaire de Paris, démonstrateur royal au collège de pharmacie de Paris, censeur royal (1728-1803), précédés d'une étude historique anecdotique et critique sur sa vie et ses œuvres. — Paris, Carrington, 1907, gr. in-8°, CVIII-624 p.

280. TOURNEUX (Maurice). Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française. T. IV : Documents biographiques. Paris hors les murs. Additions et corrections. — Paris, impr. de Mangeot, 1906, gr. in-8°, XL-742 p. (Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française.)

281. — L'exposition du XVIII^e siècle à la Bibliothèque nationale. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXXV (1906), p. 441-451; XXXVI (1906), p. 109-120.

282. — Léon Sapin. — *Bull. du bibliophile*, 1906, p. 39-43.

283. — Un projet de Prud'hon pour l'escalier du Museum central des arts. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXXIV (1905), p. 472-474 et pl.

284. TRONCHIN (Henry). Un médecin du XVIII^e siècle. Théodore Tronchin (1709-1781), d'après des documents inédits. — Paris, Plon et Nourrit, 1906, in-8°, III-423 p. et pl.

285. TROSKE (Ludw.). Die Pariser Stadtbahn, ihre Geschichte, Linienführung Bau-, Betriebs-und Verkehrsverhältnisse. — Berlin, Springer, 1905, in-4°, IV-174 p.

286. TUETEY (Alexandre). L'administration des ateliers de charité (1789-1790). Rapport de J.-B.-Edme Plaisant, l'un des administrateurs du département des travaux publics. — Paris, Cornely, 1906, in-8°, XXII-174 p. (Société de l'histoire de la Révolution française.)

287. — L'église constitutionnelle de Paris et les communautés religieuses en 1791 et 1792 (suite). — *La Révolution française*, L (1906), p. 5-28.

288. TUETEY (Alexandre). Répertoire général des sources de l'histoire

de Paris pendant la Révolution française. T. VII. — Paris, Champion, 1905, in-8°, XXVII-528 p.

289. URBAIN (Ch.). Bossuet et Mlle de Mauléon. — *Revue du clergé français*, XLVII (1906), p. 561-590.

290. VAUVILLÉ (O.). L'enceinte de Pommiers (Aisne). Noviodunum des Suessiones. — *Mém. de la Soc. des antiquaires de France*, 7e série, V (1906), p. 45-90.

291. VELLAY (Charles). Saint-Just. Premières lettres politiques. — *Revue de Paris*, 1906, V, p. 819-838.

292. — Un rapport de Saint-Just en 1790 [Blerancourt]. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 223-227.

293. — Une famille de hobereaux au XIIe siècle. Enguerrand Ier de Coucy, Pages inédites de Saint-Just. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, V (1906), p. 353-358.

294. VERGA (Ettore). La deputazione dei collegi elettorali del regno d'Italia a Parigi nel 1814. — *Archivio stor. lombardo*, serie 4a, vol. I (1904), p. 303-333.

*VITRAC (M.). — Voy. SOULAVIE.

295. Voyage de Sa Majesté Alphonse XIII en France. Réception de la municipalité de Madrid (30 mai-4 juin 1905). — Paris, Impr. nationale, 1906, in-4°, XXII-116 p. (Conseil municipal de Paris.)

*WAHL (E.). — Voy. Société historique d'Auteuil.

296. WEISS (N.). Impressions de Paris, de Versailles et du grand Roi en 1684 [lettre de Jacques Bonnel]. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français, Bull.*, 1906, p. 172-175.

297. — Un des premiers pasteurs de Charenton. Pierre Dumoulin (1568-1658). — *Ibidem*, 1906, p. 362-380, 573-574.

298. WELVERT (E.). Tallien. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, V (1906), p. 236-238, 265-269.

299. WYZEWA (T. DE). La jeunesse de Mozart. III : Paris et Versailles (18 novembre 1763-8 janvier 1764). — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXX (1905), p. 646-681.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

(1905-1907).

---

300. Agrève (Jean d'). La société parisienne de nos jours. Le général Charette, Mme J. Adam, la princesse de Brancovan, le duc de Doudeauville, Mme A. Daudet, etc. — Paris, libr. des Saints-Pères, 1907, in-16, 262 p.

301. Ardouin-Dumazet. Voyage en France. Région parisienne. Sud-ouest : la Seine de Paris à la mer, Parisis et Vexin français ; Ouest : l'Yveline et le Mantois. — Paris, Berger-Levrault, 1907, in-16, 366 et VI-345 p., cartes.

302. [Argenteuil.] Les usages locaux du canton d'Argenteuil. — Argenteuil, impr. de Moreau, 1907, in-16, 48 p.

303. Arjuzon (Comtesse d'). Madame Royale ; sa sortie du Temple. — *Le Correspondant*, CCXXVII (1907), p. 529-539.

304. Armengaud (Jules). Nettoyons Paris. — Paris, M. Bauche, 1907, in-18.

305. Arnauld d'Andilly. Journal inédit de Arnauld d'Andilly (1627), publié, d'après le manuscrit autographe, par Eugène Halphen et Jules Halphen. — Paris, Champion, 1906, in-8°, 96 p.

*Artus (M.). — Voy. Bulletin... Vieux Montmartre.

306. Audiffret-Pasquier (Duc d'). Le duc de Richelieu (fin). — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 3-29.

307. Augé de Lassus (L.). Montmartre. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVII (1907), p. 464-476.

*Augé de Lassus. — Voy. Commission... Vieux Paris.

308. Aulard (Alphonse). Études et leçons sur la Révolution fran-

çaise. 5e série : la Réaction thermidorienne, les origines de la séparation des Églises et de l'État sous la Constituante, la Législative, la Convention, etc. — Paris, Alcan, 1907, in-16, 312 p.

309. Aulard (A.). L'histoire de la Révolution dans le guide Baedeker [Notre-Dame de Paris en 1793-1794]. — *La Révolution française*, L (1906), p. 54-55.

310. — Les orateurs de la Révolution. La Législative et la Convention. T. II. — Paris, E. Cornély, 1907, in-8°, 600 p.

311. — Paris sous le Consulat. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. T. III : du 1er floréal an X au 27 germinal an XI (21 avril 1802-17 avril 1803). — Paris, Quantin, 1906, in-8°, 852 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française publiés sous le patronage du Conseil municipal.)

*Aulard (A.). — Voy. Schmidt (Ch.).

312. Auzoux (André). L'affaire des trois Anglais [1816]. — *Revue des études historiques*, 1906, p. 449-470.

313. Avenel (Vicomte G. d'). Le mécanisme de la vie moderne. La Bourse. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXVIII (1905), p. 581-613.

*Babeau (A.). — Voy. Bulletin... VIIIe arrondissement et Bulletin... Paris.

*Babelon (E.). — Voy. Bibliothèque nationale (La).

314. Barbet (L.-A.). Les grandes eaux de Versailles. Installations mécaniques et étangs artificiels; description des fontaines et de leurs origines. Préface de M. Henry Roujon. — Paris, H. Dunod et Pinat, 1907, in-4°, 358 p.

*Barroux (M.). — Voy. Bulletin... Paris.

*Bassède (Albert). — Voy. Brousse (Paul).

315. [Bastille.] Les clefs de la Bastille. La Reynie. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 442, 509, 567, 623, 733, 845.

316. Batiffol (L.). Mme Récamier à l'Abbaye-aux-Bois et le tableau original de Dejuinne. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXVI (1906), p. 75-81.

317. — Marie de Médicis et les arts. — *Ibidem*, 3e période, XXXV (1905), p. 451-452; XXXVI (1906), p. 221-243.

318. Baudelaire. Lettres de Charles Baudelaire (1841-1866). — Paris, Société du « Mercure de France », 1907, in-16, 558 p.

319. BAUDON (Dr Th.). Le préhistorique sur la falaise du Thelle (Oise). Le mont Sainte-Geneviève, précédé d'un aperçu sur la science préhistorique. — Paris, Schleicher, 1907, in-8°, 76 p.

320. — Un godet néolithique [trouvé au Plessier, sur Saint-Just (Oise)]. — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 43-44.

*BAZIN (A.). — Voy. Bulletin... Compiègne.

321. [Beauvais.] Règlement sur les subsistances à Beauvais en l'an II. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 279-280.

*BERTAUT (J.). — Voy. SÉCHÉ (A.).

322. BERTHELÉ (Joseph). La famille Cavillier et les fonderies de cloches de Carrépuits, de Solente, d'Amiens, de Beauvais, etc. — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 13 p. (Opuscules campanaires, 1er fasc.)

323. BERTIN (Arcade). Les pierres de forme géométrique [recueillies dans la région parisienne]. — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 335-338, 383-385, 427-430.

324. — Les pierres fétiches [de la région parisienne]. — *Ibidem*, III (1906), p. 438-440.

325. BERTRAND (Alphonse). La restauration de Versailles et son avenir. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXIX (1905), p. 412-438.

326. Bibliothèque nationale (La), par MM. Henry Marcel, Henri Bouchot, Ernest Babelon, Paul Marchal et Camille Couderc, administrateur, conservateurs et conservateur-adjoint. — Paris, H. Laurens, 1907, 2 parties en 1 vol. in-8°, 135 et 131 p., fig. (Les grandes institutions de France.)

327. Bibliothèque nationale. Catalogue des ouvrages de Cicéron. — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, col. 1 à 322. (Extrait du t. XXIX du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*.)

328. [Bibliothèque de la ville de Paris.] Bulletin de la bibliothèque et des travaux historiques de la ville de Paris, publié sous la direction de M. Marcel Poëte. I : le Service de la bibliothèque et des travaux historiques de la ville de Paris. Catalogue des publications entrées à la bibliothèque durant l'année 1905. — Paris, Impr. nationale, 1906, in-8°, XXVIII p., col. 1-178.

329. BILLARD (Max). Les tombeaux des rois sous la Terreur [à Saint-Denis]. — Paris, Perrin, 1907, in-8°, 199 p., pl.

330. [Bixio.] Un médecin ministre en 1848. L'agronome Alexandre

Bixio; lettre inédite à l'acteur Bocage. — *La Chronique médicale*, 1906, p. 46-48.

331. Blanchard (Fernand). Divinité gallo-romaine trouvée à Soissons. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1906, p. 145-148 et pl.

* Blanchard (F.). — Voy. Bulletin... Soissons.

332. Blanchet (A.). Jeton de la Société, gravé sous Charles X. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 117-118.

* Blanchet (A.). — Voy. Bulletin... Paris.

333. Blanqui. Une lettre de l'économiste Blanqui [24 août 1848]. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 6-8.

334. Bliard (Pierre). Autour du procès de Louis XVI. — *Les Études*, CVI (1906), p. 207-221.

335. Blossier (A.). L'approvisionnement de Paris et la municipalité de Honfleur. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 84-89.

* Boigne (Comtesse de). — Voy. Nicoullaud.

* Boislisle (A. de). — Voy. Bulletin... Paris.

336. Bonnet (Charles). Le Babouvisme et la Révolution française. — Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie, 1907, in-8°, 115 p.

* Bonnet (Ch.). — Voy. Revue... Versailles.

337. Bonnet (Henri). La carte des pauvres à Paris. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXXV (1906), p. 381-420.

338. Bonnet (Paul). Adolphe Guillot, ancien doyen des juges d'instruction de la Seine, membre de l'Institut. — Nancy, impr. de Berger-Levrault, 1907, in-8°, 23 p.

339. Bonnet (R.). Isographie de l'Académie française. Liste alphabétique illustrée de plus de 500 fac-similés de signatures (1634-1906). — Paris, N. Charavay, 1907, in-8°, 326 p. (Extrait de l'*Amateur d'autographes*.)

340. Boppe (A.). Les peintres de Turcs au XVIIIe siècle. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXIV (1905), p. 43-55, 220-230.

341. Bord (Gustave). Le contrat de mariage de Danton; la maison de son beau-père [à Sèvres]. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 461-464.

342. Bordeaux (Henry). La comtesse de Boigne. — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 443-475.

343. Bordeaux (P.). Pierre levée en grès aux environs de Survilliers

(Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 267-269.

*Bordeaux (P.). — Voy. Mémoires... Oise.

*Bouchel. — Voy. Bulletin... Soissons.

344. Bouchot (Henri). La miniature française (1750-1825). 1re livraison. — Paris, impr. Manzi, 1907, in-4°, p. 1-37 et pl.

345. — Un portrait de Julie d'Angennes dans la collection Edmond de Rothschild. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXIII (1905), p. 99-116, 2 pl.

*Bouchot (H.). — Voy. Bibliothèque nationale (La).

346. Boulenger (Jacques). Sous Louis-Philippe : les dandys (George Brummel, esq.; le comte d'Orsay; milord Arsouille; Eugène Sue; Barbey d'Aurevilly, etc.). Préface de Marcel Boulenger. — Paris, Ollendorff, 1907, in-8°, IX-436 p.

347. Boulenger (Marcel). A propos du premier Derby. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, V (1906), p. 662-664.

348. Bouquet de La Grye. Paris port de mer. — *Bull. de géographie hist. et descriptive*, 1906, p. 165-172. (Tir. à part, in-8°, 12 p.)

349. Bourgeois (Armand). Le général Bonaparte et la presse de son époque. 1re série. — Paris, Champion, 1906, in-8°, IV-76 p.

350. Bourgin (G.). L'affaire du Lion dormant en 1816. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 350-362.

351. — Histoire de la Commune. — Paris, E. Cornély, 1907, in-16, 192 p. (Bibliothèque socialiste, 41-42.)

352. Bourgin (H.). L'industrie de la boucherie dans le département de l'Oise au XIXe siècle. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, 178 p.

353. — Réglementation des étalages à Beauvais en 1791. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 278.

354. Bournon (Fernand). Victor Hugo à Gentilly en 1822. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1906, p. 292-298. (Tir. à part, in-8°, 10 p. et pl.)

*Bournon (F.). — Voy. Bulletin... Paris.

355. Bouvier (Félix). Comtesse Merlin. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 121-131, 153-164.

356. Braesch (F.). Nouveaux documents sur les sections et sur le club des Cordeliers. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 481-505.

357. — Tentatives de désarmement des faubourgs par la cour au lendemain du 20 juin 1792. — *Ibidem*, LI (1906), p. 183-187.

358. Brébisson (Jean de). Fouché, duc d'Otrante, républicain, impérialiste, royaliste (1759-1820); étude sur sa vie politique, d'après des documents inédits. — Paris, Beauchesne, 1906, in-8°, 302 p.

359. Bréjean (Jules) et Humblot (Joseph). Les mairies de Paris. Organisation, attributions, fonctionnement. — Paris, Chaix, 1907, petit in-8°, 295 p.

*Bretaudeau (L.). — Voy. Mémoires... Paris.

360. Brette (Armand). Atlas de la censive de l'archevêché de Paris; reproduction en fac-similé, publié avec des notices extraites du terrier de l'archevêché. T. I. — Paris, H. Champion, 1907, in-4°, 13 p., 49 plans, 1 plan replié et VIII p. (Histoire générale de Paris.)

361. — La loge dite « du Logographe » et le séjour de Louis XVI et de sa famille à l'Assemblée législative du 10 au 13 août 1792. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 324-349.

*Bricqueville (E. de). — Voy. Revue... Versailles.

362. Brière (Gaston). Le château de Versailles. Architecture et décoration. 200 planches reproduites par l'héliogravure. 1re livr. — Paris, E. Lévy, 1907, in-fol.

363. Brossolette (J.). Livret d'histoire. Paris et la région parisienne. — Paris, Delagrave, 1906, in-16, 48 p.

364. Brousse (Paul) et Bassède (Albert). Les transports. T. I. — Paris, Dunod et Pinat, 1907, in-8°, II-251 p. (Bibliothèque des services publics municipaux et départementaux.)

365. Brucelle (Edmond) et Lefèvre (Abbé Jules). Un village de la vallée de la Serre, ou Histoire de Chalandry (Aisne) et de ses environs depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours. — Paris, C. Clavreuil et A. Rieffel, 1906, in-8°, 336-XVI p.

*Brucelle. — Voy. Bulletin... Soissons.

*Bruel (F.-L.). — Voy. Bulletin... Paris.

*Brun (F.). — Voy. Bulletin... Soissons.

366. Buffy (G.). Le général Moulin; notes biographiques. — *La Révolution française*, L (1906), p. 352-365, 433-450 et pl.

367. Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons, t. XII, 3e série, 1903-1904. — Soissons, 1907, in-8°, 433 et 26 p.

Abbé Hivet. Étymologie de Chalandry, p. 5-7. — Abbé Delaplace. Pierre tombale de Noël Faveroiles à la cathédrale de Soissons († 1662), p. 11-12. — Lecer. Le général Deflandre (1813-1871), p. 14-21. — Collet. L'église, le prieur et le prieuré de Saint-Rémy [de Soissons] à la

Révolution, p. 24-29. — Blanchard. La statuaire et les sculptures de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, p. 31-74 et 4 pl. — Abbé Hivet. Étymologie des noms des évêques de Soissons, p. 75-83. — F. Brun. Lettre du marquis de Puységur au grand Condé (Soissons, 1672), p. 83-89. — F. Brun. Documents sur la peste de 1668 à Soissons, p. 91-95. — F. Blanchard. Vase gallo-romain à inscription votive [trouvé à Soissons], p. 95-97. — F. Brun. Note sur Soissons et le Soissonnais en 1709, p. 98-120. — Bouchel. Nouvelles observations sur des livres liturgiques soissonnais, p. 121-126. — E. Collet. Anciens remplacements militaires, p. 126-133. — Bouchel. Le grand hiver de 1709 à Serval et dans le Soissonnais, p. 133-135. — Abbé Hivet. Étymologie du mot Clouïse [pierre légendaire près d'Haramont], p. 139-140. — Brucelle. Écu d'or à la couronne de Charles VII et pièce d'argent de Louis II de Mâle, comte de Flandre, p. 140-141. — Colonel Lecer. Recherche de l'itinéraire suivi par César pour marcher de son camp de Berry-au-Bac sur Noviodunum (an de Rome 696), p. 145-149. — Vauvillé. Monnaies gauloises de l'enceinte de Pommiers recueillies en 1902 et 1903, p. 149-152; recueillies de décembre 1903 à octobre 1904, p. 317-319. — F. Blanchard. Description d'objets romains découverts à Soissons, boulevard Pasteur, de 1899 à 1903, p. 153-166. — E. Collet. Facteurs et factrices de grains à Soissons jadis et aujourd'hui, p. 167-173. — Collet. Bail par adjudication des corps et biens de trois orphelins mineurs [à Tartiers, 1692], p. 173-178. — Collet. Épitaphe facétieuse des époux Lecocq au musée de Soissons (1673), p. 180-182. — F. Blanchard. Notes bibliographiques sur Antoine Lepoix (1525-1579), p. 183-185. — Collet. Note sur d'anciens vignobles soissonnais, p. 186-188. — Collet. Billet d'entrée au sacre de Charles X, p. 189. — Abbé Delaplace. Restauration de l'église de Monampteuil en 1902 et 1903, p. 192-195. — F. Brun. Trois notes relatives au Soissonnais en 1709 et 1710, p. 207-218. — Collet. La communauté des anciens boulangers de Soissons, p. 219-221. — Abbé Delaplace. Note sur Enguerrand de Bournonville, la fleur des chevaliers († 1414), p. 222-225. — F. Blanchard. Notes sur un ivoire sculpté du XVII[e] siècle [Christ], p. 230-232. — Abbé Jacquelet. Le nom de Vauxbuin, p. 233-238. — Abbé Jacquelet. Antiquités géologiques et historiques de Vauxbuin, p. 240-245. — Abbé Hivet. Étymologie de Larris et de Mailly, p. 247-248. — E. Collet. A propos de Saint-Just (1767-1794), p. 251-253. — F. Blanchard. Rapport sur l'excursion de Vailly, p. 257-263. — Delorme. Notes sur le mobilier artistique de la cathédrale de Soissons, p. 265-292. — Abbé Jacquelet. Topographie ancienne et moderne de Vauxbuin, p. 292-303. — Brucelle. Excursion à Braine, p. 304-310. — Lecer. Le comte de Barral (1832 † 1904), p. 311-312, portr. — F. Blanchard. L'épitaphe de François Guilly, administrateur de l'Hôtel-Dieu de Soissons († 1698), p. 313-317. — O. Vauvillé. L'enceinte de Pommiers (Aisne) (Noviodunum des Suessiones), p. 321-361. — Brucelle. La pierre d'Ostel (monument druidique), p. 362-370 et pl. — E. Collet. Maîtres Fabus (famille soissonnaise), p. 373-395. — Abbé Jacquelet. Excursion à Vauxbuin, p. 395-398. — Bouchel. La paroisse de Cys-la-Commune avant la Révolution, p. 398-405. —

BRUCELLE. Règlement de la confrérie de Saint-Quentin de Berzy, p. 406-410. — BRUCELLE. Le théâtre à Soissons de 1778 au Directoire, p. 414-420. — Abbé JACQUELET. Seigneurie de Vauxbuin, p. 421-432.

368. BULLETIN de la Société d'histoire et d'archéologie des IX^e^ et XVIII^e^ arrondissements. Le Vieux Montmartre, 3^e^ série, t. III, n^os^ 49-52. — Paris, 1905-1906, p. 299-362 et 74 col.

M. ARTUS. Essai de bibliographie de la presse montmartroise, p. 299-354. — J.-C. WIGGISHOFF. Deux saisies de livres à la Chapelle Saint-Denis (1719-1720), p. 355-357. — Index général : 1^e^ des vingt premiers fascicules (1886-1893); 2^e^ des tomes I, II et III de la 3^e^ série (fasc. 21-50) (1894-1905) du Bulletin du Vieux Montmartre; 3^e^ et du Mémoire de F. de Guilhermy, Montmartre, col. 1 à 74.

369. BULLETIN de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, 33^e^ année, 1906. — Paris, 1906, in-8^e^, 260 p.

E. PICOT. A propos de l'inventaire du Trésor de Saint-Eustache, p. 33. — A. BLANCHET. Recueil d'almanachs pour l'année 1775, p. 33-35. — H. STEIN. La collection du comte de Provence en 1781, p. 40-48. — A. REY. Hommage à Dufort de Cheverny pour sa fête. Dessins de Pajou et légendes de Sedaine, p. 48-58 et pl. — V. FANET. M^me^ Récamier à la Conciergerie, p. 58-59. — A. BABEAU. L'enseignement par les noms des rues de Paris, p. 59-63. — A. BABEAU. Addition à la notice sur les dessins de Jacques Cellier, p. 63. — L. LAZARD. Inventaire alphabétique des documents relatifs aux artistes parisiens conservés aux archives de la Seine, p. 68-114. — A. DE BOISLISLE. Discours [le baron Alph. de Rothschild, le P. Denifle, J. Pingard, le comte de Luçay, le chanoine Groux, Henri Baillière, le comte de Chabrillan, le baron Mallet; les dénominations des rues de Paris dans la *Nomenclature* officielle], p. 117-138. — H. OMONT. Une relation nouvelle des obsèques de François I^er^ à Paris et à Saint-Denys en 1547, p. 144-150. — J. GUIFFREY. Visites princières à la manufacture des Gobelins en 1773 et 1790, p. 150-155. — P. PINSON. Un grand comédien parisien au XVIII^e^ siècle : Jean-Baptiste Guignard, dit Clairval, acteur de la Comédie-Italienne (1735-1797), p. 158-179. — H. GAILLARD. Ascendants et descendants du prévôt de Paris Jean de Folleville, p. 179-190. — E. CLOUZOT. Un tremblement de terre à Paris au XVIII^e^ siècle, p. 190-193. — G. HARTMANN. L'hôtel dit de Lauzun, p. 200-203. — F.-L. BRUEL. La conversion d'André Pizon de Bétoulat, sieur de La Petitière, contribution à l'histoire de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, p. 203-209. — M. BARROUX. La préposition *de* dans la dénomination des rues de Paris. — H. STEIN. Deux épaves des archives de Sainte-Opportune [inventaire et cartulaire], p. 212-215. — B. DE MANDROT. Une affaire de chasse sous Louis XI, p. 215-223. — H. STEIN. Le collège de Tonnerre à Paris, p. 223-225. — B. DE MANDROT. Les lions de l'hôtel Saint-Pol en 1490, p. 225-228. — L. LAZARD. Les affiches des jurés-crieurs de Paris, p. 228-237. — H. OMONT. Liste des suppôts de l'Université de Paris à la fin du XVI^e^ siècle, p. 237-240. — Ant. THO-

MAS. Pour un Dictié de la Vierge Marie, fait divers parisien (1401), p. 240-242. — F. BOURNON. Chronique de l'année 1906, p. 242-250. — A. VIDIER. Chronique des archives (1905-1906), p. 250-255.

370. BULLETIN de la Société historique de Compiègne, t. XII. — Compiègne, 1907, in-8°, XXXV-401 p.

A. BAZIN. Compiègne sous Louis XI, p. 1-305 et pl. — Comte DE CAIX DE SAINT-AYMOUR. Mémoire des révolutions arrivées à la ville de Pierrefonds pendant les guerres civiles du XVI° siècle, par Émeri Foucault, prieur de Pierrefonds, suivi de documents inédits sur la destruction du château, p. 307-320. — Chanoine MARSAUX. L'église de Champlieu et son prieuré, p. 331-337 et pl. — E. MOREL. Les nonnains de Compiègne, p. 339-354. — L. PLESSIER. Description d'anciennes sépultures et de divers objets découverts à Jaux (Oise), p. 355-367 et pl. — Chanoine E. MOREL. Roscelin, chanoine de Saint-Corneille de Compiègne [XI°-XII° s.], p. 369-400.

371. BULLETIN de la Société historique et archéologique des VIII° et XVIII° arrondissements de Paris..., 8° année, 1906. — Paris, s. d., in-8°, 73 p.

L. GREDER. Rapport [l'enlèvement de M^me^ de Miramion par le comte de Bussy-Rabutin], p. 25-34. — A. BABEAU. Saint-Nicolas de Beaujon, p. 41-46. — E. CIRCAUD. Un terrier de la seigneurie de Monceaux de la fin du XVI° siècle, p. 47-50. — A. BABEAU. Deux pensions du faubourg Saint-Honoré au XVIII° siècle, p. 56-59. — L. GREDER. *Le Bal Mabille*, satire de Barthélemy, p. 60-63. — VUAFLART. Rôle des porteurs de chaînes, jalonneurs et indicateurs employés pour le service du roi [à la pépinière de Clichy-la-Garenne, près le Bas-Roule] (juin 1772), p. 64. — A. BABEAU. Documents manuscrits et imprimés recueillis par M. Paul Dablin et donnés à la Société par M^me^ veuve Dablin, p. 65-71.

372. BULLETIN de la Société historique régionale de Villers-Cotterets chargée du musée Alexandre-Dumas [année 1906]. — Soissons, 1907, in-8°, 167 p.

E. ROCH. Les hôtelleries cotteretziennes aux XVII° et XVIII° siècles, p. 11-84. — E. ROCH. Le général Alexandre Dumas, comment il devint l'hôte puis l'allié d'une famille cotteretzienne, p. 87-109. — E. ROCH. Le festin des noces de Marguerite Lavoisier (1639) à Villers-Cotterets, p. 112-113. — E. ROCH. Contrat d'apprentissage de luthier à Villers-Cotterets (1727), p. 114-116. — A. POUMEROL. La Diane chasseresse (Artemis agrotera) à Villers-Cotterets, p. 122-126. — CASTELLANT. Rapport sur l'affaire du château de Vez, p. 133-154.

*BUSQUET (R.). — Voy. Mémoires... Paris.

373. CABANÈS (D^r^). Le cas pathologique de Murger. — *La Chronique médicale*, 1906, p. 65-78.

374. — La cécité de M^me^ Récamier. — *Ibidem*, 1906, p. 161-174.

375. Cabanès (Dr). Les indiscrétions de l'histoire, 4e série. — Paris, Libr. mondiale, 1906, in-16, 384 p.

376. Café Dagnaux. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 673, 825, 942.

377. Cain (Georges). Promenades dans Paris. — E. Flammarion, 1907, in-16.

*Caix de Saint-Aymour (Comte de). — Voy. Bulletin... Compiègne.

378. Callet (Albert). Le Vieux Paris universitaire. Préface de Ulysse Robert. — Paris, Delagrave, 1907, gr. in-8°, 237 p.

379. Caron (Pierre). Bibliographie des travaux publiés de 1866 à 1897 sur l'histoire de la France depuis 1789. T. I, fasc. 1. — Paris, Cornély, 1907, in-8° à 2 col., 162 p.

380. Cartier (Ernest). Edmond Rousse, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, membre de l'Académie française. — Nancy, Berger-Levrault, 1907, in-8°, 37 p.

*Castellant. — Voy. Bulletin... Villers-Cotterets.

381. Caussy (Fernand). Le prince de Ligne à Paris, d'après des documents inédits. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, VI (1906), p. 284-288.

382. Celle (Jean). Berlioz à l'Institut. Deux lettres inédites. — *Ibidem*, 5e série, VI (1906), p. 219-222.

383. Cézerac (C.). Le voyage de Jean d'Aignan à Paris; sa correspondance [1664]. — *Revue de Gascogne*, 1906, p. 5-18, 87-88, 422-438.

384. Chaillan (Abbé). Le voyage de Marseille à Paris de Mgr de Belsunce (1730). — *Bull. de géographie hist. et descriptive*, 1906, p. 368-382.

385. Charencey (De). Deux termes argotiques [carapateur, zigue] de provenance orientale. — *Journal asiatique*, 10e série, VIII (1906), p. 191-193.

386. Charron (Alfred). Manuel, procureur-syndic de la commune de Paris et député à la Convention nationale (1751-1793). — Montargis, Roger (1907), in-16, 31 p.

387. Chassaigne (Marc). Essai sur l'ancienne police de Paris. L'approvisionnement. — *Revue des Études historiques*, 1906, p. 225-256, 337-369.

388. [Chateaubriand.] Le discours académique de Chateaubriand. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 302.

389. Chatin (Joannes). Les moustiques à Paris. — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, 16 p. (Extrait des *Comptes-rendus du Congrès des sociétés savantes en 1906, sciences.*)

390. Chaumeix (André). Le château de Maisons. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXIII (1905), p. 89-98.

391. Chérot (Henri). Figures de martyrs. Les seize bienheureuses carmélites de Compiègne; les martyrs de la foi au temps de la Révolution. 2e édition, revue et augmentée par Eugène Griselle. — Paris, Beauchesne, 1907, in-8°, XII-310 p., facs.

392. — Le fondateur des Pères du Saint-Esprit, Claude-François Poullart Des Places. — *Les Études*, CVII (1906), p. 396-406.

393. — Les seize carmélites de Compiègne au temps de la Terreur. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 653-668.

394. Chirurgiens de Paris au XVIIIe siècle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 109, 301.

*Circaud (E.). — Voy. Bulletin... VIIIe arrondissement.

395. Claretie (Jules). La « Liberté reconquise » à la Comédie-Française. — *La Révolution française*, LII (1907), p. 385-402.

396. — La sépulture de Favart. — *Ibidem*, L (1906), p. 385-390.

397. — La vie à Paris, 1906. — Paris, Fasquelle, 1907, in-18, VII-454 p.

*Claretie (Jules). — Voy. Delcamp (A.), Gofflot (L.-V.).

398. Cléry. La famille royale au Temple. Journal de la captivité, par Cléry. Introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 143 p. (Modern-Collection historique et anecdotique.)

*Clouzot (E.). — Voy. Bulletin... Paris.

*Collet. — Voy. Bulletin... Soissons.

*Combarieu (J.). — Voy. Quittard (H.).

*Combes (P.). — Voy. Ramond.

399. Comité archéologique de Senlis... Comptes-rendus et mémoires, 4e série, t. IX, année 1906. — Senlis, 1907, in-8°, XIX-XIV-329 p.

Macon. Historique du domaine forestier de Chantilly. II. Forêts de Coye, Luzarches, Chaumontel et Bonés, p. 3-155 et carte. — Abbé C. Leullier, A. Mauger et J. Osvald. Un poste de télégraphie optique de l'époque mégalithique. La pierre tournante de Coye, p. 157-160. — E. Dupuis et A. Margry. Saint-Sulpice-du-Dézert, p. 161-194, 323-326. — A. Margry. Les baillis de Senlis (suite), p. 195-268. — Driard. Senlis sous l'Ancien régime (suite), p. 269-296. — A. Margry. Deux mariages à Senlis sous la Terreur, p. 297-312. — A. Margry. Un correspondant de Voltaire. Le chirurgien Le Cat, p. 313-322 et tableau.

400. Commission municipale du Vieux Paris, année 1906. Procès-verbaux. — Paris, 1907, in-4°, 344 p.

L. Lambeau. Bail consenti à Jean-Baptiste de La Michodière d'une maison sise 46, rue Saint-Antoine, p. 5-6. — Ch. Sellier. L'ancien couvent des Filles de l'Union chrétienne, dites de Saint-Chaumond, à propos de la démolition du n° 224 de la rue Saint-Denis, p. 6-18 et 2 pl. — L. Tesson. Observations au sujet d'une note de M. de Longpérier relative aux inscriptions du regard de Belleville, p. 20-22. — L'impasse Villehardouin, p. 27 et pl. — L. Lambeau. L'hôtel Hirsch, rue de l'Élysée, 2, p. 27-30. — L. Lambeau. Documents provenant de la prison des Madelonnettes trouvés dans la maison d'arrêt de Saint-Lazare, p. 30-33. — L. Lambeau. Les cloches de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, p. 33-34. — F. Herbet. Maisons de la rue de Buci devant être prochainement démolies, p. 34-37. — Ch. Sellier. Fouilles exécutées pour la construction de la ligne n° 4 du métropolitain (dans la Cité et boulevard Denain), p. 37-39, 79-82, 95-97 et 2 plans. — Ch. Sellier. Recherche des restes de Duguay-Trouin à l'église Saint-Roch, p. 39-40, 52-55. — L. Lambeau. Immeubles à exproprier rue Grenier-sur-l'Eau, rue du Renard, rue aux Ours, rue Saint-Martin et rue de Bretagne, p. 47-48. — L. Lambeau. L'inscription en marbre noir portant les mots « quay Voltaire » située au coin de la rue des Saints-Pères. Addition au rapport sur l'hôtel du marquis de Villette, p. 48-50. — Augé de Lassus. Élargissement de la rue du Petit-Pont et de la rue Saint-Jacques, démolitions de maisons, p. 51-52 et 4 pl. — L. Lambeau. La promenade dans Paris des restes de la princesse de Lamballe, p. 55-57. — Le mur d'enceinte de l'ancien prieuré, et réfectoire du prieuré de Saint-Martin-des-Champs, p. 58 et 2 pl. — G. et A. Mesureur et L. Tesson. Mise à jour de la sépulture de Montyon dans l'église Saint-Julien-le-Pauvre, p. 67-75. — L. Lambeau. Anciennes peintures au palais de la Bourse; borne-limite de l'enceinte de Paris (1726), p. 75-77. — Ch. Sellier. Immeubles atteints par les projets de voirie rue Coquillière, rue des Deux-Écus, rue de la Banque, rue du Louvre, rue Greneta, p. 77-79. — A. Laugier. L'ancienne place des Trois-Maries, p. 83. — L. Lambeau. Anciennes rues des Trois-Pavillons et de Thibault-aux-Dez, p. 86-87. — L. Lambeau. Figures sculptées de l'hôtel Sully, p. 100-101. — A. Laugier. L'ancienne rue Taranne, p. 101-102. — L. Lambeau. Les Dames de Saint-Michel rue des Postes et rue Saint-Jacques (1724-1906). L'ancien couvent de la Visitation de la rue Saint-Jacques, p. 105-172 et 6 pl. — Ch. Sellier. Découvertes archéologiques résultant des fouilles exécutées dans Paris (sépultures gallo-romaines, rue de Rennes; entrée de l'Enclos du Temple; cimetière de la Trinité; la voie romaine de Lutèce à Lyon, avenue de Choisy; première pierre d'un des bâtiments de l'abbaye de Saint-Antoine; église et cimetière Saint-André-des-Arts; galeries de fours à céramique, boulevard Raspail; couvent des Filles-Bleues, etc.), p. 176-180, 220-222, 289-294, 325-326. — G. Villain. Les fouilles du Marché-aux-Fleurs, p. 186-188, 324-325. — L. Lambeau. Les jardinets établis devant les maisons d'une partie de l'avenue de Saint-Mandé, p. 195-

200. — L. Tesson. Portail de style gothique dans la maison n° 16 rue de Varenne, p. 200-201. — G. Hartmann. Anciennes maisons de la rue du Renard, p. 203-219 et plan. — L. Lambeau. Maison de la rue Croix-des-Petits-Champs, n° 23, p. 219-220. — A. Mesureur. La première pierre des constructions anciennes de l'abbaye Saint-Antoine-des-Champs, p. 231-232. — L. Tesson. Démolition de maisons situées entre la rue de Varenne et la rue de Grenelle pour l'ouverture du boulevard Raspail, p. 235-236 et pl. — L. Tesson. Suppression de l'hôpital Andral; le couvent des Hospitalières de la Place-Royale; la filature des indigents; la direction municipale des nourrices; l'hôpital des Tournelles, p. 236-250 et pl. — L. Augé de Lassus. La manufacture des tabacs dite du Gros-Caillou, p. 251 et pl. — Ch. Sellier. Remarques et conclusions relativement à des murs anciens trouvés dans les fouilles du Marché-aux-Fleurs de la Cité, p. 252-260. — A. Laugier. Le square nord de Saint-Germain-des-Prés, p. 261-262 et pl. — L. Lambeau. Bâtiments dépendants de l'ancien couvent des Bonshommes de Chaillot, rue Beethoven, p. 261 et pl. — L. Lambeau. La démolition de l'Abbaye-aux-Bois, p. 262-266 et 2 pl. — L. Lambeau. L'échafaudage de la tour Saint-Jacques-la-Boucherie, p. 267-288 et pl. — L. Lambeau. Les statues du pont des Saints-Pères, p. 295-296. — L. Lambeau. La statue de Charlemagne, square du Parvis-Notre-Dame, p. 306-319. — L. Lambeau. Les fontaines monumentales du faubourg Saint-Martin, p. 320-321 et pl.

401. Constant (Benjamin). Le « Cahier rouge » de Benjamin Constant. Ma vie (1767-1787). — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXXVII (1907), p. 66-81, 241-272.

402. [Constant (Benjamin).] Lettres de Benjamin Constant à Prosper de Barante (1805-1830). — *Ibidem*, 5e période, XXXIV (1906), p. 241-272, 528-567.

403. Constant de Rebecque (L.). Le « Cahier rouge » de Benjamin Constant. — Paris, C. Lévy (1907), in-16, II-135 p.

*Coquelle. — Voy. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts.

404. [Corbeil.] Usages locaux de l'arrondissement de Corbeil, publiés en exécution des délibérations du Conseil général de Seine-et-Oise, recueillis par la commission de revision instituée par M. le préfet, sous la présidence de M. Cothereau, président du tribunal civil de Corbeil. — Versailles, impr. Cerf, 1906, in-8°, 104 p.

405. Cornu (Paul). Le château de Béarn (ancienne maison de l'Électeur) à Saint-Cloud. — Versailles, impr. de Aubert, 1907, in-8°, 51 p.

406. [Corps législatif.] Les bas-reliefs du Corps législatif. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 943-944.

407. Couard (E.). Le testament de Mme de Maintenon. — Versailles,

impr. de Aubert, 1903, in-8°, 38 p. (Mémoires et recueils composés à l'aide des documents conservés dans les archives du département de Seine-et-Oise, XI.)

*Couard (E.). — Voy. Revue... Versailles; Département de Seine-et-Oise... Comité départemental.

*Couderc (Camille). — Voy. Bibliothèque nationale (La).

408. Coyecque (Ernest). La collection Parent de Rosan à la bibliothèque du XVI[e] arrondissement. — *La Correspondance historique et archéologique*, 1906, p. 353-366.

409. Coynart (Ch. de). Une petite nièce de Lauzun. — Paris, Hachette, 1907, in-16, 285 p.

410. Dard (Émile). Un épicurien sous la Terreur. Hérault de Séchelles (1759-1794), d'après des documents inédits. — Paris, Perrin, 1907, in-8°, 394 p.

411. — Hérault de Séchelles. — *Revue de Paris*, 1906, IV, p. 395-410.

*Daudet (E.). — Voy. Esterhazy (V.).

412. Daullé (Alfred). La Réforme à Saint-Quentin et aux environs, du XVI[e] à la fin du XVIII[e] siècle. Nouvelle édition. — Saint-Quentin, P. Dupré, 1906, in-8°, 308 p.

413. — Un mereau inédit (Saint-Quentin). — *Soc. de l'hist. du protestantisme français, Bull.*, 1906, p. 69-70.

414. Delaire (E.). 1793-1907. Les architectes élèves de l'École des beaux-arts. Préface de J.-L. Pascal. — Paris, 1907, in-8°, 485 p.

415. Delalain (P.). Le burlesque remerciement des imprimeurs et colporteurs aux autheurs de ce temps (1649) [mazarinade]. — *Bibliographie de la France, Chronique*, 1906, p. 210-211.

416. — Les libraires et imprimeurs de l'Académie française de 1634 à 1793. Notes biographiques. Jean Camusat. Pierre Le Petit. Les trois Jean-Baptiste Coignard. Bernard Brunet. Ant. Demonville. — Paris, A. Picard et fils, 1907, gr. in-8°, 156 p.

*Delaplace (Abbé). — Voy. Bulletin... Soissons.

417. Delaruelle (Louis). Guillaume Budé. Les origines, les débuts, les idées maîtresses. — Paris, Champion, 1907, in-8°, XL-290 p. (Études sur l'Humanisme français.)

418. — Répertoire analytique et chronologique de la correspondance de Guillaume Budé. — Paris, Cornély, 1907, in-8°, XX-251 p.

419. Delcamp (André). L'année théâtrale 1904-1905. Préface de Jules Claretie. — Paris, Michel, 1906, in-8°, 352 p.

*Delorme. — Voy. Bulletin... Soissons.

420. Delorme (E.). Histoire de Cormeilles-en-Parisis. — Paris, impr. de P. Dupont (1907), in-4°, 272 p., fig., 4 pl. et 1 plan.

*Delpy (A.). — Voy. Revue... Versailles.

421. Démy (Ad.). Essai historique sur les Expositions universelles de Paris. — Paris, A. Picard et fils, 1907, in-8°, II-1096 p.

422. [Dentiste.] Une enseigne de dentiste au XVIII^e siècle. — *La Chronique médicale*, 1906, p. 286.

423. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts..., XXVI^e volume. — Versailles, 1906, in-8°, 108 p.

J. Depoin. Note sur l'abbaye de Maubuisson, p. 22-23. — Grave. Bossuet et le prieuré de Gassicourt, p. 24-29. — Grave. Eustache Pigis, député du bailliage de Mantes aux États d'Orléans en 1560, et aux États de Blois de 1576, p. 34-35. — Coquelle. L'église de Maule, p. 35-37. — Lorin. Excursion à Saint-Arnoult, Clairefontaine, Sonchamp, p. 35-42. — Poncin. Objets mobiliers de l'église de Montmorency, p. 48-52. — Lorin. Statue de Nicolas d'Angennes; portrait de M^me de Montespan; portrait du duc de Penthièvre, p. 54-57. — Aug. Letienne. Carte anonyme des environs de Versailles au XVII^e siècle, p. 57-60. — H. Husson. Documents sur les artistes qui ont travaillé au XVII^e siècle dans les châteaux de la région de Chevreuse, p. 69-74. — P. Coquelle. Le Christ de Guiry, p. 75-80. — A. Letienne. Observations sur le Christ de Guiry, p. 81-84. — E. Grave. Le chartrier de Thoiry, p. 85-97. — E. Grave. Un registre de paroisse avant et après 1789. Limetz, commune de Magny, p. 99-106.

424. Département de Seine-et-Oise. Recherche et publication des documents relatifs à la vie économique de la Révolution. Comité départemental de Seine-et-Oise... Procès-verbaux des séances de 1904 à 1906, rapports et mémoires... 1^er fasc. — Versailles, 1907, in-8°, 106 p.

Couard. Les États généraux de 1789; cahiers des paroisses et des corporations, p. 39-42. — Grave. La contribution patriotique de 1789 à Mantes, p. 43-47. — Gatin. La question des subsistances de 1789 à 1795, p. 48-52. — Grave. Le service des subsistances à Mantes d'après les registres des délibérations (juillet-août 1789), p. 53-71.

425. Depoin (J.). Essai sur la chronologie des évêques de Paris de 768 à 1138. — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, 27 p. (Extrait du *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques.*)

*Depoin (J.). — Voy. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts.

426. Desaivre (Leo). Le marquis de Chandenier à l'abbaye de Sainte-Geneviève (1678-1696). — *Bull. et Mém. de la Soc. des antiquaires de l'Ouest*, 2^e série, X (1904-1906), p. 126-134.

427. Des Granges (C.-M.). Au Collège de France. Histoire d'une chaire. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 613-617.

428. Deshairs (Léon). Le château de Maisons (Maisons-Laffitte). Architecture, sculpture, décoration (1646-1781). Notice historique et descriptive. — Paris, Libr. des arts décoratifs, 1907, gr. in-fol., 40 pl.

*Deshairs (L.). — Voy. Revue... Versailles.

*Devarenne (A.). — Voy. Mémoires... Oise.

*Dollot (A.). — Voy. Ramond (G.), Vallet.

429. Dorbec (Prosper). L'exposition de la jeunesse au XVIII[e] siècle. — *Gazette des beaux-arts*, 3[e] période, XXXIII (1905), p. 456-470; XXXIV (1905), p. 77-86.

430. Doré (Gustave). Paris et Versailles en 1871. Avec une préface de Gabriel Hanotaux. — Paris, Plon et Nourrit, 1906, album gr. in-8°.

*Driard. — Voy. Comité... Senlis.

431. Du Bled (Victor). Les salons littéraires de Paris au XIX[e] siècle (suite). — *Le Correspondant*, CCXXIV (1906), p. 129-158; CCXXV (1906), p. 137-166.

432. Duclos. Mémoires secrets sur la Régence. Souvenirs de Duclos. Avec une introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 144 p. (Modern-Collection historique et anecdotique.)

433. Dufour (Philippe). Paris pittoresque et poétique. Préface de Edmond Haraucourt. — Paris, impr. de Neurdein frères, 1906, petit in-8°, VII-185 p. (En vers.)

434. Duguet (Roger). A travers les égouts de Paris. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XV (1906), p. 596-612.

435. Dumilâtre (Adèle) [danseuse de l'Opéra]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 725, 858.

*Dupuis (E.). — Voy. Comité... Senlis.

436. Eckard et Naundorff. Mémoires sur Louis XVII. Mémoires d'Eckard; souvenirs de Naundorff. Préface de Jules Lemaître. Introduction et notes de Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Michel, 1907, petit in-8°, III-241 p.

437. Elliott (Miss). Sous la Terreur. Journal d'une amie de Philippe-Égalité. Avec une introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 127 p. (Modern-Collection historique et anecdotique.)

438. Esterhazy (V.). Lettres du comte Valentin Esterhazy à sa femme (1784-1792). (La vie militaire et mondaine avant la Révolution; la cour de Versailles; les fêtes de Chantilly; la mort du duc de Choiseul; un voyage au Vigan, etc.) Introduction et notes par Ernest Daudet. — Paris, Plon, Nourrit, 1907, in-8°, VIII-435 p.

439. Estrée (P. d'). Les surprises d'une perquisition [chez l'abbé Panage]. Lettres inédites de Voltaire. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, 1906, p. 332-336.

440. — Une victime inconnue de Beaumarchais. Bonnefoy de Bouyon. — *Ibidem*, 1906, p. 76-86.

441. [Exposition.] Catalogue des portraits de femmes (1870 à 1900) exposés par la Société nationale des beaux-arts dans les palais du domaine de Bagatelle du 15 mai au 14 juillet 1907. — Évreux, Hérissey, 1907, in-16, 45 p.

442. [Exposition.] Catalogue officiel de l'Exposition des arts industriel et décoratif à Méru (du 16 juin au 20 août 1907), suivi d'un annuaire de la région. — Méru (Oise), impr. de Brard et Bezançon, 1907, petit in-8°, 56 p.

443. [Exposition.] Musée rétrospectif de la classe 98 (brosserie, maroquinerie, tabletterie et vannerie) à l'Exposition universelle internationale de 1900, à Paris. Rapport du comité d'installation. — Saint-Cloud, impr. de Belin, 1907, gr. in-8°, 34 p. et pl.

444. Faguet (Émile). Amours d'hommes de lettres. Pascal, Corneille, Voltaire, Mirabeau, Chateaubriand, Lamartine, Guizot, Mérimée, Sainte-Beuve, George Sand et Musset. — Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1907, in-16, 507 p.

445. Fain. 1814. Manuscrit du baron Fain, secrétaire intime de Napoléon Ier, avec une introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 118 p. (Modern-Collection historique et anecdotique.)

*Fanet (V.). — Voy. Bulletin... Paris.

446. Fauchier-Delavigne. Casimir Delavigne intime, d'après des documents inédits. Avant-propos de Victorien Sardou. — Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1907, petit in-8°, X-204 p.

447. Faure (Fernand). La Commission exécutive de mai 1848. — *Revue politique et parlementaire*, LI (1907), p. 318-324.

448. Félice (P. de). Le temple de Charenton. Les services religieux. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français, Bull.*, 1906, p. 349-361.

449. Ferrières (Gauthier). Gérard de Nerval. La vie et l'œuvre (1808-1855). — Paris, Lemerre, 1906, in-18, 357 p.

450. Fitting (H.). Questions de droit disputées à Angers et à Paris. — *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, 1905, p. 709-736.

451. Florisoone (Ch.). Les frères Lenain, peintres laonnais, 1588-1677. — Cayeux-sur-Mer (Somme), impr. de Ollivier, 1906, in-16, 40 p. (Conférences des Rosati picards. XXIV.)

452. Forgues (Eugène). Le dossier secret de Fouché. — *Revue historique*, XC (1906), p. 269-306.

453. Foucaud (Frédéric). Étude sur les taxes municipales parisiennes. — Paris, Marchal et Billard, 1907, in-8°.

454. Fouché. Mémoires de Fouché, ministre de la police de Napoléon Ier. Introduction et notes de MM. Maurice Vitrac et Arnould Galopin. — Paris, Fayard (1906), in-8°, 148 p. (Modern-Collection historique et anecdotique.)

455. Fouqueray (H.). Une victime des journées de Septembre. Le P. Lenfant. — *Les Études*, CV (1905), p. 50-75, 160-184.

456. Friedrichs (Otto). Louis XVII. Sa mort au Temple. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 568-577, 849-855.

457. Fromageot (Paul). Aventures de Jean-Baptiste de Monicart et comment il écrivit à la Bastille son « Versailles immortalisé ». — *Revue des Études historiques*, 1906, p. 113-140.

458. — Les compositeurs de musique versaillais. — Versailles, Aubert, 1906, in-8°, 86 p.

459. — Les hôtelleries, cafés et cabarets de l'ancien Versailles. — Versailles, Aubert, 1907, in-8°, 83 p. et pl.

460. — Une discussion en 1728 entre chirurgien et apothicaire [à Versailles]. — *La Chronique médicale*, 1906, p. 508-509.

* Fromageot (P.). — Voy. Revue... Versailles.

461. Gabillot (C.). Les trois Drouais. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXIV (1905), p. 177-194, 288-298, 384-400; XXXV (1906), p. 155-174, 246-258.

* Gaillard (H.). — Voy. Bulletin... Paris.

462. Gailly de Taurines (Ch.). Aventuriers et femmes de qualité (une fredaine de Bussy-Rabutin; Poisson et Pompadour; Bagatelle et ses hôtes; la fille du maréchal de Saxe). — Paris, Hachette, 1907, in-16, 360 p. et 8 pl.

*Galopin (A.). — Voy. Cléry, Duclos, Eckard, Elliott, Fain, Fouché.

463. [Gambetta.] Léon Gambetta. Lettres (1873-1882). — *Revue de Paris*, 1906, VI, p. 449-468, 673-697.

464. Gassies (J.-G.). Le vieux Barbizon; souvenirs de jeunesse d'un paysagiste (1852-1875). Préface de G. Lafenestre. — Paris, Hachette, 1907, in-8°, XL-264 p.

*Gatin. — Voy. Département de Seine-et-Oise... Comité départemental, et Revue... Versailles.

465. Gazier (Georges). La mort de J.-J. Rousseau. Récit fait par Thérèse Levasseur à l'architecte Paris à Ermenonville. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, 1906, p. 101-109.

466. Genévrier (Joseph). La vie et les œuvres de Nicolas Chambon (de Montaux) (1748-1826). Aperçu sur la vie et les idées médicales au temps de la Révolution. — Paris, Steinheil, 1906, in-8°, 180 p.

*Gérard (A.). — Voy. Mémoires... Paris.

467. Gillet (Louis). Lettres de Sainte-Beuve à Alfred de Vigny. — *Revue de Paris*, 1906, IV, p. 673-702; V, p. 95-118.

468. Gillet (Lucien). Nomenclature des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure, lithographie, se rapportant à l'histoire de Paris et qui ont été exposés aux divers Salons depuis l'année 1673 jusqu'à nos jours, dressée d'après les livrets officiels (suite). — *La Correspondance historique et archéologique*, 1906, p. 15-58, 68-86, 110-127, 212-220, 261-271, 338-344, 366-379.

469. Ginisty (Paul). Mémoires d'anonymes et d'inconnus (1814-1850). — Paris, Delagrave, 1907, in-18 jésus, 312 p.

470. — Mémoires d'une danseuse de corde (Mme Saqui) (1786-1866). — Paris, Fasquelle, 1907, in-18, IX-286 p.

471. Givenchy (Paul de). Note sur une hache paléolithique trouvée à Antilly (Oise). — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 376-382, 424 et pl.

472. Gofflot (L.-V.). Le théâtre au collège, du moyen âge à nos jours, avec bibliographie et appendices..., accompagné de nombreuses planches hors texte. Préface par Jules Claretie... — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, XIX-336 p. et pl.

473. Gosset (Alph.). Cathédrales de Reims, Amiens, Beauvais. Parallèle des coupes transversales présenté au Congrès de la Société française d'archéologie en juin 1905. — Reims, impr. de Monce (1906), in-8°, 16 p. et pl.

474. GRANDMAISON (G. DE). La France il y a cent ans (1807). — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVII (1907), p. 9-30.

*GRAVE (E.). — Voy. Département de Seine-et-Oise... Comité départemental. Commission des antiquités, et Mémoires... Rambouillet.

*GREDER (L.). — Voy. Bulletin... VIII[e] arrondissement.

475. GRISELLE (Eugène). Deux billets autographes de Marie Leczinska au Carmel de Compiègne. — Paris, Leclerc, 1907, in-8°, 47 p.

476. — Un sermon inédit de Bourdaloue prêché le 14 mars 1685 à Saint-Gervais. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, 1906, p. 698-713.

*GRISELLE (E.). — Voy. CHÉROT (H.).

477. GROUARD (Colonel A.). La critique de la campagne de 1815 (réponse à M. Houssaye). — Paris, Chapelot, 1907, in-8°, 71 p.

478. GROUCHY (Vicomte DE). L'attentat du général Malet raconté par Rœderer au comte Beugnot. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 603-605.

479. GUIFFREY (Jean) et MARCEL (Pierre). Inventaire général des dessins du musée du Louvre et du musée de Versailles (École française), I. — Paris, Libr. centrale d'architecture, 1907, in-4°, XVI-149 p. (Archives des musées nationaux et de l'École du Louvre).

480. GUIFFREY (Jules). Les manufactures nationales de tapisserie. Les Gobelins et Beauvais. Ouvrage illustré de 94 gravures. — Paris, H. Laurens (1907), gr. in-8°, 155 p., fig. (Les grandes institutions de France.)

*GUIFFREY (Jules). — Voy. Bulletin... Paris.

481. GUILBEAU (E.). Histoire de l'Institution nationale des jeunes aveugles. — Paris, Belin frères, 1907, in-18, 197 p.

482. GUILLAUME (J.). La destruction des tombeaux des rois. — *La Révolution française*, LII (1907), p. 331-334.

483. — Lavoisier anticlérical et révolutionnaire. — *Ibidem*, LII (1907), p. 403-423.

484. — Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de la Convention nationale. T. VI : 6 germinal an III (26 mars 1795)-4 brumaire an IV (26 octobre 1795). — Paris, Leroux, 1907, in-8°, XLVIII-964 p.

485. — Un dernier mot à propos du « Chant du départ ». — *La Révolution française*, LII (1907), p. 243-249.

486. GUILHERMY (F. DE). Montmartre. Mémoire de F. de Guilhermy. — Paris, Société du Vieux Montmartre, 1906, in-8°, VII-166 p.

*Halphen (Eugène et Jules). — Voy. Arnauld d'Andilly.

487. Hamy (Dr E.-T.). Les collections anthropologiques et ethnographiques du voyage de découvertes aux terres australes (1801-1804) [à la Malmaison]. — *Bull. de géographie hist. et descriptive*, 1906, p. 24-34.

488. Hanotaux (Gabriel) et Vicaire (Georges). Heredia bibliophile et bibliothécaire. — *Bull. du bibliophile*, 1906, p. 53-99.

*Hanotaux (G.). — Voy. Doré (Gustave).

*Haraucourt (E.). — Voy. Dufour (Ph.).

*Hartmann (G.). — Voy. Bulletin... Paris, et Commission... Vieux Paris.

489. Haussonville (Comte d'). A l'Académie française et autour de l'Académie. — Paris, Hachette, 1907, in-16, VII-292 p.

490. Hayen (Henri). La renaissance des études juridiques en France sous le Consulat. [Bibliographie; Académie de législation et Université de jurisprudence.] — *Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, 1905, p. 96-122, 213-260, 378-412.

491. Hélot (A.). Journal politique de Charles de Lacombe, député à l'Assemblée nationale, publié pour la Société d'histoire contemporaine. T. I. — Paris, Picard, 1907, in-8°, XLVII-327 p.

492. Hennet de Goutel (E.). Mémoires du général marquis Alphonse d'Hautpoul, pair de France (1789-1865). — Paris, Perrin, 1906, in-8°, III-372 p.

493. Herbet (Félix). Fontainebleau révolutionnaire. Liste des personnes mises en arrestation au ci-devant château (1793-1794). — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1907, in-8°, 51 p.

*Herbet (F.). — Voy. Commission... Vieux Paris.

494. Hermann (Gustave). Note sur deux condamnés de prairial. Peyssard et Brutus Magnier. — *La Révolution française*, L (1906), p. 538-549.

495. Héron de Villefosse (A.). Estampille de potier trouvée à Ambleny. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 200-202.

496. — Inscription latine trouvée dans les fouilles du Marché-aux-Fleurs à Paris. — *Ibidem*, 1906, p. 400-416.

497. — Vase de terre cuite avec médaillon trouvé à Paris, rue Gay-Lussac. — *Ibidem*, 1906, p. 233-236.

498. Héron de Villefosse (A.) et Michon (E.). Musée du Louvre.

Département des Antiquités grecques et romaines. Acquisitions de l'année 1906. — *Ibidem*, 1906, p. 417-424.

499. HERVEZ (Jean). Les femmes et la galanterie au XVII^e siècle (Louis XIII et ses Mignons; les galanteries du Grand Roi; les grandes amoureuses; le Royaume de Braquerie; Sodome et Lesbos; le Fouet; Messes noires; les Cochons mitrés; Marion et Ninon; Filles d'amour; chansonnier galant du XVII^e siècle), d'après les mémoires, chroniques, libelles et pamphlets du temps, archives de la police, chansons et pièces inédites. — Paris, Daragon, 1907, in-8°, VII-280 p. et pl.

500. HESSLING (Egon). Le Vieux Paris. Recueil de vues de ses monuments. I^er vol. : Moyen âge. — Berlin, Bruno Hessling (1904-1906), in-fol., 36 p., fig., 90 pl. (Documents historiques d'architecture, I^re série.)

501. HESSLING (Egon et Waldemar). Le Vieux Paris. Recueil de vues de ses monuments. II^e vol. : Styles Louis XII et François I^er, avec des études sur le château de Gaillon et la maison de François I^er, de Moret. — Berlin, Bruno Hessling, 1907, in-fol., 8 p., fig., 60 pl. (Documents historiques d'architecture, I^re série.)

502. — Le mobilier Louis XVI au Louvre. — Berlin, B. Essling, 1907, in-fol., 36 pl.

*HIVET (Abbé). — Voy. Bulletin... Soissons.

*HOULÉ (A.). — Voy. Mémoires... Oise.

503. HUBNER (Général comte). Le siège de Paris et la Commune. — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 1041-1072; CCXXVII (1907), p. 3-30, 209-233.

504. HUE (Gustave). Une académie de roses. La Roseraie de Bagatelle. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVII (1907), p. 735-744.

*HUMBLOT (J.). — Voy. BRÉJEAN (Jules).

*HUSSON (H.). — Voy. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts.

*JACQUELET. — Voy. Bulletin... Soissons.

505. JEAN (René). M^me de Mirbel. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXXV (1906), p. 131-146, pl.

506. JEAN-BERNARD. La vie de Paris (1906). — Paris, Lemerre, 1907, in-16, 511 p.

507. JOANNE (Paul). Géographie du département de Seine-et-Oise, 12^e édition. — Paris, Hachette, 1906, in-16, 71 p.

508. Joanne (Paul). Versailles. La ville, le château, les Trianons. — Paris, Hachette, 1907, in-16, 103 p. et pl.

509. Joannidès (A.). La Comédie-Française (1906). Préface de Pierre Laugier. — Paris, Plon et Nourrit, 1907, in-8°, VIII-119 p.

510. [Joséphine.] Lettre de Joséphine à Bonaparte [1802]. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 135-136.

511. Khevenhuller. Au temps de Marie-Thérèse. Journal du prince Jean-Joseph de Khevenhuller Metsch. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXXIX (1907), p. 780-802.

512. Kœhler (Ludwig). Tagebuch von Clery über die Vorgänge im Turm des Temple während der Gefangenschaft Ludwig XVI, Königs von Frankreich. Nebst ein Bericht über die letzten Stunden dieses Königs von seinem Beichvater, dem Abbe Edgeworth de Firmont u. wichtige Mitteilungen über die vier Gefangenen welche Ludwig XVI überlaubt haben. — Leipzig, H. Schmidt und C. Gunther, 1907, in-8°, VIII-207 p.

513. Labroue (H.). Le mémorandum inédit du conventionnel Pinet. — *La Révolution française*, LI (1906), p. 5-17, 147-174, 226-254, 289-310, 385-407.

514. Lachèvre. Bibliographie des recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1700. T. IV. Supplément et tables. — Paris, Leclerc, 1905, in-4°, VIII-340 p.

515. Lachèvre (Frédéric). Le prince des libertins du XVIIe siècle. Jacques Vallée des Barreaux, sa vie et ses poésies, 1599-1673. — Paris, Leclerc, 1907, gr. in-8°, 268 p.

516. Ladreit de Lacharrière (Jacques). Paris en 1814. Journal inédit de Mme de Marigny, augmenté du Journal du T. R. Underwood. — Paris, Émile-Paul, 1907, in-8°, IX-404 p.

517. Lafenestre (Georges). Les peintres de Barbizon. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, VI (1906), p. 19-21, 41-46, 81-83.

* Lafenestre (G.). — Voy. Gassies (J.-G.).

518. Lafontaine (Abbé). Jehan Gerson (1363-1429). — Paris, veuve Poussielgue, 1906, in-18 jésus, 340 p.

519. [La Harpe.] Une lettre de La Harpe pendant son exil à Corbeil en 1802. — *La Révolution française*, L (1906), p. 55-56.

520. Lair (Jules). Louise de La Vallière et la jeunesse de Louis XIV, d'après des documents inédits. 4e édition. — Paris, Plon et Nourrit, 1907, in-8°, III-493 p.

521. Lambeau (Lucien). L'iconographie de la place Royale. — *La Correspondance historique et archéologique*, 1906, p. 173-198, 226-234, 298-314. (Tir. à part, 1907, in-8°, 55 p.)

*Lambeau (L.). — Voy. Commission... Vieux Paris.

522. Lamy (Étienne). Le Journal d'un député à l'Assemblée nationale (1871-1875). Souvenirs de Charles de Lacombe. — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 555-585, 1181-1212.

523. Lannes (Henri). Conseil supérieur de l'Assistance publique. Bibliothèque du conseil. Catalogue des ouvrages relatifs à l'Assistance. Melun, impr. administrative, 1907, in-4°, 92 p.

524. Lanzac de Laborie (L. de). Paris sous Napoléon. T. III : la Cour et la ville. La vie et la mort. — Paris, Plon et Nourrit, 1906, in-8°, II-391 p.

525. — Paris sous Napoléon. La cour et le monde officiel. — *Revue des Questions historiques*, LXXX (1906), p. 513-560.

526. — Paris sous Napoléon. Quelques aspects de la vie sociale, avec des lettres inédites de M^me^ Récamier. — *Le Correspondant*, CCXXIV (1906), p. 1141-1166.

527. La Saintongère (R.). Le meurtre du général Bréa [25 juin 1848]. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 185-192.

528. Lasserre (Pierre). Le romantisme français. Essai sur la révolution dans les sentiments et les idées au XIX^e^ siècle. — Paris, Société du « Mercure de France », 1906, in-8°, 549 p.

*Laugier (A.). — Voy. Commission... Vieux Paris.

*Laugier (P.). — Voy. Joannidès (A.).

529. Laur (Francis). Le cœur de Gambetta. — Paris, 23, rue Brunel, 1907, in-16, 428 p.

530. Laurain (E.). Renaud de Béronne, bailli de Senlis. — *Bibl. de l'École des chartes*, LXVII (1906), p. 459-467.

531. Lavisse (E.). Histoire de France depuis les origines jusqu'à la Révolution. T. VII, 2^e^ partie : Louis XIV. La Religion. Les Lettres et les arts. La Guerre. 1613-1685. — Paris, Hachette, 1907, in-4°.

*Lazard (L.). — Voy. Bulletin... Paris.

532. Leblond (Marius-Ary). Leconte de Lisle d'après des documents nouveaux. — Paris, Société du « Mercure de France », 1906; in-18, 478 p.

533. Leblond (D^r^ V.). Marque de verriers sur un barillet gallo-

613. Rochegude (Marquis de). Guide pratique à travers le Vieux Paris. 4e édition. — Paris, Hachette, 1907, in-16, 389 p.

614. Rodière (Roger). La famille Godquin. — *Annuaire du Conseil héraldique*, XIX (1906), p. 277-288.

615. Rouchy (Ch.). Les eaux d'égout de Paris. Leur traitement par la méthode de l'épandage sur sol naturel, par la méthode biologique des lits de contact, par colonne épuratrice. — Paris, Rousset, 1907, in-18, 195 p.

* Roujon (H.). — Voy. Barbet (L.-A.).

616. [Saint-Denis.] Le pont de Trecines à Saint-Denis en France. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 277, 461, 522, 578, 688, 908.

617. Salomon (Michel). Charles Nodier et le groupe romantique, d'après des documents inédits. — Paris, Perrin, 1908, in-16, XII-322 p.

618. [Salon.] Catalogue des ouvrages de peinture, sculpture, dessin, gravure, architecture, art décoratif et arts appliqués exposés par la Société nationale des beaux-arts au Grand Palais. — Évreux, Hérissey, 1907, in-18, 411 p. et plans.

619. [Salon.] Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Grand Palais des Champs-Élysées, le 1er mai 1907. — Paris, impr. de Dupont, 1907, in-16, CLIX-487 p. et plans. (Société des artistes français.)

620. Sambon (Arthur). L'art national au Louvre. Les verres antiques. — *Le Musée. Revue d'art mensuelle*, III (1906), p. 473-524.

*Sardou (V.). — Voy. Fauchier-Delavigne.

621. Schmidt (Charles). Les sources de l'histoire de France depuis 1789 aux Archives nationales. Avec une lettre-préface de M. A. Aulard. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, 288 p.

622. Schytte (E.). Les Heures de Simon Vostre à l'usage d'Amiens. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de Picardie*, XXII (1904-1906), p. 608-632 et 6 pl. (Tir. à part avec additions. Amiens, 1907, in-8°, 27 p. et 6 pl.)

623. Séché (A.) et Bertaut (J.). Les grandes premières romantiques : Marion Delorme. — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 774-801.

624. Séché (Léon). Étude d'histoire romantique. Alfred de Musset. I. L'homme et l'œuvre, les camarades (documents inédits). II. Les

femmes (documents inédits). — Paris, Société du « Mercure de France », 1907, in-8°, 389 et 294 p.

*Sellier (Ch.). — Voy. Commission... Vieux Paris.

625. Siffre (Dr). Note sur des pièces squelettiques maxillo-dentaires néolithiques [ossuaire d'Esbly]. — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5e série, VII (1906), p. 346-350.

626. Söderhjelm (Alma). Mme Rolands bref i urval. — Helsingfors, 1906, in-8°, XXIX-160 et 230 p.

627. Stein (Henri). Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France. — Paris, A. Picard, 1907, in-8°, XI-600 p. (Manuels de Bibliographie historique, IV.)

*Stein (H.). — Voy. Bulletin... Paris.

628. Stenger (Gilbert). La société française pendant le Consulat. 6e série : l'armée, le clergé, la magistrature, l'instruction publique. — Paris, Perrin, 1908, in-8°, IV-443 p.

629. Stoullig (Edmond). Les annales du théâtre et de la musique. Avec une préface par Jean Richepin. 31e année. — Paris, Ollendorff, 1906, in-16, XIII-526 p.

630. Suzanne (Henri). La maison des étudiants. [Installation projetée dans l'ancien hôtel Colbert, rue de la Bûcherie.] — *L'Université de Paris, revue mensuelle de l'Association générale des étudiants*, décembre 1906, p. 36-37, 1 plan.

631. Tabarière de Gransaignes (E.). Souvenirs des maisons [d'éducation] de Vaugirard et d'Auteuil, dédiés aux anciens élèves. — Paris, impr. de Ch. Noblet, 1905, in-8°, 38 p., fig.

*Tambour (E.). — Voy. Revue... Versailles.

*Tesson (L.). — Voy. Commission... Vieux Paris.

632. Testart (Gaston). Une héroïne de la Révolution : Catherine Pochetat d'Époisses [1770 † 1828]. — *Bull. de la Soc. des sciences hist. et naturelles de Semur*, XXXIV, 1905 (1906), p. 385-390.

633. [Théâtre.] Pièces de théâtre volées à l'aide de la sténographie. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 594.

*Thiot (L.). — Voy. Mémoires... Oise.

*Thomas (Ant.). — Voy. Bulletin... Paris.

634. Thuasne (Louis). Rabelais et Villon. — Paris, Champion, 1907, in-8°, 55 p.

635. Thulié (Dr Henri). L'Ecole d'anthropologie de Paris (1876-1906). — Paris, F. Alcan, 1907, gr. in-8°, IX-215 p.

636. Toudouze (Georges). Le Cabinet de France [Bibliothèque nationale]. — *Le Musée. Revue d'art mensuelle*, III (1906), p. 309-358.

*Tourneux (M.). — Voy. Marty (A.).

637. [Trianon.] Le petit Trianon. Architecture, décoration, mobilier. 1re livr. — Paris, Librairie des arts décoratifs, 1907, in-fol.

638. Troubat (Jules). Un lutteur des temps héroïques : F.-V. Raspail (1794-1878). — Paris, Duc, 1907, in-8°, 31 p.

*Trudon Des Ormes (A.). — Voy. Mémoires... Paris.

639. Vaillat (Léandre). Le Musée du Louvre. — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 361-377.

640. Vallet et Dollot (Aug.). Étude du sol parisien. Aide-mémoire destiné à faciliter la reconnaissance des terrains formant le sol parisien. — Paris, Bouillant, 1906, in-8°, 62 p. et pl. (Inspection générale des carrières.)

641. Valois (Noël). Un nouveau témoignage sur Jeanne d'Arc. Réponse d'un clerc parisien à l'apologie de la pucelle par Gerson (1429). — Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley, 1907, in-8°, 21 p. (Extrait de la *Bibl. de l'Ecole des chartes.*)

642. Vandal (Albert). L'avènement de Bonaparte. II. La République consulaire (1800), 4e édition. — Paris, Plon, Nourrit, 1907, in-8°, 544 p.

643. Van Geluwe (Léon). L'hôtel Colbert de Villacerf, 23, rue de Turenne, à Paris. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, 43 p., fig. et 4 pl. (Extrait de *la Cité*, 1907, p. 578-621.)

644. Vast (Dr Albert). Sur le chemin de Varennes. Vieux souvenirs du 21 juin 1791, d'après de nouveaux documents et les relations de témoins oculaires. — Paris, A. Picard, 1907, in-8°, XV-364 p.

645. Vauvillé (O.). Bagues et intailles provenant de l'oppidum de Pommiers (Aisne). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 251-253.

646. — Fragments de poterie gallo-romaine trouvés à Ambleny. — *Ibidem*, 1906, p. 203.

647. — Objets découverts dans l'oppidum de Pommiers (Noviodunum des Suessions). — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5e série, VII (1906), p. 422-431.

*Vauvillé. — Voy. Bulletin... Soissons.

648. Vial (Henri). Santerre à Reuilly. La rue Santerre. — *Correspondance historique et archéologique*, 1906, p. 235-260.

*Vicaire (G.). — Voy. Hanotaux (G.).

*Vidier (A.). — Voy. Bulletin... Paris.

*Villain (G.). — Voy. Commission... Vieux Paris.

649. Villotran (Roger). La Galerie des machines. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVII (1907), p. 210-225.

650. Viot (Arthur). Frais de réception [de Jacques Dupuy] en l'office de conseiller du roi, commissaire au Châtelet de Paris en 1775. — *Bull. trimestriel de la Soc. archéol. de Touraine*, XV (1903-1906), p. 171-176.

*Vitrac (M.). — Voy. Cléry, Duclos, Eckard, Elliott, Fain, Fouché.

651. Vitry (P.). Sculpture romane trouvée à Étampes. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 238-239.

*Vuaflart. — Voy. Bulletin... VIIIe arrondissement.

652. Vuagneux (Henri). Courbevoie et ses environs, de leur origine à nos jours, avec illustration hors texte. — Poissy, impr. de Lejay fils et Lemoro, 1906, gr. in-8°, 157 p., portr. et 17 pl. (Deux conférences faites à l'Association philotechnique. Imprimé pour la ville de Courbevoie.)

*Vuilhorgne (L.). — Voy. Mémoires... Oise.

653. Welvert (Eugène). Les dernières années de Panis, membre de la Commune du 10 août, député de Paris à la Convention nationale. — *La Correspondance historique et archéologique*, 1906, p. 2-14.

654. — Les lendemains révolutionnaires. Les régicides. — Paris, C. Lévy, 1907, in-8°, LXII-403 p.

*Wiggishoff (J.-C.). — Voy. Bulletin... Vieux Montmartre.

romain trouvé à Beauvais. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1906, p. 72-81 et 2 pl.

*Leblond (Dr V.). — Voy. Mémoires... Oise.

*Lecer. — Voy. Bulletin... Soissons.

534. Lechevallier-Chevignard (G.). La fabrication de la porcelaine à la manufacture nationale de Sèvres. — Melun, impr. administrative (1906), in-8°, 20 p. (Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Musée pédagogique, service des projections lumineuses. Notices sur les vues.)

535. — L'histoire d'une industrie nationale. La manufacture de porcelaine de Sèvres. — Melun, impr. administrative, 1906, in-8°, 27 p. (Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Musée pédagogique, service des projections lumineuses. Notices sur les vues.)

536. Lecigne (C.). La Grande Mademoiselle. — Paris, Sueur-Charruey, 1906, in-8°, 38 p. (Extrait de la *Revue de Lille*.)

537. Lecomte (L.-Henry). Histoire des théâtres de Paris. Les Nouveautés (1827-1832; 1866-1873; 1878-1906). — Paris, Daragon, 1907, in-8°, 217 p.

538. — Histoire des théâtres de Paris. Le théâtre national, le théâtre de l'Égalité (1793-1794). — Paris, Daragon, 1907, in-8°, 164 p.

539. Lefebvre Des Noëttes. Monuments de la chapelle de Notre-Dame de la Roche, près Rambouillet. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 350-351.

*Lefèvre (J.). — Voy. Brucelle (E.).

540. Legrand (Abbé). Lettre au sujet de cadavres très anciens trouvés dans un terrain proche Soissons [*Journal historique* de 1767]. — *Bull. et Mém. de la Soc. archéol. et hist. de la Charente*, 1905-1906, 8e série, VI (1906), p. xxxiv-xxxvi.

541. Legrand (Max.). Compte de recettes et dépenses de la fabrique de l'église collégiale Notre-Dame d'Étampes (1513-1515). — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1907, in-8°, 47 p.

*Lemaître (J.). — Voy. Eckard.

542. Lemarchand (Ernest). Le château royal de Vincennes, de son origine à nos jours. — Paris, Daragon, 1907, in-8°, II-330 p. et 4 pl.

543. [Le Monnier.] Souvenirs biographiques sur Louis-Guillaume Le Monnier, associé de l'Institut national. — *Journal des Savants*, 1906, p. 625-632.

544. LEMONNIER (Henry). Jean Goujon et la salle des Cariatides au Louvre. — *Gazette des beaux-arts*, 3e période, XXXV (1906), p. 177-194.

545. LENÔTRE (G.). La fille de Louis XVI. Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'Angoulême. Le Temple, l'échange, l'exil. — Paris, Perrin, 1907, in-16. (Mémoires et souvenirs sur la Révolution et l'Empire.)

546. — Les fils de Philippe-Égalité pendant la Terreur. — Paris, Perrin, 1907, in-16, 311 p. (Mémoires et souvenirs sur la Révolution et l'Empire.)

547. — Les massacres de Septembre. — Paris, Perrin, 1907, in-16, 347 p. (Mémoires et souvenirs sur la Révolution et l'Empire.)

548. LE PILEUR (Dr). Mme de Miramion (1629-1696), notice sur sa santé et sa vie intime. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, 50 p.

* LERICHE (J.-A.). — Voy. Revue... Versailles.

* LETIENNE (A.). — Voy. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts.

* LEULLIER (C.). — Voy. Comité... Senlis.

549. LHUILLIER (Th.). A propos de l'actrice Élise Lange, Mme Michel Simons. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 93-98.

550. LIÉBY (A.). La date de la composition du *Chant du départ*. — *La Révolution française*, LII (1907), p. 132-143.

551. LOBLIGEOIS (Félix). Les armoiries des communautés des professions médicales (apothicaires, barbiers, chirurgiens, droguistes et médecins), d'après l'Armorial général de France et d'Hozier. — Poitiers, impr. de Blais et Roy (1906), in-8°, 91 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. d'histoire de la médecine*.)

552. LOLIÉE (Frédéric). A la Comédie-Française. Administrateurs et acteurs (1850-1881). — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 5e série, V (1906), p. 371-375, 792-796.

553. — La Comédie-Française. Histoire de la maison de Molière, de 1658 à 1907. Préface de Paul Hervieu. — Paris, Laveur, 1907, in-4°, VII-523 p. et pl.

554. — Les femmes du second Empire. La fête impériale. — Paris, Juven (1907), in-8°, XI-372 p. et facs.

555. LONGNON (A.). Lettre française du XIIIe siècle trouvée dans l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *Bibl. de l'École des chartes*, LXVII (1906), p. 159-160.

556. — Pennovindos, Pinnevindum, Pavant [Aisne]. — *Revue celtique*, 1904, p. 17.

557. LORIN (F.). Rambouillet. La ville, le château, ses hôtes (768-1906). Documents historiques publiés sous les auspices de la Société archéologique de Rambouillet. — Paris, Picard, 1907, in-8°, 432 p.

*LORIN. — Voy. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts, et Mémoires... Rambouillet.

558. LOUIS (Paul). Histoire du mouvement syndical en France (1789-1906). — Paris, Alcan, 1907, in-16, IV-288 p.

*MACON. — Voy. Comité... Senlis.

559. MAGNE (Charles). Les marques de potiers inscrits sur des objets de l'époque romaine trouvés à Paris. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1906, p. LXXXVIII-XC.

560. MAGNE (Émile). Femmes galantes du XVII^e siècle. M^me de Villedieu (Hortense des Jardins, 1632-1692). Documents inédits. — Paris, Société du « Mercure de France », 26, rue de Condé, 1907, in-18 jésus, 436 p.

561. Maisons de santé et maisons de correction pendant la Révolution. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 274, 454, 565, 624, 733, 847, 904.

562. MALLET (Auguste). La station à industrie proto-chelléenne des Casseaux (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 219-224, 243-253.

563. [Malmaison (La).] Le mobilier de la Malmaison. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 855.

564. Mandrin à Paris. — *Ibidem*, LIII (1906), col. 589.

*MANDROT (B. DE). — Voy. Bulletin... Paris.

*MARCEL (Henri). — Voy. Bibliothèque nationale (La).

*MARCEL (P.). — Voy. GUIFFREY (Jean).

*MARCHAL (Paul). — Voy. Bibliothèque nationale (La).

565. MARÉCHAL (Henri). Paris. Souvenirs d'un musicien, 185?-1870 (Léo Delibes, Victor Massé, Auber, A. Chauvet, Jules Barbier, G. Bizet, Berlioz, Divers). Avec une lettre-préface de E. Reyer. — Paris, Hachette, 1907, in-16, XV-307 p.

*MARGRY (A.). — Voy. Comité... Senlis.

566. MARICOURT (Baron DE). De Beaumarchais à Garat. — *Le Mois littéraire et pittoresque*, XVII (1907), p. 398-408.

*MARSAUX (Chanoine). — Voy. Bulletin... Compiègne, et Mémoires... Oise.

567. MARTY (André). La dernière année de Marie-Antoinette. Le Temple. La Conciergerie. L'exécution. La mort (14 août 1792-16 octobre 1793). Fac-similé de soixante-trois documents et estampes du temps. Introduction par Maurice Tourneux. — Paris, Champion, 1907, gr. in-4°, 38 p. et pl.

568. — L'histoire de Notre-Dame de Paris, d'après les estampes, dessins, miniatures, tableaux exécutés aux XV^e^, XVI^e^, XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles. — Paris, H. Le Soudier, 1906, gr. in-4°, 66 p. et pl.

569. MASSON (Frédéric). Napoléon et sa famille. T. VIII (1812-1813). T. IX (1813-1814). — Paris, Ollendorff, 1907, in-8°, XXXV-377 et 456 p.

570. MATHIEZ (Albert). Contributions à l'histoire religieuse de la Révolution française (l'histoire religieuse de la Révolution; un gallican converti à l'ultramontanisme, Durand de Maillane; l'affaire Catherine Théot et le mysticisme chrétien révolutionnaire; Chaumette franc-maçon, etc.). Préface de M. Gabriel Monod. — Paris, F. Alcan, 1907, in-16, X-278 p. (Bibliothèque d'histoire contemporaine.)

*MAUGER (A.). — Voy. Comité... Senlis.

571. MAZEROLLE (Fernand). L'Hôtel des Monnaies. Les bâtiments, le musée, les ateliers. — Paris, Laurens, 1907, in-8°, 184 p. (Les grandes institutions de la France.)

*MEISTER (Abbé L.). — Voy. Mémoires... Oise.

572. MÉMOIRES de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise, t. XIX, 3^e^ partie. — Beauvais, 1906, in-8°, p. 453-777.

L. VUILHORGNE. Un compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, grand chambellan de Charles VII, Rigault ou Regnault de Fontaines, seigneur de Songeons (1420-1457), p. 453-479. — L. MARSAUX. Statue de la sainte Vierge du château de Betz (XIV^e^ siècle), p. 480-487 et pl. — Abbé L. MEISTER. L'hôtel de Froidmont à Beauvais (1225-1790), p. 488-494. — P. BORDEAUX. Les discours prononcés à Beauvais au moment de la prestation de serment des députés aux États généraux, p. 551-555. — A. HOULÉ. Notice-étude sur une petite seille provenant des fouilles du cimetière franc d'Escames (Oise), p. 556-564. — P. BORDEAUX. Étude sur les billets de confiance locaux créés en 1791 et 1792; les papiers-monnaies émis à Méru (Oise), p. 565-611. — O. HOULÉ. Le cimetière franc d'Escames (Oise), p. 612-622 et pl. — A. DEVARENNE. La fontaine monumentale de la rue de la Frette [à Beauvais], p. 623-626 et pl. — D^r^ V. LEBLOND. Marque de verriers sur un barrillet gallo-romain trouvé à Beauvais, p. 627-629, 2 pl. et carte. — L. THIOT. Portiez (de l'Oise), sa vie, ses travaux (1765-1810), p. 640-748.

573. Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet..., série in-8°, t. XIX. — Versailles, 1906, in-8°, 702 p.

E. Grave. Supplément au nobiliaire et armorial du comté de Montfort-l'Amaury, p. 1-260. — F. Lorin. Rambouillet. La ville, le château, ses hôtes, p. 261-678.

574. — Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, t. XXXIII, 1906. — Paris, 1906, in-8°, 291 p.

A. T. des O. [Trudon des Ormes]. Contribution à l'état civil des artistes fixés à Paris de 1746 à 1778, p. 1-64. — A. Gérard. La révolte et le siège de Paris (1589), p. 65-150. — L. Bretaudeau. La famille de Jean Le Vacher, missionnaire et consul en Barbarie, p. 151-186. — R. Busquet. Étude historique sur le collège de Fortet (1394-1764), p. 187-290 et pl.

*Mesureur. — Voy. Commission... Vieux Paris.

575. Mézières (Alfred). Au temps passé. Un coin de la société parisienne sous le second Empire. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XXXVII (1907), p. 551-576.

576. — Hommes et femmes d'hier et d'avant-hier. 2e édition. — Paris, Hachette, 1907, in-8°, 339 p.

*Michon (E.). — Voy. Héron de Villefosse (A.).

577. [Molière.] Un oncle de Molière, marchand de soie. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 836, 921.

*Monod (G.). — Voy. Mathiez (A.).

578. Moreau-Nélaton (E.). Le portrait à la cour des Valois. Crayons français du XVIe siècle conservés au musée Condé à Chantilly. — Paris, Librairie centrale des beaux-arts (4 vol. en souscription).

*Morel (Chanoine E.). — Voy. Bulletin... Compiègne.

579. Mortet (Ch.). La première édition de Virgile imprimée à Paris (1470-1472). — Besançon, impr. de Jacquin, 1906, in-8°, 11 p. et pl. (Extrait du *Bibliographe moderne*.)

580. Mortillet (Paul de). Coup de poing chelléen à deux patines [sablière du Vésinet (Seine-et-Oise)]. — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 231-233.

581. — Le dolmen des Champs-Dolents (commune de Saint-Germain-lès-Corbeil). — Paris, 1906, in-8°. (Extrait de l'*Homme préhistorique*, 1906.)

582. Mossé (A.). Les transports en commun à Paris. — Paris, Rivière, 1907, in-8°, IV-419 p.

583. Mourey (Gabriel). Fêtes foraines de Paris. Gravures d'Edgar

Chahine. — Paris. impr. de Ph. Renouard, 1906, in-4°, 133 p., fig. (Société des cent bibliophiles.)

584. Mouton (Léo). L'hôtel de Transylvanie, d'après des documents inédits. — Paris, Daragon, 1907, in-8°, 85 p. et 4 pl.

585. [Musées.] Guides Nilsson. Les quatre plus beaux musées de Paris. Ce qu'il faut voir aux musées du Louvre, du Luxembourg, de Cluny et Carnavalet. — Paris, Nilsson, 1907, in-16, 132 p.

586. [Musée.] Les chefs-d'œuvre du Musée des arts décoratifs. — Paris, éditions du Vieux Paris artistique et pittoresque, 1907, in-fol., 144 pl.

*Naundorff. — Voy. Eckard.

587. Nicoullaud (Charles). Mémoires de la comtesse de Boigne, née d'Osmond (1815-1819). — Paris, Plon et Nourrit, 1907, in-8°, 439 p. et pl.

588. Nolhac (Pierre de). J.-H. Fragonard (1732-1806). — Paris, Manzi, Joyant et Cie, 1906, in-4°, 179 p.

589. Ollivier (Émile). L'affaire Victor Noir. — *Le Correspondant*, CCXXVII (1907), p. 625-651.

590. — L'Empire libéral, études, récits, souvenirs. T. XII. Le ministère du 2 janvier. — Paris, Garnier frères, 1907, in-18 et éd. in-8°.

*Omont (H.). — Voy. Bulletin... Paris.

*Osvald (J.). — Voy. Comité... Senlis.

591. Paris au lendemain du coup d'État [1851]. — *L'Amateur d'autographes*, 1906, p. 323-325.

592. Parmentier (A.). Album historique. T. IV. — Paris, A. Colin, 1907, in-4°, 306 p.

*Pascal (J.-L.). — Voy. Delaire (E.).

593. Passy (Louis). Le livre des métiers de Gisors au XVIe siècle. — Pontoise, impr. de Paris, 1907, in-4°, VII-268 p. (Société historique de Pontoise et du Vexin.)

594. Péchenard (P.-L.). L'Institut catholique de Paris (1875-1907). 2e édition. — Paris, veuve Poussielgue, 1907, in-8°, VIII-335 p.

595. Pellet (Marcellin). Berezowski. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIII (1906), col. 285-286.

596. [Péricaud (L.).] Catalogue de l'importante collection théâtrale appartenant à M. Louis Péricaud. Ire partie. Architecture théâtrale, almanachs anciens, costumes, décoration, ouvrages sur la caricature

au XIXe siècle, journaux de théâtre, dont la vente aura lieu les lundi 8 et mardi 9 avril 1907. — Paris, E. Jorel, 1907, in-8°.

* PICOT (E.). — Voy. Bulletin... Paris.

597. PICOT (Georges). Études d'histoire contemporaine. Notices historiques. [I. Jules Simon, le duc d'Aumale, Barthélemy Saint-Hilaire, Hippolyte Passy, le comte de Montalivet. — II. Léon Say, Charles Renouard, Paul Janet, Gladstone, Théophile Roussel, Auguste Cochin.] — Paris, Hachette, 1907, 2 vol. in-8°.

598. PINET (Commandant). Fouilles exécutées dans la cour de l'École polytechnique en juillet et août 1905. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1906, p. XXXVII-XXXIX.

* PINSON (P.). — Voy. Bulletin... Paris.

* PLESSIER (L.). — Voy. Bulletin... Compiègne.

* POËTE (Marcel). — Voy. Bibliothèque de la ville de Paris.

599. POETTE (Ch.). Promenades dans les environs de Saint-Quentin. XI. — Saint-Quentin, impr. du Guetteur, 1906, in-16, IV-274 p.

* PONCIN. — Voy. Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts.

* POUMEROL (A.). — Voy. Bulletin... Villers-Cotterets.

600. POUPIN (A.). Notice biographique sur l'abbé A. Chérion, maître de chapelle de la Madeleine, à Paris, chanoine honoraire de la cathédrale de Moulins (1854-1904). — Arras, impr. de la Presse populaire, 1907, petit in-8°, 36 p.

601. PROU. Note sur un fragment de poterie trouvé à Bouray (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1906, p. 209-210.

602. QUITTARD (Henri). Un musicien en France au XVIIe siècle : Henry Du Mont (1610-1684), étude historique et critique. Préface de Jules Combarieu. — Paris, Société du « Mercure de France », 1906, gr. in-8°, VIII-215 p.

603. RAMOND (G.), DOLLOT (A.) et COMBES (P.) fils. Notes de géologie parisienne. IV. Le quadruplement des voies du chemin de fer du Nord (ligne de Paris à Creil, par Chantilly). — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, 8 p.

604. RANSON (A.). Conseil municipal de Paris. Rapport général [n° 124] sur le projet de budget de 1905 de l'Assistance publique. — Paris, Impr. municipale, 1905, in-4°, 209 p.

605. REINACH-FOUSSEMAGNE (Comtesse H. DE). Mme de Polastron. — *Le Correspondant*, CCXXVI (1907), p. 517-543, 641-671.

606. Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise. Année 1906. — Versailles, L. Bernard, 1906, in-8°, 355 p.

E. Tambour. Benjamin Constant à Luzarches, p. 5-23, 158-172, 248-261, 317-335. — P. Fromageot. Les hôtelleries et cabarets de l'ancien Versailles, p. 24-46, 217-231, 300-316 et 6 pl. — Ch. Bonnet. Gens de théâtre à Saint-Germain-en-Laye sous Louis XIV, p. 48-60. — L. Deshairs. Documents inédits sur la chapelle du château de Versailles (fin), p. 61-85 et pl. — L.-A. Gatin. Versailles pendant la Révolution française (suite), p. 86-94, 186-192, 262-272, 336-352. — E. Couard. L'intérieur et le mobilier du château royal de Versailles à la date de la journée des Dupes (1630), p. 97-122, 198-216. — A. Rey. Villégiature de la famille Hugo à Saint-Prix, p. 123-149. — J.-A. Leriche. Origine du nom de Versailles, p. 150-157. — A. Delpy. Un chef de service au département du duc de La Vrillière [Armand Nogaret], sa correspondance intime de 1757 à 1778, p. 173-185, 232-247. — E. de Bricqueville. Le piano à Versailles sous Marie-Antoinette, p. 193-197. — L. Risch. La période révolutionnaire à Thiverval, p. 273-299.

607. Rey (Aug.). Notes sur mon village [Saint-Prix]. La vieillesse de Sedaine. — Paris, H. Champion, 1906, in-8°, 115 p., portr.

608. — Notes sur mon voisinage. Le château d'Épinay-sur-Seine. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, 26 p. (Extrait des *Mém. de la Soc. hist. de Pontoise*, t. XXVII.)

609. — Pierre de Rousseville et la Conciergerie de Gouvieux. — Paris, H. Champion (1906), in-8°, 15 p. (Extrait du *Moyen Age*, 2e série, t. X (1906), p. 121-133.)

*Rey (A.). — Voy. Bulletin... Paris, et Revue... Versailles.

*Reyer (E.). — Voy. Maréchal (H.).

610. Reynier (Ph.). A propos des éolithes du bassin parisien. — *Bull. de la Soc. préhistorique*, III (1906), p. 425-426.

611. — Découverte d'un polissoir au centre d'une station préhistorique à Ocquerre (Seine-et-Marne). — *Ibidem*, III (1906), p. 206-208.

*Richepin (J.). — Voy. Stoullig (E.).

*Risch (L.). — Voy. Revue... Versailles.

*Robert (Ulysse). — Voy. Callet (A.).

*Roch (E.). — Voy. Bulletin... Villers-Cotterets.

612. Rocheblave (Samuel). Gustave Vapereau (1819-1906). — Paris, Ch. Delagrave, 1906, in-8°, 16 p., portr. (Extrait de la *Revue pédagogique*, août 1906.)

Il manque ici 4 pages

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

(1905-1907).

---

655. Académie de jeunes gentilshommes au XVIIIe siècle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 329, 463-464, 568-569.

656. Acher (G.) et Leblond (Dr V.). Le balnéaire gallo-romain de Beauvais. — Caen, Delesques, 1906, in-8°, 28 p. et pl. (Extrait du *Compte-rendu du 72e Congrès archéol. de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

*Achille (L.). — Voy. Grébauval (A.).

657. Aigoin (Louis). Fondation de la colonie du Raincy. Périodes antérieures à l'érection du Parc en commune (1854-1869). — Pontoise, Société historique du Vexin, 1907, in-8°, 62 p. (Publication de la *Soc. hist. du Vexin.*)

658. Ajalbert (Jean) et Dumonthier (Ernest). Histoire et guide illustré du château de la Malmaison. — Versailles, impr. de Gérardin (1907), in-8°, 65 p., fig.

659. Album archéologique de la Société des antiquaires de Picardie. 16e fasc. : la Picardie à l'Exposition des Primitifs français. — Amiens, impr. de Yvert et Tellier, 1907, in-fol.

660. Allard de Meritens. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 444, 572.

661. Andigné (F. d'). Conseil municipal de Paris. 1906. Projet [n° 84] relatif à la reconstruction de l'hôpital Beaujon. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 6 p., 1 pl.

662. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 93] sur la désaffectation des fortifications de la ville de Paris. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 136 p., 7 pl.

663. Andigné (F. d'). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 98] sur le projet relatif à la reconstruction de l'hôpital Beaujon. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 7 p.

664. Andrieu (E.) et Quignon (H.). Baux à ferme de l'Hôtel-Dieu (près Beauvais) de 1517 à 1900. — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, 16 p. (Extr. du *Bull. des sciences économiques et sociales.*)

665. Aubert (M.). L'église de Mogneville. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 475-488 et 3 pl.

666. Aubry (P.). Comment fut perdu et retrouvé le saint clou de l'abbaye de Saint-Denys (1223). — *Archives de la France monastique. Revue Mabillon*, II (1906-1907), p. 185-192, 286-300.

667. [Avoués.] Tableau des avoués près le Tribunal de première instance du département de la Seine séant à Paris pour 1907-1908. — Paris, impr. de Maulde et Doumenc, 1907-1908, in-4°, 39 p.

668. Bachimont (Henri). Table des chansons et poésies diverses publiées par la Société du caveau de 1869 à 1906, suivie de la table des chansons sur les mots donnés de 1868 à 1906. — Paris, 1907, in-16.

669. [Banlieue.] Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. Banlieue de Paris. — Paris, impr. de F. Champion (1905), in-8° oblong, 16 p., fig. et carte.

670. — Livret-guide des environs de Paris. Banlieue-ouest : Meudon, Sèvres, Saint-Cloud, Versailles, Rambouillet, Saint-Germain, Marly-le-Roi, Argenteuil, Pontoise, Meulan, Poissy, Mantes, Dreux. — Paris, E. Alix (1906), in-8°, 64 p., 4 cartes. (Chemins de fer de l'Ouest.)

671. Barbet (L.-A.). Les grandes eaux de Versailles. Installations mécaniques et étangs artificiels. Description des fontaines et de leurs origines. Préface de M. Henri Roujon. — Paris, Dunod et Pinat, 1907, in-4°, IV-365 p.

672. Barillier (Ernest). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 165] sur la réfection des abattoirs de la Villette. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 15 p.

673. Baschet (Dr G.). La question Louis XVII. Un Louis XVII colonial. — Paris, Daragon, 1907, in-8°, 14 p.

674. [Baudelot (E.).] Les guides alphabétiques. Tramways Montparnasse-Étoile-Invalides. — Paris, E. Baudelot (1906), in-8°, 15 p.

675. Baudon (Dr Th.). Trouvaille de l'époque carnacéenne à Heilles

(Oise). Casse-tête naviforme robenhausien à Bury (Oise). — Le Mans, impr. de Monnoyer, 1907, in-8°, 8 p.

*Bayet (C.). — Voy. Hérédia.

*Bazin (A.). — Voy. Société... Compiègne.

676. Beaudry (A.). Contribution documentaire à l'histoire de Montigny-en-Chaussée. — Abbeville, Paillart, 1906, in-8°, 25 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. archéol. et hist. de Clermont.*)

677. — Daniel de Rebergues, sieur de Merennes, et les branches clermontoises de sa famille. — Abbeville, Paillart, 1907, in-8°, 60 p. et pl.

678. — L'église de Montigny-en-Chaussée (Oise). — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 28 p. et pl. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéol. de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

*Beaurepaire (E.). — Voy. Deschartes (Urbain), Poëte (M.).

679. [Beauvais.] Une femme à barbe crucifiée (croix de sainte Wilgeforte à Saint-Étienne de Beauvais]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 783, 907-909, 995-996.

680. Bellan (L.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 65] au nom de la commission de la fête nationale du 14 juillet, sur l'organisation de cette fête en 1906. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 7 p.

681. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 185] sur les dépenses des services du Conseil municipal, les recettes du Bulletin municipal et les fêtes données par la municipalité en 1906. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 20 p.

*Bémont (E.). — Voy. Hérédia.

682. Bengy-Puyvallée (Maurice de). Les tombeaux de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste à Saint-Denis. — Caen, impr. de H. Delesques, 1907, in-8°, 25 p., 4 pl. (Extrait du *Bull. monumental.*)

683. Bérard (Maurice). Le château de la Jonchère. Notice historique. — Paris, Bonvalot-Jouve (1907), in-8°, 43 p.

684. [Bergerac (Cyrano de).] Une petite cousine de Cyrano de Bergerac marchande de pâte de guimauve [1754]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 718-720.

*Bertaut (Jules). — Voy. Séché (Alph.).

685. Berthelé (J.). La famille Cavillier [fondeurs de cloche]. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 667-677.

686. Bertout de Solières (F.). Les fortifications de Paris à travers les âges. — Rouen, impr. de J. Girieud, 1906, in-8°, 31 p. (Bibliothèque du « Marsouin ».)

687. Besnard (A.). L'église de Saint-Germer. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 407-449 et 7 pl.

688. [Bibliothèque nationale.] Catalogue de l'exposition de portraits peints et dessinés du XIIIe au XVIIe siècle à la Bibliothèque nationale, avril-juin 1907. — Paris, Libr. centrale des beaux-arts, 1907, in-8°, 204 p., pl.

689. — Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs. T. XXVIII : Chero-Ciceri; t. XXIX : Cicero-Cleyton; t. XXX : Chas-Colomley. — Paris, Impr. nationale, 1906-1907, in-8°, 1224, 1278 et 1264 col.

690. Bidaux (Georges). Des servitudes et charges imposées aux riverains des rues de Paris. — Paris, A. Rousseau, 1907, in-8°, 587 p.

691. Biette (Louis). Le Métropolitain de Paris. — Tours, Deslis frères, 1907, in-8°, 27 p.

692. Billard (Dr) et Funck-Brentano (Fr.). L'autopsie de Cartouche. — *La Chronique médicale*, 1907, p. 255-259.

693. Billard (Dr). Les biberons des petits Parisiens au IIIe siècle. — *Ibidem*, 1907, p. 253-254.

694. — L'exhumation des Bourbons en 1793 [à Saint-Denis]. — *Ibidem*, 1907, p. 2-8.

* Blain (Maurice). — Voy. Boucher (H.).

695. Blanc (Charles). Une famille d'artistes : les trois Vernet (Joseph, Carle, Horace). Introduction de M. Henry Jouin. — Paris, Laurens, 1907, in-8°, 167 p.

696. Blanchet (Adrien). Médailles de Marie de Médicis et d'Henri IV. [Sacre de Marie de Médicis et pose de la première pierre du pont de la Grève.] — Paris, Rollin et Feuardent, 1905, in-8°, 10 p., fig. (Extrait des *Procès-verbaux de la Soc. française de numismatique*, 1905.)

697. Blondel. Réimpression de l'architecture française de Jacques-François Blondel, exécutée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, sous le contrôle de MM. Guadet et Pascal. — Paris, Lévy (1907), in-fol., XII-318, 177, 167 et 176 p., pl.

698. [Blondel.] Jean-Baptiste Blondel. — *Intermédiaire des cher-*

cheurs et curieux, LIV (1906), col. 20-21, 125-126, 240-241, 409-412.

699. [Boieldieu.] La place Boieldieu. — *Ibidem*, LV (1907), col. 785.

700. Boigne (Comtesse de). Mémoires de la comtesse de Boigne. Les journées de Juillet 1830. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e série, XLI (1907), p. 554-599.

701. Boileau. Les satires de Boileau commentées par lui-même et publiées avec des notes par Frédéric Lachèvre. Reproduction du commentaire inédit de Pierre Le Verrier, avec des corrections autographes de Despréaux. — Le Vésinet, Courménil, 1906, gr. in-8°.

702. Boileau et non Despréaux : pourquoi? — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 889, 966.

703. Boinet (A.). L'évangéliaire de Morienval à la cathédrale de Noyon. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 637-650 et pl.

704. Boissier (Gaston), Darboux (Gaston), Perrot (Georges), Picot (Georges), Roujon (Henry) et Franklin (A.). L'Institut de France. I : le Palais de l'Institut, l'Institut, l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres; II : l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts, l'Académie des sciences morales et politiques. — Paris, H. Laurens, 1907, 2 vol. petit in-4°. (Les Grandes institutions de la France.)

705. Boissier (Gaston). La suppression des Académies en 1793. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XL (1907), p. 721-751.

* Bonnault d'Houët (H. de). — Voy. Lefèvre-Pontalis (E.).

706. [Bontoux.] La timbale de Mme Bontoux [maison de comestibles]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 4, 127-129, 183.

707. Bord (Gustave). Danton et la Fontaine d'Amour [à Sèvres]. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 380-384.

708. Boucher (Henri). Souvenirs d'un Parisien pendant la seconde République (1830-1852). Préface du baron Paul Boucher et Maurice Blain. — Paris, Perrin, 1908, in-16, 477 p.

* Boucher (P.). — Voy. Boucher (H.).

709. Boucheries de carême. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 668, 773-775.

710. Bouchot (Henri). La miniature française, 1750-1825. 5e et dernière livraison. — Paris, Manzi, Joyant et Cie, 1907, in-4°.

711. Boues (Les) de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 554, 660-661, 769.

*Bouillé (Marquis de). — Voy. Kermaingant (P.-L. de).

712. Boulet (Abbé Ph.). La mobile de l'Ain au siège de Paris (1870) (suite). — *Bull. de la Soc. Gorini*, III (1906), 35-47, 273-285, 417-428.

713. Bourdin (Dr E.). Henri Bouchot, de l'Institut, 1849-1906. L'homme et l'œuvre. — Besançon, impr. de Jacquin, 1907, in-8°, 42 p., portr. (Extrait des *Mém. de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, 1906.)

714. Bourgeois (Armand). Benjamin Franklin en France à l'occasion de la célébration de son 2e centenaire et l'inauguration de sa statue à Paris le 27 avril 1906. — Paris, Le Soudier, 1906, in-8° carré, 43 p.

715. Bourgin (Georges). Guibert de Nogent. Histoire de sa vie (1053-1124) par lui-même. — Paris, Picard, 1907, in-8°, LXIII-258 p. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

716. Bournon (F.). Porte-Maillot. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 19-20.

717. Bourrillon (Dr). L'Asile national des convalescents de Saint-Maurice (Seine) (anciennement Asile de Vincennes, sa fondation, son fonctionnement de 1857 à 1907). — Melun, Impr. administrative, 1907, in-8°, 104 p. et pl.

718. Braesch (F.). Rapport adressé à M. le ministre de l'Instruction publique sur les documents relatifs à la Révolution française à Paris conservés au British Museum à Londres. — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, 64 p. (Extrait des *Nouvelles Archives des Missions*, XV.)

*Bréal (M.). — Voy. Guieysse-Frère (E.).

719. Breton (Jules-Louis). Chambre des députés... Annexe au procès-verbal de la séance du 3 avril 1906. Rapport [n° 3127] ... sur les projets de construction d'une salle définitive sur le quai d'Orsay et d'une salle provisoire dans la cour d'honneur. — Paris, impr. de Motteroz, 1906, in-4°, 97 p., 15 pl.

720. Brossolette (L.). Paris et la région parisienne. — Paris, Ch. Delagrave (1906), in-18, 47 p. (Livrets pour le certificat d'études. Collection publiée sous la direction de M. J. Baudrillard, inspecteur primaire.)

721. Brutails (J.-A.). Les voûtes du chevet de Morienval. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 471-474.

722. Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie du VIIe arrondissement de Paris. Nos 1 [et 2], mars [et décembre] 1906. — Paris, s. d., in-8°, 32 et 32 p.

No I. — Nizet. L'hôtel d'Humières, puis de Trévise, boulevard Saint-Germain, n° 280, p. 13-18 et 4 pl. — E.-J. Maniaque. L'âge des rues du VIIe arrondissement, p. 19-26. — L. Gillet. *La Frégate* [amarrée au quai d'Orsay, école de marine, restaurant, établissement de bains (1851-1883)], p. 27-31. — L. Gillet. Essai de bibliographie [du VIIe arrondissement], p. 32.

No II. — H. Marty. L'hospice Leprince, 109, rue Saint-Dominique, p. 3-6. — Vacquier. La mairie du Palais-Bourbon, p. 7-12. — L. Roger. L'hôtel du ministre de la Guerre, dit Hôtel de Loménie de Brienne, 14, rue Saint-Dominique (ancien 90), p. 13-16. — G. Lejeune. Nomenclature des hôtels particuliers du VIIe arrondissement, [rue de Varenne], p. 17-22 et plan. — F. Roger. Hôpital militaire du Gros-Caillou. Bibliothèque [meuble] Dubarry, p. 23-27.

723. Bulletin de la Société historique du VIe arrondissement de Paris, t. IX. Année 1906. — Paris, s. d., in-8°, 183 p.

A. Vuaflart. Les étapes du Christ de Slodtz d'après Michel-Ange, à propos d'une lettre inédite de Dulau d'Allemans, curé de Saint-Sulpice (1752), p. 43-52. — L. Mouton. Le jeu au XVIIIe siècle dans le quartier Saint-Germain, p. 53-67. — P. Fromageot. La rue de Buci, ses maisons et ses habitants (fin), p. 68-98. — P. Fromageot. Orgues et organistes de Saint-Germain-des-Prés, p. 115-131 et 3 pl. — A. Schurr. Jean-Casimir, roi de Pologne, abbé de Saint-Germain-des-Prés, p. 132-160. — L. Mouton. Un trésorier des guerres et sa famille pendant la Révolution : Les Fontaine de Biré, p. 161-180.

724. Bussat (E.). Conseil municipal de Paris. 1906. Proposition [n° 30] relative à la création d'un musée d'hygiène sociale et de protection ouvrière et d'art populaire. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 4 p.

725. Caix de Saint-Aymour (Comte de). Le temple de la forêt d'Halatte et ses ex-voto. — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 32 p. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéologique de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

726. Carnot (Hippolyte). Mémoires de Lazare Carnot (1753-1823). Nouvelle édition des mémoires sur Carnot par son fils. — Paris, Hachette, 1907, 2 vol. in-8°.

727. Caron (Pierre). Bibliographie des travaux publiés de 1866 à 1897 sur l'histoire de la France depuis 1789. T. I, fasc. 2. — Paris,

E. Cornély, 1907, in-8°, 160 p. (Publication de la Société d'histoire moderne.)

728. Caron (Pierre). Cabet et l'Icarie en 1847. Document inédit. — *Revue d'hist. moderne et contemporaine*, VIII (1906-1907), p. 569-585.

729. — La tentative de contre-Révolution de juin-juillet 1789. — *Ibidem*, VIII (1906-1907), p. 5-35, 649-678.

730. Caussy (F.). La leçon de Versailles. — *Le Mercure de France*, LXVIII (1907), p. 460-479.

731. Chailan (M.). Deux siècles d'Université [à Paris] (1587-1790) d'après une fondation arlésienne [de François de Varadier]. — *Bull. de la Soc. des Amis du Vieil Arles*, III (1905-1906), p. 113-136, 209-236.

732. Champion, l'homme au petit manteau bleu. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 394, 466-467, 802.

733. Champion (H.). M. A. Claudin († 25 février 1906) [Notice biographique.] — *Bull. mensuel de l'Association amicale des commis-libraires français*, mars 1906, p. 26-28.

734. Champion (Pierre). Cronique martiniane, édition critique d'une interpolation originale pour le règne de Charles VII restituée à Jean Le Clerc. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°. (Bibliothèque du xv^e siècle.)

735. — Un scandale parisien au xv^e siècle. L'enlèvement d'Etiennette de Besançon (1468). — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1907, in-8°, 17 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris.*)

736. Chanson (La) du crocodile et du grand Pharaon « sur les rivages humides ». — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 819, 983-988.

737. Chantilly. Musée Condé. Itinéraire. — Paris, Plon (1907), in-16, xxix-82 p. et plans.

738. Chautard (P.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 102] sur la dénomination d'un certain nombre de voies anciennes et nouvelles de la ville de Paris. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 43 p., plans partiels dans le texte.

739. Chérioux (A.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 33] sur un nouveau tracé du chemin de fer électrique nord-sud de Paris entre la place de la Concorde et la gare Saint-Lazare. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 5 p.

740. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 64] sur une

demande de prolongation de concession de la Société de la tour Eiffel. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 21 p.

*Chérioux (A.). — Voy. Grébauval (A.).

741. Chevalier (Chanoine Ulysse). Répertoire des sources historiques du moyen âge. 1re partie : Bio-bibliographie, 2e édition. Fasc. 8 : Preys-Spère. — Paris, A. Picard, 1907, in-8°.

742. Christian (A.). Études sur le Paris d'autrefois. Les sports et exercices physiques. — Paris, Champion, 1907, in-8°, 253 p.

743. Claretie (Jules). Camille Desmoulins. — Paris, Hachette, 1907, in-8°.

744. [Claude.] Mémoires de M. Claude. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 447, 596, 644-645.

*Clouzot (E.). — Voy. Poëte (M.).

745. Cochon (J.). Les filigranes de la Formule. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, IV (1906), p. 334-340 et pl.

746. Collesolle (Paul). Études municipales dionysiennes. Le personnel municipal de la ville de Saint-Denis. — Saint-Denis, 128, rue de Paris, 1907, in-16, 20 p.

*Combes (P.). — Voy. Ramond (G.).

747. Coquelle (P.). Les églises romanes du Pincerais (répertoire d'art roman). — Versailles, impr. de Aubert, 1907, in-8°, 20 p.

748. [Corbeil.] Un incendie violent à Corbeil en 1775. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 795.

749. Cordier (Henri). Quelques lettres de Baudelaire. — *Le Mercure de France*, LXV (1907), p. 595-600.

750. Corlieu (Dr A.) et Leguillette (C.). Histoire de Nogent-l'Artaud. — Nogent-l'Artaud (Aisne), Leduc, 1906, in-8°, 251 p. et pl.

751. Costa de Beauregard (Comte O.). Les torques d'or de Saint-Leu-d'Esserent (Oise). — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 285-303 et pl.

*Cottin (P.). — Voy. Grouchy (de).

752. Couderc (Jules). Historique de l'hôtel de Genouilhac et de La Vieuville, sis à Paris, 4, rue Saint-Paul. — Paris, Bonvalot-Jouve, 1906, in-16, 15 p. (En vers. — Extrait de *la Cité*.)

753. Coup (Le) de pistolet du 24 février [1848]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 404.

754. [Cour des comptes.] Centenaire de la Cour des comptes (1807-1907). — Paris, Impr. nationale, 1907, in-4°, 150 p. et pl.

755. Coyecque (Ernest). Bibliothèque du XVI[e] arrondissement. La collection Parent de Rosan. Catalogue des manuscrits. — Paris, typ. de Plon-Nourrit et C[ie], 1907, in-8°, 119 p. (Extrait de la *Correspondance historique*, p. 353-366, et du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Paris, bibliothèques diverses*, t. I.)

*Croÿ (Duc de). — Voy. Grouchy (De).

756. [Croÿ-d'Havré.] Hôtel de Croy-d'Havré. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 332, 406-407, 464, 570.

757. Dacier (E.). Une danseuse française à Londres au début du XVIII[e] siècle (1725-1735). M[lle] Sallé. — *Le Mercure musical*, 1907, I, p. 437-463.

758. [Danton.] La vente des meubles de Danton à Sèvres après son exécution. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 319-328, 342-343, 456-460.

*Darboux (G.). — Voy. Boissier (G.).

759. Darras (E.). L'Isle-Adam et ses environs. — Paris, E. Baudelot (1906), in-12, 36 p., fig.

760. Daudet (Ernest). La Révolution de 1830 et le procès des ministres de Charles X. Nouvelle édition. — Paris, Hachette, 1907, in-16, XVI-301 p.

*Daumet (H.). — Voy. Vachon (M.).

761. Dausset (L.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 51] sur une proposition de loueurs de voitures relative à la suppression du tarif kilométrique et à l'application dans tous les cas du tarif horo-kilométrique. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 44 p.

762. — Conseil municipal de Paris. 1906. Proposition [n° 156] relative à l'établissement de deux voies nouvelles sur les terrains de l'ancien marché du Temple. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 8 p.

763. [David d'Angers.] La tentative d'assassinat de David d'Angers. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 999-1000.

764. Dayot (Armand) et Guiffrey (J.). Chardin, sa vie, son œuvre, son époque par Armand Dayot, suivi d'un catalogue complet de l'œuvre peint, dessiné et gravé. — Paris, H. Piazza, 1908, in-4°.

*Dayot (A.). — Voy. Vaillat (Léon).

765. Debacq (Louis). La thériaque; iconographie médico-pharmaceutique. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, IV (1906), p. 89-98 et 9 pl.

766. Les délégués [à Paris] en 1870. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 102-103.

767. Delorme (E.). Histoire de Cormeilles-en-Parisis. — Paris, impr. de P. Dupont, 1907, in-4°, 272 p. et pl.

768. Depoin (J.). La vie de saint Germer. — Pontoise, Soc. hist. du Vexin, 1907, in-8°, 15 p. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéol. de France, tenu en 1905 à Beauvais.*)

769. Dépôt des chartes des colonies. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 446, 591.

770. Deschartes (Urbain) et Beaurepaire (Edmond). Le plan de tapisserie. Paris au xve siècle. — *Ibidem*, LV (1907), col. 834-835 et 953-954.

771. Des Forts (Philippe). Les tapisseries de Gui de Baudreuil, abbé de Saint-Martin-aux-Bois. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 555-560 et 2 pl.

772. Des Granges (Ch.-M.). La fantaisie dans le théâtre contemporain. La poésie. Le burlesque. — Paris, L. de Soye et fils, 1907, in-8°, 61 p. (Extrait du *Correspondant.*)

773. — La presse littéraire sous la Restauration, 1815-1830. — Paris, éditions du « Mercure de France », 1907, in-8°.

774. Des Meloizes (Comte). La pierre tombale de Berthaut de Fresnoy et de Philippe des Champs au musée de Beauvais. — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 11 p. et pl. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéol. de France, tenu en 1905 à Beauvais.*)

775. Devaux. Papiers et parchemins timbrés de France. — *Bull. de la Soc. « le Vieux papier »*, III (1905), p. 234-243, 290-301, 379-390; IV (1906), p. 40-49, 129-135, 202-209, 306-309, 377-390, 458-467.

776. Deville et Poiry. Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 72] sur la concession d'un terrain situé sur l'emplacement de l'ancien Cirque des Champs-Élysées pour la construction du Palais philharmonique. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 7 p.

777. Deville (Étienne). Dom Jacques-Louis Le Noir et son inventaire des titres normands de la Chambre des comptes de Paris.

[Coll. Moreau, Bibliothèque nationale.] — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, 21 p.

778. Dorez (Léon). Notes sur les libraires, relieurs, enlumineurs, papetiers et parcheminiers jurés de l'Université de Paris extraites des Mémoriaux de la Faculté de décret (1504-1524). — Paris, H. Champion, 1906, in-8°, 32 p. (Extrait de la *Revue des bibliothèques*, mars-avril 1906.)

779. Dorfeuille, de la Commune de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 837, 966-967.

780. Doutremont, avocat des pauvres. — *Ibidem*, LV (1907), col. 526-528.

781. [Duchesne.] Un associé du « Père Duchesne ». — *Ibidem*, LIV (1906), col. 947; LV (1907), col. 62.

782. Duclos (Lucien). Une ferme dans le Mantois. — Beauvais, impr. départementale de l'Oise, 1907, in-8°, 113 p.

783. Dumonthier (Ernest). Histoire et guide illustré du Panthéon. — Versailles, impr. de Gérardin (1907), in-8°, 65 p.

* Dumonthier (E.). — Voy. Ajalbert (J.).

784. Dumoulin (Maurice). L'art et l'État au XVIII[e] siècle d'après la correspondance de Cochin et des documents inédits. — *Le Mercure de France*, LXIX (1907), p. 60-96.

785. Dupont-Chatelain (M.). Les encyclopédistes et les femmes. — *La Nouvelle Revue*, nouvelle série, XLVII, p. 383-395, 503-516.

786. Du Roure de Paulin (Baron). La donation et l'ex-libris Morel de Thoisy [à la Bibliothèque nationale]. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, XIII (1906), p. 70-74.

787. [Enghien (Duc d').] Le duc d'Enghien au fossé de Vincennes. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 906-907.

788. Escudier (Paul). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 83] relatif à la convention avec la compagnie Nord-Sud pour l'achèvement du boulevard Raspail. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 10 p.

789. Espaullard (Hector). Notes historiques sur le plateau d'Avron. La seigneurie d'Avron, le château d'Avron-Beauregard, le fief de la Montagne, la seigneurie de la Garenne de Villemomble, etc. — Paris, Champion, 1907, in-8°, VIII-104 p. et pl.

790. [Étampes.] Usages locaux de l'arrondissement d'Étampes. — Versailles, impr. de Cerf, 1907, in-8°, 108 p.

791. [Eugénie.] S. M. l'impératrice Eugénie bibliophile [sa bibliothèque des Tuileries]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 275, 345, 404, 461.

792. [Exécutions.] Les dernières paroles des exécutés. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 936; LV (1907), col. 100-102, 212-214, 381-383, 603-606.

793. Fautrat (L.). Les temples d'Halatte et d'Essarois. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 362-365 et pl.

794. Fayolle (Marquis de). La tentation de saint Antoine; verre peint en grisaille par Nicolas Le Pot. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 561-577 et pl.

795. Fêtes, danses et spectacles nus. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 237, 370-371, 485-487, 707-710, 991-992; LV (1907), col. 209-211, 322-323, 773.

796. Feuardent (F.). Jetons et mereaux depuis Louis IX jusqu'à la fin du Consulat. T. II : Provinces et villes. — Paris, Rollin et Feuardent, 1907, in-8e, 521 p.

797. Flobert (Paul). Documents sur les visites de souverains en France. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, III (1905), p. 201-204.

798. — Programmes et invitations de cérémonies publiques. — *Ibidem*, IV (1906), p. 86-88.

799. Folle (La) au manchon. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 900, 997-998.

800. Forestier (J.-C.-N.). Grandes villes et systèmes de parcs. — Paris, Hachette et Cie, 1906, in-8e, 55 p., fig.

801. Fossa (F. de). Le château historique de Vincennes à travers les âges. — Paris, H. Daragon, 1907, in-4e, 350 p. et pl.

802. Fouché (J.-L.). Une décoration projetée de l'église de la Madeleine. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1906, p. 308-309.

803. Fournié (Dr). Les jetons des doyens de l'ancienne Faculté de médecine de Paris. — Paris, H. Champion, 1907, in-8e, 180 p., 16 pl.

804. Fragonard propriétaire [à Charenton]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 272.

805. [Franconville.] Les seigneurs de Franconville. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 556, 688.

*Franklin (A.). — Voy. Boissier (G.).

806. Friedrichs (Otto). La maladie, le décès et les obsèques de Louis XVII à Delft (1845). — Paris, Daragon, 1907, in-8°, 36 p.

*Fromageot (P.). — Voy. Bulletin... VI° arrondissement.

807. Funck-Brentano (F.). Mandrin, capitaine général des contrebandiers. — *Revue des Deux-Mondes*, 5e période, XL (1907), p. 552-589; XLI (1907), p. 49-92, 289-329.

808. — Mandrin, capitaine général des contrebandiers de France, d'après des documents originaux. — Paris, Hachette, 1908, in-8°, XII-579 p.

*Funck-Brentano. — Voy. Billard.

809. Furcy-Raynaud. Deux musées de sculpture française à l'époque de la Révolution. Inventaire de la salle des antiques [Louvre] par Augustin Pajou, et Catalogue des sculptures du musée spécial de l'École française à Versailles. — Paris, Schemit, 1907, in-8°, 24 p.

810. — Livret de l'Exposition de la jeunesse, chez le peintre-expert J.-B. Lebrun. — Paris, Jean Schemit, 1907, in-12, 36 p.

811. — Procès-verbaux des assemblées du jury élu par les artistes exposants au Salon de 1791. — Paris, Jean Schemit, 1906, in-8°, 130 p.

812. Gallet (Chanoine). Château d'Écouen (Seine-et-Oise). — *Inventaire des richesses d'art de la France. Province. Monuments civils*, VII (1905), p. 1-16.

813. [Gambetta.] Le masque moulé de Gambetta. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 900, 967.

814. Gassies (G.). Antéfixes gauloises [à Meaux]. — *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. Revue des Études anciennes*, 27e année, VII (1905), p. 158.

815. — Le dieu gaulois au sac [trouvé à Meaux]. — *Ibidem*, 27e année, VII (1905), p. 372-374.

816. — Note sur les déesses mères à propos d'un monument inédit [trouvé à Meaux]. — *Ibidem*, 28e année, VIII (1906), p. 53-58.

817. — Note sur un graffite récemment trouvé à Meaux. — *Ibidem*, 26e année, VI (1904), p. 149-152.

818. — Statuette gallo-romaine de Minerve [trouvée à Meaux]. — *Ibidem*, 28e année, VIII (1906), p. 338.

819. — Un dispater inédit [à Meaux]. — *Ibidem*, 28e année, VIII (1906), p. 339-340.

820. GAULTIER (Paul). L'art de Versailles. — *Le Correspondant*, CCXXVIII (1907), p. 120-149.

821. GAZIER (A.). Mémoires de Godefroi Hermant, docteur de Sorbonne, chanoine de Beauvais, ancien recteur de l'Université, sur l'histoire ecclésiastique du XVIIe siècle (1630-1663). T. IV. — Paris, Plon et Nourrit, 1907, in-8°, 739 p.

822. [Gerbier.] Un buste de Gerbier par Houdon. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 724, 862, 967-968.

823. GHEUSI (P.-B.). Les souvenirs de Mme Adam. — *La Nouvelle Revue*, nouvelle série, XLVII (1907), p. 477-486.

824. GILLET. Éolithes recueillis à Arpajon (Seine-et-Oise). — Le Mans, impr. de Monnoyer, 1907, in-8°, 8 p.

825. GILLET (L.). Crayons. Les portraits du XVIe siècle à la Bibliothèque nationale. — *Revue de Paris*, 1907, III, p. 395-413.

*GILLET (L.). — Voy. Bulletin... VIIe arrondissement.

826. GOSSET (Alphonse). Cathédrales de Reims, Amiens, Beauvais; parallèle des coupes transversales. — *Travaux de l'Académie de Reims*, CXIX, 1905-1906, I (1907), p. 381-399 et pl.

827. [Grassari.] Mme Grassari cantatrice. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 499, 629-633.

828. GRAVE (E.). A travers l'armorial de Montfort-l'Amaury. — Versailles, impr. de Aubert, 1907, in-8°, 12 p.

829. GRÉBAUVAL (A.), ACHILLE (L.) et MITHOUARD (A.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 20] sur un projet de convention à intervenir avec l'État tendant à : 1° la cession de l'immeuble communal rue Oudinot [Institut des Frères des Écoles chrétiennes]; 2° l'utilisation par la ville de la caserne Napoléon; 3° l'acquisition de la caserne du Château-d'Eau. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 46 p.

830. GRÉBAUVAL (A.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 60] sur la location de l'ancienne Faculté de médecine, rue de la Bûcherie, à l'Association générale des étudiants. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 22 p.

831. GRÉBAUVAL (A.) et CHÉRIOUX (A.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 82] sur l'aménagement du Champ-de-Mars. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 8 p., 4 pl.

832. GREDER (L.). Le retour de la Foire de Bezons aux XVIIe et XVIIIe siècles. — Paris (Montdidier, impr. de J. Bellin), 1906, in-8°,

35 p., 2 pl. (Extrait du *Bull. de la Soc. hist. des VIII^e^ et XVII^e^ arr. de Paris*, 1905.)

833. GRENTE (Abbé Joseph). Deux domiciles peu connus de M^me^ de Sévigné [rue de Thorigny et rue Saint-Anastase]. 1671-1677. — *Montjoie. Écho mensuel de la paroisse et des patronages de Saint-Denis du Saint-Sacrement*, 1^er^ avril 1906, p. 3-4.

834. GRISELLE (Eugène). Les lacunes du Port-Royal de Sainte-Beuve. — *Études des PP. de la Compagnie de Jésus*, CXI (1907), p. 528-538.

835. GROUCHY (Vicomte DE) et COTTIN (Paul). Journal inédit du duc de Croÿ, 1718-1784. T. III et IV. — Paris, E. Flammarion, 1907, 2 vol. in-8°.

836. GROUCHY (Vicomte DE). Livre de raison du marquis de Puivert [prisonnier politique, au Temple et à Vincennes, de 1804 à 1814; gouverneur du château de Vincennes en 1815]. — Coulommiers, impr. de Paul Brodard, 1907, in-8°, 63 p. (Extrait de la *Revue de Paris*, n^os^ des 1^er^ avril et 1^er^ mai 1907.)

*GUADET. — Voy. BLONDEL.

*GUIBERT DE NOGENT. — Voy. BOURGIN (Georges).

837. GUIEYSSE-FRÈRE (E.). Sedaine, ses protecteurs et ses amis. Préface de Michel Bréal. — Paris, E. Flammarion, 1907, in-18.

*GUIFFREY (J.). — Voy. DAYOT (A.).

838. GUILLARD (E.). Corbeil-Melun et les environs. Vallées de la Seine, de l'Essonne, de l'Yerres, de l'Orge et de l'École. Promenades et excursions. — Corbeil, l'auteur (1907), in-8° oblong, 111 p., fig.

839. [Guillaume I^er^.] L'empereur Guillaume est-il entré dans Paris en 1871? — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 777, 843-844, 909-910.

840. GUILLOT (G.). Le cœur d'Anne d'Autriche et l'abbaye du Val-de-Grâce. — *Archives de la France monastique. Revue Mabillon*, I (1905-1906), p. 211-272, 307-320.

841. [Guimont.] Esther Guimont. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 166, 245-246.

842. Guyonnet de Merville (M^e^), patron de Balzac. — *Ibidem*, LV (1907), col. 669, 804, 862-863, 910-913.

843. HAMY (E.-T.). Bernardin de Saint-Pierre au Jardin des Plantes. — *La Chronique médicale*, 1907, p. 35-37.

844. — Histoire d'un buste de Linné, érigé au Jardin des Plantes en 1790. — *La Nature*, 35^e^ année, 1907, 2^e^ semestre, p. 1-2, fig.

845. HANNEBERT (Marcel). Une ferme en Hurepoix (thèse agricole). — Beauvais, impr. de Oudaille, 1907, in-8°, 189 p.

*HANOTAUX (G.). — Voy. Hérédia.

846. HARTMANN (Georges). Anciennes maisons, rue du Renard, à Paris. — Paris, Bonvalot-Jouve, 1907, in-8°, 56 p., fig. (Extrait de *la Cité*, 1907, p. 531-546.)

847. HAUTERIVE (Ernest D'). La police secrète du premier Empire. Bulletins quotidiens adressés par Fouché à l'empereur, 1804-1805. Préface de Louis Madelin. — Paris, Perrin, 1907, in-8°.

848. [Hautes-Bruyères.] Le monastère des Hautes-Bruyères. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 29-30.

849. HAVEN (Dr Marc). Sur un ex-libris maçonnique [les Rose-Croix de Heredum de Kilwinning, rite hermétique à Paris.] — *Arch. de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, XIII (1906), p. 119-120 et pl.

850. HÉLOT (R.). Plainte d'un médecin [Duchanoy] contre un cocher. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, III (1905), p. 58-59.

851. HENNEZEL D'ORMOIS (Vicomte DE). Deux ex-libris laonnois. Famille Danye. — *Arch. de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, XIII (1906), p. 88-90 et 2 pl.

852. [Hérédia.] José-Maria de Hérédia, [administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal.] In memoriam. [Notice par G. Hanotaux; bibliographie par G. Vicaire; discours prononcés aux obsèques par MM. de Vogué, C. Bayet, H. Martin, M. Prévost, É. Bémont.] — Paris, H. Leclerc, 1906, in-4°, 107 p.

853. HÉRISSAY (Jacques). Un Girondin. François Buzot, député de l'Eure à l'Assemblée constituante et à la Convention (1760-1794). — Paris, Perrin, 1907, in-8°.

*HERMANT (Godefroi). — Voy. GAZIER (A.).

854. HOULÉ (A.). Étude sur les cimetières francs des vallées du Thérain, de la Brèche et du petit Thérain [cimetière de Bury]. — Caen, Delesques, 1906, in-8°, 32 p. et pl. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéologique de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

855. HOUSSAY (E.). Étude sur le papier-monnaie et les assignats émis en France de 1701 à 1796 (banque de Law; caisse d'escompte; assignats de la Révolution; billets de confiance; assignats de la chouannerie; de Louis XVII; faux assignats). — Tours, Lebodo frères, 1907, in-16, 59 p.

856. Hubert (H.). La collection Moreau au musée de Saint-Germain. — Paris, Leroux, 1906, in-8°, 35 p. (Extrait de la *Revue archéologique*.)

857. [Hugo.] Les maisons de Victor Hugo. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 32, 76, 306, 414.

858. — Roger de Beauvoir et la Esmeralda de Hugo [opéra, 1836.] — *Ibidem*, LIV (1906), col. 159-160.

859. Huguenin (A.). La cour plénière et les édits de 1788. Les avocats de Dijon à Versailles [correspondance de l'avocat Godard, de Paris, et de l'avocat Cortot, de Dijon (1786-1789)]. — *Mém. de l'Académie de Dijon*, 4e série, X (1905-1906), p.47-131.

860. [Imprimerie nationale.] Hommage du personnel de l'Imprimerie nationale à M. Héon, chef du service de l'exploitation, promu officier de la Légion d'honneur. Souvenir de la fête du 19 janvier 1907. — S. l. n. d. (Paris, Impr. nationale, 1907), in-8°, 24 p., portr.

861. Incendies (Les) [et pompiers] à Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 667, 823-829, 879.

862. [Invalides.] L'épée de Napoléon à Austerlitz [aux Invalides]. — *Ibidem*, LV (1907), col. 665, 737-738, 853-856.

863. — L'épée du grand Frédéric [jadis aux Invalides]. — *Ibidem*, LV (1907), col. 553, 619-620, 679-682, 832.

864. [Jérôme.] Une fille naturelle de Jérôme Bonaparte. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 553, 686, 732-733, 846; LV (1907), col. 63-64, 284-287, 401-402, 513, 683, 738.

865. Joanne. Chantilly et le musée Condé. — Paris, Hachette, 1907, in-16, 27 p. et pl.

866. — Fontainebleau et la forêt, guide. — Paris, Hachette, 1907, in-16, 64 p.

867. — Géographie du département de Seine-et-Marne. 10e édition. — Paris, Hachette, 1907, in-16, 71 p.

868. — Paris. — Paris, Hachette, 1907, petit in-16, CXII-449 p., pl.

869. [Jodelle.] Documents à retrouver sur Jodelle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 442, 523, 581-582.

870. Jolibois (Pierre). Conseil municipal de Paris. 1906. Proposition [n° 164] tendant à la réorganisation administrative de la ville de Paris et du département de la Seine. — Paris, Impr. municipale, 1907, in-4°, 268 p.

871. Jonghe (Vicomte B. de). Sceau d'un chanoine de N.-D. de Paris. [Pierre de Baugé vers 1339 (?).] — *Revue de numismatique*, 1907, p. LXXXII.

872. Jordell (D.). Catalogue général de la librairie française. Continuation de l'ouvrage d'Otto Lorenz. T. XVII (table des matières des t. XIV et XV, 1891-1899), 1er-2e fasc. : Poésies. — Paris, Per Lamm, 1906, 2 fasc. in-8° à 3 col., 514 p.

873. — Catalogue général de la librairie française. Continuation de l'ouvrage d'Otto Lorenz. T. XVIII : Période de 1900 à 1905. 1er fasc. : A—Brechemin. — Paris, Per Lamm, 1907, in-8°, 240 p.

*Jouin (H.). — Voy. Blanc (Ch.).

874. Jourdain (O.). Une fonderie de cloches à Noyon au XVIIe siècle. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 678-687.

875. Jousselin. Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 62] sur la modification du terminus du chemin de fer du Bois de Boulogne. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 24 p.

876. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 141] sur diverses concessions au Bois de Boulogne. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 12 p.

*Jullian (C.). — Voy. Pachtère (De).

877. Kahn (Gustave). La femme dans la caricature française. Ouvrage orné de 450 illustrations et 60 suppléments en couleurs présentant l'histoire complète de la femme dans la caricature française d'après les plus célèbres dessinateurs et humoristes : F. Rops, Willette, Daumier, A. Faivre, Legrand, Léandre, etc. 1er fasc. — Paris, Méricant (1907), in-4°, p. 1-24.

878. Kermaingant (P.-L. de). Souvenirs et fragments pour servir aux mémoires de ma vie et de mon temps, par le marquis de Bouillé (Louis-Joseph-Amour) (1769-1812), publiés pour la première fois pour la Société d'histoire contemporaine. — Paris, A. Picard et fils, 1906, in-8°.

879. [La Bédoyère.] Le général La Bédoyère. Un projet d'évasion. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 500, 582-583, 676-681, 783-788, 907-909; LV (1907), col. 16, 122, 968.

*Lachèvre (F.). — Voy. Boileau.

880. Lacombe (Paul). Livres d'heures imprimés au XVe et au XVIe siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris. Catalogue. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, LXXXIV-439 p.

881. La Laurencie (Lionel de). Quelques documents sur Jean-Philippe Rameau et sa famille. — *Le Mercure musical*, 1907, I, p. 541-614.

882. Lambeau (Lucien). Le cimetière Saint-Gervais et ses charniers. Recherches historiques sur cette nécropole parisienne. — Paris, Bonvalot-Jouve, 1907, in-8°, 66 p. (Extrait de *la Cité*.)

883. Lambelin (Roger). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 70] sur la réorganisation du service de la Bibliothèque et des travaux historiques de la ville de Paris. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 31 p.

884. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 173] sur le budget de 1907, chap. IV, art. 29, Bibliothèques et travaux historiques de la ville de Paris. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 6 p.

885. [Laon.] Arquebuse offerte à Henri IV en 1595 par la ville de Laon. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 835.

886. Lapauze (Henry). Catalogue sommaire des collections Dutuit. Notice historique sur les frères Dutuit. — Paris, Motteroz et Martinet, 1907, in-18, 300 p.

887. [Lardy (M.-C.), ministre plénipotentiaire de la République helvétique à Paris.] Les résidences parisiennes des Longueville-Neuchâtel. I : Hôtel de Rothelin; II : le Premier hôtel de Longueville, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois; III : le Second hôtel de Longueville, rue Saint-Thomas-du-Louvre; IV : Hôtel de Soissons. — Paris, H. Champion [Neuchâtel (Suisse), impr. de Wolfrath et Sperlé, 1906], gr. in-8°, 47 p., 2 pl. et fig.

888. Lasteyrie (Robert de) et Vidier (Alexandre). Bibliographie annuelle des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, 1903-1904. — Paris, Leroux, 1906, in-4°, 295 p.

889. [Laveur.] La pension Laveur. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 449, 600-602.

890. Lebey (André). Louis Napoléon Bonaparte et la Révolution de 1848, avec des documents et des portraits inédits. — Paris, Juven, 1907, in-8°, 377 p.

891. Leblond (Dr Victor). Inventaire sommaire de la collection Bucquet-Aux Cousteaux, comprenant 95 volumes de documents manuscrits et imprimés rassemblés au XVIIIe siècle sur Beauvais et

le Beauvaisis. — Paris, Champion (1907), in-8°, XXII-360 p. (Publications de la Soc. acad. de l'Oise.)

892. LEBLOND (Dr Victor). Le pays des Bellovaques. Essai de géographie historique et de numismatique. — Caen, Delesques, 1906, in-8°, 28 p. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéol. de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

*LEBLOND (Dr V.). — Voy. ACHER (G.).

893. LECOMTE (L.-H.). Un amour de Déjazet. Histoire et correspondance inédite (1834-1844). — Paris, 1907, in-8°.

894. LEFÈVRE (A.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport général [n° 113] sur le projet de budget de la ville de Paris pour 1907. — Paris, Impr. municipale, 1907, in-4°, 108 p.

895. LEFÈVRE (Louis-Eugène). Peintures décoratives du temps de Jean de Berry dans l'église Notre-Dame d'Étampes. — Versailles, impr. de Aubert, 1907, in-8°, 8 p.

896. — Le portail d'Étampes et les fausses scènes d'Ascension du XIIe siècle. — Versailles, impr. de Aubert, 1907, in-8°, 16 p.

897. LEFÈVRE-PONTALIS (Eug.). A travers le Beauvaisis et le Valois. — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 103 p. et pl.

898. — Les clochers du XIIIe et du XVIe siècle dans le Beauvaisis et le Valois [Breuil-le-Sec, Choisy-au-Bac, Angy, Angicourt, Thourotte, Breuil-le-Vert, Largny, Ambleny, Villers-Saint-Paul, Eméville, Senlis, Agnetz, Noyon, Soissons, Rully, Saint-Thomas de Crépy, Fresnoy-la-Rivière, Flavacourt, Versigny, Saint-Crépin, Ibouvillers, Béthisy-Saint-Pierre, Venette, Ravenel, Pierrefonds]. — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 33 p. et pl. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéol. de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

899. LEFÈVRE-PONTALIS (E.), MARSAUX (Chan.), BONNAULT D'HOUËT (H. DE) et REGNIER (L.). Guide archéologique du congrès de Beauvais [Beauvais, Marissel, Allonne, Saint-Lazare, Bury, Cambronne, Clermont, Gisors, Gournay-en-Bray, Saint-Germer, Senlis, Nogent-les-Vierges, Villers-Saint-Paul, Montataire, Saint-Leu-d'Esserent, Compiègne, Vez, Lieu-Restauré, Fresnoy-la-Rivière, Morienval, Ourscamp, Noyon]. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 1-192 et 50 pl.

900. LEFÈVRE-PONTALIS (Eug.). Les influences normandes aux XIe et XIIe siècles dans le nord de la France [Ile-de-France et Picardie]. — *Bull. monumental*, 1906, p. 3-37 et 17 pl.

901. LEGRAND (Louis). Les donateurs du Louvre. Thomy Thiéry. Notice lue à l'assemblée générale annuelle de la Société des Amis du Louvre, le 21 janvier 1907. — Paris, impr. de Lahure, 1907, in-8°, 14 p., portr.

*LEGUILLETTE (C.). — Voy. CORLIEU (A.).

902. LEJEAL (L.). Une inscription américaniste à Paris [à Saint-Séverin, 1676]. — *Journal de la Soc. des américanistes de Paris*, 2e série, III (1906), p. 144-145.

*LEJEUNE (G.). — Voy. Bulletin... VIIe arrondissement.

903. LEMATTRE (H.). La garde nationale de Dunkerque à Paris en juin 1848. — *Union Faulconnier. Soc. hist. dunkerquoise*, V (1902), p. 261-282.

904. [Lepeletier de Saint-Fargeau.] Le tableau de David sur la mort de Lepeletier de Saint-Fargeau. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 666, 734, 792, 847-850, 901-903, 958-959.

905. LE PILEUR (Dr L.). Mme de Miramion (1629-1696), notice sur sa santé et sa vie intime. — Paris, Champion, 1907, in-8°, 50 p.

906. LE SENNE (Eugène). Essai de bibliographie historique de Montmartre avant 1800. — Paris, édition de la Société « le Vieux Montmartre », 1907, in-8°, 32 p., 3 pl. (Extrait du *Bulletin « le Vieux Montmartre »*, juillet-décembre 1906.)

*LE VERRIER (P.). — Voy. BOILEAU.

907. LIORET (Georges). Notes sur les fouilles des Gros près Moret-sur-Loing. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1907, in-8°, 15 p. et pl.

908. [L'Isle.] Lettres familières du chevalier de L'Isle pendant l'année 1781. — *Le Mercure de France*, LXIX (1907), p. 275-289.

909. LOISEL (Dr Gustave). Projets et études sur la réorganisation et l'installation de la ménagerie du Jardin des Plantes. — Paris, éditions de la « Revue des Idées », 1907, in-8°, 56 p.

910. LOLIÉE (Frédéric). La vie d'une impératrice. Eugénie de Montijo, d'après des Mémoires de cour inédits. — Paris, F. Juven, 1907, in-8°.

911. LOMBARD (Dr André). Un étudiant limousin à Paris en 1809 [J.-B. Mongibaud]. — *La Chronique médicale*, 1907, p. 153-155.

912. LORIN. Une statue de Nicolas d'Angennes en marbre, et un portrait du même. — *Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements*, XXX (1906), p. 119-126 et 2 pl.

913. Lorin. Un portrait de Mme de Montespan à Rambouillet, rue de la Motte. — *Ibidem*, XXX (1906), p. 126-132 et 3 pl.

914. [L'Orme (Ph. de).] Philibert de l'Orme. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 135-136.

915. Louis XVII. Bustes en marbre. — *Ibidem*, LV (1907), col. 780, 852.

916. — Les descendants de Bruneau, l'un des prétendus dauphins. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 329, 456, 509-511.

917. Louis XVII, sa mort au Temple. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 17-18, 62, 115-116, 569-571, 791; LV (1907), col. 229-230, 398-399, 456-458, 506-509, 735-736, 850-852, 955-958.

918. [Lourcine.] Rue de Lourcine. — *Ibidem*, LV (1907), col. 108, 180-181.

919. [Louvre.] L'architecture et la décoration aux palais du Louvre et des Tuileries. — Paris, Libr. centrale d'art et d'architecture, 1907, 2 vol. in-fol.

920. — Origine du mot Louvre. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 653.

921. Lyonnet (H.). Les plus vieilles tragédiennes, comédiennes, cantatrices du temps présent. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 607-608.

922. Macon (G.). Historique du domaine forestier de Chantilly. I. Forêts de Chantilly et de Pontarmé; II. Forêts de Coye, Luzarches, Chaumontel et Bonés. — Senlis, impr. de E. Dufresne, 1905-1906, 2 vol. in-8°, 141 et 157 p., 2 cartes.

*Madelin (L.). — Voy. Hauterive (E. d').

923. Manca-Amat de Vallombrosa (A.-J.-G.-M.). Histoire de la prévôté de l'Hôtel-le-Roi. — Paris, Larose et Tenin, 1907, in-8°, 344 p.

924. Mandrin à Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 412, 635, 805; LV (1907), col. 911, 969-971.

*Maniaque (E.-J.). — Voy. Bulletin... VII[e] arrondissement.

925. Mansardes (les) célèbres. [Hugo, Bonaparte, Béranger.] — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 435-437, 489-490, 529, 604, 658-659, 979-980.

926. [Marat.] La mort de Marat en complainte. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 46-48.

927. Marcel (Gabriel). Le plus ancien plan de Paris et les dérivés

italiens du plan d'Arnoullet. — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1907, in-8°, 12 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris.*)

928. MARCEL (Henry). Honoré Daumier, biographie critique. — Paris, Laurens, 1906, in-8° carré, 128 p.

929. [Marin.] Documents inédits concernant le sculpteur Marin. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1906, p. 45, 53, 77-78.

930. MARQUISET (Georges). Études sur quelques vieux édifices de Laon. — Laon, impr. du « Journal de l'Aisne », 1907, in-8°, 16 p.

931. MARSAUX (Chan.). Les messes miraculeuses de saint Grégoire dans l'Oise [tableau du musée de Beauvais; volets de l'église de Chambly; pierre sculptée de l'église de Saint-Léonard près de Senlis]. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 578-591 et pl.

*MARSAUX (Chan.). — Voy. LEFÈVRE-PONTALIS (E.).

932. [Marsy.] Inauguration du médaillon du comte de Marsy [au cimetière de Compiègne]. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 688-704 et pl.

933. MARTELLET (Mme), née Adèle Colin. Alfred de Musset intime. Souvenirs de sa gouvernante. — Paris, F. Juven, 1907, in-8°.

*MARTIN (H.). — Voy. Hérédia.

934. MARTIN-SABON (F.). Catalogue des photographies archéologiques faites dans les villes, bourgs et villages de l'Ile-de-France et dans les provinces de Picardie, Normandie, Bretagne, Maine, Orléanais, Touraine, Berry, Auvergne, Bourbonnais, Nivernais, Bourgogne, etc. — Chartres, impr. de Durand, 1907, in-8°, 35 p.

*MARTY (H.). — Voy. Bulletin... VIIe arrondissement.

935. MASSARD (E.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 107] sur les théâtres municipaux. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 23 p.

936. MASSON (Frédéric). L'affaire Maubreuil (suite). — *Revue de Paris*, 1907, I, p. 119-136; II, p. 95-123, 765-805.

937. MASSON (Henri). Rue de la Paroisse [rue de Furstemberg]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 915-916.

938. MAUTOUCHET (A.). A propos de la girafe [du Museum]. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, IV (1906), p. 324-325.

939. MAYER-LAMBERT. Liste des circoncisions opérées par le mohel Isaac Schweich [de Trèves, à Metz et à Paris] (1775-1801). — *Revue des Études juives*, LII (1906), p. 282-303.

940. MAZEROLLE (F.). Les jetons des avocats aux conseils. Notice publiée sous les auspices du Conseil de l'ordre des avocats au Conseil d'État et à la Cour de cassation. — Saint-Denis, impr. de Bouillant, 1907, in-8°, 76 p.

941. MENARD (J.). Conseil municipal. 1906. Rapport [n° 67] relatif : 1° à la concession de la construction et de l'exploitation d'un marché aux chevaux à Vaugirard ; 2° à la concession d'un terrain pour l'agrandissement de l'abattoir hippophagique de Vaugirard. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 28 p., 3 pl.

942. [Menestrier.] Jeanne Menestrier [actrice]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 417, 524-525.

943. MENTIENNE. Les vieilles maisons de Corbeil. Le couvent des Récollets. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, IX-55 p. et pl.

944. MÉRIC (Victor). Les hommes de la Révolution. Gracchus Babeuf. — Paris, libr. du « Progrès », 1907, in-16, 91 p.

945. MERMET (J.-E.). Essai historique sur les cantons d'Attichy, Compiègne, Estrées-Saint-Denis et Guiscard. — Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise », 1907, in-16, 323 p.

946. [MESUREUR (André).] Les archives de l'Assistance publique en 1904. Extrait du « Compte moral et administratif pour l'année 1904 ». — Montévrain, impr. de l'École d'Alembert, 1906, in-4°, 28 p.

947. MEYNIEL (Louis). Un facteur de la Révolution française. La querelle des impôts au Parlement de Paris en 1787-1788 (thèse). — Paris, Giard et Brière, 1907, in-8°, 237 p.

948. MICHON (Étienne). Les donateurs du Louvre. Le marquis de Rivière et la donation de la Vénus de Milo. Notice lue à l'assemblée générale annuelle de la Société des Amis du Louvre, le 27 janvier 1906. — Paris, impr. de Lahure, 1906, in-8°, 18 p., portr.

* MITHOUARD (A.). — Voy. GREBAUVAL (A.).

949. [Mohl.] Le salon de M^me^ Mohl. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 894, 971-972.

950. Molière et le malade imaginaire. — *Ibidem*, LV (1907), col. 837, 913.

951. [Molière.] Un oncle de Molière marchand de soie. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 11.

952. — Un porteur de chaise des « Précieuses ». — *Ibidem*, LIV (1906), col. 219, 301.

953. [Monnaie.] Rapport de l'administration des Monnaies et médailles au ministre des Finances, 12e année, 1907. — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, XLIII-483 p. et pl.

954. « Monsieur vous avez une fille, » chanson à retrouver [dans le Bouffe et le Tailleur, théâtre Montansier, 1804]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 673, 818-819.

955. [Monsigny.] Lettres de Monsigny et de Sedaine. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 837, 924.

956. MONTCORIN (Emmanuel DE). Paris qui s'en va. Le passage Delorme. — Paris, F. de Rudeval (1906), in-8°, 3 p. (En vers. — Extrait de la *Revue d'Europe et des colonies*, 1906.)

957. [Montmorency (Vallée de).] La vallée de Montmorency. Enghien. Montmorency. La forêt. Saint-Leu. Taverny. Saint-Prix. Saint-Gratien. — Paris, chez tous les libraires (1907), in-16, 62 p., fig.

958. MOREL (Chan.). Pierres tombales de Chevrières, Longueil Sainte-Marie et Remy. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 661-666 et 2 pl.

959. MOREL (P.). Conseil municipal de Paris. 1906. Proposition [n° 47] relative à l'organisation municipale de Paris. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 31 p.

960. [Morgue.] Quelques souvenirs sur la Morgue. — *La Chronique médicale*, 1907, p. 245-246.

961. [Morny.] Naissance du duc de Morny. Mme de Souza de Flahaut. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 972-973.

962. MORSAIN (Antoine). Quelques antécédents de Saint-Just. Dossier disparu. Œuvres inconnues. — *Le Mercure de France*, LXV (1907), p. 193-210.

*MOUTON (L.). — Voy. Bulletin... VIe arrondissement.

*MULLER (Chan.). — Voy. Société... Compiègne.

963. Mur (Le) de Lutèce. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 12-13, 59-61.

964. NAVARRE. Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 95] sur une demande des sœurs hospitalières de Saint-Augustin en vue d'obtenir [par suite de leur expulsion de l'Hôtel-Dieu] l'autorisation de transporter le siège de la congrégation à l'hôpital Boucicaut. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 4 p.

965. [Neuilly.] Département de la Seine. Ville de Neuilly-sur-Seine.

Exposition rétrospective historique de 1907 organisée par la Commission municipale historique et artistique dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville du 12 au 16 mai 1907. Catalogue des objets exposés. — Neuilly-sur-Seine, impr. de Enoch, 1907, in-8°, 151 p. et pl.

* Nizet. — Voy. Bulletin... VII[e] arrondissement.

966. Nolhac (Pierre de). François Boucher, premier peintre du roi. — Paris, Manzi, Joyant et C[ie], 1907, in-4°.

967. — Le grand parc et les eaux de Versailles. — *La Revue des idées*, 1907, janvier, p. 1-16.

968. Normand (Ch.). La bourgeoisie française au XVII[e] siècle. — Paris, F. Alcan, 1907, in-8°.

969. Omont (H.). Bibliothèque nationale. Nouvelles acquisitions du Département des manuscrits pendant les années 1905-1906. Inventaire sommaire. — Paris, E. Leroux, 1907, in-8°, 80 p. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1907.)

970. — Phototypie Berthaud frères. Reproductions réduites de manuscrits et miniatures de la Bibliothèque nationale. [Catalogue.] 1907. — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur (1907), in-8°, 4 p. (Extrait de *Ibidem*.)

971. Pachtere (De) et Jullian (C.). Le monument des nautes parisiens. — *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. Revue des Études anciennes*, IX (1907), p. 263-264, 4 pl.

972. Parc (Le) des Princes. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 611-740.

973. [Pâris.] La tombe du diacre Pâris. — *Ibidem*, LV (1907), col. 722, 846.

974. [Parizeau.] Phil.-Louis Parizeau. — *Ibidem*, LV (1907), col. 614, 694, 754, 806-807, 974.

975. Parmentier (R.). Le prieuré de Saint-Jean-du-Vivier. — *Congrès archéol. de France*, 72[e] session, Beauvais, 1905 (1906), p. 450-470 et 2 pl.

976. Parsy (Paul). Saint Éloi (590-659). — Paris, V. Lecoffre, 1907, in-12. (Les Saints.)

* Pascal. — Voy. Blondel.

977. [Pavillon.] Lettre de l'abbé de Pavillon à Camille Desmoulins. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 401-402.

978. PELLERIN DE LATOUCHE (G. DE). Les biens de l'église de l'Étang-la-Ville. — Versailles, Bernard, 1907, in-8°, 31 p.

979. PELLISSON (Jules). Les attentats politiques. Deux machines infernales [rue Saint-Nicaise (an IX) et boulevard du Temple (1835)]. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, IV (1906), p. 34-39.

980. — Hôpitaux d'autrefois. — *Ibidem*, IV (1906), p. 417-424 et pl.

981. — Un billet de logement en 1790 [pour la fête de la Fédération]. — *Ibidem*, III (1905), p. 376-378.

982. — Un document sur Louise Michel. — *Ibidem*, III (1905), p. 187.

983. — Une société de bienfaisance au XVIII[e] siècle [le grand bureau des pauvres, 1757]. — *Ibidem*, III (1905), p. 188.

984. — Vente d'une brasserie parisienne en l'an X. — *Ibidem*, IV (1906), p. 74.

* PERROT (G.). — Voy. BOISSIER (G.).

985. PETIT (Jules). Pontoise, Saint-Ouen l'Aumône, Maubuisson. Guide historique. — Paris, Seyès (1907), in-16, 76 p.

986. Petit almanach du VIII[e] et ses environs pour 1908 (6[e] année). — Paris, impr. de Dangon, 5, rue Bridaine, 1908, in-8°, 32 p.

987. Petit almanach du IX[e] et ses environs pour 1908 (5[e] année). — Paris, 5, rue Bridaine, 1908, in-8°, 32 p.

988. Petit almanach du XVII[e] et ses environs pour 1908 (10[e] année). — Paris, Batignolles-Journal, 5, rue Bridaine, 1907, in-8°, 48 p.

989. Pharmaciens ayant été des savants. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 308-310.

990. PICHON (Baron Jérôme). Bibliophiles et relieurs. Notes publiées par Georges Vicaire. — Paris, H. Leclerc, 1907, in-4°, 47 p. (Extrait du *Bull. du bibliophile.*)

* PICOT (G.). — Voy. BOISSIER (G.).

991. Pigeons (Les) voyageurs du siège de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 618, 770, 824-828.

992. PIHAN (Abbé L.). Notice sur M. le chanoine Marsaux. — Beauvais, impr. départementale de l'Oise, 1907, in-8°, 51 p.

993. PILASTRE (E.). Vie et caractère de M[me] de Maintenon, d'après les œuvres du duc de Saint-Simon et des documents anciens ou récents. — Paris, Alcan, 1907, in-8°, 187 p.

994. PILON (Edmond). Deux précieuses au XVII[e] siècle : M[me] Cornuel et M[me] Pilou. — *Le Mercure de France*, LXV (1907), p. 5-26.

995. PLANCOUART (Léon). A propos d'un Van Loo et d'un Largillière. Les œuvres d'art du château de Maudétour en Vexin. — *Réunion des Soc. des beaux-arts des départements*, XXX (1906), p. 305-313 et 3 pl.

996. [POÈTE (M.), BEAUREPAIRE (E.), CLOUZOT (E.).] Une visite à la bibliothèque [historique] de la ville de Paris. La vie populaire à Paris par le livre et l'illustration (XV^e^ à XX^e^ siècle). Exposition. — Paris, impr. de P. Dupont, 1907, in-8° oblong, 23 p.

*POIRY. — Voy. DEVILLE.

997. Pont (Le) Notre-Dame et le frère Jean Joconde. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 666.

*PREVOST (M.). — Voy. Hérédia.

998. PRODHOMME (J.-G.). Félicien David et les Saint-Simoniens. — *Mercure musical*, 1907, I, p. 105-116, 229-275.

999. Puits de la Nadée. Les puits de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 835; LV (1907), col. 68-69.

*PUIVERT (Marquis DE). — Voy. GROUCHY (Vicomte DE).

1000. QUENTIN (Maurice). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 168] sur le budget des Halles et Marchés. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 54 p.

1001. QUENTIN-BAUCHART (Maurice). Conseil municipal de Paris. 1906. Projet [n° 4] tendant à l'établissement, dans le domaine municipal de Bagatelle, d'un parc botanique et d'une station de botanique et de culture. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 39 p.

1002. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 162] sur le budget de 1907 des musées de la ville de Paris... — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 25 p.

1003. QUIGNON (Hector). Les deux cartulaires de Beauvais : AA 1 (1513) et son original le livre Velu (XIV^e^ siècle). — Paris, Impr. nationale, 1907, in-8°, 15 p.

1004. — Une plaque de reliure en os de la collection Troussures. — *Congrès archéol. de France*, 72^e^ session, Beauvais, 1905 (1906), p. 651-660 et pl.

*QUIGNON (H.). — Voy. ANDRIEU (E.).

1005. Quincampoix. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 784, 876, 931.

1006. [Quinze-Vingts.] Indulgences en faveur de l'hôpital des Quinze-Vingts. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 446, 532, 589-590.

1007. RAFFIN (Abbé L.). La carte religieuse de Paris. Statistique des enterrements religieux et civils à Paris de 1883 à 1903. — Paris, Lecoffre, 1906, in-8°. (Extrait de la *Réforme sociale*.)

1008. RAINEAU (Louis-Paul). Les mandataires aux Halles centrales de Paris (thèse). — Paris, A. Rousseau, 1907, in-8°, 263 p.

1009. RAMOND (G.) et COMBES (Paul) fils. Un intéressant phénomène de capture aux environs de Paris. La Bièvre, l'Yvette et l'Orge. — *Association française pour l'avancement des sciences*, 35e session, Lyon, 1906. *Notes et Mémoires*, p. 1204-1206 et carte.

1010 RANSON (A.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport général [n° 131] sur le projet de budget de 1907 de l'Assistance publique. — Paris, Impr. municipale, 1907, in-4°, 70 p.

1011. RANVIER (H.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 166] (sur le budget des cimetières). — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 56 p.

1012. RAULET (Lucien). Les billets d'enterrement d'artistes huguenots de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, 1653-1712. — Fontenay-aux-Roses, impr. de L. Bellenand, 1907, in-8°, 21 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. de l'hist. du Protestantisme français*, janvier-février 1907.)

1013. — Papiers militaires et administratifs de la Révolution. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, IV (1906), p. 99-105, 431-433, pl.

1014. — Une supercherie archéologique. L'ancienne église Saint-Vincent de Maule (Seine-et-Oise). — Pontoise, impr. de L. Paris, 1907, in-8°, 7 p., 5 pl. (Extrait des *Mém. de la Soc. hist. de Pontoise et du Vexin*, XXVII.)

1015. RÉGNIER (Louis). L'église de La Villetertre (Oise). Une particularité architectonique du chœur de Saint-Étienne de Beauvais. — Caen, Delesques, 1907, in-8°, 43 p. et pl. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéologique de France tenu en 1905 à Beauvais*.)

1016. — Une particularité architectonique du chœur de Saint-Étienne de Beauvais. — *Congrès archéol. de France*, 72e session, Beauvais, 1905 (1906), p. 530-534.

*RÉGNIER (L.). — Voy. LEFÈVRE-PONTALIS (E.).

1017. REINACH (S.). A propos du tableau de Jérôme Bosch au Musée municipal de Saint-Germain. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1906, p. 53.

1018. Reiset (Vicomte de). Marie-Caroline, duchesse de Berry (1816-1830). — Paris, C. Lévy, 1906, in-8°, 439 p.

1019. [Relieurs.] Grands relieurs du XIX^e siècle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 109, 307, 821.

1020. Renaudin (M^me). La tante de Joséphine. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 550-552; LV (1907), col. 119-121, 347-348, 535, 579-580.

1021. Rendu (Ambroise). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 116] sur le service des eaux à Paris en 1905 et sur le budget de 1907. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 33 p.

1022. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 127] concernant la prorogation du traité intervenu entre la ville de Paris et la Compagnie des eaux. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 18 p.

1023. Revillet (D^r L.). Les médecins pendant la Révolution. Les prétendus complots des prisons en l'an II (1794). — *La Chronique médicale*, 1907, p. 173-178, 205-211.

1024. [Révolution.] Quelles sont les femmes connues qui ont été fustigées sous la Révolution? — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 903-904.

1025. Richemond (E.). Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours du XII^e au XV^e siècle. T. I. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1907, in-8°, 353-CXXVIII p.

1026. Risch (Léon). Le siège de Meulan en 1423, l'emplacement de la « Grant occision ». — Versailles, impr. de Aubert, 1907, in-8°, 7 p.

1027. Rivière (Émile). Curiosités sur l'histoire de la médecine [à Paris]. — *Association française pour l'avancement des sciences*, 35^e session, Lyon, 1906, *Notes et Mémoires* (1907), p. 937-957.

*Roger (L. et F.). — Voy. Bulletin... VII^e arrondissement.

1028. [Roland.] Portraits de M^me Roland. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 331, 477.

1029. Rolland (Romain). Notes sur Lully. — *Mercure musical*, 1907, I, p. 3-55.

*Roujon (H.). — Voy. Boissier (G.).

1030. Roure (Lucien). Le Paris religieux. — *Études des PP. de la Compagnie de Jésus*, CX (1907), p. 232-240.

1031. [Rousseau.] La tête de Jean-Jacques Rousseau est-elle en poussière [au Panthéon]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 107, 177-179, 324-326.

1032. Roussel (F.). Conseil municipal de Paris. 1906. Note historique [n° 48] sur le régime de l'électricité à Paris (1878-1904). — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 182 p.

1033. Rousselle (Henri). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 137] sur le fonctionnement du Mont-de-Piété. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 48 p.

1034. Sadler (Mlle F.). Grès-sur-Loing, notice historique. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1906, in-8°, VIII-519 p.

1035. Sainéan (Lazare). L'argot ancien (1455-1850), ses éléments constitutifs, ses rapports avec les langues secrètes de l'Europe méridionale et l'argot moderne. — Paris, H. Champion, 1907, in-8°, VII-350 p.

1036. [Saint-Cloud.] Les filets de Saint-Cloud. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 555, 662-664, 711-712, 820.

1037. [Saint-Denis.] La barbe d'Henri IV. Le médaillon de Mlle Pluche. Une lettre de Beugnot [les tombeaux de Saint-Denis]. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 660, 681-684, 789, 901-905.

1038. — Le pont de Trécines à Saint-Denis. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 74-76, 186-188, 349, 739-740, 916-917.

1039. — Sépulture du grand-duc de Berg à Saint-Denis. — *Ibidem*, LV (1907), col. 779, 904-905, 963.

1040. [Saint-Maurice.] Le château de Saint-Maurice (Seine-et-Oise). — *Ibidem*, LIV (1906), col. 53, 185-186, 237-238.

1041. [Saint-Sulpice.] Une médaille de fondation sur Saint-Sulpice. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 451, 531, 573-575, 736, 852.

1042. [Sainte-Marie.] Une ancienne église de Paris à retrouver [Sainte-Marie]. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 501, 575.

1043. [Sainte-Pélagie.] Dossiers de Sainte-Pélagie. — *Ibidem*, LV (1907), col. 443, 520.

1044. Salomon (Henry). Ernest Bersot. Lettres (1848-1852). — *Revue de Paris*, 1907, I, p. 507-522.

1045. Santerre au 18 brumaire. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 717-718, 736-737.

1046. Sayn-Wittgenstein (Princesse de). Souvenirs. — Paris, P. Lethielleux, 1907, in-8°.

1047. [Scarron.] Mariage de Scarron. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 889, 975.

*Schurr (A.). — Voy. Bulletin... VIe arrondissement.

1048. Séché (Alph.) et Bertaut (Jules). Une aventurière de lettres au XVII[e] siècle. M[me] de Villedieu. — *Le Mercure de France*, LXV (1907), p. 615-632.

1049. Séché (Alph.). Béranger anecdotique. — *Ibidem*, LXVIII (1907), p. 254-289.

1050. [Sèvres.] La manufacture de Sèvres pendant l'occupation prussienne (1870). Le père d'Henri Regnault. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 885-888.

1051. Simon (Gustave). A propos de Marion de Lorme. — *Revue de Paris*, 1907, II, p. 420-448.

1052. Société (La) des éclectiques. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 453, 604, 659-660.

1053. Société historique de Compiègne. Procès-verbaux, rapports et communications diverses. XV, 1906. — Compiègne, 1907, in-8°, 115 p.

A. Bazin. État et limites de l'élection de Compiègne au XVI[e] siècle, p. 47-59. — Chanoine Muller. Excursion dans la vallée de l'Oise à Boran, Royaumont, Beaumont, l'Isle-Adam et Champagne, p. 91-104.

1054. Souper (Le) de Grimod de la Reynière [1783]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 561, 633-635, 694.

1055. Stenger (Gilbert). La société française en 1815. — *La Nouvelle Revue*, nouvelle série, XLVIII (1907), p. 113-124, 261-274, 415-427, 550-559.

1056. Talma comédien. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 335, 418-420.

1057. Tantet (Ch.). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 11] sur la désaffectation de l'hôpital Andral. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 4 p., 1 pl.

1058. — Conseil municipal de Paris. 1906. Proposition [n° 87] tendant à poursuivre le projet de dégagement du Conservatoire des arts et métiers. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 3 p.

1059. — Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 159] sur le fonctionnement de l'Asile municipal Sainte-Jeanne [château d'Ormesson], rue de La Barre, à Enghien (Seine-et-Oise). — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 5 p.

1060. Teneo (Martial). Un mariage d'artistes au XVIII[e] siècle. [Nicolas Gelinet et Louise-Madeleine Lany.] — *Le Mercure musical*, 1907, I, p. 373-392, pl.

1061. Terroristes (Les) réhabilités. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 499, 566-568, 676-678, 733-734, 793, 853, 962.

1062. Théâtre (Le) français en 1847. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 275, 354-355.

1063. [Théâtre.] Grandes dames et gentilshommes sur les planches. — *Ibidem*, LV (1907), col. 13, 155, 267, 599, 640.

1064. — M. Giraffe ou la mort de l'ours blanc [théâtre Montansier, 1806]. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 35-36.

1065. Thibault (Marcel). La jeunesse de Louis XI (1423-1445). — Paris, Perrin, 1907, in-8°, 560 p.

1066. Thiot (L.). Les inscriptions en miroir sur poteries gallo-romaines dans l'Oise. — Caen, Delesques, 1906, in-8°, 6 p. (Extrait du *Compte-rendu du 72e congrès archéol. de France tenu en 1905 à Beauvais.*)

1067. Thoison (Eugène). Recherches sur les artistes se rattachant au Gâtinais. Pierre Gibert, portraitiste. Supplément au catalogue de son œuvre. — *Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements*, XXX (1906), p. 296-305 et 3 pl.

1068. Tourreil, le Révélateur de la loi de fusion [religion du Fusionnisme]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 781, 996-999.

1069. [Triel.] Le trésor de Triel, en Seine-et-Oise. — *Ibidem*, LV (1907), col. 727, 883-884, 941-942.

1070. La Trôle. — *Ibidem*, LIV (1906), col. 112-113, 263.

1071. Troubat (J.). Sainte-Beuve; ses inconnues que sont-elles devenues? — *Ibidem*, LV (1907), col. 841, 915-917, 976.

1072. — Un coin de littérature sous le second Empire. Sainte-Beuve et Champfleury; lettres inédites. — *Le Mercure de France*, LXIX (1907), p. 5-24, 234-261.

1073. [Tuileries.] Le petit homme rouge des Tuileries et Napoléon Ier. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1905), col. 445, 511, 571-573, 625, 737; LV (1906), col. 18-19.

1074. Turot (Henri). Conseil municipal de Paris. 1906. Rapport [n° 52] sur les acquisitions d'œuvres d'art. — Paris, Impr. municipale, 1906, in-4°, 8 p.

1075. Turquan (Joseph). Du nouveau sur Louis XVII. Solution du problème. — Paris, Émile-Paul, 1907, in-12.

1076. VACHON (Marius). Une famille parisienne de maistres maçons aux XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècles. Les Chambiges, maistres des œuvres, architectes des cathédrales de Beauvais, Sens, Troyes et Senlis, des châteaux de Fontainebleau, Chantilly, Saint-Germain-en-Laye, etc., de l'ancien hôtel de ville de Paris et du Louvre. Préface par M. H. Daumet. — Paris, libr. de la Construction moderne, 1907, in-4°, 155 p., 20 pl.

* VACQUIER. — Voy. Bulletin... VII^e^ arrondissement.

1077. VAILLAT (Léon). L'œuvre de J.-B. Siméon Chardin et de Jean-Honoré Fragonard. Introduction d'Armand Dayot. — Paris, F. Gittler, 1907, in-fol.

1078. [Versailles.] Bulletin annuel de l'Association fraternelle des anciens élèves et professeurs du petit séminaire de Versailles. 6^e^ assemblée générale (17 avril 1907). — Versailles, impr. de Pavillet, 1907, in-8°, 36 p.

* VICAIRE (G.). — Voy. Hérédia.

1079. VIDIER (A.). Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour les années 1904-1905. — Paris, 1905, in-8°, 90 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France.*)

* VIDIER (A.). — Voy. LASTEYRIE (R. DE).

1080. [Vinçard.] Pierre Vinçard et le siège de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LIV (1906), col. 450, 529, 752.

1081. [Vincent de Paul (Saint).] Saint Vincent de Paul; ses restes. — *Ibidem*, LV (1907), p. 721, 866, 916-920, 975.

1082. VITRAC (Maurice). Philippe-Égalité et M. Chiappini. — Paris, Daragon, 1907, in-8°, IX-162 p. (Les Énigmes de l'histoire.)

1083. VIVAREZ (H.). A propos de la girafe [du Muséum; lettre de Geoffroy Saint-Hilaire, 1827]. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Papier »*, IV (1906), p. 151.

1084. — Billets, programmes et affiches de théâtre. — *Ibidem*, IV (1906), p. 257-265 et pl.

1085. — Cartes d'entrée au Muséum d'histoire naturelle. — *Ibidem*, III (1905), p. 173-178, 373-375.

1086. — Documents électoraux. — *Ibidem*, IV (1906), p. 249-256.

1087. — Documents sur les médecins, pharmaciens, etc. — *Ibidem*, IV (1906), p. 2-8.

1088. VIVAREZ (H.). La fondation du concours général des lycées de Paris. — *Ibidem*, III (1905), p. 52-53.

1089. — Loret et son journal en vers. — *Ibidem*, IV (1906), p. 56-60.

1090. — Les Quinze-Vingts [indulgences]. — *Ibidem*, IV (1906), p. 427-430.

1091. — Un précurseur de la photographie dans l'art du portrait à bon marché. Le physionotrace [de G.-L. Chrétien.] — *Ibidem*, IV (1906), p. 181-188, 289-296, 358-369, 453-457, 2 pl.

*VOGUÉ (DE). — Voy. Hérédia.

1092. Voitures automobiles. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, LV (1907), col. 14, 156, 490.

1093. Voltaire au Panthéon. — *Ibidem*, LV (1907), col. 775-776.

*VUAFLART (A.). — Voy. Bulletin... VI[e] arrondissement.

1094. Zigzags à travers Paris. VI[e] arrondissement. — Paris, E. Baudelot (1903), in-12, 29 p.

TABLE

Note : les pages LXV à LXVIII manquent

RECUEILS PÉRIODIQUES CONCERNANT L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

Aisne.

Pages

CHATEAU-THIERRY. — Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry. Année 1905 I

SOISSONS. — Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons, t. XII, 3e série, 1903-1904 (1907) . . XXXVIII

VILLERS-COTTERETS. — Bulletin de la Société historique régionale de Villers-Cotterets, année 1906 (1907) XLI

Oise.

BEAUVAIS. — Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts de l'Oise, t. XIX, 3e partie (1906). LX

— Bulletin de la Société d'études historiques et scientifiques de l'Oise, t. I (1905) VI

CLERMONT. — Société archéologique et historique de Clermont. Procès-verbaux et communications, 1902-1905. XXVIII

— Mémoires de la Société archéologique et historique de Clermont (Oise), fasc. I, 1904 XV

COMPIÈGNE. — Bulletin de la Société historique de Compiègne, t. XII (1907) XLI

— Société historique de Compiègne. Procès-verbaux, XV, 1906 (1907) CI

NOYON. — Comité archéologique et historique de Noyon. Comptes-rendus et mémoires, t. XX (1906) XX

SENLIS. — Comité archéologique de Senlis. Comptes-rendus et mémoires, 4e série, t. VIII, année 1905 (1906). VIII

— Comité archéologique de Senlis. Comptes-rendus et mémoires, 4e série, t. IX, 1906 (1907) XLIII

Seine.

NEUILLY. — Bulletin de la Commission municipale historique et artistique de Neuilly-sur-Seine. Année 1905 V

PARIS. — Commission municipale du Vieux Paris, année 1906. Procès-verbaux XLIV

Pages

PARIS. — Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, 33e année, 1906 XL
— Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, t. XXXIII, 1906 LXI
— Bulletin de la Société historique du VIe arrondissement, t. IX, année 1906 LXXV
— Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie du VIIe arrondissement. Nos 1 et 2 (1906) LXXV
— Bulletin de la Société historique et archéologique des VIIIe et XVIIIe arrondissements, 8e année, 1906 XLI
— Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie des IXe et XVIIIe arrondissements. Le Vieux Montmartre, 3e série, t. III, nos 49-52 (1905-1906) XL
— Société historique d'Auteuil et de Passy. Bulletins 54-59, 4e trimestre 1905-4e trimestre 1906. T. V, nos 8-12 XXVIII

Seine-et-Marne.

FONTAINEBLEAU. — Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais, t. XXIV, 1906 XVII
MEAUX. — Almanach historique, topographique et statistique de Seine-et-Marne, 1906, 46e année XVII

Seine-et-Oise.

CORBEIL. — Bulletin de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix, 12e année, 1906 . . . XIX
RAMBOUILLET. — Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet, t. XIX (1906) LXI
VERSAILLES. — Association artistique et littéraire. Versailles illustré, t. IX, 1904-1905 II
— Département de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts, 26e vol. (1906) XLVII
— Département de Seine-et-Oise. Recherche et publication des documents relatifs à la vie économique de la Révolution. Comité départemental. Procès-verbaux des séances, 1904-1906 (1907). XLVII
— Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise, année 1906. LXIV

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Abattoir hippophagique, 941.
— de la Villette, 672.
Abbayes. Voir Églises.
Ableiges (D'), 94.
Académie française, 90, 339, 388, 416, 489. — Cf. Institut de France.
— de jeunes gentilshommes, 655.
— de législation, 490.
— de roses, 504.
— royale de peinture et de sculpture, 1012.
Académies, 704, 705. — Cf. Institut de France.
— galantes, 106.
Achard (Léon), 256.
Adam (Mme), 300, 823.
Affiches, 369.
Agents diplomatiques à Paris, 12.
Agnetz, 898.
Aignan (Jean d'), 383.
Alimentation. Voir Abattoirs, Boucheries, Boulangers, Brasserie, Café, Comestibles, Cuisiniers, Épiciers, Gastronomie, Halles, Marchés, Restaurants, Souper.
Allard de Meritens, 660.
Allonne, 899.
Almanachs, 129, 258, 278, 369, 986, 987, 988.
Alphonse XIII, 295.
Amavet, 256.
Ambleny, 495, 646, 898.
Amponville, 145.
Angennes (Julie d'), 345.
Angennes (Nicolas d'), 423, 912.
Angicourt, 898.
Anglais (Affaire des Trois) (1816), 312.
Angoulême (Duchesse d'), 545.
Angy, 898.
Anjou (Louis Ier, duc d'), 134.
Anne d'Autriche, 29, 135, 840.
Ansacq, 255.
Antilly, 471.
Apothicaires, 75, 279, 460, 551. — Cf. Pharmacie.
Appilly, 159.
Apponyi (Comte d'), 263.
Approvisionnement de Paris, 335, 387. — Cf. Alimentation.
Arcet (D'), 51.
Archers, 4.
Archevêché de Paris. Censive, 360.
Architectes, 414. — Cf. Blondel, Cotte, Labarre, L'Orme (Ph. de).
Archives de l'Assistance publique, 946.
— des Colonies, Dépôt des chartes, 769.
— de la communauté des apothicaires-épiciers de Paris, 75.
— des départements de l'Ile-de-France, 369.
— de l'École de pharmacie, 74.
— nationales, 39, 45, 621.
— de la Seine, 369.
Argenteuil, 302, 670.
Argeville, 126.
Argot, 385, 1035.
Armorial, 573.
Arnauld d'Andilly, 305.
Arpajon, 824.
Arquebuse, 885.
Arrondissements de Paris. VIe arr., 723, 1094. — VIIe arr., 722. — VIIIe arr., 371, 986. — IXe arr., 368, 987. — XVIe arr., 256, 408, 755. — XVIIe arr., 988. — XVIIIe arr., 368, 371.
Arsenal, 239.
Arsouille (Milord), 346.
Art (L') et l'État au XVIIIe siècle, 784; — sous la Révolution, 76; — sous le Consulat, 262.
Artistes. Billets d'enterrement, 1012; état civil, 369, 574. — Cf. Architectes, Caricaturistes, Expositions, Musiciens, Peintres, Salon, Sculpteurs, Théâtre.
— à Chevreuse, 423.
— du Gâtinais, 1067.
Artois (Comte d'). Chasses, 41.
Arvers (Félix), 246.
Asile national de convalescents de Saint-Maurice, 717.
— Sainte-Jeanne à Enghien, 1059.
Assignats, 572, 855.
Assistance publique à Paris, 1010; Archives, 946; Budget, 604; Grand Bureau des pauvres, 983; Fraternités (1848), 77. — Cf. Charité, Hôpitaux, Pauvres.
Association des étudiants, 830.
Ateliers de charité, 286.
Attentat contre Sieyès, 237.
— de la rue Saint-Nicaise (an IX) et

du boulevard du Temple (1835), 979.
Attentat du général Malet, 478.
Attichy, 945.
Auber, 565.
Aubergenville, 154.
Aulnay-sur-Mauldre, 154.
Aumale (Duc d'), 597.
Auteuil, 256; Maison d'éducation, 631.
Auvillers, 65.
Avenues à Paris : de Choisy, 400; de l'Impératrice, 256; de Saint-Mandé, 400.
Avocats aux conseils, 940.
Avoués, 667.
Avron, 789.

Babeuf (Gracchus), 944.
Babouvisme, 336.
Bac de Boran, 42.
Bagatelle, 41, 441, 462, 504, 1001.
Bailleval, 254.
Baillière (Henri), 369.
Baillis, 62, 399.
Bains. *La Frégate*, 722.
Bal Mabille, 371.
Balzac, 842.
Banque de Law, 855.
Banlieue de Paris, 669, 670.
Barbançon (L. de), 159.
Barbès (Armand), 9.
Barbey d'Aurevilly, 10, 346.
Barbier (Jules), 565.
Barbiers, 551.
Barbizon, 464, 517.
Barodet, 11.
Barral (Comte de), 367.
Barthélémy, 371.
Bastille (La), 86, 128, 315, 457.
Baudelaire, 318, 749.
Baudreuil (Gui de), 771.
Baugé (Pierre de), 871.
Bauwens (Liévin), 256.
Bazemont, 154.
Béarn (Château de), 405.
Beauce, 5, 72.
Beauchêne, 266.
Beaumarchais, 440, 566.
Beaumont, 1053.
Beaumont (Christophe de), 93.
Beauvais, 42, 88, 92, 217, 321, 322, 353, 473, 533, 572, 656, 664, 679, 774, 821, 826, 891, 899, 931, 1003, 1016, 1076. — Manufacture de tapis, 101, 480.
Beauvaisis, 42, 891, 892, 897, 898.
Beauvoir (Roger de), 858.
Beckers (Baron de), 214.
Belhomme, 118.
Belleville, regard, 400.
Belsunce (Mgr de), 384.
Benoît (Pierre-Antoine), 256.
Béranger, 256, 925, 1049.
Berezowski, 595.
Berg (Grand-duc de), 1039.
Bergerac (Cyrano de), 684.
Beringhen (Marquis de), 148.
Berlioz (Hector), 31, 277, 382, 565.
Beronne (Renaud de), 530.
Berry (Duchesse), 143, 223, 1018.
Berry-au-Bac, 367.
Bersot (E.), 1044.
Berton-Duprat (Louis-François de), 159.
Berwick (Maréchal, duc de), 128.
Berzy, 367.
Besançon (Etiennette de), 735.
Béthisy-Saint-Pierre, 898.
Betz (Château de), 572.
Beugnot, 478, 1037.
Bezons, 832.
Biberons (III^e siècle), 693.
Bibliographie, 129, 221, 280, 288, 368, 378, 514, 627, 722, 727, 741, 872, 873, 888, 906, 1079.
Bibliophiles, 204, 488, 791, 990.
Bibliothèque de Beauvais, 891.
Bibliothèques de Paris, 880.
— du XVI^e arr., 408, 755.
— de l'Arsenal, 488, 852.
— du Conseil supérieur de l'Assistance publique, 523.
— de l'École de pharmacie, 74.
— de l'église réformée (1626-1664), 195.
— nationale, 32, 42, 85, 170, 281, 326, 327, 636, 688, 689, 713, 786, 825, 969, 970.
— des Tuileries, 791.
— historique de la Ville de Paris, 328, 883, 884, 996.
Biens nationaux à Paris, 187.
Bièvre, rivière, 186, 206, 1009.
Bièvre (Seigneur de), 124.
Billancourt, 96, 203, 271.
Billaud-Varenne, 118.
Billets de confiance, 572.
— d'enterrement, 1012.
Bixio (Alexandre), 330.
Bizet (G.), 565.
Blanqui, 333.
Blerancourt, 292.
Blondel (Jacques-François), 697.
Blondel (Jean-Baptiste), 698.
Bocage, 330.
Boigne (Comtesse de), 342, 587, 700.
Boileau, 256, 701.
Bois de Boulogne, 41, 256, 875, 876.
Boisgnorel (Jeanne de), 93.
Boissons, 4.
Bombelles (Marquis de), 87.

Bonaparte, 349, 510, 925. — Cf. Consulat, Napoléon Ier.
Bonaparte (Jérôme), 864.
Bonés, 399, 922.
Bonnefoy de Bouyon, 440.
Bonnel (Jacques), 296.
Bontoux (Mme), 706.
Boran, 42, 1053.
Bosch (Jérôme), 1017.
Bossuet, 289, 423.
Bouafle, 154.
Bouchardon (Edme), 233.
Boucher (François), 966.
Boucher (Henri), 708.
Boucherie dans l'Oise, 352.
Boucheries de carême, 709.
Bouchot (Henri), 713.
Boues de Paris, 711.
Bouillé (Marquis de), 878.
Boulangers. Soissons, 367.
Boulevards à Paris : Denain, 400; Raspail, 400, 788; Saint-Germain, 722; du Temple, 43, 979.
Boulogne, 203, 972. — Cf. Bois de Boulogne.
Bouquey (Mme), 118.
Bouray, 601.
Bourdaloue, 476.
Bourgeoisie française au XVIIe siècle, 968.
Bournonville (Enguerrand de), 367.
Bourron, 145.
Bourse, 313, 400.
Boursiers à Paris, 219.
Braine, 367.
Brancovan (Princesse de), 300.
Brasserie vendue en l'an X, 984.
Brea (Général), 527.
Brèche (Vallée de la), 854.
Breton (Jules), 256.
Breuil-le-Sec, 254, 898.
Breuil-le-Vert, 898.
Brie, 138, 143.
Brohan (Augustine), 256.
Brosserie, 443.
Brummel (George), 346.
Brumoy (P.), 152.
Bruneau, 916.
Brunet (Bernard), 416.
Bruyères (Les Hautes-), 848.
Bucquet Aux-Cousteaux (Collection), 891.
Budé (Guillaume), 417, 418.
Budget de la ville de Paris (1907), 894.
Bulletin municipal de Paris, 681.
Bury, 42, 675, 854, 899.
Bussy-Rabutin, 371, 462.
Buvignier, 33.
Buzot (François), 853.
Cabet, 728.
Café, à Paris, 376.
— à Versailles, 459.
Cambronne, 899.
Campagne de France, 477.
Camusat (Jean), 416.
Can (Saint), 155.
Cantien (Saint), 155.
Cantienne (Sainte), 155.
Caricatures, 142, 877.
Caricaturiste. Voir Daumier (H.).
Carlos Ier (Dom), 100.
Carmélites de Compiègne, 26, 68, 98, 391, 393.
Carnot (L.), 726.
Carrefours, 104.
Carrépuits, 322.
Carte, environs de Versailles, 423.
Cartes à jouer, 1.
Cartouche, 692.
Cartulaires, 627; — Beauvais, 1003.
Casernes du Château-d'Eau et Napoléon, 829.
Casseaux (Les), 562.
Caulaincourt, 256.
Caveau (Société du), 668.
Cavillier, 322, 685.
Cellier (Jacques), 369.
Céramique, 241, 400. — Cf. Sèvres.
Cérémonies. Voir Enterrements, Fêtes.
César, 367.
Chabrillan (Comte de), 369.
Chaillot, 256, 400.
Chalandry, 365, 367.
Chambiges (Les), 1076.
Chambly, 931.
Chambon de Montaux, 466.
Chambre des comptes, 777.
— des députés, 719.
Champ-de-Mars, 831.
Champagne, 1053.
Champfleury, 248, 1072.
Champignolles-Flavacourt, 42.
Champion, 732.
Champlieu, 370.
Champs-Dolents (Les), 581.
Champs d'épandage, 169.
Chandenier (Marquis de), 426.
Chansons, 2, 668, 736, 926, 954. — Cf. Béranger.
Chant du Départ, 484.
Chantilly, 62, 255, 399, 438, 578, 603, 737, 865, 922, 1076.
Chapau (Nicolas), 4.
Chapelle Saint-Denis (La), 368.
Chapet, 154.
Chardin, 764, 1077.
Charenton, 197, 198, 243, 297, 448, 804.
Charette (Général), 300.
Charité. Ateliers de charité, 286;

Compagnies de charité, 40; Fraternités (1848), 77; Société d'économie charitable (1849), 78. — Cf. Assistance.
Charlemagne (Statue de), 400.
Charles VII, 367, 734.
Charles X, 307, 760.
Charly, 4.
Chasse (Affaire de), 369.
Chasses du comte d'Artois, 41.
Chateaubriand, 388, 444.
Château-Landon, 145.
Château-Thierry, 4.
Châteaux. Voir Bagatelle, Béarn, Madrid, Maisons-sur-Seine, Malmaison, Maudétour, Ormesson, Rambouillet, Saint-Germain, Saint-Maurice, Vaux, Versailles, Vincennes. — Cf. Hôtels, Palais.
Chatel (Abbé), 144.
Châtelet, 45, 94, 650.
Chauffeurs, 254.
Chaumette, 570.
Chaumontel, 399, 922.
Chauveau (Abbé), 41.
Chauvet (A.), 565.
Chelles (Abbaye de), 166.
Chemin de fer du Nord, 603.
Cherion (Abbé A.), 600.
Chevreuse, 209, 423.
Chevrières, 958.
Chézy, 4.
Chiappini, 1082.
Chiemsee, 6.
Chintreuil, 256.
Chirurgiens, 219, 394, 460, 551. — Cf. Médecins.
Choiseul (Duc de), 438.
Choisy-au-Bac, 898.
Choisy-aux-Bœufs, 6.
Chrétien (G.-L.), 1091.
Christine de Suède, 155.
Chronique martinienne, 734.
Cimetière de Neuilly, 41.
— protestant de Charenton, 198.
Cimetières de Paris, 1011.
— des Innocents, 146.
— des protestants, 196.
— Saint-André-des-Arts, 400.
— Saint-Gervais, 882.
— de la Trinité, 400.
Circoncisions (1775-1801), 939.
Cirque. Voir Théâtre.
Cité, 400.
Clairefontaine, 423.
Clairval, 369.
Claude (M.), 744.
Claudin (A.), 733.
Clermont, 128, 253, 254, 255, 677, 899.
Cléry, 398, 512.
Clichy-la-Garenne, 371.
Cloches, 4, 322, 400, 685, 874.
Close-Barbe, 232.
Clouise, 367.
Cochers, 17, 850.
Cochin, 784.
Cochin (Auguste), 205, 597.
Coignard (Jean-Baptiste), 416.
Collège de Fortet, 574.
— de France, 188, 427.
— de pharmacie de Paris, 278, 279.
— de Tonnerre, à Paris, 369.
Collèges, théâtre, 472.
Colportage, 145, 415.
Comédie française, 55, 109, 160, 395, 509, 552, 553, 1062.
Comestibles, 706.
Comité d'instruction publique de la Convention, 484.
Commerce, 16.
Commune de Paris (1871), 249, 351, 430, 503, 779.
Compagnies de charité, 40.
Compiègne, 26, 27, 68, 98, 370, 391, 393, 475, 899, 932, 945, 1053.
Conciergerie, 215, 369, 567.
Concours général, 1088.
Condé (Grand), 367.
Confrérie, 367.
Conseil d'Etat. Avocats, 940.
Conseil municipal. Abattoirs de la Villette, 672. — Asile Sainte-Jeanne à Enghien, 1059. — Assistance publique, 604, 1010. — Bagatelle, 1001. — Bibliothèques de la ville et travaux historiques, 883, 884. — Bois de Boulogne, chemin de fer, 875; concessions, 876. — Boulevard Raspail, 788. — Budget municipal, 894. — Champ-de-Mars, 831. — Cimetières, 1011. — Cirque (ancien) des Champs-Élysées, 776. — Conservatoire des arts et métiers, 1058. — Eaux, 1021, 1022. — Électricité, 1032. — Faculté (ancienne) de médecine, 830. — Fête du 14 juillet, 680. — Fortifications, 662. — Halles et marchés, 1000. — Hôpital Andral, 1057. — Hôpital Beaujon, 661. — Institut des Frères des Écoles chrétiennes, casernes Napoléon et du Château-d'Eau, 829. — Marché aux chevaux et abattoir hippophagique, 941. — Marché (ancien) du Temple, 762. — Métropolitain, 739. — Mont-de-Piété, 1033. — Musée d'hygiène sociale, 724. — Musées municipaux, 1002. — Œuvres d'art, acquisitions, 1074. — Organisation du Conseil, 58. — Orga-

nisation municipale, 959. — Réception d'Alphonse XIII et de la municipalité de Madrid, 295. — Réorganisation administrative de la ville et du département, 870. — Rues, dénominations, 738. — Service du Conseil et Bulletin municipal, 681. — Sœurs de Saint-Augustin, 964. — Théâtres municipaux, 935. — Tour Eiffel, 740. — Voitures de place, 761. — Voyage et réception en Italie, 224.
Conservatoire des arts et métiers, 1058.
Constant (Benjamin), 401, 402, 403, 606.
Consulat, 261, 262, 311, 628, 642, 1045.
Contribution patriotique (Mantes, 1789), 424.
Corbeil, 81, 155, 404, 519, 748, 838, 943.
Cordebœuf (Merlin de), 274.
Cordeliers. District, 2. — Section et club, 356.
Cormeilles-en-Parisis, 420, 767.
Corneille, 444.
Cornudet (Léon), 189.
Cornuel (Mme), 994.
Correspondance. Voir Mémoires.
Cortot, 859.
Cotte (Jules-Robert de), 170.
Cotte (Robert de), 170.
Coucy (Enguerrand Ier de), 293.
Couperin, 6.
Cour de cassation. Avocats, 940. — des comptes, 754.
Courbevoie, 652.
Courses de chevaux, 41, 347.
Couvents. Voir Eglises.
Coye, 399, 922.
Creil, 603.
Crépy, 898.
Creusot (Collection), 217.
Crieurs (Jurés-), 369.
Cris de Paris, 242.
Croy (Duc de), 66, 835.
Croy d'Havré, 756.
Cuisiniers, 261.
Culture, 16.
Cuts, 159.
Cys-la-Commune, 367.

Dablin (Paul), 371.
Dampmart, 67.
Dancourt, 143.
Dandys, 346.
Dangeau (Marquis de), 141.
Danse. Voir Théâtre.
Danton, 341, 707, 758.
Danye, 851.
Daudet (Mme A.), 300.
Daumier, 877, 928.
David, peintre, 904.
David (Félicien), 998.
David d'Angers, 763.
Deflandre (Général), 367.
Déjazet, 893.
Dejuinne, 316.
Delavigne (Casimir), 446.
Delibes (Leo), 565.
Demachy (J.-F.), 279.
Demonville (Ant.), 416.
Denifle (Le P.), 309.
Dentelles, 136.
Dentiste, 422.
Deschamps (Mme), 48.
Des Champs (Philippe), 774.
Des Jardins (Hortense), 560.
Desmoulins (Camille), 743, 977.
Diane chasseresse, 372.
Doléances (Cahiers de), Seine-et-Oise, 424. — Troissereux, 42.
Dorfeuille, 779.
Doudeauville (Duc de), 300.
Doutremont, 780.
Doyen, 4.
Dreux, 670.
Droguistes, 551.
Droit à Paris. Études juridiques, 490. — Débats juridiques, 450.
Drouais, 461.
Dubarry (Mme), 722.
Du Camp (M.), 79.
Duchanoy, 850.
Duchesne (Le Père), 781.
Duclos, 432.
Ducrest (Mme Georgette), 80.
Du Deffand (Mme), 247.
Duels, 112.
Dufort de Cheverny, 369.
Duguay-Trouin, 400.
Dulau d'Allemans, 723.
Dumas (Général Alexandre), 372.
Dumilâtre (Adèle), 435.
Du Mont (Henry), 602.
Dumoulin (Pierre), 297.
Dupes (Journées des), 63, 606.
Du Plessis (Dom Toussaint), 143.
Dupuy (Jacques), 650.
Durand de Mailhane, 570.
Dutuit (Collection), 886.

Eau en Beauce, 72.
Eaux à Paris. Capture de la Bièvre, de l'Yvette et de l'Orge, 1009. — Compagnie des eaux, 1022. — Eaux d'égout, 615. — Regard de Belleville, 400. — Service en 1905 et budget de 1907, 1021. — Cf. Égouts, Puits.
— minérales de Passy, 256.
Eckard, 436.
Éclairage. Électricité, 1032.

Éclectiques (Société des), 1052.
École (Vallée de l'), 838.
École d'anthropologie, 635.
— des beaux-arts, 414.
— de marine, 722.
— de pharmacie, 74.
— polytechnique, 598.
Écouen, 812.
Ecquevilly, 154.
Edgeworth de Firmont (Abbé), 173.
Églises de Paris. Compagnies de Charité, 40.
Églises, abbayes, couvents à Paris : Abbaye-aux-Bois, 316, 400. — Bonshommes de Chaillot, 256, 400. — Dames de Saint-Michel, 400. — Dominicaines de Passy, 256. — Filles-Bleues, 400. — Filles de l'Union chrétienne de Saint-Chaumond, 400. — Hospitalières de la Place-Royale, 400. — Invalides, 172. — Madeleine, 600, 802. — Notre-Dame, 309, 568, 871. — Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, 29, 135. — Notre-Dame-de-la-Gare, 111. — Port-Royal, 93, 369, 834. — Saint-André-des-Arts, 400. — Saint-Antoine, 400. — Saint-Eustache, 146, 369. — Saint-Germain-des-Prés, 723. — Saint-Gervais, 476. — Saint-Jacques-la-Boucherie, 400. — Saint-Jean de Montmartre, 158. — Saint-Julien-le-Pauvre, 400. — Saint-Martin-des-Champs, 155, 400. — Saint-Nicolas de Beaujon, 371. — Saint-Pierre de Montmartre, 555. — Saint-Roch, 400. — Saint-Séverin, 902. — Saint-Sulpice, 723, 1041. — Sainte-Geneviève, 426. — Sainte-Marie, 1042. — Sainte-Opportune, 369. — Val-de-Grâce, 840. — Visitation Sainte-Marie, 256. — Visitation de la rue Saint-Jacques, 400. — Cf. Religion, Séminaire.
Égouts de Paris, 434, 615. — Cf. Boues, Épandage.
Élections, 267, 1086.
Elliott (Miss), 437.
Éloi (Saint), 130, 976.
Émeville, 898.
Empire (Premier et second). Voir Napoléon Ier, Napoléon III.
Enceintes de Paris. Mur de Lutèce, 963. — Enceinte (1726), 400. — Fortifications, 662, 686. — Porte-Maillot, 716.
Encyclopédistes, 785.
Enghien, 957, 1059.
Enghien (Duc d'), 787.
Enlumineurs, 778.
Enseigne, 422.
Enseignement. Voir Instruction.
Enterrements, 1007, 1012. — Obsèques de François Ier, 369.
Épandage, 169, 615.
Épaux, 4.
Épiciers, 75.
Épinay-sur-Seine, 608.
Épisy, 145.
Ermenonville, 465.
Esbly, 625.
Escames, 572.
Essarois, 793.
Essonnes, 155.
Esterhazy (Valentin), 438.
Estrées-Saint-Denis, 945.
Étampes, 116, 145, 155, 541, 651, 790, 895, 896.
Étang-la-Ville (L'), 978.
États généraux, 424, 572.
Étudiants, 630, 830, 911.
Eugénie (Impératrice), 791, 910.
Évangéliaire, 42, 703.
Evecquemont, 154.
Évêques de Paris, 425.
Exécutions capitales, 792.
Ex-libris, 786, 849, 851.
Expositions : des arts industriel et décoratif à Méru, 442.
— du XVIIIe siècle à la Bibliothèque nationale, 32, 85, 281.
— de la jeunesse, 429, 810.
— de Neuilly, à l'Hôtel-de-Ville, 965.
— parisienne à la bibliothèque de la ville, 996.
— de portraits à la Bibliothèque nationale, 688, 825.
— de portraits de femmes à Bagatelle, 441.
— des primitifs, 21, 83, 176, 659.
— universelles, 421. — de 1900, 241, 443. — Cf. Salon.

Fabre d'Églantine, 2.
Fabus (Les), de Soissons, 367.
Faculté de médecine, 163, 803, 830.
Fain (Baron), 445.
Faivre (A.), 877.
Falcon (La), 216.
Faubourgs à Paris : Saint-Antoine, 30. — Saint-Honoré, 371. — Saint-Martin, 400.
Favart, 396.
Faveroiles (Noël), 367.
Favras (Marquis de), 112.
Femmes, 178, 441, 499, 554, 576, 785, 877.
Fère-en-Tardenois, 4.
Fernel, 253.
Ferté-Alais (La), 155.
Ferté-Milon (La), 191.
Fêtes, danses et spectacles nus, 795.

— Fêtes données par la municipalité de Paris en 1906, 681. — Fédération (1790), 981. — Fêtes foraines, 583. — Fête nationale (1906), 680. — Programmes et invitations, 798. — Réception d'Alphonse XIII et de la municipalité de Madrid, 295. — Réception de don Carlos Ier, 100. — Fête à la Visitation de Chaillot (1736), 256. — Visites de souverains, 797.
Feuardent (Collection), 211.
Filature des indigents, 400.
Filigranes, 745.
Flahaut (Général, comte de), 178.
Flavacourt, 898.
Flavy (Guillaume de), 27.
Flins, 154.
Florian, 256.
Folle (La) au manchon, 799.
Folleville (Jean de), 369.
Fontaine de Biré, 723.
Fontainebleau, 41, 143, 145, 493, 866, 1076.
Fontaines (Rigault de), 572.
Fontaines de Paris, faubourg Saint-Martin, 400.
Fortifications de Paris. Voy. Enceintes.
Foucault (Emeri), 44, 370.
Fouché, 260, 358, 452, 454, 847.
Fragonard (J.-H.), 588, 804, 1077.
Franc-maçonnerie, 34, 849.
François Ier, 369.
Franconville, 805.
Franklin (Benjamin), 714.
Fraternités (1848), 77.
Frégate (La), 722.
Frères des Écoles chrétiennes, 829.
Fresnoy (Berthaut de), 774.
Fresnoy-la-Rivière, 898, 899.
Froidmont, 572.
Fromentin (Eugène), 181.
Fronde, 112.
Fusionnisme (Religion du), 1068.

Gaillon, 154, 501.
Galanterie, 48, 97, 106, 499, 560.
Galerie des machines, 649.
Gambetta (Léon), 463, 529, 813.
Garat, 566.
Garde nationale, 30.
— républicaine, 240.
Garenne (La), 789.
Gassicourt (Prieuré de), 423.
Gastronomie, 261, 262.
Gâtinais, 5, 145, 1067.
Gautier de Nemours, 145.
Gazette de France, 99.
Gelin (N.), 1060.
Généralité de Paris, 256.
Genouilhac, 752.
Gentilly, 354.
Gerbier, 822.
Germer (S.), 768.
Gerson (Jean), 518, 641.
Girardon, 145.
Gisors, 593, 899.
Gladstone, 597.
Glatigny (Albert), 250.
Gobelins (Manufacture des), 101, 369, 480. — Tapisserie, 41.
Gobert (Pierre), peintre, 1067.
Godard, 859.
Godquin, 614.
Gomerfontaine, 62.
Goujon, conventionnel, 269.
Goujon (Jean), 110, 544.
Gournay-en-Bray, 899.
Gouverneur Morris, 84.
Gouvieux, 609.
Grains à Soissons, 367.
Grand Bureau des pauvres, 983.
Grassari (Mme), 827.
Gretz, 143.
Grez-sur-Loing, 143, 1034.
Grimod de La Reynière, 1054.
Gros (Les), près Moret-sur-Loing, 907.
Gros-Caillou (Manufacture du), 400. — Hôpital, 722.
Groux (Chanoine), 369.
Guermantes, 143.
Guibert de Nogent, 715.
Guillot (Adolphe), 338.
Guilly (François), 367.
Guimauve (Marchande de), 684.
Guimont (Esther), 841.
Guiry, 423.
Guiscard, 945.
Guizot, 444.
Guyard (Plateau de la), 52.
Guyonnet de Merville, 842.

Halatte, 725, 793.
Halles (Quartier des), 146.
Halles et marchés, 1000. — Halles centrales, mandataires, 1008. — Cf. Marchés.
Hanriot, 118.
Haramont, 367.
Hardricourt, 154.
Haute-Épine, 42.
Hautes-Bruyères (Les), 848.
Hautpoul (Général marquis Alph. d'), 492.
Heilles, 675.
Henri IV, 696, 885, 1037.
Henriette de France, 256.
Héon, 860.
Hérault de Séchelles, 410, 411.
Herbeville, 154.
Hérédia, 488, 852.
Hermant (Godefroi), 92, 821.

Heures, 255, 622, 880.
Hôpitaux de Paris, 980. — Domaine, 25. — Maisons de santé pendant la Révolution, 561. — Hôpitaux : Andral, 400, 1057; — Beaujon, 661, 663; — Boucicaut, 964; — militaire du Gros-Caillou, 722; — — Hôtel-Dieu, 964; — Leprince, 722; — Quinze-Vingts, 1006, 1090; — Saint-Louis, 51; — des Tournelles, 400. — Cf. Assistance publique.
Hôpitaux : Château-Thierry, 4. — Close-Barbe, léproserie, 232. — Enghien, asile Sainte-Jeanne, 1059. — Étampes, léproserie de Saint-Lazare, 145. — Saint-Maurice, asile de convalescents, 717.
Hôtel du Roi (Prévôté de l'), 923.
Hôtels à Paris : rue de Varenne, 722. — Hôtels : Choiseul-Praslin, 256; — Colbert, 630; — Colbert de Villacerf, 643; — Croy d'Havré, 756; — Genouilhac, 752; — Hirsch, 400; — d'Humières, 722; — Lauzun, 369; — La Vieuville, 752; — Loménie de Brienne, 722; — Longueville, 887; — du ministre de la Guerre, 722; — des Monnaies, 571 (cf. Monnaie); — de Rothelin, 887; — Saint-Pol, 369; — Soissons, 146, 887; — Sully, 400; — des Tournelles, 112; — de Transylvanie, 584; — de Trévise, 722; — de Ville, 1076; — du marquis Villette, 400. — Cf. Châteaux, Palais.
Hôtelleries. Versailles, 459, 606.
Houdon, 822.
Hugo (Victor), 228, 354, 606, 857, 858, 925.
Hugues de Saint-Victor, 194.
Humières, 722.
Hurepoix, 5, 155, 845.
Huynes (Dom Jean), 42.

Ibouvillers, 898.
Icarie, 728.
Ile-de-France, 900, 934, 1079.
Impasse Villehardouin, 400.
Impôts (Querelle des) (1787-788), 947.
Impôts à Château-Thierry, 4; — à Nemours (1634), 145.
Impôts à Paris. Privilège des agents diplomatiques et taxe des ordures ménagères, 12. — Taxes municipales, 453.
Imprimerie à Étampes, 145; — à Noyon, 159.
Imprimerie à Paris, 415, 416, 579, 622.
Imprimerie nationale, 860.
Incendies à Paris, 861. — Cf. Pompe.
Indulgences, 1006, 1090.
Industrie. Voir Filature, Manufactures, Maroquinerie.
Institut catholique de Paris, 594.
Institut de France, 235, 382, 543, 704. — Cf. Académie.
Institution des jeunes aveugles, 481.
Instruction. Voir Collèges, Comité d'instruction, École, Institut catholique, Maisons d'éducation, Maîtres d'école, Université.
Invalides, 172, 674, 862, 863.
Isle-Adam (L'), 759, 1053.
Ivoire, 367.

Jacques, curé constitutionnel, 159.
Janet (Paul), 597.
Jansénistes, 834.
Jardin des plantes. Voir Museum.
Jaux, 370.
Jean-Casimir, roi de Pologne, abbé de Saint-Germain-des-Prés, 723.
Jeanne d'Arc, 572, 641.
Jetons, 796. — Jetons frappés de 1553 à 1561 pour Marie-Stuart, 153. — Jetons : des avocats aux conseils, 940; — des doyens de la Faculté de médecine, 803; — des Lombards, 211; — de la Société des antiquaires de France, 332. — Vue du Palais, 213.
Jérôme Bonaparte, 864.
Jésuites, 23.
Jeu au XVIIIe siècle, 723. — Cartes à jouer, 1.
Joconde (Fr. Jean), 997.
Jodelle, 869.
Jonchère (Château de la), 683.
Jones (Paul), 47.
Joséphine (Impératrice), 80, 510, 1020.
Journaux. Voir Mémoires, Presse.
Juifs. Circoncisions à Paris (1775-1801), 939.
Juniac (Colonel de), 4.

Khevenhüller-Metsch (Prince), 511.

Labarre (Éloy), 159.
La Bédoyère (Général), 879.
Lacombe (Charles de), 491, 522.
Lacordaire, 123.
Lagny, 67.
La Harpe, 519.
La Houlette, 118.
Laigneville, 254.
Lamartine, 444.
Lamballe (Princesse de), 256, 400.
La Michodière (Jean-Baptiste de), 400.

Lange (Élise), 549.
Lany (L.-M.), 1060.
Laon, 248, 451, 851, 885, 930.
La Reynie, 315.
Largillière, 995.
Largny, 898.
La Roque (Siméon-Guillaume de), 254.
Larris, 367.
Laugier de Beaurecueil, 161.
Lauzun, 114, 409.
La Vallière (Louise de), 520.
Laveur (Pension), 889.
La Vieuville (Mme de), 62.
La Vieuville, 752.
Lavoisier, 483.
Lavoisier (Marguerite), 372.
La Vrillière (Duc de), 606.
Law (Banque de), 855.
Léandre, 877.
Le Brun (Charles), 6.
Le Cat, 399.
Le Clerc (Jean), 734.
Lecocq, 367.
Leconte de Lisle, 532.
Lefebvre (Claude), 273.
Legrand, 877.
Le Mounier (L.-G.), 543.
Lenain, 451.
Lenfant (Le P.), 455.
Lenient (A.), 256.
Le Noir (Dom J.-L.), 777.
Lepeletier de Saint-Fargeau, 904.
Le Petit (Pierre), 416.
Lepoix (Antoine), 367.
Le Pot (Nicolas), 794.
Léproserie. Voir Hôpitaux.
L'Estoile, 37.
Lettre de cachet, 137.
Le Vacher (Jean), 574.
Levasseur (E.), 120.
Levasseur (Thérèse), 465.
Le Verrier (Pierre), 701.
Lhomme (Fr.), 4.
Liancourt (Plateau de), 254.
Libertins, 515.
Libraires, 416, 733, 778. — Cf. Claudin, Sapin.
Librairie. Privilèges, 164.
Lieu-Restauré, 899.
Lieutenance générale de police, 54.
Ligne (Prince de), 381.
Limetz, 423.
Linné, 844.
Lion dormant (Affaire du) (1816), 350.
L'Isle (Chevalier de), 908.
Littérature : Amours d'hommes de lettres, 444. — Littérature sous le second Empire, 1072; — au XIXe siècle, 123. — Cf. Balzac, Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, Béranger, Boileau, Caveau, Champfleury, Chateaubriand, Encyclopédistes, Hérédia, Jodelle, Leconte de Lisle, Loret, Mürger, Musset, Nodier, Rabelais, Romantiques, Sainte-Beuve, Sand, Scarron, Sedaine, Sûe, Vigny, Villedieu (Mme de), Villon, etc.
Liturgie. Soissons, 367.
Livres d'heures. Voir Heures.
Logographe (Loge du), 361.
Loisel (Antoine), 42.
Lombards, 211.
Loménie (Louis-Henri de), 145.
Longchamp (Abbaye de), 41.
Longueil Sainte-Marie, 958.
Longueville-Neufchâtel (Famille), 887.
Loret, 1089.
L'Orme (Philibert de), 914.
Louis II de Mâle, 367.
Louis XI, 369, 370, 1065.
Louis XIII, 499.
Louis XIV, 499, 520, 531.
Louis XVI, 173, 334, 361, 512, 644.
Louis XVII, 436, 456, 673, 806, 855, 915, 916, 917, 1075.
Louvre. Voir Musée, Palais.
Luçay (Comte de), 369.
Lully, 1029.
Luthier, 372.
Luzarches, 399, 606, 922.

Mabille (Bal), 371.
Machaut-d'Arnouville, 222.
Maçons, 1076.
Madeleine (La), 145.
Madrid (Château de), 41.
Madrid (Municipalité de), 295.
Magnier (Brutus), 494.
Maignelay, 128.
Maillotins, 132.
Mailly, 367.
Maintenon (Mme de), 53, 62, 407, 993.
Mairies de Paris, 359, 722.
Maisons d'éducation, 631.
Maisons-sur-Seine, 6, 390, 428.
Maîtres d'école à Silly-en-Multien, 82; — à Troissereux, 42.
Malet (Général), 478.
Mallet (Baron), 369.
Malmaison (La), 80, 487, 563, 658.
Mandrin, 564, 807, 808, 924.
Mansardes célèbres, 925.
Mantes, 423, 424, 670.
Mantois, 301, 782.
Manuel, 386.
Manufactures de porcelaine, 56.
Manufactures. Voir Beauvais, Gobelins, Gros-Caillou, Savonnerie, Sèvres.
Marat, 926.

Marcadé (Eustache), 275.
Marchés de Paris, 1000. — Marchés : aux chevaux, 941 ; — aux fleurs, 400, 496; — du Temple, 762. — Cf. Halles.
Mareil-sur-Mauldre, 154.
Mareschal (Georges), 124.
Marie-Antoinette, 35, 567, 606.
Marie Leczinska, 256, 475.
Marie-Louise, 178.
Marie de Médicis, 14, 317, 696.
Marie Stuart, 153.
Marie-Thérèse, 511.
Marigny (Mme de), 516.
Marin, sculpteur, 929.
Marissel, 899.
Marly-le-Roi, 670.
Marne, rivière, 207.
Maroquinerie, 443.
Marquiset (Comte), 174.
Marsaux (Chanoine), 992.
Marsy (Comte de), 932.
Martellet (Mme), 933.
Martinony (Marie-Cécile), 185.
Massé (Victor), 565.
Mathilde (Princesse), 178.
Maubreuil, 936.
Maubuisson, 423, 985.
Maudétour (Château de), 995.
Maule, 154, 423, 1014.
Mauléon (Mlle de), 289.
Maupassant, 168.
Maupetit (Michel-René), 220.
Mazarinade, 415.
Meaux, 143, 814-819.
Médailles relatives à Paris, 95.
Médecine et médecins, 4, 21, 69, 70, 375, 466, 551, 765, 1023, 1027, 1087. — Cf. Chirurgiens, Dentiste, Faculté de médecine.
Mée (Le), 143.
Melun, 119, 143, 145, 155, 838.
Melun (Armand de), 78.
Mémoires, journaux, recueils de lettres, souvenirs : Mme Adam, 823. — Mémoires d'anonymes et d'inconnus (1814-1850), 469. — Arnauld d'Andilly (1627), 305. — Barbey d'Aurevilly (1838 et 1864), 10. — Barodet, 11. — Baudelaire, 318, 749. — Berlioz, 277. — Bersot, 1044. — Comtesse de Boigne (1815-1819), 587; (1830), 700. — H. Boucher (1830-1852), 708. — Marquis de Bouillé (1769-1812), 878. — Le P. Brumoy (XVIIIe s.), 152. — Carnot (1753-1823), 726. — Champfleury, 1072. — Chronique martinienne, 734. — M. Claude, chef de la Sûreté, 744. — Cléry, 398, 512. — L. Cornudet (1831-1870), 189. — Benjamin Constant (1767-1830), 401-403. — Duc de Croy (1718-1784), 66, 835. — Maréchale D... (XVIIIe s.), 259. — Marquis de Dangeau, 141. — Maxime Du Camp (1822-1880), 79. — Duclos (Régence), 432. — Georgette Ducrest (1er Empire), 80. — Eckard (Louis XVII), 436. — Miss Elliott (Philippe-Égalité), 437. — Comte V. Esterhazy (1784-1792), 438. — Baron Fain (1814), 445. — Fouché (1er Empire), 454. — E. Fromentin (1842-1848), 181. — Gambetta (1873-1882), 463. — Guibert de Nogent (1053-1124), 715. — Godefroi Hermant (1630-1663), 92, 821. — Prince de Khevenhüller Metsch (Marie-Thérèse), 511. — Ch. de Lacombe (3e République), 491, 522. — Duc de Lauzun, 114. — L'Estoile, 37. — E. Levasseur (1848), 120. — Chevalier de l'Isle (1781), 908. — Mme de Marigny (1814), 516. — Comte de Marquiset (1797-1859), 174. — Mme Martellet, 933. — Maupetit (1789-1791), 220. — Montalembert (1831-1870), 189. — Naundorff, 436. — Pinet (Convention), 513. — Marquis de Puivert (1804-1815), 836. — Mme de Rémusat (1802-1808), 225. — Duc de Saint-Simon, 24. — Sainte-Beuve, 467, 1072. — Princesse de Sayn-Wittgenstein, 1046. — T. R. Underwood (1814), 516.
Ménagerie, 369.
Ménestrier (Jeanne), 942.
Mercy-Argenteau (Comte), 41.
Méreaux, 413, 796.
Mérimée, 444.
Merlin (Comtesse), 355.
Méru, 442, 572.
Mesnil-Saint-Pierre, 190.
Météorologie. Sécheresse (1684), 255. — Hiver de 1709, 367. — Cf. Tremblement de terre.
Métiers (Petits), 242.
Métropolitain, 182, 270, 285, 400, 691, 739, 788.
Meubles, 63, 234, 367, 423, 502, 563, 606, 722, 1070.
Meudon, 670.
Meulan, 154, 670, 1026.
Mezy, 154.
Michel (Louise), 982.
Millevoye, 41.
Milliard des émigrés, 187.
Miniature et miniaturistes, 176, 344, 710.
Mirabeau, 444.

Miramion (Mme de), 371, 548, 905.
Mirbel (Mme de), 505.
Mogneville, 665.
Mohl (Mme), 949.
Molière, 577, 950-952.
Monampteuil, 367.
Monceaux (Seigneurie de), 371.
Mongibaud (J.-B.), 911.
Monicart (Jean-Baptiste de), 457.
Monnaie (Administration de la), 127, 571, 953.
Monnaies, 153.
Monsigny, 955.
Montagne (La), fief, 789.
Montainville, 154.
Montalembert, 123, 189.
Montalivet (Comte de), 597.
Montataire, 899.
Mont-de-Piété, 1033.
Montereau-fault-Yonne, 145.
Montespan (Mme de), 423, 913.
Montfort-l'Amaury, 573, 828.
Montgeron, 155.
Montigny-en-Chaussée, 676, 678.
Montigny-Lencoup, 52.
Montmartre, 307, 368, 486, 906.
Montmorency, 423, 957.
Montpensier (Mlle de), 536.
Mont-Valérien, 6.
Montyon, 400.
Moreau (Collection), 856.
Moreau (Général), 229.
Moret, 501.
Morgue, 960.
Morienval, 19, 703, 721, 899.
Mormant, 143.
Morny (Duc de), 961.
Moulin (Général), 366.
Moustiques à Paris, 389.
Mozart, 299.
Murat, 41.
Mureaux (Les), 154.
Mûrger, 373.
Musées de Paris. Musées : des Arts décoratifs, 136, 184, 586; — Carnavalet, 585; — de Cluny, 245, 585; — d'hygiène sociale et de protection ouvrière et d'art populaire, 724; — du Louvre, 479, 498, 502, 585, 620, 639, 809, 901, 948; — du Luxembourg, 585; — musées municipaux de Paris, 1002, 1074; collection Dutuit, 886.
Musées : de Beauvais, 774, 931; — Condé. Voir Chantilly; — d'Étampes, 155; — municipal de Saint-Germain-en-Laye, 1017; — national de Saint-Germain, 856; — de Soissons, 367; — de Versailles, 479, 809.
Muséum central des arts, 283.
Muséum d'histoire naturelle et Jardin des Plantes, 102, 843, 844, 909, 938, 1083, 1085.
Musique et musiciens, 6, 256, 264, 458, 565, 600, 629. — Cf. Berlioz, Couperin, David (F.), Du Mont, Gelin, Lully, Lany, Mozart, Orgues, Rameau, Rossini.
Musset (Alfred de), 444, 624, 933.
Mysticisme révolutionnaire, 570.

Napoléon Ier, 125, 178, 445, 524-526, 569, 847, 1073. — Cf. Bonaparte, Mémoires.
Napoléon III, 267, 268, 554, 575, 590, 591, 890, 910, 1072. — Cf. Mémoires.
Naundorff, 436.
Nautes parisiens, 971.
Nemours, 143, 145, 1025.
Nerval (Gérard de), 449.
Nesson (Jamette de), 274.
Neuilly-Saint-Front, 4.
Neuilly-sous-Clermont, 65, 128.
Neuilly-sur-Seine, 41, 965.
Nézel, 154.
Nobiliaire, 573.
Nodier (Charles), 238, 617.
Nogaret (Armand), 606.
Nogent-l'Artault, 750.
Nogent-les-Vierges, 899.
Noir (Victor), 589.
Notaires. Actes notariés (1498-1545), 64.
Notre-Dame de la Roche, près Rambouillet, 539.
Nourrices (Direction municipale des), 400.
Nouvion-en-Thiérache (Le), 140.
Novillers, 42.
Noviodunum, 367.
Noyon, 130, 159, 703, 874, 898, 899.

Obsonville, 145.
Ocquerre, 611.
Octroi de Paris, 265.
Oise, 42, 149, 352, 572, 931, 1053, 1066.
Olivier le Daln, 145.
Opéra, 48, 435, 858.
Ordonneau (Général), 6.
Ordures ménagères (Taxe des), 12.
Oresme (Nicolas), 38.
Orge, rivière, 838, 1009.
Orgues, 723.
Orléans (Duc d'), 263.
Ormesson (Château d'), 1059.
Orsay (Comte d'), 346.
Orville, 145.
Ostel, 367.
Ourscamp, 899.

Pajou, 369.

Palais à Paris. Le Palais, 213, 215, 369, 567; — Bourbon, 406, 719; — Bourse, 313, 400; — des Champs-Elysées, 618, 619; — de l'Institut, 704; — du Louvre, 544, 919, 920, 1076 (Cf. Musées); — philarmonique, 776; — Trocadéro, 256; — Tuileries, 791, 919, 1073. — Cf. Châteaux, Hôtels.
Panage (Abbé), 439.
Panis, 653.
Panthéon, 783, 1031, 1093.
Papetiers, 778.
Papier-monnaie, 572, 855.
Papiers timbrés, 775.
Parc de Neuilly, 41.
Parc des Princes, 972.
Parcheminiers, 778.
Parchemins timbrés, 775.
Parcs de Paris, 800. — Cf. Bagatelle, Bois de Boulogne, Squares.
Parent de Rosan, 256, 408, 755.
Parguel (Abbé), 111.
Paris, 363, 720. — Bibliographie, 1079. — Légendes, 251. — Paris port de mer, 348.
— Beaux-arts. Voir Art, Expositions, Musées, Salons.
— Histoire : Paris préhistorique, 200. — Bataille de l'an 52, 22. — Maillotins (1380-1383), 132. — Paris (1684), 296; (1807), 474; (1814-1815), 201, 294, 516, 1055; 3e République, 167; (1905), 59, 108; (1906), 369, 397, 506. — Cf. Régence, Révolution française, Consulat, Bonaparte, Napoléon Ier, Révolution de 1848, Napoléon III, Siège, Commune. Voir aussi Chronique, Mémoires, Religion.
— Institutions et vie parisienne : Organisation municipale, 959. — Réorganisation administrative, 870. — Vie populaire, 996. — Cf. Alimentation, Approvisionnements, Assistance, Budget, Chambre des comptes, Châtelet, Conseil d'État, Conseil municipal, Cour de Cassation, Cour des comptes, Crieurs, Eaux, Eclairage, Généralité, Hôpitaux, Impôts, Imprimerie, Incendies, Industrie, Institution des jeunes aveugles, Instruction, Mairies, Nautes, Octroi, Parlement, Police, Pompiers, Transports, Université.
— Topographie et monuments : 377, 500, 501. — Guides, 613, 674, 868. — Paris pittoresque, 433. — Cf. Abattoirs, Arrondissements, Bibliothèques, Bois de Boulogne, Casernes, Champ de Mars, Châteaux, Cimetières, Conservatoire des arts et métiers, Écoles, Églises, Enceintes, Fontaines, Galerie des Machines, Halles, Hôpitaux, Hôtels, Imprimerie nationale, Institut, Invalides, Madrid, (Château de), Maisons d'éducation, Mansardes, Manufactures, Marchés, Monnaie, Mont-de-Piété, Morgue, Musées, Muséum, Palais, Panthéon, Parcs, Prisons, Puits, Quartiers, Sainte-Périne, Séminaire, Sommier, Squares, Temple, Théâtres, Tour Eiffel, Voies.
Paris, architecte, 465.
Pâris (Diacre), 973.
Parisis, 301.
Parizeau (Ph.-L.), 974.
Parlement de Paris, 7, 13, 227, 947.
Pascal, 444.
Passage Delorme, 956.
Passy, 256.
Passy (Hippolyte), 597.
Pauvres à Paris, 337. — Cf. Assistance.
Pavant, 556.
Pavillon (Abbé de), 977.
Péage du pont de Neuilly, 41.
Peintres. Billets d'enterrement, 1012. — Paysagistes, 183, 464, 517. — Peintres de Turcs, 340. — Cf. Bosch (J.), Boucher (F.), Chardin, Chintreuil, David, Drouais, Fragonard, Gobert, Largillière, Le Brun, Lenain, Van Loo, Vernet. — Voir aussi Art, Expositions, Salon.
Peinture au début du XVIIIe s., 171. — Église des Invalides, 172. — Messes miraculeuses de saint Grégoire, 931. — N.-D. d'Etampes, 895. — Palais de la Bourse, 400. — Cf. Miniature.
Penchard, 91.
Pennovindos, 556.
Penthièvre (Duc de), 256, 423.
Pericaud (Collection théâtrale), 596.
Pérot, 159.
Perrault (Charles), 151.
Perregaux, 122.
Perronet, 41.
Peste, 81, 367.
Peyrat (Le), 159.
Peyre (Émile), 184.
Peyssard, 494.
Pharmacie et pharmaciens, 765, 989, 1087. — Collège de pharmacie, 278, 279. — École de pharmacie, 74. — Cf. Apothicaires.
Philippe-Auguste, 145.
Philippe-Égalité, 546, 1082.
Photographies, 934.
Physionotrace, 1091.

Piano, 606.
Pierrefonds, 44, 57, 370, 898.
Pigis (Eustache), 423.
Pigeons voyageurs, 991.
Pilou (Mme), 994.
Pincerais, 747.
Pinet, 513.
Pingard (J.), 369.
Pinnevindum, 556.
Pizon de Bétoulat (André), 369.
Places à Paris : Boieldieu, 699; — Royale, 112, 521; — des Trois-Maries, 400; — Victor-Hugo, 256.
Plaisant (J.-B.-Edme), 286.
Plan de Paris, 927; — de tapisserie, 770.
Plan de Port-de-Neuilly, 41.
Plessier (Le) (Oise), 320.
Plessis-Grimout (Le), 159.
Pluche (Mlle), 1037.
Pluvinage (Éloi), 88.
Pochetat d'Epoisses (Catherine), 632.
Poésies (Recueils de), 514.
Poisson, 462.
Poissy, 199, 670.
Poitiers (Diane de), 41.
Polastron Mme de), 605.
Police de Paris, 387. — Lieutenance générale, 54. — Mémoires de M. Claude, 744. — Premier Empire, 160, 847. — Presse, 210. — Rapports à Louis XV, 212; — sous la Révolution, 147, 260. — Cf. Fouché.
Pommiers, 200, 367, 645, 647.
Pompadour (Mme de), 259, 462.
Pompe à feu d'Auteuil, 256.
Pompiers à Meaux, 143.
— à Paris, 861.
Pomponne, 67.
Pont-Neuf. Volontaires nationaux, 105.
Pontarmé, 922.
Pontoise, 18, 39, 670, 985.
Ponts : de Neuilly, 41; — de l'Oise, 42; — de Sèvres, 148; — de Trécines, à Saint-Denis, 616, 1038.
Ponts de Paris. Pont : de la Grève, 696; — Notre-Dame, 997; — des Saint-Pères, 400.
Porcelaine. Manufactures, 56. — Cf. Sèvres.
Port-de-Neuilly, 41.
Port-Royal, 93, 369, 834.
Portails, 179.
Porte Maillot, 716.
Portiez (de l'Oise), 572.
Portraits. Portrait à bon marché, 1091. — Portraits divers, 345, 423, 912, 913, 1028. — Cf. Expositions, Salons.
Poste, 221, 991. Cf. Télégraphie.
Poteries gallo-romaines, 1066.
Poullart Des Places (Claude-François), 392.
Poupart (F.), 69.
Pourée, 218.
Précieuses, 162, 952, 994.
Presse au temps de Bonaparte, 349. — Bulletin municipal, 681. — Gazette de France, 99. — Le Père Duchesne, 781. — Presse littéraire sous la Restauration, 773. — Police, 210. — Presse de Montmartre, 368.
Prévôté de l'hôtel du roi, 923.
Prisons de Paris. Complots de l'an II, 1023. — Conciergerie, 215, 369, 567. — Madelonnettes, 400. — Maisons de correction pendant la Révolution, 561. — Saint-Lazare, 400. — Sainte-Pélagie, 1043. — Temple, 303, 398, 456, 512, 545, 567, 836.
Protestants à Charenton, 197, 198, 243, 297, 448; — à Saint-Quentin, 412.
— à Paris. Artistes, 1012. — Bibliothèque de l'église réformée (1626-1664), 195. — Cimetière, 196.
Provence (Comte de), 369.
Prud'hon, 283.
Puits de Paris, 999.
Puivert (Marquis de), 836.
Puvis de Chavannes, 142.
Puységur (Marquis de), 367.

Quais de Paris. Quais : d'Orsay, 719, 723; — Voltaire, 400. — Cf. Seine.
Quartiers et régions de Paris. Voir Auteuil, Belleville, Chaillot, Chapelle-Saint-Denis (la), Cité, Cordeliers, Halles, Montmartre, Passy, Pont-Neuf, Reuilly, Saint-Germain, Vaugirard, Villette.
Quincampoix, 1005.
Quinet, 133.

Rabelais, 634.
Raguse (Duchesse de), 122.
Raincy (Colonie du), 657.
Rambouillet, 6, 557, 573, 670, 913.
Rameau (J.-Ph.), 881.
Ranelagh (Dîner du), 256.
Raspail (F.-V.), 638.
Ravenel, 898.
Rebergues (Daniel de), 677.
Récamier (Mme), 202, 316, 369, 374, 526.
Régence, 432.
Régicides, 654.
Regnauldin (Claude), 227.

Reliure et relieurs, 204, 778, 990, 1004, 1019.
Religion à Paris. Histoire de l'archidiocèse de Sens, 36; — Paris religieux, 1030; — Enterrements religieux et civils, 1007.
— Mémoires de God. Hermant (1630-1663), 92, 821; — Libertés gallicanes, 13; — Histoire religieuse sous la Révolution, 570; — Culte de la raison, 28; — Église constitutionnelle, 287.
— Église de l'abbé Chatel, 144; — Fusionisme, 1068. — Juifs, 939. — Cf. Évêques, Églises, Frères des écoles chrétiennes, Indulgences, Jésuites, Protestants.
Remplacements militaires, 367.
Rémusat (Mme de), 225.
Remy, 958.
Renaudin (Mme), 1020.
Renouard (Charles), 597.
Restaurants. *La Frégate*, 722. — Pensions, 371, 889.
Restauration. Presse littéraire, 773.
Reuilly, 648.
Révolution française, 118, 308; — dans les poètes anglais, 49. — Approvisionnement de Paris, 335. — Les arts et les artistes (1789-1795), 76. — Assignats, 855. — Ateliers de Charité (1789-1790), 286. — Babouvisme, 336. — Bibliographie, 280, 288. — Biens nationaux, 187. — Chant du départ, 485. — Comité d'instruction publique de la Convention, 484. — Complots des prisons (1794), 1023. — Coup d'État du 18 fructidor an v, 147. — Culte de la raison, 28. — Désarmement des faubourgs (20 juin 1792), 357. — Documents conservés au British Museum, 718. — Église constitutionnelle et communautés, 287. — Femmes fustigées, 1024. — Fête de la Fédération, 981. — Histoire religieuse, 570. — Journées d'octobre 1789, 50. — Louis XVI à la Législative (10-13 août 1792), 361. — Maisons de santé et maisons de correction, 561. — Massacres de Septembre, 547. — Notre-Dame en 1793 et 1794, 309. — Orateurs, 8, 310. — Papiers militaires et administratifs, 1013. — Le Père Duchesne, 781. — Place Royale, 112. — Promenade des restes de la princesse de Lamballe, 400. — Querelle des impôts (1787-1788), 947. — Régicides, 654. — Section et club des Cordeliers, 356. — Subsistances (1789-1795), 424. — Suppression des Académies (1793), 705. — Tentative de contre-Révolution (juin-juillet 1789), 729. — Terroristes, 1061. — Volontaires nationaux de Paris, 105. — Cf. Babeuf, Buzot, Chambon de Montaux, Chaumette, Danton, Desmoulins (C.), Elliott (Miss), Fabre d'Églantine, Goujon, Gouverneur Morris, Hérault de Séchelles, Jacques, Lavoisier, Lenfant, Louis XVI, Louis XVII, Manuel, Magaier (B.), Marat, Marie-Antoinette, Maupetit, Moulin (Général), Panis, Peyssard, Philippe-Égalité, Pinet, Pochetat d'Epoisses (C.), Portiez, Pourée, Robespierre, Roland, Saint-Just, Santerre, Sieyès, Tallien.
Révolution française : à Beauvais. Assemblée électorale de l'Oise (1790), 42; — Étalages (1791), 353; — Prestation de serment des députés aux États généraux, 572; — Société des amis de la Constitution de Beauvais, 42; — Subsistances (an II), 321.
Révolution française : à Breuil-le-Sec, 254; — Château-Thierry, adresse à la Constituante (1789), 4; — à Clermont, fête civique (1793), 128; Loi des suspects (1793), 253; — à Compiègne. Voir Carmélites; — à Fontainebleau, 493; — à Haute-Épine, confédération générale (1790), 42; — à Mantes, contribution patriotique et subsistances, 424; — à Montgeron, tribunal de police, 155; — à Méru billets de confiance et papier-monnaie (1791-1792), 572; — à Mormant, fête (1790), 143; — à Saint-Denis, violation des tombeaux. Voir Saint-Denis (Abbaye); — à Sainte-Geneviève et Novillers (1790), 42; — en Seine-et-Oise, Doléances, 424; — à Senlis, mariage sous la Terreur, 399; — à Soissons, prieuré de Saint-Remy, 367; — à Troissereux, Doléances, 42; — à Thiverval, 230, 606; — à Versailles, 6, 606.
Révolution de 1830, 700, 760.
— de 1848, 103, 226, 753, 890. — Commission exécutive de mai 1848, 446. — Garde nationale de Dunkerque, 903. — Œuvres charitables, 77, 78. — Papiers de Quinet, 133. — La rue et les clubs, 150. — Souvenirs de E. Le-

vasseur, 120. — Cf. Barbès, Barodet, Blanqui, Buvignier.
Richelieu (Duc de), 306.
Rivière (Marquis de), 948.
Robert le Fort, 15.
Robespierre, 260.
Rœderer, 478.
Roland, 118.
Roland (Mme), 626, 1028.
Romantiques, 175, 277, 528, 617, 623, 624.
Rops (F.), 877.
Roscelin, 370.
Rossini, 131, 256.
Rothschild (Baron Alph. de), 369.
Rousse (Edmond), 380.
Rousseau (Jean-Baptiste), 152.
Rousseau (Jean-Jacques), 465, 1031.
Roussel (Théophile), 597.
Rousseville (Pierre de), 609.
Royaumont, 42, 1053.
Rues à Paris. Dénominations, 369, 738. — Établissement de deux voies sur l'ancien marché du Temple, 762. — Rues du VIIe arr., 722. — Servitudes et charges des riverains, 690. — Rues : de la Banque, 400; — Beethoven, 400; — de Bretagne, 400; — de la Bucherie, 630, 830; — de Bucl, 400, 723; — Coquillière, 400; — Croix-des-Petits-Champs, 400; — des Deux-Écus, 400; — de l'Élysée, 400; — des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 887; — de Furstemberg, 937; — Gay-Lussac, 497; — de Grenelle, 400; — Greneta, 400; — Grenier-sur-l'Eau, 400; — de Lourcine, 918; — du Louvre, 400; — Oudinot, 829; — aux Ours, 400; — de la Paroisse, 937; — du Petit-Pont, 400; — des Postes, 400; — du Renard, 400, 846; — de Rennes, 46, 400; — Raynouard, 256; — Saint-Anastase, 833; — Saint-Antoine, 400; — Saint-Denis, 400; Saint-Dominique, 722; — Saint-Jacques, 400; — Saint-Martin, 400; — Saint-Nicaise, 979; — Saint-Paul, 752; — Saint-Thomas-du-Louvre, 887; — des Saints-Pères, 196, 400; — Santerre, 648; — Taranne, 400; — Thibault-aux-Dez, 400; — de Thorigny, 833; — des Trois-Pavillons, 400; — de Turenne, 643; — de Varenne, 400, 723.
Rully, 898.
Ruvet, 4.

Sablons (Plaine des), 41.
Saint-Ange, 235.
Saint-Arnoult, 423.
Saint-Arnoult de Crapin, 254.
Saint-Augustin (Sœurs de), 964.
Saint-Cloud, 6, 405, 670, 1036.
Saint-Crépin, 898.
Saint-Cyr, 257.
Saint-Denis, 746. — Abbaye, 3, 121, 155, 236, 329, 369, 482, 666, 682, 694, 1037, 1039. — Pont de Trécines, 616, 1038.
Saint-Esprit (Pères du), 392.
Saint-Germain (Quartier), 723.
Saint-Germain-en-Laye, 606, 670, 856, 1017, 1076.
Saint-Germain-les-Corbeil, 581.
Saint-Germer, 687, 899.
Saint-Gratien, 957.
Saint-Hilaire (Barthélemy), 597.
Saint-Hilaire (Geoffroy), 1083.
Saint-Jean-des-Vignes, 180.
Saint-Jean-du-Vivier, 975.
Saint-Just, 291, 292, 293, 367, 962.
Saint-Just-des-Marais (Oise), 272.
Saint-Lazare, 899.
Saint-Léonard, près Senlis, 931.
Saint-Leu, 957.
Saint-Leu-d'Esserent, 751, 899.
Saint-Mammès, 61.
Saint-Mandé, 400.
Saint-Martin-aux-Bois, 771.
Saint-Maurice (Seine), 717.
Saint-Maurice, château (Seine-et-Oise), 1040.
Saint-Ouen-l'Aumône, 18, 985.
Saint-Pierre (Bernardin de), 843.
Saint-Prix, 228, 606, 607, 957.
Saint-Quentin, 412, 413, 599.
Saint-Simon (Duc de), 24, 993.
Saint-Simoniens, 998.
Saint-Sulpice-du-Désert, 399.
Sainte-Beuve, 444, 467, 834, 1071, 1072.
Sainte-Geneviève (Oise), 42, 319.
Sainte-Périne, 256.
Sallé (Mlle), 757.
Salon de l'Arsenal, 239. — Salons bleus, 162. — Salons littéraires, 431. — Salons : de Mme Mohl, 949; — de Mme Récamier, 202. — Salons de peinture, sculpture, etc. (1791), 89, 811; — de peintures, etc., concernant Paris (1673-1905), 468; — (1699-1905), médailles concernant Paris 95; — de 1907, 618, 619.
Samoreau, 117.
Sand (George), 444.
Santerre, 30, 118, 648, 1045.
Sapin (Léon), 282.
Saqui (Mme), 470.
Savonnerie (La), 256.
Saxe (Maréchal de), 462.

Say (Léon), 597.
Sayn-Wittgenstein (Princesse de), 1046.
Scarron, 1047.
Sceau : de Chelles, 166; — d'un chanoine de N.-D. de Paris, 871; — d'une dame de Tricot, 255.
Schwob (Marcel), 276.
Sculpteurs, 113. — Billets d'enterrement, 1012. — Cf. Bouchardon, David d'Angers, Goujon (J.), Houdon, Marin.
Sedaine, 369, 607, 837, 955.
Seine. Culture et commerce des communes riveraines, canal à la mer, 16. — Filets de Saint-Cloud, 1036. — Paris au bord de la Seine, 252. — De Paris à la mer, 301. — Vallée de la Seine, 208, 838. — Cf. Quais.
Seine (Département de la). Réorganisation administrative, 870.
Seine-et-Marne, 143, 867.
Seine-et-Oise, 71, 165, 177, 423, 424, 507, 606.
Séminaire (Petit) Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 244.
Senlis, 62, 399, 530, 898, 899, 1076.
Sens, 36.
Serre (Vallée de la), 365.
Serval, 367.
Sévigné (Mme de), 833.
Sèvres, 148, 341, 670, 707, 758; — Manufacture, 85, 534, 535, 1050.
Siège de Paris (1589), 574. — (1870-1871), 165, 249, 430, 503, 712, 766, 839, 991, 1050, 1080.
Sieyès, 237.
Silly-en-Multien, 82.
Silly-le-Long, 62, 82.
Simon (Jules), 597.
Slodtz, 723.
Sociétés : d'amour, 106; — du Caveau, 668; — des amis de la Constitution de Beauvais, 42; — des antiquaires de France, 332; — des éclectiques, 1052; — d'économie charitable, 78.
Soissonnais, 367.
Soissons, 331, 367, 540, 898.
Solente, 322.
Sommier général de l'an VII, 187.
Sonchamp, 423.
Songeons, 572.
Souper à la grecque, 157.
Souza de Flahaut (Mme de), 961.
Sports, 742.
Squares : du Parvis-Notre-Dame, 400; — Saint-Germain-des-Prés, 400.
Statue de Charlemagne, 400; — de Franklin, 714; — Vénus de Milo, 948.
Subsistances en Seine-et-Oise, de 1789 à 1795, 424. — Beauvais, 321. — Mantes (1789), 424. — Cf. Grains.
Sue (Eugène), 346.
Survilliers, 343.
Syndicats, 558.

Tabletterie, 443.
Tallien, 298.
Talma, 1056.
Tapisseries. Voir Beauvais, Gobelins, Savonnerie.
Taverny, 957.
Taxes municipales, 12, 453.
Télégraphie optique, 399.
Temple (Enclos du), 400. — Cf. Louis XVII, Marché, Prison.
Tessancourt, 154.
Théâtre. Almanach (1905), 258. — Annales (1905), 264; (1906), 629. — Année théâtrale (1905), 419. — Billets, programmes et affiches, 1084. — Collection Pericaud, 596. — Théâtre au collège, 472. — Théâtre contemporain, 123, 772. — Théâtres : du boulevard du Temple, 43; — Cirque des Champs-Élysées, 776; — Comédie-Française, 55, 109, 160, 395, 509, 552, 553, 1062; — Comédie-Italienne, 369; — de l'Égalité, 538; — Historique, 115; — Montansier, 954, 1064; — municipaux, 935; — national, 538; — des Nouveautés, 537; — de l'Opéra, 48, 435, 858; — de société, 60.
— Pièces de théâtre : Pièces volées à l'aide de la sténographie, 633. — La Esmeralda, 858. — Héraclius de Corneille, 160. — La liberté reconquise, 395. — Le malade imaginaire, 950. — Marion Delorme, 112, 623, 1051. — M. Giraffe..., 1064. — Monsieur vous avez une fille, 954. — Précieuses ridicules, 952.
— Artistes : Actrices et cantatrices, 921. — Grandes dames et gentilshommes, 1063. — Cf. Achard (L.), Bocage, Brohan (Aug.), Clairval, Dancourt, Dejazet, Dumilâtre, Falcon, Grassari (Mme), Lange (Élise), Glatigny, Menestrier (Jeanne), Sallé (Mlle), Saqui (Mme), Talma.
— Théâtre : à Saint-Germain-en-Laye, 606; — à Soissons, 367.
Thelle (Oise), 319.
Théot (Catherine), 570.
Thérain (Vallée du), 854.
Thériaque, 765.
Thiers (M.), 73.
Thiéry (Thomy), 901.

Thiverval, 230, 231, 606.
Thoiry, 423.
Thoisy (Morel de), 786.
Thorigny, 67.
Thourotte, 898.
Tilloy (Le), 143.
Tour Eiffel, 740.
Tournebus, 62.
Tourreil, 1068.
Tramways, 674.
Transports, 364, 582. — Automobiles, 1092. — Chemin de fer du bois de Boulogne, 875. — Cochers, 17, 850. — Métropolitain, 182, 270, 285, 400, 691, 739. — Tramways, 674. — Voitures de place, 104, 761.
Travaux historiques de la ville de Paris, 883, 884.
Trécines (Pont de), 616, 1038.
Treille, 145.
Tremblement de terre à Paris, 369.
Trévise, 722.
Trianons, 6, 192, 508, 637.
Tricot (Dame de), 255.
Triel, 1069.
Triguères, 145.
Trocadéro, 256.
Troissereux, 42.
Trôle (La), 1070.
Tronchin (Théodore), 284.
Troussures (Collection), 1004.
Tuileries, 791, 919, 1073.
Turcs (Peintres de), 340.

Underwood (T. R.), 516.
Université, 23, 92, 369, 378, 731, 778, 821. — Université de jurisprudence, 490. — Cf. Collège, Concours général, École, Étudiants, Faculté, Instruction.
Usages (Droits d') à Melun, 143.
Usages locaux : Argenteuil, 302. — Corbeil, 404. — Étampes, 790.

Vailly, 367.
Vallée Des Barreaux, 515.
Valois, 897, 898.
Valois (Cour des), 578.
Van Loo, 995.
Vannerie, 443.
Vapereau (Gustave), 612.
Varadier (François de), 731.
Varennes, 644.
Vares, 159.
Vasticar (A.-P.), 256.
Vaugirard. Maison d'éducation, 631. — Marché aux chevaux, abattoir hippophagique, 941.
Vaux, 155, 156.
Vaux-lez-Creil, 62.
Vaux-sur-Seine, 154.
Vauxbuin, 367.
Venette, 898.
Vénus de Milo, 948.
Vernet, 695.
Vernou, 126.
Versailles, 5, 6, 20, 139, 423, 430, 457-460, 508, 606, 670. — Château, 6, 63, 107, 172, 192, 193, 325, 362, 508, 606, 730, 820. — Cour, 53, 296, 299, 438, 859. — Eaux, 314, 671, 967. — Monuments des États généraux, 6. — Musée, 479, 809. — Parc, 967. — Petit séminaire, 1078. — Cf. Trianons.
Versigny, 898.
Vésinet (Le), 580.
Veuillot, 123.
Vexin français, 301.
Vez, 372, 899.
Vie populaire à Paris, 996.
Vigée-Lebrun (Mme), 157.
Vignobles soissonnais, 367.
Vigny (Alfred de), 467.
Villardy de Quinson (Abbé Achille de), 50.
Ville-d'Avray, 6.
Villedieu (Mme de), 560, 1048.
Villemomble, 789.
Villers-Cotterets, 372.
Villers-Saint-Paul, 898, 899.
Villetertre (La), 1015.
Villette (La), 672.
Villiers, 41.
Villirouet, 118.
Villon (François), 276, 634.
Vinage, 4.
Vinçard, 1080.
Vincent de Paul (Saint), 1081.
Vincennes (Château de), 542, 787, 801, 836.
Voie romaine de Lutèce à Lyon, 400.
Voies. Voir Avenues, Boulevards, Carrefours, Égouts, Faubourgs, Impasse, Parcs, Passage, Places, Ponts, Quais, Rues, Squares.
Voirie, 304. Boues, 711. — Servitudes, 690.
Voitures à Paris, 17, 104, 761.
Volontaires nationaux, 105,
Voltaire, 439, 444, 1093.
Vostre (Simon), 622.
Voyage à Paris, 383, 384.

Wagner (Richard), 131.
Wilgeforte (Sainte), 679.
Willette, 877.
Winslow, 102.

Yerres, rivière, 838.
Yveline, 301.
Yvette, rivière, 209, 1009.